

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 332

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 332

1959

I. Nos. 4760-4763

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered on 15 June 1959*

	<i>Page</i>
No. 4760. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, France, United States of America and Federal Republic of Germany:	
Convention (with annexes) on the Rights and Obligations of Foreign Forces and Their Members in the Federal Republic of Germany, signed at Bonn on 26 May 1952 (as amended by Schedule II to the Protocol on the Termination of the Occupation Régime in the Federal Republic of Germany, signed at Paris on 23 October 1954)	3
No. 4761. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, France, United States of America and Federal Republic of Germany:	
Finance Convention (with annexes), signed at Bonn on 26 May 1952 (as amended by Schedule III to the Protocol on the Termination of the Occupation Régime in the Federal Republic of Germany, signed at Paris on 23 October 1954)	157
No. 4762. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, France, United States of America and Federal Republic of Germany:	
Convention (with annex) on the Settlement of Matters Arising out of the War and the Occupation, signed at Bonn on 26 May 1952 (as amended by Schedule IV to the Protocol on the Termination of the Occupation Régime in the Federal Republic of Germany, signed at Paris on 23 October 1954)	219
No. 4763. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, France, United States of America and Federal Republic of Germany:	
Agreement on the Tax Treatment of the Forces and Their Members, signed at Bonn on 26 May 1952 (as amended by the Protocol signed at Bonn on 26 July 1952 and by Schedule V to the Protocol on the Termination of the Occupation Régime in the Federal Republic of Germany, signed at Paris on 23 October 1954)	387

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 332

1959

I. N^{os} 4760-4763

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés le 15 juin 1959*

	<i>Pages</i>
N^o 4760. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, France, États-Unis d'Amérique et République fédérale d'Allemagne :	
Convention (avec annexes) relative aux droits et obligations des forces étrangères et de leurs membres sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, signée à Bonn le 26 mai 1952 (texte amendé conformément à l'annexe II du Protocole sur la cessation du régime d'occupation dans la République fédérale d'Allemagne, signé à Paris le 23 octobre 1954)	3
N^o 4761. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, France, États-Unis d'Amérique et République fédérale d'Allemagne :	
Convention financière (avec annexes), signée à Bonn le 26 mai 1952 (texte amendé conformément à l'annexe III du Protocole sur la cessation du régime d'occupation dans la République fédérale d'Allemagne, signé à Paris le 23 octobre 1954)	157
N^o 4762. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, France, États-Unis d'Amérique et République fédérale d'Allemagne :	
Convention (avec annexe) sur le règlement de questions issues de la guerre et de l'occupation, signée à Bonn le 26 mai 1952 (texte amendé conformément à l'annexe IV du Protocole sur la cessation du régime d'occupation dans la République fédérale d'Allemagne, signé à Paris le 23 octobre 1954)	219
N^o 4763. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, France, États-Unis d'Amérique et République fédérale d'Allemagne :	
Accord relatif au régime fiscal applicable aux forces et aux membres des forces, signé à Bonn le 26 mai 1952 (texte amendé conformément au Protocole signé à Bonn le 26 juillet 1952 et à l'annexe V du Protocole sur la cessation du régime d'occupation dans la République fédérale d'Allemagne, signé à Paris le 23 octobre 1954)	387

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration, which has not been registered, may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, Vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party, or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series*, have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été, ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet État comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité », ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil*, ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

on 15 June 1959

Nos. 4760 to 4763

Traités et accords internationaux

enregistrés

le 15 juin 1959

N^{os} 4760 à 4763

No. 4760

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND, FRANCE, UNITED STATES
OF AMERICA and FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Convention (with annexes) on the Rights and Obligations
of Foreign Forces and Their Members in the Federal
Republic of Germany, signed at Bonn on 26 May 1952
(as amended by Schedule II to the Protocol on the
Termination of the Occupation Régime in the Federal
Republic of Germany, signed at Paris on 23 October
1954)**

Official texts: English, French and German.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on
15 June 1959.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD, FRANCE, ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE et RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE**

**Convention (avec annexes) relative aux droits et obligations
des forces étrangères et de leurs membres sur le terri-
toire de la République fédérale d'Allemagne, signée
à Bonn le 26 mai 1952 (texte amendé conformément
à l'annexe II du Protocole sur la cessation du régime
d'occupation dans la République fédérale d'Allemagne,
signé à Paris le 23 octobre 1954)**

Textes officiels anglais, français et allemand.

*Enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le
15 juin 1959.*

No. 4760. CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND, FRANCE, THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON THE RIGHTS AND OBLIGATIONS OF FOREIGN FORCES AND THEIR MEMBERS IN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY, SIGNED AT BONN ON 26 MAY 1952 (AS AMENDED BY SCHEDULE II TO THE PROTOCOL ON THE TERMINATION OF THE OCCUPATION RÉGIME IN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY, SIGNED AT PARIS ON 23 OCTOBER 1954)²

CONTENTS

<i>Article No.</i>	<i>Title</i>	<i>Article No.</i>	<i>Title</i>
PART ONE. — GENERAL			
1.	Definitions.	12.	Obstruction of Justice.
2.	Observance of German Law. Political Activity.	13.	Attorneys.
3.	General Obligations.	14.	Exclusion of Public. Transfer of Proceedings.
4.	Reciprocal Assistance and Security.	15.	Disclosure of Information.
5.	Liaison.	16.	Official Acts.
PART TWO. — JURISDICTION			
<i>Section I: Criminal Proceedings.</i>			
6.	Criminal Offences: Jurisdiction and Applicable Law.	PART THREE. — ADMINISTRATION AND SUPPORT	
7.	Arrest, Search and Seizure.	<i>Section I: Rights and Obligations.</i>	
8.	Procedure and Co-operation in Criminal Proceedings.	17.	Movement.
<i>Section II: Non-Criminal Proceedings.</i>			
9.	Jurisdiction and Procedure in Non-Criminal Proceedings.	18.	Communications.
10.	Enforcement of Judgments, Decisions and Orders.	19.	Manœuvres and Training Exercises.
<i>Section III: Provisions Common to Criminal and Non-Criminal Proceedings.</i>			
11.	Presence in Court. Witnesses. Service of Process.	20.	Defensive Works and Measures.
		21.	Rights of the Forces respecting Installations.
		22.	Installations, Archives, Documents, Property and Mail.
		23.	Police of the Forces.
		24.	Identification of Members of the Forces.
		25.	Frontier and Alien Control.
		26.	Entry and Exit.
		27.	Extradition.
		28.	Right of Presence in the Federal Territory.
		29.	Bearing of Arms.
		30.	Health and Sanitation.

¹ Came into force on 5 May 1955, the instruments of ratification having been deposited with the Government of the Federal Republic of Germany on the dates indicated below :

Federal Republic of Germany	20 April 1955
United States of America	20 April 1955
France	5 May 1955
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	5 May 1955

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 331, No. 4758.

N° 4760. CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD, LA FRANCE, LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIVE AUX DROITS ET OBLIGATIONS DES FORCES ÉTRANGÈRES ET DE LEURS MEMBRES SUR LE TERRITOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE, SIGNÉE À BONN LE 26 MAI 1952 (TEXTE AMENDÉ CONFORMÉMENT À L'ANNEXE II DU PROTOCOLE SUR LA CESSATION DU RÉGIME D'OCCUPATION DANS LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE, SIGNÉ À PARIS LE 23 OCTOBRE 1954²)

SOMMAIRE

<i>Article</i>	<i>Titre</i>	<i>Article</i>	<i>Titre</i>
	TITRE PREMIER. — DISPOSITIONS GÉNÉRALES	12.	Obstruction au cours de la justice.
1.	Définitions.	13.	Avocats.
2.	Observation de la loi allemande, activité politique.	14.	Huis clos, renvoi des procédures.
3.	Obligations générales.	15.	Divulgarion de renseignements.
4.	Assistance réciproque et sécurité.	16.	Faits commis dans l'exercice des fonctions.
5.	Liaison.		TITRE TROISIÈME. — ADMINISTRATION ET AIDE MATÉRIELLE
	TITRE DEUXIÈME. — JURIDICTION		<i>Première partie: Droits et obligations</i>
	<i>Première partie: Affaires pénales</i>	17.	Mouvements.
6.	Infractions d'ordre pénal, compétence et droit applicable.	18.	Transmissions.
7.	Arrestation, fouille et saisie.	19.	Manœuvres et exercices d'entraînement.
8.	Procédure et coopération dans les affaires pénales.	20.	Ouvrages et mesures de défense.
	<i>Deuxième partie: Affaires autres que pénales</i>	21.	Droits des Forces en ce qui concerne les installations.
9.	Compétence et procédure dans les affaires autres que pénales.	22.	Installations, archives, documents, biens et courrier.
10.	Exécution des titres exécutoires.	23.	Police des Forces.
	<i>Troisième partie: Dispositions communes aux affaires pénales et non pénales.</i>	24.	Identification des membres des Forces.
11.	Comparution devant un tribunal, témoins et assignation en justice.	25.	Contrôle des frontières et des étrangers.
		26.	Entrée et sortie.
		27.	Extradition.
		28.	Droit de séjour sur le territoire fédéral.
		29.	Port d'armes.
		30.	Santé et hygiène.

¹ Entrée en vigueur le 5 mai 1955, les instruments de ratification ayant été déposés auprès du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne aux dates indiquées ci-dessous :

République fédérale d'Allemagne	20 avril 1955
États-Unis d'Amérique	20 avril 1955
France	5 mai 1955
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	5 mai 1955

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 331, n° 4758.

<i>Article No.</i>	<i>Title</i>	<i>Article No.</i>	<i>Title</i>
31.	Deaths and Burials.	45.	Civilian Service Units.
32.	Foreign Currency.	46.	Hunting and Fishing.
33.	Taxation.	47.	Berlin.
34.	Customs Treatment of the Forces. •	48.	Continuation of Existing Support.
35.	Customs Treatment of Members of the Forces.	PART FOUR. — TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS	
36.	Organisations and Enterprises Serving the Forces.	49.	Deleted.
	<i>Section II: Support.</i>	50.	Deleted.
37.	Scope of Obligations.	51.	Review.
38.	Accommodation.		<i>Annex A. — Penal Provisions for the Protection of the Three Powers, their Forces and the Members of the Forces.</i>
39.	Goods, Materials and Services.		<i>Annex B. — Provisions on Radio Frequencies.</i>
40.	Building Services.		
41.	Transport Services.		
42.	Communications Services.		
43.	Other Public Services.		
44.	Labour.		

The United States of America, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the French Republic and the Federal Republic of Germany agree as follows :

Part One

GENERAL

Article 1

DEFINITIONS

In the present Convention and the Annexes hereto the following terms shall be given the meanings hereinafter indicated :

1. *The Federal territory*: The territory in which the Federal Republic exercises jurisdiction, including its waters and the air space over such territory and waters.

2. *The Three Powers*: The United States of America, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the French Republic.

3. *Other Sending State*: Any Power, other than one of the Three Powers, which, by agreement with the Three Powers or any one of them, has Forces stationed in the Federal territory on the entry into force of the present Convention; and any other Power which may in future have Forces stationed in the Federal territory,

<i>Article</i>	<i>Titre</i>	<i>Article</i>	<i>Titre</i>
31.	Décès et inhumation des membres des Forces.	45.	Unités de services civils.
32.	Monnaies étrangères.	46.	Chasse et pêche.
33.	Impôts.	47.	Berlin.
34.	Traitement douanier des Forces.	48.	Maintien de l'aide existante.
35.	Traitement douanier des membres des Forces.	TITRE QUATRIÈME. — DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET DÉFINITIVES	
36.	Organisations au service des Forces.	49.	Supprimé.
<i>Deuxième partie: Aide matérielle</i>		50.	Supprimé.
37.	Portée des obligations.	51.	Clause de révision.
38.	Immeubles.	<i>Annexe A. — Prescriptions pénales pour la protection des Trois Puissances, des Forces et de leurs membres.</i>	
39.	Marchandises, matériels et services.	<i>Annexe B. — Dispositions concernant les fréquences radio.</i>	
40.	Services de constructions.		
41.	Services de transports.		
42.	Services de transmissions.		
43.	Autres services publics.		
44.	Main-d'œuvre.		

La République Française, les États-Unis d'Amérique, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la République Fédérale d'Allemagne conviennent des dispositions suivantes :

Titre premier
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1
DÉFINITIONS

Dans la présente Convention et les Annexes qui y sont jointes, les expressions suivantes ont la signification indiquée ci-dessous :

1. *Le territoire fédéral*: le territoire sur lequel la République Fédérale exerce son autorité, y compris les eaux qui en dépendent et l'espace aérien au-dessus de ce territoire et de ces eaux.

2. *Les Trois Puissances*: la République Française, les États-Unis d'Amérique et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

3. *Autre État fournissant des Forces*: toute Puissance, autre que l'une des Trois Puissances, dont des Forces sont stationnées sur le territoire fédéral, à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, en vertu d'un accord avec les Trois Puissances ou l'une d'entre elles, et toute autre Puissance dont des Forces seront stationnées à l'avenir sur le territoire fédéral, à savoir :

- (a) if before the entry into force of the arrangements for the German Defence Contribution, by agreement with the Three Powers, or any one of them, so far as such other Power does not, with the consent of the Three Powers, conclude a separate Convention with the Federal Republic concerning the status of its Forces, and
- (b) if after the entry into force of the arrangements for the German Defence Contribution, by agreement with the Federal Republic.

4. *The Power concerned:* That Power whose rights and obligations are concerned in the particular case, namely :

- (a) in the case of one of the Three Powers, that Power;
- (b) in the case of another Sending State,
 - (i) that one of the Three Powers which has been named as the Power concerned on the basis of an agreement, to be notified to the Federal Government, between the Sending State and the Three Powers or any one of them; or
 - (ii) the Sending State itself to the extent to which it assumes vis-à-vis the Federal Republic, by an agreement concluded with the Three Powers or any one of them, after ascertaining the views of the Federal Government, all or certain of the rights and obligations arising out of the present Convention, and gives the Federal Government formal notification thereof; for the remaining rights and obligations, one of the Three Powers to be notified to the Federal Republic in accordance with item (i) of this sub-paragraph.

5. *The Forces:* The armed Forces of the Three Powers and of other Sending States stationed in the Federal territory.

6. *The authorities of the Forces:* The authorities of the Forces of the Power concerned.

7. *Members of the Forces:*

- (a) persons who, by reason of their military service relationship, are serving with the armed Forces of the Three Powers or other Sending State and are present in the Federal territory (military personnel);
- (b) other persons who are in the service of such armed Forces or attached to them, with the exception of persons who are nationals neither of one of the Three Powers nor of another Sending State and have been engaged in the Federal territory; provided that any such other persons who are stationed outside the Federal territory or Berlin shall be deemed to be members of the Forces only if they are present in the Federal territory (on duty followers).

The following are considered "Members of the Forces": dependants who are the spouses and children of persons defined in sub-paragraphs (a) and (b)

- (a) pour la période précédant l'entrée en vigueur des arrangements sur la Contribution Allemande à la Défense, en vertu d'un accord avec les Trois Puissances ou l'une d'entre elles, dans la mesure où cette autre Puissance ne conclut pas avec le consentement des Trois Puissances une convention séparée avec la République Fédérale concernant le statut de ses Forces, et
- (b) pour la période postérieure à l'entrée en vigueur des arrangements sur la Contribution Allemande à la Défense, en vertu d'un accord avec la République Fédérale d'Allemagne.

4. *La Puissance intéressée*: la Puissance dont les droits et obligations sont en cause dans le cas particulier, à savoir :

- (a) dans le cas de l'une des Trois Puissances, cette Puissance;
- (b) dans le cas d'un autre État fournissant des Forces,
 - (i) celle des Trois Puissances qui a été désignée comme Puissance intéressée, sur la base d'un accord à notifier au Gouvernement Fédéral et conclu entre l'État fournissant des Forces et les Trois Puissances ou l'une d'entre elles;
 - (ii) l'État fournissant des Forces lui-même, dans la mesure où il assume à l'égard de la République Fédérale, en vertu d'un accord conclu avec les Trois Puissances ou l'une d'entre elles, après avoir pris l'avis du Gouvernement Fédéral, tout ou partie des droits et obligations résultant de la présente Convention et avoir donné au Gouvernement Fédéral notification officielle de ce fait; celle des Trois Puissances dont le nom sera notifié à la République Fédérale, conformément à l'alinéa (i) du présent paragraphe, pour les autres droits et obligations.

5. *Les Forces*: les Forces armées des Trois Puissances et celles d'autres États fournissant des Forces stationnées sur le territoire fédéral.

6. *Les autorités des Forces*: les autorités des Forces de la Puissance intéressée.

7. *Les membres des Forces*:

- (a) les personnes qui, en raison de leurs fonctions militaires, servent dans les Forces armées des Trois Puissances ou d'autres États fournissant des Forces et qui se trouvent sur le territoire fédéral (personnel militaire);
- (b) les autres personnes servant dans les Forces ou attachées à celles-ci, à l'exception des personnes qui ne sont ressortissantes ni de l'une des Trois Puissances ni d'un autre État fournissant des Forces et qui ont été engagées sur le territoire fédéral; étant entendu que toutes autres personnes de cette catégorie stationnées hors du territoire fédéral ou de Berlin ne seront considérées comme membres des Forces que si elles se trouvent en mission sur le territoire fédéral (personnel à la suite).

Sont considérés comme « Membres des Forces »: les membres des familles, à savoir le conjoint et les enfants des personnes visées aux alinéas (a) et (b) du

of this paragraph or close relatives who are supported by such persons and for whom such persons are entitled to receive material assistance from the Forces. The definition "Members of the Forces" shall include Germans only if they enlisted or were inducted into, or were employed by, the armed Forces of the Power concerned in the territory of that Power and at that time either had their permanent place of residence there or had been resident there for at least a year.

8. *Germans*: Germans within the meaning of German law.

9. *Accommodation*: Land, including all property permanently attached thereto, and all rights of use related to land, including such property, used or to be used by the Forces within the Federal territory.

10. *Installations*: Land, buildings or part thereof, and all property permanently attached thereto, which, pursuant to the provisions of the present Convention, are allotted for the exclusive use or occupancy (*im ausschliesslichen Besitz*) of the Forces. This definition shall not apply to Article 20 of the present Convention.

Article 2

OBSERVANCE OF GERMAN LAW, POLITICAL ACTIVITY

1. The members of the Forces shall observe German law, and the authorities of the Forces shall undertake and be responsible for the enforcement of German law against them, except as otherwise provided in the present or in any other applicable Convention or agreement.

2. The members of the Forces shall abstain from any activity inconsistent with the spirit of the present Convention and shall in particular refrain from any political activity.

Article 3

GENERAL OBLIGATIONS

1. In asserting the rights and immunities accorded to them under the present Convention, the Forces shall give due consideration to German interests, public and private, particularly by taking into account the capacity of the German economy and the essential domestic and export requirements of the Federal Republic and West Berlin.

2. The German authorities shall exercise the powers which they have under the Basic Law in the fields of legislation, administration and judicial action so as to ensure the protection and security of the Forces and their members and of the property of the Forces and their members, and to ensure the satisfaction of the requirements of the Forces and the performance of the obligations of the Federal Republic as provided in the present Convention.

présent paragraphe, ainsi que les proches parents à la charge de ces personnes et pour lesquels ces dernières ont le droit de recevoir une aide matérielle de la part des Forces. L'expression « Membres des Forces » s'applique aux Allemands dans les seuls cas où ils ont été, sur le territoire de la Puissance intéressée, engagés dans les Forces armées de cette Puissance, ou incorporés à celles-ci, ou employés par celles-ci et si, à ce moment, ils avaient leur résidence permanente sur ce territoire ou s'ils ont résidé sur ce territoire pendant au moins un an.

8. *Les Allemands*: les Allemands au sens du droit allemand.

9. *Les immeubles*: les terrains et tous les biens qui y sont attachés de façon permanente, ainsi que tous les droits d'usage relatifs aux terrains et à ces biens, utilisés ou destinés à être utilisés par les Forces sur le territoire fédéral.

10. *Les installations*: les terrains, les constructions, ou partie de ceux-ci, et tous les biens qui y sont attachés de façon permanente et qui, en vertu des dispositions de la présente Convention, sont destinés à l'occupation ou à l'usage exclusif (*im ausschliesslichen Besitz*) des Forces. Cette définition n'est pas applicable à l'Article 20 de la présente Convention.

Article 2

OBSERVATION DE LA LOI ALLEMANDE, ACTIVITÉ POLITIQUE

1. Les membres des Forces observeront le droit allemand et les autorités des Forces se chargeront de l'application du droit allemand à l'égard des membres des Forces et en seront responsables, sauf lorsqu'il en est autrement disposé dans la présente Convention ou dans toute autre convention ou accord applicables.

2. Les membres des Forces s'abstiendront de toute activité incompatible avec l'esprit de la présente Convention et, en particulier, de toute activité d'ordre politique.

Article 3

OBLIGATIONS GÉNÉRALES

1. Lorsqu'elles se prévaudront des droits et immunités qui leur sont accordés en vertu de la présente Convention, les Forces tiendront dûment compte des intérêts allemands, tant publics que privés, en particulier, en prenant en considération la capacité de l'économie allemande, les besoins intérieurs et les besoins dans le domaine de l'exportation qui sont essentiels à la République Fédérale et à Berlin (Ouest).

2. Les autorités allemandes exerceront les pouvoirs qu'elles détiennent en vertu de la Loi Fondamentale en matière législative, administrative et judiciaire, de manière à assurer la protection et la sécurité des Forces et de leurs membres, ainsi que des biens des Forces et de leurs membres, la satisfaction des besoins des Forces et l'exécution des obligations assumées par la République Fédérale en vertu de la présente Convention.

3. The provisions of Annex A¹ to the present Convention shall enter into force simultaneously with the present Convention. They shall apply also to offences committed in the Federal territory against the armed Forces of the Three Powers stationed in Berlin. The Federal Republic shall not reduce the legal protection afforded by the provisions of this Annex.

4. The German authorities shall not subject or, within the scope of their powers, permit the subjection of the Forces and their members, or the property of the Forces and their members, to prejudiced or less favourable treatment, other than that which is, in accordance with international law and practice, established by law with respect to aliens ordinarily resident in the Federal territory.

Article 4

RECIPROCAL ASSISTANCE AND SECURITY

1. The authorities of the Forces and the German authorities shall extend full co-operation and assistance to each other to further and safeguard the security of any Power concerned and of the Federal Republic and that of the Forces stationed in the Federal territory, and their members, and of the property of the Forces and their members.

2. Such co-operation and assistance shall extend, in accordance with an understanding to be reached between the appropriate authorities, to the collection, exchange and protection of the security of all pertinent information.

Article 5

LIAISON

The authorities of the Forces and the German authorities shall take appropriate measures to ensure close and reciprocal liaison.

Part Two

JURISDICTION

SECTION I.—CRIMINAL PROCEEDINGS

Article 6

CRIMINAL OFFENCES : JURISDICTION AND APPLICABLE LAW

1. Except as otherwise provided in the present Convention, the authorities of the Forces shall exercise exclusive criminal jurisdiction over members of the Forces. A death sentence shall not be carried out in the Federal territory by the authorities of the Forces as long as German law does not provide for such penalty.

¹ See p. 92 of this volume.

3. Les dispositions de l'Annexe A¹ à la présente Convention entrent en vigueur en même temps que la présente Convention. Elles s'appliquent également aux infractions commises sur le territoire fédéral et dirigées contre les Forces armées des Trois Puissances stationnées à Berlin. La République Fédérale ne diminuera pas la protection juridique accordée aux termes des dispositions de cette Annexe.

4. Les autorités allemandes n'imposeront, ni ne laisseront imposer dans le cadre de leurs pouvoirs, aux Forces, à leurs membres, aux biens des Forces et de leurs membres, aucun traitement préjudiciable ou moins favorable que celui établi par la Loi, en conformité avec le Droit des Gens et la coutume internationale, à l'égard des étrangers résidant de manière habituelle sur le territoire fédéral

Article 4

ASSISTANCE RÉCIPROQUE ET SÉCURITÉ

1. Les autorités des Forces et les autorités allemandes se prêteront assistance et concours mutuels et entiers en vue de promouvoir et de sauvegarder la sécurité de toute Puissance intéressée et de la République Fédérale, des Forces stationnées sur le territoire fédéral et de leurs biens, des membres des Forces et des biens de ces derniers.

2. Cette assistance et ce concours s'étendront, conformément à une entente qui devra intervenir entre les autorités compétentes, au rassemblement et à l'échange de tous renseignements pertinents et à la protection de la sécurité de ceux-ci.

Article 5

LIAISON

Les autorités des Forces et les autorités allemandes prendront des mesures appropriées pour assurer une liaison étroite et réciproque.

Titre deuxième

JURIDICTION

PREMIÈRE PARTIE.—AFFAIRES PÉNALES

Article 6

INFRACTIONS D'ORDRE PÉNAL : COMPÉTENCE ET DROIT APPLICABLE

1. Sauf dispositions contraires de la présente Convention, les autorités des Forces sont seules compétentes pour exercer la juridiction pénale sur les membres des Forces. Les autorités des Forces n'exécuteront pas un arrêt de mort sur le territoire fédéral aussi longtemps que le droit allemand ne prévoira une telle peine.

¹ Voir p. 93 de ce volume.

2. Where, under the law of the Power concerned, the service tribunals are not competent to exercise criminal jurisdiction over a member of the Forces, the German courts and authorities may exercise criminal jurisdiction over him in respect of an offence under German law committed against German interests, in accordance with the following provisions :

- (a) no criminal proceedings, other than those provided for in Article 7 of the present Convention, or urgent preliminary investigations, after consultation, as far as practicable, with the authorities of the Forces, shall be instituted by the German courts or authorities until the authorities of the Forces have been consulted by the appropriate German authorities and been given the opportunity, within twenty-one days from the receipt of information as to the facts involved, to make representations and recommendations in regard to the effect upon the security of the Forces of any such criminal proceedings; any such representations and recommendations shall be given due weight by the German courts or authorities. Such consultation shall, however, not be required where the alleged offence is one the penalty for which, under German law, is merely detention for not more than six weeks or a fine not exceeding DM 150 (*Übertretung*), unless the German authorities consider that the security of the Forces is or might be involved in the case in question;
- (b) the German courts and authorities shall, within the discretionary powers conferred on them by German law, abstain from prosecution in any case in which
 - (i) such abstention is permitted by German law; or
 - (ii) the offender has been suitably punished by disciplinary action of the authorities of the Forces;
- (c) the German courts and authorities shall decide upon questions of arrest, detention and execution of punishment in accordance with the provisions of German law. The authorities of the Forces shall execute any warrants of arrest and detention. An accused person so taken into custody by the authorities of the Forces shall remain in their custody until, by virtue of a final (*rechtskräftig*) judicial decision, he is released or sentenced. The authorities of the Forces will take appropriate measures to prevent any prejudice to the course of justice (*Verdunkelungsgefahr*). They will hold an accused person so taken into custody at the disposal of the German courts and authorities, will grant access to him at any time by the German courts and authorities and on request present him to the German courts and authorities for the purposes of investigatory proceedings, trial and the serving of any sentence which may be imposed. Where an accused person is not taken into custody, the authorities of the Forces will take measures to ensure

2. Lorsque, en vertu du droit de la Puissance intéressée, les tribunaux militaires n'ont pas compétence pour exercer une juridiction pénale sur un membre des Forces, les tribunaux allemands et les autorités allemandes peuvent exercer à l'égard de ce dernier, conformément aux dispositions ci-dessous, leur juridiction pénale en ce qui concerne une infraction punissable en droit allemand et commise à l'encontre des intérêts allemands :

- (a) Aucune procédure pénale autre que celles prévues à l'Article 7 de la présente Convention ou autre que des enquêtes préliminaires urgentes après consultation, dans toute la mesure du possible, des autorités des Forces, n'est engagée par les tribunaux allemands ou les autorités allemandes avant que les autorités des Forces n'aient été consultées par les autorités allemandes compétentes, et n'aient eu la possibilité, dans un délai de vingt et un jours à compter de la réception des informations relatives aux faits en cause, de faire des représentations et des recommandations quant aux répercussions de cette procédure pénale sur la sécurité des Forces; les tribunaux allemands et les autorités allemandes devront tenir dûment compte de ces représentations et recommandations. Une telle consultation, toutefois, n'est pas nécessaire lorsque l'infraction, présumée appartient à une catégorie qui, en vertu du droit allemand, n'est sanctionnée que par un simple emprisonnement ne dépassant pas six semaines ou une amende ne dépassant pas 150 DM (*Übertretung*), à moins que les autorités allemandes ne considèrent que la sécurité des Forces est ou peut être impliquée dans l'affaire en cause.
- (b) Les tribunaux allemands et les autorités allemandes, dans le cadre des pouvoirs discrétionnaires qui leur sont dévolus en droit allemand, devront s'abstenir de poursuivre dans tous les cas où :
- (i) une telle abstention est autorisée en vertu du droit allemand,
 - (ii) le délinquant a fait l'objet d'une mesure disciplinaire appropriée de la part des autorités des Forces.
- (c) Les tribunaux allemands et les autorités allemandes prennent des décisions en ce qui concerne l'arrestation, l'emprisonnement et l'exécution des peines, conformément aux dispositions du droit allemand. Les autorités des Forces exécutent tout ordre d'arrestation et tout ordre d'emprisonnement. Un prévenu incarcéré dans ces conditions par les autorités des Forces reste sous leur garde jusqu'à ce que, en vertu d'une décision judiciaire définitive (*rechtskräftig*), il soit ou mis en liberté ou condamné. Les autorités des Forces prennent toutes mesures appropriées pour éviter que soit entravée la manifestation de la vérité (*Verdunkelungsgefahr*). Elles mettent à la disposition des tribunaux allemands et des autorités allemandes le prévenu incarcéré dans ces conditions, et permettent à tout moment aux tribunaux allemands et aux autorités allemandes d'accéder auprès de lui, le présentent sur demande à ces tribunaux ou à ces autorités pour l'instruction, l'audience ou l'exécution de toute peine privative de liberté qui pourrait être prononcée

that he is at the disposal of the German courts or authorities for the purposes aforesaid;

(d) any sentence of imprisonment shall be served in a German penal institution.

For the purposes of this paragraph, the expression "offence under German law committed against German interests" shall mean any offence under German law other than an offence directed against the Forces, their members, or the property of the Forces or their members.

3. The exclusive jurisdiction of the German authorities over persons who are subject to German criminal jurisdiction shall include those cases in which the criminal offence is directed against the Forces, their members, or the property of the Forces or their members.

4. With the consent of the German authorities the authorities of the Forces may transfer to German courts or authorities, for investigation, trial and decision, groups of, or particular, cases for which they are exclusively competent under paragraph 1 of this Article.

5. With the consent of the authorities of the Forces, the German authorities may transfer to the authorities of the Forces, for investigation, trial and decision, particular cases of the nature described in paragraph 3 of this Article in which the alleged offender is not a German.

6. In cases under paragraphs 1 and 5 of this Article, the authorities of the Forces will apply their own law. If such cases involve acts which are punishable under German law, but not under the law of the Power concerned, German law shall apply.

7. In cases under paragraphs 3 and 4 of this Article, German law shall apply.

Article 7

ARREST, SEARCH AND SEIZURE

1. Members of the Forces who properly identify themselves by means of an identity document issued under Article 24 of the present Convention shall not be subject to arrest by German authorities.

2. German authorities may, however, take into custody a member of the Forces, without subjecting him to the ordinary routine of arrest, in order immediately to deliver him, together with any weapons or items seized, to the nearest appropriate authorities of the Forces

(a) when so requested by the authorities of the Forces;

contre lui. Lorsque le prévenu n'est pas incarcéré, les autorités des Forces prennent toutes mesures pour garantir qu'il soit mis à la disposition des tribunaux allemands ou des autorités allemandes aux fins ci-dessus visées.

(d) Toute peine privative de liberté sera purgée dans un établissement pénitentiaire allemand.

Au sens du présent paragraphe, l'expression « infraction punissable en droit allemand et commise à l'encontre des intérêts allemands » s'applique à toute infraction punissable en droit allemand autre qu'une infraction dirigée contre les Forces ou leurs membres ou contre les biens des Forces ou de leurs membres.

3. La compétence exclusive des autorités allemandes à l'égard des personnes soumises à la juridiction pénale allemande comprend les cas dans lesquels l'infraction est dirigée contre les Forces, leurs membres, ou les biens des Forces et de leurs membres.

4. Avec le consentement des autorités allemandes, les autorités des Forces peuvent renvoyer à des tribunaux allemands ou à des autorités allemandes, aux fins d'instruction, d'examen à l'audience et de décision, des catégories d'affaires, ou des affaires déterminées pour lesquelles elles sont exclusivement compétentes en vertu du paragraphe 1 du présent Article.

5. Avec le consentement des autorités des Forces, les autorités allemandes peuvent renvoyer aux autorités des Forces, aux fins d'instruction, d'examen à l'audience et de décision, certaines des affaires visées au paragraphe 3 du présent Article lorsque l'auteur présumé n'est pas allemand.

6. Dans les affaires visées aux paragraphes 1 et 5 du présent Article, les autorités des Forces appliqueront leur propre droit. Si ces affaires mettent en cause des actes punissables selon le droit allemand, mais qui ne le sont pas selon le droit de la Puissance intéressée, il sera fait application du droit allemand.

7. Dans les affaires visées aux paragraphes 3 et 4 du présent Article, il sera fait application du droit allemand.

Article 7

ARRESTATION, FOUILLE ET SAISIE

1. Les membres des Forces, qui justifient dûment de leur identité par la production d'un document d'identité délivré conformément à l'Article 24 de la présente Convention, ne peuvent pas être arrêtés par les autorités allemandes.

2. Les autorités allemandes peuvent toutefois mettre en état d'arrestation un membre des Forces, sans le soumettre aux formalités ordinaires de l'arrestation, en vue de la remettre sans retard, en même temps que toutes armes ou objets saisis, aux autorités compétentes des Forces les plus proches :

(a) à la demande des autorités des Forces ;

(b) in the following cases in which the authorities of the Forces are unable to act with the necessary promptness :

- (i) when apprehended *in flagrante delicto*
 - (1) for the commission or attempted commission of a criminal offence which results or might result in serious injury to persons or property, or serious impairment of other legally protected rights (*Rechtsgüter*); or
 - (2) insofar as this appears necessary to abate an already existing serious disturbance of public order;
- (ii) if there is danger of flight, for the commission or attempted commission of espionage to the prejudice of the Federal Republic.

3. (a) The German authorities may search a member of the Forces or the property in his immediate possession

- (i) when so requested by the authorities of the Forces;
- (ii) if he is taken into custody under paragraph 2 of this Article, to the extent necessary to disarm him or to seize any item constituting proof of the criminal offence for which he is taken into custody.

(b) The provisions of the fourth sentence of paragraph 5 of Article 35 of the present Convention shall not be affected.

(c) The official quarters of a member of the Forces, or where there are none the residence occupied by him with permission of the authorities of the Forces, may not be searched by German authorities, except at the request of the authorities of the Forces. If such residence of the member of the Forces is not an installation, either his consent or that of the authorities of the Forces to the search shall be sufficient.

4. The German authorities shall notify the appropriate authorities of the Forces of the arrest of any person working in the service of the Forces.

5. The appropriate authorities of the Forces may

- (a) arrest members of the Forces;
- (b) take into custody a person who is subject to German criminal jurisdiction, without subjecting him to the ordinary routine of arrest, in order immediately to deliver him, together with any weapons or items seized, to the nearest appropriate German authorities :
 - (i) when so requested by the German authorities;
 - (ii) in the following cases in which the German authorities are unable to act with the necessary promptness ;
 - (1) when apprehended *in flagrante delicto* for the commission or attempted commission of a criminal offence against the Forces, their members, or the security, property or other legally protected rights (*Rechtsgüter*) of the Forces or their members; or

(b) dans les cas suivants, dans lesquels les autorités des Forces ne sont pas en mesure d'agir avec toute la célérité nécessaire :

- (i) à condition que ce membre des Forces soit pris en flagrant délit :
 - (1) s'il commet ou tente de commettre une infraction entraînant ou pouvant entraîner des dommages graves aux personnes, aux biens ou à d'autres intérêts juridiquement protégés (*Rechtsgüter*);
 - (2) dans la mesure où l'arrestation apparaît nécessaire pour mettre fin à un trouble grave, déjà commencé, à l'ordre public;
- (ii) en cas de danger de fuite, si ce membre des Forces commet ou tente de commettre un acte d'espionnage au détriment de la République Fédérale.

3. (a) Les autorités allemandes peuvent fouiller un membre des Forces ou les objets dont il est porteur :

- (i) à la demande des autorités des Forces;
- (ii) si ce membre des Forces est arrêté en vertu du paragraphe 2 du présent Article, dans la mesure nécessaire pour le désarmer ou pour saisir tout objet constituant une preuve de l'infraction en raison de laquelle il a été mis en état d'arrestation.

(b) Les dispositions du présent Article n'affectent pas celles de la quatrième phrase du paragraphe 5 de l'Article 35 de la présente Convention.

(c) Le logement officiel d'un membre des Forces ou, à défaut, l'habitation qu'il occupe avec l'autorisation des autorités des Forces, ne peuvent pas être fouillés par les autorités allemandes, sauf à la demande des autorités des Forces. Si cette habitation ne constitue pas une installation, il suffit du consentement du membre des Forces qui l'occupe ou du consentement des autorités des Forces pour qu'il soit possible de procéder à la fouille.

4. Les autorités allemandes avertiront les autorités compétentes des Forces de l'arrestation de toute personne au service de ces dernières.

5. Les autorités compétentes des Forces peuvent :

- (a) arrêter les membres des Forces;
- (b) incarcérer une personne soumise à la juridiction pénale allemande, sans la soumettre aux formalités ordinaires de l'arrestation, en vue de la remettre immédiatement, en même temps que toutes armes ou objets saisis, aux autorités compétentes allemandes les plus proches :
 - (i) à la demande des autorités allemandes;
 - (ii) dans les cas suivants où les autorités allemandes ne sont pas en mesure d'agir avec toute la célérité nécessaire :
 - (1) lorsque cette personne est prise en flagrant délit de commission ou de tentative de commission d'une infraction contre les Forces ou leurs membres, la sécurité, les biens ou tout autre intérêt des Forces ou de leurs membres juridiquement protégé (*Rechtsgüter*);

- (2) if there is danger of flight, for the commission, or attempted commission, of a criminal offence under Sections 1 to 9 inclusive of Annex A to the present Convention;
- (iii) within an installation, when there are reasonable grounds to believe (*dringender Verdacht*) that his presence is unauthorised or that he has committed a criminal offence within the installation.

6. Where the authorities of the Forces believe that a person subject to German jurisdiction has been guilty of a criminal offence under Sections 1 to 11 inclusive of Annex A to the present Convention, the following special provisions shall apply :

- (a) if the suspect is to be arrested by the German authorities, the authorities of the Forces shall, if practicable, be given timely notification and may designate investigators to be present at the arrest. The latter may also be present at any searches or seizures undertaken in connexion with the investigation. The authorities of the Forces shall have the exclusive right, for a period not to exceed twenty-one days following the arrest, to conduct interrogations of the suspect concerning any offences of which he is suspected and related matters. For this purpose their investigators shall have access to the suspect at any time. An official designated by the German investigating authority may be present at the interrogation, of the conduct of which such authority shall be given timely notification. The German investigating authority shall take appropriate measures to prevent any prejudice to the course of justice (*Verdunkelungsgefahr*) and shall refrain from any investigation activity of its own unless the investigators of the Forces request such investigation. During the interrogation by the investigators of the Forces, it shall, at their request, make the applications provided for in the German Code of Criminal Procedure and shall see to it that the judicial decisions suited to promote the investigation proceedings are issued and that the measures ordered in such decisions are carried out. At the conclusion of the investigation by the investigators of the Forces, in any event not later than twenty-one days after the arrest, the interrogations and the other investigation proceedings shall be continued by the German investigating authority. The investigators of the Forces shall deliver to the German investigating authority all evidence collected in the course of the investigation, unless security considerations require otherwise;

- (b) if the suspect is not a German, the provisions of sub-paragraph (a) of this paragraph shall apply, subject to the following proviso :

The appropriate authorities of the Forces may take the suspect into their own custody for a period of twenty-one days and may themselves conduct all interrogations and other investigations. For the judicial measures

- (2) en cas de danger de fuite, si cette personne commet ou tente de commettre une infraction visée aux paragraphes 1 à 9 inclus de l'Annexe « A » à la présente Convention ;
- (iii) à l'intérieur d'une installation, lorsqu'il y a de bonnes raisons de croire (*dringender Verdacht*) que la présence de cette personne n'est pas autorisée ou qu'elle a commis une infraction à l'intérieur de l'installation.

6. Lorsque les autorités des Forces estiment qu'une personne soumise à la juridiction allemande est coupable d'une infraction visée aux paragraphes 1 à 11 inclus de l'Annexe « A » à la présente Convention, les dispositions spéciales suivantes s'appliquent :

- (a) Si un suspect doit être arrêté par les autorités allemandes, les autorités des Forces seront, si possible, averties à temps et pourront désigner des personnes chargées de l'instruction afin d'assister à l'arrestation. Ces dernières peuvent aussi assister à toutes fouilles ou saisies entreprises du fait de l'instruction. Les autorités des Forces ont le droit exclusif, pendant une période qui ne peut dépasser les vingt et un jours qui suivent l'arrestation, de mener les interrogatoires du suspect au sujet des infractions dont il est soupçonné et de toutes questions connexes. A cette fin, ces personnes chargées de l'instruction peuvent accéder au suspect à tout moment. Une personnalité officielle, désignée par l'autorité allemande chargée de l'instruction, peut assister à l'interrogatoire, ce dont cette autorité sera avertie en temps utile. L'autorité allemande chargée de l'instruction prend toutes mesures appropriées pour éviter que soit entravée la manifestation de la vérité (*Verdunkelungsgefahr*), et s'abstient de toutes enquêtes de son propre chef, à moins que les personnes chargées de l'instruction par les Forces ne demandent de telles enquêtes. Pendant l'interrogatoire par les Forces et à leur demande elle exécute toute formalité et prend toute mesure prévue par le Code allemand de Procédure Criminelle et veille à ce que les décisions judiciaires nécessaires pour faire progresser la procédure d'enquêtes et à ce que les mesures prévues par ces décisions soient prises. A la fin de l'enquête menée par les personnes chargées de l'instruction par les Forces et, dans tous les cas, au plus tard vingt et un jours après l'arrestation, l'autorité allemande chargée de l'instruction poursuit les interrogatoires et les autres procédures d'enquêtes. Les personnes chargées de l'instruction par les Forces remettent à l'autorité allemande chargée de l'instruction tous les éléments de preuves réunis au cours de l'enquête à moins que des considérations de sécurité ne nécessitent une autre procédure ;
- (b) lorsque le suspect n'est pas allemand, les dispositions de l'alinéa (a) du présent paragraphe s'appliquent sous réserve de la clause suivante :

Les autorités compétentes des Forces peuvent incarcérer elles-mêmes le suspect pendant une période de vingt et un jours et peuvent procéder elles-mêmes à tous les interrogatoires et aux autres enquêtes. En ce qui

required for this period, a member of the Forces authorised to exercise judicial functions shall be assigned to the competent German courts as an assessor not entitled to vote.

7. The authorities of the Forces may search a person who is subject to German jurisdiction or the property in his immediate possession

- (a) when so requested by the German authorities;
- (b) if he is taken into custody under sub-paragraph (b) of paragraph 5 of this Article, to the extent necessary to disarm him or to seize any item constituting proof of the criminal offence for which he is taken into custody.

8. The constitutional immunities of the Federal President and the members of the German Federal and *Land* legislative bodies shall not be impaired by the provisions of this Article.

Article 8

PROCEDURE AND CO-OPERATION IN CRIMINAL PROCEEDINGS

1. The authorities of the Forces shall take such measures against members of the Forces who have committed criminal offences against German interests as they would take if such offences had been committed against the Power concerned, the Forces or their members, or their property.

2. The German authorities shall take such measures against persons subject to their criminal jurisdiction for criminal offences against the Forces, their members, or the property of the Forces or members as they would take if such offences had been committed against the Federal Republic, its *Länder* or its nationals, or their property.

3. (a) The authorities of the Forces shall at the request of the German authorities notify the latter of the arrest of any person for a criminal offence described in paragraph 1 of this Article.

(b) The German authorities shall at the request of the authorities of the Forces notify the latter of the arrest of any person for a criminal offence described in paragraph 2 of this Article.

4. Trial of a member of the Forces for a criminal offence described in paragraph 1 of this Article, committed within the Federal territory, shall be held within that territory except in cases of military exigency. When military exigency requires that the trial of such an offence be held outside the Federal territory, the authorities of the Forces shall so inform the German authorities, with particulars of the time and place of trial. The German authorities shall

concerne les mesures judiciaires nécessaires pendant cette période, un membre des Forces, autorisé à exercer des fonctions judiciaires, sera délégué auprès des tribunaux allemands compétents en qualité d'assesseur ne disposant pas du droit de vote.

7. Les autorités des Forces peuvent fouiller une personne soumise à la juridiction allemande ou les objets dont elle est porteur :

- (a) si les autorités allemandes le demandent;
- (b) si cette personne est incarcérée en vertu des dispositions de l'alinéa (b) du paragraphe 5 du présent Article et s'il est nécessaire de la désarmer ou de saisir tout objet de nature à prouver l'infraction en raison de laquelle elle est incarcérée.

8. Il ne sera pas porté atteinte aux immunités constitutionnelles du Président Fédéral, des membres des organismes législatifs allemands, fédéraux et des *Länder*, du fait des dispositions du présent Article.

Article 8

PROCÉDURE ET COOPÉRATION DANS LES AFFAIRES PÉNALES

1. Les autorités des Forces prendront contre les membres des Forces qui auront commis des infractions à l'encontre des intérêts allemands, les mesures qu'elles prendraient si ces infractions avaient été commises à l'encontre de la Puissance intéressée, des Forces ou de leurs membres ou à l'encontre des biens de cette Puissance, des Forces ou de leurs membres.

2. Les autorités allemandes prendront contre les personnes soumises à leur juridiction pénale pour des infractions à l'encontre des Forces ou de leurs membres ou des biens des Forces ou de leurs membres, les mesures qu'elles prendraient si ces infractions avaient été commises à l'encontre de la République Fédérale, de ses *Länder*, de ses ressortissants ou à l'encontre des biens de la République Fédérale, de ses *Länder* ou de ses ressortissants.

3. (a) Les autorités des Forces, à la demande des autorités allemandes, avertissent ces dernières de l'arrestation de toute personne en raison d'une infraction visée au paragraphe 1 du présent Article;

(b) Les autorités allemandes, à la demande des autorités des Forces, avertissent ces dernières de l'arrestation de toute personne en raison d'une infraction visée au paragraphes 2 du présent Article.

4. Le procès d'un membre des Forces en raison d'une infraction visée au paragraphe 1 du présent Article et commise sur le territoire fédéral, aura lieu sur ce territoire, sauf en cas de nécessité militaire. Lorsque la nécessité militaire exige qu'une telle infraction soit jugée hors du territoire fédéral, les autorités des Forces en informent les autorités allemandes et leur indiquent la date et le lieu de l'audience. Les autorités allemandes ont le droit d'y envoyer des obser-

be entitled to have observers present unless security considerations require otherwise and shall be informed of the result of the trial.

5. The German authorities and the authorities of the Forces shall extend mutual co-operation in the prosecution of criminal offences under paragraphs 1 and 2 of this Article. Unless security considerations require otherwise, they shall permit representatives of the appropriate authorities to attend the trial and, within the applicable regulations, grant them the opportunity to present their views on questions of law and fact. In addition to the cases provided under German criminal procedure, the Forces or their members shall also have the right to appear as co-prosecutors (*Nebenkläger*) before German courts, to the extent that the criminal offence is directed against the security or the property of the Forces or their members or is one of the offences listed in Annex A to the present Convention. On request the German authorities and the authorities of the Forces shall inform each other of an intent to initiate, to refrain from initiating, or to discontinue a prosecution or disciplinary proceeding and of the decision.

SECTION II.—NON-CRIMINAL PROCEEDINGS

Article 9

JURISDICTION AND PROCEDURE IN NON-CRIMINAL PROCEEDINGS

1. Subject to the provisions of the present Convention and any other applicable agreement, German courts and authorities shall exercise jurisdiction over members of the Forces in non-criminal proceedings.

2. Unless proceedings in non-criminal matters are commenced on the application of a member of the Forces, the German courts and authorities will serve upon the member concerned the written documents or court order whereby the proceedings are commenced even if such service is not required by German law and regulations.

3. The German courts and authorities shall grant members of the Forces sufficient opportunity to safeguard their rights. If a member of the Forces is unable because of official duties or authorised absence to protect his interests in a non-criminal proceeding in which he is a participant, the German court or authority shall at his request suspend the proceeding until the elimination of the disability, but for not more than six months. The existence of the disability shall be established (*glaubhaft machen*) by the member of the Forces. A certificate of the ground and duration of the disability issued by the appropriate authorities of the Power concerned shall be given due weight by the court or authority. The proceeding need not be suspended if the interests of the member of the

vateurs, à moins que des considérations de sécurité ne nécessitent une autre procédure, et elles sont informées du résultat du jugement.

5. Les autorités allemandes et les autorités des Forces se prêtent une assistance réciproque dans la poursuite des infractions visées aux paragraphes 1 et 2 du présent Article. A moins que des considérations de sécurité ne nécessitent une autre procédure, elles autorisent les représentants des autorités compétentes à assister au procès et leur donnent la possibilité, dans le cadre des règlements applicables, de présenter leur point de vue en fait et en droit. En dehors des cas prévus par la procédure pénale allemande, les Forces ou leurs membres ont aussi le droit de comparaître, en qualité de co-poursuivants (*Nebenkläger*) devant les tribunaux allemands, dans la mesure où l'infraction est dirigée contre la sécurité ou les biens des Forces et de leurs membres ou s'il s'agit de l'une des infractions visées à l'Annexe « A » de la présente Convention. Sur demande, les autorités allemandes et les autorités des Forces se feront part réciproquement de leur intention d'entamer, de ne pas entamer, ou de faire cesser une poursuite ou une procédure disciplinaire; elles se communiqueront également les décisions prises.

DEUXIÈME PARTIE.—AFFAIRES AUTRES QUE PÉNALES

Article 9

COMPÉTENCE ET PROCÉDURE DANS LES AFFAIRES AUTRES QUE PÉNALES

1. Les tribunaux allemands et les autorités allemandes sont compétents en ce qui concerne les membres des Forces dans les affaires autres que pénales, sous réserve des dispositions de la présente Convention et de tout autre accord applicable.

2. Dans les procédures autres que pénales, et sauf si le membre intéressé des Forces a lui-même engagé la procédure, les tribunaux allemands et les autorités allemandes lui signifieront le mémoire ou la disposition introduisant l'instance, même si une telle signification n'est pas requise par les prescriptions du droit allemand et les règlements allemands.

3. Les tribunaux allemands et les autorités allemandes accorderont aux membres des Forces des possibilités suffisantes de sauvegarder leurs droits. Si un membre des Forces n'est pas en mesure, en raison de ses fonctions officielles ou d'une absence régulière, de protéger ses intérêts dans une procédure autre que pénale à laquelle il est partie, le tribunal allemand ou l'autorité allemande suspendront, à sa demande, la procédure jusqu'à la fin de l'indisponibilité, mais pour une période n'excédant pas six mois. Le membre des Forces établira la vraisemblance (*glaubhaft machen*) de son indisponibilité. Le tribunal ou l'autorité tiendront dûment compte d'un certificat délivré par les autorités compétentes de la Puissance intéressée et indiquant les motifs et la durée de l'indisponibilité.

Forces can adequately be protected by a person authorised to represent him before a court or other representative entitled to safeguard his rights.

4. The members of the Forces shall enjoy the same rights as Germans in respect to the right to free judicial assistance (*Armenrecht*). They shall not be obligated to post security for costs of any kind in cases where Germans are free from such obligation. Certificates required to establish the right to free judicial assistance shall be issued by the appropriate consular authorities after they have made the necessary investigations.

Article 10

ENFORCEMENT OF JUDGMENTS, DECISIONS AND ORDERS

1. The authorities of the Forces shall, insofar as service regulations permit, take all appropriate measures to aid in the enforcement of judgments, decisions and orders (*vollstreckbare Titel*) of German courts and authorities in non-criminal proceedings.

2. If the enforcement of such judgment, decision or order is to be effected within an installation of the Forces, the German court or authority shall request the authority of the Forces responsible for the administration of the installation to enforce or permit the enforcement of the judgment, decision or order. The authorities of the Forces shall, if possible, comply with the request. The authorities of the Forces shall deliver to the appropriate German authority property taken by themselves for satisfaction of the judgment, decision or order.

3. Property of a member of the Forces which is certified by the appropriate authority of the Forces to be needed by him for the fulfilment of his official duties shall be free from seizure for the satisfaction of a judgment, decision or order, together with other property, tangible and intangible, which under German law is not subject thereto.

4. The personal liberty of a member of the Forces shall not be restricted by a German court or authority in a non-criminal proceeding, whether to enforce a judgment, decision or order, to compel an oath of disclosure, or for any other reason.

5. No payment due to a member of the Forces from his Government shall, except to the extent permitted by the laws and regulations of the Power concerned, be subject to any attachment, garnishment or other form of execution ordered by a German court or authority.

SECTION III.—PROVISIONS COMMON TO CRIMINAL AND NON-CRIMINAL PROCEEDINGS

Article 11

PRESENCE IN COURT. WITNESSES. SERVICE OF PROCESS

1. The authorities of the Forces shall, unless military exigency requires otherwise, secure the attendance of members of the Forces whose presence

Il n'y a pas lieu de suspendre la procédure si les intérêts du membre des Forces peuvent être protégés d'une manière appropriée par un mandataire judiciaire ou par toute autre personne habilitée à sauvegarder ses droits.

4. Les membres des Forces jouissent des mêmes droits que les Allemands en matière d'assistance judiciaire (*Armenrecht*). Ils ne sont pas tenus de fournir une caution pour les frais de toute sorte, dans les cas où les Allemands en sont dispensés. Les certificats nécessaires pour attester le droit à assistance judiciaire sont délivrés par les autorités consulaires compétentes lorsqu'elles auront procédé aux enquêtes nécessaires.

Article 10

EXÉCUTION DES TITRES EXÉCUTOIRES

1. Les autorités des Forces prendront, dans la mesure où les règlements de service le permettent, toutes les mesures appropriées pour aider à l'exécution des titres exécutoires émis par les tribunaux allemands et les autorités allemandes dans les affaires autres que pénales.

2. Lorsqu'il devra être procédé à l'exécution d'un titre exécutoire à l'intérieur d'une installation des Forces, le tribunal allemand ou l'autorité allemande demande à l'autorité des Forces chargée de l'administration de cette installation d'exécuter ou d'autoriser l'exécution du titre exécutoire. Les autorités des Forces feront droit à cette requête dans la mesure du possible. Elles remettront à l'autorité allemande compétente les biens qu'elles auront saisis en exécution des titres exécutoires.

3. Les biens d'un membre des Forces ne seront pas saisis en exécution d'un titre exécutoire si l'autorité compétente des Forces certifie qu'ils lui sont nécessaires pour l'exercice de ses fonctions officielles et il en est de même des autres biens, corporels ou incorporels, qui ne peuvent être saisis d'après le droit allemand.

4. La liberté individuelle d'un membre des Forces ne pourra faire l'objet d'aucune restriction de la part d'un tribunal allemand ou d'une autorité allemande, à l'occasion d'une affaire autre que pénale, que ce soit pour exécuter un titre exécutoire, pour obliger à faire une révélation sous la foi du serment ou pour toute autre raison.

5. Aucune somme due à un membre des Forces par son Gouvernement ne peut faire l'objet d'une saisie, d'une saisie-arrêt ou de toute autre mesure d'exécution ordonnée par un tribunal allemand ou une autorité allemande, sauf dans la mesure autorisée par les lois et règlements de la Puissance intéressée.

TROISIÈME PARTIE.—DISPOSITIONS COMMUNES AUX AFFAIRES PÉNALES ET NON PÉNALES

Article 11

COMPARUTION DEVANT UN TRIBUNAL, TÉMOINS ET ASSIGNATION EN JUSTICE

1. Les autorités des Forces assureront, à moins que les nécessités militaires n'imposent une autre procédure, la comparution des membres des Forces, dont

is required by a German court or authority, provided that such appearance is compulsory under German law. If military exigency prevents such attendance the authorities of the Forces shall furnish a certificate stating the basis and duration of such disability.

2. German courts and authorities shall, in accordance with the provisions of German law, secure the attendance of persons whose presence as witnesses or experts is required by a service tribunal or other authority of the Forces.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall apply *mutatis mutandis* to all proceedings requiring the production of evidence.

4. Subject to the provisions of the present Convention or any other applicable agreement, the privileges and immunities of witnesses and experts before German courts or authorities, and service tribunals or authorities of the Forces, shall be those accorded by the law of the court, tribunal or authority concerned. Appropriate consideration shall also be given to the privileges and immunities which the witness or expert would have before a German court if he is not a member of the Forces, or, if he is a member of the Forces, before a service tribunal of the Power concerned.

5. The authorities of the Forces shall permit, or themselves effect, the service of process upon any person inside an installation, and upon members of the Forces. In all other cases service shall be made or permitted by the appropriate German courts or authorities.

6. Service by German courts and authorities on members of the Forces shall not be effected by publication or advertisement.

Article 12

OBSTRUCTION OF JUSTICE

Perjury, attempts to obstruct justice, any other criminal offences and contempts committed before or against a German court or authority or a service tribunal or authority of the Forces, and failure to comply with process duly served in accordance with Article 11 of the present Convention shall be dealt with by the court or authority having criminal jurisdiction or disciplinary authority over the person concerned, according to its own law, as if the act had^o been committed before or against its own courts or authorities.

la présence est requise par un tribunal allemand ou une autorité allemande, pour autant que le droit allemand exige cette comparution. Si les nécessités militaires s'opposent à cette comparution, les autorités des Forces fournissent un certificat indiquant les motifs et la durée de l'indisponibilité.

2. Les tribunaux allemands et les autorités allemandes assureront, en accord avec les prescriptions du droit allemand, la comparution des personnes dont la présence en qualité de témoins ou d'experts est requise par un tribunal militaire ou par toute autre autorité des Forces.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent Article s'appliquent *mutatis mutandis* à toutes les procédures nécessitant la production de preuves.

4. Sous réserve des dispositions de la présente Convention ou de tout autre accord applicable, les privilèges et dispenses dont peuvent se prévaloir les témoins et les experts comparaisant devant les tribunaux allemands ou les autorités allemandes ou devant les tribunaux militaires ou les autorités des Forces, sont ceux accordés par la loi dont relève le tribunal ou l'autorité. Il sera également tenu dûment compte des privilèges et dispenses dont bénéficierait le témoin ou l'expert devant un tribunal allemand, s'il n'est pas membre des Forces, ou, s'il est membre des Forces, devant un tribunal militaire de la Puissance intéressée.

5. Les autorités des Forces autoriseront ou transmettront elles-mêmes les significations destinées à toutes personnes se trouvant à l'intérieur d'une installation et à tout membre des Forces. Dans tous les autres cas, les tribunaux allemands compétents ou les autorités allemandes compétentes transmettront les significations ou en autoriseront la transmission.

6. Les tribunaux allemands et les autorités allemandes n'adresseront pas de signification aux membres des Forces par voie de publication ou d'annonce.

Article 12

OBSTRUCTION AU COURS DE LA JUSTICE

Les faux témoignages, les tentatives d'entraver le fonctionnement de la justice, toutes autres infractions et outrages commis devant ou à l'encontre d'un tribunal allemand ou d'une autorité allemande, d'un tribunal militaire ou d'une autorité des Forces, le fait de ne pas donner suite aux citations et ordonnances judiciaires régulièrement signifiées en application de l'Article 11 de la présente Convention, relèveront de la juridiction du tribunal ayant compétence pénale ou de l'autorité ayant compétence disciplinaire, à l'égard de l'auteur; ce tribunal ou cette autorité appliqueront à ces faits ou omissions leur propre droit, comme s'ils avaient été commis devant ou à l'encontre des tribunaux ou des autorités de leur propre pays.

Article 13

ATTORNEYS

1. Nationals of any Power concerned and German attorneys shall not be hindered from acting as defence counsel before service tribunals in accordance with the rules and regulations prescribed for such service tribunals.

2. A person admitted to practice as an attorney in the country of one of the Powers concerned may, in proceedings in which a member of the Forces is involved, in association with a German attorney who is authorised to represent the member of the Forces in such proceedings, appear before German courts to make statements (*Ausführungen*).

3. Except as provided in paragraphs 1 and 2 of this Article, foreign nationals may act as legal consultants, and appear before German courts, in the Federal territory only in accordance with the provisions of German law.

Article 14

EXCLUSION OF PUBLIC. TRANSFER OF PROCEEDINGS

The provisions of Section 172 of the German Judicature Act on the exclusion of the public from hearings of criminal and non-criminal proceedings, and of Section 15 of the German Code of Criminal Procedure on the transfer of criminal proceedings to a court of a different district, shall be applied *mutatis mutandis* in cases before German courts or authorities where there is a threat to the security of the Forces or their members.

Article 15

DISCLOSURE OF INFORMATION

1. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article,
- (a) no German court or authority shall, in any proceeding before it, require or allow any person to disclose information which would or might prejudice the security of the Forces or the Power concerned, except with the consent of the appropriate authority of the Forces or the Power concerned;
 - (b) no court or authority of the Forces shall, in any proceeding before it, require or allow any person to disclose any German state or official secret, except with the consent of the appropriate German authority.

2. If during proceedings it appears that the disclosure of such information or secret might result, the court or the authority, unless it is decided to dispense

Article 13

AVOCATS

1. Les ressortissants d'une Puissance intéressée et les avocats allemands ne pourront se voir interdire d'exercer en qualité de conseils pour la défense devant les tribunaux militaires, conformément aux règles et règlements applicables à ces tribunaux militaires.

2. Une personne admise comme avocat dans le pays de l'une des Puissances intéressées peut paraître devant les tribunaux allemands pour faire des déclarations (*Ausführungen*), au cours d'une procédure où est impliqué un membre des Forces et ce, en collaboration avec un avocat allemand qui aura été chargé de représenter le membre des Forces au cours de la procédure.

3. Sous réserve des dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent Article, les ressortissants étrangers ne peuvent agir en tant que conseils juridiques et comparaître devant les tribunaux allemands du territoire fédéral que conformément aux dispositions du droit allemand.

Article 14

HUIS CLOS, RENVOI DES PROCÉDURES

Les dispositions du paragraphe 172 de la loi allemande sur l'organisation judiciaire, relatives au huis clos lors des audiences en matière pénale ou non pénale, ainsi que celles du paragraphe 15 du Code allemand de Procédure Criminelle relatives au renvoi des procédures pénales à un tribunal d'un autre district, s'appliquent *mutatis mutandis* aux affaires en instance devant les tribunaux allemands ou devant les autorités allemandes, lorsque la sécurité des Forces ou de leurs membres est menacée.

Article 15

DIVULGATION DE RENSEIGNEMENTS

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent Article :

- (a) les tribunaux allemands et les autorités allemandes, dans les affaires pendantes devant eux, ne peuvent, si ce n'est avec le consentement des autorités compétentes des Forces ou de la Puissance intéressée, inviter ou autoriser une personne à divulguer un renseignement qui porterait atteinte ou pourrait porter atteinte à la sécurité des Forces ou de la Puissance intéressée;
- (b) les tribunaux et les autorités des Forces, dans les affaires pendantes devant eux, ne peuvent, si ce n'est avec le consentement des autorités allemandes compétentes, inviter ou autoriser une personne à divulguer un secret d'État allemand ou un secret officiel.

2. Si au cours de l'affaire, il apparaît que la divulgation de tels renseignements ou secrets pourrait se produire, le tribunal ou l'autorité, à moins qu'il ne

with the disclosure, shall, before hearing or dealing with such information or secret, request a written decision of the appropriate authority as to whether the consent required by paragraph 1 of this Article will be given. The consent will not be refused if, under the terms of the present Convention or any other agreement between the parties, the giving of information to the appropriate courts or authorities is required.

3. The provisions of this Article shall not be applied in such a manner as to limit the constitutional rights of a party to a proceeding to testify or make a factual or legal statement on his own behalf.

Article 16

OFFICIAL ACTS

1. Whenever, in a criminal or non-criminal proceeding before a German court or authority, it becomes necessary to determine whether the act or omission which is the subject of the proceeding occurred in the performance by the person concerned of official duty for the Forces, the German court or authority shall suspend the proceeding and shall promptly notify the authorities of the Forces, stating the facts of the case. The appropriate authority of the Forces shall investigate the case and within twenty-one days after receipt of the notification transmit to the German court or authority a certificate describing the scope of the official duties of the person concerned at the relevant time and place. The certificate shall be signed by the highest ranking representative of the Forces having personal knowledge of the matter. The authorities of the Forces shall take appropriate measures to ensure that the certificate is compiled conscientiously as to form and content. After receipt of the certificate, but no later than twenty-one days after receipt by the authorities of the Forces of the notification, the proceeding shall be continued.

2. The authorities of the Forces may also submit such certificate to a German court or authority without having received a notification from such court or authority.

3. Such certificate shall be evidence only on the scope of official duties of the person concerned and shall be conclusive to this extent. The person who issued such certificate may, however, be called as a witness to explain or amplify its contents; and further, the provisions of this paragraph shall not be applied in such manner as to limit the constitutional rights of a party to a proceeding to testify or make a factual or legal statement on his own behalf. The German court or authority shall give to the fact that the act or omission constituted the performance of official duty such legal weight and effect as it is entitled to under German law.

soit décidé de renoncer à la divulgation, demandera avant d'entendre ou traiter de tels renseignements ou secrets, à l'autorité compétente de décider par écrit si l'autorisation, requise au paragraphe 1 du présent Article, sera ou non accordée. Cette autorisation ne sera pas refusée si la présente Convention ou tout autre accord conclu entre les parties exige la divulgation de renseignements aux tribunaux compétents ou aux autorités compétentes.

3. Les dispositions du présent Article ne peuvent s'appliquer de façon à limiter les droits constitutionnels d'une partie à témoigner ou à présenter une déclaration en fait ou en droit pour sa propre défense dans une affaire.

Article 16

FAITS COMMIS DANS L'EXERCICE DES FONCTIONS

1. Lorsque, au cours d'une affaire pénale ou autre que pénale, pendante devant un tribunal allemand ou une autorité allemande, il devient nécessaire de déterminer si un acte ou une omission qui fait l'objet de la procédure, a été accompli par la personne en cause dans l'exercice d'une fonction officielle au service des Forces, le tribunal allemand ou l'autorité allemande suspend le cours de l'affaire et en avertit sans délai les autorités des Forces en exposant les faits de la cause. L'autorité compétente des Forces instruira la cause et, dans les vingt et un jours qui suivront la réception de la notification, transmettra au tribunal allemand ou à l'autorité allemande un certificat indiquant l'étendue des fonctions officielles que la personne en question devait remplir à l'époque et au lieu dont il s'agissait. Le certificat sera signé par le plus haut représentant des Forces connaissant personnellement la matière. Les autorités des Forces prendront les mesures nécessaires pour assurer la rédaction consciencieuse du certificat en la forme et quant à la teneur. Après réception du certificat et, au plus tard vingt et un jours après réception de la notification par les autorités des Forces, l'affaire suivra son cours à nouveau.

2. Les autorités des Forces peuvent également soumettre un tel certificat au tribunal allemand ou à l'autorité allemande sans avoir reçu de notification de ce tribunal ou de cette autorité.

3. Ce certificat doit fournir seulement la preuve de l'étendue des fonctions officielles de la personne en cause et sera décisif à cet égard. La personne qui a délivré le certificat peut, toutefois, être convoquée en qualité de témoin en vue de fournir des explications ou des précisions complémentaires; en outre, les dispositions du présent paragraphe ne peuvent s'appliquer de façon à limiter les droits constitutionnels d'une partie à présenter une déclaration en fait ou en droit pour sa propre défense dans une affaire. Le tribunal allemand ou l'autorité allemande donnera au fait que l'acte ou l'omission constitue l'exercice d'une fonction officielle, tous effets et valeur juridique qui lui sont accordés par le droit allemand.

4. The provisions of this Article shall not apply to cases under Article 8 of the Finance Convention.¹

Part Three

ADMINISTRATION AND SUPPORT

SECTION I.—RIGHTS AND OBLIGATIONS

Article 17

MOVEMENT

1. The Forces and their members shall be entitled to enter, move within and over and depart from the Federal territory with vehicles, vessels and aircraft owned or operated by them or on their behalf without restriction except as contained in the present Convention. The Federal Republic shall ensure to the Forces and their members the use of all German public highways and waterways, and the right to fly in the air space of the Federal territory and to depart from, land on and use the airfields at the disposal of the Forces. The Forces shall be entitled to such use of the air space and airfields in the Federal territory as may be necessary for the security of the Forces or for their training, provided that the use of civil airfields for training purposes shall be requested from the German authorities, such request having been approved by the highest Air Headquarters of the Forces concerned.

2. The operating rights of the German railways shall remain unaffected. Rolling stock owned, rented, or exclusively used by the Forces may be brought into, and taken out of, the Federal territory. It shall be accepted for movement by the German railways if it can be operated in general conformity with the traffic operating methods of the latter.

3. Unless otherwise provided in this Convention or in any other applicable agreement, German traffic laws, ordinances and regulations shall apply to the Forces and their members. Deviations from German traffic regulations shall be permissible to the Forces in cases of military exigency, with due regard to public safety and order. For railway traffic such deviations shall be permitted only by agreement between the Forces and the competent railway administration.

4. The vehicles, sea-going vessels and aircraft of the Forces or their members may be licensed or registered, and shall be provided with licence plates or other identification as appropriate, by the authorities of the Forces. Subject to the international regulations applicable in each case, the same provisions

¹ See p. 157 of this volume.

4. Les dispositions du présent Article ne s'appliquent par aux cas prévus à l'Article 8 de la Convention Financière¹.

Titre troisième

ADMINISTRATION ET AIDE MATÉRIELLE

PREMIÈRE PARTIE.—DROITS ET OBLIGATIONS

Article 17

MOUVEMENTS

1. Les Forces et leurs membres ont le droit d'entrer, de se déplacer sur le territoire fédéral, de le survoler, et de le quitter avec les véhicules, les navires, les aéronefs dont ils sont propriétaires, qu'ils dirigent ou qui sont dirigés pour leur compte, sans autres restrictions que celles qui sont contenues dans la présente Convention. La République Fédérale garantit aux Forces et à leurs membres l'usage de toutes voies de communication publiques et voies navigables allemandes ainsi que le droit de survoler le territoire fédéral, d'utiliser les aérodromes à la disposition des Forces, d'y atterrir et d'en décoller. Les Forces sont habilitées à faire usage de l'espace aérien et des aérodromes du territoire fédéral qui s'avèreraient nécessaires pour la sécurité des Forces et leur entraînement, pourvu que l'utilisation des aérodromes civils à des fins d'entraînement soit demandée aux autorités allemandes et que cette demande ait reçu l'approbation de l'État-Major de l'Air le plus important des Forces intéressées.

2. Il ne sera pas porté atteinte aux droits d'exploitation des chemins de fer allemands. Le matériel roulant appartenant aux Forces, loué ou utilisé exclusivement par elles, sera autorisé à circuler par les chemins de fer allemands, si dans l'ensemble il peut être exploité conformément aux méthodes allemandes d'exploitation.

3. Sous réserve d'autres dispositions figurant dans la présente Convention ou dans tout autre accord applicable, les lois, les ordonnances et les prescriptions allemandes en matière de circulation s'appliquent aux Forces et à leurs membres. Des dérogations en faveur des Forces sont autorisées en cas de nécessité militaire en tenant dûment compte de la sécurité et de l'ordre publics. Pour la circulation ferroviaire, ces dérogations ne sont autorisées que par accord entre les Forces et l'administration ferroviaire compétente.

4. Les véhicules, les navires de mer et les aéronefs des Forces ou de leurs membres peuvent être autorisés et enregistrés par les autorités des Forces qui les doteront de plaques d'immatriculation ou de toutes autres marques d'identification appropriées. Sous réserve des règlements internationaux applicables dans

¹ Voir p. 157 de ce volume.

shall apply to inland water craft of the Forces or their members, excluding craft owned by members of the Forces of 15 tons carrying capacity or over. In the case of licensing by German authorities, these authorities may collect the normal licence fee, which shall not include any form of taxation. The authorities of the Power concerned shall take adequate safety measures for, and shall ensure the technical supervision of, the vehicles, vessels and aircraft licensed by them and shall, where necessary, and at the request of the German authority, furnish the name and address of the owner of a vehicle, aircraft or vessel licensed by them.

5. The Forces shall with regard to their vehicles be exempt from all German regulations limiting axle loads or the total weights of vehicles. Vehicles owned or operated by the Forces or by their members shall be exempt from German laws, regulations or police measures requiring changes or additions in the construction, design or equipment of vehicles, such as markings, warning signals, brakes, lighting and direction indicators.

6. Documents issued by the appropriate authorities of the Power concerned to a member of the Forces which authorise him to operate vehicles, sea-going vessels or aircraft shall be valid in the Federal territory. Authorisation to operate inland water vessels licensed by the Forces shall be governed by regulations of the Forces, which shall take due account of German and, where applicable, international waterway regulations.

7. Members of the Forces shall use or permit to be used in the Federal territory private vehicles and aircraft belonging to them only if such vehicles or aircraft are insured against liability arising out of such use. The required insurance coverage, both in type and amount, shall be determined in accordance with German law. This insurance may, however, be effected with any insurance enterprise entitled to carry on such activity in the territory of the Power concerned and able under the exchange control regulations, according to a declaration of the Power concerned, to pay claims in the Federal territory and in the currency of the Federal Republic.

8. A Standing Commission shall be established, to be composed of representatives of the appropriate authorities of the Three Powers and of representatives of the authorities of the Federal Republic. The duty of this Commission shall be to guarantee effective co-ordination between civil and military air activities.

9. All air traffic control and related communications systems developed and carried on by the Federal authorities and by the Forces shall be technically

chaque cas, les mêmes dispositions s'appliqueront aux bâtiments fluviaux des Forces ou de leurs membres, à l'exclusion des bâtiments appartenant à des membres des Forces et dont la capacité de chargement atteint ou dépasse 15 tonnes. Lorsque l'autorisation est donnée par les autorités allemandes, ces autorités peuvent percevoir le droit d'immatriculation habituel qui ne doit comprendre aucun impôt. Les autorités de la Puissance intéressée doivent prendre les mesures de sécurité appropriées à l'égard des véhicules, des navires et des aéronefs autorisés par elles, assurer leur surveillance technique et fournir, le cas échéant, à la demande des autorités allemandes, les noms et adresses des propriétaires de ces véhicules, navires ou aéronefs.

5. Les Forces ne sont assujetties, en ce qui concerne leurs véhicules, à aucun des règlements allemands qui limitent la charge par essieu ou le poids total en charge des véhicules. Les véhicules possédés ou dirigés par les Forces ou par leurs membres ne sont pas soumis aux lois allemandes, aux règlements allemands ou aux mesures de police qui pourraient prescrire de modifier ou de compléter la construction, les caractéristiques ou l'équipement des véhicules tel que plaque d'immatriculation, appareils avertisseurs, freins, système d'éclairage et indicateurs de changement de direction.

6. Les documents établis par les autorités compétentes de la Puissance intéressée en faveur d'un membre des Forces et l'autorisant à piloter un véhicule, un navire de mer, ou un aéronef, sont valables sur le territoire fédéral. Les autorisations de piloter des bâtiments fluviaux fournis par les Forces sont régies par les règlements des Forces qui tiendront dûment compte des règlements fluviaux allemands et, le cas échéant, internationaux dans la mesure où ces derniers sont applicables.

7. Les membres des Forces n'utilisent ou ne sont autorisés à utiliser, sur le territoire fédéral, des véhicules et aéronefs privés leur appartenant que s'ils sont assurés contre les responsabilités résultant de leur utilisation. Le type et le montant de garantie des polices d'assurances nécessaires seront fixés conformément aux dispositions du droit allemand. L'assurance peut toutefois être contractée auprès de toute compagnie d'assurance qui a le droit d'exercer son activité sur le territoire de la Puissance intéressée et qui est en mesure, en vertu des règlements applicables en matière de contrôle des changes et conformément à une déclaration de la Puissance intéressée, d'indemniser les sinistres sur le territoire fédéral et en monnaie de la République Fédérale.

8. Il sera établi une Commission Permanente qui sera composée de représentants des autorités compétentes des Trois Puissances et de représentants des autorités de la République Fédérale. Les fonctions de cette Commission seront de garantir une coordination efficace entre les activités aériennes, civiles et militaires.

9. L'ensemble du contrôle de la navigation aérienne et les systèmes de transmissions connexes établis et exploités par les autorités fédérales et par les

and administratively co-ordinated to the extent necessary to ensure air traffic safety and the common defence.

10. Permission for aerial photography by private individuals or civilian agencies and the production and distribution of prints and negatives therefrom, shall be given by the German authorities, subject to security clearance by the authorities of the Forces. The methods of security clearance shall be determined by the Standing Commission.

Article 18

COMMUNICATIONS

1. The Forces shall have the right to establish and operate military post offices for the purpose of handling postal and telegraphic matter of the Forces and their members between themselves, with military post offices in other countries and with their home countries. Exchange offices between the military post offices and the Federal Post offices may be established. The location of these offices will be fixed in agreement between the competent authorities of the Federal Republic and of the Forces.

2. Furthermore, the Forces shall have the right to establish, operate and maintain their own communications (which include telecommunications and radio facilities), and broadcasting for the members of the Forces, within their installations and in their military vehicles, vessels and aircraft, insofar as they are required for military purposes.

3. Outside their installations the Forces shall normally use the German public telecommunications facilities. The Forces may, however, erect, operate and maintain communications facilities of their own outside their installations

- (a) so far as compellingly necessary on the basis of military security;
- (b) so far and so long as the German authorities are not in a position to erect, or in understanding with the Forces forego the erection of, the necessary facilities;
- (c) temporarily for military exercises.

The authorities of the Forces shall make use of the rights given them under the second sentence of this paragraph, in cases under sub-paragraph (a) only after appropriate consultation, and in cases under sub-paragraph (b) only in agreement, with the German authorities.

4. The facilities erected and operated by the Forces themselves may be interconnected with the public network of the Federal Republic if they are technically and operationally compatible with it. The places of interconnection shall be as mutually agreed.

Forces seront coordonnés sur le plan technique et administratif dans la mesure nécessaire pour assurer la sécurité de la navigation aérienne et la défense commune.

10. Sous réserve d'un contrôle de sécurité par les autorités des Forces, les autorités allemandes permettront à des personnes privées ou à des organismes civils de prendre des photographies aériennes, d'en produire et d'en distribuer des épreuves et des clichés. Les méthodes relatives au contrôle de la sécurité seront fixées par la Commission Permanente.

Article 18

TRANSMISSIONS

1. Les Forces ont le droit d'établir et de faire fonctionner des bureaux de poste militaire chargés d'assurer les opérations postales et télégraphiques des Forces et de leurs membres entre eux, avec les bureaux de poste militaire sis dans d'autres pays et avec leur métropole. Des bureaux d'échange entre les bureaux militaires et ceux de la Bundespost peuvent être établis. L'emplacement de ces bureaux est fixé par accord entre les autorités compétentes de la République Fédérale et celles des Forces.

2. Les Forces ont, en outre, le droit d'établir, de faire fonctionner et d'entretenir, à l'intérieur de leurs installations et sur leurs véhicules militaires, leurs aéronefs et leurs navires, dans la mesure requise pour atteindre les buts militaires, leurs propres moyens de transmissions, y compris les systèmes de télécommunications et de radio, ainsi que la radiodiffusion pour les membres des Forces.

3. A l'extérieur de leurs installations les Forces utilisent, en règle générale, les moyens publics allemands de transmissions. Les Forces peuvent, toutefois, établir, faire fonctionner et entretenir leurs propres moyens de transmissions, à l'extérieur de leurs installations :

- (a) dans la mesure où la sécurité militaire l'exige de façon impérative;
- (b) dans la mesure où et aussi longtemps que les autorités allemandes ne sont pas à même d'établir les moyens nécessaires, ou renoncent, en accord avec les Forces, à les établir;
- (c) d'une façon temporaire, aux fins d'exercices militaires.

Les autorités des Forces ne feront usage des droits mentionnés à la deuxième phrase du présent paragraphe, dans le cas de l'alinéa (a) qu'après consultation appropriée et dans le cas de l'alinéa (b) qu'en accord avec les autorités allemandes.

4. Les moyens établis et exploités par les Forces elles-mêmes peuvent être reliés au réseau public de la République Fédérale s'ils sont, sur le plan technique et sur le plan du fonctionnement, compatibles avec les services de transmissions publics. Les lieux d'interconnexion sont fixés en accord.

5. The provisions contained in Annex B¹ to the present Convention shall apply with respect to radio frequencies used by radio stations which are operated or used by the Forces. These provisions shall enter into force at the same time as the present Convention.

6. The members of the Forces may, without payment of a fee and without individual authorisation, erect and use wireless receiving apparatus.

7. Complete control of the cables identified as FK-12 and FK-41 lying within the Federal territory, including the associated equipment, shall be exercised by the authorities of the Power concerned.

Article 19

MANŒUVRES AND TRAINING EXERCISES

1. The Forces shall have the right to conduct manœuvres and other training exercises throughout the Federal territory. When such manœuvres or other exercises are carried out outside their installations, the Forces shall inform the competent German authorities in good time before the commencement of such manœuvres and exercises. Any administrative measures required for the satisfactory execution of such manœuvres or exercises shall, upon request of the Forces, be taken by the German authorities after reasonable previous consultation; provided that the Forces may co-operate in the carrying out of such measures.

2. The administrative measures taken by the German authorities shall be sufficiently broad to permit the Forces themselves to take such particular measures as may be necessary to the achievement of the military aim of the manœuvres or exercises.

Article 20

DEFENSIVE WORKS AND MEASURES

1. Installations and works directly serving the purpose of defence, as well as safety installations, shall be erected or adapted by the Federal Republic in such amounts, areas and types as are needed for the common defence. Where there is a special need for secrecy or security, the Forces themselves may erect or adapt such installations or works, provided that there is prior consultation with the Federal Government.

2. The Federal Government shall co-operate with the Forces in order to ensure that military and civil measures of protection necessary to meet special security requirements can be implemented by the Forces and the German

¹ See p. 102 of this volume.

5. Les dispositions figurant à l'Annexe « B »¹ de la présente Convention s'appliquent aux fréquences radio utilisées par les stations radio exploitées ou utilisées par les Forces. Ces dispositions entrent en vigueur en même temps que la présente Convention.

6. Les membres des Forces peuvent, sans acquitter de taxe et sans autorisation individuelle, établir et utiliser des appareils récepteurs sans fil.

7. Les autorités de la Puissance intéressée exercent un contrôle complet sur les câbles situés sur le territoire de la République Fédérale et connus sous le nom FK 12 et FK 41, ainsi que sur leurs installations connexes.

Article 19

MANŒUVRES ET EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT

1. Les Forces ont le droit de se livrer à des manœuvres et à d'autres exercices d'entraînement sur l'ensemble du territoire fédéral. Lorsque ces manœuvres ou autres exercices se déroulent en dehors de leurs installations, les Forces informent en temps utile les autorités allemandes compétentes du commencement de ces manœuvres et exercices. Les mesures administratives nécessaires pour l'exécution satisfaisante de ces manœuvres ou exercices seront prises, à la demande des Forces, par les autorités allemandes après les consultations préalables adéquates, étant entendu que les Forces pourront coopérer à l'exécution de ces mesures.

2. Les mesures administratives prises par les autorités allemandes seront suffisamment générales pour permettre aux Forces elles-mêmes de prendre telles mesures particulières qui pourraient s'avérer nécessaires pour atteindre le but militaire de ces manœuvres ou exercices.

Article 20

OUVRAGES ET MESURES DE DÉFENSE

1. Les installations et les ouvrages destinés directement à la défense, ainsi que les installations de sécurité, seront érigés ou adaptés par la République Fédérale dans la mesure, aux emplacements et d'après les types qui seront nécessaires pour la défense commune. Lorsque des besoins spéciaux de secret ou de sécurité l'exigeront, les Forces pourront ériger ou adapter elles-mêmes ces installations ou ces ouvrages, sous réserve qu'une consultation préalable ait lieu avec la République Fédérale.

2. Le Gouvernement Fédéral coopérera avec les Forces en vue d'assurer que les mesures militaires et civiles de protection, nécessaires pour faire face aux exigences spéciales de sécurité, soient appliquées par les Forces et les

¹ Voir p. 103 de ce volume.

authorities efficiently and without delay. It shall provide that the preparations necessary for the implementation of such measures of protection will be done in time and in a sufficient amount.

3. Measures taken under this Article shall be subject to the jurisdiction of the Arbitration Tribunal referred to in Article 9 of the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany,¹ provided that publicly or privately owned property has been or will be seriously damaged thereby. Article 12 of the Charter of the Arbitration Tribunal shall apply to such measures provided that irremediable damage may be caused thereby to substantial values.

Article 21

RIGHTS OF THE FORCES RESPECTING INSTALLATIONS

1. Within and over their installations, the authorities of the Forces may take all the measures necessary for the accomplishment of their mission, provided that they shall observe German regulations in the fields of public health and safety unless their own regulations in such fields prescribe equal or higher standards. Insofar as their own regulations in the fields of public health and safety do not prescribe such standards, and also in other fields, the authorities of the Forces may, except as otherwise provided in this Convention or in any other applicable agreement, apply their own regulations, provided that in so doing they do not endanger public health, safety and order outside the installations. They shall notify the German authorities in good time of the extent to which they are departing from German regulations in the fields of public health and safety.

2. Where the authorities of the Forces do not themselves intend to implement within their installations applicable German regulations, they shall reach agreements with the competent German authorities which take into account equally military requirements and the requirements of the German administration.

3. Where buildings are partly occupied by (*im Besitz*) the Forces, the parts so occupied shall not be regarded as installations for the purposes of this Article if they are used as dwellings for members of the Forces.

4. The German authorities shall, upon request of the Forces, supervise or restrict in the vicinity of installations building activities and the movement of persons, animals, all types of vehicles, vessels, aircraft and balloons to the

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 331, No. 4759.

autorités allemandes d'une manière efficace et sans retard. Il fera en sorte que les préparatifs nécessaires à l'application de ces mesures de protection soient effectués en temps utile et dans une mesure suffisante.

3. Les mesures prises en vertu du présent Article relèveront de la compétence du Tribunal d'Arbitrage, visé à l'Article 9 de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne¹, pour autant que des dommages sérieux à des biens publics ou privés en sont résultés ou en résultent. L'Article 12 de la Charte du Tribunal d'Arbitrage s'appliquera à ces mesures pour autant que des dommages irrémédiables à des biens d'une valeur considérable puissent en résulter.

Article 21

DROITS DES FORCES EN CE QUI CONCERNE LES INSTALLATIONS

1. A l'intérieur et au-dessus de leurs installations, les autorités des Forces pourront prendre toutes les mesures nécessaires à l'exercice de leurs fonctions, pourvu qu'elles observent les règlements allemands dans le domaine de l'hygiène et de la sécurité publique, à moins que leurs propres règlements n'établissent des normes similaires ou plus sévères dans ces domaines. Dans la mesure où leurs règlements, dans les domaines de l'hygiène et de la sécurité publique et dans d'autres domaines ne prévoient pas de telles normes et à moins qu'il n'en soit disposé autrement dans la présente Convention ou dans tout autre accord applicable, les autorités des Forces pourront appliquer leurs propres règlements sous réserve que, ce faisant, elles ne menacent pas l'hygiène, la sécurité et l'ordre publics hors de leurs installations. Elles tiendront informées, en temps utile, les autorités allemandes compétentes de la mesure dans laquelle elles s'écartent de la réglementation allemande en matière d'hygiène, de sécurité et d'ordre publics.

2. Lorsque les autorités des Forces n'auront pas l'intention d'assurer elles-mêmes l'exécution des lois allemandes au sein de leurs installations, elles devront se mettre d'accord avec les autorités allemandes compétentes qui prendront en considération de manière égale les besoins militaires et les besoins de l'administration allemande.

3. Lorsque des immeubles sont partiellement occupés (*im Besitz*) par les Forces, les parties ainsi occupées ne devront pas, au sens du présent Article, être considérées comme installations si elles sont utilisées comme logement par les membres des Forces.

4. Les autorités allemandes, à la demande des Forces, surveilleront ou restreindront les constructions et le mouvement des personnes, des animaux, des véhicules de tous types, des navires, des aéronefs et des ballons dans le

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 331, n° 4759.

extent necessary, in the interest of common defence, for the effective operation of such installations and their security.

Article 22

INSTALLATIONS, ARCHIVES, DOCUMENTS, PROPERTY AND MAIL

Installations, archives, documents and, subject to the provisions of paragraphs 2 and 3 of Article 7 of the present Convention, property of the Forces and also mail of the Forces recognisable as such, and mail of members of the Forces which is sent through the postal systems of the Forces shall be immune from entry, search, seizure and censorship by the German authorities unless in any case or category of cases such immunity is waived by the authorities of the Forces.

Article 23

POLICE OF THE FORCES

1. The competent agencies of the Forces shall have the right to patrol on public ways, in places of public resort and on public transport in the Federal territory and to take action with respect to members of the Forces, in order to maintain order and discipline.

2. Their powers with respect to persons subject to German jurisdiction shall be determined in accordance with Article 7 of the present Convention.

Article 24

IDENTIFICATION OF MEMBERS OF THE FORCES

1. The members of the Forces shall be provided by the appropriate authorities of the Power concerned with identity documents which shall indicate the name, date of birth and rank of the holder and shall bear a serial number and, unless the holder is in uniform, a photograph.

2. Dependants shall be designated as such in their identity documents.

3. Members of the Forces shall give proof of their identity upon the request of the competent German authorities.

4. Subject to the provisions of Article 25 of the present Convention, identity documents furnished in accordance with paragraph 1 of this Article shall constitute conclusive proof of identity.

5. When members of the Forces are travelling in groups under orders and military command, their uniforms shall be conclusive proof of identity.

voisinage des installations, dans la mesure nécessaire à la sauvegarde des intérêts de la défense commune et en vue d'assurer le fonctionnement efficace et la sécurité de ces installations.

Article 22

INSTALLATIONS, ARCHIVES, DOCUMENTS, BIENS ET COURRIER

Les installations, les archives, les documents et, sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'Article 7 de la présente Convention, les biens des Forces, ainsi que le courrier des Forces identifiable comme tel, le courrier des membres des Forces adressé par l'intermédiaire des services postaux des Forces, bénéficient de l'immunité en ce qui concerne le droit d'accès, de perquisition, de saisie ou de censure par les autorités allemandes; cette disposition n'est pas applicable si les autorités des Forces renoncent à l'immunité dans un cas particulier ou dans une catégorie de cas.

Article 23

POLICE DES FORCES

1. Les services compétents des Forces ont le droit de patrouiller sur la voie publique, dans les lieux publics et dans les moyens de transports publics en territoire fédéral, ainsi que de prendre des mesures à l'égard des membres des Forces en vue de maintenir l'ordre et la discipline.

2. Leurs pouvoirs à l'égard des personnes relevant de la juridiction allemande sont fixés conformément à l'Article 7 de la présente Convention.

Article 24

IDENTIFICATION DES MEMBRES DES FORCES

1. Les membres des Forces doivent être munis par les autorités compétentes de la Puissance intéressée de pièces d'identité indiquant le nom, la date de naissance et le grade du titulaire, portant un numéro d'ordre et comportant, à moins que le titulaire ne soit en uniforme, une photographie.

2. Les membres des familles sont désignés comme tels sur leurs pièces d'identité.

3. Les membres des Forces justifieront de leur identité à la demande des autorités allemandes compétentes.

4. Sous réserve des dispositions de l'Article 25 de la présente Convention, les pièces d'identité délivrées conformément au paragraphe 1 du présent Article constituent une preuve décisive de l'identité.

5. Lorsque les membres des Forces voyagent en groupe sur ordre et sous commandement militaire, l'uniforme qu'ils portent constitue la preuve décisive de leur identité.

6. When necessary, certification by the appropriate authorities of the Power concerned that a person is a member of the Forces within the definition of Article 1 of the present Convention shall be conclusive proof thereof.

Article 25

FRONTIER AND ALIEN CONTROL

1. Members of the Forces, other than dependants, who properly identify themselves in accordance with Article 24 of the present Convention, shall be entitled to unrestricted entry into, and exit from, the Federal territory. Dependants shall be entitled to such entry and exit upon producing a valid passport indicating their status as such.

2. The authorities of the Power concerned may, at frontier points specified by them, participate in the control of travel documents of members of the Forces.

3. Members of the Forces shall not be subject to German legislation concerning the registration and control of aliens.

4. Members of the Forces shall not acquire the right to permanent residence or domicile in the Federal territory. If a person ceases to be a member of the Forces but remains in the Federal territory, the appropriate authorities of the Forces shall notify the German authorities as soon as possible. The general police provisions concerning aliens shall apply to such persons.

Article 26

ENTRY AND EXIT

The German authorities shall co-operate with the authorities of the Three Powers, within the scope of the Basic Law and international agreements on travel, in preventing the entry into, or the exit from, the Federal territory of persons whose entry or departure is regarded by the authorities of any one or more of the Three Powers as prejudicial to the security of the Forces. For the purposes of German laws and regulations respecting entry into, and exit from, the Federal territory, the security of the Federal Republic shall be deemed to include the security of the Forces.

Article 27

EXTRADITION

1. The Power concerned shall decide on requests for extradition of members of the Forces.

6. En cas de nécessité, un certificat, délivré par les autorités compétentes de la Puissance intéressée et attestant qu'une personne a la qualité de membre des Forces au sens de la définition de l'Article 1 de la présente Convention, constitue une preuve décisive de cette qualité.

Article 25

CONTRÔLE DES FRONTIÈRES ET DES ÉTRANGERS

1. Les membres des Forces, autres que les membres des familles, qui justifient régulièrement de leur identité, conformément aux dispositions de l'Article 24 de la présente Convention ont le droit d'entrer librement sur le territoire fédéral et d'en sortir de même. Les membres des familles ont le droit d'entrer sur le territoire fédéral et d'en sortir en produisant un passeport valable indiquant leur qualité de membres des familles.

2. Les autorités de la Puissance intéressée peuvent participer, aux postes frontaliers déterminés par elles, au contrôle des titres de circulation des membres des Forces.

3. Les membres des Forces ne sont pas soumis à la législation allemande relative à l'enregistrement et au contrôle des étrangers.

4. Les membres des Forces n'acquièrent pas le droit de résider de façon permanente ou d'être domiciliés sur le territoire fédéral. Si une personne cesse d'être membre des Forces, mais continue à résider sur le territoire fédéral, les autorités compétentes des Forces en avertissent aussitôt que possible les autorités allemandes. Les dispositions générales en matière de police concernant les étrangers s'appliquent à ces personnes.

Article 26

ENTRÉE ET SORTIE

Les autorités allemandes coopèrent avec les autorités des Trois Puissances, dans le cadre de la Loi Fondamentale et des accords internationaux en matière de circulation, en vue d'empêcher l'entrée sur le territoire fédéral ou la sortie de ce territoire, des personnes dont l'entrée ou le départ sont considérés par les autorités de l'une ou de plus d'une des Trois Puissances comme étant de nature à porter atteinte à la sécurité des Forces. Au sens des lois et des règlements allemands concernant le contrôle de l'entrée et de la sortie du territoire fédéral, la sécurité de la République Fédérale sera interprétée comme comprenant la sécurité des Forces.

Article 27

EXTRADITION

1. La Puissance intéressée statue sur toute demande d'extradition de membres des Forces.

2. The German authorities shall give written notification to the appropriate authorities of the Three Powers when they receive a request for extradition from a Government other than that of one of the Three Powers, unless such extradition is prohibited by German law.

3. Within twenty-one days after receipt of notification under paragraph 2 of this Article, the authorities of any one or more of the Three Powers may notify the German authorities of their objection to such extradition on grounds of security.

4. If the German authorities nevertheless intend to grant such extradition, the matter shall be submitted for decision concerning the justification for the objections made under paragraph 3 of this Article to an arbitrator, who shall not be of the nationality of any of the parties to the disagreement or the extradition request and shall be appointed by the President or a Vice-President of the Arbitration Tribunal referred to in Article 9 of the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany. His decision shall be binding on all parties and shall not be subject to review.

5. Until the period of twenty-one days under paragraph 3 of this Article has expired and until the disagreement has been decided by the arbitrator, the German authorities shall not carry out the extradition without the consent of the authorities of the objecting Power or Powers.

Article 28

RIGHT OF PRESENCE IN THE FEDERAL TERRITORY

1. The Power concerned shall have the exclusive right to remove members of the Forces from the Federal territory.

2. If the authorities of the Three Powers are of the opinion that the presence of a person in the Federal territory endangers their security, they may recommend that the German authorities take in respect of his presence such measures as are permitted by the Basic Law.

Article 29

BEARING OF ARMS

1. The authorities of the Forces shall have the right to prescribe the conditions under which persons employed in the service of the Forces may bear and use arms within an installation or so far as their duties necessitate the bearing of arms. The regulations about the use of arms shall conform to the German law on "self-defence" (*Notwehr*).

2. The persons referred to in paragraph 1 of this Article must be in possession of a firearms certificate issued by the authorities of the Forces. Firearms certificates may be issued only to persons against whose reliability

2. Les autorités allemandes avertissent par écrit les autorités compétentes des Trois Puissances de la réception d'une demande d'extradition émanant d'un Gouvernement autre que celui de l'une des Trois Puissances, à moins que l'extradition ne soit interdite par le droit allemand.

3. Dans les vingt et un jours qui suivront la réception de la notification visée au paragraphe 2 du présent Article, les autorités de l'une ou de plus d'une des Trois Puissances peuvent faire part aux autorités allemandes de leurs objections à l'extradition pour des raisons de sécurité.

4. Si les autorités allemandes désirent néanmoins accorder cette extradition, le cas est soumis à un arbitre qui décide de la valeur des objections présentées en application du paragraphe 3 du présent Article. L'arbitre ne doit être de la nationalité ni de l'une des parties en cause ni de l'État qui demande l'extradition et il est désigné par le Président ou l'un des Vice-Présidents du Tribunal d'Arbitrage visé à l'Article 9 de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne. Cette décision liera toutes les parties et ne pourra faire l'objet d'aucun recours.

5. En attendant l'expiration du délai de vingt et un jours, prévu au paragraphe 3 du présent Article, et jusqu'à ce que l'arbitre ait statué en la cause, les autorités allemandes n'opéreront pas l'extradition sans le consentement des autorités de la Puissance ou des Puissances qui ont présenté des objections.

Article 28

DROIT DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE FÉDÉRAL

1. La Puissance intéressée a le droit exclusif d'éloigner des membres des Forces du territoire fédéral.

2. Si les autorités des Trois Puissances estiment que la présence d'une personne sur le territoire fédéral porte atteinte à leur sécurité, elles peuvent recommander aux autorités allemandes de prendre toutes mesures autorisées par la Loi Fondamentale en ce qui concerne sa présence sur ce territoire.

Article 29

PORT D'ARMES

1. Les autorités des Forces ont le droit de déterminer les conditions en vertu desquelles les personnes employées par les Forces peuvent porter ou utiliser des armes à l'intérieur d'une installation ainsi que la mesure dans laquelle les fonctions desdites personnes nécessitent le port d'armes. Les règlements concernant l'usage des armes doivent être conformes au droit allemand en matière de légitime défense (*Notwehr*).

2. Les personnes visées au paragraphe 1 du présent Article doivent être munies d'un permis de port d'armes à feu, délivré par les autorités des Forces. Les permis de port d'armes à feu ne peuvent être délivrés qu'aux personnes

there are no valid objections. A suitably endorsed identity card shall also be considered a firearms certificate.

Article 30

HEALTH AND SANITATION

1. The authorities of the Forces and the German authorities shall extend to each other the fullest co-operation in matters concerning health and sanitation, particularly with respect to the control of communicable diseases; such co-operation shall extend to the exchange of information and statistics.

2. In the vicinity of installations of the Forces the German authorities shall, at the request of the authorities of the Forces, take such health and sanitation measures as are necessary to protect the health of the Forces. When the German authorities are not in a position to take action adequate to meet military requirements with respect to the disposal of waste, insect and rodent control, or water purification in areas outside cities, the Forces may themselves take such measures. Standards for the purification of water in cities where Forces are stationed will be agreed upon by the authorities of the Forces and the municipal authorities to guarantee a water supply free from contamination to the Forces.

Article 31

DEATHS AND BURIALS

1. Subject to the provisions of any special agreement, the authorities of the Forces shall have the right to establish and maintain cemeteries and to arrange for burial, disinterment and movement of the bodies of members of the Forces in compliance with adequate hygienic regulations to be determined by themselves.

2. The authorities of the Power concerned may take charge and dispose of the body of a member of the Forces who dies in the Federal territory, and may dispose of his personal property after the debts of the deceased person incurred in the Federal territory and owing to persons not members of the Forces have been settled. This provision shall not apply if the deceased person was ordinarily resident in the Federal territory.

Article 32

FOREIGN CURRENCY

1. The authorities of the Power concerned shall have the right to import, export, possess and, subject to the provisions of paragraph 2 of this Article,

dont l'honorabilité ne saurait être sérieusement mise en doute. Une carte d'identité annotée d'une manière appropriée peut tenir également lieu de permis de port d'armes à feu.

Article 30

SANTÉ ET HYGIÈNE

1. Les autorités des Forces et les autorités allemandes se prêtent une assistance mutuelle totale en matière d'hygiène et de santé, particulièrement en ce qui concerne la lutte contre les maladies contagieuses, y compris l'échange de renseignements et de statistiques.

2. Dans le voisinage des installations des Forces, les autorités allemandes prendront, à la demande des autorités des Forces, toutes mesures d'ordre hygiénique et sanitaire nécessaires à la protection de la santé des Forces. Lorsque les autorités allemandes ne sont pas à même de prendre les mesures adéquates pour faire face aux besoins militaires en ce qui concerne l'enlèvement des ordures, la lutte contre les insectes et les rongeurs, la désinfection des eaux dans les secteurs situés en dehors des villes, les Forces peuvent prendre elles-mêmes de telles mesures. Les normes pour la désinfection des eaux dans les villes où sont stationnés les membres des Forces seront fixées par accord entre les autorités municipales et les autorités des Forces en vue de garantir aux Forces un ravitaillement en eau ne présentant aucun danger de contamination.

Article 31

DÉCÈS ET INHUMATION DES MEMBRES DES FORCES

1. Les autorités de la Puissance intéressée peuvent prendre en charge le corps d'un membre des Forces, décédé sur le territoire fédéral, et en disposer; elles peuvent également disposer des effets personnels de celui-ci, après extinction de ses dettes nées en territoire fédéral et dues à des personnes non membres des Forces. Ces dispositions ne s'appliquent pas lorsque la personne décédée résidait habituellement sur le territoire fédéral.

2. Sous réserve des dispositions de tout accord particulier, les autorités des Forces ont le droit d'établir et d'entretenir des cimetières et de prendre des dispositions pour l'inhumation, l'exhumation et le déplacement des corps des membres des Forces, conformément aux règlements appropriés d'hygiène qu'elles édicteront.

Article 32

MONNAIES ÉTRANGÈRES

1. Les autorités de la Puissance intéressée ont le droit d'importer, d'exporter, de posséder et, sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent

distribute to the members of the Forces any non-German currency or instruments or scrip expressed in the currency of the Power concerned.

2. The authorities of the Power concerned may pay their members in instruments or scrip expressed in the currencies of the Power concerned, or in German currency, or in their own national currency; provided that they shall introduce a system of payment in their own national currency only after consultation with the Federal Government.

3. In order to avoid endangering German foreign exchange interests, the authorities of the Power concerned, in co-operation with the Federal Government, shall take appropriate measures against any abuse of the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article.

4. The members of the Forces shall not be subject to German foreign exchange legislation, provided that the authorities of the Forces in co-operation with the German authorities take appropriate measures, on the basis of the German foreign exchange legislation currently in force, to safeguard German foreign exchange interests.

Article 33

TAXATION

1. (a) Goods which are subject to excise tax shall be exempt from the tax if they are procured by the Forces directly from a German manufacturer. This shall not apply to the excise taxes on tobacco, coffee, tea, sugar, alcohol, sparkling wines and gasoline, nor to the levy imposed on coal to subsidize coal miners' housing. The exemption shall apply only if the goods are procured by the official procurement agencies of the Forces for the use of, or consumption by, the Forces or their members.

(b) When procuring excisable goods on which exemption is claimed in accordance with sub-paragraph (a) of this paragraph, the Forces shall certify that the goods, which shall be described exactly as to type and quantity, are intended for the exclusive use of, or consumption by, the Forces or their members.

2. (a) Goods delivered to, and services for, the Forces which are procured by official procurement agencies of the Forces shall be exempt from the turnover tax, provided that such goods or services are for the use of, or consumption by, the Forces or their members. Suppliers shall exclude the turnover tax in the calculation of the price of such goods or services.

(b) Where, in the case of goods and services referred to in sub-paragraph (a) of this paragraph, payment is made in the currency of the Power concerned,

Article, de distribuer aux membres des Forces toutes monnaies non allemandes ou tous instruments ou monnaies militaires exprimés dans la monnaie de l'une des Trois Puissances.

2. Les autorités de la Puissance intéressée peuvent payer leurs membres à l'aide d'ordres de paiement ou de bons militaires libellés dans la monnaie de la Puissance intéressée ou en monnaie allemande ou dans leur propre monnaie nationale; un tel système de paiement en monnaie nationale ne peut cependant être introduit qu'après consultation du Gouvernement Fédéral.

3. En vue de sauvegarder les intérêts allemands en matière de contrôle des changes, les autorités de la Puissance intéressée prennent, en collaboration avec le Gouvernement Fédéral, les mesures nécessaires pour éviter tout abus dans l'application des dispositions du présent Article.

4. Les membres des Forces ne sont pas soumis à la législation allemande en matière de changes, pour autant que les autorités des Forces prennent, en coopération avec les autorités allemandes et en se basant sur la législation allemande en matière de changes en vigueur à l'époque, les mesures nécessaires pour sauvegarder les intérêts allemands en matière de changes.

Article 33

IMPÔTS

1. (a) Les marchandises soumises à l'impôt de consommation sont exemptées de cet impôt lorsqu'elles sont acquises par les Forces directement d'une entreprise productrice allemande. Cette disposition n'est pas applicable aux impôts de consommation sur le tabac, le café, le thé, le sucre, les eaux-de-vie, les vins mousseux et l'essence, ni à la taxe prélevée sur le charbon pour subventionner la construction de logements de mineurs. L'exemption fiscale ne s'applique qu'aux marchandises acquises par les services d'achat officiels des Forces, pour être utilisées ou consommées par les Forces ou leurs membres.

(b) Lors de chaque achat de marchandises assujetties à l'impôt de consommation, dont l'exemption fiscale est demandée conformément à l'alinéa (a) du présent paragraphe, les Forces délivreront une attestation certifiant que ces marchandises, dont la nature et la quantité devront être spécifiées exactement, sont exclusivement destinées à être utilisées ou consommées par les Forces ou leurs membres.

2. (a) Toutes fournitures et autres prestations au profit des Forces, commandées par un service d'achat officiel des Forces, sont exemptées de l'impôt sur le chiffre d'affaires, à condition que ces fournitures ou autres prestations concernent des objets destinés à être utilisés ou consommés par les Forces ou leurs membres. L'entrepreneur est tenu de ne pas inclure l'impôt sur le chiffre d'affaires dans le calcul du prix de la fourniture ou prestation.

(b) Si, pour les fournitures prévues à l'alinéa (a) du présent paragraphe le prix est acquitté dans la monnaie de la Puissance intéressée, le fournisseur

the supplier shall, on application, be entitled to a refund of the turnover tax already paid on the goods to the extent of the export refund under paragraph 16 (2) of the Turnover Tax Law, in the version of 1 September 1951, as well as to the exemption accorded in sub-paragraph (a). Such refund shall be deducted from the price of the goods or services.

(c) Where the exemption from, or refund of, the turnover tax is claimed under sub-paragraph (a) or (b) of this paragraph, the official procurement agency of the Forces shall certify to the seller that the goods or the service is for the exclusive use of, or consumption by, the Forces or their members.

(d) Deliveries to the Forces shall be deemed to be wholesale deliveries.

3. (a) The tax treatment of the Forces and their members shall be governed, to the extent that provision is not made in the present Convention, by the Agreement on the Tax Treatment of the Forces and their Members signed at Bonn on 26 May 1952, as amended by the Protocol signed at Bonn on 26 July 1952.¹

Article 34

CUSTOMS TREATMENT OF THE FORCES

1. Subject to the provisions of the present Convention and of any other agreement between the Federal Republic and the Three Powers or any one of them, the Forces shall in principle be exempt from German customs legislation and control and German regulations governing the movement of property into or out of the Federal territory.

2. The Forces may bring into, and take out of, the Federal territory their property and property intended for their use or that of their members, without payment of any duties or other Federal taxes, and without restrictions or prohibitions. Goods purchased in the Federal territory by the Forces against payment in the currency of their country shall, for the purposes of this Article, be treated as exported from the Federal territory and imported by the Forces. The Forces shall observe German regulations designed to preserve the health of humans, animals and plants.

3. The Forces shall issue official certificates of authorisation in respect of their imports and exports. The form of these certificates shall be established in consultation with the Federal Government.

¹ See p. 387 of this volume.

a le droit de demander en plus de l'exonération prévue à l'alinéa (a) du présent paragraphe, le remboursement des sommes antérieurement prélevées au titre de l'impôt sur le chiffre d'affaires, et ce, à concurrence de l'indemnité d'exportation prévue à l'alinéa 2 de l'Article 16 de la Loi relative à l'impôt sur le chiffre d'affaires, et la teneur du 1^{er} septembre 1951. Les sommes remboursées sont à défalquer du prix de la fourniture ou prestation.

(c) Lorsque l'exemption ou le remboursement de l'impôt sur le chiffre d'affaires est demandé en vertu de l'alinéa (a) du présent paragraphe pour l'exemption ou de l'alinéa (b) pour le remboursement, le service d'achat officiel des Forces est tenu de certifier au fournisseur que la fourniture ou autre prestation est destinée à l'usage exclusif ou à la consommation des Forces et de leurs membres.

(d) Toute fourniture effectuée au profit des Forces est à considérer comme fourniture du commerce en gros.

3. (a) Dans la mesure où la présente Convention ne prévoit pas de réglementation à cet effet, le régime fiscal des Forces et de leurs membres sera réglementé par l'Accord relatif au Régime Fiscal applicable aux Forces et aux Membres des Forces signé à Bonn le 26 mai 1952 et amendé par le Protocole signé à Bonn le 26 juillet 1952¹.

Article 34

TRAITEMENT DOUANIER DES FORCES

1. Sous réserve des dispositions de la présente Convention et de tout accord entre la République Fédérale et les Trois Puissances ou l'une d'entre elles, les Forces ne sont pas soumises, en principe, à la législation et au contrôle douaniers allemands, ni aux règlements allemands régissant les mouvements de biens à l'entrée sur le territoire fédéral ou à la sortie de celui-ci.

2. Les Forces peuvent faire entrer sur le territoire fédéral ou en faire sortir leurs biens et les biens destinés à leur usage et à celui de leurs membres sans paiement de droits ou autres taxes fédérales et sans restrictions ou interdictions. Les biens achetés sur le territoire fédéral par les Forces contre paiement dans leur monnaie nationale sont traités, au sens du présent Article, comme s'ils étaient exportés du territoire fédéral et importés par les Forces. Elles observeront les règlements allemands pour la protection sanitaire humaine, animale et végétale.

3. Les Forces émettent des certificats officiels d'autorisation pour ces importations et exportations. La forme de ces certificats sera établie en consultation avec le Gouvernement Fédéral.

¹ Voir p. 387 de ce volume.

4. Consignments of the Forces carried in their official transport shall be subject to customs control by the authorities of the Forces. The latter shall ensure the enforcement and adequacy of such control and the safe arrival of these consignments at destination. The authorities of the Forces shall inform the German customs authorities of the measures taken to implement the provisions of this paragraph.

5. Consignments of the Forces carried in transport other than their official transport shall be subject to normal German customs control but shall not be delayed thereby. However, consignments sealed by the authorities of the Forces or a customs administration shall be exempt from internal examination; this provision shall not be deemed to prevent German customs officials from examining the seals and, if necessary, adding German seals. Discrepancies discovered as a result of these controls shall be notified to the authorities of the Forces.

6. Additionally to the exemptions contained in Article 35 official couriers of the Forces shall be exempt from control by German customs authorities with regard to their courier luggage. They shall be accorded preferential treatment to ensure that they are not delayed.

7. Military units moving operationally under orders across the frontiers of the Federal territory shall be exempt from control by German customs authorities; provided that the officer in charge declares in writing that all practicable measures have been taken to ensure that neither the unit nor the members thereof carry goods in contravention of the provisions of this Article or of Article 35 of the present Convention. If practicable, prior notification of troop movements shall be given to the appropriate German customs authorities by the authorities of the Forces. These provisions shall not apply to frontier crossings made during military exercises or manœuvres.

8. Imports and exports of goods in aircraft owned or operated by the Forces or on their behalf which land at, or take off from, a military airfield shall be subject to customs control by the authorities of the Forces. If such aircraft land at a civil airfield, they shall be subject to customs control by the authorities of the Forces; the German customs authorities shall notify the authorities of the Forces without delay. If commercial aircraft land at a military airfield, the German customs administration shall be notified by the authorities of the Forces, which shall take all necessary measures to ensure that any goods carried shall not enter the German economy before the German customs authorities have had the opportunity to clear them.

9. With the exception of the property referred to in paragraph 11 of Article 39 of the present Convention, the authorities of the Forces may dispose of movable property of the Forces in the Federal territory. Property disposed

4. Les expéditions des Forces effectuées par leurs moyens de transports officiels sont soumises au contrôle douanier des autorités des Forces. Ces dernières assurent l'exercice régulier de ce contrôle, l'efficacité des mesures prises pour ce contrôle et garantissent l'arrivée régulière de ces expéditions à destination. Les autorités des Forces informent l'administration douanière allemande des mesures prises pour l'application des dispositions du présent paragraphe.

5. Les expéditions pour les Forces, faites par d'autres voies que leurs moyens de transports officiels, sont soumises aux contrôles normaux allemands en matière de douane, mais ne doivent subir aucun retard de ce fait. Cependant, les chargements scellés par les Forces ou par une administration douanière sont exemptés de visite intérieure, étant entendu que cette disposition ne s'oppose pas à ce que les douaniers allemands examinent les scellements et les complètent par des scellements allemands si cela s'avère nécessaire. Toutes les irrégularités découvertes à l'occasion de ces contrôles sont portées à la connaissance des autorités des Forces.

6. Outre les exemptions prévues à l'Article 35, les courriers officiels des Forces ne sont pas soumis au contrôle des autorités douanières allemandes en ce qui concerne leurs sacs de courrier. Ils bénéficieront d'un traitement préférentiel de manière à ce qu'ils ne subissent aucun retard.

7. Les unités militaires se déplaçant sur ordre et traversant les frontières du territoire fédéral ne sont pas soumises au contrôle des autorités douanières allemandes, si l'officier responsable déclare par écrit que toutes mesures utiles ont été prises pour s'assurer que, ni l'unité, ni ses membres ne transportent des biens en violation des dispositions du présent Article ou de l'Article 35 de la présente Convention. Notification préalable des mouvements de troupes est donnée si possible aux autorités douanières allemandes par les autorités des Forces. Ces dispositions ne sont pas applicables aux franchissements de la frontière dans le cadre d'exercices militaires ou de manœuvres.

8. Les importations et exportations de biens par des aéronefs appartenant aux Forces ou dirigés par elles ou pour leur compte, qui atterrissent sur un aéroport militaire ou en décollent, sont soumises au contrôle douanier des autorités des Forces. Les aéronefs militaires atterrissant sur un aéroport civil sont soumis au contrôle douanier des Forces et, dans ces cas d'atterrissage, les autorités douanières allemandes avertiront sans délai les autorités des Forces. Dans le cas d'atterrissage d'un aéronef commercial sur un aéroport militaire, les autorités des Forces avertiront l'administration des douanes allemandes qui prendra toutes mesures utiles pour que les marchandises faisant partie du chargement ne puissent être versées dans l'économie allemande avant que les autorités douanières allemandes n'aient eu la possibilité de les contrôler.

9. A l'exception des biens désignés au paragraphe 11 de l'Article 39 de la présente Convention, les autorités des Forces peuvent disposer, sur le territoire fédéral, des biens meubles appartenant aux Forces.

of for export to a purchaser not resident in the Federal territory shall not be subject to German export restrictions or export duties. The conditions under which the property referred to in this paragraph is disposed of shall be the subject of mutual agreement between the appropriate authorities of the Forces and the appropriate German authorities.

Article 35

CUSTOMS TREATMENT OF MEMBERS OF THE FORCES

1. Subject to the provisions of the present Convention and of any other applicable agreement between the Federal Republic and the Three Powers or any one of them, members of the Forces shall in principle be subject to German customs legislation.

2. The prosecution of customs violations, including the right of confiscation of goods, shall be solely within the criminal jurisdiction of the authorities of the Forces. The German procedure for administrative fines in respect of customs violations shall not apply to members of the Forces. German customs authorities shall have a right to goods confiscated by the Forces, as a result of customs violations by their members, to the extent necessary to recover tax debts on such goods due as the result of a civil action.

3. Members of the Forces shall be exempt from the provisions of German legislation covering the use of firearms by German customs officials.

4. Subject to the following provisions, members of the Forces shall be exempt from German import and export restrictions or prohibitions on imports and exports and from the payment of customs duties and other Federal taxes on goods moved by them for their personal or domestic use or consumption into, or out of, the Federal territory :

- (a) the right of unaccompanied import by members of the Forces shall not apply to those rationed goods which the Forces sell or distribute to their members;
- (b) the authorities of the Forces shall quantitatively restrict the import by their members in accompanied baggage of those rationed goods which they sell or distribute to their members;
- (c) accompanied and unaccompanied import of non-rationed goods shall be quantitatively restricted by the authorities of the Forces when they find, after considering the recommendations of the German authorities, that such goods are peculiarly the subject of customs violations;

Les biens dont il est disposé pour l'exportation en faveur d'un acheteur qui ne réside pas sur le territoire fédéral ne sont pas soumis aux restrictions d'exportation ou droits d'exportation allemands.

Les conditions dans lesquelles la disposition des biens est réalisée feront l'objet d'un accord mutuel entre les autorités allemandes et les autorités des Forces.

Article 35

TRAITEMENT DOUANIER DES MEMBRES DES FORCES

1. Sous réserve des dispositions de la présente Convention ou de tout autre accord entre la République Fédérale et les Trois Puissances ou l'une d'entre elles, les membres des Forces sont, en principe, assujettis à la législation douanière allemande.

2. La poursuite des infractions de douane, y compris le droit de confisquer les biens, relève exclusivement de la compétence, en matière pénale, des autorités des Forces intéressées. La procédure administrative allemande des amendes en matière de douane ne s'applique pas aux membres des Forces. Les autorités douanières allemandes ont un droit sur les biens confisqués par les Forces à la suite d'infractions douanières commises par leurs membres, dans la mesure nécessaire à la garantie du recouvrement des taxes exigibles au titre de l'action civile.

3. Les membres des Forces ne tombent pas sous l'application des dispositions de la législation allemande réglant les conditions d'usage des armes à feu par les fonctionnaires des douanes allemandes.

4. Les membres des Forces ne sont pas soumis aux restrictions et interdictions allemandes en matière d'importation et d'exportation, ni au paiement des droits de douane et autres taxes fédérales sur les biens qu'ils apportent dans le territoire de la République Fédérale ou qu'ils sortent de celui-ci pour leur usage ou leur consommation personnelle ou familiale, sous la réserve que :

- (a) le droit, pour les membres des Forces, d'effectuer des importations non accompagnées, ne s'applique pas aux denrées rationnées que les Forces vendent ou distribuent à leurs membres;
- (b) les autorités des Forces limiteront quantitativement l'importation par leurs membres, dans des bagages accompagnés, des denrées rationnées que les Forces vendent ou distribuent à leurs membres;
- (c) l'importation en bagages accompagnés ou non accompagnés d'une quelconque denrée non rationnée, sera restreinte en quantité par les autorités des Forces, lorsque celles-ci estimeront, après examen des recommandations soumises par les autorités allemandes, que cette denrée fait particulièrement l'objet d'infractions douanières;

- (d) in order to certify to German customs authorities that non-rationed goods imported by members of the Forces through commercial channels, the German postal system, or in their accompanied baggage are for their personal or domestic use or consumption, the members of the Forces may obtain certificates from the authorities of the Forces, which shall be accepted as authorisation to import in accordance with the terms of this Article;
- (e) members of the Forces shall observe German regulations designed to preserve the health of humans, animals and plants.

5. For the purpose of customs control of members of the Forces, the authorities of the Forces may provide officials at frontier crossing points at which substantial numbers of members of the Forces cross. The authorities of the Forces shall establish these points in consultation with the Federal Government. At these points, the officials of the Forces, in co-operation with German customs authorities, shall carry out customs control of members of the Forces and their property. At all other crossing points members of the Forces shall be subject to normal customs control by the German authorities. The provisions of this paragraph shall also apply to the movement of members of the Forces between the Federal territory and Berlin.

6. Customs control of goods consigned to and by members of the Forces through postal or freight systems of the Forces shall be exercised by the authorities of the Forces at points established by themselves. German customs officials may be present during these controls.

7. Goods imported duty-free under the provisions of the present Convention may be disposed of in the Federal territory by members of the Forces to a person other than a member of the Forces only on prior notification to, and with the approval of, the appropriate German authorities; this provision shall, however, not apply to customary gifts of a personal or domestic nature in non-commercial quantities.

8. The authorities of the Forces shall take, within the framework of the present Convention, appropriate measures to restrain their members from committing offences against the fiscal, customs, and import and export regulations of the Federal Republic. They shall consider these factors—the recommendations of the Federal Government being taken into account—in the rationing of goods peculiarly subject to such violations. The rations established by the authorities of the Forces shall not exceed the quantity reasonably required for personal consumption. The authorities of the Forces shall co-operate closely with German customs officials and law-enforcing agencies in combatting customs violations.

9. The authorities of the Forces shall notify German customs authorities of any violations to enable, if necessary, civil action to be taken against the

- (d) pour justifier, à l'égard des autorités douanières allemandes, que les biens non rationnés importés par des voies commerciales, par la poste allemande ou en bagages accompagnés, sont pour leur usage ou leur consommation personnelle ou familiale, les membres des Forces peuvent obtenir des autorités des Forces des certificats qui sont à considérer selon les dispositions du présent Article comme des autorisations d'importation;
- (e) les règlements allemands pour la protection sanitaire humaine, animale et végétale seront observés par les membres des Forces.

5. Pour l'exercice du contrôle douanier sur les membres des Forces, les autorités des Forces peuvent installer des fonctionnaires aux points de passage des frontières empruntés par un nombre important de membres des Forces. Les autorités des Forces déterminent ces points en consultation avec le Gouvernement Fédéral. Auxdits points, les fonctionnaires des Forces, en coopération avec les autorités douanières allemandes, procèdent au contrôle douanier des membres des Forces et de leurs biens. A tous les autres points de passage, les membres des Forces sont soumis au contrôle douanier normal par les autorités allemandes. Les dispositions du présent paragraphe sont également applicables en ce qui concerne les déplacements des membres des Forces entre le territoire fédéral et Berlin.

6. Le contrôle douanier des biens expédiés à ou par des membres des Forces par les services postaux ou les services de transport des Forces sera exercé par les autorités des Forces en des points établis par ces autorités. Les fonctionnaires allemands des douanes peuvent assister à ce contrôle.

7. Les membres des Forces ne peuvent disposer sur le territoire fédéral des biens importés en franchise de droits de douane en vertu des dispositions de la présente Convention, en faveur d'une personne autre qu'un membre des Forces, qu'après déclaration préalable aux autorités allemandes compétentes et accord de celles-ci, excepté en ce qui concerne les cadeaux courants de caractère personnel ou familial en quantité non commerciale.

8. Les autorités des Forces prennent, dans le cadre de la présente Convention, toutes mesures pour empêcher leurs membres de commettre des infractions aux règlements de la République Fédérale en matière fiscale, en matière douanière ou en matière d'importation et d'exportation. Elles prennent en considération ces divers points, compte tenu des recommandations du Gouvernement Fédéral, pour le rationnement des denrées qui font plus particulièrement l'objet de telles infractions. Le montant des rations, fixé par les Forces, est établi à un niveau de consommation individuelle raisonnable. Les autorités des Forces coopèrent étroitement avec les fonctionnaires allemands des douanes, ainsi qu'avec les organismes chargés de faire respecter les lois, dans la répression des infractions douanières.

9. Les autorités des Forces avertiront les autorités douanières allemandes des infractions découvertes, de manière à permettre à ces dernières d'intenter,

violators. Similarly, the German customs authorities shall notify the authorities of the Forces of any customs violations involving their members. The German customs authorities shall notify the authorities of the Forces of property or currency seized from their members, and such property or currency shall be surrendered to the authorities of the Forces. Receipts shall be given by the German customs authorities to the members of the Forces for any property or currency detained.

10. Motor vehicles of members of the Forces which are intended for their personal use may enter and leave the Federal territory without payment of customs duties and without restrictions, on presentation of the registration certificate or other certificate issued by the authorities of the Forces certifying that the motor vehicle is owned by a member of the Forces and intended for his personal use. The authorities of the Forces shall upon request by the German customs authorities, give information about such vehicles. Vehicles for commercial purposes shall be excluded from this preferential treatment.

11. The import of goods by members of the Forces for charitable disposal in the Federal territory shall be the subject of mutual agreement between the authorities of the Forces and the appropriate German authorities.

Article 36

ORGANISATIONS AND ENTERPRISES SERVING THE FORCES

1. Subject to the provisions of this Article

- (a) non-German organisations of a non-commercial character organised by the Forces or the Power concerned for the benefit of the members of the Forces, or which serve the welfare of the Forces may be assimilated in whole or in part to the Forces, after notification to the German authorities, which notification shall state that such organisations are in the service of the Forces;
- (b) if such organisation is a club, it may be assimilated only to the extent that it is part of the catering or sports arrangements of the Forces.

2. The Forces may make use of non-German commercial enterprises provided that their military needs cannot be satisfied by German enterprises. Such enterprises may be assimilated to the Forces,

- (a) after notification to the German authorities, if they provide technical services under contract for the Forces, and
- (b) in all other cases after consultation with the German authorities.

3. Employees of the organisations mentioned in paragraph 1 of this Article and of the enterprises mentioned in sub-paragraph (a) of paragraph 2

le cas échéant, des poursuites civiles à l'égard des contrevenants. Réciproquement, les autorités douanières allemandes feront connaître aux autorités des Forces les infractions constatées à l'encontre de leurs membres. Les autorités douanières allemandes porteront à la connaissance des autorités des Forces les saisies de biens ou monnaies effectuées par elles sur les membres de ces Forces et ces biens ou monnaies devront être remis aux autorités de ces Forces. Un reçu est délivré par les autorités douanières allemandes pour tout bien ou toute monnaie qu'elles détiennent.

10. Les véhicules à moteur, à usage personnel, des membres des Forces peuvent entrer sur le territoire fédéral, ou le quitter, sans avoir à supporter de droits de douane ou restrictions douanières sur présentation de certificats d'immatriculation ou autres certificats délivrés par les autorités des Forces, attestant que le véhicule est propriété d'un membre des Forces et à son usage personnel. Les autorités des Forces, à la demande des autorités douanières allemandes, fournissent tous renseignements ayant trait à ces véhicules. Les véhicules à usage commercial ne bénéficient pas de ce traitement préférentiel.

11. L'importation par les membres des Forces de marchandises destinées à des fins charitables sur le territoire fédéral fera l'objet d'un accord mutuel entre les autorités des Forces et les autorités compétentes allemandes.

Article 36

ORGANISATIONS AU SERVICE DES FORCES

1. Sous réserve des dispositions du présent Article

- (a) les organisations non allemandes sans but lucratif, organisées par les Forces ou par la Puissance intéressée au profit des membres des Forces, ou qui servent au bien-être des Forces, peuvent être assimilées, en totalité ou en partie, aux Forces, après notification aux autorités allemandes, attestant que ces organisations sont au service des Forces;
- (b) si une telle organisation est un club, elle ne peut être assimilée que dans la mesure où elle fait partie des organismes de ravitaillement ou de sports des Forces.

2. Les Forces peuvent faire usage d'entreprises commerciales non allemandes, si leurs besoins militaires ne peuvent être satisfaits par des entreprises allemandes. Ces organismes peuvent être assimilés aux Forces,

- (a) après notification aux autorités allemandes si elles fournissent des services techniques sous contrat pour les Forces et,
- (b) dans tous les autres cas, après consultation des autorités allemandes.

3. Les employés des organisations visées au paragraphe 1 du présent Article et ceux des entreprises visées au paragraphe 2, alinéa (a) du présent

of this Article (other than Germans, and persons who are nationals neither of one of the Three Powers nor of another Sending State and have been engaged in the Federal territory) may similarly be assimilated to members of the Forces.

4. Assimilation to the Forces and their members shall be permitted only so far as the organisations, enterprises or employees are exclusively serving the Forces and to the extent that such assimilation is necessary for their contribution to the accomplishment of the defence mission of the Forces. The extent of such assimilation shall be stated in the notification or during the consultation. It may be restricted through further understandings to the necessary measure. The organisations, enterprises and employees may not engage in private commercial activities. The authorities of the Forces shall co-operate with the Federal Government in taking appropriate measures against misuse of these rights.

5. The assimilation of commercial enterprises referred to in subparagraph (b) of paragraph 2 of this Article shall be limited to the following :

- (a) licensing and registering of motor vehicles in accordance with Article 17 of the present Convention ;
- (b) accommodation in accordance with Article 38 ;
- (c) the right, under Article 34, to bring into the Federal territory, free from customs duties and other Federal taxes, goods to be sold to the Forces or to be placed at the disposal of the Forces ;
- (d) exemption from taxation under paragraphs 1 and 2 of Article 33 of the present Convention insofar as deliveries and other services by such undertakings to the Forces are concerned ; in all other respects taxation shall be governed by the Agreement referred to in Article 33 ;
- (e) use of transportation and communication facilities of the Forces in accordance with Articles 17 and 18 ;
- (f) exemption, in respect of their services to the Forces, from German legislation on trade licensing and foreign companies ;
- (g) issuance of the necessary foreign exchange permits to enable them to carry out their functions, and the right to possess and use military scrip.

6. If employees of the organisations and enterprises under paragraphs 1 and 2 of the Article are also members of the Forces as defined in subparagraph (b) of paragraph 7 of Article 1 of the present Convention, the Forces may limit the extent to which the provisions of the present Convention apply to such employees. In this connection they shall take into consideration the recommendations of the German authorities.

7. The number of employees of the organisations and enterprises serving the Forces may not be increased by more than 100 per cent of the number present at the entry into force of the present Convention, except in agreement with the German authorities.

Article, (autres que les Allemands et les personnes qui ne sont ressortissantes d'aucune des Trois Puissances ni d'un autre État fournissant des Forces et ont été engagés sur le territoire fédéral) peuvent également être assimilés aux membres des Forces.

4. L'assimilation aux Forces et à leurs membres ne sera permise que dans la mesure où les organisations, entreprises ou employés sont exclusivement au service des Forces et dans la mesure où cette assimilation s'avère nécessaire pour qu'ils puissent apporter leur contribution à la mission de défense des Forces. L'étendue de cette assimilation sera fixée dans la notification ou au cours de la consultation. Elle peut être restreinte par des accords ultérieurs à la mesure nécessaire. Les organisations, entreprises et employés ne peuvent se livrer à des activités commerciales privées. Les autorités des Forces coopéreront avec le Gouvernement Fédéral en prenant des mesures appropriées contre l'abus de ces droits.

5. L'assimilation des entreprises commerciales visées au paragraphe 2, alinéa (b), du présent Article, sera limitée à ce qui suit :

- (a) immatriculation et enregistrement des véhicules automobiles conformément à l'Article 17 de la présente Convention ;
- (b) logements conformément à l'Article 38 de la présente Convention ;
- (c) droit aux termes de l'Article 34 d'introduire sur le territoire fédéral, en franchise des droits de douane ou d'autres taxes fédérales, les marchandises devant être vendues aux Forces ou mises à leur disposition ;
- (d) exemption d'imposition aux termes des paragraphes 1 et 2 de l'Article 33 de la présente Convention, dans la mesure affectant les livraisons et autres services fournis aux Forces par ces entreprises ; dans tous les autres cas, la taxe sera fixée par l'accord visé à l'Article 33 ;
- (e) usage des services de transports et communications des Forces conformément aux Articles 17 et 18 de la présente Convention ;
- (f) non application aux services fournis aux Forces de la législation allemande relative à la délivrance de licences commerciales et aux sociétés étrangères ;
- (g) délivrance des autorisations nécessaires en matière de change pour leur permettre d'exercer leur activité et droit de posséder et d'utiliser la monnaie militaire.

6. Si les employés des organisations et des entreprises aux termes des paragraphes 1 et 2 du présent Article sont également membres des Forces, selon la définition de l'Article 1, paragraphe 7, alinéa (b), de la présente Convention, les Forces peuvent limiter l'application à ces employés des dispositions de la présente Convention. A cet égard, ils prendront en considération les recommandations des autorités allemandes.

7. Sauf accord avec les autorités allemandes, le nombre des employés des organisations et des entreprises au service des Forces ne peut pas être augmenté de plus de cent pour cent du nombre existant au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

SECTION II.—SUPPORT

Article 37

SCOPE OF OBLIGATIONS

1. So far as is necessary to fulfil the defence purposes of the Forces, the Federal Republic undertakes to ensure that the requirements of the Forces and their members within the Federal territory are satisfied, subject to the provisions of the present Convention, or any other related Convention, in the following fields :

- (a) accommodation (Article 38);
- (b) goods, materials and services, including public utilities (Articles 39 and 40);
- (c) transport services (Article 41);
- (d) communication services (Article 42);
- (e) other public services (Article 43).

2. The Federal Republic shall ensure that such suitable civilian personnel as is necessary to meet the requirements of the Forces consistently with military needs will be made available to the Forces by the competent German agencies (Article 44).

3. In order to fulfil the obligations undertaken by the Federal Republic in paragraph 1 of this Article, the Federal Republic shall enact legislation adequate to assure the procurement of goods, materials and services, the provision of accommodation and the establishment of restricted areas.

4. Until the Federal legislation referred to in paragraph 3 of this Article enters into force, such obligations shall be fulfilled by the appropriate application, within the framework of the Basic Law, of the provisions of the following Laws so far as they deal with the power to requisition goods, materials and services, to acquire accommodation and to establish restricted areas : the Law concerning Goods and Services for Reich Projects (*Reichsleistungsgesetz*) of 1 September, 1939; the Law concerning the Provision of Land for the Purposes of the Wehrmacht of 29 March, 1935; and the Law concerning the Restriction of Real Property for Reasons of Reich Defence (*Schutzbereichgesetz*) of 24 January, 1935. The application of the Reich Laws referred to in the first sentence of this paragraph shall not extend to the computation of claims for remuneration and compensation, which shall be made pursuant to paragraph 3 of Article 12 of the Finance Convention.

Article 38

ACCOMMODATION

1. The authorities of the Forces shall each present to the appropriate Federal authority their needs for accommodation in the form of periodical

DEUXIÈME PARTIE.—AIDE MATÉRIELLE

Article 37

PORTÉE DES OBLIGATIONS

1. Pour autant que la réalisation des buts de défense des Forces le nécessite, la République Fédérale s'engage à garantir que les besoins des Forces et de leurs membres, sur le territoire fédéral, seront satisfaits, sous réserve des dispositions de la présente Convention et de toute autre Convention rattachée, dans les domaines suivants :

- (a) immeubles (Article 38)
- (b) marchandises, matériels et services, y compris certains services publics (Articles 39 et 40)
- (c) services de transports (Article 41)
- (d) services de transmissions (Article 42)
- (e) autres services publics (Article 43).

2. La République Fédérale fera en sorte que la main-d'œuvre civile qualifiée nécessaire pour satisfaire les besoins des Forces résultant des nécessités militaires soit mise à leur disposition par les organismes allemands compétents (Article 44).

3. Afin de remplir les obligations qu'elle assume aux termes du paragraphe 1 du présent Article, la République Fédérale promulguera une législation propre à assurer la fourniture de biens, de matériels, de services et biens fonciers, ainsi que la création de zones à accès limité.

4. Jusqu'à l'entrée en vigueur de la législation fédérale visée au paragraphe 3 du présent Article, ces obligations seront remplies dans le cadre de la Loi Fondamentale en appliquant de façon convenable les dispositions des lois ci-après, dans la mesure où elles traitent du droit de réquisitionner des marchandises, matériels et services, du droit d'acquérir des biens fonciers et de créer des zones à accès limité : Loi concernant les prestations, les biens et services affectés aux projets du Reich (*Reichsleistungsgesetz*) en date du 1^{er} septembre 1939; Loi concernant la mise de terrains à la disposition de la Wehrmacht, en date du 29 mars 1935; Loi concernant les restrictions apportées à la propriété immobilière dans des buts de défense du Reich (*Schutzbereichgesetz*), en date du 24 janvier 1935. L'application des lois du Reich visées à la première phrase du présent paragraphe ne s'étend pas à l'estimation des réclamations en vue de rétributions ou indemnisations, qui sera effectuée en vertu du paragraphe 3 de l'Article 12 de la Convention Financière.

Article 38

IMMEUBLES

1. Les autorités des Forces feront part à l'autorité fédérale compétente de leurs besoins en immeubles, sous forme de programmes périodiques, et,

programmes and where necessary supplementary programmes. When the Forces of two or more Powers stationed or to be stationed in the same locality have competing requirements for accommodation, joint discussions will be held between them with the object of reaching agreed accommodation programmes. Individual requests outside the programmes shall be kept to a minimum.

2. Programmes and individual requests agreed by the authorities of the Forces and the Federal authority shall be carried out by the appropriate German authorities after consultation with the authorities of the Forces and with particular regard to sites, standards and dates of availability. In such programmes, specific provision shall be made to meet any difficulties which may arise for the Forces from the operation of the provisions contained in the second sentence of paragraph 5 of this Article. Requirements of minor importance may be arranged directly between the authorities of the Forces and the appropriate German regional authorities.

3. In case of disagreement between subordinate authorities of the Forces and the German regional authorities, the matter shall be referred to the Federal authority for further joint consultation with the authorities of the Forces.

4. The Forces shall continually review their accommodation requirements in order to ensure that these requirements remain within the minimum consistent with the size and duties of the Forces. Accommodation which is no longer required, or for which alternative accommodation satisfactory to the Forces is made available, shall be released by the Forces.

5. Special attention shall be paid to the release of accommodation to private individuals. Privately owned dwellings shall be released if they are not used by the Forces for any period of six consecutive months. The German authorities shall be entitled to make a request to the Forces that the release of specific accommodation be discussed with them.

6. At the time of the release of a requisitioned dwelling or hotel, all requisitioned movable property therein for which rental or hire is being paid shall also be released. When other requisitioned accommodation is released, the Forces will at the same time release requisitioned movable property therein for which rental or hire is being paid, except in cases in which the continued use of such property is requisite to the accomplishment of the Forces' defence mission. In such cases, the authorities of the Forces shall consult the German authorities. Such movable property shall also be released prior to the release of accommodation provided that it is no longer required for use by the Forces or alternative property satisfactory to the Forces is made available by the German authorities. Objects of art and antiques shall be released by the Forces according to procedures to be agreed.

si besoin est, de programmes additionnels. Lorsque les Forces de deux ou plusieurs Puissances stationnées ou devant être stationnées dans la même localité ont des besoins concurrents en immeubles, elles entreront en pourparlers en vue d'établir des programmes d'immeubles en commun accord. Les demandes individuelles, hors programmes, seront réduites à un minimum.

2. Les programmes et demandes individuelles agréés par les autorités des Forces et l'autorité fédérale seront satisfaits par les autorités allemandes compétentes, après consultation des autorités des Forces, et en tenant particulièrement compte des lieux, normes et dates de mise à la disposition. Les programmes comporteront les dispositions nécessaires pour faire face à toute difficulté que les Forces peuvent rencontrer du fait de l'application du paragraphe 5, seconde phrase, du présent Article. Les demandes de peu d'importance pourront faire l'objet d'arrangements directs entre les autorités des Forces et les autorités régionales allemandes compétentes.

3. En cas de désaccord entre des autorités subordonnées des Forces et les autorités régionales allemandes, la question sera soumise à l'autorité fédérale en vue de nouvelles consultations communes avec les autorités des Forces.

4. Les Forces tiendront constamment à jour l'état de leurs besoins en immeubles afin d'assurer le maintien de ces besoins au minimum compatible avec les effectifs et la mission des Forces. Les immeubles qui ne sont plus nécessaires, ou pour lesquels des immeubles de remplacement satisfaisants sont mis à la disposition des Forces, seront libérés par les Forces.

5. La libération des immeubles appartenant à des personnes privées fera l'objet d'une attention particulière. Les habitations appartenant à des particuliers seront libérées si elles n'ont pas été utilisées par les Forces durant une période de six mois consécutifs. Les autorités allemandes seront habilitées à présenter aux Forces une requête tendant à ce que la libération d'un immeuble déterminé fasse l'objet de discussions avec elles.

6. Au moment de la libération d'une habitation ou d'un hôtel réquisitionné, tous les biens meubles réquisitionnés qui y sont contenus et qui font l'objet du paiement d'un loyer seront également libérés. Quand d'autres immeubles réquisitionnés seront libérés, les Forces feront leur possible pour libérer en même temps les biens meubles réquisitionnés qui y sont contenus et qui font l'objet du paiement d'un loyer, excepté dans les cas où il est nécessaire à l'accomplissement de la mission de défense des Forces qu'elles continuent à faire usage de ces biens. Dans ces cas exceptionnels, les autorités des Forces consulteront les autorités allemandes. Les biens meubles seront libérés antérieurement à la libération des immeubles dans lesquels ils sont contenus si leur usage n'est plus nécessaire aux Forces ou si des biens de remplacement satisfaisants sont mis à la disposition des Forces par les autorités allemandes. Les objets d'art et les antiquités seront libérés par les Forces conformément à des procédures qui devront être fixées d'un commun accord.

7. In implementing the first accommodation programme, if no comparable alternative accommodation is available in the same area, the Forces shall, for six months after the entry into force of the present Convention, be entitled to the first option on such publicly owned accommodation included in the property referred to in Article 13 of Chapter One of the Convention on the Settlement of Matters Arising out of the War and the Occupation¹ as becomes available. This shall not apply to accommodation in the Bonn Enclave.

8. If accommodation occupied by the Forces, such as target ranges, training areas and airfields, is temporarily not being used by the Forces, it may be made temporarily available to the Federal Republic at its request, on condition that its renewed use by the Forces is not impaired thereby.

Article 39

GOODS, MATERIALS AND SERVICES

1. Procurement of goods and materials in the Federal territory for the Forces and their members against Deutsche Mark or other currencies shall be within periodical programmes, except that the quantities so procured may exceed the quantities settled in such programmes by not more than 10 per cent. or by such larger quantity as may be agreed by the German authorities. These periodical programmes shall take into account building materials as required for the implementation of Article 40 of the present Convention. The programmes shall not include minor procurements made in accordance with the appropriate regulations of the Forces.

2. A Joint Supply Board shall be established, to be composed of representatives of the appropriate authorities of the Three Powers and of representatives of the Federal Republic. The Board shall be responsible for establishing by agreement periodical programmes for the procurement of the requirements of the Forces, and for resolving any difficulties which may arise in the course of the implementation of these programmes.

3. The requirements of the Forces for inclusion in the periodical programmes shall be presented to the Joint Supply Board as early as possible and at least two months before the commencement of the period concerned. The authorities of the Forces shall notify the German authorities, as early as possible, in advance of any major changes in requirements for public utilities (gas, water, electricity, sewage).

4. In arriving at a programme, the Joint Supply Board shall take into account essential defence, export and civilian requirements. The Board shall

¹ See p. 219 of this volume.

7. Lors de la mise à exécution du premier programme d'immeubles, au cas où des immeubles de remplacement comparables ne sont pas disponibles dans la même localité, les Forces bénéficieront, pendant une période de six mois après l'entrée en vigueur de la présente Convention, d'un droit de première option sur tout immeuble, propriété publique, faisant partie des biens mentionnés à l'Article 13 du Chapitre Premier de la Convention sur le Règlement de Questions issues de la Guerre et de l'Occupation¹, et qui deviendra disponible. Cette disposition ne s'appliquera pas aux immeubles situés dans l'Enclave de Bonn.

8. Si des immeubles occupés par les Forces, tels que des champs de tir, des champs d'entraînement et de manœuvre, des terrains d'aviation, sont temporairement inutilisés par elles, ils peuvent, à la demande de la République Fédérale, être mis temporairement à la disposition de celle-ci à condition que la possibilité pour les Forces de réutiliser ces immeubles n'en soit pas affectée.

Article 39

MARCHANDISES, MATÉRIELS ET SERVICES

1. La fourniture de marchandises et de matériels aux Forces et à leurs membres sur le territoire fédéral contre des Deutsche Mark ou d'autres monnaies s'effectuera dans le cadre des programmes périodiques, sous réserve que les quantités ainsi fournies pourront dépasser celles fixées dans ces programmes au plus de dix pour cent ou davantage, au cas où les autorités allemandes en conviendraient. Ces programmes périodiques tiendront compte des matériaux nécessaires à la construction des immeubles en exécution des dispositions de l'Article 40 de la présente Convention. Ces programmes ne s'étendront pas aux fournitures minimales effectuées conformément aux règlements des Forces en la matière.

2. Un Comité Mixte des Fournitures sera créé et se composera de représentants des autorités compétentes des Trois Puissances et de représentants de la République Fédérale. Le Comité sera chargé d'établir, par accord, des programmes périodiques pour la satisfaction des besoins des Forces, et de résoudre toutes difficultés qui peuvent surgir au cours de l'exécution de ces programmes.

3. Les besoins des Forces devant figurer dans les programmes périodiques seront soumis au Comité Mixte des Fournitures aussitôt que possible et au plus tard deux mois avant le début de la période en cause. Les autorités des Forces informeront les autorités allemandes, dès que possible, de tout changement important dans les besoins concernant les services publics (gaz, eau, électricité, égouts).

4. Lors de l'établissement d'un programme, le Comité Mixte des Fournitures devra tenir compte des besoins essentiels de la défense, des besoins dans

¹ Voir p. 219 de ce volume.

determine and list goods, materials and services which are in short supply. The Board may require detailed classification of items which require significant quantities of goods, materials or services so listed.

5. The procurement of goods, materials and services, including building services, within the scope of paragraph 1 of this Article, shall be undertaken either directly by the authorities of the Power concerned in accordance with their normal contract procedure or, at their request, by the German authorities. The Federal Republic agrees to take appropriate measures to ensure that these requirements are accorded such priority over domestic and export non-defence requirements as is necessary and appropriate to ensure their timely supply to the Forces.

6. When the authorities of the Power concerned intend to place orders, within the agreed programmes, by direct procurement for goods, materials or services listed as being in short supply, they shall inform the German authorities. If the German authorities should find that, for reasons of supply or capacity, certain firms should be invited to bid, they shall nominate such firms within two weeks at the latest. The authorities of the Power concerned shall take these recommendations into due account in arriving at a final choice of contractors.

7. Information copies of all orders placed directly by the authorities of the Power concerned within the agreed programmes shall be forwarded to the German authorities.

8. When the requirements of the Forces for goods, materials and services are satisfied through procurement by the German authorities, the authorities of the Power concerned shall be entitled to specify their requirements in all respects, including specifications, delivery periods and any other essential conditions. The German authorities, in co-operation with the authorities of the Power concerned, shall ensure that these conditions are met to the satisfaction of the Forces. The authorities of the Power concerned may reject any tender for good and cogent reasons, of which the German authorities shall be informed. Control of manufacturing shall be carried out by the German authorities; representatives of the Power concerned are entitled to participate in inspection. The acceptance of the fulfilment of a contract shall be given to the contractor by the German authorities only with the written consent of the authorities of the Power concerned.

9. The Forces, subject to the provisions of paragraph 1 of this Article, and also members of the Forces, may purchase goods and services locally for

le domaine de l'exportation et des besoins civils. Le Comité établira et dressera une liste de marchandises, de matériels et de services qui ne peuvent être fournis en quantité suffisante. Il pourra demander une nomenclature détaillée des produits qui nécessitent des quantités importantes de ces marchandises, matériels ou services.

5. Les autorités des Puissances intéressées sont habilitées, dans le cadre du paragraphe 1 du présent Article, à se procurer directement les marchandises, les matériels et les services, y compris les services de constructions, conformément à la procédure normale en matière de contrats; sinon, et sur demande, ces biens seront fournis par les autorités allemandes. La République Fédérale accepte de prendre les mesures appropriées pour assurer que les besoins des Forces bénéficient, par rapport aux besoins dans le domaine des exportations et aux besoins intérieurs, n'ayant pas trait à la défense, de toute la priorité qui s'avérerait nécessaire pour assurer en temps utile l'approvisionnement satisfaisant des Forces.

6. Lorsque les autorités de la Puissance intéressée auront l'intention de passer des ordres dans le cadre des programmes adoptés pour se procurer directement des marchandises, matériels ou services considérés comme ne pouvant être fournis qu'en quantité insuffisante, elles en informeront les autorités allemandes. Si les autorités allemandes estiment qu'en raison du ravitaillement ou de la capacité de production, certaines firmes doivent être invitées à faire des offres, elles désigneront ces firmes dans un délai de deux semaines au plus tard. Les autorités de la Puissance intéressée tiendront dûment compte de ces recommandations lors du choix définitif des fournisseurs.

7. Des copies de toutes les commandes placées directement par les autorités des Forces intéressées, dans le cadre des programmes adoptés, seront transmises pour information aux autorités allemandes.

8. Lorsque les besoins des Forces en marchandises, matériels et services seront satisfaits par l'intermédiaire des autorités allemandes, les autorités de la Puissance intéressée seront habilitées à spécifier leurs besoins sous tous leurs aspects, y compris les caractéristiques, les délais de livraison et toutes autres conditions essentielles. Les autorités allemandes, en coopération avec les autorités de la Puissance intéressée, doivent s'assurer que ces conditions sont remplies pour satisfaire les besoins des Forces. Les autorités de la Puissance intéressée pourront rejeter toute offre pour des raisons bonnes et impérieuses, et en informeront les autorités allemandes. Le contrôle de la fabrication sera effectué par les autorités allemandes; des représentants de la Puissance intéressée seront habilités à participer à des inspections. Cependant, les autorités allemandes ne donneront décharge au fournisseur qu'après accord écrit des autorités de la Puissance intéressée.

9. Les Forces, sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent Article, et les membres des Forces peuvent se procurer sur le plan local des

their own use under conditions not less favourable than those obtaining generally for residents of the Federal Republic.

10. All periodical requirement programmes for goods, materials and services for the support of the Forces, which have been initiated by the authorities of the Power concerned before the date of entry into force of the present Convention and in respect of which requirements are still outstanding at that date, shall remain valid and shall have effect as programmes established by the Joint Supply Board.

11. Goods procured from Reichsmark or Deutsche Mark occupation cost or mandatory expenditures funds, or from that part of the defence contribution of the Federal Republic which serves to support the Forces, shall not be removed from the Federal territory except such as are required for military purposes for the support of the Forces, or unless it is such military equipment as is customary for military units to take with them on moving. Where the authorities of the Forces decide that they no longer require such goods, they shall be transferred to the German authorities, unless a different arrangement for the disposal of such goods is agreed between them.

Article 40

BUILDING SERVICES

1. When it has been agreed that a portion of the accommodation programmes submitted under Article 38 of the present Convention shall be met by new construction, the authorities of the Forces shall inform the appropriate German authorities, at intervals related to the programmes under Article 39, of their building programmes, furnishing if possible details of the character, extent, location and required completion date of construction for each project and, as far as becomes necessary, supplementary details and alterations. The German authorities shall, without delay, communicate their comments to the authorities of the Forces. If necessary, joint consultation shall thereupon take place for the purpose of achieving an agreement which will enable the Forces to meet their defence mission.

2. The implementation of the building projects to be paid for from the German defence contribution shall be carried out by the German building authorities according to German legal provisions and established building regulations. The authorities of the Forces shall establish and notify to the German authorities their requirements as to specifications, shall participate in the planning, the invitation and opening of tenders and the letting of contracts

marchandises et des services, pour leur propre usage, à des conditions qui ne sont pas moins favorables que celles obtenues généralement par les habitants de la République Fédérale.

10. Tous les programmes périodiques relatifs aux marchandises, matériels et services destinés à l'entretien des Forces, qui ont été établis par les autorités de la Puissance intéressée avant la date d'entrée en vigueur de la présente Convention et dont l'exécution n'est pas achevée à cette date, restent en vigueur et sont considérés comme des programmes établis par le Comité Mixte des Fournitures.

11. Les marchandises acquises avec les fonds provenant des frais d'occupation ou des dépenses imposées en RM ou en DM, ou de la part de la contribution à la défense de la République Fédérale qui est consacrée à l'entretien des Forces, ne seront pas enlevées du territoire fédéral, si ce n'est pour tenir compte des nécessités militaires de l'entretien des Forces ou s'il s'agit de l'équipement militaire qu'il est d'usage pour une unité militaire d'emmener lorsqu'elle se déplace. Lorsque les autorités des Forces décideront qu'elles n'ont plus besoin de ces marchandises, celles-ci seront remises aux autorités allemandes, à moins qu'un arrangement différent pour la cession de ces marchandises ne soit conclu entre les autorités des Forces et les autorités allemandes.

Article 40

SERVICES DE CONSTRUCTIONS

1. Lorsqu'il aura été admis qu'une tranche des programmes d'immeubles, soumise conformément à l'Article 38 de la présente Convention, nécessite de nouvelles constructions, les autorités des Forces informeront les autorités allemandes compétentes aux périodes correspondantes à l'établissement des programmes visés à l'Article 39 de la présente Convention, de leurs projets de construction en fournissant, si possible, pour chaque projet, tous détails sur les caractéristiques, l'étendue, l'emplacement, la date requise pour l'achèvement des travaux et, dans la mesure nécessaire, tous détails supplémentaires et toutes modifications proposées. Les autorités allemandes communiqueront sans délai leurs commentaires aux autorités compétentes des Forces. En cas de nécessité, des consultations communes auront lieu, en vue d'aboutir à un accord qui permettra aux Forces de faire face à leur mission de défense.

2. Les projets de construction, dont le paiement est imputé à la contribution allemande à la défense, seront exécutés par les autorités allemandes en matière de constructions, conformément aux prescriptions du droit allemand et aux règlements en vigueur en la matière. Les autorités des Forces établiront leurs demandes relatives aux caractéristiques et en avertiront les autorités allemandes; elles participeront à l'établissement des plans, aux appels d'offres,

and may reject any tender for good and cogent reasons, of which the German authorities shall be informed. The authorities of the Forces may inform themselves of the progress of the building operations at any time, inspect building records and demand information. The authorities of the Forces may at any time inspect the building operations but shall exercise supervision of the project through the German building authorities. Where the authorities of the Forces require subsequent deviation from contracts, their requirements shall be communicated to the German authorities in writing. The acceptance of the fulfilment of a contract shall be given to the contractor by the German authorities only with the written consent of the authorities of the Forces.

3. Repairs and maintenance shall be carried out by German authorities if requested by the authorities of the Forces in accordance with mutual agreements. The provisions of paragraph 2 of this Article shall apply *mutatis mutandis*.

4. This Article shall not apply to minor building projects, to building orders which have been placed before the entry into force of the present Convention or to building orders as to which special understandings have been reached. The definition of minor building projects shall be fixed by bilateral agreement.

Article 41

TRANSPORT SERVICES

1. The Forces shall be entitled to use the German road, rail, water and air transport facilities for the transportation of persons, animals and materials into, throughout and from the Federal territory. In this respect the Forces shall enjoy such preferential treatment as is necessary for the satisfactory fulfilment of their defence mission and as is consistent with the reasonable reconciliation of the requirements resulting therefrom and the essential civilian and defence requirements of the Federal Republic. They shall be entitled to make contracts for transport services with transport undertakings.

2. Where the services required from public transport undertakings are in excess of those freely obtainable under generally applicable transport regulations, they shall be requested from the German authorities by the authorities of the Forces competent for transport matters for a major area. The same shall apply to transport services required from non-public transport undertakings, if these services are either in excess of routine services, or are required during periods of known short supply of transport as evidenced by restrictions placed on the furnishing of such transport services to the civilian economy. Details and procedure shall be regulated by special agreements.

à l'ouverture des plis et aux adjudications, et pourront rejeter tout ou partie des offres pour de bonnes et impérieuses raisons dont les autorités allemandes seront informées. Les autorités des Forces pourront s'informer, à tout moment, des progrès dans la construction, examiner les documents afférents à la construction et demander des renseignements. Les autorités des Forces pourront, à tout moment, inspecter les travaux de construction mais exerceront leur contrôle sur les travaux par l'intermédiaire des autorités allemandes en matière de construction. Si les autorités des Forces demandent des modifications ultérieures aux contrats, leurs besoins seront communiqués par écrit aux autorités allemandes. Cependant, les autorités allemandes ne donneront décharge au fournisseur qu'après accord écrit des autorités des Forces.

3. Les réparations et l'entretien des immeubles seront assurés par les autorités allemandes si les autorités des Forces le demandent, conformément à des accords mutuels. Les dispositions du paragraphe 2 du présent Article s'appliqueront *mutatis mutandis*.

4. Le présent Article ne s'appliquera pas aux projets de constructions de peu d'importance ou aux commandes de constructions qui auront été placées avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, ni aux commandes de constructions qui auront fait l'objet d'accords spéciaux. Des accords bilatéraux définiront ce qu'il convient d'entendre par projets de construction de peu d'importance.

Article 41 .

SERVICES DE TRANSPORTS

1. Les Forces sont habilitées à utiliser les facilités de transports allemandes par route, par rail, par eau et par air pour le transport de personnes, d'animaux et de matériel à l'intérieur du territoire fédéral, pour y entrer et pour en sortir. A cet égard, les Forces bénéficieront du traitement préférentiel qui s'avérera nécessaire pour leur permettre de remplir de manière satisfaisante leur mission de défense et qui sera compatible avec une conciliation raisonnable des besoins résultant de cette mission et des besoins essentiels civils et de défense de la République Fédérale. Elles sont habilitées à passer des contrats de services de transports avec des entreprises de transports.

2. Lorsque les services demandés à des entreprises de transports publics excèdent ceux qu'il est possible d'obtenir librement en vertu des règlements généralement applicables en matière de transports, ces services sont demandés aux autorités allemandes par les autorités des Forces compétentes en matière de transports pour une région importante. Les mêmes dispositions s'appliquent pour les services de transports demandés à des entreprises de transports privés, si ces services dépassent les services courants ou sont nécessaires pendant des périodes où peut se faire sentir une pénurie de moyens de transports; l'existence de cette pénurie sera prouvée lorsque les services de transports du secteur civil subiront des restrictions. Des accords particuliers régleront les détails d'application et la procédure à suivre.

3. The provisions of the following technical agreements and working arrangements, including documentation, between the Forces and the German transport authorities, as amended by mutual agreement, shall remain applicable until their dates of expiration :

- (a) the three Tariff and Working Arrangements between the German Federal Railways and the United States, British and French Forces of 31 March 1950, 1 April 1950 and 1 September 1950 respectively;
- (b) the two agreements between the United States and British Armies and the Deutsche Schlafwagen- und Speisewagen-Gesellschaft of 30 April 1950 and 19 December 1950 respectively;
- (c) the agreements between the Allied Forces and the Vereinigte Tanklager und Transportmittel G.m.b.H. and the Federal Ministries for Transport and Finance of 13 September 1951, 17 December 1951 and 27 February 1952.

The provisions of these agreements shall be subject to review and modification at the request of either the Federal Republic or the Three Powers prior to their termination dates where they are inconsistent with the present Convention. If any of these agreements is not renewed by mutual consent beyond its present period of validity, timely agreement shall be reached upon the respective conditions of service to be effective after its termination, which conditions shall be consistent with the needs of the Forces and the conditions of service of their members in the performance of the defence mission of the Forces.

4. The Forces shall give the German transport authorities as much advance notice of their military movements requirements as practicable.

5. The Forces shall, upon the entry into force of the present Convention, have the right to retain any transport facilities and equipment hitherto reserved for their use, subject to joint re-examination of such use under the principles of the present Convention.

6. Members of the Forces shall be entitled to use German transport facilities within the scope of the generally valid traffic regulations.

7. Where the existing transport facilities and equipment available are not sufficient to meet the requirements of the Forces, the German authorities shall, on request approved by the highest Headquarters of the Forces concerned, extend or modify existing facilities or equipment already available or construct new facilities or equipment to the extent required. Paragraph 4 of this Article shall apply *mutatis mutandis*.

8. The Forces shall be entitled to undertake the construction of transport facilities within their installations insofar as public safety and order outside

3. Les dispositions des conventions techniques et des accords de travail suivants, y compris des formalités d'expédition, intervenus entre les Forces et les autorités de transports allemandes et modifiées par accord mutuel, resteront applicables jusqu'à leur date d'expiration :

- (a) les trois accords de tarifs et d'exploitation entre les chemins de fer fédéraux et les Forces américaines, britanniques et françaises des 31 mars 1950, 1^{er} avril 1950 et 1^{er} septembre 1950;
- (b) les deux accords entre les armées américaine et britannique et la Deutsche Schlafwagen- und Speisewagensgesellschaft, en date des 30 avril 1950 et 19 décembre 1950;
- (c) les accords entre les Forces alliées d'une part et, d'autre part, les Vereinigten Tanklager und Transportmittel G.m.b.H., le Ministre Fédéral des Transports et le Ministre Fédéral des Finances des 13 septembre 1951, 17 décembre 1951 et 27 février 1952.

Les dispositions de ces accords seront révisées et modifiées à la demande, soit de la République Fédérale, soit des Trois Puissances avant leur date d'expiration, si elles s'avèrent incompatibles avec la présente Convention. Si l'un quelconque de ces accords n'est pas révisé par consentement mutuel, après sa période actuelle de validité, un arrangement devra intervenir en temps utile sur les conditions de service à appliquer après l'expiration de l'accord en cause; ces conditions seront compatibles avec les besoins des Forces et les conditions de service de leurs membres dans l'exécution de la mission de défense des Forces.

4. Les Forces informeront, aussitôt que possible, les autorités de transports allemandes de leurs besoins en matière de transports militaires.

5. Les Forces auront le droit, lors de l'entrée en vigueur de la présente Convention, de conserver tous services, moyens fixes et matériels de transports jusque là réservés à leur usage, sous réserve que cet usage fasse l'objet d'un nouvel examen en commun, conformément aux principes de la présente Convention.

6. Les membres des Forces sont autorisés à utiliser les facilités de transports allemandes, dans le cadre des règlements généraux en vigueur en matière de circulation.

7. Lorsque les services, moyens fixes et matériels de transports existants et disponibles ne sont pas suffisants pour faire face aux besoins des Forces, les autorités allemandes, sur demande approuvée par l'État-Major le plus important des Forces intéressées, accroîtront ou modifieront les facilités existantes, ou les équipements déjà disponibles ou établiront de nouvelles facilités ou équipements dans la mesure nécessaire. Le paragraphe 4 du présent Article s'applique *mutatis mutandis*.

8. Les Forces sont habilitées à entreprendre la construction de facilités de transports à l'intérieur de leurs installations pour autant que la sécurité

such installations are not thereby prejudiced. Prior to the execution of such work appropriate consultations shall take place with the German authorities.

9. The Forces may conclude agreement with the highest appropriate Federal authority for the official use, by the authorities of the Forces responsible for the arrangement of military movements, of German specialised telecommunications systems, provided that such use does not prejudice the operation of those systems.

Article 42

COMMUNICATIONS SERVICES

1. The public services of the posts and telecommunications system of the Federal Republic shall be available to the Forces and their members. In this respect the Forces shall enjoy such preferential treatment as is necessary for the satisfactory fulfilment of their defence mission and is consistent with the reasonable reconciliation of the requirements resulting therefrom and the essential civilian and defence requirements of the Federal Republic. The conditions of service effective on the entry into force of the present Convention shall remain in force. These conditions of service shall be subject to review and modification at the request of any one of the Signatory States, where they are inconsistent with the present Convention. In the event of such a review the conditions of service to be determined shall be consistent with the needs of the Forces and the conditions of service of their members in the performance of the defence mission of the Forces.

2. Upon demand, the Forces shall receive for permanent or temporary purposes telecommunications circuits for their exclusive use under the conditions set forth in paragraph 1 of this Article.

3. In case the German public post and telecommunications facilities are not sufficient to meet the requirements of the Forces, the German authorities will, upon request by authorised representatives of the highest commanding officers of the Forces, enlarge the existing facilities or erect new facilities to the extent necessary. The Forces shall give the German authorities as much advance notice of these requirements as practicable. Such facilities shall be operated by the Federal Republic unless otherwise mutually agreed.

4. The provisions of Article 48 of the present Convention shall apply *mutatis mutandis* to communications facilities and equipment hitherto used by the Forces.

5. Communications facilities within Germany belonging to the Forces may be made available to the Federal Republic when such facilities are available as determined by the Forces. The conditions of service referred to in paragraph 1 of this Article shall apply *mutatis mutandis* to such facilities.

publique et l'ordre public hors de ces installations ne s'en trouveront pas menacés. Avant l'exécution de ces travaux les autorités allemandes seront dûment consultées.

9. Les Forces peuvent conclure des accords avec la plus haute autorité fédérale compétente pour l'usage, à titre officiel, par les autorités des Forces responsables de l'organisation des mouvements militaires, des systèmes spécialisés allemands de télécommunications, sous réserve que cet usage ne porte aucun préjudice au bon fonctionnement de ces systèmes.

Article 42

SERVICES DE TRANSMISSIONS

1. Les services publics des postes et télécommunications de la République Fédérale sont à la disposition des Forces et de leurs membres. A cet égard, les Forces bénéficieront du traitement préférentiel qui leur sera nécessaire pour accomplir, de manière satisfaisante, leur mission de défense et qui sera compatible avec une conciliation raisonnable des besoins résultant de cette mission et des besoins essentiels civils et de défense de la République Fédérale. Les conditions d'usage applicables lors de l'entrée en vigueur de la présente Convention resteront valables. Ces conditions d'usage seront soumises à révision et à modification, à la demande de l'un des États Signataires, dans la mesure où elles se révéleraient incompatibles avec la présente Convention. Dans le cas où une telle révision interviendrait, les conditions d'usage à déterminer devront être compatibles avec les besoins des Forces et les conditions de service de leurs membres dans l'exécution de la mission de défense des Forces.

2. Sur leur demande, les Forces recevront, à des fins permanentes ou temporaires, des circuits de télécommunications pour leur usage exclusif, dans les conditions visées au paragraphe 1 du présent Article.

3. Lorsque les facilités publiques allemandes, en matière de postes et télécommunications, ne sont pas suffisantes pour faire face aux besoins des Forces, les autorités allemandes, à la demande des représentants dûment mandatés du Haut Commandement des Forces, étendront les facilités existantes ou établiront de nouvelles facilités dans la mesure nécessaire. Les Forces aviseront au préalable, et aussitôt que possible, les autorités allemandes de leurs besoins. Ces facilités seront exploitées par la République Fédérale, à moins qu'il n'en soit décidé autrement à la suite d'un accord.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'Article 48 de la présente Convention s'appliquent *mutatis mutandis* aux facilités, moyens et matériels de transmissions utilisés jusqu'à présent par les Forces.

5. Les facilités de transmissions en Allemagne, appartenant aux Forces, pourront être mises à la disposition de la République Fédérale lorsque les Forces estimeront qu'elles deviennent disponibles. Les conditions d'usage visées au paragraphe 1 du présent Article s'appliqueront *mutatis mutandis* à ces facilités.

Article 43

OTHER PUBLIC SERVICES

1. The Forces and their members are entitled to use or receive German public and administrative services not specifically provided for elsewhere in the present Convention, to the extent required by the defence mission of the Forces or normally received by the residents of the Federal Republic.

2. The authorities of the Forces and the German authorities shall cooperate in the meteorological and cartographical fields in order to fulfil the defence requirements of the Forces.

Article 44

LABOUR

1. The Forces shall notify the competent German authorities as soon as possible of their requirements for civilian personnel and shall normally obtain labour through these authorities. The services of the competent German authorities shall be made available to members of the Forces for obtaining suitable civilian labour.

2. Germans who are working in the service of the Forces shall be subject to all obligations arising from the arrangements for the German Defence Contribution. They shall only be engaged on services of a non-combatant character including civilian guard duties.

3. German labour law, as applicable to the Federal authorities, with the exception of tariff regulations, shall apply to work with the Forces except as otherwise provided in this Article. When necessary, a Mixed Commission, established under paragraph 10 of this Article, shall, at the request of the highest authorities of the Forces, examine whether and to what extent particular provisions of German labour law are inconsistent with the military needs of the Forces. The findings of this Commission shall be duly taken into account by the appropriate German authorities in accordance with Article 3 of the present Convention.

4. Work with the Forces shall not be deemed employment with the German public service.

5. The German authorities, in agreement with the authorities of the Forces, shall

(a) establish the terms and conditions of employment, including wages, salaries and job groupings (which shall serve as the basis for individual working agreements), and may conclude tariff agreements;

(b) regulate payment procedures.

Article 43

AUTRES SERVICES PUBLICS

1. Les Forces et leurs membres sont habilités à utiliser les services publics et administratifs allemands non expressément visés dans d'autres dispositions de la présente Convention ou à en bénéficier dans la mesure requise pour l'accomplissement de leur mission de défense ou dans les conditions auxquelles les habitants de la République Fédérale bénéficient normalement desdits services.

2. Les autorités des Forces et les autorités allemandes devront collaborer dans les domaines météorologique et cartographique pour satisfaire aux besoins de défense des Forces.

Article 44

MAIN-D'ŒUVRE

1. Les Forces font part le plus tôt possible aux autorités allemandes compétentes de leurs besoins en main-d'œuvre civile et obtiennent en règle normale la main-d'œuvre par l'entremise de ces autorités. Les services des autorités allemandes compétentes sont à la disposition des membres des Forces pour leur procurer la main-d'œuvre civile convenant à leurs besoins.

2. Les Allemands au service des Forces sont soumis à toutes les obligations résultant des arrangements sur la Contribution Allemande à la Défense. Ils ne remplissent que des fonctions de non combattants, y compris les services de garde civile.

3. La législation allemande du travail, à laquelle se conforment les autorités fédérales allemandes, à l'exclusion des règlements concernant les tarifs, s'applique aux conditions de travail auprès des Forces, sauf dans la mesure où le présent Article en dispose autrement. Si besoin est, une Commission Mixte, établie conformément au paragraphe 10 du présent Article, à la demande de Haut Commandement des Forces, examine si, et dans quelle mesure, des dispositions particulières de la législation allemande du travail sont incompatibles avec les besoins militaires des Forces. Les autorités allemandes compétentes tiennent dûment compte des décisions de cette Commission conformément à l'Article 3 de la présente Convention.

4. Les emplois auprès des Forces ne sont pas considérés comme des emplois auprès des services publics allemands.

5. Il appartient aux autorités allemandes, en accord avec les autorités des Forces :

- (a) de fixer les conditions de travail, y compris les salaires, les traitements et les échelles de classement des catégories professionnelles (qui serviront de base aux contrats de travail individuels) ainsi que de conclure des conventions collectives;
- (b) de déterminer les modalités de paiement des salaires.

6. The authorities of the Forces have, in connexion with the labour referred to in this Article, the rights of engagement, placement, training, transfer with the consent of the worker, dismissal and acceptance of resignations.

7. The authorities of the Forces shall determine the number of jobs required and classify such jobs in accordance with the job groupings established under sub-paragraph (a) of paragraph 5 of this Article. The individuals to fill such jobs shall be provisionally classified by the authorities of the Forces into the appropriate wage and salary groups. The latter classification shall be subject to the approval of the competent German authorities. Such approval shall be deemed to have been given, unless the German authorities notify an objection within two weeks of the date of receipt of notification of the provisional classification. In such cases the appropriate classification shall be determined by consultation between the authorities of the Forces and the German authorities. The remuneration for the period covered by the provisional classification shall be paid according to the final classification. The worker shall be so informed at the time of the provisional classification.

8. Claims of individual workers arising out of work with the Forces shall be lodged against the Federal Republic. They shall be subject to German labour jurisdiction. However, in disputes arising out of dismissals on security grounds, a Mixed Commission, established under paragraph 10 of this Article, shall, upon request of the designated authorities of the Forces, determine whether the dismissal with or without notice was justified; the decision shall be binding on German labour courts. Such request shall be made without delay and the latest within one month after notification to the authorities of the Forces of the filing of the suit. The individual concerned shall be entitled to make a factual or legal statement before the Commission.

9. For the protection of their interests, those engaged on work with the Forces may set up Works Councils, whose task shall be to make suggestions and to present grievances or complaints to the appropriate authorities of the Forces. Such Councils shall be entitled to be heard by the appropriate authorities of the Forces. Grievances or complaints not resolved in this manner may be referred to the competent German authorities for further discussion with the authorities of the Forces.

10. The Mixed Commissions referred to in paragraphs 3 and 8 of this Article shall be composed equally of representatives of the appropriate authorities of the Three Powers and of representatives of the Federal Republic. They shall decide by majority vote; they shall establish their own rules of procedure, which may include provisions for action by sub-committees. If a Commission or sub-committee cannot reach a decision by majority vote, the Power or Powers concerned and the Federal Republic shall appoint an individual who shall participate in the decision.

6. Les autorités des Forces ont le droit de procéder, en ce qui concerne la main-d'œuvre visée au présent Article, à l'embauchage, à l'affectation, à la formation professionnelle, aux mutations avec le consentement des salariés, aux licenciements et à l'acceptation des démissions.

7. Les autorités des Forces fixent le nombre des emplois nécessaires et classent ces emplois conformément au plan de classement des catégories professionnelles prévu à l'alinéa (a) du paragraphe 5 du présent Article. Les autorités des Forces intéressées classent provisoirement chaque salarié dans l'échelon de salaire ou de traitement correspondant au travail qu'il accomplit. Ce classement est sujet à l'approbation de l'autorité allemande compétente. L'approbation est considérée comme acquise si l'autorité allemande ne fait pas opposition dans un délai de deux semaines après réception de la notification du classement provisoire. En cas d'opposition, il sera procédé au classement par voie de consultation entre les autorités des Forces intéressées et les autorités allemandes. La rémunération pour la période de classement provisoire sera versée conformément au classement définitif. Le salarié sera informé de cette disposition au moment de son classement provisoire.

8. Les réclamations présentées par des travailleurs individuels au cours de leur emploi par les Forces seront formulées à l'encontre de la République Fédérale. Elles seront soumises à la juridiction allemande du travail. Cependant, en ce qui concerne les litiges résultant du licenciement pour des motifs de sécurité, une Commission Mixte, établie conformément au paragraphe 10 du présent Article, déterminera, sur la demande des autorités désignées des Forces, si le licenciement, avec ou sans préavis, était justifié. Les décisions lieront les tribunaux allemands du travail. Ces demandes doivent être présentées sans délai et au plus tard un mois après la notification de la plainte aux autorités des Forces. Les intéressés sont admis à faire devant la Commission des déclarations de fait ou des dépositions en forme légale.

9. En vue de protéger leurs intérêts, les salariés employés par les Forces peuvent établir des conseils d'entreprises dont la tâche sera de faire des suggestions et de présenter des doléances et des réclamations aux autorités compétentes des Forces. Ces conseils auront le droit d'être entendus par les autorités compétentes des Forces. Les doléances et réclamations qui ne seront pas réglées par cette voie pourront être transmises aux autorités allemandes compétentes pour discussion ultérieure avec les autorités des Forces.

10. Les Commissions Mixtes visées aux paragraphes 3 et 8 du présent Article se composeront en nombre égal de représentants des autorités compétentes des Trois Puissances et de représentants de la République Fédérale. Elles prendront leurs décisions à la majorité; elles établiront leur propre règlement qui pourra inclure des dispositions autorisant la création de sous-comités. Si la Commission ou un Sous-Comité ne peut pas parvenir à une décision à la majorité des voix, la Puissance ou les Puissances intéressées et la République Fédérale désigneront une personnalité qui participera au vote.

Article 45

CIVILIAN SERVICE UNITS

1. The Forces shall have the right to maintain civilian service organisations consisting of non-German nationals.

2. The existing civilian service organisations consisting of Germans
- (a) shall be disbanded in co-operation with the competent authorities of the Federal Republic not later than at the end of the two-year period commencing on the entry into force of the present Convention. The Three Powers and the Federal Republic shall enter into discussions before the end of this period with a view to taking measures to ensure that the strength and effectiveness of the Forces shall not be impaired as a result of such disbandment;
 - (b) shall not be required to serve outside the Federal territory.

3. Article 44 of the present Convention shall apply except as otherwise provided in this Article.

4. Members of the civilian service organisations may receive housing and subsistence as a part of their remuneration. When at work, they may be required to wear uniform working clothing when appropriate.

5. The terms and conditions of employment, within the meaning of subparagraph (a) of paragraph 5 of Article 44 of the present Convention, in effect on the entry into force of the present Convention shall as soon as possible be reviewed and made broadly uniform by agreement between the authorities of the Forces and the German authorities.

6. The authorities of the Forces shall carry out the classification of the members of the civilian service organisations; they shall inform the appropriate German authorities of such classification and shall give due consideration to any suggestions for amendment made by the latter.

Article 46

HUNTING AND FISHING

1. The Federal Republic shall take such steps as lie within its competence in order to grant and have granted to the members of the Forces special hunting and fishing privileges on Federal lands. It shall use its good offices with the *Länder* and all German authorities and political sub-divisions to do the same in respect of other public lands. In granting such special privileges the following general principles shall be observed.

Article 45

UNITÉS DE SERVICES CIVILS

1. Les Forces ont le droit de conserver des organisations de services civils composées de ressortissants non allemands.

2. Les organisations de services civils existantes composées de ressortissants allemands :

(a) seront dissoutes en coopération avec les autorités compétentes de la République Fédérale vingt-quatre mois au plus tard après l'entrée en vigueur de la présente Convention. Avant la fin de cette période, la République Fédérale et les Trois Puissances entameront des négociations en vue de prendre des mesures pour assurer que les effectifs et l'efficacité des Forces ne seront pas affectés par une telle dissolution ;

(b) ne devront pas être appelées à servir hors du territoire fédéral.

3. L'Article 44 de la présente Convention s'applique sous réserve des dispositions du présent Article.

4. Les membres de ces organisations de services civils peuvent recevoir une partie de leur salaire en nature sous forme de logement et de nourriture. Au cours de leur travail, il peut leur être demandé, le cas échéant, de porter des vêtements de travail uniformes.

5. Les salaires et conditions d'emploi, au sens de l'Article 44, paragraphe 5 (a), de la présente Convention, applicables à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, seront révisés et dans une certaine mesure uniformisés, le plus tôt possible, par accord entre les autorités des Forces intéressées et les autorités allemandes.

6. Les autorités des Forces procéderont à un classement des membres des organisations des services civils. Les autorités compétentes allemandes seront tenues informées de ce classement et les Forces tiendront dûment compte de toutes modifications que pourraient suggérer les autorités allemandes.

Article 46

CHASSE ET PÊCHE

1. La République Fédérale prendra toutes les mesures de sa compétence pour accorder et faire accorder aux membres des Forces des privilèges spéciaux en matière de chasse et de pêche sur les terrains fédéraux. Elle usera de ses bons offices auprès des autorités des *Länder* et toutes autres autorités allemandes ainsi qu'auprès des subdivisions politiques pour parvenir à ces résultats en ce qui concerne les autres terrains publics. En accordant ces privilèges spéciaux, les principes généraux suivants seront observés.

2. The members of the Forces shall
- (a) observe German regulations on hunting and fishing, in particular as regards proper hunting and fishing methods;
 - (b) comply with German game plans (*Abschusspläne*);
 - (c) for cloven-hoofed game (*Schalenwild*) always be accompanied by a licensed hunter or forester, for whose services reasonable fees shall be paid;
 - (d) pay a combined annual fee for hunting, the amount of such fee to be determined in agreement with the Federal or *Land* authorities as appropriate. Such fee shall be in place of all other applicable taxes, fees, charges and expenses. In fixing such fee, due regard shall be paid to the circumstances under which members of the Forces live in the Federal territory;
 - (e) in like manner pay a reasonable fee for fishing privileges.

3. The Forces shall have the right to issue hunting and fishing licences but only to members of the Forces familiar with German hunting and fishing legislation, and, in the case of hunting, with the use of hunting weapons. The members of the Forces shall respect private property rights.

4. The Federal authorities shall take all measures within their power to stimulate voluntary arrangements with members of the Forces where private property rights are involved, and shall encourage invitations to the members of the Forces on the part of owners or lessees of private preserves or on the part of holders of corresponding rights.

5. Contracts pertaining to hunting and fishing rights in effect at the entry into force of the present Convention shall remain in force if such contracts have been freely made under German law and provide for payment for such rights at the then market price. All other rights relating to hunting and fishing heretofore requisitioned or reserved shall expire not later than one month after the entry into force of the present Convention.

6. The rights and obligations of the Forces in this field may be more closely defined in special agreements between the Forces and the Federal or the *Land* authorities.

Article 47

BERLIN

1. Goods, materials and services provided in accordance with the present Convention may be used and enjoyed by the armed Forces of any Power concerned, stationed in Berlin.

2. Les membres des Forces devront :

- (a) se conformer aux règlements allemands sur la chasse et la pêche et notamment à ceux concernant les procédés corrects de chasse et de pêche;
- (b) reconnaître les plans de tir allemands (*Abschusspläne*);
- (c) toujours être accompagnés, lorsqu'ils chasseront le gibier fissipède (*Schalenwild*), par un chasseur ou un garde titulaire d'une licence, dont les services feront l'objet d'une rémunération raisonnable;
- (d) payer pour la chasse une redevance annuelle globale dont le montant sera fixé en consultation avec les autorités fédérales ou les autorités de *Land* selon les cas. Cette redevance tiendra lieu de toutes les autres taxes, impôts, charges ou frais applicables. Pour la fixation du montant de cette redevance, il devra être dûment tenu compte des conditions de vie sur le territoire fédéral des membres des Forces;
- (e) payer de même une redevance raisonnable pour les privilèges de pêche.

3. Les Forces auront le droit de délivrer des autorisations de chasse et de pêche, mais uniquement à ceux de leurs membres qui connaissent les lois allemandes de chasse et de pêche, et, en ce qui concerne la chasse, à ceux qui sont familiarisés avec l'emploi des armes de chasse. Les membres des Forces respecteront les droits de propriété privée.

4. Les autorités fédérales prendront toutes mesures en leur pouvoir pour encourager la conclusion d'accords volontaires avec les membres des Forces, lorsqu'il s'agira de droits de propriété privée, et encourageront l'invitation de membres des Forces par les propriétaires ou locataires de terrains privés de chasse ou par tous détenteurs de droits similaires.

5. Les contrats relatifs aux droits de chasse et de pêche existant au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention resteront applicables s'ils ont été librement conclus en vertu du droit allemand et s'ils prévoient le paiement de ces droits aux prix courants alors pratiqués. Tous les autres droits en matière de chasse et de pêche qui antérieurement étaient réservés, ou dont il était fait usage par voie de réquisition, deviendront caducs au plus tard un mois après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

6. Les droits et obligations des Forces dans ces domaines pourront être définis d'une manière plus précise par des accords spéciaux conclus entre les Forces et les autorités fédérales ou des *Länder*.

Article 47

BERLIN

1. Les Forces armées de toute Puissance intéressée stationnées à Berlin peuvent utiliser les marchandises, matériels et services fournis conformément à la présente Convention et en bénéficier.

Article 48

CONTINUATION OF EXISTING SUPPORT

1. Where goods, materials, services or accommodation have been requisitioned by the authorities of the Power concerned or procured on occupation costs or mandatory expenditures budgets before the date of entry into force of the present Convention and continue thereafter to be required by the Forces, they shall be deemed to be requisitioned with binding legal effect for a period of one year from that date under the provisions of the applicable legislation referred to in paragraphs 3 and 4 of Article 37 of the present Convention.

2. Where the goods, materials, services or accommodation are required for the purposes of the Forces and their members beyond the period fixed in paragraph 1 of this Article, the Federal Republic shall guarantee their continued availability in accordance with the procedure of the applicable Federal legislation.

Part Four

TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 49

Deleted.

Article 50

Deleted.

Article 51

REVIEW

Without prejudice to the provisions of Article 10 of the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany the present Convention may be reviewed at the request of one of the Signatory States at any time after two years after its entry into force.

IN FAITH WHEREOF the undersigned representatives duly authorised thereto by their respective Governments have signed the present Convention, being one of the related Conventions listed in Article 8 of the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany.

Article 48

MAINTIEN DE L'AIDE EXISTANTE

1. Lorsque des biens, matériels, services ou immeubles ont été réquisitionnés par les autorités de la Puissance intéressée ou acquis sur les budgets des frais d'occupation ou des dépenses imposées avant la date d'entrée en vigueur de la présente Convention et continuent, par la suite, à être nécessaires aux Forces, ils seront considérés comme réquisitionnés avec effet juridique obligatoire pour une période d'une année à compter de cette date, en vertu des dispositions des textes législatifs applicables visés aux paragraphes 3 et 4 de l'Article 37 de la présente Convention.

2. Lorsque les biens, matériels, services et immeubles sont nécessaires aux Forces et à leurs membres au-delà de la période fixée au paragraphe 1 du présent Article, la République Fédérale assurera leur maintien ininterrompu à la disposition des Forces, conformément aux procédures de la législation fédérale applicable.

Titre quatrième

DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET DÉFINITIVES

Article 49

Supprimé.

Article 50

Supprimé.

Article 51

CLAUSE DE RÉVISION

Sans préjudice des dispositions de l'Article 10 de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne, la présente Convention peut être soumise à révision sur demande de l'un des États Signataires et à tout moment, à la fin de la période de deux ans après son entrée en vigueur.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont apposé leurs signatures au bas de la présente Convention qui constitue l'une des Conventions rattachées énumérées dans l'Article 8 de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne.

DONE at Bonn this twenty-sixth day of May, 1952, in three texts, in the English, French and German languages, all being equally authentic.

For the United States of America :

[L.S.] Dean ACHESON

For the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland :

[L.S.] Anthony EDEN

For the French Republic :

[L.S.] Robert SCHUMAN

For the Federal Republic of Germany :

[L.S.] ADENAUER

ANNEX A TO THE CONVENTION ON THE RIGHTS AND OBLIGATIONS
OF FOREIGN FORCES AND THEIR MEMBERS IN THE FEDERAL RE-
PUBLIC OF GERMANY

(Article 3, paragraph 3)

PENAL PROVISIONS FOR THE PROTECTION OF THE THREE POWERS, THEIR FORCES AND THE
MEMBERS OF THE FORCES

TITLE I.—TREASON IN MILITARY MATTERS

Section 1

1. For the purpose of this Title, the term “ military secrets ” shall mean facts, objects, conclusions and discoveries, in particular writings, drawings, models or formulas, including codes, or information concerning them, which are kept secret out of consideration for the security of one of the Three Powers or of the Forces, as defined in Article 1 of the Convention on the Rights and Obligations of Foreign Forces and their Members in the Federal Republic of Germany.

2. For the purpose of this Title, treason shall be deemed to be committed by anyone who wilfully lets an unauthorised person have access to a military secret or makes such secret public and thereby endangers the security of one of the Three Powers or of the Forces.

FAIT à Bonn, le vingt-sixième jour du mois de mai 1952, en trois textes, en langues française, anglaise et allemande, les trois versions faisant également foi.

Pour la République Française :

[L.S.] Robert SCHUMAN

Pour les États-Unis d'Amérique :

[L.S.] Dean ACHESON

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

[L.S.] Anthony EDEN

Pour la République Fédérale d'Allemagne :

[L.S.] ADENAUER

ANNEXE A À LA CONVENTION SUR LES DROITS ET OBLIGATIONS DES
FORCES ÉTRANGÈRES ET DE LEURS MEMBRES STATIONNÉS SUR LE
TERRITOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

(Article 3, Paragraphe 3)

PRESCRIPTIONS PÉNALES POUR LA PROTECTION DES TROIS PUISSANCES, DES FORCES ET DE LEURS
MEMBRES

SECTION I.—LA TRAHISON EN MATIÈRE MILITAIRE

Paragraphe 1

1. Au sens de la présente Section, sont réputés « secrets militaires » les faits, objets, constatations et découvertes, notamment les écrits, dessins, modèles et formules, y compris les codes, de même que les renseignements s'y rapportant qui sont tenus secrets eu égard à la sécurité de l'une des Trois Puissances ou des Forces, telles que ces Trois Puissances et Forces sont définies dans l'Article 1 de la Convention sur les Droits et Obligations des Forces étrangères et de leurs Membres sur le Territoire de la République Fédérale d'Allemagne.

2. Au sens de la présente Section, sera coupable de trahison quiconque, volontairement, laissera un secret militaire parvenir à une personne non qualifiée ou le portera à la connaissance du public, et mettra ainsi en danger la sécurité de l'une des Trois Puissances ou des Forces.

Section 2

1. Whoever betrays a military secret shall be punished by imprisonment with hard labour (*Zuchthaus*).

2. Whoever procures a military secret in order to betray it shall be punished by imprisonment with hard labour (*Zuchthaus*), not exceeding ten years.

3. Whoever, without authority, procures or attempts to procure a military secret or whoever, having otherwise without authority obtained possession of such secret, fails to report it forthwith to the competent authority of the Forces or, in the event that the secret is an object, fails to deliver it on demand shall be punished by imprisonment.

4. Paragraph 3 of Section 100 of the Criminal Code, as amended by the Law of August 30, 1951 (*Bundesgesetzblatt Teil I Seite 739*), shall not apply to military secrets.

Section 3

1. Whoever wilfully lets an unauthorised person have access to a military secret or makes it public and thereby, through negligence, endangers the security of one of the Three Powers or of the Forces shall be punished by imprisonment.

2. Whoever, through negligence, lets an unauthorised person have access to a military secret to which the offender had access by virtue of his office or position in the service, or by virtue of a commission received from an official agency and thereby endangers the security of one of the Three Powers or of the Forces shall be punished by imprisonment not exceeding two years. The offence shall be prosecuted only upon authorisation of that Power concerned or of those Forces whose security has been endangered.

Section 4

1. Whoever, with intent to prejudice the security of one of the Three Powers or of the Forces, procures, collects, publishes or communicates to another person information concerning military affairs of the Forces, or for such purpose operates an information service, or hires others to engage in, or supports, such activities shall be punished by imprisonment. The attempt is punishable.

2. In especially serious cases, the penalty shall be imprisonment with hard labour (*Zuchthaus*) not exceeding five years.

Section 5

1. Whoever, with intent to procure without authority a military secret, or to collect information on military matters for the purpose of prejudicing the security of one of the Three Powers or of the Forces (paragraphs 2 and 3 of Section 2; Section 4) enters, or loiters in the vicinity of military installations, war vessels or aircraft of the Forces shall be punished with imprisonment.

2. The term "military installations" shall include, but not be limited to, areas restricted for security reasons by official notice and industrial establishments where supplies required for the Forces are produced, repaired or stored.

Paragraphe 2

1. Quiconque trahira un secret militaire sera puni de réclusion (*Zuchthaus*).
2. Quiconque se procurera un secret militaire en vue de le trahir sera puni d'une peine de réclusion (*Zuchthaus*) dont la durée ne pourra excéder dix ans.
3. Quiconque, sans être qualifié, entreprendra de se procurer un secret militaire, ou quiconque, étant entré d'une autre manière en possession d'un tel secret sans être qualifié, s'abstiendra d'en informer sans retard l'autorité compétente des Forces, et, s'il s'agit d'un objet, d'en effectuer la remise sur demande, sera puni d'emprisonnement.
4. L'alinéa 3 du paragraphe 100 du Code Pénal modifié par la Loi du 30 août 1951 (*Bundesgesetzblatt, Teil I, Seite 739*) n'est pas applicable en ce qui concerne les secrets militaires.

Paragraphe 3

1. Quiconque, volontairement, laissera un secret militaire parvenir à une personne non qualifiée ou le rendra public, et mettra ainsi en danger, par négligence ou imprudence, la sécurité de l'une des Trois Puissances ou des Forces, sera puni d'emprisonnement.
2. Quiconque, par négligence ou imprudence, laissera parvenir à une personne non qualifiée un secret militaire qui lui était accessible de par ses fonctions, sa situation de service ou en vertu d'un mandat de l'autorité, et mettra ainsi en danger la sécurité de l'une des Trois Puissances ou des Forces, sera puni d'un emprisonnement dont la durée ne pourra excéder deux ans. Les poursuites n'auront lieu qu'avec l'autorisation de la Puissance intéressée ou des Forces dont la sécurité aura été mise en danger.

Paragraphe 4

1. Quiconque, dans l'intention de porter atteinte à la sécurité de l'une des Trois Puissances ou des Forces, se procurera, rassemblera, publiera ou communiquera à autrui des renseignements relatifs aux affaires militaires des Forces, ou, à ces fins, fera fonctionner un service de renseignements, recrutera ou prêtera aide et assistance pour de telles activités, sera puni d'emprisonnement. La tentative sera punissable.
2. Dans les cas particulièrement graves, la peine sera la réclusion (*Zuchthaus*), dont la durée ne pourra être supérieure à cinq ans.

Paragraphe 5

1. Toute personne non qualifiée qui, dans l'intention de se procurer un secret militaire ou de rassembler, dans le but de porter atteinte à la sécurité de l'une des Trois Puissances ou des Forces, des renseignements relatifs à des questions militaires (alinéas 2 et 3 du paragraphe 2 et paragraphe 4 de la présente Annexe), pénétrera dans une installation militaire, un navire de guerre ou un aéronef des Forces ou séjournera à proximité desdites installations, navires de guerre ou aéronefs, sera punie d'emprisonnement.
2. Sont réputées « installations militaires » les zones de sécurité officiellement désignées comme telles, ainsi que les installations industrielles destinées à la fabrication, à la réparation ou au dépôt d'objets servant aux besoins des Forces, sans que cette énumération soit limitative.

Section 6

Whoever, without permission of the competent authority, takes photographs within an area restricted for security reasons by official notice, takes photographs of a building in which arms or other supplies required for the Forces are produced or stored, or of any other military installation, makes sketches of such objects, or puts such photographs or sketches into circulation shall be punished by imprisonment or a fine or both.

Section 7

1. Whoever establishes or maintains relations the object of which is supplying information within the meaning of Sections 1 and 4 with a government, a party, any other association or an institution outside the Federal territory and Berlin (West), or with a person acting for such government, party, association or institution shall be punished with imprisonment.

2. Whoever, acting for a government, a party, any other association or an institution outside the Federal territory and Berlin (West), establishes relations of the type described in paragraph 1 of this Section with another person or maintains such relations shall be punished in like manner.

Section 8

1. Whoever, with intent to cause or promote a war, an armed enterprise or measures of compulsion against one of the Three Powers or the Forces, establishes or maintains relations with a government, a party, any other association or an institution outside the Federal territory and Berlin (West), or with a person acting for such government, party, association or institution, shall be punished by imprisonment with hard labour (*Zuchthaus*).

2. If the offender acts with intent to cause or promote such other measures or plans of a government, a party, any other association or an institution outside the Federal territory and Berlin (West) as are designed to prejudice the security of one of the Three Powers or of the Forces, the penalty shall be imprisonment. The attempt is punishable.

3. Whoever, with intention to cause or promote one of the measures or plans specified in paragraphs 1 and 2 of this Section, makes or circulates untrue or grossly distorted statements of facts shall be punished by imprisonment. The attempt is punishable.

4. In especially serious cases under paragraph 1 of this Section the penalty may be imprisonment with hard labour (*Zuchthaus*) for life; in especially serious cases under paragraphs 2 and 3, the penalty may be imprisonment with hard labour (*Zuchthaus*).

Section 9

1. For acts punishable under this Title there may be imposed :

in addition to the penalties under Section 2 and paragraph 1 of Section 8, a fine of unlimited amount;

Paragraphe 6

Quiconque, sans la permission de l'autorité compétente, exécutera des photographies ou croquis à l'intérieur d'une zone de sécurité officiellement désignée comme telle, ou exécutera des photographies ou croquis d'un bâtiment dans lequel sont fabriqués ou entreposés des armes ou autres objets servant aux besoins des Forces, ou de toute autre installation militaire, de même que celui qui mettra en circulation des photographies ou croquis de cette nature, sera puni d'emprisonnement et d'amende ou de l'une de ces deux peines seulement.

Paragraphe 7

1. Quiconque établira ou entretiendra des intelligences tendant à des communications de la nature de celles visées aux paragraphes 1 et 4 avec un gouvernement, un parti, toute autre association ou une institution se trouvant en dehors du territoire fédéral et de Berlin (Ouest), ou avec une personne agissant pour le compte de ce gouvernement, parti, association ou institution, sera puni d'emprisonnement.

2. Sera puni de la même peine quiconque, agissant pour le compte d'un gouvernement, d'un parti, de toute autre association ou d'une institution se trouvant en dehors du territoire fédéral et de Berlin (Ouest), établira ou entretiendra avec autrui des intelligences de la nature de celles visées au premier alinéa du présent paragraphe.

Paragraphe 8

1. Quiconque, dans l'intention de provoquer ou de favoriser une guerre, une entreprise armée ou des mesures coercitives contre l'une des Trois Puissances ou les Forces, établira ou entretiendra des intelligences avec un gouvernement, un parti, toute autre association ou une institution se trouvant en dehors du territoire fédéral et de Berlin (Ouest), ou avec une personne agissant pour le compte de ce gouvernement, parti, association ou institution, sera puni de réclusion (*Zuchthaus*).

2. Lorsque l'auteur aura agi dans l'intention de provoquer ou de favoriser d'autres mesures ou tendances émanant d'un gouvernement, d'un parti, de toute autre association ou d'une institution se trouvant en dehors du territoire fédéral et de Berlin (Ouest), et qui ont pour but de porter atteinte à la sécurité de l'une des Trois Puissances ou des Forces, la peine sera l'emprisonnement. La tentative sera punissable.

3. Quiconque, dans l'intention de provoquer ou de faire progresser l'une des mesures ou tendances visées aux alinéas 1 et 2 du présent paragraphe, aura émis ou propagé des affirmations de fait mensongères ou grossièrement déformées, sera puni d'emprisonnement. La tentative sera punissable.

4. Si les faits sont particulièrement graves, la peine pourra être la réclusion (*Zuchthaus*) à perpétuité dans le cas visé à l'alinéa 1 du présent paragraphe, et la réclusion (*Zuchthaus*) dans les cas visés aux alinéas 2 et 3.

Paragraphe 9

1. Pour les infractions visées à la présente Section les peines complémentaires suivantes pourront être prononcées :

outre les peines prévues au paragraphe 2 et à l'alinéa 1 du paragraphe 8 de la présente Annexe, une amende d'un montant illimité;

- in addition to the penalties under Sections 3, 4 and 7 and paragraphs 2 and 3 of Section 8, a fine;
- in addition to imprisonment of not less than three months imposed for a wilfully committed offence, for the period of one to five years incapacity to hold public office and the loss of the right to vote and to be elected as well as the loss of rights acquired through public election;
- in addition to imprisonment of any type imposed under Sections 2, 4, 5, 7 and 8, authorisation to place the convicted person under police supervision.
2. Section 86 of the Criminal Code, as amended by the Law of August 30, 1951, shall apply *mutatis mutandis*.

TITLE II.—SABOTAGE

Section 10

1. Whoever wilfully damages, destroys, renders unserviceable or displaces military equipment of the Forces or an installation intended for defence within the meaning of Article 4 of the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany and thereby wilfully endangers the security of the Forces or their readiness for action shall be punished by imprisonment for not less than three months. In serious cases, imprisonment with hard labour (*Zuchthaus*) shall be imposed.

2. Whoever wilfully manufactures or delivers in a defective manner military equipment or a defence installation or raw material reserved for defence and thereby wilfully endangers the security of the Forces or their readiness for action shall be punished in like manner.

3. The attempt is punishable.

4. Whoever acts in a grossly negligent manner and thereby endangers negligently the security of the Forces or their readiness for action shall be punished by imprisonment.

Section 11

Whoever unlawfully obstructs or disturbs the Forces or individual members of the Forces in the exercise of their official duties and thereby wilfully endangers the security of the Forces or their readiness for action shall be punished by imprisonment, unless a more severe penalty is provided for the act by other provisions.

TITLE III.—UNDERMINING THE WILLINGNESS TO SERVE AND THE DISCIPLINE OF THE FORCES

Section 12

1. Whoever influences members of the Forces with intent to undermine their willingness to serve with the Forces shall be punished by imprisonment.

2. The attempt is punishable.

3. In especially serious cases, imprisonment with hard labour (*Zuchthaus*) not exceeding five years may be imposed.

outre les peines prévues aux paragraphes 3, 4 et 7 et aux alinéas 2 et 3 du paragraphe 8 de la présente Annexe, une amende;

outre toute condamnation à un emprisonnement de trois mois au moins, prononcée pour une infraction commise volontairement, l'incapacité d'exercer une fonction publique et la perte du droit de vote et de l'éligibilité, de même que la perte des droits résultant de scrutins publics, pendant une période d'un à cinq ans; outre toute peine privative de liberté prévue aux paragraphes 2, 4, 5, 7 et 8 de la présente Annexe, le coupable pourra être placé sous la surveillance de la police.

2. Le paragraphe 86 du Code Pénal modifié par la Loi du 30 août 1951 sera applicable par analogie.

SECTION II.—DU SABOTAGE

Paragraphe 10

1. Quiconque, volontairement, aura détérioré, détruit, rendu inutilisable ou détourné du matériel militaire des Forces ou une installation servant à la défense au sens de l'Article 4 de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne, et mis ainsi volontairement en danger la sécurité ou le potentiel militaire des Forces, sera puni d'un emprisonnement de trois mois au moins. Dans les cas particulièrement graves, la peine sera la réclusion (*Zuchthaus*).

2. Sera puni de la même peine quiconque, volontairement, aura pratiqué des mal-façons lors de la fabrication ou de la livraison de matériel militaire, d'installations de défense ou matériaux destinés à la défense et mis ainsi en danger volontairement la sécurité ou le potentiel militaire des Forces.

3. La tentative sera punissable.

4. Quiconque aura agi par légèreté et, de cette manière, par négligence ou imprudence, mis en danger la sécurité ou le potentiel militaire des Forces, sera puni d'emprisonnement.

Paragraphe 11

Quiconque, illicitement, aura gêné ou troublé les Forces ou les membres des Forces, pris individuellement, dans l'exercice de leurs fonctions officielles, et mis ainsi en danger volontairement la sécurité ou le potentiel militaire des Forces, sera puni d'emprisonnement, à moins que les faits ne soient passibles d'une peine plus grave en vertu d'autres prescriptions.

SECTION III.—DES FAITS TENDANT À SAPER LA VOLONTÉ DE SERVIR ET LA DISCIPLINE DES FORCES

Paragraphe 12

1. Quiconque aura agi sur des membres des Forces dans l'intention de saper la volonté de servir dans les Forces, sera puni d'emprisonnement.

2. La tentative sera punissable.

3. Dans les cas particulièrement graves, la peine pourra être la réclusion (*Zuchthaus*), dont la durée ne pourra être supérieure à cinq ans.

Section 13

1. Whoever induces a member of the Forces to desert or facilitates the desertion of a member of the Forces shall be punished by imprisonment for not less than three months.
2. The attempt is punishable.
3. In especially serious cases, imprisonment with hard labour (*Zuchthaus*) not exceeding ten years may be imposed.

Section 14

Whoever solicits or incites a member of the Forces to disobey a superior shall be punished by imprisonment not exceeding two years.

TITLE IV.—VILIFYING THE FORCES

Section 15

Whoever publicly vilifies the Forces or maliciously and deliberately exposes them to contempt shall be punished by imprisonment.

TITLE V.—APPLICATION OF PROVISIONS OF THE GERMAN CRIMINAL CODE IN FAVOUR OF THE FORCES

Section 16

The following provisions of the Criminal Code shall apply *mutatis mutandis* in favour of the Forces :

- (a) Sub-paragraph 2 of paragraph 1 and paragraph 2 of Section 96 to acts directed against the national symbols of the Forces;
- (b) Sections 113, 115 and 116—to resistance, riot and unlawful assembly, if these offences are committed against the Forces, their soldiers, officials or such of their employees as were summoned to assist them;
- (c) Section 115—to coercion committed against the Forces, their soldiers and officials;
- (d) Sections 120, 121, 122*b* and 347—to acts against the detention of prisoners held by the Forces or committed upon their orders to an institution;
- (e) Sections 123 and 124—to trespass committed against the peace of the premises of the Forces which are assigned to public service and traffic;
- (f) Section 132—to falsely impersonating a soldier or an official of the Forces and to unauthorised exercise of official functions of such persons;
- (g) Section 333—to bribing soldiers or officials of the Forces or such of their employees as have been formally bound to conscientious fulfilment of their duties under general or special instructions of a superior authority.

Paragraphe 13

1. Quiconque incitera à la désertion un membre des Forces ou facilitera la désertion d'un membre des Forces sera puni d'emprisonnement de trois mois au moins.

2. La tentative sera punissable.

3. Dans les cas particulièrement graves, la peine pourra être la réclusion (*Zuchthaus*), dont la durée ne pourra être supérieure à dix ans.

Paragraphe 14

Quiconque aura invité ou provoqué un membre des Forces à désobéir aux ordres d'un supérieur, sera puni d'un emprisonnement dont la durée ne pourra être supérieure à deux ans.

SECTION IV.—DIFFAMATION ENVERS LES FORCES

Paragraphe 15

Quiconque, publiquement, insultera les Forces ou, par malveillance et délibérément, les exposera à des outrages, sera puni d'emprisonnement.

SECTION V.—DE L'APPLICATION, EN FAVEUR DES FORCES, DE CERTAINES DISPOSITIONS DU CODE PÉNAL ALLEMAND

Paragraphe 16

Les dispositions suivantes du Code Pénal allemand seront applicables par analogie en faveur des Forces :

- (a) le N° 2 de l'alinéa 1 et l'alinéa 2 du paragraphe 96, aux actes dirigés contre les symboles nationaux des Forces;
- (b) les paragraphes 113, 115 et 116, lorsque les faits de résistance, d'émeute ou d'attroupelement sont dirigés contre les Forces, leurs soldats ou fonctionnaires ou ceux de leurs employés appelés à leur prêter aide et assistance;
- (c) le paragraphe 115, à la contrainte exercée envers les Forces, envers les militaires ou fonctionnaires des Forces;
- (d) les paragraphes 120, 121, 122 (b) et 347, aux infractions commises par ceux qui favorisent ou rendent possible l'évasion d'individus incarcérés par les Forces ou internés par ordre des Forces;
- (e) les paragraphes 123 et 124, à la violation des locaux de service ou autres locaux affectés à l'usage des Forces;
- (f) le paragraphe 132, à l'usurpation de la qualité de militaire ou fonctionnaire des Forces, et à l'exercice, sans y être habilité, des attributions de service desdites personnes;
- (g) le paragraphe 333, à la corruption des militaires ou fonctionnaires des Forces, de même que des employés des Forces, qui, en vertu d'une instruction générale ou spéciale d'une Autorité Supérieure, ont été formellement obligés de remplir consciencieusement les devoirs de leur emploi.

ANNEX B TO THE CONVENTION ON THE RIGHTS AND OBLIGATIONS OF
FOREIGN FORCES AND THEIR MEMBERS IN THE FEDERAL REPUBLIC
OF GERMANY

(Article 18, paragraph 5)

PROVISIONS ON RADIO FREQUENCIES

1. For the purpose of these provisions
 - (a) the term "radio station" shall be determined by Article 1 of the Radio Regulations annexed to the International Telecommunication Convention, Atlantic City, 1947;¹
 - (b) "security frequencies" are those frequencies used solely by the Forces for military and related purposes, including broadcasts for members of the Forces, but not for propaganda purposes;
 - (c) "security bands" are those frequency areas of the radio spectrum used solely by the Forces for military and related purposes, including broadcasts for members of the Forces, but not for propaganda purposes;
 - (d) "mixed bands" are those frequency areas of the radio spectrum which are used by the Forces for military and related purposes, including broadcasts for members of the Forces, but not for propaganda purposes, and in which at the same time civil radio stations may be operated under specified conditions.

2. The radio stations of the Forces shall only be operated on the frequencies defined in sub-paragraphs (b) to (d) inclusive of paragraph 1 of these provisions and in conformity with the provisions of Article 47 of the International Telecommunication Convention, Atlantic City, 1947, or such provisions as may replace them.

3. A Frequency Committee is hereby established, to be composed of representatives of the appropriate authorities of the Three Powers and of representatives of the Federal Republic. The Frequency Committee shall make its decisions by unanimous vote.

4. Security frequencies, security bands and mixed bands, including the technical conditions to be fixed in the mixed bands pursuant to sub-paragraph (d) of paragraph 1 of these provisions, which are required for the radio stations of the Forces, and the modifications in the frequencies allocated or assigned to the Forces on the entry into force of the present Convention, shall be fixed by the Frequency Committee. The members of the Frequency Committee shall co-ordinate all frequency allocations as far as necessary to avoid harmful interference. Monitoring services shall be available to the Frequency Committee. Monitoring reports containing information on frequencies defined in

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 193, p. 188, and Vols. 194 and 195.

ANNEXE B À LA CONVENTION SUR LES DROITS ET OBLIGATIONS DES
FORCES ÉTRANGÈRES ET DE LEURS MEMBRES STATIONNÉS SUR LE
TERRITOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

(Article 18, Paragraphe 5)

DISPOSITIONS CONCERNANT LES FRÉQUENCES RADIO

Paragraphe 1

Au sens du présent Accord :

- (a) le terme « Station radio » est défini par l'Article 1 des règlements radio annexés à la Convention Internationale sur les Télécommunications d'Atlantic City, 1947¹;
- (b) les « fréquences de sécurité » sont les fréquences exclusivement utilisées par les Forces à des fins militaires et connexes, y compris les émissions destinées aux membres des Forces, mais non à des fins de propagande;
- (c) les « bandes de sécurité » sont les bandes de fréquences du spectre radio exclusivement utilisées par les Forces à des fins militaires et connexes, y compris les émissions destinées aux membres des Forces, mais non à des fins de propagande;
- (d) les « bandes mixtes » sont les bandes de fréquences du spectre radio qui sont utilisées par les Forces à des fins militaires et connexes, y compris les émissions destinées aux membres des Forces, mais non à des fins de propagande, et que peuvent également utiliser, sous certaines conditions, des stations d'émissions civiles.

Paragraphe 2

Les stations radio des Forces seront exploitées exclusivement avec les fréquences définies par le paragraphe 1, alinéas (b) à (d) inclus, de la présente Annexe et suivant les dispositions de l'Article 47 de la Convention Internationale des Télécommunications d'Atlantic City de 1947, ou des dispositions qui pourraient les remplacer.

Paragraphe 3

Il est institué un Comité des Fréquences qui sera composé de représentants des autorités compétentes des Trois Puissances et de représentants de la République Fédérale. Les décisions du Comité des Fréquences seront prises à l'unanimité.

Paragraphe 4

Les fréquences de sécurité, les bandes de sécurité et les bandes mixtes, ainsi que les conditions techniques à fixer dans les bandes mixtes, conformément à l'alinéa (d) du paragraphe 1 de la présente Annexe, qui sont nécessaires aux stations radio des Forces, et les modifications aux fréquences actuellement attribuées ou assignées aux Forces à la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention seront fixées par le Comité des Fréquences. Les membres du Comité des Fréquences procéderont à la répartition des fréquences de façon à éviter les interférences nuisibles. Le Comité des Fréquences dispose du contrôle radio. Les rapports de contrôle radio contenant des renseignements afférents

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 193, p. 189, et vol. 194 et 195.

sub-paragraphs (b) to (d) inclusive of paragraph 1 shall be transmitted to international bodies only as agreed by the Frequency Committee. Information on civil frequencies shall be available to the Frequency Committee. No frequency allocations will be made and no operations permitted which shall interfere either with the frequency allocations in effect on the entry into force of the present Convention or with the frequency allocations made by the Frequency Committee in accordance with this paragraph.

5. If at international conferences problems are raised for which the Frequency Committee is competent, the German representatives shall take into adequate consideration the decisions, if any, made by the Frequency Committee and use all their influence to protect the frequency bands and frequencies which are within the competence of the Frequency Committee.

aux fréquences visées aux alinéas (b) à (d) inclus du paragraphe 1 de la présente Annexe, ne seront transmis à des organismes internationaux qu'avec l'approbation du Comité des Fréquences. Les informations concernant les fréquences civiles seront à la disposition du Comité. Aucune attribution de fréquences ne sera faite, ni aucune opération ne sera autorisée qui pourrait interférer, soit avec les attributions de fréquences pratiquées lors de l'entrée en vigueur de la présente Convention, soit avec les attributions de fréquences effectuées par le Comité des Fréquences, conformément au présent paragraphe.

Paragraphe 5

Si, au cours des conférences internationales, des questions relevant de la compétence du Comité des Fréquences sont soulevées, les représentants allemands tiendront dûment compte des décisions éventuelles du Comité des Fréquences et useront de toute leur influence pour protéger, de façon efficace, les bandes de fréquences et les fréquences relevant de la compétence du Comité.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 4760. VERTRAG ÜBER DIE RECHTE UND PFLICHTEN AUSLÄNDISCHER STREITKRÄFTE UND IHRER MITGLIEDER IN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND, BONN DEN 26. MAI, 1952 (IN DER GEMÄSS LISTE II ZU DEM AM 23. OKTOBER 1954 IN PARIS UNTERZEICHNETEN PROTOKOLL ÜBER DIE BEENDIGUNG DES BESATZUNGSREGIMES IN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND GEÄNDERTEN FASSUNG)

INHALT

<i>Artikel</i>	<i>Titel</i>	<i>Artikel</i>	<i>Titel</i>
ERSTER TEIL. — ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN		DRITTER TEIL. — VERWALTUNG UND VERSORGUNG	
1.	Begriffsbestimmungen.	<i>Abschnitt I: Einzelne Verwaltungsgebiete</i>	
2.	Beachtung des deutschen Rechts. Politische Betätigung.	17.	Verkehr.
3.	Allgemeine Verpflichtungen.	18.	Post- und Fernmeldewesen.
4.	Gegenseitige Unterstützung und Sicherheit.	19.	Manöver und Übungen.
5.	Verbindung.	20.	Verteidigungsanlagen und Schutzmassnahmen.
ZWEITER TEIL. — GERICHTSBARKEIT UND VERFAHREN		21.	Rechte der Streitkräfte in bezug auf Anlagen.
<i>Abschnitt I: Strafverfahren</i>		22.	Anlagen, Archive, Dokumente, Eigentum und Postsendungen.
6.	Strafbare Handlungen: Gerichtsbarkeit und anwendbares Recht.	23.	Polizei der Streitkräfte.
7.	Festnahme, Durchsuchung und Beschlagnahme.	24.	Identifizierung von Mitgliedern der Streitkräfte.
8.	Verfahren und Zusammenarbeit in strafrechtlichen Angelegenheiten.	25.	Grenz- und Ausländerkontrolle.
<i>Abschnitt II: Nicht-strafrechtliche Verfahren</i>		26.	Ein- und Ausreise.
9.	Gerichtsbarkeit und Verfahren in nicht-strafrechtlichen Angelegenheiten.	27.	Auslieferung.
10.	Vollstreckung.	28.	Aufenthaltsrecht im Bundesgebiet.
<i>Abschnitt III: Gemeinsame Bestimmungen für strafrechtliche und nicht-strafrechtliche Verfahren</i>		29.	Tragen von Waffen.
11.	Erscheinen vor Gericht. Zeugen. Zustellungen.	30.	Gesundheitswesen.
12.	Missachtung des Gerichtes.	31.	Todesfälle und Bestattungswesen.
13.	Rechtsanwälte.	32.	Devisenverkehr.
14.	Ausschluss der Öffentlichkeit. Übertragung von Verfahren.	33.	Steuern.
15.	Aussagegenehmigung.	34.	Zollrechtliche Behandlung der Streitkräfte.
16.	Amtshandlungen.	35.	Zollrechtliche Behandlung der Mitglieder der Streitkräfte.
		36.	Organisationen und Unternehmen im Dienste der Streitkräfte.
		<i>Abschnitt II: Versorgung</i>	
		37.	Art und Umfang der Leistungsverpflichtung.
		38.	Liegenschaften.
		39.	Sach- und Werkleistungen.
		40.	Bauleistungen.
		41.	Verkehrsleistungen.
		42.	Post- und Fernmeldeleistungen.

<i>Artikel</i>	<i>Titel</i>	<i>Artikel</i>	<i>Titel</i>
43.	Sonstige öffentliche Dienste.	50.	Gestrichen.
44.	Arbeitskräfte.	51.	Überprüfung.
45.	Zivile Dienstgruppen.		<i>Anhang A.</i> — Strafvorschriften zum Schutze der Drei Mächte, der Streitkräfte und ihrer Mitglieder.
46.	Jagd und Fischerei.		<i>Anhang B.</i> — Bestimmungen über Funkfrequenzen.
47.	Berlin.		
48.	Überleitung der bestehenden Versorgung.		
VIERTER TEIL. — ÜBERGANGS- UND SCHLUSSBESTIMMUNGEN			
49.	Gestrichen.		

Die Bundesrepublik Deutschland, die Vereinigten Staaten von Amerika, das Vereinigte Königreich von Grossbritannien und Nordirland und die Französische Republik sind wie folgt übereingekommen :

Erster Teil

ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1

BEGRIFFSBESTIMMUNGEN

In diesem Vertrag und seinen Anhängen werden die folgenden Ausdrücke in dem nachstehend umschriebenen Sinne gebraucht :

(1) *Das Bundesgebiet*: Das Gebiet, in dem die Bundesrepublik die Staatsgewalt ausübt, einschliesslich seiner Gewässer und des Luftraumes über diesem Gebiet und den Gewässern.

(2) *Die Drei Mächte*: Die Vereinigten Staaten von Amerika, das Vereinigte Königreich von Grossbritannien und Nordirland und die Französische Republik.

(3) *Anderer Entsendestaat*: Jede Macht, mit Ausnahme einer der Drei Mächte, die auf Grund einer Vereinbarung mit den Drei Mächten oder mit einer von ihnen bei Inkrafttreten dieses Vertrags Streitkräfte im Bundesgebiet stationiert hat, sowie jede andere Macht, die dort künftig Streitkräfte stationiert, und zwar

- (a) in der Zeit bis zum Inkrafttreten der Abmachungen über den deutschen Verteidigungsbeitrag auf Grund einer Vereinbarung mit den Drei Mächten oder einer von ihnen, sofern diese andere Macht nicht mit Zustimmung der Drei Mächte ein besonderes Abkommen mit der Bundesrepublik über die Rechtsstellung ihrer Streitkräfte abschliesst;
- (b) nach dem Inkrafttreten der Abmachungen über den deutschen Verteidigungsbeitrag auf Grund einer Vereinbarung mit der Bundesrepublik.

(4) *Die beteiligte Macht*: Diejenige Macht, deren Rechte und Verpflichtungen im konkreten Fall betroffen sind, und zwar

- (a) im Falle einer der Drei Mächte, diese Macht;
- (b) im Falle eines anderen Entsendestaates,
 - (i) diejenige der Drei Mächte, die auf Grund einer der Bundesregierung mitzuteilenden Vereinbarung zwischen dem Entsendestaat und den Drei Mächten oder einer von ihnen als beteiligte Macht benannt worden ist, oder
 - (ii) der Entsendestaat selbst in dem Umfang, in dem er durch eine nach Konsultierung der Bundesregierung geschlossene Vereinbarung mit den Drei Mächten oder einer von ihnen gegenüber der Bundesrepublik alle oder einzelne sich aus diesem Verträge ergebenden Rechte oder Verpflichtungen übernimmt und der Bundesregierung förmlich davon Mitteilung macht; für die übrigen Rechte und Verpflichtungen, eine der Drei Mächte, die der Bundesrepublik gemäss Unterabsatz (i) mitzuteilen ist.

(5) *Die Streitkräfte*: Die im Bundesgebiet stationierten Truppen der Drei Mächte und anderer Entsendestaaten.

(6) *Behörden der Streitkräfte*: Die Behörden der Streitkräfte der beteiligten Macht.

(7) *Mitglieder der Streitkräfte* :

- (a) Personen, die auf Grund ihres militärischen Dienstverhältnisses im Dienste der Truppen der Drei Mächte oder anderer Entsendestaaten stehen und sich im Bundesgebiet befinden (militärisches Personal);
- (b) andere Personen, die im Dienst dieser Truppen stehen oder ihnen dienstlich zugeteilt sind, mit Ausnahme von Personen, die weder die Staatsangehörigkeit einer der Drei Mächte noch die eines anderen Entsendestaates haben und im Bundesgebiet angeworben sind; ferner mit der Massgabe, dass solche anderen Personen, die ausserhalb des Bundesgebietes oder Berlins stationiert sind, nur dann als Mitglieder der Streitkräfte gelten, wenn sie sich dienstlich im Bundesgebiet befinden (Gefolge).

Als „Mitglieder der Streitkräfte“ gelten: Angehörige, worunter Ehegatten und Kinder von Personen im Sinne der Unterabsätze (a) und (b) oder nahe Verwandte, die von solchen Personen unterhalten werden und für die ihnen materielle Unterstützung seitens der Streitkräfte zusteht, zu verstehen sind. Der Begriff „Mitglieder der Streitkräfte“ umfasst Deutsche nur dann, wenn sie im Staatsgebiet der beteiligten Macht in deren Truppen eingetreten oder von ihnen eingezogen oder angestellt worden sind und dort zu diesem Zeitpunkt entweder ihren ständigen Wohnsitz gehabt oder sich dort seit mindestens einem Jahr aufgehalten haben.

(8) *Deutsche*: Deutsche im Sinne des deutschen Rechts.

(9) *Liegenschaften*: Grundstücke samt allen ständig damit verbundenen Sachen und alle Nutzungsrechte an Grundstücken samt allen ständig damit verbundenen Sachen, soweit diese Grundstücke und Rechte von den Streitkräften im Bundesgebiet benutzt werden oder benutzt werden sollen.

(10) *Anlagen*: Grundstücke, Gebäude oder Teile davon und alle ständig damit verbundenen Sachen, die gemäss den Bestimmungen dieses Vertrags im ausschliesslichen Besitz der Streitkräfte stehen. Diese Begriffsbestimmung gilt nicht für Artikel 20 dieses Vertrags.

Artikel 2

BEACHTUNG DES DEUTSCHEN RECHTS, POLITISCHE BETÄTIGUNG

(1) Soweit in diesem Verträge oder in anderen einschlägigen Verträgen oder Abkommen nichts anderes bestimmt ist, beachten die Mitglieder der Streitkräfte das deutsche Recht, und die Behörden der Streitkräfte übernehmen die Verpflichtung und Verantwortung für die Durchsetzung dieses Rechts gegenüber den Mitgliedern der Streitkräfte.

(2) Die Mitglieder der Streitkräfte enthalten sich jeder Betätigung, die mit dem Geist dieses Vertrags unvereinbar ist, insbesondere jeder politischen Betätigung.

Artikel 3

ALLGEMEINE VERPFLICHTUNGEN

(1) Die Streitkräfte nehmen bei der Geltendmachung der ihnen in diesem Verträge eingeräumten Rechte und Immunitäten auf die deutschen öffentlichen und privaten Interessen gebührend Rücksicht, indem sie insbesondere der Leistungsfähigkeit der deutschen Wirtschaft sowie dem wesentlichen innerdeutschen und Ausfuhrbedarf der Bundesrepublik und West-Berlins Rechnung tragen.

(2) Die deutschen Behörden üben die ihnen nach dem Grundgesetz auf dem Gebiet der Gesetzgebung, Verwaltung und Rechtsprechung zustehenden Befugnisse in einer Weise aus, die den Schutz und die Sicherheit der Streitkräfte und ihrer Mitglieder sowie des Eigentums der Streitkräfte und ihrer Mitglieder und ferner nach Massgabe dieses Vertrags die Befriedigung des Bedarfs der Streitkräfte und die Erfüllung der Verpflichtungen der Bundesrepublik gewährleistet.

(3) Die Vorschriften des Anhangs A zu diesem Vertrag treten gleichzeitig mit diesem Vertrag in Kraft. Sie finden auch Anwendung auf strafbare Handlungen, die im Bundesgebiet gegen die in Berlin stationierten Truppen der Drei Mächte begangen werden. Die Bundesrepublik wird den durch diesen Anhang gewährleisteten Rechtsschutz nicht vermindern.

(4) Die deutschen Behörden unterwerfen die Streitkräfte und ihre Mitglieder oder das Eigentum der Streitkräfte und ihrer Mitglieder keiner anderen benachteiligenden oder weniger günstigen Behandlung, als für Ausländer, die im Bundesgebiet ihren gewöhnlichen Aufenthalt haben, in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht und der internationalen Praxis gesetzlich festgelegt ist, noch lassen sie im Rahmen ihrer Befugnisse eine derartige Behandlung zu.

Artikel 4

GEGENSEITIGE UNTERSTÜTZUNG UND SICHERHEIT

(1) Die deutschen Behörden und die Behörden der Streitkräfte arbeiten in vollem Umfang zusammen und unterstützen sich gegenseitig bei der Förderung und Wahrung der Sicherheit der Bundesrepublik und der beteiligten Mächte sowie der Sicherheit der im Bundesgebiet stationierten Streitkräfte und deren Mitglieder sowie des Eigentums der Streitkräfte und deren Mitglieder.

(2) Diese Zusammenarbeit und Unterstützung erstrecken sich, in Übereinstimmung mit einem zwischen den zuständigen Behörden zu treffenden Einvernehmen, auf die Sammlung und den Austausch sowie auf den Schutz der Sicherheit aller einschlägigen Nachrichten.

Artikel 5

VERBINDUNG

Die deutschen Behörden und die Behörden der Streitkräfte ergreifen geeignete Massnahmen, um eine enge gegenseitige Verbindung zu gewährleisten.

Zweiter Teil

GERICHTSBARKEIT UND VERFAHREN

ABSCHNITT I.—STRAFVERFAHREN

Artikel 6

STRAFBARE HANDLUNGEN : GERICHTSBARKEIT UND ANWENDBARES RECHT

(1) In Strafsachen üben die Behörden der Streitkräfte die ausschliessliche Gerichtsbarkeit über Mitglieder der Streitkräfte aus, soweit in diesem Verträge nichts anderes bestimmt ist. Die Behörden der Streitkräfte vollstrecken im Bundesgebiet kein Todesurteil, solange das deutsche Recht die Todesstrafe nicht vorsieht.

(2) Soweit die Militärgerichte nach dem Recht der beteiligten Macht zur Ausübung der Strafgerichtsbarkeit über ein Mitglied der Streitkräfte nicht

zuständig sind, können die deutschen Gerichte und Behörden die Strafgerichtsbarkeit hinsichtlich einer nach deutschem Recht strafbaren Handlung, die sich gegen deutsche Interessen richtet, nach Massgabe der folgenden Bestimmungen ausüben :

- (a) Die Strafverfolgung, mit Ausnahme der in Artikel 7 dieses Vertrags vorgesehenen oder von dringenden, möglichst nach Konsultation mit den Behörden der Streitkräfte vorzunehmenden Ermittlungen, wird durch die deutschen Gerichte oder Behörden erst dann eingeleitet, wenn die zuständige deutsche Behörde die Behörden der Streitkräfte konsultiert hat und diesen Gelegenheit gegeben worden ist, innerhalb von einundzwanzig Tagen nach dem Empfang der Mitteilung über den Sachverhalt Vorstellungen zu erheben oder Empfehlungen abzugeben über die Auswirkung der Strafverfolgung auf die Sicherheit der Streitkräfte; die deutschen Gerichte oder Behörden legen jeder derartigen Vorstellung oder Empfehlung angemessenes Gewicht bei. Eine solche Konsultation ist jedoch nicht erforderlich, wenn die zur Last gelegte strafbare Handlung nach deutschem Recht nur mit Haft bis zu sechs Wochen oder mit Geldstrafe bis zu 150 DM (Übertretung) bedroht ist, es sei denn, die deutschen Behörden sind der Ansicht, dass in dem betreffenden Fall die Sicherheit der Streitkräfte berührt ist oder sein könnte.
- (b) Die deutschen Gerichte und Behörden sehen im Rahmen der ihnen nach deutschem Recht gewährten Ermessensfreiheit von der Strafverfolgung in allen Fällen ab, in denen
- (i) dies nach deutschem Recht zulässig ist; oder
 - (ii) der Täter durch Disziplinarmaßnahmen der Behörden der Streitkräfte angemessen bestraft worden ist.
- (c) Die deutschen Gerichte und Behörden entscheiden nach deutschem Recht hinsichtlich Festnahme, Haft sowie Strafvollzug. Die Behörden der Streitkräfte werden jede Anordnung auf Festnahme oder Haft vollziehen. Ein Beschuldigter, der deinesprechend von den Behörden der Streitkräfte in Gewahrsam genommen worden ist, verbleibt in deren Gewahrsam, bis er durch rechtskräftige richterliche Entscheidung freigelassen oder verurteilt ist. Die Behörden der Streitkräfte ergreifen die geeigneten Massnahmen, um jede Verdunkelungsgefahr zu unterbinden. Sie halten den so in Gewahrsam genommenen Beschuldigten zur Verfügung der deutschen Gerichte und Behörden, gewähren deren Beauftragten jederzeit Zutritt zu ihm und führen ihn auf Antrag den deutschen Gerichten oder Behörden zur Durchführung von Untersuchungshandlungen, der Hauptverhandlung und der Verbüssung einer Freiheitsstrafe, auf die erkannt worden ist, vor. Ist der Beschuldigte nicht in Gewahrsam genommen, so treffen die Behörden der Streitkräfte Massnahmen, um sicherzustellen, dass er den deutschen Gerichten und Behörden für die genannten Zwecke zur Verfügung steht.
- (d) Jede Freiheitsstrafe wird in einer deutschen Strafvollzugsanstalt verbüsst.

Für die Zwecke dieses Absatzes bedeutet der Ausdruck „nach deutschem Recht strafbare Handlung, die sich gegen deutsche Interessen richtet“ jede nach deutschem Recht strafbare Handlung, soweit sie sich nicht gegen die Streitkräfte, deren Mitglieder oder das Eigentum der Streitkräfte oder deren Mitglieder richtet.

(3) Die ausschliessliche Gerichtsbarkeit der deutschen Behörden über Personen, die der deutschen Strafrichterbarkeit unterliegen, umfasst auch die Fälle, in denen sich die strafbare Handlung gegen die Streitkräfte, deren Mitglieder oder das Eigentum der Streitkräfte oder deren Mitglieder richtet.

(4) Die Behörden der Streitkräfte können mit Zustimmung der deutschen Behörden Gruppen von Strafsachen oder einzelne Strafsachen, für die sie nach Absatz (1) dieses Artikels ausschliesslich zuständig sind, den deutschen Gerichten oder Behörden zur Untersuchung, Verhandlung und Entscheidung abgeben.

(5) Die deutschen Behörden können mit Zustimmung der Behörden der Streitkräfte einzelne Strafsachen der in Absatz (3) dieses Artikels bezeichneten Art an die Behörden der Streitkräfte zur Untersuchung, Verhandlung und Entscheidung abgeben, sofern der Täter nicht Deutscher ist.

(6) In den Strafsachen, die unter die Absätze (1) oder (5) dieses Artikels fallen, wenden die Behörden der Streitkräfte ihr eigenes Recht an. Soweit es sich um strafbare Handlungen handelt, die zwar nach deutschem Recht, nicht aber nach dem Recht der beteiligten Macht strafbar sind, ist das deutsche Recht anzuwenden.

(7) In den Fällen der Absätze (3) und (4) dieses Artikels ist deutsches Recht anzuwenden.

Artikel 7

FESTNAHME, DURCHSUCHUNG UND BESCHLAGNAHME

(1) Mitglieder der Streitkräfte, die sich durch einen gemäss Artikel 24 dieses Vertrags ausgestellten Personalausweis ordnungsgemäss ausweisen, unterliegen nicht der Festnahme durch deutsche Behörden.

(2) Deutsche Behörden dürfen jedoch ein Mitglied der Streitkräfte, ohne es dem gewöhnlichen Haftverfahren zu unterwerfen, in Gewahrsam nehmen, um es unverzüglich, zusammen mit etwa ihm abgenommenen Waffen oder Gegenständen, den nächstgelegenen zuständigen Behörden der Streitkräfte zu übergeben :

(a) auf Ansuchen der Behörden der Streitkräfte;

(b) in folgenden Fällen, in denen ein rechtzeitiges Eingreifen der Behörden der Streitkräfte nicht möglich ist :

(i) bei Ergreifung auf frischer Tat,

1. wenn eine strafbare Handlung begangen oder versucht worden ist, die ernstliche Schäden an Personen oder Vermögen oder eine ernstliche

Beeinträchtigung an anderen Rechtsgütern zur Folge hat oder hätte haben können,
oder

2. soweit es zur Beseitigung einer bereits eingetretenen schweren Störung der öffentlichen Ordnung erforderlich erscheint;
- (ii) bei Fluchtverdacht, in Fällen der Begehung oder versuchten Begehung von Landesverrat oder Spionage zum Nachteil der Bundesrepublik.

(3) (a) Die deutschen Behörden dürfen ein Mitglied der Streitkräfte oder die von ihm mitgeführten Sachen durchsuchen

- (i) auf Ansuchen der Behörden der Streitkräfte;
- (ii) wenn es gemäss Absatz (2) dieses Artikels in Gewahrsam genommen worden ist, und soweit dies erforderlich ist, um es zu entwaffnen oder ihm Beweismittel für die strafbare Handlung abzunehmen, derentwegen es in Gewahrsam genommen worden ist.

(b) Die Vorschrift in Satz 4 des Absatzes (5) des Artikels 35 dieses Vertrags bleibt unberührt.

(c) Die dienstliche Unterkunft eines Mitgliedes der Streitkräfte oder, in Ermangelung einer solchen, die Wohnung, die er mit Genehmigung der Behörden der Streitkräfte innehat, darf von deutschen Behörden nur auf Ansuchen der Behörden der Streitkräfte durchsucht werden. Ist eine derartige Wohnung eines Mitglieds der Streitkräfte keine Anlage, so genügt für die Durchsuchung seine Zustimmung oder die der Behörden der Streitkräfte.

(4) Die deutschen Behörden machen zuständigen Behörden der Streitkräfte von der Festnahme einer im Dienste der Streitkräfte arbeitenden Person Mitteilung.

(5) Die zuständigen Behörden der Streitkräfte dürfen

- (a) Mitglieder der Streitkräfte festnehmen;
- (b) eine der deutschen Strafgerichtsbarkeit unterliegende Person, ohne sie dem gewöhnlichen Haftverfahren zu unterwerfen, in Gewahrsam nehmen, um sie unverzüglich, zusammen mit etwa ihr abgenommenen Waffen oder Gegenständen, den nächstgelegenen zuständigen deutschen Behörden zu übergeben;

- (i) auf Ausuchen der deutschen Behörden;
- (ii) in folgenden Fällen, in denen ein rechtzeitiges Eingreifen der deutschen Behörden nicht möglich ist :
 1. bei Ergreifung auf frischer Tat, wenn eine strafbare Handlung begangen oder versucht worden ist, die sich gegen die Streitkräfte, ihre Mitglieder oder gegen die Sicherheit, das Eigentum oder andere Rechtsgüter derselben richtet; oder
 2. bei Fluchtverdacht, in Fällen der Begehung oder versuchten Begehung einer strafbaren Handlung im Sinne der §§ 1 bis 9 von Anhang A zu diesem Verträge;

- (iii) innerhalb einer Anlage, wenn der dringende Verdacht besteht, dass sie sich dort unbefugt aufgehalten hat oder dass sie eine strafbare Handlung innerhalb der Anlage begangen hat.

(6) Sind die Behörden der Streitkräfte der Auffassung, dass sich eine der deutschen Gerichtsbarkeit unterliegende Person einer strafbaren Handlung im Sinne der §§ 1 bis 11 des Anhanges A zu diesem Vertrag schuldig gemacht hat, so kommen die folgenden besonderen Bestimmungen zur Anwendung :

- (a) Wenn der Verdächtige von den deutschen Behörden festgenommen werden soll, so wird dies den Behörden der Streitkräfte, soweit durchführbar, rechtzeitig mitgeteilt, und sie können Untersuchungsführer benennen, um bei der Festnahme des Verdächtigen anwesend zu sein. Diese können auch bei Durchsuchungen und Beschlagnahmen anwesend sein, die im Zusammenhang mit der Untersuchung vorgenommen werden. Die Behörden der Streitkräfte haben das ausschliessliche Recht, bis spätestens einundzwanzig Tage nach der Festnahme den Verdächtigen über die ihm zur Last gelegten strafbaren Handlungen und die damit zusammenhängenden Fragen zu vernehmen. Zu diesem Zweck haben ihre Untersuchungsführer jederzeit Zutritt zu dem Verdächtigen. Ein von der deutschen Untersuchungsbehörde benannter Beamter kann bei der Vernehmung anwesend sein, deren Abhaltung den deutschen Untersuchungsbehörden rechtzeitig mitzuteilen ist. Die deutsche Untersuchungsbehörde ergreift die geeigneten Massnahmen, um jede Verdunkelungsgefahr zu unterbinden und enthält sich jeder eigenen Ermittlungstätigkeit, falls nicht die Untersuchungsführer der Streitkräfte darum ansuchen. Sie wird während der Vernehmungstätigkeit der Untersuchungsführer der Streitkräfte auf deren Ansuchen die in der deutschen Strafprozessordnung vorgesehenen Anträge stellen und darauf hinwirken, dass die zur Förderung des Ermittlungsverfahrens geeigneten richterlichen Entscheidungen erlassen und die darin angeordneten Massnahmen durchgeführt werden. Nach Abschluss der Ermittlungen durch die Untersuchungsführer der Streitkräfte, jedoch spätestens einundzwanzig Tage nach der Festnahme, werden die Vernehmungen und das sonstige Ermittlungsverfahren von der deutschen Untersuchungsbehörde fortgeführt. Die Untersuchungsführer der Streitkräfte händigen der deutschen Untersuchungsbehörde alles während der Ermittlungen angefallene Beweismaterial aus, soweit nicht Sicherheitserwägungen dem entgegenstehen.

- (b) Wenn der Verdächtige nicht Deutscher ist, so gelten die Bestimmungen von Unterabsatz (a) dieses Absatzes mit folgender Massgabe :

Die zuständigen Behörden der Streitkräfte dürfen den Verdächtigen für die Dauer von einundzwanzig Tagen in eigenen Gewahrsam nehmen und selbst alle Vernehmungen und sonstigen Ermittlungen führen. Für die während dieser Zeit erforderlichen richterlichen Massnahmen, wird den zuständigen deutschen Gerichten ein zur Ausübung richterlicher Funktionen ermächtigtes Mitglied der Streitkräfte als nicht stimmberechtigter Beisitzer zugeteilt.

(7) Die Behörden der Streitkräfte dürfen eine der deutschen Gerichtsbarkeit unterliegende Person oder die von ihr mitgeführten Sachen durchsuchen :

(a) auf Ansuchen der deutschen Behörden;

(b) wenn sie gemäss Unterabsatz (b) des Absatzes (5) dieses Artikels in Gewahrsam genommen worden ist, und soweit dies erforderlich ist, um sie zu entwaffnen oder ihr Beweismittel für die strafbare Handlung abzunehmen, derentwegen sie in Gewahrsam genommen worden ist.

(8) Die verfassungsmässig festgelegten Immunitätsrechte des Bundespräsidenten und der Mitglieder der deutschen gesetzgebenden Körperschaften des Bundes und der Länder werden durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

VERFAHREN UND ZUSAMMENARBEIT IN STRAFRECHTLICHEN ANGELEGENHEITEN

(1) Die Behörden der Streitkräfte werden gegen Mitglieder der Streitkräfte, die eine strafbare Handlung gegen deutsche Interessen begangen haben, die gleichen Massnahmen ergreifen, wie wenn die strafbare Handlung gegen die beteiligte Macht, die Streitkräfte, ihre Mitglieder oder gegen das Eigentum derselben begangen wäre.

(2) Die Deutschen Behörden werden gegen Personen, die ihrer Strafgerichtsbarkeit unterliegen, wegen strafbarer Handlungen gegen die Streitkräfte und ihre Mitglieder sowie gegen das Eigentum derselben die gleichen Massnahmen ergreifen, wie wenn die strafbare Handlung gegen die Bundesrepublik, deren Länder, ihre Staatsangehörigen sowie das Eigentum derselben begangen wäre.

(3) (a) Die Behörden der Streitkräfte werden den deutschen Behörden auf deren Ansuchen die Festnahme einer Person wegen einer strafbaren Handlung im Sinne von Absatz (1) dieses Artikels mitteilen.

(b) Die deutschen Behörden werden den Behörden der Streitkräfte auf deren Ansuchen die Festnahme einer Person wegen einer strafbaren Handlung im Sinne von Absatz (2) dieses Artikels mitteilen.

(4) Die Verhandlung gegen ein Mitglied der Streitkräfte wegen einer im Bundesgebiet begangenen strafbaren Handlung im Sinne von Absatz (1) dieses Artikels findet innerhalb dieses Gebietes statt, soweit nicht militärische Erfordernisse dem entgegenstehen. Wenn militärische Erfordernisse es gebieten, dass die Verhandlung wegen einer solchen strafbaren Handlung ausserhalb des Bundesgebietes stattfindet, so werden die Behörden der Streitkräfte den deutschen Behörden dies unter Angabe von Ort und Termin der Hauptverhandlung mitteilen. Die deutschen Behörden sind berechtigt, sich durch Beobachter vertreten zu lassen, soweit nicht Sicherheitserwägungen dem entgegenstehen, und werden von dem Ergebnis der Verhandlung in Kenntnis gesetzt.

(5) Die deutschen Behörden und die Behörden der Streitkräfte werden sich bei der Verfolgung von strafbaren Handlungen der in Absatz (1) und (2) dieses Artikels genannten Art gegenseitig unterstützen. Sie werden, soweit nicht Sicherheitserwägungen dem entgegenstehen, den Vertretern der zuständigen Behörden gestatten, der Hauptverhandlung beizuwohnen, und diesen dabei Gelegenheit geben, im Rahmen der anwendbaren Bestimmungen tatsächliche und rechtliche Ausführungen zu machen. Ausser in den sonst im deutschen Strafverfahrensrecht vorgesehenen Fällen können die Streitkräfte oder ihre Mitglieder auch als Nebenkläger vor deutschen Gerichten auftreten, soweit es sich um strafbare Handlungen handelt, die in dem Anhang A zu diesem Verträge aufgeführt sind, oder die sich gegen die Sicherheit oder das Eigentum der Streitkräfte oder ihrer Mitglieder richten. Auf Ansuchen werden die Behörden der Streitkräfte und die deutschen Behörden sich gegenseitig von ihrer Absicht, ein Straf- oder Disziplinarverfahren in die Wege zu leiten, davon Abstand zu nehmen oder es einzustellen, sowie von der Entscheidung unterrichten.

ABSCHNITT II.—NICHT-STRAFRECHTLICHE VERFAHREN

Artikel 9

GERICHTSBARKEIT UND VERFAHREN IN NICHT-STRAFRECHTLICHEN ANGELEGENHEITEN

(1) Die deutschen Gerichte und Behörden üben in nicht-strafrechtlichen Angelegenheiten die Gerichtsbarkeit oder ihre sonstigen Befugnisse über die Mitglieder der Streitkräfte unter Berücksichtigung dieses Vertrags und anderer anwendbarer Abkommen aus.

(2) In nicht-strafrechtlichen Verfahren stellen die deutschen Gerichte und Behörden dem beteiligten Mitglied der Streitkräfte, sofern dieses nicht selbst die Einleitung des Verfahrens beantragt hat, den einleitenden Schriftsatz oder die einleitende Verfügung auch dann zu, wenn dies nach Vorschriften des deutschen Rechts nicht erforderlich ist.

(3) Die deutschen Gerichte und Behörden werden den Mitgliedern der Streitkräfte ausreichend Gelegenheit zur Wahrnehmung ihrer Rechte einräumen. Ist ein Mitglied der Streitkräfte durch dienstliche Obliegenheiten oder eine rechtmässige Abwesenheit verhindert, in einem nicht-strafrechtlichen Verfahren, an dem es beteiligt ist, seine Interessen zu wahren, so setzt das deutsche Gericht oder die deutsche Behörde auf seinen Antrag das Verfahren bis zur Beseitigung der Verhinderung, jedoch höchstens auf 6 Monate aus. Das Bestehen der Verhinderung ist von dem Mitglied der Streitkräfte glaubhaft zu machen. Eine von den zuständigen Behörden der beteiligten Macht ausgestellte Bescheinigung über den Grund und die Dauer der Verhinderung wird hierbei vom Gericht oder der Behörde angemessen berücksichtigt. Das Ver-

fahren braucht nicht ausgesetzt zu werden, wenn die Interessen des Mitglieds der Streitkräfte durch einen Prozessbevollmächtigten oder durch einen sonstigen zur Wahrnehmung seiner Rechte berufenen Vertreter hinreichend wahrgenommen werden können.

(4) Die Mitglieder der Streitkräfte geniessen hinsichtlich des Armenrechts die gleiche Behandlung wie Deutsche. Sie sind nicht verpflichtet, Sicherheit für Kosten irgendwelcher Art in denjenigen Fällen zu leisten, in denen ein Deutscher davon befreit ist. Die für die Bewilligung des Armenrechts erforderlichen Bescheinigungen werden von der zuständigen konsularischen Behörde nach Vornahme der erforderlichen Feststellungen ausgestellt.

Artikel 10

VOLLSTRECKUNG

(1) Die Behörden der Streitkräfte treffen, soweit es die dienstlichen Vorschriften zulassen, alle geeigneten Massnahmen, um bei Vollstreckungen vollstreckbarer Titel deutscher Gerichte und Behörden in nicht-strafrechtlichen Angelegenheiten Hilfe zu leisten.

(2) Soll die Vollstreckung eines vollstreckbaren Titels deutscher Gerichte und Behörden in nicht-strafrechtlichen Angelegenheiten innerhalb einer Anlage der Streitkräfte erfolgen, so beantragen die deutschen Gerichte oder Behörden bei der für die Verwaltung der Anlage zuständigen Behörde der Streitkräfte, den Titel zu vollstrecken oder die Vollstreckung zu gestatten. Die Behörden der Streitkräfte entsprechen nach Möglichkeit dem Antrag. Die Behörden der Streitkräfte übergeben die von ihnen zur Vollstreckung des vollstreckbaren Titels in Besitz genommenen Gegenstände der zuständigen deutschen Behörde.

(3) Gegenstände, die einem Mitglied der Streitkräfte gehören und von ihm gemäss einer Bescheinigung der zuständigen Behörde der Streitkräfte zur Erfüllung seiner dienstlichen Obliegenheiten benötigt werden, sowie andere Sachen und Rechte, die nach deutschem Recht nicht gepfändet werden können, sind nicht der Pfändung auf Grund eines vollstreckbaren Titels unterworfen.

(4) In nicht-strafrechtlichen Verfahren kann eine Haft gegenüber Mitgliedern der Streitkräfte zur Durchführung einer Zwangsvollstreckung oder zur Erzwingung des Offenbarungseides oder aus anderen Gründen von deutschen Gerichten und Behörden nicht angeordnet werden.

(5) Bezüge, die einem Mitglied der Streitkräfte seitens seiner Regierung zustehen, unterliegen der Pfändung, dem Zahlungsverbot oder einer anderen Form der Zwangsvollstreckung auf Anordnung eines deutschen Gerichtes oder einer deutschen Behörde nur insoweit, als die Vorschriften der beteiligten Macht die Zwangsvollstreckung gestatten.

ABSCHNITT III.—GEMEINSAME BESTIMMUNGEN FÜR STRAFRECHTLICHE UND NICHT-STRAFRECHTLICHE VERFAHREN

Artikel 11

ERSCHEINEN VOR GERICHT. ZEUGEN, ZUSTELLUNGEN

(1) Die Behörden der Streitkräfte tragen, sofern nicht militärische Erfordernisse dem entgegenstehen, dafür Sorge, dass Mitglieder der Streitkräfte, die von deutschen Gerichten oder Behörden geladen werden, der Ladung Folge leisten, soweit dies nach deutschem Recht erforderlich ist. Falls militärische Erfordernisse dem Erscheinen entgegenstehen, erteilen die Behörden der Streitkräfte eine Bescheinigung, in der Grund und Dauer der Behinderung anzugeben sind.

(2) Die deutschen Gerichte und Behörden tragen im Einklang mit den Vorschriften des deutschen Rechts dafür Sorge, dass Personen, die von einem Militärgericht oder einer anderen Behörde der Streitkräfte als Zeugen oder Sachverständige geladen werden, der Ladung Folge leisten.

(3) Die Vorschriften der Absätze (1) und (2) dieses Artikels gelten entsprechend für alle Verfahren, in denen Beweismittel vorzulegen sind.

(4) Sofern nicht in diesem Vertrag oder einem anderen anwendbaren Abkommen etwas anderes bestimmt ist, geniessen Zeugen und Sachverständige vor deutschen Gerichten oder Behörden und vor Militärgerichten oder Behörden der Streitkräfte diejenigen Rechte und Vorrechte, die ihnen nach dem Recht zustehen, das vor dem betreffenden Gericht oder der betreffenden Behörde gilt. Dabei werden auch die Rechte und Vorrechte angemessen berücksichtigt, welche Zeugen und Sachverständige, wenn sie nicht Mitglieder der Streitkräfte sind, vor einem deutschen Gericht, und wenn sie Mitglieder der Streitkräfte sind, vor einem Militärgericht der beteiligten Macht haben würden.

(5) Die Behörden der Streitkräfte werden Zustellungen an Personen innerhalb der Anlagen und an Mitglieder der Streitkräfte entweder zulassen oder selbst durchführen. In allen anderen Fällen werden Zustellungen von den zuständigen deutschen Gerichten oder Behörden entweder durchgeführt oder zugelassen.

(6) Die deutschen Gerichte oder Behörden können Zustellungen an Mitglieder der Streitkräfte nicht durch öffentliche Zustellung bewirken.

Artikel 12

MISSACHTUNG DES GERICHTES

Der Meineid, der Versuch der Behinderung der Rechtspflege, andere strafbare Handlungen oder Ordnungsverstöße vor oder gegenüber deutschen Gerichten oder deutschen Behörden oder Militärgerichten oder Behörden der

Streitkräfte, sowie die Nichtbefolgung von Vorladungen oder sonstigen gemäss Artikel 11 dieses Vertrags ordnungsgemäss zugestellten Prozessanordnungen werden von dem Gericht oder der Behörde geahndet, dessen oder deren Straf- oder Disziplinargewalt der Täter unterliegt; die Gerichte oder Behörden behandeln die Tat nach ihrem Recht so, wie wenn die Tat vor oder gegenüber eigenen Gerichten oder Behörden begangen worden wäre.

Artikel 13

RECHTSANWÄLTE

(1) Staatsangehörige einer beteiligten Macht und deutsche Rechtsanwälte dürfen nicht behindert werden, als Verteidiger vor den Gerichten der Streitkräfte gemäss den für diese Gerichte geltenden Regeln und Bestimmungen aufzutreten.

(2) Wer im Staat einer der beteiligten Mächte als Rechtsanwalt zugelassen ist, darf vor deutschen Gerichten in Verfahren, an denen ein Mitglied der Streitkräfte beteiligt ist, neben einem zur Vertretung des Mitglieds der Streitkräfte in diesem Verfahren bevollmächtigten deutschen Rechtsanwalt auftreten, um Ausführungen zu machen.

(3) Soweit in den Absätzen (1) und (2) dieses Artikels nichts anderes bestimmt ist, dürfen ausländische Staatsangehörige im Bundesgebiet nur nach Massgabe der Vorschriften des deutschen Rechts eine rechtsberatende Tätigkeit ausüben oder vor deutschen Gerichten auftreten.

Artikel 14

AUSSCHLUSS DER ÖFFENTLICHKEIT. ÜBERTRAGUNG VON VERFAHREN

Die Vorschriften des deutschen Gerichtsverfassungsgesetzes (§ 172) über den Ausschluss der Öffentlichkeit von Verhandlungen in strafrechtlichen und nicht-strafrechtlichen Verfahren und die Vorschriften der deutschen Strafprozessordnung (§ 15) über die Möglichkeit der Übertragung von Strafverfahren an das Gericht eines anderen Bezirks finden in Verfahren vor deutschen Gerichten und Behörden, in denen eine Gefährdung der Sicherheit der Streitkräfte oder ihrer Mitglieder zu besorgen ist, entsprechende Anwendung.

Artikel 15

AUSSAGEGENEHMIGUNG

(1) Vorbehaltlich der Bestimmungen des Absatzes (3) dieses Artikels dürfen

(a) deutsche Gerichte oder Behörden in Verfahren, die bei ihnen anhängig sind, keine Person über Informationen, deren Preisgabe die Sicherheit der Streitkräfte oder der beteiligten Macht gefährden würde oder könnte,

vernehmen oder eine Aussage darüber zulassen, es sei denn, dass eine Genehmigung der zuständigen Behörde der Streitkräfte oder der beteiligten Macht vorliegt;

- (b) Gerichte oder Behörden der Streitkräfte in Verfahren, die bei ihnen anhängig sind, keine Person über deutsche Staats- oder Amtsgeheimnisse vernehmen oder eine Aussage darüber zulassen, es sei denn, dass eine Genehmigung der zuständigen deutschen Behörde vorliegt.

(2) Ergibt sich in einem Verfahren, dass die Preisgabe derartiger Informationen oder Geheimnisse eintreten könnte so holt das Gericht oder die Behörde, falls nicht auf die Preisgabe verzichtet wird, vor einer Anhörung oder Verhandlung über die Information oder das Geheimnis eine schriftliche Entscheidung der zuständigen Behörde darüber ein, ob die nach Absatz (1) dieses Artikels erforderliche Genehmigung erteilt wird. Die Genehmigung wird nicht versagt, wenn nach den Bestimmungen dieses Vertrags oder eines anderen zwischen den Parteien abgeschlossenen Abkommens eine Auskunftspflicht gegenüber den zuständigen Gerichten oder Behörden besteht.

(3) Die Bestimmungen dieses Artikels finden insoweit keine Anwendung, als sie eine an einem Verfahren beteiligte Partei in ihren verfassungsmässigen Rechten, tatsächliche oder rechtliche Ausführungen zu machen, beschränken würden.

Artikel 16

AMTSHANDLUNGEN

(1) Wenn in einem strafrechtlichen oder nicht-strafrechtlichen Verfahren vor einem deutschen Gericht oder einer deutschen Behörde über die Frage zu entscheiden ist, ob die Handlung oder Unterlassung, die den Gegenstand des Verfahrens bildet, von der betreffenden Person in Ausübung ihrer Dienstpflichten gegenüber den Streitkräften begangen wurde, so ist das Verfahren auszusetzen und der zuständigen Behörde der Streitkräfte unter Darlegung des Sachverhalts unverzüglich Mitteilung zu machen. Die zuständige Behörde der Streitkräfte wird den Fall untersuchen und innerhalb von einundzwanzig Tagen nach Zugang der Mitteilung dem deutschen Gericht oder der deutschen Behörde eine Bescheinigung über den Umfang des dienstlichen Auftrages zuleiten, den die betreffende Person an dem in Frage stehenden Zeitpunkt und Ort wahrzunehmen hatte. Die Bescheinigung wird von dem rangältesten Vertreter der Streitkräfte, der persönlich Kenntnis von der Angelegenheit hat, unterzeichnet. Die Behörden der Streitkräfte werden alle in Betracht kommenden Massnahmen ergreifen, um sicherzustellen, dass die Bescheinigung in Form und Inhalt gewissenhaft ausgestellt wird. Nach Zugang der Bescheinigung, spätestens jedoch nach Ablauf von einundzwanzig Tagen, nachdem die Mitteilung bei den Behörden der Streitkräfte eingegangen ist, wird das Verfahren fortgesetzt.

(2) Die Behörden der Streitkräfte können die genannte Bescheinigung den deutschen Gerichten oder Behörden auch zuleiten, ohne eine Mitteilung erhalten zu haben.

(3) Die Bescheinigung gilt nur als Beweismittel für den Umfang des dienstlichen Auftrages der betreffenden Person und ist insoweit endgültig. Jedoch darf der Aussteller der Bescheinigung als Zeuge geladen werden, um ihren Inhalt zu erläutern oder zu ergänzen; auch finden die Bestimmungen dieses Absatzes insoweit keine Anwendung, als sie eine an einem Verfahren beteiligte Partei in ihren verfassungsmässigen Rechten, tatsächliche oder rechtliche Ausführungen zu machen, beschränken würden. Deutsche Gerichte oder deutsche Behörden erkennen der Tatsache, dass die Handlung oder Unterlassung in Ausübung eines dienstlichen Auftrages erfolgt ist, insoweit rechtliches Gewicht und rechtliche Wirkung zu, als sie hierzu nach deutschem Recht berechtigt sind.

(4) Die Bestimmungen dieses Artikels finden in den in Artikel 8 des Finanzvertrages geregelten Fällen keine Anwendung.

Dritter Teil

VERWALTUNG UND VERSORGUNG

ABSCHNITT I.—EINZELNE VERWALTUNGSGEBIETE

Artikel 17

VERKEHR

(1) Die Streitkräfte und ihre Mitglieder sind berechtigt, mit Kraftfahrzeugen, Schiffen und Luftfahrzeugen, deren Eigentümer sie sind oder die von ihnen oder in ihrem Namen betrieben werden, in das Bundesgebiet einzufahren und einzufiegen, sich darin oder darüber zu bewegen und es zu verlassen, ohne anderen als den in diesem Verträge enthaltenen Beschränkungen unterworfen zu sein. Die Bundesrepublik sichert den Streitkräften und ihren Mitgliedern die Benutzung aller deutschen öffentlichen Verkehrswege und Wasserstrassen und das Recht zu, das Bundesgebiet zu überfliegen und von den den Streitkräften zur Verfügung stehenden Flugplätzen zu starten, auf ihnen zu landen und sie zu benutzen. Die Streitkräfte haben, soweit es für die Sicherheit der Streitkräfte oder zu Übungszwecken erforderlich ist, Anspruch auf Benutzung des Luftraumes und der Flugplätze im Bundesgebiet mit der Massgabe, dass die Benutzung ziviler Flugplätze zu Übungszwecken bei den deutschen Behörden zu beantragen ist; dieser Antrag bedarf der vorherigen Genehmigung der obersten Luftkommandostelle der beteiligten Streitkräfte.

(2) Die Betriebsrechte der deutschen Eisenbahnen bleiben unberührt. Rollendes Material, das Eigentum der Streitkräfte ist oder von ihnen gemietet

oder ausschliesslich benutzt wird, kann in das Bundesgebiet herein- und aus ihm hinausgebracht werden. Es ist zur Beförderung durch die deutschen Eisenbahnen zugelassen, wenn es im allgemeinen mit deren Betriebsmethoden vereinbar ist.

(3) Soweit in diesem Verträge oder in anderen einschlägigen Abkommen nichts anderes bestimmt ist, gelten die deutschen Verkehrsgesetze, -verordnungen und -vorschriften für die Streitkräfte und ihre Mitglieder. Abweichungen von deutschen Verkehrsvorschriften sind den Streitkräften in Fällen dringender militärischer Erfordernisse unter gebührender Berücksichtigung der öffentlichen Sicherheit und Ordnung gestattet. Derartige Abweichungen sind jedoch für den Eisenbahnverkehr nur im Einvernehmen zwischen den Streitkräften und der zuständigen Eisenbahnverwaltung statthaft.

(4) Kraftfahrzeuge, Seeschiffe und Luftfahrzeuge der Streitkräfte oder ihrer Mitglieder können von den Behörden der Streitkräfte zugelassen oder registriert werden und sind von ihnen mit Nummernschildern oder anderen geeigneten Erkennungszeichen zu versehen. Vorbehaltlich der jeweils anwendbaren internationalen Vorschriften gelten dieselben Bestimmungen für Binnenschiffe der Streitkräfte oder ihrer Mitglieder, jedoch unter Ausschluss von Schiffen mit fünfzehn oder mehr Tonnen Tragfähigkeit, die Eigentum von Mitgliedern der Streitkräfte sind. Im Falle einer Zulassung durch die deutschen Behörden dürfen diese die übliche Zulassungsgebühr erheben, die keine Form der Besteuerung einschliesst. Die Behörden der beteiligten Macht treffen die angemessenen Sicherheitsmassnahmen, gewährleisten die technische Überwachung der von ihnen zugelassenen Kraftfahrzeuge, Schiffe und Luftfahrzeuge und teilen erforderlichenfalls auf Ansuchen der deutschen Behörde Namen und Anschrift des Eigentümers eines von ihnen zugelassenen Kraftfahrzeuges, Schiffes oder Luftfahrzeuges mit.

(5) Die Streitkräfte sind in bezug auf ihre Kraftfahrzeuge von allen deutschen Vorschriften befreit, welche die Achslast oder das Gesamtgewicht der Kraftfahrzeuge beschränken. Kraftfahrzeuge, die Eigentum der Streitkräfte oder ihrer Mitglieder sind oder von ihnen betrieben werden, sind von deutschen Gesetzen, Vorschriften oder polizeilichen Massnahmen befreit, die Änderungen oder Ergänzungen in dem Bau, der Ausführung oder Ausrüstung der Fahrzeuge erfordern würden, wie z. B. bei Erkennungszeichen, Warnsignalen, Bremsen, Beleuchtung und Richtungsanzeigern.

(6) Von den zuständigen Behörden der beteiligten Macht ausgestellte Urkunden, die Mitglieder der Streitkräfte zum Führen von Kraftfahrzeugen, Seeschiffen oder Luftfahrzeugen berechtigen, sind im Bundesgebiet gültig. Die Berechtigung zum Führen von Binnenschiffen, die durch die Streitkräfte zugelassen sind, richtet sich nach den Vorschriften der Streitkräfte, in denen die deutschen und, soweit anwendbar, die internationalen Binnenschiffahrtsvorschriften gebührend berücksichtigt werden.

(7) Die Mitglieder der Streitkräfte dürfen ihnen gehörende private Kraftfahrzeuge und Luftfahrzeuge im Bundesgebiet nur benutzen oder ihre Benutzung gestatten, wenn sie gegen die Haftung aus dieser Benutzung versichert sind. Art und Höhe des erforderlichen Versicherungsschutzes bestimmen sich nach deutschem Recht. Die Versicherung kann auch bei Versicherungsunternehmen abgeschlossen werden, die zur Ausübung dieser Tätigkeit im Gebiet der beteiligten Macht berechtigt und im Rahmen der Bestimmungen über Devisenkontrolle nach Erklärung der beteiligten Macht in der Lage sind, Schadenersatzansprüche im Bundesgebiet und in der Währung der Bundesrepublik zu befriedigen.

(8) Es wird ein Ständiger Ausschuss errichtet, bestehend aus Vertretern der Behörden der Bundesrepublik und Vertretern der zuständigen Behörden der Drei Mächte. Der Ausschuss hat die Aufgabe, eine wirksame Koordinierung zwischen der zivilen und militärischen Luftfahrt sicherzustellen.

(9) Alle von den Bundesbehörden und den Streitkräften errichteten und betriebenen Kontrollsysteme für Luftverkehr und die dazu gehörigen Fernmeldesysteme werden technisch und verwaltungsmässig koordiniert, soweit es erforderlich ist, um die Sicherheit des Luftverkehrs und die gemeinsame Verteidigung zu gewährleisten.

(10) Die Genehmigung zu Luftaufnahmen durch Privatpersonen oder zivile Stellen und zur Herstellung und Verteilung von Abzügen und Negativen hiervon erteilen die deutschen Behörden vorbehaltlich der Sicherheitsüberprüfung durch die Behörden der Streitkräfte. Der Ständige Ausschuss bestimmt das Verfahren für die Sicherheitsüberprüfung.

Artikel 18

POST- UND FERNMELDEWESEN

(1) Die Streitkräfte haben das Recht, Militärpostämter zur Behandlung der Postsachen und Telegramme der Streitkräfte und ihrer Mitglieder untereinander, mit Militärpostämtern in anderen Ländern und mit ihren Heimatstaaten einzurichten und zu betreiben. Austauschämter zwischen den Militärpostämtern und den Bundespostämtern können eingerichtet werden. Der Ort dieser Ämter wird im Einvernehmen zwischen der zuständigen Behörden der Bundesrepublik und der Streitkräfte festgelegt.

(2) Die Streitkräfte haben ferner das Recht, innerhalb ihrer Anlagen und in ihren militärischen Land-, Luft- und Wasserfahrzeugen ihre eigenen Fernmeldeanlagen, einschliesslich Rundfunksender, für Mitglieder der Streitkräfte zu errichten, zu betreiben und zu unterhalten, soweit diese für militärische Zwecke erforderlich sind.

(3) Ausserhalb ihrer Anlagen benutzen die Streitkräfte im Regelfall die deutschen öffentlichen Fernmeldeeinrichtungen. Die Streitkräfte können jedoch

eigene Fernmeldeeinrichtungen ausserhalb ihrer Anlagen errichten, betreiben und unterhalten,

- (a) soweit es Gründe der militärischen Sicherheit zwingend erfordern;
- (b) soweit und solange die deutschen Behörden nicht in der Lage sind, oder im Einvernehmen mit den Streitkräften darauf verzichten, die erforderlichen Einrichtungen zu errichten;
- (c) zeitweilig für militärische Übungen.

Die Behörden der Streitkräfte werden von den ihnen nach Satz 2 dieses Absatzes zustehenden Rechten in den Fällen von (a) nur nach angemessener Konsultation, in den Fällen von (b) nur im Einvernehmen mit den deutschen Behörden Gebrauch machen.

(4) Die von den Streitkräften selbst errichteten und betriebenen Einrichtungen können an das öffentliche Fernmeldenetz der Bundesrepublik angeschlossen werden, wenn sie mit diesem technisch und betrieblich vereinbar sind. Die Übergangsstellen werden jeweils im gegenseitigen Einvernehmen festgelegt.

(5) Die im Anhang B zu diesem Vertrag enthaltenen Bestimmungen gelten für Funkfrequenzen, die von Funkstationen benutzt werden, die durch die Streitkräfte betrieben oder benutzt werden. Diese Bestimmungen treten gleichzeitig mit diesem Vertrag in Kraft.

(6) Die Mitglieder der Streitkräfte können gebührenfrei und ohne Einzelgenehmigung Rundfunkempfangsgeräte aufstellen und benutzen.

(7) Die Behörden der beteiligten Macht üben die vollständige Kontrolle über die im Bundesgebiet liegenden, als FK 12 und FK 41 bezeichneten Kabel einschliesslich der zugehörigen Ausrüstung aus.

Artikel 19

MANÖVER UND ÜBUNGEN

(1) Die Streitkräfte sind berechtigt, im Bundesgebiet Manöver und sonstige Übungen abzuhalten. Werden solche Manöver oder andere Übungen ausserhalb ihrer Anlagen durchgeführt, so benachrichtigen die Streitkräfte die zuständigen deutschen Behörden rechtzeitig vor Beginn derartiger Manöver oder Übungen davon. Die für die zufriedenstellende Durchführung dieser Manöver oder Übungen erforderlichen Verwaltungsmassnahmen werden auf Antrag der Streitkräfte von den deutschen Behörden nach angemessener vorheriger Konsultation getroffen; dies gilt jedoch mit der Massgabe, dass die Streitkräfte an der Durchführung dieser Massnahmen mitwirken können.

(2) Die von den deutschen Behörden getroffenen Verwaltungsmassnahmen werden genügend weit gehalten sein, dass sie den Streitkräften selbst gestatten, die Einzelmassnahmen zu treffen, die gegebenenfalls zur Erreichung des militärischen Zweckes des Manövers oder der Übung erforderlich sind.

Artikel 20

VERTEIDIGUNGSANLAGEN UND SCHUTZMASSNAHMEN

(1) Unmittelbar der Verteidigung dienende Anlagen und Werke sowie Sicherheitsvorrichtungen errichtet und ändert die Bundesrepublik in dem Ausmasse, den Gegenden und der Ausführungsart, wie sie für die gemeinsame Verteidigung erforderlich sind. Sofern ein besonderes Geheimhaltungs- oder Sicherheitserfordernis vorliegt, können die Streitkräfte nach vorheriger Konsultation der Bundesregierung derartige Anlagen und Werke selbst errichten oder ändern.

(2) Die Bundesregierung arbeitet mit den Streitkräften zusammen, um zu gewährleisten, dass die aus besonderen Sicherheitsgründen erforderlichen militärischen und zivilen Schutzmassnahmen von den deutschen Behörden und den Streitkräften unverzüglich wirksam durchgeführt werden können. Sie wird dafür Sorge tragen, dass die zur Durchführung dieser Schutzmassnahmen erforderlichen Vorbereitungen rechtzeitig und in ausreichendem Masse getroffen werden.

(3) Massnahmen auf Grund dieses Artikels unterliegen der Zuständigkeit des in Artikel 9 des Vertrags über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten angeführten Schiedsgerichts, falls im öffentlichen oder privaten Eigentum stehende Vermögenswerte ernstlich dadurch geschädigt worden sind oder geschädigt werden können. Artikel 12 der Satzung des Schiedsgerichts findet auf derartige Massnahmen Anwendung, falls dadurch wesentlichen Werten nicht wiedergutzumachender Schaden zugefügt werden würde.

Artikel 21

RECHTE DER STREITKRÄFTE IN BEZUG AUF ANLAGEN

(1) Innerhalb ihrer Anlagen und über ihnen können die Behörden der Streitkräfte alle im Interesse der Durchführung ihrer Aufgabe notwendigen Massnahmen unter der Voraussetzung treffen, dass sie die deutschen Vorschriften auf den Gebieten der öffentlichen Gesundheit und Sicherheit befolgen, soweit nicht ihre eigenen Vorschriften auf diesen Gebieten gleichwertige oder höhere Anforderungen stellen. Soweit ihre eigenen Vorschriften auf den Gebieten der öffentlichen Gesundheit und Sicherheit solche Anforderungen nicht stellen, sowie auf anderen Gebieten, sofern nicht in diesem Vertrage oder in einem anderen einschlägigen Abkommen eine besondere Regelung getroffen worden ist, können die Behörden der Streitkräfte ihre eigenen Vorschriften unter der Voraussetzung anwenden, dass sie hierdurch nicht die öffentliche Gesundheit, Sicherheit und Ordnung ausserhalb der Anlagen gefährden. Sie teilen den deutschen Behörden rechtzeitig mit, in welchem Umfange sie von den deutschen Vorschriften auf den Gebieten der öffentlichen Gesundheit und Sicherheit abzuweichen beabsichtigen.

(2) Soweit die Behörden der Streitkräfte die einschlägigen deutschen Vorschriften innerhalb ihrer Anlagen nicht selbst zu vollziehen beabsichtigen, treffen sie mit den zuständigen deutschen Behörden entsprechende Vereinbarungen, welche die militärischen Erfordernisse und die Erfordernisse der deutschen Verwaltung gleichmässig berücksichtigen.

(3) Soweit Gebäude sich nur teilweise im Besitz der Streitkräfte befinden, gelten diese Teile für die Zwecke dieses Artikels nicht als Anlagen, wenn sie Mitgliedern der Streitkräfte als Wohnungen dienen.

(4) Auf Antrag der Streitkräfte überwachen oder beschränken die deutschen Behörden in der Umgebung von Anlagen die Bautätigkeit sowie den Verkehr von Personen, Tieren, Land-, Wasser- und Luftfahrzeugen und Ballonen in dem Ausmass, das im Interesse der gemeinsamen Verteidigung zum wirksamen Betrieb und zur Sicherung der Anlagen erforderlich ist.

Artikel 22

ANLAGEN, ARCHIVE, DOKUMENTE, EIGENTUM UND POSTSENDUNGEN

Anlagen, Archive, Dokumente und, unbeschadet der Bestimmungen der Absätze (2) und (3) des Artikels 7 dieses Vertrags, Eigentum der Streitkräfte sowie als solche erkennbare Postsendungen der Streitkräfte und durch die Postdienste der Streitkräfte beförderte Postsendungen von Mitgliedern der Streitkräfte unterliegen nicht dem Zutritt, der Durchsuchung, der Beschlagnahme oder der Zensur durch deutsche Behörden; diese Bestimmung findet keine Anwendung, soweit die Behörden der Streitkräfte im Einzelfall oder für bestimmte Gruppen von Fällen auf diese Immunität verzichten.

Artikel 23

POLIZEI DER STREITKRÄFTE

(1) Die zuständigen Dienststellen der Streitkräfte haben das Recht, innerhalb des Bundesgebietes auf öffentlichen Strassen, in öffentlichen Lokalen und öffentlichen Verkehrsmitteln Streife zu gehen und gegenüber Mitgliedern der Streitkräfte tätig zu werden, um Ordnung und Manneszucht aufrechtzuerhalten.

(2) Ihre Befugnisse gegenüber Personen, die der deutschen Gerichtsbarkeit unterliegen, bestimmen sich nach Artikel 7 dieses Vertrags.

Artikel 24

IDENTIFIZIERUNG VON MITGLIEDERN DER STREITKRÄFTE

(1) Die Mitglieder der Streitkräfte sind durch die zuständigen Behörden der beteiligten Macht mit Personalausweisen auszustatten, die Namen, Geburts-

datum und Dienstgrad des Inhabers und eine Nummer enthalten und, falls der Inhaber keine Uniform trägt, mit einem Lichtbild versehen sind.

(2) Angehörige sind in ihren Personalausweisen als solche zu bezeichnen.

(3) Mitglieder der Streitkräfte haben sich auf Ansuchen der zuständigen deutschen Behörden über ihre Person auszuweisen.

(4) Soweit nicht in Artikel 25 dieses Vertrags etwas anderes bestimmt ist, gelten die gemäss Absatz (1) dieses Artikels ausgestellten Personalausweise als endgültiger Identitätsnachweis.

(5) Mitglieder der Streitkräfte, die auf Grund eines Marschbefehls in Gruppen unter militärischer Führung reisen, werden durch ihre Uniform endgültig ausgewiesen.

(6) Soweit erforderlich, gilt eine Bescheinigung der zuständigen Behörden der beteiligten Macht, dass eine Person ein Mitglied der Streitkräfte im Sinne des Artikels 1 dieses Vertrags ist, als endgültiger Beweis dieser Tatsache.

Artikel 25

GRENZ- UND AUSLÄNDERKONTROLLE

(1) Mitglieder der Streitkräfte, ausser Angehörigen, die sich gemäss Artikel 24 dieses Vertrags ordnungsgemäss ausweisen, sind zur unbeschränkten Einreise in das Bundesgebiet und Ausreise aus ihm berechtigt. Angehörige sind hierzu bei Vorlage eines gültigen Passes berechtigt, aus dem ihre Eigenschaft als Angehörige hervorgeht.

(2) Die Behörden der beteiligten Macht können an von ihnen besonders bezeichneten Grenzstellen an der Kontrolle der Reiseausweise von Mitgliedern der Streitkräfte mitwirken.

(3) Mitglieder der Streitkräfte unterliegen nicht den Bestimmungen des deutschen Rechts über die Registrierung und Kontrolle von Ausländern.

(4) Mitglieder der Streitkräfte erwerben kein Recht auf ständigen Aufenthalt oder Wohnsitz im Bundesgebiet. Verliert ein Mitglied der Streitkräfte diese seine Eigenschaft im Sinne des Artikels I dieses Vertrags, verbleibt es aber im Bundesgebiet, so haben die zuständigen Behörden der Streitkräfte dies den deutschen Behörden unverzüglich mitzuteilen. Auf eine solche Person sind die allgemeinen ausländerpolizeilichen Vorschriften anzuwenden.

Artikel 26

EIN- UND AUSREISE

Die deutschen Behörden arbeiten im Rahmen der Bestimmungen des Grundgesetzes und im Rahmen der internationalen Abkommen über den Reiseverkehr mit den Behörden der Drei Mächte zusammen, um zu verhindern,

dass Personen in das Bundesgebiet einreisen oder von dort ausreisen, deren Einreise oder Ausreise von den Behörden einer oder mehrerer der Drei Mächte als der Sicherheit der Streitkräfte abträglich erachtet wird. Unter der Sicherheit der Bundesrepublik im Sinne der deutschen Bestimmungen über Einreise in das Bundesgebiet und Ausreise aus demselben ist auch die Sicherheit der Streitkräfte zu verstehen.

Artikel 27

AUSLIEFERUNG

(1) Über Ersuchen um Auslieferung von Mitgliedern der Streitkräfte entscheidet die beteiligte Macht.

(2) Die deutschen Behörden teilen den zuständigen Behörden der Drei Mächte schriftlich mit, wenn sie ein Auslieferungsersuchen von einer anderen Regierung als derjenigen einer der Drei Mächte erhalten, es sei denn, dass eine solche Auslieferung nach deutschem Recht unzulässig ist.

(3) Innerhalb von einundzwanzig Tagen nach dem Eingang der Mitteilung gemäss Absatz (2) dieses Artikels können die Behörden einer oder mehrerer der Drei Mächte den deutschen Behörden mitteilen, dass sie aus Sicherheitsgründen Einwendungen gegen die Auslieferung erheben.

(4) Beabsichtigen die deutschen Behörden dennoch, die Auslieferung zu bewilligen, so wird die Sache zur Entscheidung über die Berechtigung der auf Grund von Absatz (3) dieses Artikels erhobenen Einwendungen einem Schiedsrichter unterbreitet, der nicht die Staatsangehörigkeit einer der Parteien des Streitfalles oder des ersuchenden Staates besitzt und von dem Präsidenten oder einem Vizepräsidenten des im Artikel 9 des Vertrags über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten bezeichneten Schiedsgerichtes ernannt wird. Seine Entscheidung ist für alle Parteien verbindlich und unanfechtbar.

(5) Bis zum Ablauf der in Absatz (3) dieses Artikels genannten Frist von einundzwanzig Tagen und bis zur Entscheidung des Streitfalles durch den Schiedsrichter führen die deutschen Behörden ohne Zustimmung der Behörden der die Einwendungen erhebenden Macht oder Mächte die Auslieferung nicht durch.

Artikel 28

AUFENTHALTSRECHT IM BUNDESGBIET

(1) Die beteiligte Macht hat das alleinige Recht, Mitglieder der Streitkräfte aus dem Bundesgebiet zu entfernen.

(2) Sind die Behörden der Drei Mächte der Auffassung, dass der Aufenthalt einer Person im Bundesgebiet ihre Sicherheit gefährdet, so können sie den deutschen Behörden die nach dem Grundgesetz zulässigen Massnahmen hinsichtlich des Aufenthaltes dieser Person empfehlen.

Artikel 29

TRAGEN VON WAFFEN

(1) Die Behörden der Streitkräfte haben das Recht, die Voraussetzungen zu regeln, unter denen Personen, die bei den Streitkräften beschäftigt sind, innerhalb von Anlagen oder soweit ihr Dienst das Tragen von Waffen erfordert, Waffen besitzen und gebrauchen dürfen. Die Bestimmungen über den Waffengebrauch werden sich im Rahmen des deutschen Notwehrrechts halten.

(2) Die in Absatz (1) dieses Artikels bezeichneten Personen müssen im Besitz eines von den Behörden der Streitkräfte ausgestellten Waffenscheins sein. Waffenscheine dürfen nur für Personen ausgestellt werden, gegen deren Zuverlässigkeit keine begründeten Bedenken bestehen. Als Waffenschein gilt auch eine Dienstausweis, der mit einer entsprechenden Eintragung versehen ist.

Artikel 30

GESUNDHEITSWESEN

(1) Die deutschen Behörden und die Behörden der Streitkräfte arbeiten in Fragen des Gesundheitswesens und der sanitären Massnahmen in vollem Umfange zusammen, insbesondere im Hinblick auf die Kontrolle ansteckender Krankheiten; die Zusammenarbeit erstreckt sich auch auf den Austausch von Informationen und statistischem Material.

(2) Auf Antrag der Behörden der Streitkräfte treffen die deutschen Behörden in der Umgebung von Anlagen der Streitkräfte diejenigen gesundheitlichen und sanitären Massnahmen, die zum Schutz der Gesundheit der Streitkräfte erforderlich sind. Sind die deutschen Behörden nicht in der Lage, hinsichtlich der Müllabfuhr, der Ungezieferbekämpfung oder der Wasserreinigung in Gebieten ausserhalb von Städten angemessene Massnahmen zur Erfüllung der militärischen Erfordernisse zu treffen, so können die Streitkräfte selbst diese Massnahmen ergreifen. In Städten, in denen Streitkräfte stationiert sind, treffen die städtischen Behörden und die Behörden der Streitkräfte Vereinbarungen über die Normen für die Wasserreinigung, um eine von Ansteckungskeimen freie Wasserversorgung der Streitkräfte sicherzustellen.

Artikel 31

TODESFÄLLE UND BESTATTUNGSWESEN

(1) Vorbehaltlich der Bestimmungen eines besonderen Abkommens sind die Behörden der Streitkräfte berechtigt, Friedhöfe anzulegen und zu unterhalten sowie unter Beachtung angemessener, von ihnen selbst zu bestimmender hygienischer Vorschriften Massnahmen für die Bestattung, Exhumierung und Überführung von Leichen von Mitgliedern der Streitkräfte zu treffen.

(2) Die Behörden der beteiligten Macht können den Leichnam eines im Bundesgebiet verstorbenen Mitglieds der Streitkräfte in ihre Obhut nehmen und darüber verfügen; sie können ferner über seine persönliche Habe verfügen, nachdem die im Bundesgebiet entstandenen Schulden des Verstorbenen gegenüber Personen, die nicht Mitglieder der Streitkräfte sind, geregelt worden sind. Dies gilt nicht, wenn der Verstorbene seinen gewöhnlichen Aufenthalt in dem Bundesgebiet hatte.

Artikel 32

DEISENVERKEHR

(1) Die Behörden der beteiligten Macht sind berechtigt, Zahlungsmittel nicht-deutscher Währung sowie Zahlungsanweisungen oder Militärgutscheine, die auf die Währung einer beteiligten Macht lauten, einzuführen, auszuführen, zu besitzen und unter Beachtung der Bestimmungen von Absatz (2) dieses Artikels an die Mitglieder der Streitkräfte auszugeben.

(2) Die Behörden der beteiligten Macht können ihre Mitglieder mit Zahlungsanweisungen und Militärgutscheinen, die auf die Währung der beteiligten Macht lauten, oder in deutscher Währung oder in der Währung ihres Landes bezahlen; sie führen jedoch ein System der Bezahlung in der Währung ihres Landes nur im Benehmen mit der Bundesregierung ein.

(3) Um eine Gefährdung der deutschen devisenwirtschaftlichen Interessen zu vermeiden, treffen die Behörden der beteiligten Macht im Zusammenwirken mit der Bundesregierung geeignete Massnahmen gegen einen Missbrauch der Bestimmungen von Absatz (1) und (2) dieses Artikels.

(4) Die Mitglieder der Streitkräfte unterliegen so lange nicht der deutschen Devisengesetzgebung, als die Behörden der Streitkräfte im Zusammenwirken mit den deutschen Behörden und in Anlehnung an das jeweils geltende deutsche Devisenrecht geeignete Massnahmen zur Wahrung der deutschen devisenwirtschaftlichen Interessen ergreifen.

Artikel 33

STEUERN

(1) (a) Waren, die einer Verbrauchsteuer unterliegen, sind von der Verbrauchsteuer befreit, wenn sie von den Streitkräften unmittelbar aus einem inländischen Herstellungsbetrieb bezogen werden. Das gilt nicht für die Verbrauchsteuern auf Tabak, Kaffee, Tee, Zucker, Branntwein, Schaumwein und Benzin sowie für die zur Förderung des Bergarbeiterwohnungsbaues erhobene Abgabe von der Kohle. Die Steuerbefreiung gilt nur für Einkäufe durch die amtlichen Beschaffungsstellen der Streitkräfte zum Gebrauch oder Verbrauch durch die Streitkräfte oder ihre Mitglieder.

(b) Die Streitkräfte stellen bei jedem Bezug verbrauchsteuerbarer Waren, für die Steuerbefreiung gemäss Unterabsatz (a) dieses Absatzes beansprucht wird, eine Bescheinigung aus, in der bestätigt wird, dass die Waren, die nach Gattung und Menge genau zu bezeichnen sind, ausschliesslich für den Gebrauch oder Verbrauch durch die Streitkräfte oder ihre Mitglieder bestimmt sind.

(2) (a) Lieferungen und sonstige Leistungen an die Streitkräfte, die von einer amtlichen Beschaffungsstelle der Streitkräfte in Auftrag gegeben worden sind, sind von der Umsatzsteuer befreit, vorausgesetzt, dass sich die Lieferung oder die sonstige Leistung auf Gegenstände bezieht, die für den Gebrauch oder den Verbrauch durch die Streitkräfte oder ihre Mitglieder bestimmt sind. Der Unternehmer ist verpflichtet, bei Berechnung des Entgelts für die Lieferung oder sonstige Leistung die Umsatzsteuer ausser Ansatz zu lassen.

(b) Wird bei Lieferungen der in Unterabsatz (a) dieses Absatzes genannten Art das Entgelt in der Währung der beteiligten Macht entrichtet, so hat der Lieferer neben der Befreiung nach Unterabsatz (a) dieses Absatzes auf Antrag Anspruch auf Vergütung der Umsatzsteuervorbelastung in Höhe der Ausführungsvergütung nach § 16 Absatz (2) des Umsatzsteuergesetzes in der Fassung vom 1. September 1951. Die Vergütung ist vom Entgelt für die Lieferungen abzusetzen.

(c) Wird die Befreiung von der Steuer gemäss Unterabsatz (a) oder die Vergütung gemäss Unterabsatz (b) dieses Absatzes in Anspruch genommen, so bescheinigt die amtliche Beschaffungsstelle der Streitkräfte dem Lieferer, dass der Gegenstand der Lieferung oder sonstigen Leistung ausschliesslich für den Gebrauch oder Verbrauch der Streitkräfte oder ihrer Mitglieder bestimmt ist.

(d) Lieferungen an die Streitkräfte gelten als Lieferungen im Grosshandel.

(3) (a) Die steuerliche Behandlung der Streitkräfte und ihrer Mitglieder wird, soweit eine Regelung in diesem Vertrage nicht getroffen ist, durch das am 26. Mai 1952 in Bonn unterzeichnete Abkommen über die steuerliche Behandlung der Streitkräfte und ihrer Mitglieder in der durch das Protokoll vom 26. Juli 1952 abgeänderten Fassung festgelegt.

Artikel 34

ZOLLRECHTLICHE BEHANDLUNG DER STREITKRÄFTE

(1) Nach Massgabe der Bestimmungen dieses Vertrags und jedes anderen Abkommens zwischen der Bundesrepublik und den Drei Mächten oder einer von ihnen sind die Streitkräfte grundsätzlich von der deutschen Zollgesetzgebung und -kontrolle und von den deutschen Bestimmungen befreit, die für das Verbringen von Sachen in das oder aus dem Bundesgebiet gelten.

(2) Die Streitkräfte dürfen die in ihrem Eigentum stehenden oder für ihren eigenen Gebrauch oder den ihrer Mitglieder bestimmten Sachen frei

von Zöllen und sonstigen Bundesabgaben und von Beschränkungen und Verboten in das oder aus dem Bundesgebiet verbringen. Die von den Streitkräften im Bundesgebiet gegen Zahlung in der Währung ihres Heimatlandes erworbenen Waren werden im Sinne dieses Artikels als aus dem Bundesgebiet ausgeführt und durch die Streitkräfte eingeführt behandelt. Die Streitkräfte befolgen die deutschen Bestimmungen zum Schutze der Gesundheit von Menschen, Tieren und Pflanzen.

(3) Die Streitkräfte erteilen amtliche Bescheinigungen für ihre Ein- und Ausfuhren. Die Form dieser Bescheinigungen wird im Benehmen mit der Bundesregierung festgelegt.

(4) Sendungen der Streitkräfte, die mit ihren dienstlichen Transportmitteln befördert werden, unterliegen der Zollkontrolle durch die Behörden der Streitkräfte. Diese stellen die Durchführung und die Wirksamkeit dieser Kontrolle sicher und gewährleisten die sichere Ankunft dieser Sendungen bei der Bestimmungsstelle. Die Behörden der Streitkräfte unterrichten die deutschen Zollbehörden über die zur Durchführung der Bestimmungen dieses Absatzes getroffenen Massnahmen.

(5) Sendungen der Streitkräfte, die auf andere Weise als mit ihren dienstlichen Transportmitteln befördert werden, unterliegen der normalen deutschen Zollabfertigung, sollen jedoch hierdurch nicht verzögert werden. Sendungen, die von den Behörden der Streitkräfte oder einer Zollverwaltung versiegelt worden sind, unterliegen jedoch nicht der inneren Beschau, wohl aber können die deutschen Zollbediensteten diese Verschlüsse prüfen und erforderlichenfalls durch deutsche Zollverschlüsse ergänzen. Unstimmigkeiten, die bei diesen Kontrollen festgestellt werden, werden den Behörden der Streitkräfte mitgeteilt.

(6) Zusätzlich zu den in Artikel 35 dieses Vertrags enthaltenen Befreiungen sind amtliche Kuriere der Streitkräfte hinsichtlich ihres Kuriergepäcks von der Kontrolle durch die deutschen Zollbehörden befreit. Es wird ihnen eine bevorzugte Behandlung gewährt, um sicherzustellen, dass sie nicht aufgehalten werden.

(7) Militärische Einheiten, die dienstlich auf Grund eines Befehls die Grenzen des Bundesgebietes überschreiten, sind von der Kontrolle durch die deutschen Zollbehörden befreit, wenn der verantwortliche Führer schriftlich erklärt, dass alle praktisch möglichen Massnahmen getroffen sind, um sicherzustellen, dass weder die Einheit noch deren Mitglieder Waren im Widerspruch zu den Bestimmungen dieses Artikels oder des Artikels 35 dieses Vertrags mit sich führen. Soweit es durchführbar ist, werden Truppenbewegungen den deutschen Zollbehörden von den Behörden der Streitkräfte vorher mitgeteilt. Diese Bestimmungen gelten nicht für Grenzüberschreitungen während militärischer Übungen oder Manöver.

(8) Ein- und Ausfuhren von Waren in Luftfahrzeugen, die den Streitkräften gehören oder von ihnen oder in ihrem Namen betrieben werden und auf einem

Militärflugplatz landen oder starten, unterliegen der Zollkontrolle durch die Behörden der Streitkräfte. Falls ein solches Flugzeug auf einem Zivilflugplatz landet, unterliegt es der Zollkontrolle durch die Behörden der Streitkräfte; die deutschen Zollbehörden benachrichtigen unverzüglich die Behörden der Streitkräfte. Falls ein Handelsluftfahrzeug auf einem Militärflugplatz landen sollte, so wird die deutsche Zollverwaltung durch die Behörden der Streitkräfte benachrichtigt, die alle notwendigen Massnahmen treffen um sicherzustellen, dass die mit dem Luftfahrzeug beförderten Waren nicht in die deutsche Wirtschaft gelangen, bevor die deutschen Zollbehörden Gelegenheit zur Zollabfertigung hatten.

(9) Mit Ausnahme der in Absatz (11) des Artikels 39 dieses Vertrags angeführten Sachen können die Behörden der Streitkräfte im Bundesgebiet bewegliche Sachen der Streitkräfte veräussern. Sachen, die an einen nicht im Bundesgebiet ansässigen Erwerber zur Ausfuhr veräussert werden, unterliegen nicht den deutschen Ausfuhrbeschränkungen oder Ausfuhrabgaben. Die Bedingungen, unter denen die Veräusserung der in diesem Absatz genannten Sachen durchgeführt wird, werden zwischen den zuständigen deutschen Behörden und den zuständigen Behörden der Streitkräfte gegenseitig vereinbart.

Artikel 35

ZOLLRECHTLICHE BEHANDLUNG DER MITGLIEDER DER STREITKRÄFTE

(1) Nach Massgabe der Bestimmungen dieses Vertrags und jedes anderen einschlägigen Abkommens zwischen der Bundesrepublik und den Drei Mächten oder einer von ihnen unterliegen die Mitglieder der Streitkräfte grundsätzlich der deutschen Zollgesetzgebung.

(2) Die Strafverfolgung von Zollzuwiderhandlungen einschliesslich des Rechts zur Einziehung von Waren unterliegt ausschliesslich der Strafgerichtsbarkeit der Behörden der Streitkräfte. Das deutsche Verwaltungsstrafverfahren in Zollsachen findet auf die Mitglieder der Streitkräfte keine Anwendung. Die deutschen Zollbehörden haben auf Waren, die von den Streitkräften als Folge einer Zollzuwiderhandlung ihrer Mitglieder eingezogen worden sind, Anspruch, soweit dies erforderlich ist um die auf den Waren ruhenden Abgaben im Steuerungsverfahren einzuziehen.

(3) Gegenüber Mitgliedern der Streitkräfte sind die deutschen Bestimmungen über den Gebrauch von Schusswaffen durch Zollbeamte nicht anwendbar.

(4) Die Mitglieder der Streitkräfte sind von den deutschen Ein- und Ausfuhrbeschränkungen und -verboten und von der Entrichtung von Zöllen und anderen Bundesabgaben für Waren befreit, die von ihnen für ihren persönlichen oder häuslichen Ge- oder Verbrauch in das oder aus dem Bundesgebiet verbracht werden, mit folgender Massgabe :

- (a) Das Recht der Mitglieder der Streitkräfte zur Einfuhr von Waren im Wege der Versendung gilt nicht für solche rationierten Waren, wie sie von den Streitkräften an ihre Mitglieder verkauft oder verteilt werden.
- (b) Die Behörden der Streitkräfte beschränken die Einfuhr solcher rationierter Waren, wie sie von ihnen an ihre Mitglieder verkauft oder verteilt werden, in dem von ihren Mitgliedern mitgeführten Gepäck mengenmässig.
- (c) Die Einfuhr von nichtrationierten Waren im mitgeführten Gepäck und im Wege der Versendung wird von den Behörden der Streitkräfte mengenmässig beschränkt, wenn sie nach Erwägung der Empfehlungen der deutschen Behörden zu dem Ergebnis kommen, dass derartige Waren in besonderem Masse den Gegenstand von Zollzuwiderhandlungen bilden.
- (d) Zum Nachweis gegenüber den deutschen Zollbehörden, dass von den Mitgliedern der Streitkräfte auf dem Handelswege oder durch die deutsche Post oder in ihrem mitgeführten Gepäck eingeführte, nichtrationierte Waren für ihren persönlichen oder häuslichen Ge- oder Verbrauch bestimmt sind, können die Mitglieder der Streitkräfte von den Behörden der Streitkräfte Bescheinigungen erhalten, die als Genehmigung zur Einfuhr nach den Bestimmungen dieses Artikels anerkannt werden.
- (e) Die deutschen Bestimmungen zum Schutze der Gesundheit von Menschen, Tieren und Pflanzen sind von den Mitgliedern der Streitkräfte zu befolgen.

(5) Für die Zollkontrolle über die Mitglieder der Streitkräfte können die Behörden der Streitkräfte Bedienstete bei solchen Grenzübergängen einsetzen, über die eine erhebliche Anzahl von Mitgliedern der Streitkräfte verkehrt. Die Behörden der Streitkräfte legen diese Übergänge im Benehmen mit der Bundesregierung fest. An diesen Übergängen führen die Bediensteten der Streitkräfte in Zusammenarbeit mit den deutschen Zollbehörden die Zollabfertigung der Mitglieder der Streitkräfte und ihrer Waren durch. An allen anderen Übergängen unterliegen die Mitglieder der Streitkräfte der normalen Zollabfertigung durch die deutschen Behörden. Die Bestimmungen dieses Absatzes finden auch auf den Verkehr von Mitgliedern der Streitkräfte zwischen dem Bundesgebiet und Berlin Anwendung.

(6) Die Zollkontrolle von Warensendungen an oder durch Mitglieder der Streitkräfte auf dem amtlichen Post- oder Frachtwege der Streitkräfte wird durch die Behörden der Streitkräfte an den von ihnen eingerichteten Stellen ausgeübt. Deutsche Zollbeamte können bei diesen Kontrollen anwesend sein.

(7) Über die nach den Bestimmungen dieses Vertrags abgabefrei eingeführten Waren darf durch Mitglieder der Streitkräfte im Bundesgebiet zugunsten anderer Personen als Mitglieder der Streitkräfte nur nach vorheriger Benachrichtigung und mit Genehmigung der zuständigen deutschen Behörden verfügt werden; dies gilt nicht für übliche Geschenke persönlicher oder häuslicher Art in nicht zum Handel geeigneten Mengen.

(8) Die Behörden der Streitkräfte treffen im Rahmen dieses Vertrags geeignete Massnahmen, um ihre Mitglieder von Verstössen gegen die Steuer-,

Zoll- und Ein- und Ausfuhrbestimmungen der Bundesrepublik abzuhalten. Sie berücksichtigen diese Gesichtspunkte bei der Festsetzung der Rationen für Waren, die vornehmlich den Gegenstand solcher Zuwiderhandlungen bilden, und berücksichtigen dabei die Empfehlungen der Bundesregierung. Die von den Behörden der Streitkräfte festgesetzten Rationen sollen nicht über das Mass dessen hinausgehen, was vernünftigerweise für den persönlichen Gebrauch erforderlich ist. Die Behörden der Streitkräfte arbeiten bei der Bekämpfung von Zollzuwiderhandlungen eng mit den deutschen Zollbediensteten und Strafverfolgungsbehörden zusammen.

(9) Die Behörden der Streitkräfte benachrichtigen die deutschen Zollbehörden von allen Zuwiderhandlungen, um erforderlichenfalls steuerrechtliche Massnahmen gegen die Täter zu ermöglichen. In gleicher Weise benachrichtigen die deutschen Zollbehörden die Behörden der Streitkräfte von allen Zollzuwiderhandlungen, an denen Mitglieder der Streitkräfte beteiligt sind. Die deutschen Zollbehörden benachrichtigen die Behörden der Streitkräfte von der Beschlagnahme von Sachen oder Zahlungsmitteln bei Mitgliedern der Streitkräfte; derartige Sachen oder Zahlungsmittel sind den Behörden der Streitkräfte zu übergeben. Die deutschen Zollbehörden erteilen den Mitgliedern der Streitkräfte über alle einbehaltenen Sachen oder Zahlungsmittel Empfangsbescheinigungen.

(10) Kraftfahrzeuge von Mitgliedern der Streitkräfte, die zu ihrem persönlichen Gebrauch bestimmt sind, können ohne Zollentrichtung und ohne Beschränkung in das Bundesgebiet einfahren oder ausfahren gegen Vorlage von Registrierbescheinigungen oder anderen Bescheinigungen der Behörden der Streitkräfte, durch die bestätigt wird, dass das Kraftfahrzeug Eigentum eines Mitgliedes der Streitkräfte und für seinen persönlichen Gebrauch bestimmt ist. Die Behörden der Streitkräfte geben auf Ansuchen deutscher Zollbehörden über derartige Fahrzeuge Auskunft. Fahrzeuge für gewerbliche Zwecke sind von dieser Vergünstigung ausgeschlossen.

(11) Die Einfuhr von Waren durch Mitglieder der Streitkräfte zur Verwendung für karitative Zwecke im Bundesgebiet wird durch gegenseitige Vereinbarung zwischen den zuständigen deutschen Behörden und den Behörden der Streitkräfte geregelt.

Artikel 36

ORGANISATIONEN UND UNTERNEHMEN IM DIENSTE DER STREITKRÄFTE

(1) Vorbehaltlich der Bestimmungen dieses Artikels

- (a) können nichtdeutsche Organisationen nichtwirtschaftlichen Charakters, die von den Streitkräften oder der beteiligten Macht zum Nutzen der Mitglieder der Streitkräfte eingerichtet worden sind, oder die der Truppen-

betreuung dienen, den Streitkräften nach Mitteilung an die deutschen Behörden, dass diese Organisationen im Dienste der Streitkräfte stehen, ganz oder zum Teil gleichgestellt werden;

- (b) kann eine solche Organisation, falls sie ein Klub ist, nur insoweit gleichgestellt werden, als sie einen Teil der Verpflegungs- oder Sporteinrichtungen der Streitkräfte darstellt.

(2) Die Streitkräfte können sich nichtdeutscher wirtschaftlicher Unternehmen bedienen, soweit ihre militärischen Bedürfnisse nicht durch deutsche Unternehmen befriedigt werden können. Diese Unternehmen können den Streitkräften gleichgestellt werden,

- (a) soweit sie technische Dienst in einem Vertragsverhältnis für die Streitkräfte leisten, nach Mitteilung an die deutschen Behörden, und
(b) in allen anderen Fällen nach Konsultation mit den deutschen Behörden.

(3) Angestellte der in Absatz (1) dieses Artikels aufgeführten Organisationen und der in Unterabsatz (a) des Absatzes (2) dieses Artikels aufgeführten Unternehmen (mit Ausnahme von Deutschen und Personen, die im Bundesgebiet eingestellt worden sind und weder die Staatsangehörigkeit einer der Drei Mächte noch die eines anderen Entsendestaates besitzen), können ebenfalls den Mitgliedern der Streitkräfte gleichgestellt werden.

(4) Die Gleichstellung mit den Streitkräften oder ihren Mitgliedern ist nur insoweit zulässig, als die Organisationen, Unternehmen oder Angestellten ausschliesslich im Dienste der Streitkräfte stehen, und nur, soweit ihre Gleichstellung für ihren Beitrag zur Erfüllung der Verteidigungsaufgabe der Streitkräfte notwendig ist. Das Ausmass der Gleichstellung wird in der Mitteilung oder bei der Konsultation festgestellt. Es kann durch weitere Vereinbarungen auf das erforderliche Mass beschränkt werden. Die Organisationen, Unternehmen und Angestellten haben sich jeder privaten wirtschaftlichen Tätigkeit zu enthalten. Die Behörden der Streitkräfte treffen im Zusammenwirken mit der Bundesregierung geeignete Massnahmen gegen einen Missbrauch dieser Rechte.

(5) Die Gleichstellung der in Unterabsatz (b) des Absatzes (2) dieses Artikels aufgeführten wirtschaftlichen Unternehmen beschränkt sich auf

- (a) die Zulassung und Registrierung von Kraftfahrzeugen gemäss Artikel 17 dieses Vertrags;
(b) die Versorgung mit Liegenschaften gemäss Artikel 38 dieses Vertrags;
(c) das Recht, im Rahmen des Artikels 34 dieses Vertrags Waren, die an die Streitkräfte weiterveräussert oder ihnen zur Verfügung gestellt werden, frei von Zöllen und sonstigen Bundesabgaben in das Bundesgebiet zu verbringen;
(d) die Steuerbefreiung gemäss den Absätzen (1) und (2) des Artikels 33 dieses Vertrags, soweit es sich um Lieferungen und sonstige Leistungen der wirtschaftlichen Unternehmen an die Streitkräfte handelt; in jeder anderen

Hinsicht bleibt die steuerliche Behandlung der wirtschaftlichen Unternehmen dem in Artikel 33 dieses Vertrags erwähnten Abkommen vorbehalten;

- (e) die Benutzung von Verkehrs-, Post- und Fernmeldeeinrichtungen der Streitkräfte gemäss Artikel 17 und 18 dieses Vertrags;
- (f) die Befreiung von den Vorschriften des deutschen Rechts über Gewerbe-genehmigungen und ausländische Gesellschaften bezüglich ihrer Leistungen für die Streitkräfte;
- (g) die Erteilung der zur Erfüllung ihrer Aufgaben erforderlichen Devisen-genehmigungen sowie das Recht zum Besitz und zur Verwendung von Militärzahlungsmitteln.

(6) Sind Angestellte der in Absatz (1) und (2) dieses Artikels aufgeführten Organisationen und Unternehmen ausserdem Mitglieder der Streitkräfte gemäss Unterabsatz (b) der Ziffer 7 des Artikels 1, so können die Streitkräfte das Ausmass begrenzen, in dem die Bestimmungen dieses Vertrags auf diese Angestellten anwendbar sind. Sie berücksichtigen dabei die Empfehlungen der deutschen Behörden.

(7) Die Zahl der Angestellten von Organisationen und Unternehmen im Dienste der Streitkräfte kann nur im Einvernehmen mit den deutschen Behörden über das Doppelte der bei Inkrafttreten dieses Vertrags vorhandenen Zahl hinaus vermehrt werden.

ABSCHNITT II.—VERSORGUNG

Artikel 37

ART UND UMFANG DER LEISTUNGSVERPFLICHTUNG

(1) Die Bundesrepublik übernimmt es, nach Massgabe der Bestimmungen dieses Vertrags oder anderer Zusatzverträge sicherzustellen, dass der sich im Bundesgebiet ergebende Bedarf der Streitkräfte und ihrer Mitglieder auf den folgenden Gebieten insoweit befriedigt wird, als dies für die Erfüllung ihrer Verteidigungsaufgabe erforderlich ist :

- (a) Liegenschaften (Artikel 38)
- (b) Sach- und Werkleistungen einschliesslich der öffentlichen Versorgung (Artikel 39 und 40)
- (c) Verkehrsleistungen (Artikel 41)
- (d) Post- und Fernmeldeleistungen (Artikel 42)
- (e) sonstige öffentliche Dienste (Artikel 43).

(2) Die Bundesrepublik trägt dafür Sorge, dass den Streitkräften die für ihren Bedarf im Einklang mit den militärischen Erfordernissen benötigten geeigneten zivilen Arbeitskräfte durch die zuständigen deutschen Stellen vermittelt werden (Artikel 44).

(3) Die Bundesrepublik erlässt zur Erfüllung der von ihr in Absatz (1) dieses Artikels übernommenen Verpflichtungen geeignete Gesetze über die

Inanspruchnahme von Sachleistungen, die Beschaffung von Land und die Errichtung von Schutzbereichen.

(4) Bis zum Inkrafttreten der in Absatz (3) dieses Artikels vorgesehenen Bundesgesetze werden diese Verpflichtungen unter Beachtung der Bestimmungen des Grundgesetzes durch angemessene Anwendung der folgenden Gesetzesbestimmungen erfüllt, soweit sie sich auf die Ermächtigung zur Inanspruchnahme von Sachleistungen, die Beschaffung von Land und die Errichtung von Schutzbereichen beziehen: Gesetz über Sachleistungen für Reichsaufgaben (Reichleistungsgesetz) vom 1. September 1939; Gesetz über die Landbeschaffung für Zwecke der Wehrmacht vom 29. März 1935, und Gesetz über die Beschränkung von Grundeigentum aus Gründen der Reichsverteidigung (Schutzbereichsgesetz) vom 24. Januar 1935. Die Anwendung der in Satz 1 erwähnten Reichsgesetze erstreckt sich nicht auf die Bemessung der Vergütungs- und Entschädigungsansprüche, die gemäss Absatz (3) des Artikels 12 des Finanzvertrages erfolgt.

Artikel 38

LIEGENSCHAFTEN

(1) Die Behörden der Streitkräfte melden bei der zuständigen deutschen Bundesbehörde ihren Bedarf an Liegenschaften in Form von periodischen und, falls erforderlich, von zusätzlichen Programmen an. Wenn sich der Liegenschaftsbedarf von Streitkräften zweier oder mehrerer Mächte, die am gleichen Ort stationiert sind oder stationiert werden sollen, überschneidet, so werden gemeinsame Beratungen zwischen ihnen abgehalten, mit dem Ziel, gemeinsame Liegenschaftsprogramme aufzustellen. Einzelanforderungen werden auf ein Mindestmass beschränkt.

(2) Programme und Einzelanforderungen, über die sich die Bundesbehörde und die Behörden der Streitkräfte geeinigt haben, werden durch die zuständigen deutschen Behörden nach Konsultation mit den Behörden der Streitkräfte und unter besonderer Berücksichtigung von Lage, Normen und Zeitpunkt der Bereitstellung durchgeführt. In diesen Programmen wird besondere Vorsorge getroffen, um den Schwierigkeiten zu begegnen, die für die Streitkräfte aus der Anwendung der Bestimmungen von Absatz (5) Satz 2 dieses Artikels entstehen können. Einzelanforderungen kleineren Ausmasses können unmittelbar zwischen den zuständigen deutschen regionalen Behörden und den Behörden der Streitkräfte geregelt werden.

(3) Kommt zwischen den regionalen deutschen Behörden und den nachgeordneten Behörden der Streitkräfte eine Einigung nicht zustande, so wird die Angelegenheit an die Bundesbehörde zur weiteren Konsultation mit den Behörden der Streitkräfte verwiesen.

(4) Die Streitkräfte überprüfen laufend ihren Bedarf an Liegenschaften, um sicherzustellen, dass dieser Bedarf auf das Mindestmass beschränkt bleibt,

das mit dem Umfang und den Pflichten der Streitkräfte vereinbar ist. Liegenschaften, die nicht mehr benötigt werden oder für die den Streitkräften befriedigende Ersatzliegenschaften verfügbar gemacht werden, werden von den Streitkräften freigegeben.

(5) Auf die Rückgabe von Liegenschaften an Privatpersonen wird besonders geachtet. Privatwohnungen werden zurückgegeben, wenn sie während einer zusammenhängenden Zeitdauer von sechs Monaten von den Streitkräften nicht benutzt werden. Die deutschen Behörden sind berechtigt, bei den Streitkräften zu beantragen, dass die Freigabe bestimmter Liegenschaften mit den Behörden der Streitkräfte erörtert wird.

(6) Gleichzeitig mit der Freigabe in Anspruch genommener Wohnungen oder Hotels werden alle darin befindlichen beweglichen Sachen, für die eine Nutzungsvergütung gezahlt wird, freigegeben. Bei der Freigabe anderer in Anspruch genommener Liegenschaften werden die Streitkräfte gleichzeitig die darin befindlichen beweglichen Sachen, für die eine Nutzungsvergütung gezahlt wird, freigeben, ausser in Fällen, in denen die weitere Benutzung solcher beweglicher Sachen für die Erfüllung der Verteidigungsaufgabe der Streitkräfte erforderlich ist. In diesen Fällen konsultieren die Behörden der Streitkräfte die deutschen Behörden. Derartige bewegliche Sachen werden auch schon vor der Freigabe der Liegenschaften freigegeben, wenn sie für den Bedarf der Streitkräfte nicht mehr erforderlich sind, oder wenn durch die deutschen Behörden ein für die Streitkräfte befriedigender Ersatz zur Verfügung gestellt wird. Kunstgegenstände und Antiquitäten werden von den Streitkräften nach einem zu vereinbarenden Verfahren freigegeben.

(7) Bei der Durchführung des ersten Liegenschaftsprogramms haben die Streitkräfte, falls im gleichen Bezirk keine anderweitigen vergleichbaren Liegenschaften zur Verfügung stehen, binnen sechs Monaten nach Inkrafttreten dieses Vertrags das erste Anwartschaftsrecht auf diejenigen in öffentlichem Eigentum stehenden Liegenschaften, die zu dem in Artikel 13 des Ersten Teils des Vertrags zur Regelung aus Krieg und Besatzung entstandener Fragen bezeichneten Eigentum gehören und verfügbar werden. Dies gilt nicht für die Liegenschaften in der Bonner Enklave.

(8) Werden von den Streitkräften in Anspruch genommene Liegenschaften wie Schiessplätze, Übungsplätze und Flugplätze vorübergehend von den Streitkräften nicht benutzt, so können sie der Bundesrepublik auf deren Ansuchen zeitweilig mit der Massgabe zur Verfügung gestellt werden, dass die Wiederbenutzung durch die Streitkräfte dadurch nicht beeinträchtigt werden darf.

Artikel 39

SACH- UND WERKLEISTUNGEN

(1) Die Beschaffung von Sach- und Werkleistungen im Bundesgebiet für die Streitkräfte und deren Mitglieder gegen Deutsche Mark oder andere Währungen erfolgt im Rahmen periodischer Programme, wobei die so beschafften

Mengen die in diesen Programmen festgelegten Mengen nur mit Zustimmung der deutschen Behörden um mehr als 10 vom Hundert übersteigen dürfen. Die periodischen Programme berücksichtigen den Bedarf an Baumaterialien, wie er in Durchführung der Bestimmungen von Artikel 40 dieses Vertrags entsteht. Nicht unter die Programme fallen kleinere Beschaffungen, die in Übereinstimmung mit den einschlägigen Vorschriften der Streitkräfte erfolgen.

(2) Es wird ein gemeinsamer Versorgungsausschuss errichtet; er besteht aus Vertretern der Bundesrepublik und Vertretern der zuständigen Behörden der Drei Mächte. Der Ausschuss ist dafür verantwortlich, dass die periodischen Programme für die Deckung des Bedarfs der Streitkräfte im Einvernehmen aufgestellt und die Schwierigkeiten geregelt werden, die sich bei der Durchführung dieser Programme ergeben können.

(3) Der in die periodischen Programme aufzunehmende Bedarf der Streitkräfte wird dem Gemeinsamen Versorgungsausschuss so früh wie möglich, spätestens jedoch zwei Monate vor Beginn des betreffenden Zeitraums bekanntgegeben. Grössere Änderungen des Bedarfs an Leistungen der öffentlichen Versorgung (Gas, Wasser, Elektrizität, Abwässerbeseitigung) teilen die Behörden der Streitkräfte den deutschen Behörden so früh wie möglich im voraus mit.

(4) Bei Aufstellung der Programme berücksichtigt der Gemeinsame Versorgungsausschuss den wesentlichen Verteidigungs-, Ausfuhr- und zivilen Bedarf. Der Ausschuss bestimmt unter Aufstellung entsprechender Listen diejenigen Sach- und Werkleistungen, für welche Beschaffungsengpässe bestehen. Der Ausschuss kann eine ins einzelne gehende Spezifizierung bei solchen Gütern verlangen, die ins Gewicht fallende Mengen der in den genannten Listen aufgeführten Sach- und Werkleistungen erfordern.

(5) Die Beschaffung von Sach- und Werkleistungen einschliesslich Bauleistungen im Rahmen von Absatz (1) dieses Artikels wird entweder unmittelbar durch die Behörden der beteiligten Macht in Übereinstimmung mit ihrem normalen Vertragsverfahren oder auf Antrag der Behörden der beteiligten Macht durch die deutschen Behörden durchgeführt. Die Bundesrepublik erklärt sich bereit, geeignete Massnahmen zu ergreifen, um zu gewährleisten, dass dem Bedarf der Streitkräfte derjenige Vorrang vor dem nicht der Verteidigung dienenden innerdeutschen und Ausfuhrbedarf gewährt wird, der notwendig und geeignet ist, um die rechtzeitige Belieferung der Streitkräfte sicherzustellen.

(6) Beabsichtigen die Behörden der beteiligten Macht im Rahmen der vereinbarten Programme, Aufträge zur Beschaffung von Sach- oder Werkleistungen, die in den Listen über Beschaffungsengpässe enthalten sind, unmittelbar zu vergeben, so unterrichten sie hiervon die deutschen Behörden. Sind die deutschen Behörden der Ansicht, dass aus Gründen der Versorgung oder Kapazität bestimmte Firmen zur Vorlage von Angeboten aufgefordert

werden sollten, so benennen sie solche Firmen spätestens innerhalb von zwei Wochen. Die Behörden der beteiligten Macht berücksichtigen bei der endgültigen Auswahl der Lieferer diese Empfehlungen in gebührender Weise.

(7) Abschriften aller von den Behörden der beteiligten Macht im Rahmen der vereinbarten Programme unmittelbar vergebenen Aufträge werden den deutschen Behörden zur Kenntnisnahme übermittelt.

(8) Wenn der Bedarf der Streitkräfte an Sach- und Werkleistungen im Wege der Beschaffung durch die deutschen Behörden befriedigt wird, so sind die Behörden der beteiligten Macht berechtigt, ihren Bedarf in jeder Beziehung einschliesslich der Herstellungsvorschriften, der Lieferzeiten und anderer wesentlicher Bedingungen zu spezifizieren. Die deutschen Behörden sorgen in Zusammenarbeit mit den Behörden der beteiligten Macht dafür, dass diese Bedingungen zur Zufriedenheit der Streitkräfte erfüllt werden. Die Behörden der beteiligten Macht können Angebote aus guten und zwingenden Gründen, über welche die deutschen Behörden zu unterrichten sind, zurückweisen. Die Fertigung wird durch die deutschen Behörden überwacht; Vertreter der beteiligten Macht sind berechtigt, an Fertigungsüberprüfungen teilzunehmen. Die Abnahme von dem Lieferer erfolgt durch die deutschen Behörden, jedoch nur nach schriftlicher Zustimmung der Behörden der beteiligten Macht.

(9) Sach- und Werkleistungen können von den Streitkräften nach Massgabe der Bestimmungen von Absatz (1) dieses Artikels und von ihren Mitgliedern für ihren eigenen Gebrauch örtlich zu Bedingungen erworben werden, die nicht ungünstiger sind als die für die Bewohner der Bundesrepublik allgemein geltenden Bedingungen.

(10) Alle periodischen Bedarfsprogramme für die Versorgung der Streitkräfte mit Sach- und Werkleistungen, deren Durchführung bereits vor dem Inkrafttreten dieses Vertrags von den Behörden der beteiligten Macht eingeleitet worden war, und für die Leistungen zu diesem Zeitpunkt noch ausstehen, bleiben in Kraft und gelten als von dem Gemeinsamen Versorgungsausschuss aufgestellte Programme.

(11) Bewegliche Sachen, die aus RM- oder DM-Besatzungskosten oder Auftragsausgaben oder aus demjenigen Teil des Verteidigungsbeitrages der Bundesrepublik beschafft wurden, der zur Versorgung der Streitkräfte dient, werden aus dem Bundesgebiet nur entfernt, wenn dies zur Versorgung der Streitkräfte aus militärischen Gründen erforderlich ist oder wenn es sich um militärische Ausrüstungen handelt, deren Mitnahme bei Verlegung militärischer Einheiten üblich ist. Sofern die Behörden der Streitkräfte feststellen, dass sie solche beweglichen Sachen nicht mehr benötigen, werden diese Sachen den deutschen Behörden übergeben, falls hinsichtlich der Verfügung über diese beweglichen Sachen zwischen den deutschen Behörden und den Behörden der Streitkräfte nichts anderes vereinbart wird.

Artikel 40

BAULEISTUNGEN

(1) Sofern vereinbart wird, dass ein Teil des Liegenschaftsprogramms, wie es gemäss Artikel 38 dieses Vertrags vorgelegt wird, durch Neubauten zu decken ist, unterrichten die Behörden der Streitkräfte die deutschen Behörden in Zeitabständen, die mit der Programmaufstellung gemäss Artikel 39 dieses Vertrags abgestimmt sind, über ihre Bauprogramme, möglichst mit Einzelheiten über Art, Ausmass, Lage und den erforderlichen Zeitpunkt der Fertigstellung für jedes einzelne Bauvorhaben und, soweit es notwendig wird, über ergänzende Einzelheiten und Änderungen. Die deutschen Behörden teilen den Behörden der Streitkräfte unverzüglich ihre Stellungnahme mit. Erforderlichenfalls finden gemeinsame Beratungen mit dem Ziele statt, ein Einvernehmen herbeizuführen, das den Streitkräften die Erfüllung ihrer Verteidigungsaufgabe ermöglicht.

(2) Die Durchführung der Bauvorhaben, die aus dem deutschen Verteidigungsbeitrag bezahlt werden, erfolgt durch die deutschen Baubehörden gemäss den deutschen Rechtsvorschriften und den für das Bauwesen geltenden Bestimmungen. Die Behörden der Streitkräfte stellen ihre spezifizierten Einzelanforderungen auf und teilen sie den deutschen Behörden mit : sie beteiligen sich an der Aufstellung der Pläne, der Ausschreibung, der Angebotseröffnung und der Vergebung der Aufträge ; sie können Angebote aus guten und zwingenden Gründen, über welche die deutschen Behörden zu unterrichten sind, zurückweisen. Die Behörden der Streitkräfte können sich jederzeit über den Fortgang der Bauarbeiten unterrichten, die Bauunterlagen einsehen und Auskünfte verlangen. Die Behörden der Streitkräfte können zu jeder Zeit die Bauarbeiten besichtigen, üben jedoch die Überwachung des Bauvorhabens durch die deutschen Baubehörden aus. Soweit die Behörden der Streitkräfte nachträgliche Abweichungen von Verträgen verlangen, teilen sie den deutschen Behörden ihren Bedarf schriftlich mit. Die Abnahme der Bauleistung von dem Bauunternehmer erfolgt durch die deutschen Behörden, jedoch nur nach schriftlicher Zustimmung der Behörden der Streitkräfte.

(3) Reparaturen und Instandhaltungsarbeiten werden von den deutschen Behörden durchgeführt, wenn dies von den Behörden der Streitkräfte in Übereinstimmung mit beiderseitigen Vereinbarungen beantragt wird. Die Bestimmungen des Absatzes (2) dieses Artikels finden entsprechende Anwendung.

(4) Nicht unter diesen Artikel fallen kleinere Bauvorhaben, Bauaufträge, die vor Inkrafttreten dieses Vertrags erteilt worden sind, oder Bauaufträge, über die besondere Absprachen getroffen worden sind. Der Begriff „kleinere Bauvorhaben“ wird durch zweiseitige Vereinbarungen festgelegt.

Artikel 41

VERKEHRSLEISTUNGEN

(1) Die Streitkräfte sind berechtigt, die deutschen Verkehrsmittel auf Strassen, Eisenbahnen, Wasserstrassen und in der Luft für die Beförderung

von Personen, Tieren und Material in das Bundesgebiet hinein, in ihm und aus ihm hinaus zu benutzen. Die Streitkräfte geniessen dabei die bevorzugte Behandlung, die für eine befriedigende Erfüllung ihrer Verteidigungsaufgabe erforderlich und mit einem angemessenen Ausgleich zwischen ihrem daraus sich ergebenden Bedarf und dem wesentlichen zivilen und Verteidigungsbedarf der Bundesrepublik vereinbar ist. Sie sind berechtigt, Verträge über Verkehrsleistungen mit Verkehrsunternehmungen abzuschliessen.

(2) Verkehrsleistungen der öffentlichen Verkehrsunternehmungen, die über den Rahmen der unter allgemein geltenden Verkehrsvorschriften freierhältlichen Leistungen hinausgehen, werden von den Transportbehörden der Streitkräfte, die für einen grösseren Bereich zuständig sind, bei den deutschen Behörden beantragt. Das gleiche gilt für Verkehrsleistungen nichtöffentlicher Verkehrsunternehmungen, wenn sie den Rahmen der alltäglichen Leistungen überschreiten oder in Zeiten einer Verknappung von Transportmitteln fallen; eine Verknappung gilt als erwiesen, wenn die Transportleistungen für die zivile Wirtschaft Einschränkungen unterliegen. Einzelheiten und Verfahren werden durch besondere Vereinbarungen geregelt.

(3) Die Vorschriften der folgenden zwischen den Streitkräften und den deutschen Verkehrsbehörden vereinbarten technischen Abkommen und Arbeitsvereinbarungen, einschliesslich des Abfertigungsverfahrens, mit den gegenseitig vereinbarten Nachträgen bleiben bis zum Zeitpunkt ihres Ablaufs in Kraft :

- (a) die drei Tarif- und Arbeitsvereinbarungen zwischen der deutschen Bundesbahn und den amerikanischen, britischen und französischen Streitkräften vom 31. März 1950, 1. April 1950 und 1. September 1950;
- (b) die beiden Abkommen zwischen dem amerikanischen und dem britischen Heer und der Deutschen Schlafwagen- und Speisewagen-Gesellschaft vom 30. April 1950 und 19. Dezember 1950;
- (c) die Abkommen der alliierten Streitkräfte mit der Vereinigten Tanklager und Transportmittel G.m.b.H., dem Bundesministerium für Verkehr und dem Bundesministerium der Finanzen vom 13. September 1951, 17. Dezember 1951 und 27. Februar 1952.

Die vorstehenden Abkommen unterliegen auf Antrag der Bundesrepublik oder der Drei Mächte vor dem Ablauf ihrer Gültigkeit einer Überprüfung und Änderung, soweit sie dem Grundgedanken dieses Vertrags nicht entsprechen. Falls sie nicht durch gegenseitige Vereinbarung über ihre zur Zeit laufende Geltungsfrist hinaus erneuert werden, werden rechtzeitig entsprechende Abkommen über die nach ihrem Ablauf geltenden Leistungsbedingungen geschlossen, die mit den Bedürfnissen der Streitkräfte und der dienstlichen Stellung ihrer Mitglieder bei der Durchführung der Verteidigungsaufgabe der Streitkräfte vereinbar sind.

(4) Die Streitkräfte machen den deutschen Behörden so frühzeitig wie möglich Mitteilung über den Bedarf ihres Militärverkehrs.

(5) Die Streitkräfte sind berechtigt, bei Inkrafttreten dieses Vertrags alle Verkehrsmittel und -einrichtungen zu behalten, die bisher ihrem Gebrauch vorbehalten waren, vorbehaltlich einer gemeinsamen Überprüfung dieser Benutzung gemäss den Grundsätzen dieses Vertrags.

(6) Die Mitglieder der Streitkräfte sind berechtigt, die deutschen Verkehrsmittel im Rahmen der allgemein geltenden Verkehrsvorschriften zu benutzen.

(7) Reichen die vorhandenen Verkehrsmittel und -einrichtungen zur Befriedigung des Bedarfs der Streitkräfte nicht aus, so erweitern die deutschen Behörden auf einen durch die obersten Kommandostellen der betreffenden Streitkräfte genehmigten Antrag in dem erforderlichen Umfang die vorhandenen Verkehrsmittel und -einrichtungen, ändern sie oder errichten neue. Absatz (4) dieses Artikels findet entsprechende Anwendung.

(8) Die Streitkräfte sind berechtigt, innerhalb ihrer Anlagen Verkehrseinrichtungen zu errichten, soweit dadurch die öffentliche Sicherheit und Ordnung ausserhalb der Anlagen nicht beeinträchtigt wird. Vor Durchführung solcher Bauvorhaben werden die deutschen Behörden in angemessener Weise konsultiert.

(9) Die Streitkräfte können mit der zuständigen obersten Bundesbehörde Vereinbarungen treffen für den dienstlichen Gebrauch der besonderen deutschen Fernsprechnetze durch die Behörden der Streitkräfte, die für die Durchführung des Militärverkehrs verantwortlich sind, vorausgesetzt, dass dieser Gebrauch den Betrieb dieser Netze nicht beeinträchtigt.

Artikel 42

POST- UND FERNMELDELEISTUNGEN

(1) Die öffentlichen Dienste des Post- und Fernmeldewesens der Bundesrepublik stehen den Streitkräften und deren Mitgliedern zur Verfügung. Die Streitkräfte geniessen dabei die bevorzugte Behandlung, die für eine befriedigende Erfüllung ihrer Verteidigungsaufgaben erforderlich und mit einem angemessenen Ausgleich zwischen ihrem daraus sich ergebenden Bedarf und dem wesentlichen zivilen und Verteidigungsbedarf der Bundesrepublik vereinbar ist. Die beim Inkrafttreten dieses Vertrags geltenden Leistungsbedingungen bleiben in Kraft. Diese Leistungsbedingungen unterliegen einer Überprüfung und Abänderung auf Antrag eines der Unterzeichnerstaaten, soweit sie dem Grundgedanken dieses Vertrags nicht entsprechen. Im Falle einer solchen Überprüfung müssen die festzulegenden Leistungsbedingungen mit den Bedürfnissen der Streitkräfte und der dienstlichen Stellung ihrer Mitglieder bei der Durchführung der Verteidigungsaufgaben ihrer Streitkräfte vereinbar sein.

(2) Auf Antrag werden den Streitkräften für dauernde oder vorübergehende Zwecke Fernmeldestromkreise unter den in Absatz (1) dieses Artikels genannten Bedingungen zur ausschliesslichen Benutzung überlassen.

(3) Reichen die deutschen öffentlichen Post- und Fernmeldeeinrichtungen zur Befriedigung des Bedarfs der Streitkräfte nicht aus, so erweitern die deutschen Behörden auf Antrag bevollmächtigter Vertreter der höchsten Kommandoinhaber der Streitkräfte in dem erforderlichen Umfang die vorhandenen Einrichtungen oder errichten neue. Die Streitkräfte machen den deutschen Behörden so frühzeitig wie möglich Mitteilung über diesen Bedarf. Der Betrieb derartiger Einrichtungen ist Sache der Bundesrepublik, soweit nichts anderes vereinbart wird.

(4) Die Bestimmungen des Artikels 48 dieses Vertrags finden auf die bisher von den Streitkräften benutzten Fernmeldeeinrichtungen und -ausrüstungen entsprechende Anwendung.

(5) Fernmeldeeinrichtungen innerhalb Deutschlands, die den Streitkräften gehören, können der Bundesrepublik zur Verfügung gestellt werden, soweit die Streitkräfte bestimmen, dass diese Einrichtungen verfügbar sind. Die im Absatz (1) dieses Artikels erwähnten Leistungsbedingungen finden auf diese Einrichtungen entsprechende Anwendung.

Artikel 43

SONSTIGE ÖFFENTLICHE DIENSTE

(1) Die Streitkräfte und ihre Mitglieder sind berechtigt, deutsche öffentliche und Verwaltungsdienste, die an keiner anderen Stelle dieses Vertrags besonders erwähnt sind, in dem Ausmasse zu benutzen oder zu erhalten, in dem dies für die Verteidigungsaufgabe der Streitkräfte erforderlich ist oder in dem die Bewohner der Bundesrepublik diese gewöhnlich erhalten.

(2) Auf dem Gebiet der Meteorologie und Kartographie arbeiten die deutschen Behörden und die Behörden der Streitkräfte zusammen, um die Verteidigungserfordernisse der Streitkräfte zu befriedigen.

Artikel 44

ARBEITSKRÄFTE

(1) Die Streitkräfte melden möglichst frühzeitig ihren Bedarf an zivilen Arbeitskräften bei den zuständigen deutschen Behörden an und erhalten im Regelfall die Arbeitskräfte durch deren Vermittlung. Den Mitgliedern der Streitkräfte stehen für die Beschaffung geeigneter ziviler Arbeitskräfte die Dienste der zuständigen deutschen Behörden zur Verfügung.

(2) Deutsche, die im Dienst der Streitkräfte arbeiten, unterliegen allen Verpflichtungen, die sich aus den Abmachungen über einen deutschen Verteidigungsbeitrag ergeben. Sie werden nur zu Diensten nichtsoldatischer Art, einschliesslich ziviler Wachdienste, verwendet.

(3) Die für die deutschen Bundesbehörden massgebenden arbeitsrechtlichen Vorschriften mit Ausnahme der tariflichen Bestimmungen gelten für die Beschäftigung bei den Streitkräften, soweit nicht dieser Artikel etwas anderes bestimmt. Erforderlichenfalls überprüft eine gemäss Absatz (10) dieses Artikels errichtete gemischte Kommission auf Antrag der höchsten Behörden der Streitkräfte, ob und inwieweit einzelne Vorschriften des deutschen Arbeitsrechts mit den militärischen Erfordernissen der Streitkräfte unvereinbar sind. Die Feststellungen dieser Kommission sind gemäss Artikel 3 dieses Vertrags durch die zuständigen deutschen Behörden in angemessener Weise zu berücksichtigen.

(4) Die Tätigkeit bei den Streitkräften gilt nicht als Tätigkeit im deutschen öffentlichen Dienst.

(5) Den deutschen Behörden obliegt im Einvernehmen mit den Behörden der Streitkräfte

- (a) die Festlegung der den einzelnen Arbeitsverhältnissen zugrunde zu legenden Arbeitsbedingungen einschliesslich der Löhne, der Gehälter und der Einordnung der einzelnen Tätigkeitsarten in Lohn- und Gehaltsgruppen sowie gegebenenfalls der Abschluss von Tarifverträgen,
- (b) die Regelung des Entlohnungsverfahrens.

(6) Die Behörden der Streitkräfte haben gegenüber den Arbeitskräften die Befugnis zur Einstellung, Zuweisung des Arbeitsplatzes, Ausbildung, Versetzung im Einvernehmen mit dem Arbeitnehmer, Kündigung und Entgegennahme von Kündigungen.

(7) Die Behörden der Streitkräfte bestimmen die Zahl und Art der benötigten Arbeitsplätze gemäss der Einordnung der Tätigkeitsarten im Sinne des Unterabsatzes (a) des Absatzes (5) dieses Artikels. Der einzelne Arbeitnehmer wird durch die Behörden der Streitkräfte in vorläufiger Weise in die entsprechende Lohn- oder Gehaltsgruppe eingestuft. Diese Einstufung unterliegt der Zustimmung der zuständigen deutschen Behörden. Die Zustimmung gilt als gegeben, wenn die deutsche Behörde nicht innerhalb von zwei Wochen nach Zugang der vorläufigen Einstufung widerspricht. In derartigen Fällen wird die entsprechende Einstufung im Benehmen zwischen den Behörden der Streitkräfte und den deutschen Behörden entschieden. Das Arbeitsentgelt für die Zeit der vorläufigen Einstufung wird gemäss der endgültigen Einstufung gezahlt. Der Arbeitnehmer wird bei der vorläufigen Einstufung darauf hingewiesen.

(8) Ansprüche der einzelnen Arbeitnehmer aus der Beschäftigung bei den Streitkräften richten sich gegen die Bundesrepublik. Sie unterliegen der deutschen Arbeitsgerichtsbarkeit. In Rechtsstreitigkeiten wegen Kündigungen aus Sicherheitsgründen entscheidet jedoch auf Antrag der hierfür bestimmten Behörden der Streitkräfte eine gemäss Absatz (10) dieses Artikels errichtete gemischte Kommission mit bindender Wirkung für die deutschen Arbeitsgerichte über die Frage, ob die Kündigung als fristlose oder fristgemässe gerechtfertigt ist. Der

Antrag ist unverzüglich zu stellen, spätestens jedoch innerhalb eines Monats, nachdem die Mitteilung über die Klageerhebung bei den Behörden der Streitkräfte eingegangen ist. Der Beteiligte hat Anspruch darauf, vor der Kommission tatsächliche und rechtliche Ausführungen zu machen.

(9) Die bei den Streitkräften Beschäftigten können zur Wahrnehmung ihrer Interessen Betriebsräte bilden, deren Aufgabe es ist, Vorschläge zu machen und Anliegen oder Beschwerden bei den zuständigen Behörden der Streitkräfte vorzubringen. Die Betriebsräte haben Anspruch darauf, von den zuständigen Behörden der Streitkräfte gehört zu werden. Anliegen und Beschwerden, die auf diese Weise nicht behoben werden, können den zuständigen deutschen Behörden zur weiteren Beratung mit den Behörden der Streitkräfte zugeleitet werden.

(10) Die in den Absätzen (3) und (8) dieses Artikels vorgesehenen gemischten Kommissionen bestehen aus einer gleichen Anzahl von Vertretern der Bundesrepublik und Vertretern der zuständigen Behörden der Drei Mächte. Die Kommissionen entscheiden mit Stimmenmehrheit; sie geben sich ihre eigenen Verfahrensordnungen, die auch Bestimmungen über die Tätigkeit von Unterausschüssen enthalten können. Falls eine Kommission oder ein Unterausschuss keine Entscheidung durch Mehrheitsbeschluss erzielen kann, ernennen die Bundesrepublik und die beteiligte Macht oder die beteiligten Mächte ein weiteres Mitglied, das an der Entscheidung teilnimmt.

Artikel 45

ZIVILE DIENSTGRUPPEN

(1) Die Streitkräfte sind berechtigt, Dienstgruppen zu unterhalten, die sich aus nichtdeutschen Staatsangehörigen zusammensetzen.

(2) Bestehende zivile Dienstgruppen, die sich aus Deutschen zusammensetzen, werden

(a) im Benehmen mit den zuständigen Behörden der Bundesrepublik spätestens vierundzwanzig Monate nach Inkrafttreten dieses Vertrags aufgelöst. Die Bundesrepublik und die Drei Mächte treten vor dem Ende der Übergangsperiode in Verhandlungen ein, um Massnahmen zu treffen, die gewährleisten sollen, dass die Stärke und die Schlagkraft der Streitkräfte infolge dieser Auflösung nicht beeinträchtigt werden;

(b) nicht zu Diensten ausserhalb des Bundesgebietes verwendet.

(3) Artikel 44 dieses Vertrags findet Anwendung, soweit in diesem Artikel nicht etwas anderes vorgesehen ist.

(4) Den Mitgliedern der zivilen Dienstgruppen kann als Teil des Arbeitsentgelts Kost und Unterkunft gewährt werden. Es kann von ihnen verlangt

werden, dass sie während der Arbeitszeit, soweit es angebracht ist, einheitliche Arbeitskleidung tragen.

(5) Die bei Inkrafttreten dieses Vertrags geltenden Arbeitsbedingungen im Sinne des Unterabsatzes (a) des Absatzes (5) des Artikels 44 werden alsbald im Einvernehmen zwischen den deutschen Behörden und den Behörden der Streitkräfte überprüft und im wesentlichen einheitlich festgelegt.

(6) Die Behörden der Streitkräfte führen die Einstufung der Mitglieder der Dienstgruppen durch, teilen die Einstufung der zuständigen deutschen Behörden mit und berücksichtigen deren Änderungsvorschläge in angemessener Weise.

Artikel 46

JAGD UND FISCHEREI

(1) Die Bundesrepublik unternimmt im Rahmen ihrer Zuständigkeit Schritte, um den Mitgliedern der Streitkräfte besondere Jagd- und Fischereiprivilegien auf bundeseigenem Land zu gewähren und gewähren zu lassen. Sie verwendet ihre guten Dienste bei den Ländern, den deutschen Behörden und den Gebietskörperschaften dafür, dass diese hinsichtlich anderen Landes in öffentlichem Eigentum das gleiche tun. Bei der Gewährung dieser besonderen Privilegien werden die folgenden allgemeine Richtlinien beachtet.

(2) Die Mitglieder der Streitkräfte

- (a) befolgen die deutschen Jagd- und Fischereivorschriften insbesondere in bezug auf Weidgerechtigkeit beim Jagen und Fischen;
- (b) richten sich nach deutschen Abschussplänen;
- (c) werden beim Jagen auf Schalenwild stets von einem zugelassenen Jäger oder Förster begleitet sein, für dessen Dienste angemessene Gebühren zu entrichten sind;
- (d) zahlen eine pauschale Jahresgebühr für die Jagd, deren Höhe im Einvernehmen mit den zuständigen Bundes- oder Landesbehörden festgesetzt wird. Diese Gebühr tritt an die Stelle aller anderen einschlägigen Steuern, Gebühren, Kosten und Abgaben. Bei der Festsetzung dieser Gebühr sind die Umstände, unter denen die Mitglieder der Streitkräfte im Bundesgebiet leben, gebührend zu berücksichtigen;
- (e) entrichten in gleicher Weise eine angemessene Gebühr für Fischereiprivilegien.

(3) Die Streitkräfte sind berechtigt, Jagd- und Fischereischeine auszugeben, jedoch nur an Mitglieder der Streitkräfte, die mit den deutschen Jagd- und Fischereigesetzen und, im Falle der Jagd, mit dem Gebrauch von Jagdwaffen vertraut sind. Die Mitglieder der Streitkräfte respektieren private Vermögensrechte.

(4) Soweit private Vermögensrechte berührt werden, unternehmen die Bundesbehörden alles, was in ihren Kräften steht, um freiwillige Abmachungen mit den Mitgliedern der Streitkräfte anzuregen; sie wirken darauf hin, dass seitens der Eigentümer oder Pächter privater Jagden und Fischereibezirke oder seitens der Inhaber entsprechender Rechte Einladungen an Mitglieder der Streitkräfte ergehen.

(5) Privatrechtliche Verträge, die Jagd- und Fischereirechte zum Gegenstand haben und bei Inkrafttreten dieses Vertrags wirksam sind, gelten fort, sofern sie nach deutschem Recht freiwillig geschlossen wurden und die Zahlung des jeweiligen Marktpreises für derartige Rechte vorsehen. Alle anderen bisher in Anspruch genommenen oder vorbehaltenen Rechte in bezug auf Jagd und Fischerei erlöschen spätestens einen Monat nach Inkrafttreten dieses Vertrags.

(6) Die Rechte und Pflichten der Streitkräfte auf diesem Gebiet werden gegebenenfalls durch besondere Vereinbarungen zwischen den Streitkräften und den Bundes- oder Länderbehörden näher bestimmt.

Artikel 47

BERLIN

(1) Auf Grund dieses Vertrags zur Verfügung gestellte Sach- und Werkleistungen können von den in Berlin stationierten Truppen der beteiligten Mächte genutzt und verwendet werden.

Artikel 48

ÜBERLEITUNG DER BESTEHENDEN VERSORGUNG

(1) Sind Sachen, Werkleistungen oder Liegenschaften vor Inkrafttreten dieses Vertrags durch die Behörden der beteiligten Macht in Anspruch genommen oder zu Lasten des Besatzungskosten- oder Auftragsausgabenhaushalts beschafft worden und dauert die Inanspruchnahme durch die Streitkräfte danach noch an, so gelten diese Sachen, Werkleistungen und Liegenschaften von diesem Zeitpunkt an für die Dauer eines Jahres als nach den gemäss Absatz (3) und (4) von Artikel 37 dieses Vertrags anzuwendenden Gesetzesbestimmungen unanfechtbar in Anspruch genommen.

(2) Sofern die Inanspruchnahme von Sachen, Werkleistungen oder Liegenschaften für Zwecke der Streitkräfte oder ihrer Mitglieder über die in Absatz (1) dieses Artikels genannte Frist hinaus erforderlich ist, gewährleistet die Bundesrepublik die weitere Zurverfügungstellung nach Massgabe des Verfahrens der einschlägigen Bundesgesetze.

Vierter Teil

ÜBERGANGS- UND SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 49

Gestrichen.

Artikel 50

Gestrichen.

Artikel 51

ÜBERPRÜFUNG

Unbeschadet der Bestimmungen des Artikels 10 des Vertrags über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten kann dieser Vertrag auf Antrag eines der Unterzeichnerstaaten nach Ablauf von zwei Jahren nach seinem Inkrafttreten jederzeit überprüft werden.

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten von ihren Regierungen gehörig beglaubigten Vertreter diesen Vertrag, einen der in Artikel 8 des Vertrags über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten aufgeführten Verträge, unterschrieben.

GESCHEHEN zu Bonn am sechszwanzigsten Tage des Monats Mai 1952 in deutscher, englischer und französischer Sprache, wobei alle drei Fassungen gleichermassen authentisch sind.

Für die Bundesrepublik Deutschland :

[L.S.] ADENAUER

Für die Vereinigten Staaten von Amerika :

[L.S.] Dean ACHESON

Für das Vereinigte Königreich von Grossbritannien
und Nordirland :

[L.S.] Anthony EDEN

Für die Französische Republik :

[L.S.] Robert SCHUMAN

ANHANG A ZUM VERTRAG ÜBER DIE RECHTE UND PFLICHTEN AUSLÄNDISCHER STREITKRÄFTE UND IHRER MITGLIEDER IN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

(Artikel 3, Absatz 3)

STRAFVORSCHRIFTEN ZUM SCHUTZE DER DREI MÄCHTE, DER STREITKRÄFTE UND IHRER MITGLIEDER

ABSCHNITT I.—VERRAT IN MILITÄRISCHEN ANGELEGENHEITEN

§ 1

(1) Militärische Geheimnisse im Sinne dieses Abschnitts sind Tatsachen, Gegenstände oder Erkenntnisse, insbesondere Schriften, Zeichnungen, Modelle oder Formeln einschliesslich Schlüsselbücher, oder Nachrichten darüber, die mit Rücksicht auf die Sicherheit einer der Drei Mächte oder der Streitkräfte (im Sinne von Artikel 1 des Vertrags über die Rechte und Pflichten ausländischer Streitkräfte und ihrer Mitglieder in der Bundesrepublik Deutschland) geheimgehalten werden.

(2) Verrat im Sinne dieses Abschnitts begeht, wer vorsätzlich ein militärisches Geheimnis an einen Unbefugten gelangen lässt oder es öffentlich bekanntmacht und dadurch die Sicherheit einer der Drei Mächte oder der Streitkräfte gefährdet.

§ 2

(1) Wer ein militärisches Geheimnis verrät, wird mit Zuchthaus bestraft.

(2) Wer sich ein militärisches Geheimnis verschafft, um es zu verraten, wird mit Zuchthaus bis zu zehn Jahren bestraft.

(3) Wer es unbefugt unternimmt, sich ein militärisches Geheimnis zu verschaffen, oder wer, wenn er sonst unbefugt in den Besitz eines solchen Geheimnisses gelangt, es unterlässt, der zuständigen Dienststelle der Streitkräfte unverzüglich Anzeige zu erstatten oder das Geheimnis, soweit es sich um einen Gegenstand handelt, auf Verlangen herauszugeben, wird mit Gefängnis bestraft.

(4) § 100 Absatz 3 des Strafgesetzbuchs in der Fassung vom 30. August 1951 (Bundesgesetzblatt Teil I Seite 739) findet auf militärische Geheimnisse keine Anwendung

§ 3

(1) Wer vorsätzlich ein militärisches Geheimnis an einen Unbefugten gelangen lässt oder es öffentlich bekanntmacht und dadurch fahrlässig die Sicherheit einer der Drei Mächte oder der Streitkräfte gefährdet, wird mit Gefängnis bestraft.

(2) Wer fahrlässig ein militärisches Geheimnis, das ihm kraft seines Amtes oder seiner dienstlichen Stellung oder eines von einer Dienststelle erteilten Auftrags zugänglich war, an einen Unbefugten gelangen lässt und dadurch die Sicherheit einer der Drei Mächte oder der Streitkräfte gefährdet, wird mit Gefängnis bis zu zwei Jahren bestraft. Die Tat wird nur mit Ermächtigung der beteiligten Macht oder der Streitkräfte verfolgt, deren Sicherheit gefährdet worden ist.

§ 4

(1) Wer in der Absicht, die Sicherheit einer der Drei Mächte oder der Streitkräfte zu beeinträchtigen, Nachrichten über militärische Angelegenheiten der Streitkräfte sich verschafft, sammelt, veröffentlicht oder einem anderen mitteilt oder zu diesem Zwecke einen Nachrichtendienst betreibt, für eine solche Tätigkeit anwirbt oder sie unterstützt, wird mit Gefängnis bestraft. Der Versuch ist strafbar.

(2) In besonders schweren Fällen ist die Strafe Zuchthaus bis zu fünf Jahren.

§ 5

(1) Wer in der Absicht, sich unbefugt ein militärisches Geheimnis zu verschaffen oder zum Zwecke der Beeinträchtigung der Sicherheit einer der Drei Mächte oder der Streitkräfte Nachrichten über militärische Angelegenheiten zu sammeln (§ 2 Absätze (2) und (3), § 4), eine militärische Anlage, ein Kriegsschiff oder ein Luftfahrzeug der Streitkräfte betritt oder sich in deren Nähe aufhält, wird mit Gefängnis bestraft.

(2) Als militärische Anlagen gelten auch die amtlich bekanntgemachten Sicherungsbereiche sowie gewerbliche Anlagen, in denen Gegenstände des Bedarfs der Streitkräfte hergestellt, ausgebessert oder aufbewahrt werden.

§ 6

Wer ohne Erlaubnis der zuständigen Behörde innerhalb eines amtlich bekanntgemachten Sicherungsbereichs oder von einem Gebäude, in dem Waffen oder andere Gegenstände des Bedarfs der Streitkräfte hergestellt oder gelagert werden, oder von einer anderen militärischen Anlage Aufnahmen macht oder von solchen Gegenständen Skizzen anfertigt oder solche Aufnahmen oder Skizzen in Verkehr bringt, wird mit Gefängnis und mit Geldstrafe oder mit einer von beiden Strafen bestraft.

§ 7

(1) Wer zu einer Regierung, einer Partei, einer anderen Vereinigung oder einer Einrichtung ausserhalb des Bundesgebietes und von Berlin (West) oder zu einer Person, die für eine solche Regierung, Partei, Vereinigung oder Einrichtung tätig ist, Beziehungen aufnimmt oder unterhält, welche auf Mitteilungen im Sinne von § 1 oder § 4 gerichtet sind, wird mit Gefängnis bestraft.

(2) Ebenso wird bestraft, wer für eine Regierung, eine Partei, eine andere Vereinigung oder eine Einrichtung ausserhalb des Bundesgebietes und von Berlin (West) tätig ist und Beziehungen der in Absatz (1) bezeichneten Art zu einem anderen aufnimmt oder unterhält.

§ 8

(1) Wer in der Absicht, einen Krieg, ein bewaffnetes Unternehmen oder Zwangsmaßnahmen gegen eine der Drei Mächte oder die Streitkräfte herbeizuführen oder zu fördern, zu einer Regierung, einer Partei, einer anderen Vereinigung oder einer Einrichtung ausserhalb des Bundesgebietes und von Berlin (West) oder zu einer Person, die für eine solche Regierung, Partei, Vereinigung oder Einrichtung tätig ist, Beziehungen aufnimmt oder unterhält wird mit Zuchthaus bestraft.

(2) Handelt der Täter in der Absicht, sonstige Massregeln oder Bestrebungen einer Regierung, einer Partei, einer anderen Vereinigung oder einer Einrichtung ausserhalb des Bundesgebietes und von Berlin (West) herbeizuführen oder zu fördern, die darauf gerichtet sind, die Sicherheit einer der Drei Mächte oder der Streitkräfte zu beeinträchtigen, so ist die Strafe Gefängnis. Der Versuch ist strafbar.

(3) Wer in der Absicht, eine der in den vorstehenden Absätzen (1) und (2) bezeichneten Massnahmen oder Bestrebungen herbeizuführen oder zu fördern, unwahre oder gröblich entstellte Behauptungen tatsächlicher Art aufstellt oder verbreitet, wird mit Gefängnis bestraft. Der Versuch ist strafbar.

(4) In besonders schweren Fällen des Absatzes (1) kann auf lebenslanges Zuchthaus, in besonders schweren Fällen der Absätze (2) und (3) auf Zuchthaus erkannt werden.

§ 9

(1) Wegen der in diesem Abschnitt mit Strafe bedrohten Handlungen kann erkannt werden neben :

den Strafen aus den §§ 2 und 8 Absatz (1) auf Geldstrafe von unbegrenzter Höhe;
den Strafen aus den §§ 3, 4, 7 und 8 Absatz (2) und (3) auf Geldstrafe;

einer wegen einer vorsätzlichen Tat verhängten Gefängnisstrafe von mindestens drei Monaten für die Dauer von einem bis zu fünf Jahren auf die Unfähigkeit zur Bekleidung öffentlicher Ämter und den Verlust des Wahl- und Stimmrechts und der Wählbarkeit sowie auf den Verlust der aus öffentlichen Wahlen hervorgegangenen Rechte :

jeder Freiheitsstrafe aus den §§ 2, 4, 5, 7 und 8 auf Zulässigkeit von Polizeiaufsicht.

(2) § 86 des Strafgesetzbuchs in der Fassung vom 30. August 1951 gilt entsprechend.

ABSCHNITT II.—SABOTAGE

§ 10

(1) Wer vorsätzlich ein Wehrmittel der Streitkräfte oder eine Einrichtung, die der Verteidigung im Sinne von Artikel 4 des Vertrags über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten dient, beschädigt, zerstört, unbrauchbar macht oder beiseite schafft und dadurch vorsätzlich die Sicherheit oder Schlagkraft der Streitkräfte gefährdet, wird mit Gefängnis nicht unter drei Monaten bestraft. In schweren Fällen ist auf Zuchthaus zu erkennen.

(2) Ebenso wird bestraft, wer vorsätzlich ein Wehrmittel oder eine Verteidigungseinrichtung oder den dafür bestimmten Werkstoff fehlerhaft herstellt oder liefert und dadurch vorsätzlich die Sicherheit oder Schlagkraft der Streitkräfte gefährdet.

(3) Der Versuch ist strafbar.

(4) Wer leichtfertig handelt und dadurch fahrlässig die Sicherheit oder Schlagkraft der Streitkräfte gefährdet, wird mit Gefängnis bestraft.

§ 11

Wer die Streitkräfte oder einzelne Mitglieder der Streitkräfte rechtswidrig in der Ausübung ihrer Dienstpflichten behindert oder stört und dadurch vorsätzlich die Sicher-

heit oder Schlagkraft der Streitkräfte gefährdet, wird, soweit die Tat nicht in anderen Vorschriften mit schwererer Strafe bedroht ist, mit Gefängnis bestraft.

ABSCHNITT III.—UNTERGRABUNG DER DIENSTBEREITSCHAFT
UND MANNESZUCHT DER STREITKRÄFTE

§ 12

(1) Wer auf Mitglieder der Streitkräfte in der Absicht einwirkt, die pflichtmässige Bereitschaft zum Dienst in den Streitkräften zu untergraben, wird mit Gefängnis bestraft.

(2) Der Versuch ist strafbar.

(3) In besonders schweren Fällen kann auf Zuchthaus bis zu fünf Jahren erkannt werden.

§ 13

(1) Wer ein Mitglied der Streitkräfte zur Fahnenflucht verleitet oder die Fahnenflucht eines Mitglieds der Streitkräfte erleichtert, wird mit Gefängnis nicht unter drei Monaten bestraft.

(2) Der Versuch ist strafbar.

(3) In besonders schweren Fällen kann auf Zuchthaus bis zu zehn Jahren erkannt werden.

§ 14

Wer ein Mitglied der Streitkräfte auffordert oder anreizt, dem Befehl des Vorgesetzten nicht zu gehorchen, wird mit Gefängnis bis zu zwei Jahren bestraft.

ABSCHNITT IV.—BESCHIMPFUNG DER STREITKRÄFTE

§ 15

Wer öffentlich die Streitkräfte beschimpft oder böswillig und mit Überlegung verächtlich macht, wird mit Gefängnis bestraft.

ABSCHNITT V.—ANWENDUNG VON VORSCHRIFTEN DES STRAFGESETZBUCHS ZUGUNSTEN DER
STREITKRÄFTE

§ 16

Folgende Vorschriften des Strafgesetzbuchs sind zugunsten der Streitkräfte entsprechend anzuwenden :

(a) § 96 Absatz 1 Nr. 2 und Absatz 2 auf Taten gegen die nationalen Symbole der Streitkräfte;

(b) §§ 113, 115 und 116 auf den Widerstand, Aufruhr oder Auflauf gegen die Streitkräfte, ihre Soldaten, Beamten oder die von ihnen zur Unterstützung zugezogenen Angestellten;

- (c) § 115 auf Nötigungen, die gegen die Streitkräfte, ihre Soldaten oder Beamten gerichtet sind;
- (d) §§ 120, 121, 122b und 347 auf Taten gegen den Gewahrsam der Gefangenen der Streitkräfte oder der auf ihre Anordnung in einer Anstalt untergebrachten Personen;
- (e) §§ 123 und 124 auf Taten gegen den Hausfrieden der zum öffentlichen Dienst oder Verkehr bestimmten Räume der Streitkräfte;
- (f) § 132 auf die Anmassung der Dienststellung eines Soldaten oder Beamten der Streitkräfte und auf die unbefugte Ausübung dienstlicher Befugnisse einer solchen Person;
- (g) § 333 auf die Bestechung von Soldaten, Beamten oder solchen Angestellten der Streitkräfte, die auf Grund einer allgemeinen oder besonderen Anweisung einer höheren Dienststelle zur gewissenhaften Erfüllung ihrer Obliegenheiten förmlich verpflichtet worden sind.

ANHANG B ZUM VERTRAG ÜBER DIE RECHTE UND PFLICHTEN AUSLÄNDISCHER STREITKRÄFTE UND IHRER MITGLIEDER IN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

(Artikel 18, Absatz 5)

BESTIMMUNGEN ÜBER FUNKFREQUENZEN

1. Im Sinne dieser Bestimmungen

- (a) wird der Begriff „Funkstelle“ durch Artikel 1 Abschnitt II der Vollzugsordnungen für den Funkdienst, Anhang zum Internationalen Fernmeldeabkommen, Atlantic City 1947, bestimmt;
- (b) sind „Sicherheitsfrequenzen“ Funkfrequenzen, die nur von den Streitkräften für militärische und verwandte Zwecke einschliesslich Rundfunk für die Mitglieder der Streitkräfte, aber nicht für Propagandazwecke benutzt werden;
- (c) sind „Sperrbereiche“ Frequenzbereiche des Funkspektrums, die nur von den Streitkräften für militärische und verwandte Zwecke einschliesslich Rundfunk für die Mitglieder der Streitkräfte, aber nicht für Propagandazwecke benutzt werden;
- (d) sind „gemischte Sperrbereiche“ Frequenzbereiche des Funkspektrums, die von den Streitkräften für militärische und verwandte Zwecke einschliesslich Rundfunk für die Mitglieder der Streitkräfte, aber nicht für Propagandazwecke benutzt werden und in denen zivile Funkstellen zugleich unter bestimmten Bedingungen betrieben werden können.

2. Die Funkstellen der Streitkräfte werden nur auf den in Ziffer 1 (b) bis (d) dieser Bestimmungen festgelegten Frequenzen und in Übereinstimmung mit den Bestimmungen des Artikels 47 des Internationalen Fernmeldeabkommens, Atlantic City 1947, oder den an dessen Stelle tretenden Bestimmungen betrieben.

3. Es wird ein Frequenzausschuss gebildet; dieser besteht aus Vertretern der Bundesrepublik und Vertretern der zuständigen Behörden der Drei Mächte. Der Frequenzausschuss fasst seine Beschlüsse einstimmig.

4. Die für die Funkstellen der Streitkräfte benötigten Sicherheitsfrequenzen, Sperrbereiche und gemischten Sperrbereiche, einschliesslich der in den gemischten Sperrbereichen gemäss Ziffer 1 (d) dieser Bestimmungen festzulegenden technischen Bedingungen, und die Änderungen in den bei Inkrafttreten dieses Vertrags den Streitkräften zugewiesenen oder zugeteilten Frequenzen werden von dem Frequenzausschuss festgelegt. Die Mitglieder des Frequenzausschusses koordinieren alle Frequenzzuweisungen, soweit es zur Vermeidung von Störungen notwendig ist. Dem Frequenzausschuss stehen die Funküberwachungsdienste zur Verfügung. Funküberwachungsberichte mit Auskünften über Frequenzen, wie sie in Ziffer 1 (b) bis (d) dieser Bestimmungen festgelegt worden sind, werden internationalen Organisationen nur mit Zustimmung des Frequenzausschusses zugeleitet. Auskünfte über zivile Frequenzen sind dem Frequenzausschuss zugänglich. Es werden keine Frequenzzuweisungen vorgenommen und keine Funkbetriebe zugelassen, durch die entweder die bei Inkrafttreten des Vertrags gültigen oder die entsprechend dieser Ziffer vom Ausschuss vorgenommenen Frequenzzuweisungen beeinträchtigt werden.

5. Werden bei internationalen Konferenzen Fragen berührt, für die der Frequenzausschuss zuständig ist, so werden die deutschen Vertreter die etwaigen Beschlüsse des Frequenzausschusses in angemessener Weise berücksichtigen und sich für den Schutz der in die Zuständigkeit des Frequenzausschusses fallenden Frequenzbereiche und Frequenzen einsetzen.

No. 4761

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND, FRANCE, UNITED STATES
OF AMERICA and FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Finance Convention (with annexes), signed at Bonn on
26 May 1952 (as amended by Schedule III to the Proto-
col on the Termination of the Occupation Régime in
the Federal Republic of Germany, signed at Paris on
23 October 1954)**

Official texts: English, French and German.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on
15 June 1959.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD, FRANCE, ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE et RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE**

**Convention financière (avec annexes), signée à Bonn le
26 mai 1952 (texte amendé conformément à l'annexe III
du Protocole sur la cessation du régime d'occupation
dans la République fédérale d'Allemagne, signé à Paris
le 23 octobre 1954).**

Textes officiels anglais, français et allemand.

*Enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le
15 juin 1959.*

No. 4761. FINANCE CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND, FRANCE, THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY, SIGNED AT BONN ON 26 MAY 1952 (AS AMENDED BY SCHEDULE III TO THE PROTOCOL ON THE TERMINATION OF THE OCCUPATION RÉGIME IN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY, SIGNED AT PARIS ON 23 OCTOBER 1954)²

The United States of America, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the French Republic and the Federal Republic of Germany agree as follows :

Article 1

1. In the present Convention the following terms shall, unless the context otherwise requires, have the same meanings as are given to them in Article 1 of the Convention on the Rights and Obligations of Foreign Forces and their Members in the Federal Republic of Germany³ (hereinafter referred to as "the Forces Convention") :

The Federal territory;
 The Three Powers;
 Other Sending State;
 The Power concerned;
 The Forces;
 Authorities of the Forces;
 Members of the Forces;
 Accommodation.

2. In the present Convention the following additional terms shall be given the meanings hereinafter indicated :

- (a) Authorities of the Power concerned: The authorities of the Power concerned, including the authorities of its Forces.
 (b) Deleted.

¹ Came into force on 5 May 1955, the instruments of ratification having been deposited with the Government of the Federal Republic of Germany on the dates indicated below :

Federal Republic of Germany	20 April 1955
United States of America	20 April 1955
France	5 May 1955
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	5 May 1955

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 331, No. 4758.

³ See p. 3 of this volume.

N° 4761. CONVENTION FINANCIÈRE¹ ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD, LA FRANCE, LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE, SIGNÉE À BONN LE 26 MAI 1952 (TEXTE AMENDÉ CONFORMÉMENT À L'ANNEXE III DU PROTOCOLE SUR LA CESSATION DU RÉGIME D'OCCUPATION DANS LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE, SIGNÉ À PARIS LE 23 OCTOBRE 1954²)

La République Française, les États-Unis d'Amérique, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la République Fédérale d'Allemagne, conviennent des dispositions suivantes :

Article 1

I. Au sens de la présente Convention, les expressions suivantes ont, à moins que le contexte ne requiert un autre sens, la même signification que celle qui leur est donnée à l'Article 1 de la Convention relative aux Droits et Obligations des Forces Étrangères et de leurs Membres sur le Territoire de la République Fédérale d'Allemagne³ (ci-après dénommée « la Convention sur les Forces ») :

le Territoire fédéral;
 les Trois Puissances;
 autre État fournissant des Forces;
 la Puissance intéressée;
 les Forces;
 les autorités des Forces;
 les membres des Forces;
 les immeubles.

2. Au sens de la présente Convention, les expressions nouvelles suivantes ont la signification indiquée ci-dessous :

- (a) les autorités de la Puissance intéressée; les autorités de la Puissance intéressée, y compris les autorités de ses Forces;
 (b) Supprimé;

¹ Entrée en vigueur le 5 mai 1955, les instruments de ratification ayant été déposés auprès du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne aux dates indiquées ci-dessous :

République fédérale d'Allemagne	20 avril 1955
États-Unis d'Amérique	20 avril 1955
France	5 mai 1955
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	5 mai 1955

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 331, n° 4758.

³ Voir p. 3 de ce volume.

- (c) Funds for the support of the Forces: Funds of the Federal Republic which are made available in accordance with paragraphs 1 to 3 of Article 4 of the present Convention to the Powers concerned to assist in meeting the costs of the Forces stationed in the Federal territory and their members.

Article 2

The authorities of the Powers concerned and the German authorities shall extend to each other full co-operation and assistance to further the purposes of the present Convention, shall exchange all information available to any of them which may be necessary for the implementation of the present Convention, and shall afford to each other the services of any of their respective agencies to assist in the satisfactory implementation of the present Convention.

Article 3

Deleted.

Article 4

1. (a) From the entry into force of the present Convention until the entry into force of the arrangements for the German Defence Contribution, the Federal Republic will provide a monthly average contribution of DM 600 million as funds for the support of the Forces.

(b) Out of the sum of DM 600 million referred to in sub-paragraph (a) of this paragraph a sum of DM 100 million a month will be earmarked for particular defence measures agreed jointly between the Three Powers and the Federal Republic, which latter sum will include expenditure for the NATO Infrastructure Programme. Payment of claims for Occupation damages can be included.

(c) The provisions of sub-paragraphs (a) and (b) of this paragraph apply in any case only until June 30, 1955. If the arrangements for the German Defence Contribution enter into force after that date, negotiations shall take place between the Federal Republic and the Three Powers concerning the contribution of the Federal Republic to the support of the Forces for the period after June 30, 1955 and before the entry into force of the arrangements for the German Defence Contribution.

2. During the first twelve months after the entry into force of the arrangements for the German Defence Contribution, the Federal Republic will make available as funds for the support of the Forces a total amount of DM 3,200 million. These funds shall be made available as follows:

- DM 400 million a month for the first two months;
- DM 300 million a month for the next four months;
- DM 200 million a month for the last six months.

- (c) les fonds destinés à l'entretien des Forces : les fonds de la République Fédérale qui, conformément aux paragraphes 1 à 3 de l'Article 4 de la présente Convention, sont mis à la disposition des Puissances intéressées pour les aider à faire face aux dépenses des Forces stationnées sur le territoire fédéral et de leurs membres.

Article 2

Les autorités des Puissances intéressées et les autorités allemandes se prêtent mutuellement une entière collaboration et toute l'aide nécessaire pour réaliser les objectifs de la présente Convention; elles échangent tous renseignements en leur possession qui s'avèreraient nécessaires à l'application de la présente Convention et se prêtent les services de tous leurs organismes respectifs pour contribuer à une mise en application satisfaisante de la présente Convention.

Article 3

Supprimé.

Article 4

1. (a) A compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention et jusqu'à l'entrée en vigueur des arrangements relatifs à la Contribution Allemande à la Défense, la République Fédérale fournira une contribution mensuelle moyenne de 600 millions de DM pour l'entretien des Forces.

(b) Sur la somme de 600 millions de DM visée à l'alinéa (a) du présent paragraphe une somme de 100 millions de DM par mois sera affectée à des mesures particulières de défense qui seront décidées d'un commun accord par les trois Puissances et la République Fédérale; dans cette dernière somme seront comprises les dépenses relatives au programme d'infrastructure de l'OTAN. Le règlement des créances afférentes aux dommages d'occupation pourra y être inclus.

(c) Les dispositions des alinéas (a) et (b) du présent paragraphe ne s'appliqueront dans tous les cas que jusqu'au 30 juin 1955. Si les arrangements relatifs à la Contribution Allemande à la Défense entrent en vigueur après cette date, des négociations auront lieu entre la République Fédérale et les Trois Puissances au sujet de la contribution de la République Fédérale à l'entretien des Forces pour la période postérieure au 30 juin 1955 et précédant l'entrée en vigueur des arrangements relatifs à la Contribution Allemande à la Défense.

2. Pendant les douze premiers mois qui suivront l'entrée en vigueur des arrangements relatifs à la Contribution Allemande à la Défense, la République Fédérale mettra à la disposition des Forces, au titre des frais d'entretien, un montant total de 3.200 millions de DM. Ces fonds seront mis à la disposition des Forces dans les conditions suivantes :

- 400 millions de DM par mois pour les deux premiers mois;
- 300 millions de DM par mois pour les quatre mois suivants;
- 200 millions de DM par mois pour les six derniers mois.

If the arrangements for the German Defence Contribution enter into force after June 30, 1955, these provisions shall not apply, and negotiations shall take place between the Federal Republic and the Three Powers concerning the contribution of the Federal Republic to the support of the Forces for a period not exceeding twelve months after the entry into force of the arrangements for the German Defence Contribution.

3. The Three Powers recognise the right of the Federal Republic to propose that the provisions of paragraph 2 of this Article be re-examined should it consider that the burden imposed by the build-up of the agreed German forces justifies such re-examination. In this event, the Signatory States will examine all the relevant factors and if found necessary will agree to amend the above provisions on funds for the support of the Forces.

4. In accordance with the spirit of Article 3 of the North Atlantic Treaty¹ the Federal Republic agrees that at the end of the period laid down in paragraph 2 of this Article it will be prepared to negotiate with other member Governments of the North Atlantic Treaty Organisation who have forces stationed in the Federal territory in respect of questions relating to the support (for example, goods and services) of those forces having regard to the requirements of the forces of the Federal Republic.

5. Funds to be made available in accordance with paragraphs 1 to 3 of this Article for one period of time may be utilised in other periods in accordance with the provisions of paragraph 6 of this Article. The Three Powers will be responsible for allocating or re-allocating among the Powers concerned, after consultation with the Federal Government, the amount made available in accordance with this Article. The provisions of Article 5 of the present Convention shall apply to the expenditure of these funds except to the extent that such funds are expended in accordance with sub-paragraph (a) of paragraph 6 of this Article.

6. The only expenditures chargeable to the funds for the support of the Forces made available in accordance with paragraphs 1 to 3 of this Article shall be :

- (a) amounts expended on payment authorisations issued after the entry into force of the present Convention to satisfy liabilities for accommodation, goods, materials or services procured or ordered before the entry into force of the present Convention by the authorities of the Powers concerned as a charge to occupation costs or mandatory expenditures, to the extent that such amounts are not covered by unexpended occupation costs and mandatory expenditure funds remaining available to the Three Powers for the purpose after the entry into force of the present Convention;

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 34, p. 243; Vol. 126, p. 350, and Vol. 243, p. 308.

Si les arrangements relatifs à la Contribution Allemande à la Défense entrent en vigueur après le 30 juin 1955, ces dispositions ne s'appliqueront pas et des négociations auront lieu entre la République Fédérale et les trois Puissances au sujet de la contribution de la République Fédérale à l'entretien des Forces pour une période n'excédant pas douze mois après l'entrée en vigueur des arrangements relatifs à la Contribution Allemande à la Défense.

3. Les Trois Puissances reconnaissent à la République Fédérale le droit de proposer que les dispositions du paragraphe 2 du présent Article soient reconsidérées si elle estime que la charge imposée par la constitution des Forces allemandes agréées le justifie. Dans ce cas, les États Signataires prendront en considération tous les facteurs et accepteront, s'ils le jugent nécessaire, de modifier les dispositions ci-dessus relatives aux fonds destinés à l'entretien des Forces.

4. A la fin de la période visée au paragraphe 2 du présent Article et conformément à l'esprit de l'Article 3 du Traité de l'Atlantique Nord¹, la République Fédérale est d'accord pour qu'une négociation ait lieu avec les autres Gouvernements membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord qui ont des forces stationnées sur le territoire fédéral, au sujet des questions concernant l'entretien (par exemple sous forme de biens et de services) des dites forces, en tenant compte des besoins des forces de la République Fédérale.

5. Les fonds rendus disponibles pour une période déterminée conformément aux paragraphes 1 à 3 du présent Article, peuvent être utilisés pendant d'autres périodes conformément aux dispositions du paragraphe 6 du présent Article. Les Trois Puissances auront la responsabilité d'allouer et de réallouer, entre les Puissances intéressées, après consultation avec le Gouvernement Fédéral, les fonds rendus disponibles aux termes du présent Article. Les dispositions de l'Article 5 de la présente Convention s'appliqueront à l'utilisation de ces fonds, sauf dans la mesure où ces fonds sont utilisés conformément aux dispositions de l'alinéa (a) du paragraphe 6 du présent Article.

6. Les seules dépenses imputables aux fonds destinés à l'entretien des Forces et rendus disponibles conformément aux dispositions des paragraphes 1 à 3 du présent Article sont les suivantes :

(a) Les montants des paiements correspondant à des autorisations de paiement émises après l'entrée en vigueur de la présente Convention en vue de régler les obligations afférentes à des immeubles, marchandises, matériels et services que les autorités des Puissances intéressées se sont procurés ou ont commandés avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, au titre des frais d'occupation et des dépenses imposées et qui restent à cet effet à la disposition des Trois Puissances après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 34, p. 243; vol. 126, p. 351, et vol. 243, p. 309.

- (b) amounts expended on payment authorisations issued before the end of the period covered by paragraph 2 of this Article under the Deutsche Mark budgets of the Powers concerned established in accordance with Article 5 of the present Convention. To the extent that the funds provided under paragraph 1 of this Article have not been fully expended to meet payment authorisations issued before the end of the period covered by that paragraph they will remain available to the Forces for a period of eighteen months for the liquidation of liabilities then outstanding which are chargeable to the funds for the support of the Forces. A corresponding procedure will apply to the funds made available in accordance with paragraph 2 of this Article; however, the latter funds will remain available to the Forces after the end of the relevant period for twelve months; and
- (c) amounts expended for such other purposes as may be agreed between the Federal Republic and the Three Powers.

7. The Three Powers undertake to make a consistent effort to ensure that the carry-over will not increase and shall be substantially reduced as rapidly as possible. The authorities of the Three Powers and the Federal Republic will co-operate fully for this purpose and will assist each other by exchanging relevant information and in any other appropriate ways. The carry-over within the meaning of this paragraph is that part of the funds made available by the Federal Republic for occupation costs and mandatory expenditures which has not been disbursed, together with that part of the funds made available in accordance with paragraph 1 of this Article which has similarly not been disbursed.

Article 5

1. Funds for the support of the Forces shall be expended exclusively for that purpose. The Three Powers undertake to keep the costs chargeable to these funds to the minimum compatible with the military efficiency of the Forces of the Powers concerned, and to utilise the funds efficiently and economically.

2. Budgets will be established by each of the Powers concerned, and the expenditure of funds for the support of the Forces shall be in accordance with such budget categories and within such limits of amount as are established in the estimates prepared by the Powers concerned at the time of the agreement on the sum to be made available under the present Convention. Each of the Powers concerned may freely transfer amounts among the different categories of its budget provided that such transfers result in a change of not more than 10 per cent in the amount originally established for any major category. Advance notice of such transfers will be given to the Federal Republic in order to enable it to make its recommendations. Transfers which result in a change of

- (b) Les montants des paiements correspondant à des autorisations de paiement émises avant la fin de la période prévue au paragraphe 2 du présent Article sur les budgets en Deutsche Mark des Puissances intéressées, établis conformément aux dispositions de l'Article 5 de la présente Convention. Dans la mesure où les sommes prévues au paragraphe 1 du présent Article n'ont pas été entièrement dépensées pour couvrir les autorisations de paiement émises avant la fin de la période prévue par ledit paragraphe, ces sommes resteront à la disposition des Forces pendant une période de dix-huit mois afin d'acquitter les obligations encore en instance imputables sur les fonds destinés à l'entretien des Forces. Une procédure semblable s'appliquera à l'utilisation des fonds rendus disponibles au titre du paragraphe 2 du présent Article. Mais, pour ces derniers, le délai pendant lequel ils resteront à la disposition des Forces sera de douze mois après la fin de la période prévue par ledit paragraphe.
- (c) Les montants utilisés à toute autre fin qui pourra être convenue entre la République Fédérale et les Trois Puissances.

7. Les Trois Puissances s'efforceront d'éviter une augmentation du reliquat des fonds non dépensés et d'en provoquer aussi rapidement que possible une réduction substantielle. A cette fin, les autorités des Trois Puissances et de la République Fédérale coopéreront pleinement en échangeant les informations appropriées et par tout autre moyen. Par reliquat des fonds non dépensés, il faut, au sens de ce paragraphe, entendre la part non dépensée des fonds rendus disponibles par la République Fédérale au titre des frais d'occupation et des dépenses imposées à laquelle s'ajoute la partie non dépensée des fonds rendus disponibles au titre du paragraphe 1 du présent Article.

Article 5

1. Les fonds destinés à l'entretien des Forces seront dépensés uniquement à cette fin. Les Trois Puissances s'engagent à maintenir les frais imputables sur ces fonds au minimum compatible avec l'efficacité militaire des Forces des Puissances intéressées et à utiliser ces fonds d'une manière efficace et économique.

2. Des budgets seront établis par chacune des Puissances intéressées, et les dépenses sur les fonds destinés à l'entretien des Forces seront effectuées dans le cadre des chapitres budgétaires établis et des limites fixées selon les prévisions élaborées par les Puissances intéressées lors de la conclusion de l'accord fixant la somme à rendre disponible aux termes de la présente Convention. Chacune des Puissances intéressées peut librement effectuer des transferts de crédits entre les différents chapitres de son budget, pourvu que ces transferts n'aient pas pour conséquence une modification de plus de dix pour cent du montant prévu primitivement pour tout chapitre principal. Le Gouvernement Fédéral recevra notification préalable de ces transferts, afin qu'il puisse présenter

more than 10 per cent may be effected by agreement between the Three Powers and the Federal Republic.

3. The Powers concerned and the Federal Republic may, by special agreement, consolidate in a special budget the expenditures for construction in the Federal territory of

- (a) accommodation for the Forces of the Powers concerned or for the forces of German origin,
- (b) the installations and works referred to in Article 20 of the Forces Convention,

and the expenditures for the acquisition of sites therefor.

Article 6

1. Subject to the provisions of Article 4 of the present Convention, the Federal Republic shall take all steps necessary to make available, as required, the funds for the support of the Forces.

2. Except as provided in paragraph 4 of this Article, such funds shall be disbursed by the appropriate German payment offices on the basis of payment authorisations issued by the appropriate authorities of the Forces. These payment authorisations shall certify that payment within the appropriate budget category of the Power concerned is authorised in accordance with the terms of the present Convention, and appropriate documentation of services rendered shall be attached. In the amount specified by the payment authorisation, the appropriate German payment offices shall, after presentation of the payment authorisation, effect the payment so certified. The authorised representatives of the Power concerned may examine the German records relating to the payments made by the appropriate German payment offices.

3. Accounts of expenditures and receipts shall be kept by each Power concerned, on the one hand, and by the Federal Republic, on the other hand, and shall conform with uniform nomenclature agreed by the Three Powers and the Federal Republic. If the accounts of the Federal Republic and those of any of the Powers concerned are not in agreement, after each has been audited in accordance with the procedures applicable under German law or regulations or the law or regulations of the Power concerned, as the case may be, reconciliation shall be made under procedures to be established by the Co-ordinating Committee to be set up pursuant to Article 14 of the present Convention. Reports of expenditures and receipts shall be made periodically to the Co-ordinating Committee.

4. The Powers concerned may obtain from German payment offices funds for payment through their own agencies of

des recommandations. Les transferts qui auraient pour conséquence une modification de plus de dix pour cent pourront être effectués par voie d'accord entre les Trois Puissances et la République Fédérale.

3. Les Puissances intéressées et la République Fédérale peuvent, par accord spécial, faire figurer dans un budget particulier les dépenses de construction sur le territoire fédéral :

- (a) d'immeubles pour les Forces des Puissances intéressées ou pour les forces d'origine allemande;
- (b) d'installations et de travaux visés à l'Article 20 de la Convention sur les Forces;

et les dépenses d'acquisition des terrains sur lesquels ces constructions sont effectuées.

Article 6

1. Conformément aux dispositions de l'Article 4 de la présente Convention, la République Fédérale prendra toutes mesures nécessaires en vue de rendre disponibles, selon les besoins, les fonds destinés à l'entretien des Forces.

2. Sauf dispositions contraires prévues au paragraphe 4 du présent Article, ces fonds seront déboursés par les bureaux allemands appropriés de paiement sur la base des autorisations de paiement émises par les autorités compétentes des Forces. Ces autorisations de paiement certifieront que le paiement, sur le Chapitre approprié du budget de la Puissance intéressée, est autorisé conformément aux termes de la présente Convention, et une documentation appropriée relative aux services rendus y sera jointe. Les bureaux allemands appropriés de paiement effectueront, après présentation de l'autorisation de paiement, le paiement du montant spécifié sur ladite autorisation. Les représentants autorisés de la Puissance intéressée peuvent examiner la comptabilité allemande relative aux paiements effectués par les bureaux allemands appropriés de paiement.

3. Des comptes de dépenses et de recettes seront tenus par chaque Puissance intéressée, d'une part, et par la République Fédérale, d'autre part, et seront conformes à une nomenclature uniforme adoptée par les Trois Puissances et la République Fédérale. Si les comptes de la République Fédérale et ceux de l'une des Puissances intéressées ne concordent pas, après qu'ils aient été contrôlés, conformément aux procédures applicables en vertu du Droit allemand ou de la réglementation allemande ou du Droit ou de la réglementation de la Puissance intéressée, selon le cas, la réconciliation des comptes sera effectuée selon une procédure à établir par le Comité de Coordination devant être créé en vertu de l'Article 14 de la présente Convention. Des rapports sur les dépenses et les recettes seront présentés périodiquement au Comité de Coordination.

4. Les Puissances intéressées peuvent obtenir des bureaux allemands de paiement des fonds pour effectuer, par l'entremise de leurs propres services, le paiement :

- (a) minor expenditures in accordance with the regulations of the Power concerned, or
 - (b) any other expenditures which it is agreed require such procedure.
- These expenditures shall be certified and documented in accordance with paragraph 2 of this Article.

Article 7

1. The following types of facilities and services shall be used or enjoyed by the Forces, for themselves and for their members, without charge :

- (a) administrative services or assistance of German public agencies, unless agreed to be of a special character warranting payment;
- (b) roads, highways, bridges;
- (c) navigable waters, unless fees for services rendered are payable under German regulations applicable from time to time to military users;
- (d) German police, public health and fire protection services, unless agreed to be of a special character warranting payment;
- (e) other public services and facilities normally enjoyed by residents of the Federal territory without payment of a specific charge;
- (f) meteorological, topographical and cartographical facilities and services, unless agreed to be of a special character warranting payment;
- (g) the following types of property, except in respect of repairs and maintenance :
 - (i) property belonging to the Federal Republic, other than property administered by the German Federal Railways or Federal Post, unless it is agreed that an exception should be made in the case of property acquired after the entry into force of the present Convention for use for purposes other than defence;
 - (ii) property previously owned by the former Reich which is subject to the administration of the Federal Republic in accordance with the Law for a Provisional Settlement of the Legal Status of Reich Property and the Prussian Shares of 21 July 1951 (*Bundesgesetzblatt Teil I Seite 467*) and the Ordinance for the Implementation of Article 6 of that Law of 26 July 1951 (*Bundesgesetzblatt Teil I Seite 471*), other than property administered by the German Federal Railways or Federal Post;
 - (iii) property which has been constructed or procured by expenditures either from occupation costs or mandatory expenditures or from funds for the support of the Forces except that :

- (a) de dépenses de faible importance, conformément aux règlements de la Puissance intéressée;
- (b) de toutes autres dépenses pour lesquelles une telle procédure est admise. Ces dépenses seront certifiées et appuyées de la documentation nécessaire, conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent Article.

Article 7

1. Pour elles-mêmes et pour leurs membres, les Forces utiliseront gratuitement les catégories suivantes de facilités et de services ou en bénéficieront à titre gratuit :

- (a) services administratifs ou assistance des organismes publics allemands, à moins qu'il ne soit agréé que ces services ou cette assistance présentent un caractère spécial justifiant compensation;
- (b) routes, voies de grande communication, ponts;
- (c) voies navigables, à moins que des taxes pour services rendus ne soient payables en vertu de règlements allemands applicables aux utilisateurs militaires;
- (d) police allemande, services de santé publique et services de protection contre l'incendie, à moins qu'il ne soit agréé qu'ils présentent un caractère spécial justifiant compensation;
- (e) autres services publics et autres facilités dont bénéficient normalement les habitants du territoire fédéral sans payer de redevance ou de taxe particulière;
- (f) facilités et services météorologiques, topographiques et cartographiques, à moins qu'il ne soit agréé qu'ils présentent un caractère spécial justifiant compensation;
- (g) les catégories suivantes de biens, sauf en ce qui concerne les réparations et l'entretien :
 - (i) biens appartenant à la République Fédérale, autres que les biens administrés par les Chemins de Fer Fédéraux ou les Postes Fédérales, à moins qu'il ne soit agréé qu'une exception puisse être faite dans le cas de biens acquis après la date d'entrée en vigueur de la présente Convention en vue de leur utilisation à d'autres fins que des fins de défense;
 - (ii) biens, autres que les biens administrés par les Chemins de Fer Fédéraux ou les Postes Fédérales, antérieurement possédés par l'ancien Reich dont la République Fédérale assure l'administration conformément à la Loi Fédérale relative au Règlement provisoire du Statut juridique des Biens du Reich et des Biens de la Prusse en date du 21 juillet 1951 (*Bundesgesetzblatt, Teil I, Seite 467*) et à l'Ordonnance du 26 juillet 1951 (*Bundesgesetzblatt, Teil I, Seite 471*) relative à l'application de l'Article 6 de ladite loi;
 - (iii) biens construits ou obtenus par financement au titre soit des frais d'occupation ou des dépenses imposées, soit des fonds destinés à l'entretien des Forces sous réserve que :

- (1) where property, other than property used without charge under items (i) and (ii) of this sub-paragraph, has been reconstructed by such expenditures, rent shall be paid in an amount to be reduced in the same proportion as the cost of reconstruction bears to the total value of the property; and
- (2) ground rent shall be paid for sites which are not the property of the Federal Republic.

2. If property of any of the *Länder* is used by the Forces, for themselves or their members, the Federal Republic undertakes to ensure that the Forces are relieved from liability for any claims of the *Land* concerned to compensation for such use under German law.

3. With respect to property used free of charge under sub-paragraph (g) of paragraph 1 and property referred to in paragraph 2 of this Article, the Federal Republic will satisfy the owner's liability, if any, under German law to pay land taxes.

4. Members of the Forces shall in their own right receive or enjoy free of charge such services or facilities as are normally enjoyed by other persons in the Federal territory without charge.

5. Military aircraft of any Power concerned (including aircraft operated under the control of the Forces of such Power) shall not be charged a fee for landing on, or departing from, civil airfields in the Federal territory, unless, in the case of airfields not owned or administered by the Federal Republic, fees are payable under German regulations applicable from time to time to military users. No fee shall be charged for landing by such aircraft in distress.

6. In general the cost of the construction, repair and maintenance of transport and communications facilities, installations and equipment, and public utility facilities, which serve common civilian and military use shall not be charged to the defence contribution of the Federal Republic. Where, however, these facilities are not revenue producing and the civil use is small or where there are any other special circumstances which justify a departure from the general rule, the extra costs attributable to the military requirements will by prior specific agreements be shared or borne, as the case may be, by the Forces.

Article 8

1. Subject to the provisions of Article 9 of the present Convention, claims in respect of loss or damage caused, after its entry into force, by acts or omissions of the Forces in the Federal territory shall be dealt with in accordance with the provisions of this Article and shall not be asserted otherwise than in accordance with such provisions.

- (1) lorsqu'il s'agit d'un bien reconstruit à ce titre, autre qu'un bien utilisé gratuitement aux termes des points (i) et (ii) du présent alinéa, un loyer soit payé, dont le montant sera réduit dans la proportion des frais de construction par rapport à la valeur totale dudit bien;
- (2) le loyer du terrain soit payé pour des terrains qui ne sont pas propriété de la République Fédérale.

2. Si les biens de l'un quelconque des *Länder* sont utilisés par les Forces, pour elles-mêmes ou pour leurs membres, la République Fédérale s'engage à assurer que les Forces sont dégagées de toute responsabilité à l'égard de toutes réclamations du *Land* en cause, tendant à une indemnisation pour une telle utilisation, conformément au Droit allemand.

3. En ce qui concerne les biens utilisés gratuitement, en vertu de l'alinéa (g) du paragraphe 1, et les biens visés au paragraphe 2 du présent Article, la République Fédérale prendra à sa charge l'obligation éventuelle du propriétaire de s'acquitter, en vertu du Droit allemand, des impôts fonciers.

4. Les membres des Forces bénéficieront gratuitement pour leur propre compte des services ou facilités dont bénéficient normalement à titre gratuit les autres personnes résidant sur le territoire fédéral.

5. Les aéronefs militaires de toute Puissance intéressée (y compris les aéronefs exploités sous le contrôle des Forces de ladite Puissance) ne paieront aucune redevance pour atterrir sur des aérodromes civils du territoire fédéral ou pour en décoller, à moins que dans le cas d'aérodromes n'appartenant pas à la République Fédérale ou non administrés par celle-ci, des taxes ne soient payables en vertu de règlements allemands applicables aux utilisateurs militaires. Aucune taxe ne sera acquittée pour l'atterrissage de ces aéronefs en détresse.

6. De façon générale, les frais de construction, de réparation et d'entretien des services, moyens fixes et matériels de transports, des services, moyens et matériels de transmissions, ainsi que des services d'utilité publique, qui servent à des fins communes civiles et militaires, ne seront pas imputés sur la contribution de la République Fédérale à la défense. Lorsque, cependant, ces facilités ne sont pas productives de revenus et que leur utilisation à des fins civiles est restreinte ou lorsque d'autres circonstances spéciales justifient une exception à la règle générale, les frais supplémentaires attribuables à des besoins militaires seront, après conclusion d'accords spéciaux, selon le cas, partagés ou supportés par les Forces.

Article 8

1. Sous réserve des dispositions de l'Article 9 de la présente Convention, les réclamations afférentes aux pertes et dommages causés, après son entrée en vigueur, par des actes ou omissions des Forces sur le territoire fédéral, seront traitées conformément aux dispositions du présent Article et ne pourront être présentées que dans les conditions prévues par ces dispositions.

2. The following shall be deemed to be acts or omissions of the Forces :
- (a) an act or omission of a member or employee of the Forces, or of a person working for the Forces pursuant to Article 44 or 45 of the Forces Convention, in the performance of his official duties;
 - (b) an activity of the Forces;
 - (c) an act or omission causing damage in excess of fair wear and tear to accommodation or movable property made available for use by the Forces in accordance with the Forces Convention, where such damage occurs in the course of such use;
 - (d) an act or omission of a member of the Forces taking part in manœuvres of the Forces causing damage to immovable property.

3. Damage caused to accommodation or movables which have been made available for use by the Forces shall be deemed to be caused on the date of its release by them, and the claim shall be deemed first to arise on that date.

4. In determining whether and to what extent compensation shall be paid for loss or damage caused by acts or omissions of the Forces, the appropriate agencies of the Forces shall give due consideration to the provisions of German law which would determine the liability of the Federal Republic in similar circumstances. Claims shall be determined without regard to the exemptions from German traffic regulations to which the Forces are entitled under paragraphs 3 and 5 of Article 17 of the Forces Convention.

5. No claim shall be dealt with under this Article in respect of

- (a) damage to public roads, highways, bridges, navigable waterways and other traffic facilities resulting from their use by the Forces, their members or employees, for normal traffic purposes;
- (b) loss of, or damage to, any property used by the Forces free of charge under item (iii) of sub-paragraph (g) of paragraph 1 of Article 7 of the present Convention;
- (c) loss or damage arising under contracts or quasi-contractual relationships.

6. A claimant shall be deemed to have waived his claim against the Forces if he does not file it within ninety days of the time when he first knew of the loss or damage, unless there was reasonable excuse for his failure to file the claim within such period, particularly if he did not know against whom the claim should be asserted. Any claim not received by the agency of the Forces within one year of the date of the incident causing the loss or damage or, in the case of loss or damage referred to in sub-paragraph (c) of paragraph 2 of this

2. Seront considérés comme actes ou omissions des Forces :

- (a) un acte ou une omission d'un membre ou employé des Forces ou d'une personne travaillant pour les Forces aux termes des Articles 44 ou 45 de la Convention sur les Forces, intervenu dans l'accomplissement de ses fonctions officielles;
- (b) une activité des Forces;
- (c) un acte ou une omission occasionnant des dommages, excédant l'usure et la détérioration normales, aux immeubles ou aux biens meubles mis à la disposition des Forces pour être utilisés par elles conformément à la Convention sur les Forces, lorsque ce dommage intervient au cours d'une telle utilisation;
- (d) un acte ou une omission d'un membre des Forces participant à des manœuvres des Forces, qui cause des dommages aux biens immeubles.

3. Les dommages causés aux immeubles ou aux biens meubles, mis à la disposition des Forces, seront considérés comme ayant été causés à la date à laquelle ils ont été rendus par ces Forces et le droit à réclamation sera considéré comme étant né à cette date.

4. En déterminant si, et dans quelle mesure, des indemnités doivent être versées pour des pertes ou des dommages causés par des actes ou omissions des Forces, les organismes compétents des Forces prendront dûment en considération les dispositions du Droit allemand qui déterminent la responsabilité de la République Fédérale dans des circonstances analogues. Les réclamations seront examinées sans qu'il soit tenu compte des exemptions de la réglementation allemande sur la circulation dont bénéficient les Forces en vertu des paragraphes 3 et 5 de l'Article 17 de la Convention sur les Forces.

5. Aucune réclamation relative aux dommages ci-après ne sera examinée en vertu du présent Article :

- (a) dommages causés aux routes, voies de grande communication, ponts, voies navigables et autres moyens de circulation, résultant de leur utilisation par les Forces, leurs membres ou employés, à des fins de circulation normale;
- (b) pertes ou dommages causés à des biens utilisés gratuitement par les Forces, visés au point (iii) de l'alinéa (g) du paragraphe 1 de l'Article 7 de la présente Convention;
- (c) pertes ou dommages intervenus à la suite de contrats ou de quasi-contrats.

6. Un demandeur est considéré comme ayant abandonné sa réclamation à l'encontre des Forces s'il ne la dépose pas dans un délai de quatre-vingt-dix jours à compter de la date à laquelle il a eu, pour la première fois, connaissance de la perte ou du dommage, à moins que son défaut de déposer une réclamation dans le délai prescrit ne soit fondé sur des motifs raisonnables, notamment s'il ignorait à l'encontre de qui la réclamation devait être présentée. Aucune réclamation ne sera examinée si elle n'est pas reçue par l'organisme des Forces dans un

Article, within one year from the release of the property, shall not be dealt with.

7. Claims shall be filed with the appropriate German agencies in a form to be agreed between the German authorities and the Forces of the Power concerned.

8. The German agency shall

- (a) immediately forward to the appropriate agency of the Forces of the Power concerned such particulars of the claim as the latter agency may require; and
- (b) investigate the claim within a reasonable time and make a reasoned recommendation thereon to the agency of the Forces.

9. The agency of the Forces shall consider whether and to what extent compensation should be paid for the loss suffered. It shall notify the claimant and the German agency of its decision. If the claimant accepts in full satisfaction of his claim the amount of the compensation awarded by the agency of the Forces, payment shall be made in accordance with procedures to be agreed between the Federal authorities and the Forces of the Power concerned.

10. If the claimant does not accept the compensation offered, or does not agree with the rejection of his claim, he may, within two months after he has been notified of the decision, bring an action upon his claim in the ordinary German courts against the Federal Republic.

11. The appropriate agencies of the Forces shall make available to the German authorities, upon request, information and evidence in their possession which would assist in the defence of such an action, in so far as they may do so under the regulations of the Power concerned.

12. The appropriate agency of the Forces may, if it so desires, participate in any such action against the Federal Republic by

- (a) requiring the Federal Republic to plead certain defences or to appeal, or
- (b) appearing as a third party defendant (*Nebenintervenient*) in accordance with the provisions of the German Code of Civil Procedure.

13. The appropriate German agency shall notify the agency of the Forces of the judgment in any such action and the grounds given therefor. Should the judgment of the court differ from the decision of the agency of the Forces, then

- (a) if the authorities of the Forces participated in the action against the Federal Republic as provided in paragraph 12 of this Article, the decision of the agency shall be modified so as to accord with the judgment; but

délai d'un an à compter de la date de l'incident ayant causé la perte ou le dommage, ou en cas de perte ou de dommage visé à l'alinéa (c) du paragraphe 2 du présent Article, dans le délai d'un an suivant la restitution du bien en cause.

7. Les réclamations seront déposées auprès des organismes allemands appropriés, sous une forme à adopter entre les autorités allemandes et les Forces de la Puissance intéressée.

8. L'organisme allemand devra :

- (a) transmettre immédiatement à l'organisme approprié des Forces de la Puissance intéressée tous détails, relatifs à la réclamation, que cet organisme pourrait demander;
- (b) effectuer des enquêtes au sujet de cette réclamation dans un laps de temps raisonnable et présenter à l'organisme des Forces des recommandations motivées.

9. L'organisme des Forces examinera si, et dans quelle mesure, une indemnité doit être versée pour la perte encourue. Il notifie sa décision au demandeur et à l'organisme allemand. Si le demandeur accepte le montant de l'indemnité accordée par l'organisme des Forces comme lui donnant entière satisfaction, le paiement est effectué conformément à des procédures à adopter entre les autorités fédérales et les Forces de la Puissance intéressée.

10. Si le demandeur n'accepte pas la somme offerte ou n'accepte pas le rejet de sa réclamation, il peut, dans un délai de deux mois après que la décision lui ait été notifiée, intenter à l'encontre de la République Fédérale une action au sujet de cette réclamation devant les tribunaux allemands de droit commun.

11. Dans la mesure où ils peuvent le faire en vertu des règlements de la Puissance intéressée, les organismes compétents des Forces mettront, sur demande, à la disposition des autorités allemandes les informations et preuves en leur possession qui pourraient faciliter la défense au cours d'une telle procédure.

12. L'organisme compétent des Forces peut, s'il le désire, participer à une telle procédure à l'encontre de la République Fédérale :

- (a) en demandant à la République Fédérale de présenter certains arguments en faveur de la défense ou de faire appel;
- (b) en comparaisant à titre de co-défendeur (*Nebenintervenient*), conformément aux dispositions du Code allemand de Procédure Civile.

13. L'organisme compétent allemand notifiera à l'organisme des Forces le jugement intervenu à la suite d'une instance de cette nature et les considérants de ce jugement. Au cas où le jugement du tribunal différerait de la décision de l'organisme des Forces :

- (a) si les autorités des Forces ont participé à la procédure intentée contre la République Fédérale, ainsi qu'il est prévu au paragraphe 12 du présent Article, la décision de l'organisme sera modifiée de manière à se conformer au jugement;

- (b) if the authorities of the Forces did not participate in the action, the agency of the Forces shall, upon request of the German authorities, reconsider its decision taking into account the judgment of the court. If upon such reconsideration the agency intends to adhere to its original decision, it shall inform the German authorities of that intention and shall give the German authorities an opportunity to state their views.

Any compensation payable upon a final decision taken in accordance with this paragraph shall be paid under the procedures referred to in paragraph 9 of this Article.

14. Compensation awarded under a decision of an agency of the Forces shall, for the periods specified in paragraphs 1 and 2 of Article 4 of the present Convention, be chargeable to the funds for the support of the Forces of the Power concerned unless otherwise agreed between the Federal Republic and the Power concerned. An agreement between the Federal Republic and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland in that regard and in relation to ancillary procedure is annexed to the present Convention as Annex A.¹ A similar agreement between the Federal Republic and the United States of America is annexed to the present Convention as Annex B.²

15. Notwithstanding the other provisions of this Article, claims in respect of damage caused to accommodation or movables which have been made available for use by the Authorities of the Power concerned before the entry into force of the present Convention, and released by them after the end of the period covered by paragraph 2 of Article 4 of the present Convention shall be determined by the German authorities and shall not be charged to the funds for the support of the Forces, or to the Power concerned.

16. Claims of inhabitants of the Federal territory against persons who are members of the Forces by reason of a military service relationship or employees of the Forces who are nationals of the Power concerned, which arise from acts or omissions outside the performance of official duties for the Forces, may be asserted, determined and satisfied in accordance with paragraphs 6, 7, 8, 9 and 14 of this Article. The normal remedies of the claimant against the person who caused the loss or damage shall remain unaffected, unless the claimant accepts payment of an award made by an agency of the Forces in final settlement of the claim. The first sentence of this paragraph shall not apply to claims for which the person causing the loss or damage is covered by a contract of liability insurance or pays compensation out of his own means.

17. If in any civil action before a German court involving any claim covered by this Article it is necessary to decide whether or not an act or omission

¹ See p. 190 of this volume.

² See p. 192 of this volume.

(b) si les autorités des Forces n'ont pas participé à la procédure, l'organisme des Forces, à la demande des autorités allemandes, réexaminera cette décision, compte tenu du jugement du tribunal. Si, à la suite de ce nouvel examen, l'organisme a l'intention de maintenir sa décision primitive, il informera de cette intention les autorités allemandes et leur donnera la possibilité d'expliquer leur position.

Toute indemnité payable à la suite d'une décision définitive prise conformément au présent paragraphe est versée selon les procédures visées au paragraphe 9 du présent Article.

14. Les indemnités accordées en vertu d'une décision d'un organisme des Forces seront, pour les périodes prévues aux paragraphes 1 et 2 de l'Article 4 de la présente Convention, imputées sur les fonds destinés à l'entretien des Forces de la Puissance intéressée, à moins qu'il n'en soit décidé autrement entre la République Fédérale et la Puissance intéressée. Un accord entre la République Fédérale et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord à ce sujet et au sujet d'une procédure auxiliaire est joint à la présente Convention, en Annexe A¹. Un accord semblable entre la République Fédérale et les États-Unis d'Amérique est joint à la présente Convention, en Annexe B².

15. Nonobstant les autres dispositions du présent Article, les réclamations concernant les dommages causés à des immeubles ou à des biens meubles mis à la disposition des autorités de la Puissance intéressée avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, et restitués par celles-ci après la fin de la période prévue au paragraphe 2 de l'Article 4 de la présente Convention, feront l'objet de décisions de la part des autorités allemandes et ne seront pas imputées sur les fonds destinés à l'entretien des Forces ni à la Puissance intéressée.

16. Les réclamations formulées par des habitants du territoire fédéral à l'encontre de personnes qui sont membres des Forces en raison de leurs fonctions militaires, ou à l'encontre d'employés des Forces, ressortissants de la Puissance intéressée, à la suite d'actes ou d'omissions intervenus en dehors de l'accomplissement de fonctions officielles, peuvent être présentées, faire l'objet d'une décision et être réglées conformément aux paragraphes 6, 7, 8, 9 et 14 du présent Article. Les recours normaux du demandeur à l'encontre de la personne ayant causé la perte ou le dommage n'en sont pas affectés, à moins que le demandeur n'accepte que le versement d'une indemnité par un organisme des Forces constitue un règlement définitif de sa réclamation. La première phrase du présent paragraphe ne s'applique pas aux cas dans lesquels la personne ayant causé la perte ou le dommage se trouve couverte par un contrat d'assurances ou verse une indemnité sur ses propres fonds.

17. Si, au cours d'une instance civile devant un tribunal allemand, impliquant une réclamation quelconque visée au présent Article, il est nécessaire de

¹ Voir p. 191 de ce volume.

² Voir p. 193 de ce volume.

occurred in the performance of official duties, a certificate on such question shall be obtained from the appropriate agency of the Forces. Upon request of the court or the German authorities in a particular case, the agency of the Forces will review the certificate. Any certificate given shall be conclusive on the question involved.

Article 9

1. Each Power concerned, for its part, and the Federal Republic, for its part, waives all claims against the other for loss of, or damage to, any property in the Federal territory owned by it caused after the entry into force of the present Convention by activities, acts or omissions of agencies or persons, for whose acts or omissions the other is legally responsible, in the performance of their official duties. This waiver shall not apply to loss of, or damage to, property of the German Federal Railways or Federal Post, or to loss or damage for which those organisations are responsible.

2. In application of the principle expressed in paragraph 1 of this Article, claims for loss of, or damage to, property used by the Forces free of charge pursuant to items (i) and (ii) of sub-paragraph (g) of paragraph 1 of Article 7 of the present Convention, and claims arising from increases in the value of such property, shall be deemed to cancel each other out.

3. The Federal Republic undertakes to ensure that each Power concerned is relieved of liability for claims of any *Land* of the Federal Republic arising from acts or omissions of the Forces as defined in paragraph 2 of Article 8 of the present Convention. Each Power concerned undertakes to renounce in favour of the Federal Republic all corresponding claims which it may have against any *Land* of the Federal Republic. Each Power concerned further undertakes to renounce in favour of the Federal Republic claims in respect of improvements leading to an increase in value of the property referred to in paragraph 2 of Article 7 of the present Convention.

Article 10

1. Payments by the Federal Republic in satisfaction of any claims referred to in Article 3 of Chapter Nine of the Convention on the Settlement of Matters Arising out of the War and the Occupation¹ may be charged to the funds for the support of the Forces only to the extent agreed between the Federal Republic and the Powers concerned.

¹ See p. 219 of this volume.

décider si un acte ou une omission est, ou non, intervenu au cours de l'accomplissement de fonctions officielles, un certificat à ce sujet doit être obtenu de l'organisme compétent des Forces. Dans des cas particuliers, les autorités des Forces réexamineront le certificat à la demande du tribunal allemand ou des autorités allemandes. Tout certificat remis tranchera de manière décisive la question en cause.

Article 9

1. Chacune des Puissances intéressées, d'une part, et la République Fédérale, d'autre part, renonce à toutes réclamations à l'encontre de l'autre partie pour pertes ou dommages causés, après l'entrée en vigueur de la présente Convention, à tous biens possédés par celle-ci sur le territoire fédéral, en raison d'activités, d'actes ou d'omissions d'organismes ou de personnes agissant dans l'accomplissement de leurs fonctions officielles et dont l'autre partie est juridiquement responsable. Cette renonciation ne s'applique pas aux pertes ou dommages causés à des biens appartenant aux Chemins de Fer Fédéraux ou aux Postes Fédérales, ni à des pertes ou dommages dont ces organismes sont responsables.

2. En application du principe défini au paragraphe 1 du présent Article, les réclamations afférentes aux pertes ou dommages causés à des biens utilisés par les Forces à titre gratuit, en vertu des points (i) et (ii) de l'alinéa (g) du paragraphe 1 de l'Article 7 de la présente Convention, et les réclamations résultant de la plus-value de ces biens, seront considérées comme s'annulant.

3. La République Fédérale s'engage à faire le nécessaire pour que chacune des Puissances intéressées soit dégagée de toute responsabilité à l'égard de toute réclamation formulée par l'un quelconque des *Länder* de la République Fédérale en raison d'actes ou d'omissions des Forces, selon la définition figurant au paragraphe 2 de l'Article 8 de la présente Convention.

Chaque Puissance intéressée s'engage à renoncer, en faveur de la République Fédérale, à toute réclamation analogue qu'elle pourrait présenter contre l'un quelconque des *Länder* de la République Fédérale. Chaque Puissance intéressée s'engage en outre à renoncer en faveur de la République Fédérale à toute réclamation en ce qui concerne les améliorations ayant entraîné une plus-value des biens visés au paragraphe 2 de l'Article 7.

Article 10

1. Les paiements effectués par la République Fédérale pour faire droit à toute réclamation visée à l'Article 3 du Chapitre Neuvième de la Convention sur le Règlement de Questions issues de la Guerre et de l'Occupation¹ ne peuvent être imputés sur les fonds destinés à l'entretien des Forces que dans la mesure adoptée par accord entre la République Fédérale et les Puissances intéressées.

¹ Voir p. 219 de ce volume.

2. Any claims referred to in paragraph 1 of this Article which the agencies of the Power concerned have not determined before the entry into force of the present Convention shall be submitted to the appropriate agencies of the Federal Republic.

Article 11

1. Receipts arising from the following sources shall accrue to the Federal Republic and shall be duly accounted for :

- (a) the disposal of any movable property which so far as can be ascertained was purchased from Reichsmark or Deutsche Mark occupation costs or mandatory expenditure funds;
- (b) payments by third parties of amounts in consideration of improvements which lead to an increase in value of their property as a result of expenditure from Reichsmark or Deutsche Mark occupation costs or mandatory expenditure funds;
- (c) repayment claims against third parties arising out of overpayments from Reichsmark or Deutsche Mark occupation costs or mandatory expenditure funds.

2. The Deutsche Mark value of receipts arising from the following sources shall accrue to the Power concerned and shall be used in accordance with the provisions of Articles 5 and 6 of the present Convention on the basis of supplementary Deutsche Mark budget estimates to be agreed between the Power concerned and the Federal Republic :

- (a) the disposal of any movable property purchased by expenditure from funds for the support of the Forces. Any amounts accruing pursuant to this sub-paragraph shall be the sale price of the property concerned if it is sold, less the costs of disposal, or if the property is not sold, a value to be fixed by impartial valuation in accordance with conditions to be agreed between the Federal Republic and the Power concerned;
- (b) any receipts in Deutsche Mark or in kind arising out of the use by the Forces of accommodation, goods, materials and services provided under the present Convention or the Forces Convention, provided that any Deutsche Mark amounts received from persons or agencies not members of the Forces, as compensation for the use of accommodation in connection with services performed for the Forces and their members, shall accrue to the Federal Republic;
- (c) payments by third parties of amounts in consideration of improvements which lead to an increase in value of their property as a result of expenditure from funds for the support of the Forces. However, such payments by *Länder* of the Federal Republic shall accrue to the Federal Republic;
- (d) repayment claims against third parties arising out of overpayments from funds for the support of the Forces.

2. Toutes réclamations visées au paragraphe 1 du présent Article sur lesquelles les organismes de la Puissance intéressée n'ont pas pris de décision avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, seront soumises aux organismes compétents de la République Fédérale.

Article 11

1. Les recettes provenant des sources ci-après seront portées au crédit de la République Fédérale et feront l'objet d'une comptabilisation appropriée :

- (a) la cession de tout bien meuble qui, dans la mesure où ceci peut être prouvé, a été acheté sur les fonds des frais d'occupation ou des dépenses imposées en Reichsmark ou en Deutsche Mark;
- (b) le paiement, par des tiers, de sommes dues en raison d'améliorations qui ont occasionné une plus-value de leurs biens à la suite de dépenses imputées sur les fonds des frais d'occupation ou des dépenses imposées en Reichsmark ou en Deutsche Mark;
- (c) les demandes contre des tiers aux fins de remboursement des trop-perçus sur les fonds des frais d'occupation ou des dépenses imposées en Reichsmark ou en Deutsche Mark.

2. La valeur en Deutsche Mark des recettes provenant des sources ci-après sera portée au crédit de la Puissance intéressée et sera utilisée conformément aux dispositions des Articles 5 et 6 de la présente Convention, sur la base de prévisions budgétaires supplémentaires en Deutsche Mark devant faire l'objet d'un accord entre la Puissance intéressée et la République Fédérale :

- (a) la cession de tout bien meuble acheté sur les fonds destinés à l'entretien des Forces. Toute somme portée en crédit en vertu du présent alinéa correspondra au prix de vente du bien en cause s'il est vendu, déduction faite des frais de cession, ou, si le bien n'est pas vendu, à une valeur à fixer au moyen d'une évaluation impartiale, conformément à des conditions à adopter entre la République Fédérale et la Puissance intéressée;
- (b) toute recette en Deutsche Mark ou en nature, résultant de l'utilisation par les Forces des immeubles, biens, matériels et services fournis en vertu de la présente Convention ou de la Convention sur les Forces, sous réserve que toutes sommes en Deutsche Mark reçues de personnes ou d'organismes qui ne sont pas membres des Forces, à titre d'indemnités pour l'utilisation des immeubles en relation avec les services accomplis pour les Forces ou leurs membres, soient portées au crédit de la République Fédérale;
- (c) les paiements effectués par des tiers de sommes dues en raison d'améliorations qui ont occasionné une plus-value de leurs biens, à la suite de dépenses imputées aux fonds destinés à l'entretien des Forces. Toutefois de tels paiements effectués par les *Länder* de la République Fédérale seront portés au crédit de la République Fédérale;
- (d) les demandes contre des tiers aux fins de remboursement des trop-perçus sur les fonds destinés à l'entretien des Forces.

3. The Federal Republic shall with due diligence assert and prosecute such claims as fall to be made under sub-paragraphs (c) and (d) of paragraph 2 of this Article. The authorities of the Power concerned may require that they be consulted in due time before the assertion of any claim under sub-paragraph (c) of paragraph 1 or sub-paragraph (d) of paragraph 2.

Article 12

1. Payments for accommodation, goods, materials or services provided for the Forces and their members shall be subject to the provisions of this Article.

2. Subject to the effect of the tax and customs exemptions provided in the Forces Convention or any other applicable agreement, the prices paid in satisfying the requirements of the Forces shall conform in principle to price and wage levels prevailing from time to time in the Federal territory but the authorities of the Power concerned shall receive terms and conditions not less favourable than those afforded to comparable purchasers. When the requirements of the Forces are satisfied through procurement by the German authorities, or other expenditures chargeable to funds for the support of the Forces are made by the German authorities, the amount to be paid shall be determined in agreement with the authorities of the Power concerned. Except in the case of goods procured for consumption by persons normally resident in the Federal territory, the Power concerned shall not benefit from any subsidies granted by the Federal Republic to lessen the price of goods in the interest of the individual German consumer. The procedures for implementation of the preceding sentence shall be established by the subsidiary agreements provided for in Article 17 of the present Convention.

3. Compensation for accommodation, goods, materials or services obtained for the Forces by requisition under the Federal legislation referred to in paragraph 3 of Article 37 of the Forces Convention shall be determined by the appropriate German authorities, in consultation with the authorities of the Power concerned, in accordance with the provisions of that legislation and the principles expressed in the first sentence of paragraph 2 of this Article. Until the entry into force of such Federal legislation, the existing basis for assessment of compensation for accommodation, goods, materials and services requisitioned for the Forces shall remain in force.

4. The wage and salary rates for civilian personnel referred to in Article 44 of the Forces Convention shall be determined in accordance with paragraph 5 of that Article. The amounts chargeable to the funds for the support of the Forces shall include the employer's contribution to social insurance funds and the premiums for statutory accident insurance payable under German law.

3. La République Fédérale fera valoir et poursuivra, avec toute la diligence nécessaire, les réclamations qui pourraient être présentées en vertu des alinéas (c) et (d) du paragraphe 2 du présent Article. Les autorités de la Puissance intéressée peuvent demander à être consultées en temps voulu avant la mise en œuvre de toutes réclamations visées à l'alinéa (c) du paragraphe 1 et à l'alinéa (d) du paragraphe 2.

Article 12

1. Les dispositions du présent Article s'appliquent aux paiements relatifs aux immeubles, biens, matériels et services fournis aux Forces et à leurs membres.

2. Sous réserve de l'effet des exemptions fiscales et douanières prévues dans la Convention sur les Forces ou dans tout autre accord applicable, les sommes versées pour satisfaire les besoins des Forces seront, en principe, conformes au niveau des prix et salaires en vigueur sur le territoire fédéral, mais les autorités de la Puissance intéressée doivent bénéficier de termes et de conditions qui ne soient pas moins favorables que ceux accordés à des acheteurs comparables. Lorsque les besoins des Forces sont satisfaits au moyen de fournitures assurées par les autorités allemandes ou que d'autres dépenses imputables sur les fonds destinés à l'entretien des Forces sont faites par les autorités allemandes, le montant à payer sera fixé avec l'accord des autorités de la Puissance intéressée. Sauf dans le cas de marchandises fournies pour la consommation de personnes résidant habituellement sur le territoire fédéral, la Puissance intéressée ne bénéficiera d'aucune des subventions accordées par la République Fédérale dans le but de diminuer le prix des marchandises dans l'intérêt des consommateurs allemands individuels. Les procédures relatives à l'application de la phrase précédente seront établies par les accords subsidiaires prévus à l'Article 17 de la présente Convention.

3. Les indemnités pour les immeubles, biens, matériels ou services obtenus pour les Forces par voie de réquisition en vertu de la législation fédérale visée au paragraphe 3 de l'Article 37 de la Convention sur les Forces, seront fixées par les autorités compétentes allemandes en consultation avec les autorités de la Puissance intéressée, conformément aux dispositions de ladite législation et aux principes visés à la première phrase du paragraphe 2 du présent Article. Jusqu'à l'entrée en vigueur de cette législation fédérale, les bases actuelles applicables à la fixation des indemnités pour les immeubles, biens, matériels et services réquisitionnés pour les Forces resteront en vigueur.

4. Les taux des salaires et traitements pour le personnel civil visé à l'Article 44 de la Convention sur les Forces, seront fixés conformément au paragraphe 5 de cet Article. Les sommes imputables sur les fonds destinés à l'entretien des Forces doivent comprendre la contribution de l'employeur aux fonds d'assurances sociales et les primes d'assurances-accident réglementairement fixées et payables en vertu de la loi allemande.

5. The transport facilities and services afforded to the Forces and their members under the agreements mentioned in paragraph 3 of Article 41 of the Forces Convention shall be paid for at the rates established in those agreements. Before the expiry of the said agreements, other tariff agreements consistent with the principles of paragraph 2 of this Article and Article 41 of the Forces Convention shall be concluded as provided in the latter Article.

6. The facilities and services of the German public posts and telecommunications agencies afforded to the Forces and their members under Article 42 of the Forces Convention, and any facilities made available by the Forces to the German authorities under paragraph 5 of that Article, shall be paid for at rates established in accordance with paragraph 1 of that Article.

Article 13

1. Except in special cases which may be the subject of agreement between the Powers concerned and the Federal Republic the expenditure of funds for the purpose of capital works shall be in accordance with the provisions of this Article.

2. Prior to the end of the period covered by paragraph 2 of Article 4 of the present Convention, the following costs for construction of accommodation shall be chargeable to the funds for the support of the Forces :

- (a) all material, labour and other costs of construction, including the cost of preparation of the site;
- (b) the cost of constructing transport, communications and public utility facilities and installations on, or leading to, the site, provided that such facilities are furnished exclusively to serve the accommodation concerned;
- (c) the cost of replacing or re-routing to a standard not higher than that previously existing, transport, communications or public utility facilities and installations no longer available for public use by reason of the construction of the accommodation concerned.

In the case of costs referred to in sub-paragraphs (b) and (c) of this paragraph which are incurred by the German authorities on behalf of the Forces, the amount of expenditures to be charged to the funds for the support of the Forces shall be determined in agreement with the authorities of the Forces. Where the facilities and installations referred to in sub-paragraphs (b) and (c) of this paragraph are revenue producing, or may constitute or form part of improvements included in a German development plan, the costs thereof shall be chargeable to the funds for the support of the Forces in the proportion agreed between the Powers concerned and the Federal Republic.

5. Les facilités et services de transports accordés aux Forces et à leurs membres en vertu des accords visés au paragraphe 3 de l'Article 41 de la Convention sur les Forces seront payés d'après les tarifs établis par ces accords. Avant la date d'expiration des dits accords, d'autres accords tarifaires, compatibles avec les principes du paragraphe 2 du présent Article et de l'Article 41 de la Convention sur les Forces, seront conclus ainsi qu'il est prévu au dit Article.

6. Les facilités et services des administrations publiques allemandes des postes et télécommunications accordés aux Forces et à leurs membres en vertu de l'Article 42 de la Convention sur les Forces, et toutes facilités mises par les Forces à la disposition des autorités allemandes en vertu du paragraphe 5 du dit Article, seront payés à des tarifs fixés conformément au paragraphe 1 de cet Article.

Article 13

1. Sauf dans des cas particuliers qui pourraient faire l'objet d'accord entre les Puissances intéressées et la République Fédérale, les dépenses aux fins de travaux de construction seront effectuées conformément aux dispositions du présent Article.

2. Jusqu'à la fin de la période prévue au paragraphe 2 de l'Article 4 de la présente Convention, les frais suivants afférents à la construction d'immeubles seront imputables sur les fonds destinés à l'entretien des Forces :

- (a) tous les matériaux, la main-d'œuvre et autres frais de construction, y compris les frais de préparation du terrain;
- (b) les frais pour la construction de moyens et installations de transports, de transmissions et de services d'utilité publique, sur le terrain ou y conduisant, pourvu que de tels moyens et installations servent exclusivement à l'usage de l'immeuble en cause;
- (c) les frais de remplacement et de détournement, selon des normes non supérieures à celles existant précédemment, de moyens et installations de transports, de transmissions et de services d'utilité publique dont l'utilisation par le public n'est plus possible en raison de la construction de l'immeuble en cause.

Dans le cas où les frais, visés aux alinéas (b) et (c) du présent paragraphe, sont encourus par les autorités allemandes pour le compte des Forces, le montant des dépenses à imputer sur les fonds destinés à l'entretien des Forces sera fixé en accord avec les autorités des Forces. Lorsque les moyens et installations visés aux alinéas (b) et (c) du présent paragraphe sont productifs de revenus ou sont susceptibles de constituer en totalité ou en partie des améliorations entrant dans le cadre d'un programme allemand de construction, les frais en cause seront imputables sur les fonds destinés à l'entretien des Forces dans les proportions convenues entre les Puissances intéressées et la République Fédérale.

3. During the period covered by paragraph 1 of Article 4 of the present Convention, the costs of the installations and works referred to in Article 20 of the Forces Convention shall be chargeable to the funds for the support of the Forces. During the period covered by paragraph 2 of Article 4 of the present Convention, the costs of the above mentioned installations and works shall be chargeable to the funds for the support of the Forces to the extent that provision is made therefor in the budgets of the Powers concerned. If installations and works should be carried out for which no provision has been made in such budgets, their financing shall be determined by prior agreement between the Federal Republic and the Powers concerned.

4. Any expenditures, other than those provided for in paragraph 2 of this Article, made prior to the end of the period covered by paragraph 2 of Article 4 of the present Convention and related to the acquisition and evacuation of accommodation for the Forces shall not be charged to the funds for the support of the Forces or to the Powers concerned.

Article 14

A permanent Co-ordinating Committee composed of representatives of the Three Powers and of the Federal Republic shall be established to carry out the tasks assigned to it under the present Convention, to co-ordinate the implementation of the present Convention, and to consider and make recommendations to the Signatory States concerning the removal of any doubts or difficulties arising in connection therewith which cannot be resolved directly by consultation between the competent authorities and services concerned.

Article 15

The Powers concerned may expend also in Berlin any funds made available to them under the present Convention for the purposes mentioned in paragraph 1 of Article 5.

Article 16

At the request of any of the Signatory States discussions may be opened to amend or abrogate any of the Articles of the present Convention.

Article 17

1. The Three Powers, or any Power concerned, and the Federal Republic will conclude, where necessary or desirable, subsidiary agreements regarding the implementation of the present Convention, particularly the provisions of Article 6.

3. Pendant la période prévue au paragraphe 1 de l'Article 4 de la présente Convention, les frais afférents aux installations et travaux visés à l'Article 20 de la Convention sur les Forces seront imputables sur les fonds destinés à l'entretien des Forces. Pendant la période prévue au paragraphe 2 de l'Article 4 de la présente Convention, les frais afférents aux installations et travaux mentionnés ci-dessus seront imputables sur les fonds destinés à l'entretien des Forces, dans la mesure où des crédits ont été prévus à cet effet dans les budgets des Puissances intéressées. S'il devait être exécuté des installations et travaux pour lesquels aucun crédit n'a été prévu dans ces budgets, leur financement sera déterminé par accord préalable entre la République Fédérale et les Puissances intéressées.

4. Toutes dépenses, autres que celles prévues au paragraphe 2 du présent Article, effectuées avant la fin de la période prévue au paragraphe 2 de l'Article 4 de la présente Convention et se rapportant à l'acquisition et l'évacuation d'immeubles pour les Forces, ne seront pas imputées sur les fonds destinés à l'entretien des Forces, ni mises à la charge des Puissances intéressées.

Article 14

Un Comité de Coordination permanent composé de représentants des Trois Puissances et de la République Fédérale sera créé en vue d'exécuter les tâches qui lui sont assignées aux termes de la présente Convention, de coordonner l'application de la présente Convention, d'examiner tout cas litigieux ou toute difficulté résultant de cette application qui ne pourrait être résolu directement par consultation entre les autorités compétentes et les services intéressés et de présenter des recommandations aux États Signataires concernant leur règlement.

Article 15

Les Puissances intéressées peuvent utiliser également à Berlin tous les fonds mis à leur disposition en vertu de la présente Convention pour les buts visés au paragraphe 1 de l'Article 5.

Article 16

A la demande de l'un quelconque des États Signataires, des négociations peuvent être entamées en vue d'amender ou d'abroger l'un quelconque des Articles de la présente Convention.

Article 17

1. Les Trois Puissances ou toute Puissance intéressée, d'une part, et la République Fédérale, d'autre part, concluront, lorsque c'est nécessaire ou souhaitable, des accords subsidiaires pour la mise en application de la présente Convention, notamment en ce qui concerne les dispositions de l'Article 6.

2. The negotiation and implementation of these subsidiary agreements shall be co-ordinated through the Co-ordinating Committee established pursuant to Article 14 of the present Convention.

Article 18

1. Deleted.

2. The provisions of the present Convention shall apply to the Forces of other Sending States and to the members of such Forces, except where excluded or modified by any agreement which may be made between any of such other Sending States and the Federal Republic.

Article 19

The Arbitration Tribunal established by the Convention on the Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany¹ shall not have jurisdiction

- (a) in matters which under paragraphs 1 to 4 of Article 4 of the present Convention are to be settled by negotiation;
- (b) to determine questions as to the extent of the competence or to review the decisions of the German agencies and agencies of the Forces referred to in Article 8 or of the Co-ordinating Committee to be established under Article 14 of the present Convention.

IN FAITH WHEREOF the undersigned representatives duly authorised thereto by their respective Governments have signed the present Convention, being one of the related Conventions listed in Article 8 of the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany.

DONE at Bonn this twenty-sixth day of May, 1952, in three texts, in the English, French and German languages, all being equally authentic.

For the United States of America :
[L.S.] Dean ACHESON

For the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland :
[L.S.] Anthony EDEN

For the French Republic :
[L.S.] Robert SCHUMAN

For the Federal Republic of Germany :
[L.S.] ADENAUER

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 331, No. 4759.

2. La négociation et l'application de ces accords subsidiaires fera l'objet d'une coordination au sein du Comité de Coordination créé en vertu de l'Article 14 de la présente Convention.

Article 18

1. Supprimé.

2. Les dispositions de la présente Convention seront applicables aux Forces des autres États fournissant des Forces, et aux membres de ces Forces, sauf exclusion ou modification qui pourrait être convenue dans tout accord conclu entre l'un de ces autres États fournissant des Forces et la République Fédérale.

Article 19

Le Tribunal d'Arbitrage créé par la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne¹ ne sera pas compétent :

- (a) en ce qui concerne les questions qui, en vertu des paragraphes 1 à 4 de l'Article 4 de la présente Convention, doivent être réglées par voie de négociations;
- (b) pour décider de questions relatives à l'étendue de la compétence des organismes allemands ou des organismes des Forces visés à l'Article 8, ou du Comité de Coordination établi en vertu de l'Article 14 de la présente Convention, ni pour réviser leurs décisions.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont apposé leurs signatures au bas de la présente Convention qui constitue l'une des Conventions rattachées énumérées dans l'Article 8 de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne.

FAIT à Bonn, le vingt-sixième jour du mois de mai 1952, en trois textes, en langues française, anglaise et allemande, les trois versions faisant également foi.

Pour la République Française :

[L.S.] Robert SCHUMAN

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

[L.S.] Anthony EDEN

Pour les États-Unis d'Amérique :

[L.S.] Dean ACHESON

Pour la République Fédérale d'Allemagne :

[L.S.] ADENAUER

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 331, n° 4759.

ANNEX A TO THE FINANCE CONVENTION

In the case of the Forces of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and of the Forces of Belgium, Denmark and Norway the provisions of Article 8 of the Finance Convention shall be implemented in accordance with the following provisions :

Section 1

The functions of the appropriate agency of the Forces set out in paragraph 9 of Article 8 of the Finance Convention shall in respect of these Forces be delegated to the Federal Republic.

Section 2

1. The appropriate German agency shall inform the appropriate agency of the Forces of any claim lodged with it and shall append such particulars as the latter agency may require.

2. After receipt of these particulars, the appropriate agency of the Forces will forward as soon as possible to the appropriate German agency such information and evidence in its possession as is necessary for dealing with the claim insofar as the making available of such information and evidence is permissible under the regulations of the Power concerned.

3. In the case of claims to which sub-paragraphs (c) and (d) of paragraph 2 of Article 8 of the Finance Convention apply, the agency of the Forces shall in particular make available within twenty-one days of receipt of notification under paragraph 1 of this Section any information or evidence in its possession which would support the rejection of the claim in whole or in part. In such case the German agency shall assess and pay compensation only in the full light of such information and evidence and in any case of doubt shall refer to the agency of the Forces before making any payment.

Section 3

1. Where a claim to compensation is based on an allegation of loss or damage caused by an act or omission in the performance of his official duties of a member or employee of the Forces or of a person working for the Forces pursuant to Article 44 or 45 of the Forces Convention or is alleged to arise from an activity of the Forces, the appropriate agency of the Forces will certify whether or not such act or omission occurred in the performance of the official duties of the person concerned or an activity of the Forces was involved as the case may be.

2. The German agency shall not assess or pay any compensation unless the appropriate agency of the Forces has issued a certificate that the act or omission causing the loss or damage occurred in the performance of official duties or that the loss or damage was caused by an activity of the Forces.

3. If during investigations of a claim circumstances appear which would lead to an inference different from that contained in the certificate on the question whether an act or omission occurred in the performance of official duties or an activity of the Forces is concerned, the appropriate agency of the Forces will on the request of the appropriate German agency review its certificate taking into account the representations made by the German agency.

ANNEXE A À LA CONVENTION FINANCIÈRE

En ce qui concerne les Forces du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et les Forces de la Belgique, du Danemark et de la Norvège, les dispositions de l'Article 8 de la Convention Financière s'appliqueront selon les modalités suivantes :

Section 1

Les attributions de l'organisme compétent des Forces visé au paragraphe 9 de l'Article 8 de la Convention Financière seront, en ce qui concerne ces Forces, déléguées à la République Fédérale.

Section 2

1. L'organisme compétent allemand avisera l'organisme compétent des Forces de toutes réclamations qui lui seront présentées et fournira tous renseignements que ce dernier organisme pourrait demander.

2. A la réception de ces renseignements, l'organisme compétent des Forces transmettra aussitôt que possible à l'organisme compétent allemand tous renseignements et toutes preuves en sa possession nécessaires pour traiter de la réclamation, dans la mesure où la fourniture de ces renseignements et de ces preuves est autorisée en vertu des règlements de la Puissance intéressée.

3. Lorsqu'il s'agira de réclamations auxquelles s'appliquent les dispositions des alinéas (c) et (d) du paragraphe 2 de l'Article 8 de la Convention Financière, l'organisme des Forces fournira notamment, dans les vingt et un jours suivant la réception de la notification visée à l'alinéa 1 du présent paragraphe, tous renseignements ou toutes preuves en sa possession qui pourraient motiver le rejet de la réclamation, en tout ou partie. Dans ce cas, l'organisme allemand ne devra évaluer et payer les indemnités qu'après avoir pleinement tenu compte de ces renseignements et preuves et, dans tous les cas litigieux, devra en référer à l'organisme des Forces avant de procéder à un paiement.

Section 3

1. Lorsqu'une demande d'indemnisation est fondée sur une perte ou un dommage présumé causé par un acte ou une omission intervenu dans l'exercice des fonctions officielles d'un membre ou d'un employé des Forces ou d'une personne travaillant pour les Forces, aux termes des Articles 44 ou 45 de la Convention sur les Forces, ou est présumée résulter d'une activité des Forces, l'organisme compétent des Forces certifiera si cet acte ou cette omission est intervenu ou non au cours de l'exécution de fonctions officielles de l'intéressé ou en raison d'une activité des Forces, selon le cas.

2. L'organisme allemand n'évaluera et ne paiera aucune indemnité, à moins que l'organisme compétent des Forces ait émis un certificat attestant que l'acte ou l'omission ayant causé la perte ou le dommage est intervenu dans l'exercice de fonctions officielles ou que la perte ou le dommage a été causé en raison d'une activité des Forces.

3. Si l'instruction d'une demande d'indemnisation conduit à des conclusions différentes de celles qui se dégagent du certificat en ce qui concerne la question de savoir si un acte ou une omission est intervenu dans l'exercice de fonctions officielles ou si une activité des Forces est en cause, l'organisme compétent des Forces, à la demande de l'organisme compétent allemand, examinera à nouveau ce certificat en tenant compte des représentations formulées par l'organisme allemand.

Section 4

If a claimant brings an action in the ordinary German court against the Federal Republic pursuant to paragraph 10 of Article 8 of the Finance Convention, the German agency will forward to the appropriate agency of the Forces a copy of the plaint. Should the German agency deem it necessary in the light of the plaint to obtain from the agency of the Forces supplementary documents or evidence to be used in the defence of the action, it will so inform the agency of the Forces as early as possible.

Section 5

Should the legally enforceable judgment of a Court in an action brought under paragraph 10 of Article 8 of the Finance Convention differ from the decision of the German agency taken under Section 1 of this Annex, the decision shall be modified so as to make it accord with the judgment; this shall apply whether or not the authorities of the Forces exercised their right to participate in the action against the Federal Republic under paragraph 12 of Article 8 of the Finance Convention.

Section 6

To enable that part of the compensation awarded by the German agencies or Courts which under Section 7 of this Annex is to be charged to the funds for the support of the Forces of the Power concerned to be so charged, the German agency shall by the fifteenth day of each month furnish to the appropriate agency of the Forces a list showing the amounts of compensation paid during the previous month.

Section 7

It is agreed, as provided for in paragraph 14 of Article 8 of the Finance Convention, that 75 per cent. of the compensation awarded by the appropriate German agencies or by the ordinary German courts shall be charged to the funds for the support of the Forces made available under the Finance Convention. The remaining 25 per cent. of the compensation shall be borne by the Federal Republic.

Section 8

The provisions of this Annex shall not affect the provisions of paragraph 16 of Article 8 of the Finance Convention.

ANNEX B TO THE FINANCE CONVENTION

In the case of the Forces of the United States of America, the provisions of Article 8 of the Finance Convention shall be implemented in accordance with the following provisions :

Section 1

The functions of the appropriate agency of the Forces set out in paragraph 9 of Article 8 of the Finance Convention shall in respect of these Forces be delegated to the Federal Republic.

Section 4

Si un demandeur intente une action devant un tribunal allemand de droit commun contre la République Fédérale conformément aux dispositions du paragraphe 10 de l'Article 8 de la Convention Financière, l'organisme allemand transmettra à l'organisme compétent des Forces une copie de la plainte. Si l'organisme allemand estime nécessaire, en raison de la plainte, d'obtenir de l'organisme des Forces des documents ou des preuves supplémentaires pour servir à la défense, il en informera l'organisme des Forces le plus tôt possible.

Section 5

Si le jugement exécutoire d'un tribunal, dans une action intentée en vertu du paragraphe 10 de l'Article 8 de la Convention Financière, diffère de la décision de l'organisme allemand prise en vertu du paragraphe 1 de la présente Annexe, cette décision sera modifiée de façon à la rendre conforme au jugement. Ces dispositions sont applicables, que les autorités des Forces aient ou non exercé leur droit de participer à l'instance intentée contre la République Fédérale en vertu des dispositions du paragraphe 12 de l'Article 8 de la Convention Financière.

Section 6

Pour permettre que la partie de l'indemnité allouée par les organismes et les tribunaux allemands soit, en vertu des dispositions du paragraphe 7 de la présente Annexe, imputée sur les fonds destinés à l'entretien des Forces de la Puissance intéressée, l'organisme allemand devra, le 15 de chaque mois, fournir à l'organisme compétent des Forces une liste énumérant le montant des indemnités payées au cours du mois précédent.

Section 7

Il est convenu, conformément au paragraphe 14 de l'Article 8 de la Convention Financière, que 75% de l'indemnité allouée par les organismes compétents allemands ou par les tribunaux allemands de droit commun seront imputés sur les fonds destinés à l'entretien des Forces rendus disponibles en vertu de la Convention Financière. Le solde de 25% de l'indemnité sera supporté par la République Fédérale.

Section 8

Les dispositions de la présente Annexe n'affectent pas les dispositions du paragraphe 16 de l'Article 8 de la Convention Financière.

ANNEXE B À LA CONVENTION FINANCIÈRE

En ce qui concerne les Forces des États-Unis d'Amérique, les dispositions de l'Article 8 de la Convention Financière s'appliqueront selon les modalités suivantes :

Section 1

Les attributions de l'organisme compétent des Forces visées au paragraphe 9 de l'Article 8 de la Convention Financière seront, en ce qui concerne ces Forces, déléguées à la République Fédérale.

Section 2

1. The appropriate German agency shall promptly inform the appropriate agency of the Forces of any claim lodged with it and shall append such particulars as the latter agency may require.

2. After receipt of these particulars, the appropriate agency of the Forces shall forward as soon as possible to the appropriate German agency such relevant information and evidence obtainable from its own sources as is necessary for dealing with the claim insofar as the making available of such evidence is permissible under the regulations of the United States. The German agency shall assess and pay any compensation upon the claim only in the full light of this evidence.

Section 3

1. The appropriate agency of the Forces shall include in the information and evidence forwarded to the appropriate German agency under paragraph 2 of Section 2 of this Annex a statement as to whether or not acts or omissions of the Forces as defined in paragraph 2 of Article 8 of the Finance Convention are involved.

2. The German agency shall not assess or pay any compensation unless the appropriate agency of the Forces has issued a statement that acts or omissions of the Forces as defined in paragraph 2 of Article 8 of the Finance Convention are involved.

3. If during investigations of a claim circumstances appear which would lead to an inference different from that contained in the statement, the appropriate agency of the Forces shall, on the request of the appropriate German agency, review its statement taking into account the representations made by the German agency.

Section 4

If a claimant brings an action in the ordinary German court against the Federal Republic pursuant to paragraph 10 of Article 8 of the Finance Convention, the German agency shall forward to the appropriate agency of the Forces a copy of the complaint. Should the German agency deem it necessary in the light of the complaint to obtain from the agency of the Forces supplementary documents or evidence from its own sources for use in connexion with the defence of the action, the German agency shall so inform the agency of the Forces as soon as possible.

Section 5

Should the legally enforceable judgment of a Court in an action brought under paragraph 10 of Article 8 of the Finance Convention differ from the decision of the German agency taken under Section 1 of this Annex, the decision shall be modified so as to make it accord with the judgment; this shall apply whether or not the authorities of the Forces exercised their right to participate in the action against the Federal Republic under paragraph 12 of Article 8 of the Finance Convention.

Section 6

To enable that part of the compensation awarded by the German agencies or Courts which under Section 7 of this Annex is to be charged to the funds for the support of the

Section 2

1. L'organisme compétent allemand avisera immédiatement l'organisme compétent des Forces de toutes réclamations qui lui seront présentées et fournira tous renseignements que ce dernier organisme pourrait demander.

2. A la réception de ces renseignements, l'organisme compétent des Forces transmettra aussitôt que possible à l'organisme compétent allemand tous renseignements utiles et toutes preuves provenant de ses propres sources et qui sont nécessaires pour traiter de la réclamation, dans la mesure où la production de ces preuves est autorisée en vertu des règlements des États-Unis. L'organisme allemand ne devra évaluer et payer une indemnité au titre de la réclamation qu'à la lumière de ces preuves.

Section 3

1. L'organisme compétent des Forces devra joindre aux renseignements et preuves transmis à l'organisme allemand compétent, en vertu du paragraphe 2 de la Section 2 de la présente Annexe, une déclaration indiquant s'il s'agit ou non d'actes ou omissions des Forces tels que définis au paragraphe 2 de l'Article 8 de la Convention Financière.

2. L'organisme allemand n'évaluera et ne paiera aucune indemnité, à moins que l'organisme compétent des Forces n'ait émis une déclaration attestant qu'il s'agit d'actes ou d'omissions des Forces tels que définis au paragraphe 2 de l'Article 8 de la Convention Financière.

3. Si l'instruction d'une demande d'indemnisation conduit à des conclusions différentes de celles qui se dégagent de la déclaration, l'organisme compétent des Forces, à la demande de l'organisme compétent allemand, examinera à nouveau cette déclaration en tenant compte des représentations formulées par l'organisme allemand.

Section 4

Si un demandeur intente une action devant un tribunal allemand de droit commun contre la République Fédérale, conformément aux dispositions du paragraphe 10 de l'Article 8 de la Convention Financière, l'organisme allemand transmettra à l'organisme compétent des Forces une copie de la plainte. Si l'organisme allemand estime nécessaire, en raison de la plainte, d'obtenir de l'organisme des Forces des documents ou des preuves supplémentaires provenant de ses propres sources et destinés à servir à la défense, l'organisme allemand en informera l'organisme des Forces le plus tôt possible.

Section 5

Si le jugement exécutoire d'un tribunal, dans une action intentée en vertu du paragraphe 10 de l'Article 8 de la Convention Financière, diffère de la décision de l'organisme allemand prise en vertu de la Section 1 de la présente Annexe, cette décision sera modifiée de façon à la rendre conforme au jugement. Ces dispositions sont applicables, que les autorités des Forces aient ou non exercé leur droit de participer à l'instance intentée contre la République Fédérale en vertu des dispositions du paragraphe 12 de l'Article 8 de la Convention Financière.

Section 6

Pour permettre que la partie de l'indemnité allouée par les organismes et les tribunaux allemands soit, en vertu des dispositions de la Section 7 de la présente Annexe, imputée

Forces of the United States to be so charged, the German agency shall by the fifteenth day of each month furnish to the appropriate agency of the Forces a list showing the amounts of compensation paid during the previous month.

Section 7

It is agreed, as provided for in paragraph 14 of Article 8 of the Finance Convention, that 75 per cent. of the compensation awarded by the appropriate German agencies or by the ordinary German courts shall be charged to the funds for the support of the Forces made available under the Finance Convention. The remaining 25 per cent. of the compensation shall be borne by the Federal Republic.

Section 8

The provisions of this Annex shall not affect the provisions of paragraph 16 of Article 8 of the Finance Convention.

sur les fonds destinés à l'entretien des Forces des États-Unis, l'organisme allemand devra, le 15 de chaque mois, fournir à l'organisme compétent des Forces une liste énumérant le montant des indemnités payées au cours du mois précédent.

Section 7

Il est convenu, conformément au paragraphe 14 de l'Article 8 de la Convention Financière, que 75% de l'indemnité allouée par les organismes compétents allemands ou par les tribunaux allemands de droit commun seront imputés sur les fonds destinés à l'entretien des Forces et rendus disponibles en vertu de la Convention Financière. Le solde de 25% de l'indemnité sera supporté par la République Fédérale.

Section 8

Les dispositions de la présente Annexe n'affectent pas les dispositions du paragraphe 16 de l'Article 8 de la Convention Financière.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 4761. FINANZVERTRAG (IN DER GEMÄSS LISTE III ZU DEM AM 23. OKTOBER 1954 IN PARIS UNTERZEICHNETEN PROTOKOLL ÜBER DIE BEENDIGUNG DES BESATZUNGSREGIMES IN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND GEÄNDERTEN FASSUNG)

Die Bundesrepublik Deutschland, die Vereinigten Staaten von Amerika, das Vereinigte Königreich von Grossbritannien und Nordirland und die Französische Republik sind wie folgt übereingekommen :

Artikel 1

(1) Soweit sich aus dem Zusammenhang nichts anderes ergibt, haben im vorliegenden Verträge die folgenden Ausdrücke dieselbe Bedeutung, die ihnen in Artikel 1 des Vertrags über die Rechte und Pflichten ausländischer Streitkräfte und ihrer Mitglieder in der Bundesrepublik Deutschland (im folgenden als „Der Truppenvertrag“ bezeichnet) beigelegt sind :

das Bundesgebiet;
die Drei Mächte;
anderer Entsendestaat;
die beteiligte Macht;
die Streitkräfte;
Behörden der Streitkräfte;
Mitglieder der Streitkräfte;
Liegenschaften.

(2) Im vorliegenden Verträge haben folgende weitere Ausdrücke die ihnen nachstehend jeweils beigelegte Bedeutung :

- (a) Behörden der beteiligten Macht : Die Behörden der beteiligten Macht, einschliesslich der Behörden ihrer Streitkräfte.
- (b) Gestrichen.
- (c) Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte : Mittel der Bundesrepublik, die gemäss den Absätzen (1) bis (3) des Artikels 4 dieses Vertrags den beteiligten Mächten als Beitrag zur Deckung der Kosten der im Bundesgebiet stationierten Streitkräfte und ihrer Mitglieder zur Verfügung gestellt werden.

Artikel 2

Die deutschen Behörden und die Behörden der beteiligten Mächte haben zur Förderung der Zwecke dieses Vertrags uneingeschränkt zusammenzuarbeiten und sich gegenseitig zu unterstützen; sie haben die für die Durch-

führung dieses Vertrags erforderlichen, ihnen jeweils zur Verfügung stehenden Informationen auszutauschen und haben einander zur Förderung der zufriedenstellenden Durchführung dieses Vertrags die Dienste ihrer jeweiligen Dienststellen zur Verfügung zu stellen.

Artikel 3

Gestrichen.

Artikel 4

(1) (a) Vom Zeitpunkt des Inkrafttretens dieses Vertrags bis zum Inkrafttreten der Abmachungen über den deutschen Verteidigungsbeitrag wird die Bundesrepublik einen monatlichen Durchschnittsbeitrag von 600 Millionen DM als Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte zur Verfügung stellen.

(b) Von dem im Unterabsatz (a) dieses Absatzes genannten Betrag von 600 Millionen DM ist ein Betrag von monatlich 100 Millionen DM für besondere zwischen den Drei Mächten und der Bundesrepublik gemeinsam vereinbarte Verteidigungsmassnahmen bestimmt. Aufwendungen für das NATO-Infrastrukturprogramm sind in diesem Betrag enthalten. Entschädigungszahlungen für Besetzungsschäden können darin einbezogen werden.

(c) Die Bestimmungen der Unterabsätze (a) und (b) dieses Absatzes gelten auf jeden Fall nur bis zum 30. Juni 1955. Treten die Abmachungen über den deutschen Verteidigungsbeitrag nach diesem Zeitpunkt in Kraft, so werden Verhandlungen zwischen der Bundesrepublik und den Drei Mächten über den Beitrag der Bundesrepublik zum Unterhalt der Streitkräfte für den Zeitraum nach dem 30. Juni 1955 und vor dem Inkrafttreten der Abmachungen über den deutschen Verteidigungsbeitrag stattfinden.

(2) Während den ersten zwölf Monate nach dem Inkrafttreten der Abmachungen über den deutschen Verteidigungsbeitrag wird die Bundesrepublik einen Gesamtbetrag von 3200 Millionen DM als Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte zur Verfügung stellen. Diese Mittel werden wie folgt bereitgestellt :

400 Millionen DM monatlich für die ersten beiden Monate

300 Millionen DM monatlich für die folgenden vier Monate

200 Millionen DM monatlich für die letzten sechs Monate

Treten die Abmachungen über den deutschen Verteidigungsbeitrag nach dem 30. Juni 1955 in Kraft, so findet diese Bestimmung keine Anwendung, und es werden Verhandlungen zwischen der Bundesrepublik und den Drei Mächten über den Beitrag der Bundesrepublik zum Unterhalt der Streitkräfte für einen Zeitraum von höchstens zwölf Monaten nach dem Inkrafttreten der Abmachungen über den deutschen Verteidigungsbeitrag stattfinden.

(3) Die Drei Mächte erkennen das Recht der Bundesrepublik an, eine Überprüfung der Bestimmungen des Absatzes (2) dieses Artikels vorzuschlagen, falls sie der Auffassung ist, dass die durch den Aufbau der vereinbarten deutschen

Streitkräfte entstehende Belastung eine solche Überprüfung rechtfertigt. In diesem Fall werden die Unterzeichnerstaaten alle einschlägigen Faktoren prüfen und erforderlichenfalls übereinkommen, die vorstehenden Bestimmungen über die Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte zu ändern.

(4) Im Geiste des Artikels 3 des Nordatlantikpakts erklärt die Bundesrepublik ihre Bereitschaft, bei Ablauf des in Absatz (2) dieses Artikels genannten Zeitraums mit anderen Mitgliedsregierungen der Nordatlantikpakt-Organisation, die Streitkräfte im Bundesgebiet stationiert haben, in Verhandlungen über Fragen bezüglich des Unterhalts (z. B. Sach- und Werkleistungen) dieser Streitkräfte einzutreten, wobei der Bedarf der Streitkräfte der Bundesrepublik zu berücksichtigen ist.

(5) Mittel, die gemäss den Absätzen (1) bis (3) dieses Artikels für einen bestimmten Zeitraum zur Verfügung gestellt werden, können nach Massgabe des Absatzes (6) dieses Artikels in anderen Zeiträumen verwendet werden. Die Drei Mächte werden im Benehmen mit der Bundesregierung die gemäss diesem Artikel zur Verfügung gestellten Beträge unter die beteiligten Mächte verteilen oder neu verteilen. Die Bestimmungen des Artikels 5 dieses Vertrags finden auf die Verausgabung dieser Mittel Anwendung, soweit solche Mittel nicht gemäss Unterabsatz (a) des Absatzes (6) dieses Artikels ausgegeben werden.

(6) Auf die nach den Absätzen (1) bis (3) dieses Artikels für den Unterhalt der Streitkräfte zur Verfügung gestellten Mittel sind nur folgende Ausgaben anzurechnen :

- (a) Beträge, die gegen Zahlungsermächtigungen verausgabt werden, welche nach Inkrafttreten dieses Vertrags zum Zwecke der Erfüllung von Zahlungsverpflichtungen für die Bereitstellung von Liegenschaften, Gütern, Materialien und sonstigen Leistungen ausgestellt werden, die von den Behörden der beteiligten Mächte im Rahmen der Besatzungskosten- und Auftragsausgaben vor Inkrafttreten dieses Vertrags beschafft oder angefordert waren, soweit nicht diese Beträge aus den nicht verbrauchten Besatzungskosten und Auftragsausgabemitteln geleistet werden, die den Drei Mächten nach dem Inkrafttreten dieses Vertrags zu diesem Zwecke zur Verfügung bleiben;
- (b) Beträge, die gegen Zahlungsermächtigungen verausgabt werden, welche bis zum Ende des in Absatz (2) dieses Artikels erwähnten Zeitraums im Rahmen der gemäss Artikel 5 dieses Vertrags festgestellten Deutschen-Mark-Haushaltspläne der beteiligten Mächte ausgestellt werden. Soweit die im Absatz (1) dieses Artikels genannten Mittel nicht in voller Höhe zur Abdeckung der bis zum Ende des in diesem Absatz genannten Zeitraums ausgestellten Zahlungsermächtigungen verausgabt worden sind, stehen sie den Streitkräften für einen Zeitraum von 18 Monaten zur Begleichung von Verbindlichkeiten zur Verfügung, die zu Lasten der Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte gehen und bei Ablauf des in Absatz (1) dieses Artikels

genannten Zeitraums nicht erfüllt sind. Entsprechendes gilt für die Mittel, die gemäss Absatz (2) dieses Artikels zur Verfügung gestellt werden; jedoch stehen diese letzteren Mittel den Streitkräften für die Dauer von 12 Monaten nach Ablauf des betreffenden Zeitraums zur Verfügung;

- (c) Beträge, die für andere zwischen der Bundesrepublik und den Drei Mächten vereinbarte Zwecke verausgabt werden.

(7) Die Drei Mächte verpflichten sich, ständige Bemühungen zu machen, um sicherzustellen, dass sich der Überhang nicht erhöht und so schnell wie möglich wesentlich vermindert wird. Die Behörden der Drei Mächte und der Bundesrepublik werden in vollem Umfange zu diesem Zweck zusammenarbeiten und einander durch Austausch einschlägiger Auskünfte und in jeder anderen geeigneten Weise unterstützen. Unter „Überhang“ im Sinne dieses Absatzes ist der nicht verausgabte Teil der von der Bundesrepublik für Besatzungskosten und Auftragsausgaben zur Verfügung gestellten Mittel zusammen mit dem gleichfalls nicht verausgabten Teil der nach Absatz (1) dieses Artikels zur Verfügung gestellten Mittel zu verstehen.

Artikel 5

(1) Die Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte sind ausschliesslich für diesen Zweck zu verausgaben. Die Drei Mächte verpflichten sich, die zu Lasten dieser Mittel gehenden Aufwendungen in dem mit der militärischen Leistungsfähigkeit der Streitkräfte der beteiligten Mächte vereinbarten Mindestrahmen zu halten und die Mittel wirtschaftlich und sparsam zu verwenden.

(2) Jede der beteiligten Mächte hat Haushaltspläne aufzustellen. Die Verausgabung der Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte hat gemäss den Haushaltspositionen und im Rahmen der Höchstbeträge zu erfolgen, wie sie in den von den beteiligten Mächten zum Zeitpunkt der Übereinkunft über den im Rahmen des vorliegenden Vertrags zur Verfügung zu stellenden Betrag aufgestellten Haushaltsvoranschlägen angesetzt werden. Jeder der beteiligten Mächte ist es freigestellt, Übertragungen zwischen den einzelnen Positionen ihres Haushalts vorzunehmen, jedoch dürfen derartige Übertragungen bei keiner Hauptposition eine Abweichung von mehr als 10 vom Hundert gegenüber dem ursprünglich veranschlagten Betrag ergeben. Die Bundesrepublik wird im voraus von derartigen Übertragungen in Kenntnis gesetzt werden, damit sie Empfehlungen aussprechen kann. Übertragungen, die Veränderungen von mehr als 10 vom Hundert bewirken, können im Einvernehmen zwischen den Drei Mächten und der Bundesrepublik vorgenommen werden.

(3) Die Bundesrepublik und die beteiligten Mächte können nach besonderer Übereinkunft die Ausgaben für den Bau von

- (a) Liegenschaften für die Streitkräfte der beteiligten Mächte oder für die Streitkräfte deutschen Ursprungs,

(b) den in Artikel 20 des Truppenvertrags erwähnten Einrichtungen und Anlagen

im Bundesgebiet sowie die Ausgaben für den Grunderwerb hierfür in einem besonderen Haushalt zusammenfassen.

Artikel 6

(1) Nach Massgabe der Bestimmungen des Artikels 4 dieses Vertrags trifft die Bundesrepublik alle Massnahmen, die erforderlich sind, um die Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte nach Bedarf zur Verfügung zu stellen.

(2) Mit Ausnahme der Fälle des Absatzes (4) dieses Artikels sind derartige Mittel durch die zuständigen deutschen Zahlstellen auf Grund von Zahlungsermächtigungen, die von den zuständigen Behörden der Streitkräfte ausgestellt werden, auszuführen. Durch diese Zahlungsermächtigungen wird bescheinigt, dass die Zahlung im Rahmen der einschlägigen Haushaltsposition der beteiligten Macht gemäss den Bestimmungen dieses Vertrags genehmigt ist; entsprechende Belege über bewirkte Leistungen sind beizufügen. Die zuständigen deutschen Zahlstellen haben nach Vorlage der Zahlungsermächtigung die auf diese Weise bescheinigte Zahlung in Höhe des in der Zahlungsermächtigung ausgewiesenen Betrages vorzunehmen. Die bevollmächtigten Vertreter der beteiligten Macht können die deutschen Unterlagen über die von den zuständigen deutschen Zahlstellen geleisteten Zahlungen prüfen.

(3) Bücher über Ausgaben und Einnahmen sind von der Bundesrepublik einerseits und von jeder beteiligten Macht andererseits zu führen; die Verbuchung hat gemäss der von der Bundesrepublik und den Drei Mächten vereinbarten einheitlichen Nomenklatur zu erfolgen. Falls die Bücher der Bundesrepublik mit denen einer der beteiligten Mächte nicht übereinstimmen sollten, nachdem sie jeweils gemäss den nach deutschen Rechts- und Verwaltungsvorschriften oder nach Rechts- und Verwaltungsvorschriften der beteiligten Macht anwendbaren Verfahren geprüft worden sind, so erfolgt die Abstimmung gemäss einem Verfahren, das von dem nach Artikel 14 dieses Vertrags zu bildenden Koordinierungsausschuss festzulegen ist. Dem Koordinierungsausschuss sind in regelmässigen Zeitabständen Berichte über Ausgaben und Einnahmen zu erstatten.

(4) Die beteiligten Mächte können von den deutschen Zahlstellen Mittel erhalten, um Zahlungen durch ihre eigenen Stellen vorzunehmen für

- (a) kleinere Ausgaben gemäss den Vorschriften der beteiligten Macht oder
- (b) alle anderen Ausgaben, für die vereinbarungsgemäss ein solches Verfahren anzuwenden ist.

Diese Ausgaben sind gemäss Absatz (2) dieses Artikels zu bescheinigen und zu belegen.

Artikel 7

(1) Die folgenden Arten von Einrichtungen und Leistungen werden von den Streitkräften für eigene Zwecke und für Zwecke ihrer Mitglieder unentgeltlich benutzt oder in Anspruch genommen :

- (a) Verwaltungsleistungen oder Verwaltungshilfe deutscher öffentlicher Dienststellen, sofern nicht Einverständnis darüber besteht, dass es sich um Leistungen besonderer Art handelt, für die eine Bezahlung gerechtfertigt ist;
- (b) Wege, Strassen, Brücken;
- (c) schiffbare Gewässer, sofern nicht nach deutschen für militärische Benutzer jeweils geltenden Vorschriften für geleistete Dienste Gebühren zu entrichten sind;
- (d) die Leistungen der deutschen Polizei, des deutschen öffentlichen Gesundheitswesens und des deutschen Feuerschutzes, sofern nicht Einverständnis darüber besteht, dass es sich um Leistungen besonderer Art handelt, für die eine Bezahlung gerechtfertigt ist;
- (e) andere öffentliche Leistungen und Einrichtungen, die normalerweise von den Bewohnern des Bundesgebiets ohne Entrichtung einer besonderen Gebühr in Anspruch genommen werden;
- (f) meteorologische, topographische und kartographische Einrichtungen und Leistungen, sofern nicht Einverständnis darüber besteht, dass es sich um Leistungen besonderer Art handelt, für die eine Bezahlung gerechtfertigt ist;
- (g) Vermögensgegenstände der folgenden Art—ausser in bezug auf Instandsetzung und Instandhaltung—
 - (i) Vermögenswerte, die im Eigentum der Bundesrepublik stehen, es sei denn, dass sie der Verwaltung der Deutschen Bundesbahn oder der Deutschen Bundespost unterliegen, sofern nicht vereinbart wird, dass für Vermögenswerte, die nach Inkrafttreten dieses Vertrags für andere als Verteidigungszwecke erworben werden, eine Ausnahme zu machen ist;
 - (ii) Vermögenswerte, die im Eigentum des früheren Deutschen Reiches standen und auf Grund des Bundesgesetzes zur vorläufigen Regelung der Rechtsverhältnisse des Reichsvermögens und der preussischen Beteiligungen vom 21. Juli 1951 (Bundesgesetzblatt I Seite 467) und der Verordnung zur Durchführung des § 6 dieses Gesetzes vom 26. Juli 1951 (Bundesgesetzblatt I Seite 471) der Verwaltung des Bundes unterliegen, es sei denn, dass sie der Verwaltung der Deutschen Bundesbahn oder der Deutschen Bundespost unterliegen;
 - (iii) Vermögenswerte, die aus Besatzungskosten oder Auftragsausgaben oder aus den Mitteln für den Unterhalt der Streitkräfte erbaut oder beschafft worden sind, mit folgenden Ausnahmen :
 1. Sind Vermögenswerte, die nicht nach (i) und (ii) unentgeltlich in Anspruch genommen werden können, aus den zuvor genannten Mitteln wieder aufgebaut worden, so ist eine Nutzungsvergütung

zu zahlen, die sich entsprechend dem Anteil der Wiederaufbaukosten an dem Gesamtwert mindert.

2. Für Grund und Boden, der nicht der Bundesrepublik gehört, ist eine Nutzungsvergütung zu zahlen.

(2) Werden Vermögenswerte der Länder von den Streitkräften für eigene Zwecke oder für Zwecke ihrer Mitglieder in Anspruch genommen, so verpflichtet sich die Bundesrepublik sicherzustellen, dass die Streitkräfte von der Haftung für alle dem betreffenden Land auf Grund deutschen Rechts etwa zustehenden Ansprüche auf Nutzungsvergütung befreit werden.

(3) In bezug auf die gemäss Unterabsatz (g) des Absatzes (1) unentgeltlich in Anspruch genommenen Vermögenswerte und auf die in Absatz (2) dieses Artikels bezeichneten Vermögenswerte wird die Bundesrepublik die nach deutschem Recht etwa bestehende Verpflichtung des Eigentümers zur Entrichtung von Grundsteuern erfüllen.

(4) Mitglieder der Streitkräfte dürfen kraft eigenen Rechts Einrichtungen und Leistungen unentgeltlich in Anspruch nehmen, die normalerweise von anderen Personen im Bundesgebiet unentgeltlich in Anspruch genommen werden.

(5) Für militärische Luftfahrzeuge jeder beteiligten Macht (einschliesslich der von den Streitkräften einer solchen Macht eingesetzten Luftfahrzeuge) ist keine Gebühr für das Landen auf Zivilflugplätzen im Bundesgebiet oder den Abflug von solchen Zivilflugplätzen zu entrichten, es sei denn, dass bei Flugplätzen, die nicht im Eigentum der Bundesrepublik stehen oder von ihr verwaltet werden, nach deutschen für militärische Benutzer jeweils geltenden Vorschriften Gebühren zu entrichten sind. Bei Notlandungen derartiger Luftfahrzeuge ist keine Gebühr zu entrichten.

(6) In der Regel gehen die Kosten des Baues, der Instandsetzung und Instandhaltung von sowohl für zivile als auch militärische Zwecke genutzten Verkehrsmitteln, -anlagen und -einrichtungen, Fernmeldeanlagen, -einrichtungen und -ausrüstungen und öffentlichen Versorgungseinrichtungen nicht zu Lasten des Verteidigungsbeitrages der Bundesrepublik. Wenn jedoch diese Einrichtungen keinen Ertrag abwerfen und die Inanspruchnahme für zivile Zwecke gering ist oder wenn andere Sonderumstände eine Abweichung von der allgemeinen Regel rechtfertigen, werden die auf die militärischen Bedürfnisse entfallenden Sonderkosten auf Grund vorheriger besonderer Abmachungen von den Streitkräften je nach Lage des Falles teilweise oder ganz getragen.

Artikel 8

(1) Vorbehaltlich der Vorschriften des Artikels 9 dieses Vertrags sind Ansprüche wegen Verlusten oder Schäden, die nach Inkrafttreten des Vertrags im Bundesgebiet infolge von Handlungen oder Unterlassungen der Streitkräfte

entstehen, gemäss den Vorschriften dieses Artikels zu behandeln und dürfen nur gemäss diesen Vorschriften geltend gemacht werden.

(2) Als Handlungen oder Unterlassungen der Streitkräfte sind anzusehen :

- (a) Handlungen oder Unterlassungen von Mitgliedern oder Bediensteten der Streitkräfte oder von Personen, die bei den Streitkräften gemäss Artikel 44 oder 45 des Truppenvertrags beschäftigt sind, bei der Erfüllung ihrer dienstlichen Verpflichtungen;
- (b) Tätigkeiten der Streitkräfte;
- (c) Handlungen oder Unterlassungen, welche Schäden an Liegenschaften oder beweglichen Gegenständen, die den Streitkräften gemäss dem Truppenvertrag zur Nutzung überlassen sind, während der Dauer dieser Nutzung verursachen, soweit die Schäden über das Mass normaler Abnutzung hinausgehen;
- (d) Handlungen oder Unterlassungen von an Manövern der Streitkräfte teilnehmenden Mitgliedern der Streitkräfte, die Schäden an Grundstücken verursachen.

(3) Schäden an Liegenschaften oder beweglichen Gegenständen, die den Streitkräften zur Nutzung überlassen sind, gelten als im Zeitpunkt der Freigabe durch die Streitkräfte eingetreten; Entschädigungsansprüche wegen solcher Schäden gelten als erst in diesem Zeitpunkt entstanden.

(4) Bei der Entscheidung, ob und inwieweit für Verluste oder Schäden, die durch Handlungen oder Unterlassungen der Streitkräfte verursacht worden sind, Entschädigung zu zahlen ist, haben die zuständigen Dienststellen der Streitkräfte die Vorschriften des deutschen Rechts zu berücksichtigen, nach denen sich die Haftung der Bundesrepublik unter sonst gleichen Umständen bestimmen würde. Soweit die Streitkräfte nach Absatz (3) und (5) des Artikels 17 des Truppenvertrages von deutschen Verkehrsvorschriften befreit sind, wird über die Ansprüche ohne Rücksicht auf diese Befreiung entschieden.

(5) Im Rahmen dieses Artikels werden nicht berücksichtigt Ansprüche wegen

- (a) Beschädigungen öffentlicher Wege, Strassen, Brücken, schiffbarer Wasserstrassen und anderer Verkehrsanlagen infolge ihrer Benutzung durch die Streitkräfte, deren Mitglieder oder Bedienstete für normale Verkehrszwecke;
- (b) Verlust oder Beschädigung der von den Streitkräften nach Unterabsatz (g) (iii) des Absatzes (1) des Artikels 7 dieses Vertrags unentgeltlich in Anspruch genommenen Vermögensgegenstände;
- (c) Verlusten oder Schäden aus Verträgen oder vertragsähnlichen Rechtsverhältnissen.

(6) Macht ein Anspruchsberechtigter innerhalb von neunzig Tagen von dem Zeitpunkt an, in welchem er von dem Verlust oder Schaden Kenntnis erlangt hat, seinen Anspruch gegen die Streitkräfte nicht geltend, so gilt dies als

Verzicht auf den Anspruch, es sei denn, dass ein triftiger Grund für die nicht fristgerechte Geltendmachung vorliegt, insbesondere, wenn ihm nicht bekannt war, gegen wen sich der Anspruch richtet. Ein Entschädigungsantrag, der nicht innerhalb eines Jahres vom Zeitpunkt des schädigenden Ereignisses oder im Falle eines Verlustes oder Schadens im Sinne des Unterabsatzes (c) des Absatzes (2) dieses Artikels innerhalb eines Jahres vom Zeitpunkt der Freigabe der Vermögensgegenstände ab bei der Dienststelle der Streitkräfte eingegangen ist, wird nicht berücksichtigt.

(7) Die Ansprüche sind bei der zuständigen deutschen Behörde in der zwischen den deutschen Behörden und den Streitkräften der beteiligten Macht zu vereinbarenden Form geltend zu machen.

(8) Die deutsche Behörde hat

- (a) der zuständigen Dienststelle der Streitkräfte der beteiligten Macht unverzüglich alle diejenigen Angaben über den Anspruch zukommen zu lassen, welche diese Dienststelle benötigt;
- (b) in angemessener Frist Ermittlungen über den Anspruch anzustellen und der Dienststelle der Streitkräfte einen mit Gründen versehenen Vorschlag darüber zu unterbreiten.

(9) Die Dienststelle der Streitkräfte hat zu prüfen, ob und inwieweit eine Entschädigung für den erlittenen Verlust zu leisten ist. Sie hat dem Anspruchsberechtigten und der deutschen Behörde ihre Entscheidung mitzuteilen. Nimmt der Anspruchsberechtigte den von der Dienststelle der Streitkräfte zuerkannten Entschädigungsbetrag als volle Abgeltung seines Anspruches an, so erfolgt die Zahlung gemäss dem zwischen den Bundesbehörden und den Streitkräften der beteiligten Macht zu vereinbarenden Verfahren.

(10) Falls der Anspruchsberechtigte den angebotenen Entschädigungsbetrag nicht annimmt oder mit der Abweisung seines Anspruchs nicht einverstanden ist, so kann er bei den ordentlichen deutschen Gerichten gegen die Bundesrepublik wegen seines Anspruchs innerhalb von zwei Monaten nach Mitteilung der Entscheidung Klage erheben.

(11) Die zuständigen Dienststellen der Streitkräfte stellen den deutschen Behörden auf deren Ersuchen die zur Rechtsverteidigung dienlichen Unterlagen und Beweismittel, welche sich in ihrem Besitz befinden, zur Verfügung, soweit dies nach den Vorschriften der betreffenden Macht zulässig ist.

(12) Es steht der zuständigen Dienststelle der Streitkräfte frei, an einem derartigen Prozess gegen die Bundesrepublik teilzunehmen, indem sie

- (a) von der Bundesrepublik fordert, gewisse Einwendungen zu erheben oder Rechtsmittel einzulegen, oder
- (b) als Nebenintervenient gemäss den Vorschriften der deutschen Zivilprozessordnung auftritt.

(13) Die zuständige deutsche Behörde legt der Dienststelle der Streitkräfte das in einem solchen Prozess ergangene Urteil nebst Begründung vor. Weicht das Urteil des Gerichtes von der Entscheidung der Dienststelle der Streitkräfte ab, so gilt folgendes :

- (a) Haben die Behörden der Streitkräfte an dem Prozess gegen die Bundesrepublik gemäss Absatz (12) dieses Artikels teilgenommen, so ist die Entscheidung der Dienststelle der Streitkräfte so abzuändern, dass sie mit dem Urteil im Einklang steht.
- (b) Haben die Behörden der Streitkräfte nicht an dem Prozess teilgenommen, so überprüft die Dienststelle der Streitkräfte auf Ersuchen der deutschen Behörde ihre Entscheidung über den Anspruch unter Berücksichtigung des Urteils des Gerichts. Beabsichtigt die Dienststelle nach einer solchen Überprüfung bei ihrer ursprünglichen Entscheidung zu verbleiben, so setzt sie die deutschen Behörden von dieser Absicht in Kenntnis und gibt ihnen Gelegenheit zur Stellungnahme.

Die auf Grund einer endgültigen gemäss diesem Absatz getroffenen Entscheidung zu gewährende Entschädigung ist nach dem in Absatz (9) dieses Artikels festgelegten Verfahren auszuführen.

(14) Die auf Grund einer Entscheidung einer Dienststelle der Streitkräfte zugesprochene Entschädigung geht für die in den Absätzen (1) und (2) des Artikels 4 dieses Vertrags genannten Zeiträume zu Lasten der Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte der beteiligten Macht, wenn nicht zwischen der Bundesrepublik und der beteiligten Macht etwas anderes vereinbart wird. Ein zwischen der Bundesrepublik und dem Vereinigten Königreich von Grossbritannien und Nordirland hierüber und in Bezug auf das dazugehörige Verfahren abgeschlossenes Abkommen ist diesem Vertrag als Anhang A beigefügt. Ein entsprechendes Abkommen zwischen der Bundesrepublik und den Vereinigten Staaten von Amerika ist diesem Vertrag als Anhang B beigefügt.

(15) Ungeachtet der übrigen Bestimmungen dieses Artikels werden Ansprüche wegen Schäden an Liegenschaften oder beweglichen Gegenständen, die den Behörden der beteiligten Macht vor Inkrafttreten dieses Vertrags zur Nutzung überlassen und nach Ablauf des in Absatz (2) des Artikels 4 dieses Vertrags genannten Zeitraums von ihnen freigegeben worden sind, von den deutschen Behörden festgestellt und gehen nicht zu Lasten der Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte oder zu Lasten der beteiligten Macht.

(16) Bestehen gegen Personen, die auf Grund ihres Militärdienstverhältnisses Mitglieder der Streitkräfte sind, oder gegen Bedienstete der Streitkräfte, die Staatsangehörige der beteiligten Macht sind, Ansprüche von Bewohnern des Bundesgebietes, die aus Handlungen oder Unterlassungen ausserhalb der Erfüllung dienstlicher Verpflichtungen für die Streitkräfte entstehen, so können sie gemäss Absatz (6), (7), (8), (9) und (14) dieses Artikels geltend gemacht, festgestellt und abgegolten werden. Die normalen Rechtsbehelfe des Anspruchs-

berechtigten gegen die Person, die den Verlust oder Schaden verursacht hat, bleiben unberührt, es sei denn, dass der Anspruchsberechtigte die Zahlung einer von einer Dienststelle der Streitkräfte festgestellten Entschädigung als Abgeltung des Anspruchs annimmt. Die Bestimmungen des Satzes 1 dieses Absatzes gelten nicht für Ansprüche, für die die Person, welche den Verlust oder Schaden verursacht hat, durch einen Haftpflichtversicherungsvertrag gedeckt ist oder Entschädigung aus eigenen Mitteln zahlt.

(17) Ergibt sich in einem Zivilprozess vor einem deutschen Gericht über einen unter diesen Artikel fallenden Anspruch die Notwendigkeit, zu entscheiden, ob eine Handlung oder Unterlassung bei der Erfüllung dienstlicher Verpflichtungen erfolgt ist, so ist eine Bescheinigung über diese Frage von der zuständigen Dienststelle der Streitkräfte einzuholen. Im Einzelfall wird die Dienststelle der Streitkräfte auf Ersuchen des Gerichtes oder der deutschen Behörden die Bescheinigung überprüfen. Eine solche Bescheinigung ist in bezug auf die betreffende Frage endgültig.

Artikel 9

(1) Die Bundesrepublik einerseits und jede der beteiligten Mächte andererseits verzichten gegenseitig auf alle Ansprüche wegen Verlusten oder Schäden, die an ihnen gehörenden Vermögensgegenständen im Bundesgebiet nach dem Inkrafttreten dieses Vertrags durch Tätigkeiten, Handlungen oder Unterlassungen von Behörden oder Personen, für deren Handlungen oder Unterlassungen der andere Vertragsteil rechtlich verantwortlich ist, bei der Erfüllung ihrer dienstlichen Verpflichtungen verursacht werden. Dieser Verzicht gilt nicht für Verlust oder Beschädigung von Eigentum der Deutschen Bundesbahn oder der Deutschen Bundespost oder für Verluste oder Beschädigungen, für die diese Sonderverwaltungen verantwortlich sind.

(2) In Anwendung des Grundsatzes des Absatzes (1) dieses Artikels gelten Ansprüche wegen Verlustes oder Beschädigung von Vermögensgegenständen, die von den Streitkräften gemäss Unterabsatz (g) (i) und (ii) des Absatzes (1) des Artikels 7 dieses Vertrages unentgeltlich benutzt werden, und Ansprüche aus Werterhöhungen solcher Vermögensgegenstände als gegeneinander ausgeglichen.

(3) Die Bundesrepublik verpflichtet sich, die beteiligten Mächte von der Haftung für Ansprüche zu befreien, die den Ländern aus den in Absatz (2) des Artikels 8 dieses Vertrags aufgeführten Handlungen oder Unterlassungen der Streitkräfte erwachsen.

Jede der beteiligten Mächte verpflichtet sich entsprechende Ansprüche, die ihr gegen die Länder erwachsen, an die Bundesrepublik abzutreten. Jede der beteiligten Mächte verpflichtet sich ferner, Ansprüche aus Werterhöhungen an den in Absatz (2) des Artikels 7 dieses Vertrags aufgeführten Vermögensgegenständen an die Bundesrepublik abzutreten.

Artikel 10

(1) Zahlungen der Bundesrepublik zur Abgeltung der im Artikel 3 des Neunten Teils des Vertrags zur Regelung aus Krieg und Besetzung entstandener Fragen genannten Ansprüche dürfen nur in dem zwischen der Bundesrepublik und den beteiligten Mächten vereinbarten Umfang zu Lasten der Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte gehen.

(2) In Absatz (1) dieses Artikels erwähnte Ansprüche, die von den Dienststellen der beteiligten Macht vor Inkrafttreten des vorliegenden Vertrags nicht festgestellt worden sind, werden den zuständigen Behörden der Bundesrepublik unterbreitet.

Artikel 11

(1) Einnahmen aus den folgenden Quellen fliessen der Bundesrepublik zu und sind ordnungsgemäss abzurechnen :

- (a) Veräusserung von beweglichem Eigentum, das, soweit feststellbar, mit Mitteln des Reichsmark- oder Deutsche Mark-Besatzungskosten- oder Auftragsausgabenhaushalts beschafft worden ist;
- (b) Zahlungen von Dritten zum Ausgleich von Werterhöhungen an ihren Vermögensgegenständen durch Verwendung von Reichsmark- oder Deutsche Mark-Mitteln des Besatzungskosten- oder Auftragsausgabenhaushalts;
- (c) Rückzahlungsansprüche gegen Dritte aus Überzahlungen von Mitteln des Reichsmark- oder Deutsche Mark-Besatzungskosten- oder Auftragsausgabenhaushalts.

(2) Der Deutsche Mark-Wert von Einnahmen aus den folgenden Quellen fliesst der beteiligten Macht zu und ist gemäss den Vorschriften der Artikel 5 und 6 dieses Vertrags auf Grund von Deutsche Mark-Ergänzungshaushaltsvoranschlägen zu verwenden, die zwischen der beteiligten Macht und der Bundesrepublik zu vereinbaren sind :

- (a) Veräusserung von beweglichem Eigentum, das mit Mitteln für den Unterhalt der Streitkräfte beschafft worden ist. Die auf Grund dieses Absatzes anfallenden Beträge entsprechen im Falle eines Verkaufs dem Verkaufspreis des betreffenden Eigentums abzüglich der Veräusserungskosten oder, falls das Eigentum nicht verkauft wird, dem Wert, der durch unparteiische Wertfestsetzung gemäss den zwischen der Bundesrepublik und der beteiligten Macht zu vereinbarenden Bedingungen festgestellt wird.
- (b) Alle Deutsche Mark-Einnahmen oder Natureinnahmen, die auf Grund der Nutzung der im Rahmen dieses Vertrags oder des Truppenvertrags zur Verfügung gestellten Liegenschaften, Güter, Materialien und sonstigen Leistungen durch die Streitkräfte anfallen, mit der Massgabe, dass alle Deutsche Mark-Beträge, die von Personen oder Dienststellen, die nicht Mitglieder der Streitkräfte sind, als Nutzungsvergütung für Liegenschaften im Zusammenhang mit Leistungen zu Gunsten der Streitkräfte und deren Mitglieder eingekommen werden, der Bundesrepublik zufließen.

- (c) Zahlungen von Dritten zum Ausgleich von Werterhöhungen an ihren Vermögensgegenständen durch Verwendung von Mitteln für den Unterhalt der Streitkräfte. Werden jedoch derartige Zahlungen durch die Länder geleistet, so fließen sie der Bundesrepublik zu.
- (d) Rückzahlungsansprüche gegen Dritte aus Überzahlungen mit Mitteln für den Unterhalt der Streitkräfte.

(3) Die Bundesrepublik hat mit der gebotenen Sorgfalt diejenigen Ansprüche geltend zu machen und einzuklagen, die gemäss Unterabsatz (c) und (d) des Absatzes (2) dieses Artikels zu erheben sind. Die Behörden der beteiligten Macht können verlangen, dass sie rechtzeitig vor der Geltendmachung eines Anspruchs gemäss Unterabsatz (c) des Absatzes (1) oder Unterabsatz (d) des Absatzes (2) gehört werden.

Artikel 12

(1) Auf Zahlungen für die Bereitstellung von Liegenschaften, Gütern, Materialien und sonstigen Leistungen für die Streitkräfte und deren Mitglieder finden die Vorschriften dieses Artikels Anwendung.

(2) Vorbehaltlich der Auswirkungen der im Truppenvertrag oder einem sonstigen anwendbaren Abkommen vorgesehenen Steuer- und Zollbefreiungen haben die zur Deckung des Bedarfs der Streitkräfte gezahlten Entgelte grundsätzlich dem jeweiligen Preis- und Lohnniveau im Bundesgebiet zu entsprechen; es dürfen jedoch den Behörden der beteiligten Mächte keine ungünstigeren Bedingungen gestellt werden, als sie vergleichbaren Käufern eingeräumt werden. Wenn der Bedarf der Streitkräfte im Wege der Beschaffung durch deutsche Behörden gedeckt wird oder andere zu Lasten der Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte gehende Ausgaben von den deutschen Behörden geleistet werden, so erfolgt die Festsetzung des zu zahlenden Betrages im Einvernehmen mit den Behörden der beteiligten Macht. Soweit es sich nicht um Waren handelt, die zum Verbrauch durch Personen beschafft werden, die normalerweise im Bundesgebiet wohnhaft sind, darf die beteiligte Macht nicht in den Genuss von Subventionen kommen, die seitens der Bundesrepublik zur Herabsetzung von Preisen im Interesse des deutschen Einzelverbrauchers gewährt werden. Das Verfahren zur Durchführung der in vorstehendem Satz enthaltenen Vorschrift ist durch die in Artikel 17 dieses Vertrags vorgesehenen ergänzenden Abkommen festzulegen.

(3) Die Vergütung für die Bereitstellung von Liegenschaften, Gütern, Materialien oder sonstigen Leistungen, die für die Streitkräfte gemäss den in Absatz 3 des Artikels 37 des Truppenvertrags bezeichneten Bundesgesetzen im Wege der Anforderung beschafft werden, ist von den zuständigen deutschen Behörden im Benehmen mit den Behörden der beteiligten Macht gemäss den Vorschriften dieser Gesetze und den im ersten Satz des Absatzes (2) dieses

Artikels festgelegten Grundsätzen festzusetzen. Bis zum Inkrafttreten dieser Bundesgesetze gilt die bisherige Grundlage für die Bemessung der Vergütung für die durch die Streitkräfte im Wege der Anforderung beschafften Liegenschaften, Güter, Materialien und sonstigen Leistungen weiter.

(4) Die Lohn- und Gehaltstarife für Zivilarbeitskräfte im Sinne des Artikels 44 des Truppenvertrags sind gemäss Absatz (5) jenes Artikels festzusetzen. Die Beträge, die zu Lasten der Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte gehen, schliessen die Arbeitgeberanteile zur Sozialversicherung und die nach deutschem Recht zu zahlenden Prämien zur gesetzlichen Unfallversicherung ein.

(5) Die Vergütung für die Inanspruchnahme der Verkehrseinrichtungen und -leistungen, die gemäss den in Absatz (3) des Artikels 41 des Truppenvertrags genannten Abkommen den Streitkräften und ihren Mitgliedern zur Verfügung gestellt werden, bemisst sich nach den in diesen Abkommen festgesetzten Tarifen. Vor Ablauf der genannten Abkommen sind andere den Grundsätzen des Absatzes (2) dieses Artikels und denen des Artikels 41 des Truppenvertrags entsprechende Tarifabkommen abzuschliessen, wie dies in dem letztgenannten Artikel vorgesehen ist.

(6) Die Vergütung für die Inanspruchnahme der Einrichtungen und Leistungen des öffentlichen deutschen Post- und Fernmeldewesens, die den Streitkräften und ihren Mitgliedern gemäss Artikel 42 des Truppenvertrags zur Verfügung gestellt werden, und die Vergütung für die Inanspruchnahme aller Einrichtungen, die den deutschen Behörden gemäss Absatz (5) jenes Artikels von den Streitkräften zur Verfügung gestellt werden, bemisst sich nach den Tarifen, die gemäss Absatz (1) jenes Artikels festgesetzt sind.

Artikel 13

(1) Abgesehen von besonderen Fällen, die zum Gegenstand einer Vereinbarung zwischen der Bundesrepublik und den beteiligten Mächten gemacht werden können, erfolgt die Verausgabung von Mitteln für Bauten gemäss den Bestimmungen dieses Artikels.

(2) Bis zum Ablauf des in Absatz (2) des Artikels 4 dieses Vertrags genannten Zeitraums gehen folgende Kosten für den Bau von Liegenschaften zu Lasten der Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte :

- (a) Sämtliche Kosten für Material und Arbeitskräfte sowie alle anderen Baukosten einschliesslich der Aufschlussungskosten;
- (b) die Kosten für den Bau von auf dem Baugelände befindlichen oder zum Baugelände führenden Verkehrs-, Fernmelde- und Versorgungseinrich-

- tungen und -anlagen, vorausgesetzt, dass diese Einrichtungen und Anlagen ausschliesslich zur Versorgung der betreffenden Liegenschaft erstellt werden;
- (c) die Kosten des Ersatzes oder der Umlegung von Verkehrs-, Fernmelde- oder Versorgungseinrichtungen und -anlagen, die wegen des Baues der betreffenden Liegenschaft für die öffentliche Benutzung nicht mehr zur Verfügung stehen, bis zur Höhe des bisherigen Standards.

Im Falle der in Unterabsatz (b) und (c) dieses Absatzes bezeichneten Kosten, die den deutschen Behörden für die Streitkräfte entstehen, wird die Höhe der zu Lasten der Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte gehenden Ausgaben im Einvernehmen mit den Behörden der Streitkräfte bestimmt. Werfen die in den Buchstaben (b) und (c) dieser Ziffer erwähnten Einrichtungen und Anlagen einen Ertrag ab oder handelt es sich bei diesen Einrichtungen und Anlagen ganz oder teilweise um Baulichkeiten, die Teil eines deutschen Entwicklungsplans sein können, so gehen deren Kosten in dem zwischen den beteiligten Mächten und der Bundesrepublik vereinbarten Umfang zu Lasten der Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte.

(3) Während des in Absatz (1) des Artikels 4 dieses Vertrags genannten Zeitraums gehen die Kosten für die in Artikel 20 des Truppenvertrags genannten Einrichtungen und Anlagen zu Lasten der Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte. Während des in Absatz (2) des Artikels 4 dieses Vertrags genannten Zeitraums gehen die Kosten für die vorgenannten Einrichtungen und Anlagen insoweit zu Lasten der Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte, als die Haushalte der beteiligten Mächte entsprechende Ansätze enthalten. Sollten Einrichtungen und Anlagen erstellt werden, für die in diesen Haushalten keine Ansätze enthalten sind, so wird deren Finanzierung im Einvernehmen zwischen der Bundesrepublik und den beteiligten Mächten vorher geregelt.

(4) Soweit es sich nicht um die in Absatz (2) dieses Artikels vorgesehenen Ausgaben handelt, gehen Ausgaben, die vor dem Ablauf des in Absatz (2) des Artikels 4 dieses Vertrags genannten Zeitraums geleistet werden und mit dem Erwerb und der Räumung von Liegenschaften für die Streitkräfte zusammenhängen, nicht zu Lasten der Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte oder zu Lasten der beteiligten Mächte.

Artikel 14

Es wird ein ständiger Koordinierungsausschuss aus Vertretern der Bundesrepublik und der Drei Mächte zu dem Zwecke gebildet, die ihm durch diesen Vertrag übertragenen Aufgaben auszuführen, die Durchführung des Vertrages zu koordinieren und sich mit der Beseitigung etwaiger im Zusammenhang hiermit auftretender Zweifel oder Schwierigkeiten zu befassen, die nicht unmittelbar im Benehmen zwischen den zuständigen Behörden und Dienststellen gelöst werden können, sowie den Signatarmächten hierzu Vorschläge zu machen.

Artikel 15

Die beteiligten Mächte können auch in Berlin die Mittel verausgaben, die ihnen im Rahmen des vorliegenden Vertrags für die in Absatz (1) des Artikels 5 genannten Zwecke zur Verfügung gestellt werden.

Artikel 16

Auf Ersuchen eines der Unterzeichnerstaaten können Verhandlungen zum Zwecke der Änderung oder Aufhebung von Artikeln des vorliegenden Vertrags eingeleitet werden.

Artikel 17

(1) Die Bundesrepublik einerseits und die Drei Mächte oder eine der beteiligten Mächte andererseits werden, falls es erwünscht oder erforderlich ist, ergänzende Abkommen über die Durchführung dieses Vertrags, insbesondere der Vorschriften des Artikels 6, abschliessen.

(2) Der gemäss Artikel 14 dieses Vertrags zu bildende Koordinierungsausschuss hat die Verhandlungen über diese ergänzenden Abkommen und ihre Durchführung zu koordinieren.

Artikel 18

(1) Gestrichen.

(2) Die Bestimmungen dieses Vertrags finden auf die Streitkräfte anderer Entsendestaaten und auf die Mitglieder dieser Streitkräfte Anwendung, sofern sie nicht durch etwaige zwischen der Bundesrepublik und einem solchen Entsendestaat geschlossene Abkommen für nicht anwendbar erklärt oder abgeändert werden.

Artikel 19

Das im Rahmen des Vertrags über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten errichtete Schiedsgericht ist nicht zuständig

- (a) für Angelegenheiten, für die in den Absätzen (1) bis (4) des Artikels 4 dieses Vertrags besonders vorgesehen ist, dass sie in Verhandlungen zu regeln sind,
- (b) zur Entscheidung von Fragen über die Zuständigkeit der in Artikel 8 dieses Vertrags bezeichneten deutschen Dienststellen und Dienststellen der Streitkräfte oder des nach Artikel 14 dieses Vertrags zu bildenden Koordinierungsausschusses oder zur Überprüfung der Entscheidungen dieser Stellen.

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten von ihren Regierungen gehörig beglaubigten Vertreter diesen Vertrag, einen der in Artikel 8 des Vertrags über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten aufgeführten Verträge, unterschrieben.

GESCHEHEN zu Bonn am sechsundzwanzigsten Tage des Monats Mai 1952 in deutscher, englischer und französischer Sprache, wobei alle drei Fassungen gleichermassen authentisch sind.

Für die Bundesrepublik Deutschland :

[L.S.] ADENAUER

Für die Vereinigten Staaten von Amerika :

[L.S.] Dean ACHESON

Für das Vereinigte Königreich von Grossbritannien und Nordirland :

[L.S.] Anthony EDEN

Für die Französische Republik :

[L.S.] Robert SCHUMAN

ANHANG A ZUM FINANZVERTRAG

Soweit die Streitkräfte des Vereinigten Königreichs von Grossbritannien und Nordirland, Belgiens, Dänemarks und Norwegens betroffen sind, wird Artikel 8 des Finanzvertrags nach Massgabe der folgenden Bestimmungen ausgeführt :

§ 1

Mit Bezug auf diese Streitkräfte wird die Wahrnehmung der in Absatz (9) des Artikels 8 des Finanzvertrags vorgesehenen Aufgaben der zuständigen Dienststelle der Streitkräfte auf die Bundesrepublik übertragen.

§ 2

(1) Ist bei der zuständigen deutschen Behörde ein Entschädigungsantrag eingegangen, so teilt diese der zuständigen Dienststelle der Streitkräfte den Antrag nebst den Einzelheiten mit, welche die letztere Dienststelle benötigt.

(2) Nach Eingang dieser Einzelheiten übermittelt die zuständige Dienststelle der Streitkräfte der zuständigen deutschen Behörde sobald als möglich die in ihrem Besitz befindlichen, für die Bearbeitung des Schadensfalles erforderlichen Informationen und Beweismittel, soweit dies nach den Vorschriften der beteiligten Macht zulässig ist.

(3) Insbesondere hat bei Entschädigungsansprüchen, auf die Unterabsatz (c) und (d) des Absatzes (2) des Artikels 8 des Finanzvertrags Anwendung finden, die zuständige Dienststelle der Streitkräfte innerhalb von 21 Tagen nach Eingang der Mitteilung gemäss Absatz (1) dieses Paragraphen alle diejenigen in ihrem Besitz befindlichen Informationen und Beweismittel zur Verfügung zu stellen, die eine völlige oder teilweise Ablehnung des Entschädigungsanspruches begründen würden. In diesen Fällen wird die deutsche Behörde nur nach vollständiger Würdigung solcher Informationen und Beweismittel einen Entschädigungsbetrag festsetzen und auszahlen und wird sich im Zweifelsfall vor Auszahlung irgendwelcher Beträge mit der Dienststelle der Streitkräfte ins Benehmen setzen.

§ 3

(1) Wird ein Entschädigungsanspruch darauf gestützt, dass ein Verlust oder Schaden durch eine Handlung oder Unterlassung eines Mitglieds oder eines Bediensteten der Streitkräfte oder einer Person, die bei den Streitkräften gemäss Artikel 44 oder 45 des Truppenvertrags beschäftigt ist, bei der Erfüllung ihrer dienstlichen Verpflichtungen oder durch eine Tätigkeit der Streitkräfte verursacht worden sei, so erteilt die zuständige Dienststelle der Streitkräfte eine Bescheinigung darüber, ob die Handlung oder Unterlassung bei der Erfüllung dienstlicher Verpflichtungen der betreffenden Personen begangen worden ist oder ob eine Tätigkeit der Streitkräfte vorliegt.

(2) Die deutsche Behörde wird eine Entschädigung nur dann festsetzen und eine Auszahlung von Entschädigungsbeträgen nur dann vornehmen, wenn von der zuständigen Dienststelle der Streitkräfte eine Bescheinigung darüber erteilt worden ist, dass die für den Verlust oder Schaden ursächliche Handlung oder Unterlassung bei der Erfüllung dienstlicher Verpflichtungen begangen worden ist oder dass der Verlust oder Schaden durch eine Tätigkeit der Streitkräfte verursacht worden ist.

(3) Ergeben sich im Laufe der weiteren Ermittlungen Umstände, die zu einer von dem Inhalt der erteilten Bescheinigung abweichenden Beurteilung der Frage, ob eine Handlung oder Unterlassung bei der Erfüllung dienstlicher Verpflichtungen begangen worden ist oder ob eine Tätigkeit der Streitkräfte vorliegt, führen können, so wird die zuständige Dienststelle der Streitkräfte auf Ersuchen der zuständigen deutschen Behörde unter Berücksichtigung der Vorstellungen der deutschen Behörde die Bescheinigung überprüfen.

§ 4

Erhebt der Entschädigungsberechtigte wegen seines Anspruchs gemäss Absatz (10) des Artikels 8 des Finanzvertrags vor einem ordentlichen deutschen Gericht Klage gegen die Bundesrepublik so wird die deutsche Behörde der zuständigen Stelle der Streitkräfte eine Abschrift der Klageschrift übersenden. Sollte die deutsche Behörde mit Rücksicht auf die Klage eine Ergänzung der zur Rechtsverteidigung zu verwendenden Unterlagen und Beweismittel durch die Dienststelle der Streitkräfte für notwendig halten, wird sie die Dienststelle der Streitkräfte sobald als möglich davon in Kenntnis setzen.

§ 5

Sollte das in einem gemäss Absatz (10) des Artikels 8 des Finanzvertrags angestregten Prozess ergangene rechtskräftige Urteil eines Gerichtes von der gemäss Paragraph 1 dieses Anhangs getroffenen Entscheidung der deutschen Behörde abweichen, so ist die

Entscheidung so abzuändern, dass sie mit dem Urteil übereinstimmt; dies gilt ohne Rücksicht darauf, ob die Behörden der Streitkräfte ihr Recht zur Teilnahme an dem Prozess gegen die Bundesrepublik gemäss Absatz (12) des Artikels 8 des Finanzvertrags wahrgenommen haben oder nicht.

§ 6

Damit derjenige Teil der von den deutschen Behörden oder Gerichten zugesprochenen Entschädigung, der gemäss Paragraph 7 dieses Anhangs zu Lasten der Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte der beteiligten Macht gehen soll, in dieser Weise gebucht werden kann, wird die deutsche Behörde bis zum 15. eines jeden Monats der zuständigen Dienststelle der Streitkräfte eine Liste über die im Laufe des vorhergehenden Monats ausgezahlten Entschädigungsbeträge übersenden.

§ 7

Es wird gemäss Absatz (14) des Artikels 8 des Finanzvertrags vereinbart, dass 75 vom Hundert des von den zuständigen deutschen Behörden oder von dem deutschen Gericht zuerkannten Entschädigungsbetrages zu Lasten der im Rahmen des Finanzvertrags für den Unterhalt der Streitkräfte zur Verfügung gestellten Mittel geht. Die übrigen 25 vom Hundert des Entschädigungsbetrages werden von der Bundesrepublik getragen.

§ 8

Die Bestimmungen dieses Anhangs finden keine Anwendung in den Fällen des Absatzes (16) des Artikels 8 des Finanzvertrags.

ANHANG B ZUM FINANZVERTRAG

Soweit die Streitkräfte der Vereinigten Staaten von Amerika betroffen sind, wird Artikel 8 des Finanzvertrags nach Massgabe der folgenden Bestimmungen ausgeführt :

§ 1

Mit Bezug auf diese Streitkräfte wird die Wahrnehmung der in Absatz (9) des Artikels 8 des Finanzvertrags vorgesehenen Aufgaben der zuständigen Dienststelle der Streitkräfte auf die Bundesrepublik übertragen.

§ 2

(1) Ist bei der zuständigen deutschen Behörde ein Entschädigungsantrag eingegangen, so teilt diese umgehend der zuständigen Dienststelle der Streitkräfte den Antrag nebst den Einzelheiten mit, welche diese Dienststelle benötigt.

(2) Nach Eingang dieser Einzelheiten übermittelt die zuständige Dienststelle der Streitkräfte der zuständigen deutschen Behörde sobald wie möglich die im Rahmen ihrer Zuständigkeit verfügbaren, für die Bearbeitung des Schadensfalles erforderlichen einschlägigen Informationen und Beweismittel, soweit dies nach den Vorschriften der

Vereinigten Staaten zulässig ist. Die deutsche Behörde wird nur nach vollständiger Würdigung dieser Beweismittel Entschädigungsbeträge für den Schadensfall festsetzen und auszahlen.

§ 3

(1) Die zuständige Dienststelle der Streitkräfte wird in die der zuständigen deutschen Behörde nach § 2 Absatz (2) dieses Anhangs zu übersendenden Informationen und Beweismittel eine Erklärung darüber aufnehmen, ob eine Handlung oder Unterlassung der Streitkräfte im Sinne des Artikels 8 Absatz (2) des Finanzvertrags vorliegt.

(2) Die deutsche Behörde wird eine Entschädigung nur dann festsetzen und eine Auszahlung von Entschädigungsbeträgen nur dann vornehmen, wenn die zuständige Dienststelle der Streitkräfte die Erklärung abgegeben hat, dass eine Handlung oder Unterlassung der Streitkräfte im Sinne des Artikels 8 Absatz (2) des Finanzvertrags vorliegt.

(3) Ergeben sich im Laufe der weiteren Ermittlungen Umstände, die zu einer von dem Inhalt der abgegebenen Erklärung abweichenden Beurteilung führen können, so wird die zuständige Dienststelle auf Ersuchen der zuständigen deutschen Behörde unter Berücksichtigung der Vorstellungen der deutschen Behörde die Erklärung überprüfen.

§ 4

Erhebt der Entschädigungsberechtigte wegen seines Anspruchs gemäss Absatz (10) des Artikels 8 des Finanzvertrags vor einem ordentlichen deutschen Gericht Klage gegen die Bundesrepublik, so wird die deutsche Behörde der zuständigen Stelle der Streitkräfte eine Abschrift der Klageschrift übersenden. Sollte die deutsche Behörde mit Rücksicht auf die Klage es für notwendig halten, von der Dienststelle der Streitkräfte ergänzende Unterlagen und Beweismittel aus deren Zuständigkeitsbereich zwecks Verwendung für die Rechtsverteidigung zu beschaffen, wird die deutsche Behörde die Dienststelle der Streitkräfte sobald wie möglich davon in Kenntnis setzen.

§ 5

Sollte das in einem gemäss Absatz (10) des Artikels 8 des Finanzvertrags angestregten Prozess ergangene rechtskräftige Urteil eines Gerichtes von der gemäss Paragraph 1 dieses Anhangs getroffenen Entscheidung der deutschen Behörde abweichen, so ist die Entscheidung so abzuändern, dass sie mit dem Urteil übereinstimmt; dies gilt ohne Rücksicht darauf, ob die Behörden der Streitkräfte ihr Recht zur Teilnahme an dem Prozess gegen die Bundesrepublik gemäss Absatz (12) des Artikels 8 des Finanzvertrags wahrgenommen haben oder nicht.

§ 6

Damit derjenige Teil der von den deutschen Behörden oder Gerichten zugesprochenen Entschädigung, der gemäss Paragraph 7 dieses Anhangs zu Lasten der Mittel für den Unterhalt der Streitkräfte der Vereinigten Staaten gehen soll, in dieser Weise gebucht werden kann, wird die deutsche Behörde bis zum 15. eines jeden Monats der zuständigen Dienststelle der Streitkräfte eine Liste über die im Laufe des vorhergehenden Monats ausgezahlten Entschädigungsbeträge übersenden.

§ 7

Es wird gemäss Absatz (14) des Artikels 8 des Finanzvertrags vereinbart, dass 75 v.H. des von den zuständigen deutschen Behörden oder von dem deutschen Gericht zuerkannten Entschädigungsbetrags zu Lasten der im Rahmen des Finanzvertrags für den Unterhalt der Streitkräfte zur Verfügung gestellten Mittel gehen. Die übrigen 25 v.H. des Entschädigungsbetrags werden von der Bundesrepublik getragen.

§ 8

Die Bestimmungen dieses Anhangs finden keine Anwendung in den Fällen des Absatzes (16) des Artikels 8 des Finanzvertrags.

No. 4762

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND, FRANCE, UNITED STATES
OF AMERICA and FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Convention (with annex) on the Settlement of Matters
Arising out of the War and the Occupation, signed at
Bonn on 26 May 1952 (as amended by Schedule IV to
the Protocol on the Termination of the Occupation
Régime in the Federal Republic of Germany, signed
at Paris on 23 October 1954)**

Official texts: English, French and German.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on
15 June 1959.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD, FRANCE, ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE et RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE**

**Convention (avec annexe) sur le règlement de questions
issues de la guerre et de l'occupation, signée à Bonn le
26 mai 1952 (texte amendé conformément à l'annexe IV
du Protocole sur la cessation du régime d'occupation
dans la République fédérale d'Allemagne, signé à Paris
le 23 octobre 1954)**

Textes officiels anglais, français et allemand.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le
15 juin 1959.*

No. 4762. CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND, FRANCE, THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON THE SETTLEMENT OF MATTERS ARISING OUT OF THE WAR AND THE OCCUPATION, SIGNED AT BONN ON 26 MAY 1952 (AS AMENDED BY SCHEDULE IV TO THE PROTOCOL ON THE TERMINATION OF THE OCCUPATION RÉGIME IN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY, SIGNED AT PARIS ON 23 OCTOBER 1954)²

The United States of America, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the French Republic and the Federal Republic of Germany agree as follows :

CHAPTER ONE
GENERAL PROVISIONS

Article 1

1. The Federal and *Land* authorities shall have the power, in accordance with their respective competences under the Basic Law of the Federal Republic, to repeal or amend legislation enacted by the Occupation Authorities, except as otherwise provided in the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany³ or any of the related Conventions listed in Article 8 thereof. Until such repeal or amendment, legislation enacted by the Occupation Authorities shall remain in force. Legislation enacted by the Control Council shall not be subject to repeal or amendment. Legislation by which the provisional boundaries of the Federal Republic have been established, or which is required to be maintained in force by other provisions of the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany or any of the related Conventions, may only be amended or repealed with the consent of the Three Powers.

¹ Came into force on 5 May 1955, the instruments of ratification having been deposited with the Government of the Federal Republic of Germany on the dates indicated below :

Federal Republic of Germany	20 April 1955
United States of America	20 April 1955
France	5 May 1955
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	5 May 1955

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 331, No. 4758.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 331, No. 4759.

N^o 4762. CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD, LA FRANCE, LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE SUR LE RÉGLEMENT DE QUESTIONS ISSUES DE LA GUERRE ET DE L'OCCUPATION, SIGNÉE À BONN LE 26 MAI 1952 (TEXTE AMENDÉ CONFORMÉMENT À L'ANNEXE IV DU PROTOCOLE SUR LA CESSATION DU RÉGIME D'OCCUPATION DANS LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE, SIGNÉ À PARIS LE 23 OCTOBRE 1954²)

La République Française, les États-Unis d'Amérique, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la République Fédérale d'Allemagne conviennent des dispositions suivantes :

CHAPITRE PREMIER
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1

1. Les autorités fédérales et les autorités de *Land* ont le pouvoir, conformément à leur compétence respective en vertu de la Loi Fondamentale de la République Fédérale, d'abroger ou d'amender la législation édictée par les Autorités d'Occupation, sauf dispositions contraires de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne³ ou de l'une quelconque des Conventions rattachées énumérées à l'Article 8 de ladite Convention. Jusqu'à ce qu'intervienne une telle abrogation ou un tel amendement, la législation édictée par les Autorités d'Occupation demeure en vigueur. La législation édictée par le Conseil de Contrôle ne peut faire l'objet d'abrogation ni d'amendement. La législation par laquelle les limites territoriales provisoires de la République Fédérale ont été établies, ou celle dont le maintien en vigueur est exigé par toute autre disposition de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne ou de l'une quelconque des Conventions rattachées, ne pourra être amendée ou abrogée qu'avec le consentement des Trois Puissances.

¹ Entrée en vigueur le 5 mai 1955, les instruments de ratification ayant été déposés auprès du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne aux dates indiquées ci-dessous :

République fédérale d'Allemagne	20 avril 1955
États-Unis d'Amérique	20 avril 1955
France	5 mai 1955
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	5 mai 1955

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 331, n^o 4758.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 331, n^o 4759.

2. The Three Powers hereby delegate to the Federal Republic the right to deprive of effect within its territory, after consultation in each case with the Three Powers, all such legislation of the Control Council as is not required to be maintained in force by other provisions of the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany or any of the related Conventions or as shall not have been required to be maintained in force by the Three Powers in the exercise of their rights relating to Berlin and to Germany as a whole, including unification of Germany and a peace settlement, referred to in the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany, as listed in a communication on behalf of the Governments of the Three Powers to the Federal Chancellor bearing the date of the signature of the present Convention.

3. The term "legislation" as used in the present Convention includes proclamations, laws, ordinances, decisions (other than Court decisions), directives, regulations, orders, licenses or any other similar enactments which have been officially published. Reference to any specific legislation shall include each and every part thereof, including the preamble, unless otherwise expressly provided.

4. The official text or texts of legislation referred to in this Article shall be the text or texts which was or were official at the time of enactment.

5. The term "Occupation Authorities" as used in this Chapter means the Control Council, the Allied High Commission, the High Commissioners of the Three Powers, the Military Governors of the Three Powers, the Armed Forces of the Three Powers in Germany, and organisations and persons exercising power on their behalf or, in the case of international organisations and organisations representing other Powers (and the members of such organisations), acting with their authorisation, and auxiliary contingents of other Powers serving with the Armed Forces of the Three Powers.

Article 2

1. All rights and obligations created or established by or under legislative, administrative or judicial action of the Occupation Authorities are and shall remain valid for all purposes under German law whether or not their creation or establishment was in conformity with other legislation. Such rights and obligations shall be subject without discrimination to the same future legislative, judicial and administrative measures as similar rights and obligations created or established by or under German municipal law.

2. All rights and obligations arising under the treaties and the international agreements listed in the enclosure with the communication of the Allied High Commissioners on behalf of the Governments of the Three Powers

2. Les Trois Puissances délèguent à la République Fédérale le droit de priver d'effet sur son territoire, après avoir consulté les Trois Puissances dans chaque cas particulier, toute la législation du Conseil du Contrôle dont le maintien en vigueur n'est pas exigé par toute autre disposition de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne ou de l'une quelconque des Conventions rattachées, ou dont le maintien en vigueur n'a pas été exigé par les Trois Puissances dans l'exercice de leurs droits en ce qui concerne Berlin et l'Allemagne dans son ensemble, y compris l'unification de l'Allemagne et un règlement de paix, visés dans la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne, et qui est énumérée dans une communication adressée au Chancelier Fédéral, au nom des Gouvernements des Trois Puissances, et portant la date de la signature de la présente Convention.

3. Le terme « législation » utilisé dans la présente Convention comprend les proclamations, les lois, les ordonnances, les décisions (autres que les décisions judiciaires), les directives, les règlements, les arrêtés et ordres, les licences ou tout autre texte analogue, qui ont été officiellement publiés. Sauf dispositions contraires, toute référence à une législation particulière comprendra l'ensemble du texte de cette législation, y compris le préambule.

4. Le ou les textes officiels de la législation visée au présent Article seront celui ou ceux qui étaient officiels au moment où cette législation a été édictée.

5. L'expression « Autorités d'Occupation », utilisée dans le présent Chapitre, désigne le Conseil de Contrôle, la Haute Commission Alliée, les Hauts Commissaires de Trois Puissances, les Gouverneurs Militaires des Trois Puissances, les Forces Armées des Trois Puissances en Allemagne, ainsi que les organisations et personnes exerçant le pouvoir en leur nom ou, dans le cas d'organisations internationales et d'organisations représentant d'autres Puissances (et de membres de ces organisations), agissant avec leur autorisation, ainsi que les contingents auxiliaires d'autres Puissances servant avec les Forces Armées des Trois Puissances.

Article 2

1. Tous les droits et obligations créés ou institués par des mesures législatives, judiciaires ou administratives prises par les Autorités d'Occupation, ou en vertu de telles mesures, sont et demeureront valables à tous égards en droit allemand, qu'ils aient été ou non créés ou institués conformément à d'autres textes législatifs. Ces droits et obligations seront soumis, sans discrimination, aux mêmes mesures d'ordre législatif, judiciaire et administratif qui seront prises à l'avenir, que les droits et obligations similaires, créés ou institués par le droit interne allemand ou en vertu de ce droit.

2. Tous les droits et obligations résultant des traités et des accords internationaux énumérés dans la liste jointe à la communication adressée au Chancelier Fédéral par les Hauts Commissaires au nom des Gouvernements des Trois

to the Federal Chancellor bearing the date of the signature of the present Convention and concluded on behalf of one or more of the three Western Zones of Occupation by the Occupation Authorities or by any one or more of the Governments of the Three Powers before the entry into force of the present Convention are and shall remain valid as though they had arisen under effective treaties and international agreements concluded by the Federal Republic.

Article 3

1. No person shall be prosecuted or prejudiced in his civil rights or economic position by the action of German courts or authorities solely on the ground that he has, prior to the entry into force of the present Convention, sympathised with or aided the cause of the Three Powers, or their policies or interests, or furnished information or services to the forces, authorities, or agencies of any one or more of the Three Powers, or to any person acting under the authority of any of them. The same shall apply in favour of persons who, prior to the entry into force of the present Convention, have shown sympathy to, or aided or furnished with information or services, the Allies of the Three Powers in their common cause. The German authorities shall apply all means at their disposal to ensure that the objectives of this paragraph are attained.

2. Except as provided in paragraph 3 of this Article, or by special agreement between the Governments of the Three Powers or the Power concerned and the Federal Government, German courts and authorities shall have no jurisdiction in any criminal or non-criminal proceedings relating to an act or omission which occurred before the date of entry into force of the present Convention, if immediately prior to such date German courts and authorities were without jurisdiction with respect to such act or omission whether *ratione materiae* or *ratione personae*.

3. Subject to the provisions of paragraph 1 of this Article and to any other relevant provision of the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany, or of the related Conventions, German courts may exercise such jurisdiction as they have under German law in respect of :

(a) non-criminal proceedings based on private law :

- (i) against juristic persons, if the jurisdiction of German courts was previously excluded solely on the ground that such juristic persons were subject to the control of the Occupation Authorities under SHAEF and Military

Puissances et portant la date de la signature de la présente Convention, et conclus pour le compte de l'une ou de plusieurs des trois Zones occidentales d'occupation par les Autorités d'Occupation ou l'un ou plusieurs des Gouvernements des Trois Puissances avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, sont et demeureront valables comme s'ils résultaient de traités et d'accords internationaux valablement conclus par la République Fédérale.

Article 3

1. Aucune personne ne sera poursuivie ou ne sera lésée dans ses droits civiques ou sa situation économique par l'action de tribunaux allemands ou d'autorités allemandes, du seul fait que, avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, elle a manifesté des sentiments de sympathie pour la cause, la politique ou les intérêts des Trois Puissances, ou leur a apporté son aide, ou a fourni des renseignements ou rendu des services aux Forces, aux Autorités, ou à tout organisme de l'une ou de plusieurs des Trois Puissances ou à toute personne agissant sous l'autorité de l'une de ces Puissances. Les mêmes dispositions s'appliqueront en faveur des personnes qui, avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, auront manifesté des sentiments de sympathie envers les alliés des Trois Puissances dans leur cause commune, ou leur auront apporté leur aide, ou leur auront fourni des renseignements ou rendu des services dans cette même cause. Les autorités allemandes emploieront tous les moyens dont elles disposent pour assurer la réalisation des objectifs visés au présent paragraphe.

2. Exception faite des dispositions prévues au paragraphe 3 du présent Article ou dans un accord spécial conclu entre les Gouvernements des Trois Puissances ou le Gouvernement de la Puissance intéressée et le Gouvernement Fédéral, les tribunaux allemands et les autorités allemandes ne seront pas compétents pour connaître d'instances, pénales ou non, relatives à un acte ou une omission intervenu avant la date d'entrée en vigueur de la présente Convention si, immédiatement avant cette date, les tribunaux allemands et les autorités allemandes n'avaient pas compétence à l'égard de cet acte ou de cette omission soit *ratione materiae*, soit *ratione personae*.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent Article et de toutes autres dispositions applicables de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne ou de l'une quelconque des Conventions rattachées les tribunaux allemands pourront exercer la compétence qu'ils détiennent en vertu du droit allemand :

(a) en matière non pénale, s'il s'agit d'instances de droit privé :

(i) contre des personnes morales, si la compétence des tribunaux allemands n'était pas reconnue auparavant du seul fait que ces personnes morales étaient sous le contrôle des Autorités d'Occupation en vertu des Lois

Government Laws No. 52 on Blocking and Control of Property, Control Council Law No. 9 Providing for the Seizure of Property Owned by I. G. Farbenindustrie and the Control thereof, or Allied High Commission Law No. 35 on Dispersion of Assets of I. G. Farbenindustrie A.G.;

- (ii) against natural persons, unless such proceedings arise out of, or concern acts or omissions in the course of the performance of, duties or services for the Occupation Authorities, or unless they arise from claims referred to in Article 3 of Chapter Nine of the present Convention. Maintenance cases shall become subject to the jurisdiction of German courts, however, only to the extent to which maintenance is claimed in respect of a period commencing after the entry into force of the present Convention;
- (b) criminal proceedings against natural persons, unless investigation of the alleged offence was finally completed by the prosecuting authorities of the Power or Powers concerned, or unless such offence has been committed in the performance of duties or services for the Occupation Authorities.

Whenever in any criminal or non-criminal proceedings referred to in this paragraph a question arises whether or not a person has acted in the performance of duties or services for the Occupation Authorities, or whether or not the prosecuting authorities of the Power or Powers concerned have finally completed the investigation of an alleged offence, the German court shall accept a certificate of the Ambassador, or in his absence the Chargé d'affaires, of the Power concerned as conclusive proof of such question, to the extent covered by such certificate.

Article 4

1. No tribunals shall be maintained by the Three Powers in the Federal territory except as specifically provided in the present Convention or except tribunals exercising jurisdiction as contemplated in the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany or any of the related Conventions.

2. For the transitional period referred to in paragraph 3 of this Article, the United States Court and Court of Appeals of the Allied High Commission for Germany, established by Law No. 20 of the United States High Commissioner, the Courts of the Allied High Commission for Germany, British Zone, established by Military Government Ordinance No. 68 (amended 2) and Ordinances No. 222 and 244 of the United Kingdom High Commissioner, and the French Tribunals of the Allied High Commission for Germany, regulated by Ordinance No. 242 of the French High Commissioner, may continue to

N° 52 du SHAEF et des Gouvernements Militaires sur le blocage et le contrôle des biens, de la Loi N° 9 du Conseil de Contrôle relative à la saisie des biens appartenant à l'I.G. Farbenindustrie et au contrôle desdits biens, ou de la Loi N° 35 de la Haute Commission Alliée sur la dispersion des biens de l'I.G. Farbenindustrie A.G.;

- (ii) contre des personnes physiques, à moins que ces instances ne soient nées de l'accomplissement de fonctions ou de services auprès des Autorités d'Occupation ou ne se rapportent à des actes ou omissions intervenus au cours de l'accomplissement de ces fonctions ou services ou résultent de réclamations visées à l'Article 3 du Chapitre Neuvième de la présente Convention. Toutefois, les instances en matière de pensions alimentaires ne relèveront de la compétence des tribunaux allemands ou des autorités allemandes que dans la mesure où la pension sera demandée pour la période postérieure à l'entrée en vigueur de la présente Convention;
- (b) en matière pénale, contre des personnes physiques, à moins que les Autorités de la Puissance ou des Puissances intéressées chargées de la poursuite n'aient pas complètement terminé les enquêtes concernant l'infraction reprochée ou que cette infraction n'ait été commise dans l'accomplissement de fonctions ou de services auprès des Autorités d'Occupation.

Chaque fois que, dans une instance pénale ou non pénale visée au présent paragraphe, la question se pose de savoir si une personne a agi au cours de l'accomplissement de fonctions ou de services auprès des Autorités d'Occupation, ou si les Autorités de la Puissance ou des Puissances intéressées chargées des poursuites ont complètement terminé leurs enquêtes concernant l'infraction reprochée, le tribunal allemand doit accepter, comme preuve décisive en la matière, dans la mesure où il s'y rapporte, un certificat délivré par l'Ambassadeur ou, à défaut, par le chargé d'affaires de la Puissance intéressée.

Article 4

1. Les Trois Puissances ne maintiendront aucun tribunal sur le territoire fédéral, sauf dans les cas expressément prévus dans la présente Convention et à l'exception des tribunaux exerçant une compétence conformément à la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne ou à l'une quelconque des Conventions rattachées.

2. Au cours de la période transitoire visée au paragraphe 3 du présent Article le Tribunal américain et la Cour d'Appel américaine de la Haute Commission Alliée en Allemagne, institués par la Loi N° 20 du Haut Commissaire Américain, les Tribunaux de la Haute Commission Alliée en Allemagne, Zone britannique, institués par l'Ordonnance du Gouvernement Militaire britannique N° 68 (2^e Amendement) et les Ordonnances N°s 222 et 244 du Haut Commissaire Britannique, et les Tribunaux français de la Haute Commission Alliée en Allemagne, régis par l'Ordonnance N° 242 du Haut Commissaire Français,

exercise jurisdiction under legislation of the Allied High Commission and of the High Commissioners to the extent necessary :

- (a) to conclude any business before them on the entry into force of the present Convention;
- (b) to make a decision in any criminal or non-criminal proceedings, other than criminal proceedings against a German national (within the meaning of German law), based on an act or omission which occurred before the date of entry into force of the present Convention and which was not immediately prior to that date subject to the jurisdiction of the German courts, if such proceedings are instituted within ninety days after the entry into force of the present Convention;

and shall continue to apply the applicable law in force immediately prior to the entry into force of the present Convention. The Federal Republic undertakes that at the request of any one of the Three Powers investigations will be made by the appropriate German authorities regarding alleged violations by German nationals (within the meaning of German law) of legislation of the Occupation Authorities, and that criminal proceedings will be instituted where the investigations show such proceedings to be warranted.

3. The jurisdiction referred to in paragraph 2 of this Article shall, however, terminate ten months after the date of entry into force of the present Convention in the case of appellate tribunals, and six months after that date in the case of other tribunals, except that such tribunals may complete proceedings pending on such termination dates where this appears advisable in view of the status of the proceedings and of the interests of the persons concerned. With a view to completing all matters falling within their jurisdiction, insofar as possible, within the prescribed periods, the courts referred to in paragraph 2 of this Article may transfer any proceedings pending before them to competent German courts whenever the status of the proceedings and the interests of the persons concerned shall permit. In particular, the tribunals shall consider the possibility of such transfer in all criminal proceedings pending on the entry into force of the present Convention in which a German national (within the meaning of German law) is a defendant. The German court to which such transfer is made shall apply the applicable substantive law referred to in paragraph 2 of this Article.

4. The legislation referred to in paragraph 2 of this Article shall be maintained in force for such period as is necessary to effect the purposes of that paragraph.

Article 5

1. All judgments and decisions in non-criminal matters heretofore or hereafter rendered in Germany by any tribunal or judicial authority of the Three

pourront continuer à exercer leur compétence en vertu de la législation de la Haute Commission Alliée et des Hauts Commissaires dans la mesure nécessaire pour :

- (a) mener à son terme toute affaire en instance devant eux lors de l'entrée en vigueur de la présente Convention;
- (b) statuer sur toutes instances, pénales ou non, autres que des instances pénales dirigées contre un ressortissant allemand (au sens de la loi allemande), fondées sur un acte ou une omission intervenu avant la date d'entrée en vigueur de la présente Convention et qui, immédiatement avant cette date, ne relevait pas de la compétence des tribunaux allemands, si ces instances ont été introduites dans un délai de quatre-vingt-dix jours après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Ils continueront à appliquer le droit applicable en vigueur immédiatement avant l'entrée en vigueur de la présente Convention. La République Fédérale s'engage à ce que des enquêtes soient entreprises par les autorités allemandes compétentes, à la demande de l'une des Trois Puissances, à l'égard des infractions à la législation des Autorités d'Occupation qui sont présumées avoir été commises par des ressortissants allemands (au sens de la loi allemande), et à ce que des instances pénales soient introduites lorsque l'enquête prouve que l'introduction de telles instances est justifiée.

3. Toutefois, la compétence visée au paragraphe 2 du présent Article prendra fin dix mois après la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, dans le cas des juridictions d'appel, et six mois après cette date, dans le cas des autres juridictions. Ces tribunaux peuvent cependant mener à leur terme les procédures encore en instance aux dates limites prévues, lorsque cela semble souhaitable en raison de l'état de la procédure et dans l'intérêt des parties en cause. Afin que soient achevées, dans la mesure du possible, toutes les affaires de leur compétence dans les délais prescrits, les tribunaux visés au paragraphe 2 du présent Article peuvent transférer toute procédure en instance devant eux aux tribunaux allemands appropriés chaque fois que l'état de la procédure et les intérêts des parties en cause le permettront. En particulier, les tribunaux examineront la possibilité de transférer toutes les procédures pénales contre des ressortissants allemands (au sens de la loi allemande) encore en instance lors de l'entrée en vigueur de la présente Convention. Les tribunaux allemands auxquels ces procédures seront transférées appliqueront les dispositions de fond du droit applicable visé au paragraphe 2 du présent Article.

4. La législation visée au paragraphe 2 du présent Article sera maintenue en vigueur pendant la durée nécessaire à la réalisation des objectifs mentionnés dans ce paragraphe.

Article 5

1. Tous les jugements et décisions en matière non pénale, qui ont été ou qui seront rendus en Allemagne par un tribunal ou par une autorité judiciaire

Powers or any of them shall remain final and valid for all purposes under German law, shall be treated as such by German courts and authorities and shall, on the application of a party, be enforced by them in the same manner as judgments and decisions of German courts and authorities.

2. Finality (*Rechtskraft*) shall, if it does not appear from a certified copy of the judgment, be conclusively proved by a certificate of the appropriate authorities of the Power concerned.

3. In connection with the enforcement of judgments objections affecting a claim reduced to judgment may be asserted by proceedings before the competent German court under Section 767 of the German Code of Civil Procedure.

Article 6

1. There is hereby established a Mixed Board (referred to in this Article as "the Board"). The task of the Board will be, without calling in question the validity of the convictions, to make recommendations for the termination or reduction of sentences, or for parole, in respect of persons convicted by a tribunal of an Allied Power of crimes against humanity or against the laws and usages of war or of crimes committed during the war, commonly referred to as "war crimes", and confined by the Three Powers in prisons in the Federal Republic on the entry into force of the present Convention.

2. The Board shall consist of six members, of whom one shall be appointed by the Government of each of the Three Powers and three by the Federal Government. The members of the Board shall be independent persons not exercising other official functions except as a judge or university teacher and not subject to instructions of the appointing Governments in formulating their recommendations. No person may be appointed who has participated in any manner in any war crimes trial.

3. (a) The right to terminate or reduce sentences and to grant parole in respect of persons referred to in paragraph 1 of this Article shall be exercisable by the Power which imposed the sentence.

(b) The right shall not be exercised unless the Board has previously made a recommendation. A unanimous recommendation of the Board shall be binding upon the Power which imposed the sentence.

(c) Save on matters dealt with in paragraphs 5 and 8 of this Article, the Board shall act only at the request of one of the Four Governments relating to a particular case or on the receipt of a petition by or on behalf of a person referred to in paragraph I.

des Trois Puissances ou de l'une d'entre elles, demeureront définitifs et valables à tous égards en droit allemand et seront traités comme tels par les tribunaux allemands et les autorités allemandes, et, à la demande de l'une des parties, exécutés par eux de la même manière que les jugements et les décisions des tribunaux allemands et des autorités allemandes.

2. Le caractère définitif (*Rechtskraft*) sera, dans la mesure où il ne ressort pas de l'expédition du jugement, prouvé d'une manière décisive par un certificat émanant des autorités compétentes de la Puissance intéressée.

3. En ce qui concerne l'exécution des jugements, toute opposition contre les droits constatés par un jugement doit être présentée au moyen d'une instance introduite devant un tribunal allemand approprié, conformément à l'Article 767 du Code allemand de Procédure Civile.

Article 6

1. Il est institué une Commission Mixte (dénommée dans le présent Article « la Commission »), ayant pour fonction de présenter des recommandations qui ne pourront pas mettre en cause la validité des condamnations, au sujet de la remise ou de la réduction de peine et de la libération conditionnelle en ce qui concerne les personnes condamnées par des tribunaux d'une Puissance Alliée pour crimes contre l'humanité ou contre les lois et usages de la guerre, ou pour crimes commis pendant la guerre, communément dénommés « crimes de guerre », et détenues par les Trois Puissances à l'intérieur de la République Fédérale à la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Commission est composée de six membres, dont un est nommé par chacun des Gouvernements des Trois Puissances, et trois par le Gouvernement Fédéral. Les membres de la Commission doivent être des personnes indépendantes, n'exerçant pas d'autres fonctions officielles que celles de juge ou de professeur d'Université, et ne recevant pas, de la part des Gouvernements qui les ont nommés, d'instructions quant aux recommandations qu'ils sont appelés à formuler. Les personnes qui ont participé, de quelque manière que ce soit, au jugement des crimes de guerre ne peuvent être nommées membres de la Commission.

3. (a) A l'égard des personnes visées au paragraphe 1 du présent Article, le droit de remettre ou de réduire les peines et d'accorder la libération conditionnelle est exercé par la Puissance qui a prononcé les condamnations.

(b) Ce droit ne peut être exercé sans que la Commission ait, au préalable, présenté une recommandation. Les recommandations unanimes de la Commission lient la Puissance qui a prononcé les condamnations.

(c) Sauf en ce qui concerne les questions faisant l'objet des paragraphes 5 et 8 du présent Article, la Commission ne peut se prononcer que sur une requête de l'un des quatre Gouvernements relative à un cas particulier, ou sur un recours présenté par une personne visée au paragraphe 1 ou en son nom.

4. The Three Powers retain the rights heretofore held and exercised by them relating to the custody and carrying out of sentences of the persons referred to in paragraph 1 of this Article and will continue to exercise such rights until the Federal Republic is in a position to accept the custody of such persons.

5. The Federal Republic undertakes that at the time when the Three Powers transfer custody of the persons referred to in paragraph 1 of this Article to it, it will continue to confine such persons for the remainder of their sentences, as then in effect or as thereafter modified by the procedure provided in this Article, under the same conditions that govern their detention on the date of such transfer of custody. Changes in those conditions after such date shall be made only in accordance with decisions of the Board. In these matters the Board's decisions shall be final.

6. After the Board has been constituted, its members shall have free access to the institutions in which the persons referred to in paragraph 1 of this Article are confined and to such persons themselves.

7. The Board shall act by the vote of a majority of its six members.

8. The Board shall have exclusive power to decide, without reference to Governments, questions of interruption of sentences on compassionate or other grounds in accordance with principles and rules of procedure adopted by it. Pending the adoption of such principles and rules, the Board shall continue to apply the existing practices of each of the Three Powers in this field to the persons in the custody of such Power.

9. Notwithstanding the provisions of paragraphs 3 and 8 of this Article, and until the Board shall have commenced to function, each of the Three Powers may continue existing procedures with respect to reduction of sentences, release and interruption of sentences on compassionate or other grounds, without receiving any recommendation from the Board.

10. The rights of the Three Powers referred to in sub-paragraph (a) of paragraph 3 and in paragraph 4 of this Article and, without prejudice to the provisions of sub-paragraph (b) of paragraph 3 and of paragraphs 6 and 8, action taken thereunder shall not be subject to the jurisdiction of the Arbitration Tribunal or of any other tribunal or court.

11. The provisions of Article 7 of this Chapter shall not apply to the matters dealt with in this Article.

Article 7

1. All judgments and decisions in criminal matters heretofore or hereafter rendered in Germany by any tribunal or judicial authority of the Three

4. Les Trois Puissances se réservent les droits antérieurement exercés ou détenus par elles en ce qui concerne la garde des personnes visées au paragraphe 1 du présent Article et l'exécution des condamnations prononcées contre ces personnes, et continueront à exercer ces droits jusqu'à ce que la République Fédérale soit en mesure d'accepter la garde de ces personnes.

5. La République Fédérale s'engage à continuer, lorsque les Trois Puissances lui transféreront la garde des personnes visées au paragraphe 1 du présent Article, à détenir ces personnes pendant le reliquat de leurs peines, telles que celles-ci seront alors applicables ou telles qu'elles pourront être ultérieurement modifiées selon la procédure prévue au présent Article, dans les mêmes conditions que celles qui régissent leur détention à la date du transfert de la garde. Aucun changement ne pourra être, après cette date, apporté à ces conditions de détention, si ce n'est en conformité avec une décision de la Commission qui, en cette matière, se prononcera en dernier ressort.

6. Après que la Commission aura été constituée, ses membres auront libre accès aux établissements dans lesquels seront détenues les personnes visées au paragraphe 1 du présent Article, ainsi qu'auprès de ces personnes elles-mêmes.

7. La Commission se prononce à la majorité de ses six membres.

8. La Commission a le pouvoir exclusif de se prononcer, sans en référer aux Gouvernements, sur les questions d'interruption de peines pour des raisons humanitaires ou autres, conformément aux principes et aux règles de procédure qu'elle pourra adopter. En attendant l'adoption de ces principes et de ces règlements, la Commission continuera à appliquer les pratiques existantes de chacune des Trois Puissances dans ce domaine aux personnes placées sous la garde de cette Puissance.

9. Nonobstant les dispositions des paragraphes 3 et 8 du présent Article, et jusqu'à ce que la Commission ait commencé à fonctionner, chacune des Trois Puissances pourra continuer à appliquer les procédures actuelles en ce qui concerne les réductions de peines, les libérations et les interruptions de peines pour des raisons humanitaires ou autres sans recevoir aucune recommandation de la Commission.

10. Les droits des Trois Puissances visés à l'alinéa (a) du paragraphe 3 et au paragraphe 4 du présent Article, et, sans préjudice des dispositions de l'alinéa (b) du paragraphe 3 et des paragraphes 6 et 8, les mesures prises en application de ces droits ne relèvent pas de la compétence du Tribunal d'Arbitrage ou de tout autre tribunal ou instance judiciaire.

11. Les dispositions de l'Article 7 du présent Chapitre ne s'appliquent pas aux questions traitées dans le présent Article.

Article 7

1. Tous les jugements et décisions en matière pénale, qui ont été ou qui seront rendus en Allemagne par un tribunal ou par une autorité judiciaire des

Powers or any of them shall remain final and valid for all purposes under German law and shall be treated as such by German courts and authorities.

2. The German authorities will confine in German institutions until the termination of their sentences persons, other than members of the Forces (as defined in the Convention on the Rights and Obligations of Foreign Forces and their Members in the Federal Republic of Germany),¹ who have been or shall be sentenced by, or who are held for trial before, any tribunal referred to in paragraph 1 of this Article.

3. The German authorities shall treat persons confined in German institutions pursuant to paragraph 2 of this Article in accordance with humane penological principles and in the same manner as is prescribed for persons sentenced by, or held for trial before, German courts. The authorities of the Three Powers shall have access to German institutions in which such persons are confined and to such persons themselves.

4. The costs of confinement in German institutions pursuant to this Article shall be borne by the German authorities.

5. There shall be established within thirty days after the entry into force of the present Convention a Mixed Clemency Advisory Board consisting, on a basis of parity, of not less than one member appointed by the Government of each of the Three Powers and not less than three members appointed by the Federal Government. The Board shall sit in panels consisting of one member appointed by the Government of the Power concerned and one of the members appointed by the Federal Government, for the purpose of making recommendations to the Power concerned or the Federal Republic, as required in paragraphs 6 and 7 of this Article, in matters of termination or reduction of sentence, parole, pardon and other acts of clemency regarding persons confined in German institutions pursuant to the provisions of paragraph 2 of this Article.

6. The Federal Republic shall have the exclusive right to make final decisions in all matters of termination or reduction of sentences, parole, pardon and other acts of clemency regarding German nationals (within the meaning of German law) confined, pursuant to paragraph 2 of this Article, in German institutions under German control. The recommendation of the Mixed Clemency Board established pursuant to paragraph 5 of this Article shall be

¹ See p. 3 of this volume.

Trois Puissances ou de l'une d'entre elles, demeureront définitifs et valables à tous égards en droit allemand, et seront traités comme tels par les tribunaux allemands et les autorités allemandes.

2. Les autorités allemandes détiendront dans des établissements pénitentiaires allemands, jusqu'à l'expiration de leur peine, les personnes, autres que les membres des Forces (tels qu'ils sont définis dans la Convention relative aux Droits et Obligations des Forces étrangères et de leurs Membres sur le Territoire de la République Fédérale d'Allemagne)¹, qui ont été ou qui seront condamnées par un tribunal visé au paragraphe 1 du présent Article, ou qui sont détenues en instance de jugement devant un tel tribunal.

3. Les autorités allemandes traiteront les personnes détenues dans des établissements pénitentiaires allemands en application du paragraphe 2 du présent Article conformément à des principes pénitentiaires humains et de la même manière que celle qui est prescrite pour les personnes condamnées par des tribunaux allemands ou détenues en instance de jugement devant ces tribunaux. Les Autorités des Trois Puissances auront accès aux établissements pénitentiaires allemands dans lesquels ces personnes seront détenues, et auprès de ces personnes elles-mêmes.

4. Les frais de la détention dans des établissements pénitentiaires allemands en application du présent Article seront supportés par les autorités allemandes.

5. Dans un délai de trente jours à compter de l'entrée en vigueur de la présente Convention, il sera institué une Commission Consultative Mixte des Grâces, composée, sur une base paritaire, d'au moins un membre désigné par le Gouvernement de chacune des Trois Puissances et d'au moins trois membres désignés par le Gouvernement Fédéral. La Commission siègera en sous-commissions composées d'un membre désigné par le Gouvernement de la Puissance intéressée et d'un des membres désignés par le Gouvernement Fédéral, afin de soumettre à la Puissance intéressée ou à la République Fédérale, selon le cas, aux termes des paragraphes 6 et 7 du présent Article, des recommandations en matière de remise ou de réduction de peine, de libération conditionnelle, de grâce amnistiante et d'autres mesures de grâce à l'égard des personnes détenues dans des établissements pénitentiaires allemands en application des dispositions du paragraphe 2 du présent Article.

6. La République Fédérale aura le droit exclusif de prendre des décisions définitives en matière de remise ou de réduction de peine, de libération conditionnelle, de grâce amnistiante et d'autres mesures de grâce à l'égard des ressortissants allemands (au sens de la loi allemande) détenus, en application du paragraphe 2 du présent Article, dans des établissements pénitentiaires allemands sous contrôle allemand. Avant toute décision de cette nature, la Com-

¹ Voir p. 3 de ce volume.

obtained prior to any such decision. In cases of persons sentenced for offences against Allied personnel or property or against the Allied administration in Germany the Federal Republic shall make decisions in favour of such persons only in accordance with the recommendation of the appropriate panel of the Board.

7. Each of the Three Powers shall have the exclusive right to make final decisions in all matters of termination or reduction of sentences, parole, pardon and other acts of clemency regarding all persons, other than those referred to in paragraph 6 of this Article, sentenced by its courts and confined, pursuant to paragraph 2 of this Article, in German institutions under German control. The recommendation of the Mixed Clemency Advisory Board established pursuant to paragraph 5 of this Article shall be obtained prior to any such decision.

Article 8

The following persons shall enjoy immunity from suit within the Federal territory during their terms of office and, after the expiry of their terms of office, shall continue to enjoy such immunity in respect of acts performed in the exercise of their official duties :

- (a) members of the tribunals referred to in paragraph 2 of Article 4 of this Chapter;
- (b) members of the tribunals, referred to in paragraph 1 of Article 6 of Chapter Three of the present Convention, to which the Supreme Restitution Court succeeds;
- (c) members, appointed by any of the Three Powers, of the Mixed Board established by paragraph 1 of Article 6 of this Chapter or of the Mixed Clemency Advisory Board established pursuant to paragraph 5 of Article 7 of this Chapter;
- (d) members, appointed by any of the Three Powers, of the Board of Review referred to in paragraph 1 of Article 12 of this Chapter.

During their terms of office they shall also enjoy in the Federal territory the same privileges and immunities as are accorded members of diplomatic missions.

Article 9

1. The Allied High Commission legislation concerning the reorganisation of the German coal mining and iron and steel industries, to the extent that such

mission Consultative Mixte des Grâces instituée conformément au paragraphe 5 du présent Article devra être appelée à présenter une recommandation. Dans le cas des personnes condamnées pour des infractions commises contre le personnel ou les biens alliés ou contre l'administration alliée en Allemagne, la République Fédérale ne prendra de décisions en faveur de ces personnes que conformément aux recommandations de la sous-commission compétente de la Commission.

7. Chacune des Trois Puissances aura le droit exclusif de prendre des décisions définitives en matière de remise ou de réduction de peine, de libération conditionnelle, de grâce amnistiante et d'autres mesure de grâce à l'égard de toutes personnes, autres que celles visées au paragraphe 6 du présent Article, condamnées par ses tribunaux et détenues, en application du paragraphe 2 du présent Article, dans des établissements pénitentiaires allemands sous contrôle allemand. Avant toute décision de cette nature, la Commission Consultative Mixte des Grâces, instituée conformément au paragraphe 5 du présent Article, devra être appelée à présenter une recommandation.

Article 8

Les personnes suivantes bénéficient de l'immunité de juridiction sur le territoire fédéral pendant la durée de leur mandat et continuent, après l'expiration de ce mandat, à bénéficier de cette immunité à raison des actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions officielles :

- (a) les membres des tribunaux visés au paragraphe 2 de l'Article 4 du présent Chapitre;
- (b) les membres des tribunaux, visés au paragraphe 1 de l'Article 6 du Chapitre Troisième de la présente Convention, auxquels succède la Cour Suprême des Restitutions;
- (c) les membres, désignés par chacune des Trois Puissances, de la Commission Mixte, créée en vertu du paragraphe 1 de l'Article 6 du présent Chapitre, et de la Commission Consultative Mixte des Grâces, créée en vertu du paragraphe 5 de l'Article 7 du présent Chapitre;
- (d) les membres, désignés par chacune des Trois Puissances, de la Commission de Révision visée au paragraphe 1 de l'Article 12 du présent Chapitre.

Pendant la durée de leur mandat, ces personnes bénéficient également sur le territoire fédéral des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés aux membres des missions diplomatiques.

Article 9

1. La législation de la Haute Commission Alliée non abrogée à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention et relative à la déconcentration

legislation is in force on the date of the entry into force of the present Convention, shall be maintained in force in so far and so long as deconcentration measures ordered before that date are still to be carried out or claimants are still to be protected.

2. The Federal Government shall ensure that the measures decreed under the legislation referred to in paragraph 1 of this Article by regulations or orders of the Allied High Commission or of its subordinate bodies as well as the measures required to be taken in implementation of the plans approved by such orders shall be carried through to completion.

3. The provisions of this Article shall be without prejudice to such expansion or affiliation of enterprises of the German coal mining and iron and steel industries as shall be permitted under the Treaty on the Establishment of the European Community for Coal and Steel.¹

Article 10

1. A mixed committee of experts composed of seven members shall be established according to the following procedure. Three of its members shall be appointed by the Federal Republic and one by each of the Three Powers immediately after the Federal Government has received the first application under paragraph 3 of this Article and has notified the Three Powers of that fact. The members so appointed shall elect a seventh member by majority vote within six months after this notification. If within that time the seventh member shall not have been elected or shall not have accepted election, the Board of Directors of the Bank for International Settlements shall be requested to appoint as a seventh member an expert who shall not be a national of any of the Signatory States.

2. The function of the Mixed Committee shall be to consider applications for extensions of the final time for the disposition of securities required by regulations or orders of the Allied High Commission or its subordinate bodies or by reason of the terms of a plan approved by any such order.

3. Applications must be filed with the Federal Government not later than one year before the expiration of the time fixed for the disposition of the securities. The applicant shall, until the decision of the Mixed Committee is rendered, be entitled to file any additional supporting papers.

4. The Mixed Committee shall extend the time fixed for the disposition of the securities, provided that the applicant establishes that all of such securities could not, with the exercise of reasonable efforts, be disposed of on reasonable terms and on a basis which is compatible with the German public interest and that such disposition will not be possible within the remaining time without a disruptive effect on the German capital market.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 261, p. 140.

des industries charbonnières et sidérurgiques allemandes sera maintenue en vigueur pour autant et aussi longtemps que des mesures de déconcentration ordonnées avant cette date restent à exécuter ou que des ayants-droit restent à protéger.

2. Le Gouvernement Fédéral fera en sorte que des mesures édictées en application de la législation mentionnée au paragraphe 1 du présent Article par voie de règlements ou d'ordres pris par la Haute Commission Alliée ou ses organismes subordonnés, ainsi que les mesures dont l'application est exigée en application des plans approuvés par de tels ordres, soient entièrement exécutées.

3. Les dispositions du présent Article ne pourront être opposées aux expansions et aux affiliations d'entreprises des industries allemandes charbonnières et sidérurgiques qui seront permises sous le régime du Traité instituant la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier¹.

Article 10

1. Un comité mixte d'experts composé de sept membres sera créé conformément aux dispositions ci-après. Trois de ses membres seront nommés par la République Fédérale, et un par chacune des trois autres Puissances, aussitôt que le Gouvernement Fédéral aura reçu la première requête présentée en application du paragraphe 3 du présent Article et en aura informé les trois autres Puissances. Les membres ainsi nommés éliront à la majorité le septième membre dans un délai de six mois à partir de cette notification. Au cas où à l'expiration de ce délai, le septième membre n'aurait pas été nommé ou n'aurait pas accepté sa désignation, il sera demandé au Conseil d'Administration de la Banque des Règlements Internationaux de désigner pour ce poste un expert qui ne soit pas ressortissant de l'un des États Signataires.

2. Les fonctions du Comité Mixte consistent à étudier les requêtes tendant au report du terme final fixé, pour la vente des titres, soit par un règlement ou un ordre émanant de la Haute Commission Alliée ou d'un de ses organismes subordonnés, soit aux termes d'un plan approuvé par un tel ordre.

3. Les requêtes seront déposées auprès du Gouvernement Fédéral au plus tard un an avant l'expiration du délai fixé pour la vente des titres. Le requérant aura le droit, jusqu'à ce que le Comité Mixte ait pris sa décision, de déposer tous documents supplémentaires à l'appui de sa demande.

4. Le Comité Mixte prolongera le délai fixé pour la vente des titres pour autant que le requérant établira que tous les titres n'ont pu, en dépit d'efforts sérieux, être vendus à des conditions raisonnables et compatibles avec l'intérêt public en Allemagne, et qu'il n'est pas non plus possible de réaliser cette vente dans le délai restant sans troubler de façon durable le marché allemand des capitaux.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 261, p. 141.

5. Any extension under paragraph 4 of this Article shall be granted for not more than one year but shall be subject to renewal upon a further application on the basis of the standards set forth in that paragraph. The Mixed Committee may attach appropriate conditions to any such extension or renewal.

6. The decision of a majority of the members shall constitute the decision of the Mixed Committee. The Committee shall render its decision before the expiration of the time fixed for the disposition of the securities.

7. The emoluments of the members of the Mixed Committee shall be paid by each of the Signatory States in respect of the member or members appointed by it. One-half of the emoluments of the seventh member shall be paid by the Federal Republic, and one-sixth by each of the Three Powers. The Mixed Committee may charge the remaining costs, in whole or in part, to the applicants.

8. The Mixed Committee shall adopt its own rules for the conduct of its business.

Article 11

1. The Allied High Commission legislation concerning the termination of the deconcentration and liquidation of I.G. Farbenindustrie A.G.i.L. to the extent that such legislation is in force on the entry into force of the present Convention shall be maintained in force until the liquidation of the I.G. Farbenindustrie A.G.i.L. in accordance with such legislation has been completely carried out. Those provisions of the legislation referred to in the first sentence of this paragraph which concern rights or obligations (*Rechtsverhältnisse*) continuing to exist after the completion of the liquidation of I.G. Farbenindustrie A.G.i.L. shall be maintained in force until such rights and obligations have been completely settled.

2. The Federal Government shall ensure that the measures decreed under the legislation referred to in paragraph 1 of this Article by regulations or orders of the Allied High Commission or of its subordinate bodies shall be carried through to completion.

Article 12

1. After the entry into force of the present Convention the Board of Review provided for under Article 13 (as amended) of Allied High Commission Law No. 27 shall consist of one member appointed by each of the Three Powers and three members appointed by the Federal Republic. As so constituted this Board of Review shall continue to be the sole appropriate body to review, on the petition of interested persons, any orders issued under sub-paragraph (c) of Article 5 of Law No. 27, or under paragraph 1 of Article 5 of Allied High Commission Law No. 35. The independence of the members of the Board of Review

5. Aucune prorogation de délai en application du paragraphe 4 du présent Article ne pourra excéder un an. Toutefois, la prolongation pourra être renouvelée sur le vu d'une nouvelle requête à l'examen de laquelle s'appliqueront les mêmes critères. Le Comité Mixte pourra attacher des conditions appropriées à l'octroi d'une prorogation de délai ou au renouvellement de la prorogation.

6. Les décisions du Comité Mixte seront prises à la majorité de ses membres. Le Comité devra prendre sa décision avant l'expiration du délai fixé pour la vente des valeurs.

7. Les traitements et indemnités des membres du Comité Mixte seront payés par les États Signataires, chacun supportant les dépenses afférentes aux traitements et indemnités du ou des membres qu'il a nommés. La République Fédérale supportera la moitié des émoluments et des indemnités du septième membre; chacune des Trois Puissances en supportera un sixième. Le Comité Mixte pourra imputer le reste des frais, en totalité ou en partie, aux requérants.

8. Le Comité Mixte fixera ses propres règles de fonctionnement.

Article 11

1. La législation de la Haute-Commission Alliée non-abrogée à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention et relative à l'achèvement de la déconcentration et de la liquidation de l'I.G. Farbenindustrie A.G.i.L. sera maintenue en vigueur jusqu'à ce que la liquidation de l'I.G. Farbenindustrie A.G.i.L. soit achevée conformément à cette législation. Les dispositions de la législation précitée, relatives aux droits et obligations (*Rechtsverhältnisse*) qui continueront à exister après l'achèvement de la liquidation de l'I.G. Farbenindustrie A.G.i.L. resteront en vigueur jusqu'à ce que ces droits et obligations aient été définitivement satisfaits.

2. Le Gouvernement Fédéral fera en sorte que les mesures, édictées en application de la législation mentionnée au paragraphe 1 par voie de règlements ou d'ordres pris par la Haute-Commission Alliée ou ses organismes subordonnés, soient entièrement exécutées.

Article 12

1. Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, la Commission de Révision prévue à l'Article 13 amendé de la Loi N° 27 se composera de trois membres nommés par la République Fédérale et d'un membre nommé par chacune des Trois Puissances. La Commission de Révision ainsi constituée continuera d'être le seul organisme compétent pour examiner, à la requête de toute personne intéressée, tout ordre édicté en application de l'alinéa (c) de l'Article 5 de la Loi N° 27 ou du paragraphe 1 de l'Article 5 de la Loi N° 35 de la Haute-Commission Alliée. L'indépendance des membres de la Commission

and their freedom of decision shall not be impaired by instructions or other actions of their Governments. Before rendering a decision the Board of Review shall grant the claimant a hearing.

2. The emoluments of the members of the Board of Review shall be paid by each of the Signatory States in respect of the member or members appointed by it. One-half of the remaining expenses of the Board of Review shall be borne by the Federal Republic, and one-sixth by each of the Three Powers.

Article 13

In order to facilitate the smooth transition from the Occupation régime to normal diplomatic relationships, and to provide for the accommodation of the Embassies and Consulates of the United States of America, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the French Republic, the Governments of the United States, the United Kingdom and the French Republic are hereby granted the right, subject to the payment of compensation in appropriate cases, to the continued use for a transitional period of the property used by them on the entry into force of the present Convention, provided such property is required for use by the Embassies and Consulates to be set up by them.

CHAPTER TWO

DECARTELISATION AND DECONCENTRATION

Deleted.

CHAPTER THREE

INTERNAL RESTITUTION

Article 1

This Chapter relates to :

- (a) the restitution of identifiable property to victims of Nazi oppression pursuant to the following legislation :
 - (i) for the British Zone of Occupation
Military Government Law No. 59, as amended or supplemented by Ordinances Nos. 205, 212, 225, 232, 233, 237, 240, 243, 252 and 255 of the United Kingdom High Commissioner, by Notice No. 1 under Ordinance No. 233 and by Regulations Nos. 1 to 13 inclusive in their last amended versions;

de Révision et leur liberté de décision ne seront pas entravées par des instructions ou par toute autre mesure de leurs Gouvernements. La Commission de Révision devra entendre le requérant avant de prendre sa décision.

2. Les traitements et indemnités des membres de la Commission de Révision seront payés par les États Signataires, chacun supportant les dépenses afférentes aux traitements et indemnités du ou des membres qu'il aura nommés. La République Fédérale supportera la moitié des frais restant, chacune des Trois Puissances en supportera un sixième

Article 13

Afin de ménager une transition sans heurts entre le régime d'occupation et un régime fondé sur des relations diplomatiques normales, et en vue de permettre l'installation matérielle des ambassades et des consulats de la République Française, des États-Unis et du Royaume-Uni, le droit est accordé aux Gouvernements de la République Française, des États-Unis et du Royaume-Uni, sous réserve du paiement d'une redevance dans les cas appropriés, de continuer à utiliser, pendant une période transitoire, les biens dont ils ont l'usage à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, pour autant qu'ils en auront besoin pour les ambassades et consulats qu'ils créeront.

CHAPITRE DEUXIÈME

DÉCARTELLISATION ET DÉCONCENTRATION

Supprimé.

CHAPITRE TROISIÈME

RESTITUTIONS INTERNES

Article 1

Le présent Chapitre a trait :

(a) à la restitution des biens identifiables aux victimes de l'oppression nazie, en vertu de la législation suivante :

(i) Pour la Zone Britannique d'Occupation

La Loi N° 59 du Gouvernement Militaire, amendée ou complétée par les Ordonnances N°s 205, 212, 225, 232, 233, 237, 240, 243, 252 et 255 du Haut Commissaire Britannique, l'Avis N° 1 pris en application de l'Ordonnance N° 233 et les Règlements N°s 1 à 13 inclus, dans leur version amendée.

- (ii) for the United States Zone of Occupation
Military Government Law No. 59, as amended or supplemented by Amendments Nos. 1 and 2, by Laws Nos. 3, 4, 5, 12, 13, 14, 21 (as amended), 30 and 42 of the United States High Commissioner and by the regulations issued pursuant thereto;
 - (iii) for the French Zone of Occupation
Ordinance No. 120 of the French Commander-in-Chief, as amended or supplemented by Ordinances Nos. 156, 186, and 213 of the French Commander-in-Chief and by Ordinances Nos. 268 and 274 of the French High Commissioner, Order No. 177 under Ordinance No. 120 (as amended) and Ordinance No. 252 of the French High Commissioner, as amended by Ordinance No. 255;
- (b) the restitution or reallocation of property seized under the National Socialist régime from co-operative societies, trade unions, charitable organisations and other democratic organisations, pursuant to Control Council Directive No. 50 and to the following legislation :
- (i) for the British Zone
Military Government Ordinances Nos. 150 and 159, as amended by Ordinances Nos. 208 and 227 of the United Kingdom High Commissioner, paragraph 3 of Article 4 of Military Government Ordinance No. 202 and Ordinance No. 254 of the United Kingdom High Commissioner;
 - (ii) for the United States Zone
Military Government Law No. 58, as amended or supplemented by Supplement No. 1 to Instructions Implementing Military Government Law No. 58 and Control Council Directive No. 50, by Regulation No. 1 pursuant to Military Government Law No. 58 and by Article 2 of Allied High Commission Law No. A—14;
 - (iii) for the French Zone
Ordinance No. 141 of the French Commander-in-Chief;
- (c) the blocking, control, administration and final disposal, in accordance with the legislation referred to in sub-paragraphs (a) and (b) of this Article, of the property also referred to in those sub-paragraphs pursuant to SHAEF and Military Government Laws No. 52 (as amended) and the regulations, orders, licences, and instructions issued thereunder, so far as applicable to such property or the proceeds thereof.

Article 2

The Federal Republic hereby acknowledges the need for, and assumes the obligation to implement fully and expeditiously and by every means in its power, the legislation referred to in Article 1 of this Chapter and the programmes for

- (ii) Pour la Zone Américaine d'Occupation
La Loi N° 59 du Gouvernement Militaire, modifiée ou complétée par les Amendements N°s 1 et 2 ainsi que par les Lois N°s 3, 4, 5, 12, 13, 14, 21 (amendée), 30 et 42 du Haut Commissaire Américain et par les Règlements pris pour leur application.
 - (iii) Pour la Zone Française d'Occupation
L'Ordonnance N° 120 du Commandant en Chef Français en Allemagne, amendée ou complétée par les Ordonnances N°s 156, 186 et 213 du Commandant en Chef Français en Allemagne et par les Ordonnances N°s 268 et 274 du Haut Commissaire de la République Française, l'Arrêté, N° 177 pris en application de l'Ordonnance N° 120 (amendée), et l'Ordonnance N° 252 du Haut Commissaire de la République Française, amendée par l'Ordonnance N° 255.
- (b) à la restitution ou la nouvelle attribution des biens saisis, sous le régime national-socialiste, aux sociétés coopératives, syndicats, organisations charitables et autres organisations démocratiques, en vertu de la Directive N° 50 du Conseil de Contrôle et de la législation suivante :
- (i) Pour la Zone Britannique d'Occupation
L'Ordonnance N° 150 et l'Ordonnance N° 159 du Gouvernement Militaire, amendées par les Ordonnances N°s 208 et 227 du Haut Commissaire Britannique, le paragraphe 3 de l'Article 4 de l'Ordonnance N° 202 du Gouvernement Militaire et l'Ordonnance N° 254 du Haut Commissaire Britannique.
 - (ii) Pour la Zone Américaine d'Occupation
La Loi N° 58 du Gouvernement Militaire, amendée ou complétée par l'Additif N° 1 aux instructions prises pour l'application de la Loi N° 58 et de la Directive N° 50 du Conseil de Contrôle, par le Règlement N° 1 édicté en vertu de la Loi N° 58 du Gouvernement Militaire, et par l'Article 2 de la Loi N° A-14 de la Haute Commission Alliée.
 - (iii) Pour la Zone Française d'Occupation
L'Ordonnance N° 141 du Commandant en Chef Français en Allemagne.
- (c) au blocage, au contrôle, à l'administration et à la disposition définitive, conformément aux textes visés dans les alinéas (a) et (b) du présent Article, des biens également visés dans ces alinéas, en vertu des Lois N° 52 amendées du SHAEF et des Gouvernements Militaires, et des règlements, arrêtés, licences et instructions édictés pour leur application, dans la mesure où ils sont applicables à de tels biens ou au produit de ces biens.

Article 2

La République Fédérale reconnaît la nécessité et assume l'obligation d'appliquer entièrement et dans les meilleurs délais, par tous les moyens en son pouvoir, la législation mentionnée à l'Article 1 du présent Chapitre, ainsi

restitution and re-allocation thereunder provided. The Federal Republic shall entrust a Federal agency with ensuring the fulfilment of the obligation undertaken in this Article, paying due regard to the provisions of the Basic Law. The following Articles of this Chapter shall not be construed as limiting to the measures therein specified the obligation assumed under this Article.

Article 3

1. Subject to the provisions of Article 6 of this Chapter, the legislations referred to in Article 1 of this Chapter, as amended in paragraph 2 of Article 4 of this Chapter, shall be maintained in force until all claims filed thereunder have been fully dealt with. Moreover, that portion of such legislation as relates to the establishment, rights and continued existence of successor organisations and trust corporations shall be maintained in force until all such organisations and corporations have completed the tasks for which they were created.

2. The Federal Republic may exercise all legislative powers exercisable by the Three Powers or any of them pursuant to such legislation, in a manner not inconsistent therewith, by means of Federal legislation or of ordinances of the Federal Government.

3. Deleted.

4. The Federal Republic hereby undertakes to maintain and to augment or supplement in the several Zones of Occupation of the Three Powers, where necessary for the effective carrying out of the programmes referred to in Article 2 of this Chapter, the existing administrative and judicial agencies or organisations which are concerned with

- (a) the blocking, control, administration, unblocking and disposal of property subject to claims under the legislation referred to in Article 1;
- (b) the filing, investigation, assessment, adjudication and final settlement of claims under that legislation.

5. The Federal Republic further undertakes

- (a) Deleted.
- (b) Deleted.
- (c) Deleted.
- (d) at all times after the entry into force of the present Convention, to apply to non-residents who are successful claimants under the legislation referred to in Article 1 of this Chapter, terms and conditions for the following transactions:
 - (i) the use and disposal (including the removal from the Federal territory) of property restituted to them, or of property acquired in replacement or with the proceeds thereof, and

que les programmes de restitutions et de nouvelles attributions qu'elle prévoit. La République Fédérale chargera une agence fédérale du soin d'assurer l'exécution de l'obligation assumée dans le présent Article, compte tenu des dispositions de la Loi Fondamentale. Les articles suivants du présent Chapitre ne seront pas interprétés comme limitant, aux mesures qui y sont précisées, l'obligation assumée aux termes du présent Article.

Article 3

1. Sous réserve des dispositions de l'Article 6 du présent Chapitre, la législation mentionnée à l'Article 1 du présent Chapitre, telle qu'amendée aux termes du paragraphe 2 de l'Article 4 du présent Chapitre, sera maintenue en vigueur, jusqu'à ce qu'il ait été complètement disposé de toutes les demandes présentées en application de ces textes. En outre, la partie de cette législation qui concerne l'institution, les droits ou la continuité de l'existence des organisations successorales et des « trust corporations » sera maintenue en vigueur jusqu'à ce que ces organisations et « corporations » aient achevé les tâches pour lesquelles elles ont été créées.

2. La République Fédérale peut exercer tous les pouvoirs législatifs dont l'exercice appartient aux Trois Puissances ou à l'une d'entre elles en vertu de cette législation, d'une manière qui ne soit pas incompatible avec celle-ci, par voie de législation fédérale ou d'ordonnance du Gouvernement Fédéral.

3. Supprimé.

4. La République Fédérale s'engage à maintenir, à augmenter ou à compléter dans les Zones d'Occupation des Trois Puissances, lorsque cela sera nécessaire pour accomplir efficacement les programmes visés à l'Article 2 du présent Chapitre, les organismes ou services existants, administratifs ou judiciaires, qui traitent des questions suivantes :

- (a) blocage, contrôle, administration, déblocage et disposition des biens faisant l'objet de demandes en vertu de la législation mentionnée à l'Article 1 ;
- (b) dépôt, instruction, évaluation, décision et règlement définitif des demandes présentées en vertu de cette législation.

5. La République Fédérale s'engage, en outre :

- (a) supprimé ;
- (b) supprimé ;
- (c) supprimé ;
- (d) à faire bénéficier, à tout moment après l'entrée en vigueur de la présente Convention, les non-résidents qui ont obtenu gain de cause à la suite de demandes présentées en vertu de la législation mentionnée à l'Article 1 du présent Chapitre, de conditions pour les opérations suivantes :
 - (i) l'utilisation et la disposition (y compris l'enlèvement hors du territoire fédéral) de biens qui leur ont été restitués ou de biens acquis en remplacement de ces biens ou avec le produit de ces biens, et

- (ii) the use and disposal of Deutsche Mark balances resulting from the satisfaction of restitution claims and from the proceeds of the realisation of restituted properties including the conversion of such balances into foreign exchange and the transfer abroad of such exchange

which shall be no less favourable than those applicable to them immediately before the entry into force of the present Convention, or than those which may, at the time of the transaction, be applicable to owners of other property who give up their ordinary residence in the Federal territory, whichever are the more favourable.

6. The undertakings of the Federal Republic pursuant to this Article and to Article 2 of this Chapter shall not involve any direct obligation with regard to the establishment of the Restitution Agencies of the *Länder*, and the agencies of the *Länder* dealing with the matters referred to in sub-paragraph (c) of Article 1 of this Chapter, and their administrative procedures. However, no changes shall be made with regard to existing establishments and administrative procedures which would in any way impede or endanger the full and expeditious implementation of the programmes referred to in Article 2.

Article 4

1. The Federal Republic hereby undertakes

- (a) subject to paragraph 3 of this Article, to ensure the payment to restitutees of all judgments or awards which have been or hereafter shall be given or made against the former German Reich under the legislation referred to in Article 1 of this Chapter;
- (b) to assume forthwith, by appropriate arrangements with the City of Berlin, liability for the payment, on terms corresponding to those set out in this Article, of all judgments and awards against the former German Reich under the internal restitution legislation in force in the Western Sectors of Berlin.

2. The legislation referred to in sub-paragraphs (a) and (b) of Article 1 of this Chapter shall be deemed to be amended so as to provide that judgments or awards based on indebtedness in Reichsmarks of the former Reich for a sum of money (*Geldsummenansprüche*) shall be converted into Deutsche Marks at the rate of ten Reichsmarks for one Deutsche Mark. Judgments or awards for compensation which may be given against the former Reich under the legislation referred to in sub-paragraphs (a) and (b) of Article 1 shall be made in Deutsche Marks assessed in accordance with the general principles of German law applicable to the assessment of compensation as set forth in the German Civil Code.

- (ii) l'utilisation et la disposition de soldes en Deutsche Mark résultant du paiement de créances de restitution et du produit de la réalisation de biens restitués, y compris la conversion de ces soldes en devises étrangères et le transfert à l'étranger de ces devises;

qui ne seront pas moins favorables que les conditions qui leur seront applicables immédiatement avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, ou que celles qui pourront, à la date de l'opération, être applicables aux propriétaires d'autres biens qui abandonneront leur résidence habituelle sur le territoire de la République Fédérale, selon celles de ces conditions qui seront les plus favorables.

6. Les engagements de la République Fédérale, en vertu du présent Article et de l'Article 2 du présent Chapitre, n'impliqueront aucune obligation directe en ce qui concerne l'institution des agences de restitutions des *Länder* ou les agences des *Länder* qui traitent des matières visées au paragraphe (c) de l'Article 1 du présent Chapitre, et leurs procédures administratives. Toutefois, il ne sera apporté aux institutions et aux procédures administratives existantes aucun changement qui entraverait ou mettrait en péril, de quelque manière que ce soit, l'application totale et rapide des programmes visés à l'Article 2.

Article 4

1. La République Fédérale s'engage par les présentes :

- (a) sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent Article, à assurer le règlement en faveur des ayants-droit à restitution de tous jugements ou sentences qui ont été ou seront prononcés ou rendus à l'encontre de l'ancien Reich allemand, en vertu de la législation visée à l'Article 1 du présent Chapitre;
- (b) à assumer immédiatement, au moyen d'arrangements appropriés avec Berlin, la responsabilité du paiement, à des conditions correspondant à celles fixées au présent Article, de tous jugements et sentences rendus à l'encontre de l'ancien Reich allemand, en vertu de la législation sur les restitutions internes en vigueur dans les secteurs occidentaux de Berlin.

2. La législation visée aux alinéas (a) et (b) de l'Article 1 du présent Chapitre sera considérée comme amendée, de façon à prévoir que les jugements ou sentences fondés sur les dettes en Reichsmark de l'ancien Reich pour une somme d'argent (*Geldsummenansprüche*) seront converties en Deutsche Mark au taux de 10 Reichsmark pour 1 Deutsche Mark. Les jugements et sentences portant indemnisation, qui pourront être rendus contre l'ancien Reich allemand en vertu de la législation visée aux alinéas (a) et (b) de l'Article 1, seront prononcés en Deutsche Mark, évalués conformément aux principes généraux du droit allemand applicable à l'évaluation des indemnisations selon le Code Civil allemand.

3. The obligation of the Federal Republic to the Three Powers with respect to money judgments and awards under paragraph 1 of this Article shall be satisfied when such judgments and awards shall have been paid or shall, if the Federal Republic so requests, be considered to have been satisfied when the Federal Republic shall have paid a total of DM 1,500,000,000 thereon. In determining the time and method of payment of such judgments and awards, the Federal Republic may take into consideration its capacity to pay.

Article 5

Successor organisations and trust corporations appointed pursuant to the legislation referred to in sub-paragraph (a) of Article 1 of this Chapter, whether or not organised under German law, now enjoy immunity from taxation in the Federal Republic. With regard to taxes the proceeds of which accrue exclusively to the Federation, the organisations and corporations shall continue to enjoy this immunity. They shall also be exempt from any exceptional taxes, levies and imposts, the incidence of which is in fact upon capital assets, imposed in whole or in part for the specific purpose of meeting charges arising out of the war, or out of reparation or restitution to any of the United Nations. With regard to taxes the proceeds of which accrue, in whole or in part, to the *Länder*, *Gemeinden* or *Gemeindeverbände*, the Federal Government will enter into a separate arrangement having in mind the charitable purposes of these organisations and corporations.

Article 6

1. There is hereby established a Supreme Restitution Court to succeed, under the legislation referred to in sub-paragraph (a) of Article 1 of this Chapter :

- (a) the Supreme Restitution Court for the British Zone;
- (b) the United States Court of Restitution Appeals of the Allied High Commission for Germany for the United States Zone;
- (c) the Higher Court for Restitution (Cour Supérieure pour les Restitutions) for the French Zone.

The composition, jurisdiction, powers and duties of the Supreme Restitution Court shall be as prescribed by the Charter of the Supreme Restitution Court annexed to this Chapter.

2. Each Tribunal to which the Supreme Restitution Court succeeds shall within three months decide those cases in process of final disposition on the entry into force of the present Convention and shall refer to the Supreme Restitution Court all cases not decided at the end of that period. For the purposes of the

3. L'obligation de la République Fédérale à l'égard des Trois Puissances, en ce qui concerne les jugements ou sentences impliquant un versement en espèces en vertu du paragraphe 1 du présent Article, sera remplie lorsque ces jugements et sentences auront été réglés ou sera, si la République Fédérale le demande, considérée comme ayant été remplie lorsque la République Fédérale aura versé une somme totale de 1.500 millions de DM à cet effet. En vue de la détermination de l'époque et de la méthode de règlement de ces jugements et sentences, la République Fédérale pourra tenir compte de sa capacité de paiement.

Article 5

Les organisations successorales et les *trust corporations* désignées en application de la législation mentionnée au paragraphe (a) de l'Article 1 du présent Chapitre, qu'elles soient ou non constituées selon le droit allemand, jouissent actuellement de l'immunité fiscale dans la République Fédérale. En ce qui concerne les impôts dont le produit revient exclusivement à la Fédération, les organisations et *corporations* continueront à jouir de cette immunité. Elles seront également exemptées de tous impôts, taxes ou droits exceptionnels dont l'incidence frappe, en fait, le capital et qui sont prélevés, en tout ou en partie dans le but spécifique de faire face aux charges résultant de la guerre ou des réparations ou restitutions au profit de l'une quelconque des Nations-Unies. En ce qui concerne les impôts dont le produit revient en tout ou en partie aux *Länder*, aux *Gemeinden* ou aux *Gemeindeverbände*, le Gouvernement Fédéral conclura un arrangement séparé en prenant en considération les objectifs charitables de ces organisations ou *corporations*.

Article 6

1. Il est institué une Cour Suprême des Restitutions qui, aux termes de la législation mentionnée à l'alinéa (a) du paragraphe 1 de l'Article 1 du présent Chapitre succédera :

- (a) en Zone Britannique, à la Cour Suprême des Restitutions :
- (b) en Zone Américaine, à la Cour d'Appel des Restitutions Américaine de la Haute Commission Alliée en Allemagne (United States Court of Restitution Appeals of the Allied High Commission for Germany);
- (c) en Zone Française, à la Cour Supérieure pour les Restitutions.

La composition, la compétence, les pouvoirs et les obligations de la Cour Suprême des Restitutions sont définis par la Charte de la Cour Suprême des Restitutions annexée au présent Chapitre.

2. Chaque juridiction à laquelle succède la Cour Suprême des Restitutions statuera dans les trois mois sur les affaires qui, lors de l'entrée en vigueur de la présente Convention, seront en voie d'être définitivement réglées, et soumettra à cette Cour toutes les affaires sur lesquelles une décision définitive n'aura pas

present Convention, cases which a tribunal, on the entry into force of the present Convention, has not begun to investigate and consider judicially, or has investigated and considered judicially only in regard to matters of procedure, shall not be considered as cases which, on the entry into force of the present Convention, were in process of final disposition.

ANNEX TO CHAPTER THREE

CHARTER OF THE SUPREME RESTITUTION COURT

Article 1

1. The Court shall consist of
 - (a) the President of the Court,
 - (b) the Presidential Council (*Präsidium*),
 - (c) three Divisions (*Senate*).
2. Each Division shall be composed of at least five justices, a Clerk and registry, with sufficient personnel to carry out its functions effectively.
3. State Counsel may be appointed to any of the Divisions in such a manner as the Governments of the Three Powers and the Federal Government may decide. Paragraphs 3, 4 and 5 of Article 2 and paragraphs 1, 4, 5 and 6 of Article 3 of the present Charter shall apply *mutatis mutandis*.
4. A Division shall be dissolved when no further cases remain to be dealt with by it. The terms of office of all its justices shall thereupon terminate. The Court shall be dissolved on the same date as the last active Division is dissolved.
5. The seat of the Court shall be at Herford. The First Division of the Court shall have its seat at Rastatt, the Second Division at Herford and the Third Division at Nuremberg.
6. The Presidential Council may from time to time with the approval of the Governments of the Three Powers and the Federal Government determine
 - (a) a new seat for the Court or any of its Divisions,
 - (b) the number of justices required by any of the Divisions in addition to those appointed in accordance with Article 2,
 - (c) the date of dissolution of each of the Divisions,
 - (d) the establishment of administrative and other non-judicial staff required by the Court or any of its Divisions, so far as this is not provided for in the present Charter.
7. Without prejudice to the provisions of paragraph 6 the Presidential Council shall render annual reports to the Governments of the Three Powers and the Federal Government setting forth its requirements for judicial and other personnel for the

été prise à la fin de cette période. Pour l'application de la présente Convention, ne seront pas considérées comme des affaires qui, lors de l'entrée en vigueur de la présente Convention, seraient en voie d'être définitivement réglées, les affaires qu'une juridiction, à l'entrée en vigueur de la présente Convention, n'a pas commencé à instruire ou à examiner judiciairement ou n'a instruites ou examinées judiciairement qu'au point de vue de la procédure.

ANNEXE AU CHAPITRE TROISIÈME

CHARTRE DE LA COUR SUPRÊME DES RESTITUTIONS

Article 1

1. La Cour est composée :
 - (a) du Président de la Cour;
 - (b) du Conseil des Présidents (*Präsidium*);
 - (c) de trois Chambres (*Senate*).
2. Chaque Chambre est composée d'au moins cinq juges, d'un greffier et d'un greffe, ainsi que du personnel suffisant pour accomplir efficacement ses travaux.
3. Un Commissaire du Gouvernement peut être désigné auprès de l'une quelconque des Chambres de la Cour dans les conditions que les Gouvernements des Trois Puissances et le Gouvernement Fédéral pourront déterminer. Les paragraphes 3, 4 et 5 de l'Article 2 et les paragraphes 1, 4, 5 et 6 de l'Article 3 de la présente Charte s'appliqueront *mutatis mutandis* aux Commissaires du Gouvernement.
4. La dissolution d'une Chambre doit être prononcée lorsque celle-ci n'a plus à connaître d'aucune affaire. Les fonctions de ses membres prennent fin à ce moment. La Cour sera dissoute à la date de la dissolution de celle de ses Chambres qui restera la dernière en activité.
5. Le siège de la Cour est à Herford. La Première Chambre a son siège à Rastatt, la Deuxième Chambre à Herford et la Troisième Chambre à Nuremberg.
6. Le Conseil des Présidents peut, avec l'approbation des Gouvernements des Trois Puissances et du Gouvernement Fédéral :
 - (a) désigner un nouveau siège pour la Cour ou l'une de ses Chambres;
 - (b) fixer le nombre des juges requis par l'une quelconque des Chambres en plus de ceux nommés conformément à l'Article 2;
 - (c) fixer la date de dissolution de chacune des Chambres;
 - (d) arrêter, dans la mesure où cette question n'est pas résolue par la présente Charte, le nombre, le statut et l'affectation du personnel administratif ou non judiciaire nécessaire à la Cour ou à l'une de ses Chambres.
7. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 6, le Conseil des Présidents fera aux Gouvernements des Trois Puissances et au Gouvernement Fédéral un rapport annuel exposant ses besoins en personnel judiciaire ou autre pour les douze mois suivant

twelve months next following the date of the report. The first report shall be rendered between the fourteenth and seventeenth month after the entry into force of the present Charter.

Article 2

The five justices referred to in paragraph 2 of Article 1 shall be appointed as follows :

- (a) two justices appointed by the Government of the French Republic in the case of the First Division; two by the Government of the United Kingdom in the case of the Second Division; and two by the Government of the United States in the case of the Third Division;
- (b) two justices appointed by the Federal Government;
- (c) one justice who shall be neither a national of any of the Three Powers nor a German national, and who shall be appointed by agreement between the Government of the Power designated in sub-paragraph (a) of this paragraph to appoint justices to the Division concerned (hereinafter referred to as "the Power concerned") and the Federal Government or failing such agreement, by the President of the International Court of Justice.

2. The Governments of the Three Powers and the Federal Government shall make known their first appointments pursuant to paragraph 1 of this Article not later than the date of entry into force of the present Charter. By the same date the Power concerned and the Federal Government shall agree upon the justice referred to in sub-paragraph (c) of paragraph 1. If he has not been appointed within one month after that date, either the Power concerned or the Federal Government may request the President of the International Court of Justice to appoint him. The provisions of the preceding sentence shall also apply if the Power concerned and the Federal Government fail to agree on the appointment of an additional justice who is not to be appointed unilaterally by the Power concerned or the Federal Government, within one month after approval of a decision of the Presidential Council under sub-paragraph (b) of paragraph 6 of Article 1 of the present Charter that such an additional justice is required.

3. The justices appointed by the Governments of the Three Powers shall be qualified in accordance with the legislation referred to in Article 1 of the foregoing Chapter. The justices appointed by the Federal Government shall be qualified for judicial office in a *Land* of the Federal Republic. The other justices shall have the qualifications required in the country of which they are nationals or residents for appointment to judicial office or equivalent qualifications.

4. The Presidential Council may declare a vacancy for a justice if, in its opinion, a justice has, without reasonable excuse, failed :

- (a) to attend a meeting for which he has been duly designated, or
- (b) otherwise to perform his duties diligently.

5. The appointment to fill a vacancy created by the expiration of the term of office, death, resignation, or removal from office in accordance with the preceding paragraph of a justice shall be made in the same manner as his appointment within one month of the vacancy occurring.

immédiatement la date de ce rapport. Le premier rapport sera établi entre le quatorzième et le dix-septième mois après l'entrée en vigueur de la présente Charte.

Article 2

1. Les cinq juges, visés au paragraphe 2 de l'Article 1, sont nommés ainsi qu'il suit :

- (a) deux juges nommés par le Gouvernement de la République Française pour la Première Chambre, deux juges nommés par le Gouvernement du Royaume-Uni pour la Deuxième Chambre et deux juges nommés par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique pour la Troisième Chambre;
- (b) deux juges nommés par le Gouvernement Fédéral;
- (c) un juge qui n'est ni un ressortissant de l'une des Trois Puissances, ni un ressortissant allemand, nommé par accord entre le Gouvernement de la Puissance chargée, à l'alinéa (a) du présent paragraphe, de nommer des juges à la Chambre intéressée (ci-après désignée « la Puissance intéressée ») et le Gouvernement Fédéral, ou, à défaut d'un tel accord, par le Président de la Cour Internationale de Justice.

2. Les Gouvernements des Trois Puissances et le Gouvernement Fédéral notifieront, au plus tard à la date d'entrée en vigueur de la présente Charte, les premières nominations effectuées en vertu du paragraphe 1 du présent Article. A la même date, la Puissance intéressée et le Gouvernement Fédéral se mettront d'accord pour nommer le juge visé à l'alinéa (c) du paragraphe 1. Si, dans un délai d'un mois après la date précitée, ce juge n'a pas été nommé, la Puissance intéressée ou le Gouvernement Fédéral peut prier le Président de la Cour Internationale de Justice de procéder à cette nomination. Les dispositions de la phrase précédente s'appliqueront également si la Puissance intéressée et le Gouvernement Fédéral ne sont pas parvenus, dans le délai d'un mois après la décision du Conseil des Présidents, prise en application de l'alinéa (b) du paragraphe 6 de l'Article 1 de la présente Charte, et aux termes de laquelle un juge supplémentaire est nécessaire, à un accord sur la nomination d'un juge qui ne doit pas être nommé unilatéralement par la Puissance intéressée ou par le Gouvernement Fédéral.

3. Les juges nommés par les Gouvernements des Trois Puissances doivent remplir les conditions prévues par la législation visée à l'Article 1 du Chapitre qui précède. Les juges nommés par le Gouvernement Fédéral doivent remplir les conditions requises pour accéder aux fonctions judiciaires dans un *Land* de la République Fédérale. Les autres juges doivent remplir les conditions requises dans les pays dont ils sont ressortissants ou dans lesquels ils résident, pour accéder aux fonctions judiciaires, ou remplir des conditions équivalentes.

4. Le Conseil des Présidents peut déclarer vacant le poste d'un juge s'il estime que celui-ci a, sans excuse valable :

- (a) omis d'assister à une audience pour laquelle il avait été régulièrement désigné;
- (b) failli de toute autre façon à l'exercice diligent de ses fonctions.

5. Il est pourvu au siège devenu vacant à l'expiration d'un mandat, ou par la mort d'un juge, sa démission ou sa révocation survenue conformément aux dispositions du paragraphe précédent, selon la méthode suivie pour sa nomination et dans un délai d'un mois à compter de la date à laquelle se produit la vacance.

Article 3

1. Subject to the provisions of paragraph 4 of Article 1 of the present Charter, all justices shall be appointed in the first instance for a period of two years and their terms of office may be renewed thereafter for successive periods of one year. At least six months' notice in writing shall be given to a justice of intention not to renew his term of office. A justice appointed by the Government of one of the Three Powers shall be notified of such intention by the Power concerned, a justice appointed by the Federal Government shall be notified of such intention by it, and a justice appointed by the Government of one of the Three Powers and the Federal Government jointly or by the President of the International Court of Justice shall be notified of such intention by the Power concerned and the Federal Government. In the absence of notice, a justice shall continue in office for a period of one year.

2. Any justice may at any time resign his office. But he shall continue in office until his successor has taken office.

3. No justice may be dismissed from office, except in accordance with paragraph 4 of Article 2 of the present Charter.

4. No justice shall be assigned to any non-judicial function, engage in any activity incompatible with the exercise of his duties, or participate in the adjudication of any claim with which he has been previously concerned in any capacity, except as a member of a tribunal to which the Court succeeds, or in which he has a direct interest. Differences of opinion regarding the applicability of this paragraph shall be resolved by the appropriate Division in accordance with Article 8 of the present Charter.

5. (a) Every justice shall, during his term of office, have the rank of an equivalent member of the Federal Supreme Court and shall, both during and after his term of office, enjoy immunity from suit in respect of acts performed by him in the exercise of his official duties.

(b) A justice who is not a German national shall, during his term of office, enjoy in the Federal territory the same privileges and immunities as are accorded members of diplomatic missions.

6. Each justice shall, before taking office, make a declaration at a public session that he will exercise his duties impartially and conscientiously.

Article 4

1. Each Division shall be presided over by the justice appointed pursuant to subparagraph (c) of paragraph 1 of Article 2 of the present Charter. When he is unable to act, he shall be replaced by a deputy designated by the Presidential Council from the justices not appointed unilaterally by the Power concerned or the Federal Government.

2. The presiding justice or his deputy shall preside at all sittings of his Division, shall fix the time of the sittings, shall determine how the business of the Division shall be divided between its justices and shall be generally responsible for its administration.

Article 3

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4 de l'Article 1 de la présente Charte, les juges sont nommés en premier lieu pour deux ans et leurs fonctions peuvent être renouvelées par périodes successives d'une année. Lorsqu'il n'est pas envisagé de renouveler les fonctions d'un juge, celui-ci doit en être informé par un préavis de six mois. Les juges nommés par le Gouvernement de l'une des Trois Puissances seront avisés de cette intention par la Puissance intéressée, les juges nommés par le Gouvernement Fédéral seront avisés de cette intention par celui-ci et les juges nommés par le Gouvernement de l'une des Trois Puissances et le Gouvernement Fédéral en commun ou par le Président de la Cour Internationale de Justice seront avisés de cette intention par la Puissance intéressée et le Gouvernement Fédéral. A défaut d'une telle notification ce juge sera maintenu en fonctions pour une nouvelle période d'une année.

2. Un juge peut, en tout temps, résigner ses fonctions, mais il devra continuer à les exercer jusqu'à l'entrée en fonctions de son successeur.

3. Aucun juge ne peut être démis de ses fonctions, sauf dans les cas prévus au paragraphe 4 de l'Article 2 de la présente Charte.

4. Aucun juge ne peut être affecté à des fonctions autres que judiciaires; il ne peut se livrer à aucune activité incompatible avec l'exercice de ses fonctions, ni participer au règlement d'aucune affaire dans laquelle il est intéressé directement ou dont il a eu à connaître à quelque titre que ce soit à moins qu'il ne s'en soit occupé en qualité de membre d'une juridiction à laquelle la Cour a succédé. En cas de contestation sur l'application du présent paragraphe, la Chambre compétente statue, conformément aux dispositions de l'Article 8 de la présente Charte.

5. (a) Pendant la durée de leur mandat, les juges ont le même rang que les membres de la Cour Suprême Fédérale exerçant des fonctions équivalentes, et jouissent pendant la durée de leur mandat et après l'expiration de celui-ci de l'immunité de juridiction, à raison des actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions.

(b) Les juges qui ne sont pas de nationalité allemande jouissent en outre sur le territoire fédéral des privilèges et immunités accordés aux membres des missions diplomatiques.

6. Tout juge doit, avant d'entrer en fonctions prendre, en séance publique, l'engagement d'exercer ses attributions en pleine impartialité et en toute conscience.

Article 4

1. Chaque Chambre est présidée par le juge nommé conformément à l'alinéa (c) du paragraphe 1 de l'Article 2 de la présente Charte. Ce juge, lorsqu'il n'est pas en mesure de présider, est remplacé par un juge suppléant désigné par le Conseil des Présidents parmi les juges qui ne sont pas nommés unilatéralement par la Puissance intéressée ou par le Gouvernement Fédéral.

2. Le juge président d'une Chambre ou son suppléant préside toutes les séances de la Chambre, fixe les dates des audiences, décide de la manière dont les affaires de la Chambre seront distribuées entre ses membres et assume d'une façon générale les responsabilités de l'administration de sa Chambre.

Article 5

1. The presiding justice of the First Division shall act as President of the Court for the remainder of the calendar month in which the present Charter enters into force and for the four full calendar months next following. Thereafter, the presiding justice of each Division in his turn shall so act for four calendar months at a time.

2. The Presidential Council shall consist of the following nine persons :

- (a) the President of the Court and the other two presiding justices of Divisions, or their respective deputies;
- (b) a justice from each Division or his deputy designated by the Power concerned;
- (c) a justice from each Division or his deputy designated by the Federal Government.

3. The Council shall decide by a majority vote of the nine members, except in cases arising under paragraph 4 of Article 2 of the present Charter, when a two-thirds majority shall be necessary.

4. The Council shall meet at the seat of the Court at such time as the President shall decide.

5. The Council shall be competent

- (a) to consider, at the request of any of its members, questions which are of common interest to more than one Division and to inform the presiding justices of the Divisions accordingly;
- (b) to decide concerning the interpretation or application of the present Charter, or concerning any other matters assigned to its competence by the present Charter;
- (c) to exercise the following powers conferred by the legislation referred to in Article 1 of the foregoing Chapter;
 - (i) Deleted.
 - (ii) the powers of the United Kingdom High Commissioner, under paragraph 8 of Article 2 and paragraph 4 of Article 3 of Regulation No. 8, as amended by Regulation No. 11, under British Military Government Law No. 59, to approve rules of procedure; and, under his Ordinance No. 233, to approve agencies by notice.

6. The Presidential Council shall appoint the Court Clerks nominated under paragraph 1 of Article 6 of the present Charter, but they shall be directly and exclusively responsible to the presiding justices of the Divisions to which they are appointed. The Presidential Council may also appoint its own administrative staff, which shall be subject to the control of the President of the Court and may be nominated by the Federal Government if the Presidential Council so desires.

7. The Council may determine its own rules of procedure.

Article 6

1. The Court Clerks shall be nominated as follows :

- (a) the Clerk of the First Division, by the Government of the French Republic;
- (b) the Clerk of the Second Division, by the Government of the United Kingdom;
- (c) the Clerk of the Third Division, by the Government of the United States.

Article 5

1. Le juge président de la Première Chambre assumera les fonctions de Président de la Cour pendant le restant du mois au cours duquel la présente Charte entrera en vigueur, et continuera à les exercer pendant les quatre mois suivants. Par la suite, les juges présidents des Chambres assumeront la présidence de la Cour à tour de rôle, chacun pendant quatre mois.

2. Le Conseil des Présidents est composé des neuf personnes suivantes :

- (a) le Président de la Cour et les deux autres juges présidents des Chambres, ou leurs suppléants respectifs;
- (b) un juge de chaque Chambre, ou son suppléant, désigné par la Puissance intéressée;
- (c) un juge de chaque Chambre, ou son suppléant, désigné par le Gouvernement Fédéral.

3. Les décisions du Conseil seront acquises à la majorité des neuf membres, sauf dans les cas tombant sous le coup du paragraphe 4 de l'Article 2 de la présente Charte, cas dans lesquels la majorité des deux tiers est nécessaire.

4. Le Conseil se réunit au siège de la Cour aux dates fixées par le Président.

5. Le Conseil est compétent pour :

- (a) examiner, à la demande d'un de ses membres, les questions qui intéressent simultanément plusieurs Chambres et conseiller en conséquence les juges présidents des Chambres;
- (b) statuer sur l'interprétation ou l'application de la présente Charte, ainsi que sur toutes autres questions qui, en vertu de ladite Charte, relèvent de sa compétence;
- (c) exercer les pouvoirs suivants conférés par la législation visée à l'Article 1 du Chapitre qui précède :
 - (i) supprimé;
 - (ii) les pouvoirs du Haut Commissaire Britannique, en vertu du paragraphe 8 de l'Article 2 et du paragraphe 4 de l'Article 3 du Règlement N° 8 modifié par le Règlement N° 11 pris en application de la Loi N° 59 du Gouvernement Militaire Britannique, d'approuver les règles de procédure et, en vertu de l'Ordonnance N° 233 du Haut Commissaire Britannique, d'approuver des *Agencies* par un avis.

6. Le Conseil nomme les greffiers sur proposition faite conformément au paragraphe 1 de l'Article 6 de la présente Charte, mais ceux-ci seront directement et exclusivement responsables devant les juges présidents des Chambres auprès desquelles ils sont nommés. Le Conseil peut également nommer son propre personnel administratif qui relèvera du Président de la Cour et pourra être proposé par le Gouvernement Fédéral si le Conseil désire qu'il en soit ainsi.

7. Le Conseil peut établir ses propres règles de procédure.

Article 6

1. Les greffiers seront proposés de la façon suivante :

- (a) le greffier de la Première Chambre, par le Gouvernement de la République Française;
- (b) le greffier de la Deuxième Chambre, par le Gouvernement du Royaume-Uni;
- (c) le greffier de la Troisième Chambre, par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

2. Each Court Clerk shall have the same powers and duties as the Clerk or Secretary of the tribunal to which his Division succeeds and such additional duties as shall be assigned to him by the presiding justice of that Division.

3. Paragraphs 3, 4 and 5 of Article 2 and paragraphs 4 and 5 of Article 3 of the present Charter shall apply *mutatis mutandis* to the Court Clerks.

Article 7

1. The Federal Republic shall maintain at its own cost and expense the existing facilities and accommodations in use by the tribunals to which the Court succeeds and shall provide such additional facilities and accommodations as the Court may, according to a decision of the Presidential Council, from time to time require.

2. (a) The salaries and allowances of the judicial, administrative and other staff of the Court which is nominated, appointed, or employed by the Government of any of the Three Powers shall be fixed and paid by that Power in consultation with the Federal Government. Such salaries and allowances shall be reimbursed to that Power by the Federal Republic.

(b) The salaries and allowances of the judicial, administrative and other staff which are nominated, appointed, or employed by the Federal Government shall be fixed by the Federal Government, in consultation with the Power concerned, and paid by the Federal Republic.

(c) The salaries and allowances of justices who are not appointed unilaterally by the Power concerned or the Federal Government shall be fixed by agreement between the Governments of the Three Powers and the Federal Government and paid by the Federal Republic.

3. All persons referred to in sub-paragraphs (a) and (b) of paragraph 2 of this Article shall be subject to the administrative and disciplinary control of the appointing, nominating or employing Government, so far as such a control is not inconsistent with the present Charter.

Article 8

1. All matters shall be adjudicated by five justices of the appropriate Division, of whom one shall be the President or his deputy, two shall be justices appointed by the Power concerned, and two shall be justices appointed by the Federal Government.

2. Decisions of the Divisions shall be given by majority vote and shall be final subject only to the provisions of paragraph 3 of Article 9 of the present Charter.

3. The public shall be admitted to all formal hearings (*mündliche Verhandlungen*).

4. The deliberations of the Presidential Council and of the Divisions shall be secret.

Article 9

1. The Court shall exercise powers and jurisdiction through its Divisions as follows :

(a) the First Division shall exercise the powers and jurisdiction of the Higher Restitution Court established by Ordinance No. 252 of the French High Commissioner;

2. Les greffiers auront respectivement les mêmes pouvoirs et attributions que les greffiers ou secrétaires de la juridiction à laquelle leur Chambre succède, ainsi que les obligations complémentaires qui pourront leur être assignées par les juges présidents de leurs Chambres respectives.

3. Les paragraphes 3, 4 et 5 de l'Article 2 et les paragraphes 4 et 5 de l'Article 3 de la présente Charte s'appliqueront *mutatis mutandis* aux greffiers de la Cour.

Article 7

1. La République Fédérale maintiendra à ses propres frais et dépens les installations et services actuellement existants et utilisés par les juridictions auxquelles succède la Cour; elle pourvoira à toutes installations ou à tous services supplémentaires dont la Cour pourra éventuellement faire la demande conformément à une décision du Conseil des Présidents.

2. (a) Les traitements et indemnités du personnel judiciaire, administratif et autre de la Cour, proposé, nommé ou employé par le Gouvernement de l'une des Trois Puissances sont fixés et payés par cette Puissance en consultation avec le Gouvernement Fédéral; ces traitements et indemnités seront remboursés à cette Puissance par la République Fédérale.

(b) Les traitements et indemnités du personnel judiciaire, administratif et autre, proposé, nommé ou employé par le Gouvernement Fédéral, sont fixés par celui-ci en consultation avec la Puissance intéressée et payés par la République Fédérale.

(c) Les traitements et indemnités des juges qui ne sont pas nommés unilatéralement par la Puissance intéressée ou par le Gouvernement Fédéral sont fixés par accord entre les Gouvernements des Trois Puissances et le Gouvernement Fédéral et payés par la République Fédérale.

3. Les personnes visées aux alinéas (a) et (b) du paragraphe 2 du présent Article seront soumises au contrôle administratif et disciplinaire du Gouvernement qui les a proposées ou nommées ou qui les emploie, dans la mesure où un tel contrôle n'est pas incompatible avec la présente Charte.

Article 8

1. Toutes les affaires sont jugées par cinq juges de la Chambre intéressée dont l'un est le Président, ou son suppléant, deux sont des juges nommés par la Puissance intéressée et les deux autres des juges nommés par le Gouvernement Fédéral.

2. Les décisions d'une Chambre sont prises à la majorité des voix; elles sont définitives sous réserve des dispositions du paragraphe 3 de l'Article 9 de la présente Charte.

3. Le public est admis à assister à tous les débats (*mündliche Verhandlungen*).

4. Les délibérations du Conseil des Présidents et des Chambres demeureront secrètes.

Article 9

1. La Cour exerce ses pouvoirs et sa compétence par l'intermédiaire de ses Chambres, de la façon suivante :

(a) la Première Chambre a les pouvoirs et la compétence de la Cour Supérieure pour les Restitutions, instituée par l'Ordonnance N° 252 du Haut Commissaire Français;

- (b) the Second Division shall exercise the powers and jurisdiction of the Supreme Restitution Court for the British Zone established by Ordinance No. 255 of the United Kingdom High Commissioner;
- (c) the Third Division shall exercise the powers and jurisdiction of the Court of Restitution Appeals established by Law No. 21 (as amended) of the United States High Commissioner.

2. The legislation referred to in Article 1 of the foregoing Chapter shall accordingly be construed and applied by substituting the First Division for the Higher Restitution Court in legislation applicable in the French Zone, the Second Division for the Supreme Restitution Court for the British Zone in legislation applicable in the British Zone, and the Third Division for the Court of Restitution Appeals in legislation applicable in the United States Zone.

3. Decisions of the Arbitration Tribunal pursuant to paragraph 2 of Article 9 of the Charter of the Arbitration Tribunal referred to in Article 9 of the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany and the provisions of Article 10 of that Charter shall be binding on the Court and on all German courts and authorities, so far as those decisions and provisions concern the extent of the jurisdiction of the Court.

Article 10

- 1. The official languages of the Presidential Council shall be French, English and German.
- 2. Otherwise, the official languages of the Court shall be,
 - (a) for the First Division, French and German;
 - (b) for the Second and Third Divisions, English and German.

CHAPTER FOUR

COMPENSATION FOR VICTIMS OF NAZI PERSECUTION

1. The Federal Republic acknowledges the obligation to assure in accordance with the provisions of paragraphs 2 and 3 of this Chapter adequate compensation to persons persecuted for their political convictions, race, faith or ideology, who thereby have suffered damage to life, limb, health, liberty, property, their possessions or economic prospects (excluding identifiable property subject to restitution). Furthermore, persons persecuted by reason of nationality, in disregard of human rights, who are now political refugees and no longer enjoy the protection of their former home country shall receive adequate compensation where permanent injury has been inflicted on their health.

- (b) la Deuxième Chambre a les pouvoirs et la compétence de la Cour Suprême des Restitutions pour la Zone Britannique, instituée par l'Ordonnance N° 255 du Haut Commissaire du Royaume-Uni;
- (c) la Troisième Chambre a les pouvoirs et la compétence de la Cour d'Appel des Restitutions (Court of Restitution Appeals) instituée par la Loi N° 21, amendée, du Haut Commissaire des États-Unis.

2. La législation visée à l'Article 1 du Chapitre qui précède sera, en conséquence, interprétée et appliquée en substituant la Première Chambre à la Cour Supérieure pour les Restitutions dans la législation applicable en zone française, la Deuxième Chambre à la Cour Suprême des Restitutions pour la Zone Britannique dans la législation applicable en zone britannique et la Troisième Chambre à la Cour d'Appel des Restitutions dans la législation applicable en zone américaine.

3. Les décisions du Tribunal d'Arbitrage, rendues conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'Article 9 de la Charte du Tribunal d'Arbitrage visé à l'Article 9 de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne et les dispositions de l'Article 10 de cette Charte, lieront la Cour et toutes les juridictions et autorités allemandes, dans la mesure où ces décisions et dispositions se rapportent à l'étendue de la compétence de la Cour.

Article 10

1. Les langues officielles du Conseil des Présidents sont le français, l'anglais et l'allemand.

2. Les langues officielles de la Cour sont :

- (a) pour la Première Chambre, le français et l'allemand;
- (b) pour la Deuxième et la Troisième Chambres, l'anglais et l'allemand.

CHAPITRE QUATRIÈME

INDEMNISATION DES VICTIMES DE LA PERSÉCUTION NAZIE

Article unique

1. La République Fédérale reconnaît l'obligation d'assurer, conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent Article, une indemnisation appropriée aux personnes persécutées en raison de leurs opinions politiques, de leur race, de leur religion ou de leur idéologie, et qui, de ce fait, ont subi un préjudice dans leur vie, dans leur intégrité corporelle, dans leur santé, dans leur liberté ou dans leur patrimoine, ou des dommages relatifs aux biens qu'elles possédaient ou aux avantages économiques qu'elles pouvaient espérer (à l'exception des biens identifiables soumis à restitution). En outre, les personnes persécutées en raison de leur nationalité en méconnaissance des droits de l'homme, qui sont maintenant des réfugiés politiques et qui ne jouissent plus de la protection de leur ancien pays d'origine, recevront une indemnisation appropriée lorsqu'elles auront subi des dommages permanents à leur santé.

2. In the discharge of this obligation, the Federal Republic undertakes
- (a) that legislation in this field in the Federal territory shall in the future be not less favourable to claimants than the legislation now in force;
 - (b) that, furthermore, there shall be enacted expeditiously legislation supplementing and amending the legislation now in force in the various *Länder* which shall, subject to the provisions of sub-paragraph (a) of this paragraph, afford a basis throughout the Federal territory for compensation no less favourable than is afforded in the legislation now in force in the *Länder* of the United States Zone;
 - (c) that the legislation referred to in sub-paragraph (b) of this paragraph shall adequately take into account the special conditions arising from the persecution itself, including the loss and destruction of records and documents resulting from the conditions of the persecution or the acts of the persecuting agencies and the death or disappearance of witnesses and of persecuted persons as a result of the persecution;
 - (d) that the effective and expeditious processing, determination and satisfaction of claims for compensation in this field shall be assured without discrimination against any groups or classes of persecuted persons;
 - (e) that in all cases where a claim for compensation submitted to the competent authorities has been disallowed under the legislation then in force, but where such a claim would be admissible under supplementary or replacement legislation enacted in accordance with sub-paragraph (b) of this paragraph, the persecuted person shall be assured the possibility of submitting again his claim in spite of the previous rejection thereof;
 - (f) that the provision of funds adequate to meet all claims under the legislation referred to in sub-paragraphs (a) and (b) of this paragraph shall be ensured by the Federal Republic in accordance with paragraph 3 of this Chapter.

3. The capacity to pay of the Federal Republic may be taken into consideration in determining the time and method of compensation payments under paragraph 1 of this Chapter and in providing adequate funds under sub-paragraph (f) of paragraph 2.

CHAPTER FIVE

EXTERNAL RESTITUTION

Article 1

1. Upon the entry into force of the present Convention, the Federal Republic shall establish, staff and equip an administrative agency which shall,

2. Pour s'acquitter de cette obligation, la République Fédérale s'engage :
- (a) à ce que la législation édictée dans ce domaine sur le territoire fédéral ne soit, dans l'avenir, pas moins favorable pour les demandeurs que la législation actuellement en vigueur;
 - (b) à ce qu'en outre, il soit édicté, dans les meilleurs délais, une législation complétant et amendant la législation actuellement en vigueur dans les différents *Länder*, qui, sous réserve des dispositions de l'alinéa (a) du présent paragraphe, fournira sur l'ensemble du territoire fédéral une base d'indemnisation au moins aussi favorable que celle que fournit la législation actuellement en vigueur dans les *Länder* de la Zone américaine;
 - (c) à ce que la législation visée à l'alinéa (b) du présent paragraphe tienne compte, d'une manière équitable, des conditions particulières résultant de la persécution elle-même, y compris la perte et la destruction des archives et des documents, consécutives aux conditions de la persécution ou aux actes des persécuteurs, ainsi que de la mort ou de la disparition des témoins et des victimes à la suite de la persécution;
 - (d) à ce que soient assurées l'efficacité et la rapidité des procédures, des décisions et de leur exécution, en ce qui concerne les demandes d'indemnisation présentées dans ce domaine, sans qu'il y ait discrimination à l'égard d'aucun groupe ou d'aucune catégorie de personnes persécutées;
 - (e) à ce que, dans tous les cas où une demande d'indemnisation présentée aux autorités compétentes a déjà été rejetée en vertu de la législation alors en vigueur, mais où cette même demande serait recevable en vertu d'une législation de complément ou de remplacement édictée conformément à l'alinéa (b) du présent paragraphe, la possibilité soit assurée à la victime de présenter à nouveau sa demande, malgré le précédent rejet de celle-ci;
 - (f) à ce que la fourniture de fonds, dans une mesure appropriée au paiement de toutes les demandes admises en application de la législation visée aux alinéas (a) et (b) du présent paragraphe, soit assurée par la République Fédérale conformément au paragraphe 3 du présent Article.

3. La capacité de paiement de la République Fédérale pourra être prise en considération pour la détermination de l'époque et de la méthode des paiements d'indemnisation visés au paragraphe 1 du présent Article et lors de la fourniture des fonds appropriés en application de l'alinéa (f) du paragraphe 2 du même Article.

CHAPITRE CINQUIÈME

RESTITUTIONS EXTERNES

Article 1

1. Lors de l'entrée en vigueur de la présente Convention, la République Fédérale instituera et équipera une agence administrative, dont elle recrutera

as provided in this Chapter and the Annex¹ thereto, search for, recover, and restitute jewellery, silverware and antique furniture (where individual articles are of substantial value), and cultural property, if such articles or cultural property were, during the occupation of any territory, removed therefrom by the forces or authorities of Germany or its Allies or their individual members (whether or not pursuant to orders) after acquisition by duress (with or without violence), by larceny, by requisitioning or by other forms of dispossession by force.

2. In the case of cultural property which was present in the country concerned prior to the date applicable to that country, as specified in Article 5 of this Chapter, restitution shall also be made

- (a) if it was acquired by way of gift made under direct or indirect pressure or in consideration of the official position of the recipient;
- (b) if it was acquired by way of purchase, unless it had been brought into the country concerned for the purpose of sale.

3. In the case of jewellery, silverware or antique furniture, restitution may be denied if it is established that the property concerned was removed after acquisition from the original owner for value by way of a regular commercial transaction, even if payment was made in occupation currency.

4. The term "cultural property" shall comprise movable goods of religious, artistic, documentary, scholarly or historic value, or of equivalent importance, including objects customarily found in museums, public or private collections, libraries or historic archives. The term "antique" shall mean property which upon the entry into force of the present Convention is one hundred or more years old. The term "substantial value" shall mean a value of not less than 200,000 French francs at the 1 January 1951 purchasing power.

5. The agency referred to in paragraph 1 of this Article will give information on matters dealt with by it to the Three Powers or their representatives on request and submit quarterly reports on its activity. The records of the agency shall be preserved until otherwise agreed.

Article 2

1. Restitution pursuant to Article 1 of this Chapter may be requested from the Federal Government only by the Government of the State from the territory of which the property was removed. The Federal Government may reject a

¹ See p. 274 of this volume.

le personnel, qui sera chargée, dans les conditions prévues dans le présent Chapitre et dans l'Annexe¹ qui lui est jointe, de la recherche, de la récupération et de la restitution des bijoux, de l'argenterie et des meubles anciens (lorsque chacun de ces objets est d'une valeur substantielle) et des biens culturels, si ces objets ou biens culturels ont été, au cours de l'occupation d'un territoire, enlevés de ce territoire par les forces ou les autorités de l'Allemagne ou de ses alliés ou par leurs membres individuellement, que ce soit par ordre ou sans ordre, à la suite d'une acquisition par contrainte, avec ou sans violence, par vol, par réquisition ou par toute autre forme de dépossession forcée.

2. Dans le cas de biens culturels qui se trouvaient dans le pays intéressé antérieurement à la date applicable à ce pays, telle qu'elle est spécifiée à l'Article 5 du présent Chapitre, la restitution sera également opérée :

- (a) si ces biens ont été acquis par voie de don effectué sous une pression directe ou indirecte, ou en raison de la position officielle du donataire;
- (b) s'ils ont été acquis par voie d'achat, à moins que les biens n'aient été introduits dans le pays intéressé aux fins de revente.

3. Dans le cas des bijoux, de l'argenterie ou des meubles anciens, la restitution peut être refusée s'il est établi que le bien en cause a été enlevé après avoir été acquis du propriétaire primitif contre paiement dans le cadre d'une opération commerciale régulière, même si le règlement en a été opéré en monnaie d'occupation.

4. L'expression « biens culturels » désigne les biens mobiliers présentant une valeur religieuse, artistique, documentaire, éducative ou historique ou une importance équivalente; cette définition comprend les objets du genre de ceux qui se trouvent habituellement dans les musées, les collections publiques ou privées, les bibliothèques ou les archives historiques. Le terme « ancien » s'applique aux meubles datant de cent ans ou plus à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention. L'expression « valeur substantielle » signifie une valeur au moins égale à 200.000 francs français, compte tenu du pouvoir d'achat du franc au 1^{er} janvier 1951.

5. L'agence visée au paragraphe 1 du présent Article communiquera aux Trois Puissances ou à leurs représentants, sur demande, des renseignements sur les matières qu'elle traite et fournira des rapports trimestriels sur son activité. Les archives de l'agence seront conservées jusqu'à ce qu'il en ait été convenu autrement.

Article 2

1. Toute restitution en application de l'Article 1 du présent Chapitre ne peut être demandée au Gouvernement Fédéral que par le Gouvernement de l'État du territoire duquel le bien a été enlevé. Le Gouvernement Fédéral

¹ Voir p. 275 de ce volume.

restitution request if such request has already been rejected as not well founded by the appropriate agency of one of the Three Powers, except in a case where evidence which could not previously be presented is adduced.

2. Restitution of jewellery, silverware or antique furniture may only be claimed from the Federal Government if a pertinent request has been lodged with an agency of any of the Three Powers prior to the entry into force of the present Convention. In the case of cultural property, no new claim for restitution may be filed after 8 May 1956. Where, in any particular case, the investigations of the German agency referred to in Article 1 of this Chapter with respect to claimed property have been unsuccessful or where they have not led to the discovery of the claimed property by 8 May 1957, and where further investigations are unlikely to be successful, the agency shall discontinue the proceedings. Such a decision may be appealed from by the party concerned to the Arbitral Commission on Property, Rights and Interests in Germany pursuant to Article 7. If, after such discontinuance, the claimed property is identified, the restitution proceedings may be reopened.

3. Claims filed with an agency of any of the Three Powers and not finally disposed of prior to the entry into force of the present Convention and falling within the scope of the provisions of Article 1 of this Chapter and this Article shall be referred by the Power concerned to the German agency referred to in Article 1. They shall be acted upon by the German agency as though filed directly with it by the claimant Government.

4. Submission of a claim for restitution pursuant to Article 1 of this Chapter on behalf of any person or entity shall preclude such submission pursuant to Article 3; likewise, action for restitution pursuant to Article 3 shall preclude submission of a claim for restitution pursuant to Article 1.

Article 3

1. Notwithstanding provisions of German law to the contrary, any person who, or whose predecessor in title, during the occupation of a territory, has been dispossessed of his property by larceny or by duress (with or without violence) by the forces or authorities of Germany or its Allies, or their individual members (whether or not pursuant to orders), shall have a claim against the present possessor of such property for its restitution, subject, however, to :

(a) reimbursement by the claimant to the defendant for expenditures, which have enhanced the value of the property, made after its acquisition;

peut rejeter une demande de restitution si cette demande a été déjà rejetée comme non fondée par l'organisme compétent de l'une des Trois Puissances, sauf dans le cas où est fournie une preuve qui n'a pu être produite antérieurement.

2. La restitution de bijoux, d'argenterie ou de meubles anciens ne peut être demandée au Gouvernement Fédéral que si une demande s'y rapportant a été reçue par un organisme de l'une des Trois Puissances avant l'entrée en vigueur de la présente Convention. Dans le cas de biens culturels, aucune nouvelle demande de restitution ne pourra être présentée après le 8 mai 1956. Lorsque, dans un cas particulier, les enquêtes menées, en ce qui concerne les biens réclamés, par l'agence allemande visée à l'Article 1 du présent Chapitre, ont été infructueuses ou n'ont pas conduit à la découverte des biens réclamés avant le 8 mai 1957, et que la réussite de nouvelles enquêtes est improbable, l'agence arrêtera la procédure. La partie intéressée pourra se pourvoir en appel contre cette décision devant la Commission Arbitrale sur les Biens, Droits et Intérêts en Allemagne conformément à l'Article 7. Si, après l'arrêt de la procédure, les biens réclamés sont identifiés, la procédure de restitution peut être ouverte à nouveau.

3. Les demandes reçues par un organisme de l'une des Trois Puissances, qui n'ont pas été définitivement réglées avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, et qui relèvent du champ d'application des dispositions de l'Article 1 du présent Chapitre et du présent Article, seront renvoyées par la Puissance intéressée à l'agence allemande visée à l'Article I. Celle-ci prendra toutes mesures à leur égard dans les mêmes conditions que si ces demandes avaient été présentées directement à l'agence allemande par le Gouvernement réclamant.

4. La présentation d'une demande de restitution en vertu de l'Article 1 du présent Chapitre pour le compte d'une personne physique ou d'une entité juridique fera obstacle à la présentation de cette demande en vertu de l'Article 3; de même, une action en restitution en vertu de l'Article 3 fera obstacle à la présentation d'une demande de restitution en vertu de l'Article 1.

Article 3

1. Nonobstant les dispositions contraires du droit allemand, toute personne qui a, ou dont le prédécesseur légal a, pendant l'occupation d'un territoire, été dépossédé de ses biens par vol ou par contrainte avec ou sans violence, par les forces ou les autorités de l'Allemagne ou de ses alliés, ou par leurs membres individuellement, que ce soit par ordre ou sans ordre, aura un droit à restitution concernant ces biens à l'encontre de leur possesseur actuel, sous réserve, toutefois :

(a) du remboursement par le demandeur au défendeur des dépenses qui ont augmenté la valeur des biens et qui ont été faites après leur acquisition, et

(b) payment by the claimant of the value of any consideration received by him or his predecessor in title, which shall be treated in the same manner as German assets existing at the date of removal in the country from which the property was removed.

No such claim shall exist if the present possessor has possessed the property *bona fide* for ten years or until 8 May 1956, whichever is later.

2. Any claim to restitution pursuant to paragraph 1 of this Article may be brought before a German court on or before 8 May 1956 or before the expiration of ten years during which the possessor possessed the property *bona fide*, whichever is later, by any national or resident of a State which has acceded to the Charter of the Arbitral Commission on Property, Rights and Interests in Germany.

3. No restitution claim may be asserted, if, prior to the entry into force of the present Convention, a request by a Government on behalf of the claimant for restitution of the property concerned was rejected as not well founded by an agency of one of the Three Powers, except in a case where evidence which could not previously be presented is adduced.

Article 4

1. If property to be restituted has, after identification in Germany, either been utilised or consumed in Germany before return to the claimant or been destroyed, stolen or otherwise disposed of before receipt by the claimant Government or by an appropriate agency of one of the Three Powers for despatch to the claimant, the Federal Republic shall compensate claimants who would otherwise be entitled to restitution under Article 1 or 3 of this Chapter, or who, at the entry into force of the present Convention, have had their claims for restitution approved by one of the Three Powers.

2. The German agency referred to in Article 1 of this Chapter shall, upon application by the claimant otherwise entitled to restitution, render a decision on the compensation claim in respect of property the restitution of which could have been requested under Articles 1 and 2. The court stipulated in Article 3 shall, upon suit brought by the claimant otherwise entitled to restitution, render a decision on the compensation claim in respect of property the restitution of which could have been requested under Article 3, provided that the plaintiff is a national or a resident of a State which has acceded to the Charter of the Arbitral Commission on Property, Rights and Interests in Germany. The filing of the application and the bringing of the suit must take place not later than one year after the entry into force of the present Convention or one year after notification to the claimant that the property is not available for restitution, whichever is later.

(b) du paiement par le demandeur de la valeur de toute contrepartie reçue par lui ou par son prédécesseur légal, qui sera traitée de la même manière que les avoirs allemands existant à la date de l'enlèvement dans le pays d'où les biens ont été enlevés.

Un tel droit n'existera pas si le possesseur actuel a exercé sur les biens une possession de bonne foi pendant dix ans ou jusqu'au 8 mai 1956, selon celle de ces deux dates qui sera la plus éloignée.

2. Tout ressortissant ou résidant d'un État ayant accédé à la Charte de la Commission Arbitrale sur les Biens, Droits et Intérêts en Allemagne peut introduire devant un tribunal allemand une action en restitution en vertu du paragraphe 1 du présent Article, au plus tard le 8 mai 1956, ou avant la date d'expiration d'une période de dix années pendant laquelle le possesseur aura exercé sur les biens une possession de bonne foi, selon celle de ces deux dates qui sera la plus éloignée.

3. Aucune demande de restitution ne peut être présentée si, avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, une demande présentée par un Gouvernement pour le compte du réclamant et tendant à la restitution des biens en cause a été rejetée comme non fondée par un organisme de l'une des Trois Puissances, sauf dans le cas où est fournie une preuve qui n'a pu être produite antérieurement.

Article 4

1. Si un bien à restituer a été, après son identification en Allemagne, soit utilisé ou consommé en Allemagne avant sa restitution au demandeur, soit détruit ou volé, ou s'il en a été autrement disposé avant sa remise au Gouvernement réclamant ou à l'organisme compétent de l'une des Trois Puissances pour être remis au demandeur, la République Fédérale indemniserá les demandeurs qui auraient autrement droit à restitution en vertu des Articles 1 ou 3 du présent Chapitre ou dont les demandes de restitution ont été, à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, approuvées par l'une des Trois Puissances.

2. Sur requête du demandeur qui aurait autrement droit à restitution, l'agence allemande visée à l'Article 1 du présent Chapitre rendra une décision sur la demande d'indemnisation relative au bien dont la restitution aurait pu être demandée en vertu des Articles 1 et 2. Sur introduction d'une instance par le demandeur qui aurait autrement droit à restitution, le tribunal visé à l'Article 3 rendra une décision sur la demande d'indemnisation relative au bien dont la restitution aurait pu être demandée en vertu de l'Article 3, à condition que le demandeur soit un ressortissant ou un résidant d'un État ayant accédé à la Charte de la Commission Arbitrale sur les Biens, Droits et Intérêts en Allemagne. Le dépôt de la requête et l'introduction de l'instance doivent être effectués dans l'année qui suit l'entrée en vigueur de la présente Convention ou dans l'année qui suit la notification au demandeur que le bien n'est plus restituable, selon celui des deux délais qui sera le plus long.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this Article, claims falling within the scope of paragraph 1 filed with an agency of any of the Three Powers before the entry into force of the present Convention may either be referred by that Power to the German agency referred to in Article 1 of this Chapter or be filed with that agency by the claimant Government. All claims under this paragraph shall be referred to or filed with the agency not later than six months after the entry into force of the present Convention and shall be decided by it.

4. The German agency referred to in Article 1 of this Chapter shall recognise claims for restitution which have been approved by any of the Three Powers prior to the entry into force of the present Convention. The agency shall also accept as conclusive a certificate by any one of the Three Powers that the property which was the subject of the claim had not been received by an appropriate agency of that Power for despatch to the claimant.

5. Compensation pursuant to this Article shall be awarded in the amount of the replacement value of the property concerned as of the date of the award.

Article 5

1. The provisions of this Chapter shall apply in respect of the following countries as of the respective date set forth below :

<i>Country</i>	<i>Date</i>
Austria	12 March, 1938
Czechoslovakia	1 April, 1939
Poland	1 September, 1939
Denmark	9 April, 1940
Norway	9 April, 1940
Belgium	10 May, 1940
Luxembourg	10 May, 1940
Netherlands	10 May, 1940
France	17 May, 1940
Greece	28 October, 1940
Yugoslavia	6 April, 1941
Union of Soviet Socialist Republics	22 June, 1941
Italy	3 September, 1943
Rumania	12 September, 1944
Finland	19 September, 1944
Bulgaria	28 October, 1944
Hungary	20 January, 1945

2. The provisions of this Chapter shall cover public and private property which was removed from territories referred to in paragraph 1 of this Article.

3. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 2 du présent Article, les demandes tombant sous le coup du paragraphe 1, qui ont été présentées à un organisme de l'une des Trois Puissances avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, peuvent être renvoyées par cette Puissance à l'agence allemande visée à l'Article 1 du présent Chapitre ou peuvent être présentées à cette agence par le Gouvernement demandeur. Toutes les demandes visées au présent paragraphe seront renvoyées à l'agence ou lui seront présentées dans les six mois suivant l'entrée en vigueur de la présente Convention et feront l'objet d'une décision de la part de cette agence.

4. L'agence allemande visée à l'Article 1 du présent Chapitre reconnaîtra les demandes de restitution qui auront été approuvées par l'une des Trois Puissances avant l'entrée en vigueur de la présente Convention. L'agence considérera également comme probant un certificat délivré par l'une des Trois Puissances, indiquant que le bien faisant l'objet de la demande n'a pas été remis à un organisme compétent de cette Puissance, pour transmission au demandeur.

5. Les indemnisations accordées en vertu du présent Article seront fixées selon la somme correspondant à la valeur de remplacement du bien en cause à la date de la décision d'indemnisation.

Article 5

1. Les dispositions du présent Chapitre s'appliquent à l'égard des pays ci-après, à compter des dates respectives indiquées ci-dessous :

<i>Pays</i>	<i>Date</i>
Autriche	12 mars 1938
Tchécoslovaquie	1 ^{er} avril 1939
Pologne	1 ^{er} septembre 1939
Danemark	9 avril 1940
Norvège	9 avril 1940
Belgique	10 mai 1940
Luxembourg	10 mai 1940
Pays-Bas	10 mai 1940
France	17 mai 1940
Grèce	28 octobre 1940
Yougoslavie	6 avril 1941
Union des Républiques Socialistes Soviétiques	22 juin 1941
Italie	3 septembre 1943
Roumanie	12 septembre 1944
Finlande	19 septembre 1944
Bulgarie	28 octobre 1944
Hongrie	20 janvier 1945

2. Les dispositions du présent Chapitre s'appliquent aux biens publics et privés, qui ont été enlevés des territoires visés au paragraphe 1 du présent Article.

Article 6

If the Federal Republic concludes with any other Power, on matters within the scope of this Chapter, arrangements more favourable to such other Power than the corresponding provisions of this Chapter, the benefits of such new arrangements shall automatically be extended to all powers benefiting from those provisions.

Article 7

1. The Signatory States hereby establish an Arbitral Commission on Property, Rights and Interests in Germany, which shall function in accordance with the provisions of its Charter annexed to the present Convention.

2. Upon application of the party concerned, any final decision (*Endentscheidung*) by the German agency pursuant to Article 1, 2 or 4 of this Chapter, or by a German court pursuant to Article 3 or 4, shall be subject to review by the Arbitral Commission on Property, Rights and Interests in Germany.

3. Application to the Commission shall be submitted by the party concerned within thirty days after service of such decision. If the German agency or the German court does not render a decision within one year after submission of the claim, the claimant may submit his claim directly to the Commission within thirty days following the expiration of the one year period.

4. In any case submitted to it, the Commission may itself render a final decision in regard to such case or may remand it to the German agency or to the German court with such instructions as the Commission deems necessary or appropriate.

5. The judgments of the Commission shall be final and binding on the authorities and courts of the Signatory States and other States acceding to its Charter.

ANNEX TO CHAPTER FIVE

CONCERNING THE FEDERAL HIGHER AUTHORITY ON EXTERNAL RESTITUTION

Section 1

1. The Federal Government shall establish the administrative agency provided for in paragraph 1 of Article 1 of the foregoing Chapter as a Federal Higher Authority (*Bundesoberbehörde*).

2. All German courts and authorities shall render the Federal Higher Authority legal and other official assistance pursuant to Article 35 of the Basic Law.

Article 6

Si la République Fédérale conclut avec toute autre Puissance, en des matières couvertes par le présent Chapitre, des arrangements plus favorables pour cette Puissance que les dispositions correspondantes du présent Chapitre, le bénéfice de ces nouveaux arrangements sera étendu automatiquement à toutes les Puissances bénéficiant des dispositions correspondantes du présent Chapitre.

Article 7

1. Les États Signataires instituent une Commission Arbitrale sur les Biens, Droits et Intérêts en Allemagne dont le fonctionnement sera régi par les dispositions de la Charte annexée à la présente Convention.

2. Sur demande de la partie intéressée, toute décision définitive (*Endentscheidung*) de l'agence allemande en vertu des Articles 1, 2 ou 4 du présent Chapitre, ou d'un tribunal allemand en vertu des Articles 3 ou 4, sera sujette à révision de la part de la Commission Arbitrale sur les Biens, Droits et Intérêts en Allemagne.

3. La partie intéressée soumettra sa demande à la Commission dans les trente jours après que cette décision lui aura été signifiée. Si l'agence allemande ou le tribunal allemand ne rend pas de décision dans l'année suivant la présentation de la demande, le demandeur pourra soumettre sa demande directement à la Commission dans les trente jours suivant l'expiration de cette période d'une année.

4. Dans toute affaire qui lui sera soumise, la Commission pourra rendre elle-même une décision définitive ou renvoyer l'affaire à l'agence allemande ou au tribunal allemand avec les instructions que la Commission estimera nécessaires ou appropriées.

5. Les jugements de la Commission seront définitifs et lieront les autorités et les tribunaux des États Signataires et des autres États ayant accédé à la Charte.

ANNEXE AU CHAPITRE CINQUIÈME

Paragraphe 1

1. Le Gouvernement Fédéral instituera en tant qu'Autorité Fédérale Supérieure (*Bundesoberbehörde*) l'agence administrative prévue au paragraphe 1 de l'Article 1 du Chapitre qui précède.

2. Tous les tribunaux allemands et autorités allemandes doivent, conformément à l'Article 35 de la Loi Fondamentale, prêter une aide judiciaire et administrative à cette Autorité Fédérale Supérieure.

Section 2

1. Applications for restitution pursuant to Articles 1 and 2 of the foregoing Chapter, with the exception of those specified in paragraph 3 of Article 2, shall include

- (a) a description of the property restitution of which is demanded;
- (b) when possible, identification of the person possessing such property at the time of filing of the application;
- (c) a description of the facts on which the restitution claim is based.

2. Certified copies of the documents supporting the restitution claim shall be attached to the application or shall be subsequently submitted.

Section 3

1. Applications for compensation pursuant to Article 4 of the foregoing Chapter, with the exception of those specified in paragraph 3 of that Article, shall include

- (a) a description of the property in respect of which compensation is demanded;
- (b) information relating to the identification in Germany of such property;
- (c) information relating to the utilisation, consumption, destruction, theft or disposal of such property;
- (d) notice of the amount claimed;
- (e) information concerning any other matters on which the claim is based.

2. Certified copies of the documents supporting the compensation claim shall be attached to the application or shall be subsequently submitted.

Section 4

Proceedings before the Federal Higher Authority shall be free of charge.

Section 5

1. The Federal Higher Authority shall conduct the necessary investigations. For this purpose it may on its own motion (*von Amts wegen*) take evidence by accelerated procedure; in particular, it may hear witnesses, experts and the persons whose rights are affected by the restitution or cause their hearing before a court. Where a hearing under oath appears necessary, such oath shall be sworn before a court. The Federal Higher Authority shall be authorised to accept statements in lieu of oaths (*eidesstattliche Versicherungen*).

2. In addition to the applying Government, all persons shall be considered parties concerned whose rights would be affected by the restitution.

3. The parties concerned shall be afforded an opportunity to state their views. They may be represented by agents or counsel. They shall be notified of the dates of the hearings ordered for the purpose of interrogations pursuant to the second sentence of paragraph 1 of this Section and may attend these hearings. The documents filed by a party concerned shall be transmitted to the other parties.

Paragraphe 2

1. Les demandes de restitution présentées conformément aux Articles 1 et 2 du Chapitre qui précède, à l'exclusion de celles désignées au paragraphe 3 de l'Article 2, doivent comporter :

- (a) la désignation du bien dont la restitution est demandée;
- (b) autant que possible, l'indication de la personne entre les mains de laquelle se trouve ce bien au moment de la présentation de la demande;
- (c) un exposé des faits motivant la demande en restitution.

2. Des copies certifiées conformes des pièces venant à l'appui de la demande de restitution doivent être jointes à cette demande ou présentées ultérieurement.

Paragraphe 3

1. Les demandes d'indemnisation présentées conformément à l'Article 4 du Chapitre qui précède, à l'exclusion de celles désignées au paragraphe 3 dudit Article, doivent comporter :

- (a) la désignation du bien qui fait l'objet d'une demande d'indemnisation;
- (b) les renseignements relatifs à l'identification en Allemagne de ce bien;
- (c) les renseignements relatifs à l'utilisation, la consommation, la destruction, le vol ou la cession de ce bien;
- (d) une indication de la somme réclamée;
- (e) les renseignements relatifs à tout autre fait motivant la demande.

2. Des copies certifiées conformes des pièces venant à l'appui de la demande d'indemnisation doivent être jointes à cette demande ou présentées ultérieurement.

Paragraphe 4

La procédure devant l'Autorité Fédérale Supérieure est exempte de frais.

Paragraphe 5

1. L'Autorité Fédérale Supérieure procède aux enquêtes nécessaires. Elle peut, à cet effet, procéder d'office (*von Amts wegen*) à la recherche de preuves par une procédure accélérée, et, en particulier, procéder ou faire procéder par un tribunal à l'audition de témoins, d'experts ou de personnes dont les droits seraient affectés par la restitution. Chaque fois qu'il apparaît nécessaire de faire prêter serment, ce serment doit être prêté devant un tribunal. L'Autorité Fédérale Supérieure est compétente pour recevoir toute déclaration écrite tenant lieu de serment (*eidesstattliche Versicherung*).

2. Sont considérées comme parties intéressées, outre le Gouvernement demandeur, toutes personnes dont les droits seraient affectés par la restitution.

3. Les parties intéressées doivent se voir accorder la possibilité d'exposer leur point de vue. Elles peuvent se faire représenter par des agents ou des conseils. Elles doivent être avisées des dates des audiences fixées pour les auditions prévues à la seconde phrase de l'alinéa 1 du présent paragraphe, et peuvent assister à ces audiences. Les pièces soumises par l'une des parties intéressées doivent être communiquées aux autres parties.

Section 6

Where realisation of the restitution claim appears to be endangered, the Federal Higher Authority shall order the necessary interim measures to be taken for safeguarding the property.

Section 7

Decisions of the Federal Higher Authority shall state in writing the reasons on which they are based and shall be served upon the parties concerned.

Section 8

1. The Federal Higher Authority shall take all measures required for the restitution. Where necessary the Federal Higher Authority shall order that property to be restituted shall be expropriated in favour of the Federal Republic, which will forward (*zuleiten*) it to the restitution claimant.

2. The nature and amount of the compensation to persons affected by the expropriation shall be fixed by a Federal law.

3. Where the Federal Higher Authority allows a claim under Article 4 of the foregoin Chapter, it shall fix the amount of the compensation to be paid by the Federal Republic.

CHAPTER SIX

REPARATION

Article 1

1. The problem of reparation shall be settled by the peace treaty between Germany and its former enemies or by earlier agreements concerning this matter. The Three Powers undertake that they will at no time assert any claim for reparation against the current production of the Federal Republic.

2. Pending the final settlement envisaged in paragraph 1 of this Article, the following provisions shall apply.

Article 2

Control Council Law No. 5 is deprived of effect in the Federal territory, except in respect of the countries listed in the Schedule to Allied High Commission Law No. 63, as amended by Decision No. 24 of the Allied High Commission, but shall not be further deprived of effect or amended without the consent of the Three Powers. The Federal Republic will not repeal or amend Law No. 63 except with the consent of the Three Powers. However, paragraph 1 of Article 6 of Law No. 63 shall be deemed to be repealed and paragraph 2 to be amended to provide that the powers therein conferred upon the Allied High

Paragraphe 6

L'Autorité Fédérale Supérieure doit, lorsque la réalisation du droit à restitution lui paraît menacée, ordonner toutes mesures conservatoires nécessaires à la sauvegarde du bien en cause.

Paragraphe 7

Toute décision de l'Autorité Fédérale Supérieure doit être motivée par écrit et notifiée aux parties intéressées.

Paragraphe 8

1. L'Autorité Fédérale Supérieure prend toutes mesures en vue de la restitution. S'il est nécessaire, elle ordonne que les biens à restituer soient expropriés au profit de la République Fédérale qui les transférera (*zuleiten*) aux ayants droit à restitution.

2. Une loi fédérale réglera la nature et le montant de l'indemnisation de personnes atteintes par l'expropriation.

3. Lorsque l'Autorité Fédérale Supérieure fera droit à une demande visée à l'Article 4 du Chapitre qui précède, elle fixera le montant de l'indemnisation à verser par la République Fédérale.

CHAPITRE SIXIÈME

RÉPARATIONS

Article 1

1. La question des réparations sera réglée par le Traité de Paix entre l'Allemagne et ses anciens ennemis ou par des accords antérieurs relatifs à cette question. Les Trois Puissances s'engagent à ne pas présenter, à un moment quelconque, de demandes de réparations sur la production courante de la République Fédérale.

2. En attendant le règlement final prévu au paragraphe 1 du présent Article, les dispositions ci-dessous s'appliqueront.

Article 2

La Loi N° 5 du Conseil de Contrôle est dépourvue d'effet sur le territoire fédéral, sauf en ce qui concerne les pays figurant sur la liste annexée à la Loi N° 63 de la Haute Commission Alliée, modifiée par la Décision N° 24 de la Haute Commission Alliée, mais ne pourra faire, dans l'avenir, l'objet de privation d'effet ou d'amendements sans le consentement des Trois Puissances. La République Fédérale n'abrogera ni n'amendera la Loi N° 63 de la Haute Commission Alliée, sauf consentement des Trois Puissances. Toutefois, le paragraphe 1 de l'Article 6 de la Loi N° 63 sera considéré comme abrogé, et le paragraphe 2 sera

Commission may be exercised by the Federal Government. The Federal Republic undertakes that appropriate decisions under Article 6 of Law No. 63, as so amended, removing the countries from the list in the Schedule thereto shall be issued after the Three Powers have consented.

Article 3

1. The Federal Republic shall in the future raise no objections against the measures which have been, or will be, carried out with regard to German external assets or other property, seized for the purpose of reparation or restitution, or as a result of the state of war, or on the basis of agreements concluded, or to be concluded, by the Three Powers with other Allied countries, neutral countries or former allies of Germany.

2. The Federal Republic shall abide by such provisions regulating German external assets in Austria as are set forth in any agreement to which the Powers now in occupation of Austria are parties or as may be contained in the future State Treaty with Austria.

3. No claim or action shall be admissible against persons who shall have acquired or transferred title to property on the basis of the measures referred to in paragraphs 1 and 2 of this Article, or against international organisations, foreign governments or persons who have acted upon instructions of such organisations or governments.

Article 4

1. Where German external assets have not been transferred or liquidated, or where no disposition has been made in respect of the proceeds of their liquidation, the Federal Republic may negotiate agreements regarding them with all countries which have been at war with Germany since 1 September 1939 but are not members of the Inter-Allied Reparation Agency (IARA).

2. Moreover, the Federal Republic may negotiate agreements with the member countries of IARA, provided such agreements relate only to

- (a) property of the types which member countries of the IARA may, under Part III of the IARA accounting rules, voluntarily exclude from the charge to be made under Part II of the rules;
- (b) securities of German issue expressed in Reichsmarks;
- (c) pensions;
- (d) a final date for sequestration of German property in countries in which such a date has not yet been determined.

considéré comme amendé en ce sens que les pouvoirs conférés à la Haute Commission Alliée par ces dispositions pourront être exercés par le Gouvernement Fédéral. La République Fédérale s'engage à ce que des décisions appropriées, en vertu de l'Article 6 de la Loi N° 63 ainsi amendée, supprimant tout pays de la liste annexée à ladite Loi, soient édictées lorsque les Trois Puissances auront donné leur consentement à une telle mesure.

Article 3

1. La République Fédérale ne soulèvera, dans l'avenir, aucune objection contre les mesures qui ont été prises ou qui seront prises à l'égard des avoirs allemands à l'étranger ou des autres biens saisis au titre des réparations ou des restitutions, ou en raison de l'état de guerre, ou en se fondant sur les accords que les Trois Puissances ont conclus ou pourront conclure avec d'autres pays alliés, avec des pays neutres ou avec d'anciens alliés de l'Allemagne.

2. La République Fédérale se conformera aux dispositions relatives aux avoirs allemands en Autriche, qui figurent dans tout accord auquel les Puissances actuellement en occupation en Autriche sont parties ou qui pourront figurer dans le futur Traité d'État avec l'Autriche.

3. Ne sont pas recevables les réclamations et les actions dirigées contre des personnes qui ont acquis ou transféré des droits de propriété, en vertu des mesures visées aux paragraphes 1 et 2 du présent Article, ainsi que contre des organismes internationaux, des gouvernements étrangers ou des personnes qui ont agi sur instruction de ces organismes ou de ces gouvernements étrangers.

Article 4

1. Dans les cas où les avoirs allemands à l'étranger n'ont pas été transférés ou liquidés, ou lorsqu'aucune mesure de disposition n'a été prise à l'égard des produits de leur liquidation, la République Fédérale peut négocier des accords concernant ces avoirs avec tous les pays qui ont été en guerre avec l'Allemagne depuis le 1^{er} septembre 1939, mais qui ne sont pas membres de l'Agence Interalliée des Réparations (IARA).

2. En outre, la République Fédérale peut négocier des accords avec les pays membres de l'IARA, sous réserve que ces accords visent uniquement :

- (a) les biens appartenant aux catégories que les pays membres de l'IARA sont, en vertu du Titre III des règles de comptabilisation de l'IARA, en droit d'exclure volontairement du montant à porter à leur débit conformément aux dispositions du Titre II de ces règles;
- (b) les titres d'émission allemande libellés en Reichsmark;
- (c) les pensions;
- (d) une date limite pour la mise sous séquestre des biens allemands dans les pays dans lesquels une telle date n'a pas encore été déterminée.

3. Regarding property taken as German assets in Portugal, Spain, Sweden and Switzerland, with respect to which agreements concluded by the Three Powers are, or will be, in force, the Federal Republic may negotiate with those countries arrangements in implementation of such agreements concerning the nature and amount of compensation to be paid to former German owners of assets in those countries. The Three Powers shall have the right to participate in such negotiations.

4. Apart from the questions referred to in the preceding paragraphs of this Article, the Federal Republic may, after due notification to the Three Powers, negotiate with any country agreements on other questions concerning German external assets unless the Three Powers specifically object thereto.

Article 5

The Federal Republic shall ensure that the former owners of property seized pursuant to the measures referred to in Articles 2 and 3 of this Chapter shall be compensated.

CHAPTER SEVEN

DISPLACED PERSONS AND REFUGEES

Article 1

The Federal Republic undertakes—

- (a) Deleted.
- (b) Deleted.
- (c) Deleted.
- (d) to assure the continuance of the operations presently carried out by the International Tracing Service;
- (e) to assume the proper care and maintenance of the graves of Allied civilian war victims (unless otherwise provided for by the nations concerned), displaced persons and non-German refugees in the Federal territory and to facilitate pilgrimages by relatives to these graves;
- (f) to afford to the authorities of the Three Powers and other Allied nations concerned the same facilities as they now enjoy for the exhumation and removal of bodies of war victims.

Article 2

The Federal Republic will see to the proper care and maintenance of the graves of Allied soldiers in the Federal territory, unless otherwise provided for by the nations concerned or by organisations of such nations serving that purpose,

3. En ce qui concerne les biens pris ou bloqués en tant qu'avoirs allemands à l'étranger en Espagne, au Portugal, en Suède et en Suisse, au sujet desquels des accords conclus par les Trois Puissances sont ou seront en vigueur, la République Fédérale peut négocier avec ces États des arrangements pour l'application de ces accords et relatifs à la nature et au montant de l'indemnisation à accorder aux anciens propriétaires allemands de biens situés dans ces pays. Les Trois Puissances auront le droit de participer à ces négociations.

4. Exception faite des problèmes visés aux paragraphes précédents du présent Article, la République Fédérale peut, après en avoir dûment avisé les Trois Puissances, négocier avec tout État des accords sur d'autres questions concernant les avoirs allemands à l'étranger, à moins que les Trois Puissances ne s'y opposent de manière expresse.

Article 5

La République Fédérale veillera à ce que les anciens propriétaires de biens saisis en exécution des mesures visées aux Articles 2 et 3 du présent Chapitre reçoivent une indemnisation.

CHAPITRE SEPTIÈME

PERSONNES DÉPLACÉES ET RÉFUGIÉES

Article 1

La République Fédérale s'engage :

- (a) Supprimé;
- (b) Supprimé;
- (c) Supprimé;
- (d) à assurer la continuation des opérations actuellement effectuées par le Service International des Recherches;
- (e) à assumer l'entretien et la conservation sur le territoire fédéral des tombes des victimes civiles alliées de la guerre (à moins qu'il n'y soit autrement pourvu par les nations intéressées), et des tombes des personnes déplacées et des réfugiés non allemands, ainsi qu'à faciliter les pèlerinages des membres des familles des morts sur ces tombes;
- (f) à accorder aux autorités des Trois Puissances et des autres nations alliées intéressées les mêmes facilités que celles dont elles jouissent actuellement, pour l'exhumation et le transfert des corps des victimes de la guerre.

Article 2

La République Fédérale veillera à l'entretien et à la conservation des tombes des soldats alliés sur le territoire fédéral, à moins qu'il n'y soit autrement pourvu par les nations intéressées ou par les organisations de ces nations consacrées

and will facilitate the work of such organisations. Each of the Three Powers will see to the proper care and maintenance of the graves of German soldiers in its metropolitan territory and will facilitate the activities of organisations serving that purpose.

Article 3

Deleted.

Article 4

The Three Powers declare themselves willing to conduct, when the necessity arises, negotiations concerning the transfer of refugees to the Federal territory with the Governments of those countries in which the Federal Republic has no diplomatic representation.

CHAPTER EIGHT

CLAIMS AGAINST GERMANY

Deleted with Annex.

CHAPTER NINE

CLAIMS AGAINST FOREIGN NATIONS OR NATIONALS

Article 1

Without prejudice to the terms of a peace settlement with Germany, German nationals who are subject to the jurisdiction of the Federal Republic shall not assert against countries which have signed or acceded to the United Nations Declaration of 1 January 1942, or have been at war with Germany, or are specified in Article 5 of Chapter Five of the present Convention, or against the nationals of such countries, claims of any description arising out of actions taken or authorised by the Governments of these countries between 1 September 1939 and 5 June 1945 because of the existence of a state of war in Europe, nor shall such claims be asserted in any court of the Federal Republic by any person.

Article 2

Without prejudice to the terms of a peace settlement with Germany, the Federal Republic confirms that no governmental claims on behalf of Germany arising out of actions taken or authorised by the Governments of the countries

à ces tâches, et facilitera les travaux de ces organisations. Chacune des Trois Puissances veillera à l'entretien et à la conservation des tombes des soldats allemands sur son territoire métropolitain, et facilitera l'activité des organisations consacrées à ces tâches.

Article 3

Supprimé.

Article 4

Les Trois Puissances se déclarent prêtes à mener, en cas de besoin, des négociations avec les Gouvernements des pays dans lesquels la République Fédérale ne possède pas de représentation diplomatique, pour le transfert de réfugiés vers le territoire fédéral.

CHAPITRE HUITIÈME

RÉCLAMATIONS À L'ENCONTRE DE L'ALLEMAGNE

Supprimé (y compris l'Annexe).

CHAPITRE NEUVIÈME

RÉCLAMATIONS À L'ENCONTRE DES NATIONS ÉTRANGÈRES OU DES RESSORTISSANTS ÉTRANGERS

Article 1

Sans préjudice des dispositions d'un règlement de paix avec l'Allemagne, aucune réclamation d'aucune sorte résultant d'actes accomplis ou autorisés, entre le 1^{er} septembre 1939 et le 5 juin 1945 en raison de l'existence de l'état de guerre en Europe, par les Gouvernements des nations qui ont signé la Déclaration des Nations-Unies du 1^{er} janvier 1942 ou y ont adhéré ou qui ont été en guerre avec l'Allemagne ou qui sont énumérées à l'Article 5 du Chapitre Cinquième de la présente Convention, ne pourra être présentée à l'encontre de ces nations ou de leurs ressortissants, par un ressortissant allemand soumis à la juridiction de la République Fédérale, ni par aucune personne devant aucun tribunal de la République Fédérale.

Article 2

Sans préjudice des dispositions d'un règlement de paix avec l'Allemagne, la République Fédérale confirme qu'aucune réclamation gouvernementale au nom de l'Allemagne, résultant d'actes accomplis ou autorisés par les Gouverne-

referred to in Article 1 of this Chapter between 1 September 1939 and 5 June 1945 because of the existence of a state of war in Europe may be asserted prior to the negotiation of the peace settlement.

Article 3

1. The provisions of this Article are applicable during the period until the entry into force of a peace settlement with Germany.

2. The Federal Republic recognises that no claims of any kind arising out of acts or omissions of the Three Powers or any one of them, or of organisations or persons who have acted on their behalf or under their authority, which took place in respect of Germany, German nationals or German property, or in Germany, between 5 June 1945 and the entry into force of the present Convention, may be asserted by the Federal Republic or by persons subject to its jurisdiction against the Three Powers or any one of them or against organisations or persons who have acted on their behalf or under their authority.

3. The Federal Republic assumes responsibility for the decision and satisfaction of claims for compensation for occupation damages which were sustained between 1 August 1945 and the entry into force of the present Convention and for which compensation is payable under the provisions of Allied High Commission Law No. 47, as amended by Allied High Commission Law No. 79. The Federal Republic will determine which of the other claims referred to in paragraph 2 of this Article, insofar as they arose in the Federal territory, should appropriately be satisfied and will take such measures as are necessary for the determination and satisfaction of such claims.

4. The provisions of this Article shall not apply to claims arising under contracts providing for payments from national funds of any of the Three Powers.

5. The Federal Government shall carry out all decisions taken with regard to claims specified in paragraph 3 of this Article by the authorities of the Three Powers or any one of them before the entry into force of the present Convention unless such decisions have already been carried out.

Article 4

1. Pursuant to the terms of the agreement embodied in the exchange of letters between the Chairman of the Allied High Commission and the Federal Chancellor of the Federal Republic of Germany of 19 and 21 May 1952, assets of the Joint Export-Import Agency have been or will be transferred to the Federal Republic, and the Federal Republic has undertaken certain obligations.

ments des nations visées à l'Article 1 du présent Chapitre entre le 1^{er} septembre 1939 et le 5 juin 1945, en raison de l'existence de l'état de guerre en Europe, ne peut être présentée avant la négociation du règlement de paix.

Article 3

1. Les dispositions du présent Article sont applicables au cours de la période s'étendant jusqu'à l'entrée en vigueur d'un règlement de paix avec l'Allemagne.

2. La République Fédérale reconnaît qu'aucune réclamation d'aucune sorte résultant d'actes ou d'omissions des Trois Puissances ou de l'une d'entre elles, ou d'organismes ou de personnes ayant agi en leur nom, ou sous leur autorité, intervenus en Allemagne ou en relation avec l'Allemagne, les ressortissants ou les biens allemands entre le 5 juin 1945 et la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, ne pourra être présentée par la République Fédérale ni par toute personne soumise à sa juridiction à l'encontre des Trois Puissances ou de l'une d'entre elles ou à l'encontre des organismes ou des personnes ayant agi en leur nom ou sous leur autorité.

3. La République Fédérale assume la responsabilité des décisions relatives aux demandes d'indemnisation pour les dommages d'occupation qui ont été subis entre le 1^{er} août 1945 et la date d'entrée en vigueur de la présente Convention et qui, en vertu de la Loi N° 47 de la Haute Commission Alliée, modifiée par la Loi N° 79 de la Haute Commission Alliée, sont susceptibles d'indemnisation, et elle assume la responsabilité du règlement de ces demandes. La République Fédérale détermine celles des autres réclamations visées au paragraphe 2 du présent Article, et ayant pris naissance sur le territoire fédéral, qu'il serait approprié de régler et prend toutes les mesures nécessaires afin de prévoir le principe de la décision et de la réglementation de ces réclamations.

4. Les dispositions du présent Article ne s'appliquent pas aux réclamations nées à l'occasion de contrats prévoyant des paiements à prélever sur les fonds nationaux de l'une des Trois Puissances.

5. Le Gouvernement Fédéral exécutera, dans la mesure où elles n'ont pas encore été exécutées, toutes les décisions concernant les réclamations visées au paragraphe 3 du présent Article, prises par les Trois Puissances ou l'une d'entre elles avant l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 4

1. Aux termes de l'accord figurant dans l'échange de lettres entre le Président de la Haute Commission Alliée et le Chancelier de la République Fédérale, en date des 19 et 21 mai 1952, les fonds de l'Agence Commune d'Exportation et d'Importation ont été ou seront transférés à la République Fédérale, et la République Fédérale s'est engagée à assumer certaines obligations.

2. The Federal Republic confirms its undertaking in accordance with such exchange of letters to indemnify the Three Powers and each of them with respect to all liabilities, either now existing or hereafter arising, in connection with the operations of the Joint Export-Import Agency or any agency whose functions were taken over by it or in connection with other foreign trade or foreign exchange operations conducted by the Three Powers or any of them and referred to in the exchange of letters.

3. The provisions of the exchange of letters referred to in paragraph 1 of this Article shall be subject, in the event of a dispute arising after the date of the exchange, to the jurisdiction of the Arbitration Tribunal in the same manner as the present Convention.

CHAPTER TEN

FOREIGN INTERESTS IN GERMANY

Article 1

1. Insofar as this has not already been done, the Federal Republic will take all steps necessary to ensure that the nations, persons and companies referred to in paragraph 3 of this Article shall be able to secure the return of their property in its present condition, and the restoration of their rights and interests in the Federal territory to the extent to which such property, rights or interests suffered discriminatory treatment. The property, rights and interests of the nations, persons and companies referred to in paragraph 3 shall be freed by the Federal Republic from all encumbrances and charges of any kind to which they may have become subject as a result of discriminatory treatment. No costs shall be imposed either in connection with the return or restoration or with the removal of encumbrances or charges. Equitable conditions may, however, be imposed to prevent the unjust enrichment of any nation, person or company referred to in paragraph 3.

2. On the entry into force of the present Convention, the Federal Republic shall establish, and give adequate publicity to, the procedure described in the Annex¹ to this Chapter for the filing and consideration of claims based on the provisions of this Article and for the satisfaction of awards based on such claims. Such claims shall be filed within twelve months from the establishment of such procedure. The Federal Republic shall also make available, so far as possible, all information concerning the administration by custodians of property, rights or interests to any interested party who may request it.

¹ See p. 306 of this volume.

2. La République Fédérale confirme son engagement, conformément à cet échange de lettres, de garantir les Trois Puissances et chacune d'entre elles contre toutes revendications actuelles et futures, relatives aux opérations de l'Agence Commune d'Exportation et d'Importation ou de tout autre organisme dont les fonctions ont été assumées par ladite agence, ou relatives à d'autres opérations en matière de commerce extérieur ou en matière de changes menées par les Trois Puissances ou l'une d'entre elles et visées dans ledit échange de lettres.

3. Les dispositions de l'échange de lettres visé au paragraphe 1 du présent Article seront soumises, dans le cas d'un litige survenu après la date de cet échange de lettres, à la compétence du Tribunal d'Arbitrage selon les mêmes modalités que la présente Convention.

CHAPITRE DIXIÈME

INTÉRÊTS ÉTRANGERS EN ALLEMAGNE

Article 1

1. Pour autant que cela n'ait pas encore été fait, la République Fédérale prendra toutes les dispositions nécessaires pour mettre les nations, personnes et sociétés visées au paragraphe 3 du présent Article, en mesure d'obtenir la restitution de leurs biens dans leur état actuel et la restauration de leurs droits et intérêts sur le territoire fédéral dans la mesure où ces biens, droits et intérêts ont subi un traitement discriminatoire. Les biens, droits et intérêts des nations, personnes et sociétés visées au paragraphe 3 seront libérés par la République Fédérale de toutes charges ou servitudes quelconques auxquelles ils auraient pu être soumis par suite d'un traitement discriminatoire. Aucun droit ne sera prélevé soit à l'occasion de leur restitution ou de leur restauration, soit à l'occasion de la levée de ces charges ou servitudes. Toutefois, des conditions équitables pourront être imposées pour éviter un enrichissement injuste de l'une des nations, personnes ou sociétés visées au paragraphe 3.

2. Lors de l'entrée en vigueur de la présente Convention, la République Fédérale instituera la procédure prévue dans l'Annexe¹ au présent Chapitre pour le dépôt et l'examen des demandes fondées sur les dispositions du présent Article et pour l'exécution des décisions qui seront rendues à leur égard. Elle donnera à cette procédure toute la publicité appropriée. Ces demandes devront être présentées dans les douze mois de l'institution de cette procédure. La République Fédérale devra également, dans toute la mesure du possible, porter à la connaissance de toute partie intéressée qui en fera la demande tous renseignements concernant la gestion, par des administrateurs séquestres, de ces biens, droits et intérêts.

¹ Voir p. 307 de ce volume.

3. The following shall be entitled to claim under the provisions of this Article :

- (a) United Nations and their nationals,
- (b) the successors of such nationals, and
- (c) companies organised under German law in which United Nations nationals own participation,

provided that such nationals or, except in the case of direct successors by inheritance or testamentary disposition, their successors were United Nations nationals at the date of the discriminatory treatment.

4. The term “ discriminatory treatment ” as used in this Article shall mean action of all kinds applied between 1 September 1939 and 8 May 1945 to any property, rights or interests, as a result of any exceptional measures which were not applicable generally to all non-German property, rights or interests, and giving rise to prejudice, deprivation or impairment without the free consent of the interested parties and without adequate compensation. Anything done or omitted under the German Ordinance on the Treatment of Enemy Properties of 15 January 1940 or any amendment thereto, or any other regulations having a similar purpose, may be held to amount to discriminatory treatment, even though within the scope of such Ordinance, amendments or regulations, where it appears that

- (a) injury to foreign property, rights or interests resulted therefrom; and
- (b) the injury inflicted could have been avoided without infringing such Ordinance, amendments or regulations.

5. The provisions of this Article are not applicable to claims which are dealt with under Chapters Three and Four of the present Convention.

6. The provisions of this Article are not intended to cover compensation for loss or damage to property, rights or interests due to discriminatory treatment or resulting indirectly or directly from the war by any other means, but shall not affect the right of any of the United Nations to advance during negotiation for a peace settlement any claim for compensation of this nature with respect to its own or its nationals' property, rights or interests.

Article 2

Insofar as they affect foreign creditors of German debtors, the Federal laws on periods of limitation (including preclusion and prescription) of 28 December 1950 and 30 March 1951 (*Gesetz über den Ablauf der durch Kriegs- oder*

3. Les entités et personnes suivantes auront qualité pour présenter des réclamations en application des dispositions du présent Article :

- (a) les Nations-Unies et leurs ressortissants;
- (b) les successeurs de ces ressortissants; et
- (c) les sociétés constituées selon le droit allemand dans lesquelles des ressortissants des Nations-Unies possèdent des participations;

sous réserve que ces ressortissants ou leurs successeurs, sauf dans le cas des successeurs en ligne directe par voie d'héritage ou de dispositions testamentaires, aient été ressortissants des Nations-Unies à la date du traitement discriminatoire.

4. L'expression « traitement discriminatoire », au sens du présent Article, désigne les mesures de toute nature appliquées entre le 1^{er} septembre 1939 et le 8 mai 1945 à tous biens, droits et intérêts par suite de tout traitement exceptionnel qui n'était pas généralement applicable à tous les biens, droits et intérêts non-allemands, et qui ont eu pour effet d'occasionner des préjudices, pertes ou dommages quelconques sans le libre consentement des parties intéressées et sans indemnisation appropriée. Tout acte ou omission intervenu en application de l'Ordonnance allemande sur le Traitement des Biens Ennemis, en date du 15 janvier 1940, de tous amendements à cette Ordonnance ou de toutes autres réglementations ayant des buts analogues, pourra être considéré comme constituant un traitement discriminatoire, même s'il entrerait dans le cadre de cette Ordonnance, de ces amendements ou de ces réglementations, lorsqu'il apparaîtra :

- (a) qu'il en est résulté un dommage à un bien étranger ou à des droits ou intérêts étrangers; et
- (b) que le dommage causé aurait pu être évité sans violer cette Ordonnance, ces amendements ou ces réglementations.

5. Les dispositions du présent Article ne sont pas applicables aux demandes traitées aux Chapitres Troisième et Quatrième de la présente Convention.

6. Les dispositions du présent Article n'ont pas pour objet de régler la question de l'indemnisation pour pertes ou dommages causés aux biens, droits ou intérêts et dus à un traitement discriminatoire ou résultant indirectement ou directement de la guerre de toute autre manière, mais elles n'affectent pas le droit de l'une quelconque des Nations-Unies de présenter, au cours de la négociation du règlement de paix, des demandes d'indemnisation de cette nature en ce qui concerne ses propres biens, droits ou intérêts ou ceux de ses ressortissants.

Article 2

Dans la mesure où elles affectent les créanciers étrangers de débiteurs allemands, les lois fédérales relatives aux délais de prescription et de forclusion (*Gesetz über den Ablauf der durch Kriegs- oder Nachkriegsvorschriften gehemmt*

Nachkriegsvorschriften gehemnten Fristen und Gestz zur Ergänzung des Gesetzes über den Ablauf der durch Kriegs- oder Nachkriegsvorschriften gehemnten Fristen (Bundesgesetzblatt Teil I (1950) Seite 821 und (1951) Seite 213), together with Allied High Commission Law No. 67 on the same subject, shall be maintained in force. This legislation shall be reviewed by the Federal Republic in agreement with the other Signatory States on the basis of the provisions of the Agreement on German External Debts, concluded in London on 27 February 1953¹ insofar as this legislation involves claims dealt with in that Agreement.

Article 3

Without prejudice to the terms of the final peace settlement with Germany, the United Nations and their nationals shall enjoy, on the same basis as German nationals residing in the Federal territory, such compensation for war damage relating to property located in the Federal territory as may be provided by the Federal Republic or any of its *Länder*, but not Integration Aid (*Eingliederungshilfe*) or Housing Aid (*Wohnraumhilfe*).

Article 4

The Federal Republic reaffirms that under German law the state of war shall not in itself be regarded as affecting obligations to pay pecuniary debts arising out of obligations and contracts which existed, and rights which were acquired, before the commencement of the state of war.

Article 5

Any United Nations national, or the successor of such a national who is also a United Nations national, shall have the right to institute, within one year from the entry into force of the present Convention, an action for the revision of any judgment delivered by a German Court between 1 September 1939 and 8 May 1945 in any proceeding in which such national was a party and was physically, morally or legally unable to make adequate presentation of his case.

Article 6

1. Pending a final settlement of claims against Germany arising out of the war, the persons defined in paragraph 2 of this Article, and their property, shall be exempt from any exceptional taxes, levies or imposts, the incidence of which is in fact on property, imposed for the specific purpose of meeting charges arising out of the war or out of reparation or restitution to any of the United Nations.

2. Where any such tax, levy or impost is levied only partly for the purposes described in paragraph 1 of this Article, the exemption to be granted shall in

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 333, p. 3.

Fristen und Gesetz zur Ergänzung des Gesetzes über den Ablauf der durch Kriegs- oder Nachkriegsvorschriften gehemmten Fristen, Bundesgesetzblatt 1950, Teil I, Seite 821 und 1951, Teil I, Seite 213), en date du 28 décembre 1950 et du 30 mars 1951, ainsi que la Loi N° 67 de la Haute Commission Alliée relative au même objet, seront maintenues en vigueur. Cette législation sera sujette à révision par la République Fédérale en accord avec les autres États Signataires sur la base des dispositions de l'Accord sur les Dettes Extérieures Allemandes conclu à Londres le 27 février 1953¹ dans la mesure où cette législation se rapporte à des créances traitées dans cet Accord.

Article 3

Sans préjudice des dispositions du règlement final de paix avec l'Allemagne, les Nations-Unies et leurs ressortissants participeront, sur la même base que les ressortissants allemands résidant sur le territoire fédéral, à toute indemnisation pour dommages de guerre, concernant les biens situés sur le territoire fédéral, qui pourra être prévue par la République Fédérale ou l'un de ses *Länder*, dans la mesure où il ne s'agira pas de l'Aide au Reclassement (*Eingliederungshilfe*) ou de l'Aide au Logement (*Wohnraumhilfe*).

Article 4

La République Fédérale réaffirme que, en vertu du droit allemand, l'état de guerre ne devra pas, en soi, être considéré comme affectant les obligations de payer les dettes en espèces nées d'obligations et de contrats qui existaient ou de droits qui étaient acquis avant le commencement de l'état de guerre.

Article 5

Tout ressortissant des Nations-Unies, ou tout successeur de ce ressortissant qui possède également la qualité de ressortissant de Nations-Unies, aura le droit d'introduire, dans un délai d'un an à compter de l'entrée en vigueur de la présente Convention, une demande en révision de tout jugement prononcé par un tribunal allemand entre le 1^{er} septembre 1939 et le 8 mai 1945, dans tout procès auquel il était partie et dans lequel il a été dans l'impossibilité physique, morale ou juridique d'exposer sa cause d'une manière satisfaisante.

Article 6

1. En attendant un règlement final des créances sur l'Allemagne résultant de la guerre, les personnes visées au paragraphe 2 du présent Article, ainsi que leurs biens, seront exonérés de tous impôts, taxes ou prélèvements exceptionnels dont l'incidence frappe, en fait, les biens et qui sont expressément destinés à couvrir les charges résultant de la guerre ou des réparations ou des restitutions au profit de l'une quelconque des Nations-Unies.

2. Lorsqu'un tel impôt, taxe ou prélèvement n'est imposé que partiellement pour les fins mentionnées au paragraphe 1 du présent Article, l'exonération qui

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 333, p. 3.

principle be proportionate to the part of such taxes, levies or imposts imposed for these purposes. In the particular cases of the levies prescribed by the legislation of the Bizonal Economic Council and by the corresponding legislation of the *Länder* of Rhineland-Palatinate, Baden and Württemberg-Hohenzollern, concerning Immediate Aid (*Soforthilfe*) and by the Law on Equalisation of Burdens of 14 August 1952 (*Bundesgesetzblatt Teil I Seite 446*), the persons and property described in the following provisions of this Article shall be exempted, to the extent provided, from payments falling due in the six-year period from 1 April 1949 to 31 March 1955 as Immediate Aid levies, and as the property levy under the Equalisation of Burdens :

- (a) natural persons who were nationals of any of the United Nations on the currency reform date (21 June 1948), and companies, associations of persons and trusts (*Körperschaften, Personenvereinigungen und Vermögensmassen*), which are independently liable for taxation under German law, organised under the laws of one of the United Nations, shall, if subject to unlimited tax liability, be exempted in respect of all property owned by them both on 21 June 1948 and on 8 May 1945 or, if subject to limited tax liability, in respect of all property owned by them in the Federal Republic or Berlin (West). Citizens of any territorial entity or nation referred to in sub-paragraph (c) of Article 1 of Allied High Commission Law No. 54 shall enjoy the same exemption if they had the nationality of any of the United Nations at any time between 1 September 1939 and 21 June 1948;
- (b) companies organised under German law, which are independently liable for taxation, in which the natural persons or companies, associations of persons or trusts described in sub-paragraph (a) of this paragraph owned on 21 June 1948 and on 8 May 1945, directly or through the medium of other companies, a shareholding interest of at least 85 per cent. shall be exempted in proportion to such shareholding interest;
- (c) natural persons who do not qualify for exemption under sub-paragraph (a) of this paragraph and who claim or have claimed restitution or compensation pursuant to the legislation referred to in sub-paragraph (a) of paragraph 1 of Article 1 of Chapter Three of the present Convention shall be exempted on the first DM 150,000 in value or amount of property of any kind which has been or will be transferred to them under orders, decisions or recorded agreements pursuant to such legislation which would be taxable under the provisions concerning Immediate Aid levies or the property levy under the Equalisation of Burdens;

sera accordée sera, en principe, proportionnelle à la partie de ces impôts, taxes ou prélèvements affectée à ces fins. Dans le cas particulier des impositions prescrites par la législation du Conseil Économique de la Bizone et par les législations correspondantes des *Länder* de Rhénanie-Palatinat, de Bade et du Wurtemberg-Hohenzollern sur l'Aide Immédiate (*Soforthilfe*), et par la Loi sur la Péréquation des Charges en date du 14 août 1952 (*Bundesgesetzblatt, Teil I, S. 446*), les personnes et les biens visés dans les dispositions ci-après du présent Article seront exonérés, dans la mesure prévue, des paiements à effectuer dans la période de six ans allant du 1^{er} avril 1949 au 31 mars 1955, au titre des impôts de l'Aide Immédiate et des impôts sur les biens prévus en vertu de la Péréquation des Charges :

- (a) les personnes physiques qui étaient ressortissants de l'une quelconque des Nations-Unies à la date de la réforme monétaire (21 juin 1948), ainsi que les sociétés, associations de personnes et groupements de biens (*Körperschaften, Personenvereinigungen und Vermögensmassen*) qui sont indépendamment soumis à imposition en vertu du droit allemand, constitués en vertu des lois de l'une des Nations-Unies, seront, s'ils sont imposables sans limitations, exonérés en ce qui concerne tous les biens qu'ils possédaient tant le 21 juin 1948 que le 8 mai 1945, ou, s'ils sont partiellement imposables, exonérés en ce qui concerne tous les biens qu'ils possèdent sur le territoire fédéral ou à Berlin (Ouest). Les citoyens de toute entité territoriale ou de toute nation, visés à l'alinéa (c) de l'Article 1 de la Loi N° 54 de la Haute Commission Alliée, bénéficieront de la même exonération si, à quelque époque que ce soit entre le 1^{er} septembre 1939 et le 21 juin 1948, ils avaient la nationalité de l'une quelconque des Nations-Unies;
- (b) les sociétés constituées selon le droit allemand, qui sont indépendamment soumises à imposition, et dans lesquelles les personnes physiques ou sociétés, associations de personnes ou groupements de biens visés à l'alinéa (a) du présent paragraphe possédaient, tant le 21 juin 1948 que le 8 mai 1945, directement ou par l'intermédiaire d'autres sociétés, une participation de 85% au moins dans le capital-actions, seront exonérées proportionnellement à cette participation;
- (c) les personnes physiques qui ne sont pas qualifiées pour être exonérées aux termes de l'alinéa (a) du présent paragraphe, et qui réclament ou ont réclamé une restitution ou une indemnisation en vertu de la législation visée à l'alinéa (a) du paragraphe 1 de Article 1 du Chapitre Troisième de la présente Convention, seront exonérées, pour la première fraction de 150.000 DM., en valeur ou en espèces, des biens de toutes sortes qui leur ont été ou qui leur seront transférés en exécution d'ordres, d'arrêtés, de décisions ou d'accords enregistrés en vertu de cette législation, et qui seraient sujets à imposition aux termes des dispositions relatives aux impôts au titre de l'Aide Immédiate et aux impôts sur les biens, prévus en vertu de la Péréquation des Charges;

(d) the exemptions prescribed in sub-paragraphs (a) to (c) inclusive of this paragraph shall not become inoperative on the ground that the property concerned has devolved upon other persons on or after 21 June 1948.

3. For the purposes of sub-paragraph (a) of paragraph 2 of this Article, property which the owner on 21 June 1948 did not own on 8 May 1945 shall be deemed to have been owned by him on 8 May 1945 if—

(a) the property was owned on 8 May 1945 by a person (of any nationality), from whom he acquired it through succession on death (by one or a series of inheritances or testamentary dispositions); or

(b) he acquired the property after 8 May 1945 in exchange for other property owned by him on that date (for example, through purchase); or

(c) the property concerned is restituted property of any kind, without limitation as to the value or amount, referred to in sub-paragraph (c) of paragraph 2 of this Article.

4. For the purposes of sub-paragraph (b) of paragraph 2 of this Article, the provisions of paragraph 3 of this Article shall be applicable *mutatis mutandis*.

5. Where payments made under the provisions of the Immediate Aid by natural persons, companies, associations of persons and trusts entitled to exemption under paragraph 2 of this Article exceed amounts of the property levy falling due for the same period taking into account the provisions of paragraph 2, the overpayment shall, not later than three months after the effective date of the notice of assessment issued by the German tax office concerning the property levy, be either refunded or set off against liabilities due for payment or which become due within three months thereafter.

6. In cases in which natural persons, companies, associations of persons or trusts enjoy exemption from the property levy by virtue of this Article, the annual amount to be paid in respect of the property levy for the period after the expiration of the exemption period shall not, either because of this exemption or because of the non-payment of the property levy or the Immediate Aid levy, be higher than the annual amount which would be payable by non-exempted natural persons, companies, associations of persons or trusts who have paid the Immediate Aid levy in full. If in computing the property levy the Immediate Aid levy is to be set off in the manner proposed in the draft law submitted to the Bundestag (Bundestag Document No. 3300), that is, by deduction of the Immediate Aid levy from the total liability for the property levy, then in cases where the Immediate Aid levy has not been imposed, three times the basic annual payment under the property levy is to be deducted from the total liability; the basic annual payment shall for this purpose be the amount resulting from the application of the annual contribution rates to the total liability.

(d) les exonérations prévues aux alinéas (a) à (c) inclus du présent paragraphe ne deviendront pas caduques du fait que le bien en cause aura été dévolu à d'autres personnes le 21 juin 1948 ou après cette date.

3. Pour l'application de l'alinéa (a) du paragraphe 2 du présent Article, tout bien que le détenteur possédait le 21 juin 1948, mais non le 8 mai 1945, sera considéré comme ayant été en sa possession le 8 mai 1945 :

- (a) si ce bien était possédé le 8 mai 1945 par une personne (quelle que soit sa nationalité) de laquelle il l'a acquis par voie de succession à la suite d'un décès (au moyen d'un ou plusieurs héritages ou dispositions testamentaires);
- ou
- (b) si le détenteur a acquis ce bien après le 8 mai 1945 par voie d'échange contre d'autres biens qu'il possédait à cette date (par exemple par voie d'achat); ou
- (c) si le bien en cause est un bien restitué, de quelque nature qu'il soit, sans limitation quant à sa valeur ou à son montant, visé à l'alinéa (c) du paragraphe 2 du présent Article.

4. Pour l'application de l'alinéa (b) du paragraphe 2 du présent Article, les dispositions du paragraphe 3 s'appliquent *mutatis mutandis*.

5. Lorsque des paiements, effectués en vertu des dispositions de la législation sur l'Aide Immédiate par des personnes physiques, des sociétés, des associations de personnes ou des groupements de biens en droit de bénéficier d'une exonération en application du paragraphe 2 du présent Article, dépassent le montant de l'impôt sur les biens dû pour la même période, compte tenu des dispositions du paragraphe 2, les sommes versées en excédent seront, au plus tard trois mois après la date d'échéance de l'avertissement émis par le bureau fiscal allemand au titre de l'impôt sur les biens, soit remboursées, soit déduites des sommes à régler ou de celles qui seront à régler dans les trois mois suivants.

6. Dans les cas où des personnes physiques, des sociétés, des associations de personnes ou des groupements de biens bénéficient d'exemptions d'impôts sur les biens en vertu du présent Article, le montant annuel à acquitter au titre de l'impôt sur les biens pour la période suivant la date d'expiration de la période d'exemption ne peut être, soit en raison de cette exemption, soit en raison du non-paiement de l'impôt sur les biens ou de la taxe d'Aide Immédiate, plus élevé que le montant annuel qui serait payable par des personnes physiques, des sociétés, des associations de personnes ou des groupements de biens non exemptés qui auraient payé dans sa totalité la taxe d'Aide Immédiate. Lorsque, dans le calcul de l'impôt sur les biens, la taxe d'Aide Immédiate est décomptée de la manière prévue dans le projet de loi soumis au Bundestag (Document du Bundestag N° 3300) c'est-à-dire déduite du total des sommes dues au titre de l'impôt sur les biens, le triple du versement de base annuel à ce titre doit être, dans les cas où la taxe d'Aide Immédiate n'a pas été imposée, déduit du total des sommes dues. A cet effet, la somme provenant de l'application du taux de la contribution annuelle à l'obligation fiscale totale sera considérée comme constituant le versement de base annuel.

7. In computing the liability for the purposes of any other levy under the Equalisation of Burdens Law, natural persons, companies, associations of persons and trusts enjoying the exemptions under this Article shall be treated as though they had paid the full amount of property levy.

8. In cases under sub-paragraph (b) of paragraph 2 of this Article both the company, and any shareholder who believes the company should be exempted with respect to his participation, shall be entitled to all legal remedies available.

Article 7

In order to protect the interests of Foreign nationals, the following legislation shall be maintained in force :

- (a) in the field of Monetary Reform legislation :
- (i) Deleted.
 - (ii) Allied High Commission Laws No. 57 (Status of Certain Financial Institutions under Currency Reform Legislation) and No. 65 (Third Amendment of Legislation Concerning Monetary Reform) which supplement, amend and interpret the Conversion Laws;
- (b) Deleted.
- (c) in other fields :
- (i) Deleted.
 - (ii) Deleted.
 - (iii) Allied High Commission Law No. 34 on Application of Land Reform to the Property of Non-German Nationals, as amended by Allied High Commission Laws Nos. 50, 60, 64 and 72; these laws shall, however, be deemed to be further amended as follows :
- (1) the period of one year commencing on the date of acquisition provided for in paragraph 2 of Article 2 of Law No. 34 shall, in respect of an acquisition by inheritance or testamentary disposition, apply only to an acquisition which has taken place prior to 31 December 1952;
 - (2) an owner of land, whose possession of non-German nationality was in dispute and who for this reason was not in a position to dispose of his land prior to 29 February 1952 pursuant to paragraph 1 of Article 2 of Allied High Commission Law No. 34, may within a period of one year commencing on the date on which it was or will be established that he did not possess German nationality, dispose of his land;

7. Dans le calcul des sommes dues au titre de toutes autres taxes en vertu de la Loi sur la Péréquation des Charges, les personnes physiques, les sociétés, les associations de personnes et les groupements de biens bénéficiant d'exemptions en vertu du présent Article, devront être considérés comme ayant payé la totalité de l'impôt sur les biens.

8. Dans les cas visés à l'alinéa (b) du paragraphe 2 du présent Article, la société, ainsi que tout actionnaire qui estime que la société devrait être exonérée en considération de sa participation, seront en droit d'utiliser tous les recours légaux qui leur seront ouverts.

Article 7

Afin de protéger les intérêts des ressortissants étrangers, la législation ci-après sera maintenue en vigueur :

- (a) dans le domaine de la législation sur la réforme monétaire :
 - (i) supprimé;
 - (ii) les Lois de la Haute Commission Alliée N° 57 (statut de certains établissements financiers aux termes de la législation sur la réforme monétaire) et N° 65 (portant troisième amendement à la législation sur la réforme monétaire) qui complètent, amendent et interprètent les Lois de Conversion;
- (b) Supprimé.
- (c) dans d'autres domaines :
 - (i) Supprimé.
 - (ii) Supprimé.
 - (iii) la Loi N° 34 de la Haute Commission Alliée, portant application de la législation sur la réforme agraire aux biens des ressortissants non allemands, amendée par les Lois N° 50, 60, 64 et 72 de la Haute Commission Alliée; ces lois seront, toutefois, considérées comme étant à leur tour amendées comme suit :
 - (1) le délai d'un an à compter de la date de l'acquisition, prévu au paragraphe 2 de l'Article 2 de la Loi N° 34 de la Haute Commission Alliée, ne s'applique, en ce qui concerne une acquisition par héritage ou par disposition testamentaire, qu'à une acquisition ayant eu lieu avant le 31 décembre 1952;
 - (2) un propriétaire terrien dont l'appartenance à une nationalité non allemande a été contestée et qui, pour ce motif, n'a pas été en mesure de disposer de sa terre avant le 29 février 1952 en vertu du paragraphe 1 de l'Article 2 de la Loi N° 34 de la Haute Commission Alliée, peut en disposer dans un délai d'un an à compter de la date à laquelle il a été ou sera établi qu'il n'était pas de nationalité allemande;

- (3) owners of land who were of German as well as of non-German nationality shall, within the meaning of these laws, be deemed to be non-German nationals, if at any time between 1 September 1939 and 8 May 1945 their property was subject to any of the provisions of the German Ordinance on the Treatment of Enemy Properties of 15 January 1940 or any amendment thereto, or any other regulations having a similar purpose. In such case disposition of the land shall be permissible until 31 December 1952.

Article 8

1. Allied High Commission Law No. 8 on Industrial, Literary and Artistic Property Rights of Foreign Nations and Nationals, as amended by Allied High Commission Laws Nos. 30, 39, 41 and 66, together with the First and Second Implementing Ordinances under Allied High Commission Law No. 8 of 8 May 1950 and 9 November 1950 (*Bundesgesetzblatt Seite 357 und Seite 785*), shall be maintained in force.

2. However, the provisions of Allied High Commission Law No. 8, as amended, governing the settlement of disputes arising out of the application of that Law, shall be deemed to be amended as follows :

- (a) an appeal may be taken to the Arbitral Commission on Property, Rights and Interests in Germany referred to in Article 12 of this Chapter from any decision of last instance of the Patent Office or of its Grand Senate or from any decision in the first instance of the regular courts, in accordance with the provisions of Article 12 of this Chapter and the Charter of the Arbitral Commission;
- (b) the powers of the Occupation Authorities under the last sentence of Article 2 and paragraph 3 of Article 7 of Law No. 8 shall lapse.

Article 9

1. For the purposes of this Chapter, the term "United Nations" shall have the same meaning as in Allied High Commission Law No. 54, which is maintained in force for those purposes.

2. For the purposes of this Chapter, the term "United Nations nationals" shall, except as otherwise herein provided, mean :

- (a) natural persons who are nationals of any of the United Nations. Natural persons who have the nationality of one of the United Nations and also German nationality shall be deemed to be exclusively nationals of the United Nations if, at any time between 1 September 1939 and 8 May 1945, their property in Germany was subject to any of the provisions of the German Ordinance on the Treatment of Enemy Properties of 15 January 1940 or any amendment thereto, or any other regulations having a similar

- (3) les propriétaires terriens, qui possédaient à la fois la nationalité allemande et une nationalité non allemande, seront, au sens de ces lois, considérés comme ressortissants non-allemands, si, à une époque quelconque entre le 1^{er} septembre 1939 et le 8 mai 1945, leurs biens ont été soumis à l'une quelconque des dispositions de l'Ordonnance allemande sur le Traitement des Biens Ennemis, en date du 15 janvier 1940, de tous amendements à cette Ordonnance, ou de tout autre réglementation ayant des buts analogues. Dans ce cas, la cession de la terre sera autorisée jusqu'au 31 décembre 1952.

Article 8

1. La Loi N° 8 de la Haute Commission Alliée, relative aux droits de propriété industrielle, littéraire et artistique des Nations Étrangères et de leurs ressortissants, amendée par les Lois N°s 30, 39, 41 et 66 de la Haute Commission Alliée, ainsi que la première et la seconde Ordonnance en date du 8 mai 1950 et du 9 novembre 1950 portant application de la Loi N° 8 de la Haute Commission Alliée (*Bundesgesetzblatt, Seite 357 und Seite 785*) seront maintenues en vigueur.

2. Toutefois, les dispositions de la Loi N° 8, amendée, de la Haute Commission Alliée, qui régissent le règlement des différends naissant de l'application de cette Loi, seront considérées comme amendées ainsi qu'il suit :

- (a) toute décision prononcée en dernière instance par l'Office des Brevets ou par son Grand Sénat, ou toute décision prononcée en première instance par les tribunaux de droit commun pourra faire l'objet d'un appel devant la Commission Arbitrale sur les Biens, Droits et Intérêts en Allemagne visée à l'Article 12 du présent Chapitre, conformément aux dispositions de ce même Article et de la Charte de la Commission Arbitrale;
- (b) les pouvoirs des Autorités d'Occupation aux termes de la dernière phrase de l'Article 2 et du paragraphe 3 de l'Article 7 de la Loi N° 8 cesseront d'exister.

Article 9

1. Au sens du présent Chapitre, l'expression « Nations Unies » a la même signification que dans la Loi N° 54 de la Haute Commission Alliée, qui est maintenue en vigueur à cet effet.

2. Au sens du présent Chapitre, l'expression « ressortissants des Nations Unies » désigne, sauf dispositions contraires :

- (a) les personnes physiques qui sont ressortissants de l'une des Nations-Unies. Les personnes physiques possédant la nationalité de l'une des Nations-Unies et en même temps la nationalité allemande, seront considérées comme étant uniquement ressortissantes des Nations-Unies si, à un moment quelconque entre le 1^{er} septembre 1939 et le 8 mai 1945, leurs biens en Allemagne ont été soumis à l'une des dispositions de l'Ordonnance allemande sur le Traitement des Biens Ennemis, en date du 15 janvier 1940, de tous amendements

purpose, unless it was exempted therefrom by specific permission of the Reich Minister of Justice;

- (b) juristic persons or associations of persons established under the laws of one of the United Nations.

Article 10

If the Federal Republic concludes with any other Power, on matters within the scope of Articles 1 to 9 inclusive of this Chapter, arrangements more favourable to such other Power than the corresponding provisions of those Articles, the benefits of such new arrangements shall automatically be extended to all Powers benefiting from the corresponding provisions of those Articles.

Article 11

In the expectation that such a policy will be applied by such Nations toward the Federal Republic, the Federal Republic declares its intention to pursue a general policy of non-discrimination toward the United Nations and their nationals and toward the property, rights and interests of such Nations and nationals, and in general to accord national and most-favoured nation treatment in matters affecting such Nations and nationals and their property, rights and interests in the field of establishment and navigation. The Federal Republic further declares its readiness to enter into treaties with the United Nations based on these principles.

Article 12

I. The following decisions may be appealed to the Arbitral Commission on Property, Rights and Interests in Germany, referred to in Article 7 of Chapter Five of the present Convention, in accordance with the provisions of its Charter, upon application to the Commission by the party concerned within thirty days after the service thereof :

- (a) decisions under Article 1 of this Chapter of the Federal Higher Authority referred to in the Annex thereto;
- (b) decisions of an administrative court of first instance in regard to discriminatory treatment under Article 3;
- (c) decisions of German courts of first instance (regular courts, administrative courts, finance courts or other courts) relating to the application of Articles 2, 4 and 5;
- (d) decisions of the finance courts of first instance under Article 6;
- (e) decisions of the regular courts of first instance in contentious or non-contentious matters under Article 7;

à cette Ordonnance ou de toute autre réglementation ayant des buts analogues, à moins qu'elles n'en aient été exemptées par autorisation expresse du Ministre de la Justice du Reich;

- (b) les personnes morales ou associations de personnes constituées selon le droit de l'une des Nations-Unies.

Article 10

Si la République Fédérale conclut avec toute autre Puissance, en des matières couvertes par les Articles 1 à 9 inclus du présent Chapitre, des arrangements plus favorables pour cette Puissance que les dispositions correspondantes de ces Articles, le bénéfice de ces nouveaux arrangements sera étendu automatiquement à toutes les Puissances bénéficiant des dispositions correspondantes desdits Articles.

Article 11

Dans l'attente qu'une telle politique sera appliquée par ces nations à l'égard de la République Fédérale, celle-ci déclare son intention de poursuivre une politique générale de non-discrimination à l'égard des Nations-Unies et de leurs ressortissants, ainsi qu'à l'égard des biens, droits et intérêts des Nations-Unies et de leurs ressortissants, et d'accorder en général le traitement national et le traitement de la nation la plus favorisée dans les questions affectant ces nations, leurs ressortissants et leurs biens, droits et intérêts, dans le domaine de l'établissement et de la navigation. La République Fédérale se déclare, en outre, prête à conclure avec les Nations-Unies des traités fondés sur ces principes.

Article 12

1. Les décisions suivantes sont susceptibles d'appel devant la Commission Arbitrale sur les Biens, Droits et Intérêts en Allemagne, visée à l'Article 7 du Chapitre Cinquième de la présente Convention, conformément aux dispositions de la Charte de cette Commission, sur demande adressée à la Commission par la partie intéressée dans les trente jours de la notification de la décision :

- (a) les décisions prises conformément à l'Article 1 du présent Chapitre par l'Autorité Fédérale Supérieure visée à l'Annexe au présent Chapitre;
- (b) les décisions d'un tribunal administratif de première instance en matière de traitement discriminatoire conformément à l'Article 3;
- (c) les décisions des tribunaux allemands de première instance (juridiction de droit commun, juridictions administratives, tribunaux des finances ou autres tribunaux) relatives à l'application des Articles 2, 4 et 5;
- (d) les décisions des tribunaux des finances de première instance conformément à l'Article 6;
- (e) les décisions des tribunaux de droit commun de première instance en matière de procédure contentieuse ou de juridiction gracieuse, conformément à l'Article 7;

- (f) decisions of the last instance of the German Patent Office or its Grand Senate under Allied High Commission Law No. 8 or decisions of the regular courts of first instance under that Law pursuant to Article 8.

Appeals under the last sentence of Article 2 and paragraph 3 of Article 7 of Allied High Commission Law No. 8, pending on the entry into force of the present Convention before the Patent Appeal Board established by Regulation No. 1 under Law No. 8 (amended), are hereby transferred to the Arbitral Commission and shall be dealt with by it in the same manner as appeals under this Article.

Appeal to the Arbitral Commission pursuant to sub-paragraphs (b) to (f) inclusive of this paragraph shall not bar the continuance of proceedings before the German courts and authorities on other issues in dispute. If, however, the Commission deems it necessary in order to protect the interests of a party to the proceeding it may order the stay of further proceedings before the German courts or authorities pending the Commission's decision on the question referred to it.

2. If the party affected by a decision referred to in sub-paragraphs (b) to (f) inclusive of paragraph 1 of this Article appeals from the decision to a German court instead of appealing to the Arbitral Commission, such party may not appeal thereafter to the Arbitral Commission against the decision of the German court of higher instance on points on which he could have appealed to the Arbitral Commission. If, in a decision referred to in sub-paragraphs (b) to (f) inclusive of paragraph 1, the requirements for an appeal to the Arbitral Commission did not exist, but if a German court of higher instance renders a decision which in the opinion of the party concerned violates the Articles of this Chapter referred to in paragraph 1, such party may appeal from the decision of the higher German court to the Arbitral Commission.

3. The Commission shall also be authorised to render a decision in any case referred to in paragraph 1 of this Article where the appropriate German court or authority has not rendered a final decision within one year following submission to it and where the party concerned submits the matter for the decision of the Commission within thirty days after the expiration of that year.

4. In any case referred to in paragraphs 1, 2 or 3 of this Article, the Commission may render a final decision or may remand the case to the court or authority concerned, with such instructions as the Commission deems necessary or appropriate.

(f) les décisions prononcées en dernière instance par l'Office allemand des Brevets ou par son Grand Sénat, conformément à la Loi N° 8 de la Haute Commission Alliée, ou les décisions prononcées par des tribunaux de droit commun de première instance, conformément à cette Loi, aux termes de l'Article 8.

Les demandes d'appel en vertu de la dernière phrase de l'Article 2 et du paragraphe 3 de l'Article 7 de la Loi N° 8 de la Haute Commission Alliée, en instance à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention devant la Commission d'Appel en matière de Brevets, instituée par le Règlement N° 1 pris en application de la Loi N° 8 (amendée), sont transférées à la Commission Arbitrale et seront examinées par elle de la même manière que les demandes d'appel présentées en vertu du présent Article.

L'appel interjeté devant la Commission Arbitrale conformément aux alinéas (b) à (f) inclus du présent paragraphe n'interrompra pas le déroulement de la procédure devant les tribunaux allemands ou autorités allemandes sur les autres questions en litige. Toutefois, si la Commission le juge nécessaire pour protéger les intérêts de l'une des parties, elle peut ordonner de suspendre la procédure devant les tribunaux allemands ou les autorités allemandes jusqu'à ce qu'elle ait statué sur la question qui lui est soumise.

2. Si la partie affectée par une décision mentionnée dans les alinéas (b) à (f) inclus du paragraphe 1 du présent Article fait appel de cette décision devant un tribunal allemand au lieu d'en appeler à la Commission Arbitrale, cette partie ne peut ultérieurement interjeter appel devant la Commission Arbitrale contre la décision de l'instance supérieure allemande sur les points qui auraient pu faire l'objet d'un appel à la Commission Arbitrale. Si la décision de l'une des instances mentionnées dans les alinéas (b) à (f) inclus du paragraphe 1 n'a pas présenté les conditions requises pour faire l'objet d'un appel devant la Commission Arbitrale, mais si une instance supérieure allemande a rendu une décision qui, de l'avis de la partie en cause, viole les Articles du présent Chapitre mentionnés au paragraphe 1, cette partie peut faire appel de la décision de l'instance supérieure allemande devant la Commission Arbitrale.

3. La Commission sera également autorisée à prononcer une décision dans les cas mentionnés au paragraphe 1 du présent Article lorsque le tribunal allemand ou l'autorité allemande compétent n'aura pas rendu de décision définitive un an après qu'un tel cas lui aura été soumis et lorsque la partie intéressée soumettra la question à la Commission pour décision, dans les trente jours suivant l'expiration de cette période d'une année.

4. Dans les cas mentionnés aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent Article, la Commission pourra prononcer une décision définitive; elle pourra aussi renvoyer l'affaire au tribunal ou à l'autorité intéressé, avec les instructions qu'elle estimera nécessaires ou appropriées.

5. Decisions and instructions of the Commission shall be final and binding on all German courts and authorities.

ANNEX TO CHAPTER TEN

CONCERNING THE FEDERAL HIGHER AUTHORITY ON FOREIGN INTERESTS

Section 1

1. The Federal Government shall establish a Federal Higher Authority (*Bundesoberbehörde*) to receive, to consider and to decide on applications for return and restoration under paragraph 2 of Article 1 of the foregoing Chapter. The Federal Government may issue regulations for carrying out the provisions of this Annex.

2. All German courts and authorities shall render the Federal Higher Authority legal and other official assistance pursuant to Article 35 of the Basic Law.

Section 2

1. Applications for return or restoration shall be made in writing, or by oral statement to be recorded, to the Federal Higher Authority.

2. Applications shall include—

- (a) first name, last name and address of the claimant and of his predecessor in title when applicable;
- (b) description of the discriminatory measure and of the property, rights or interests affected by it;
- (c) nationality of the claimant and of his predecessor in title, when applicable, at the time of the discriminatory measure.

3. Applications shall, if possible, include information concerning the person to whom the property, rights or interests were transferred, and concerning the person holding the property, rights or interests at the time of filing of the application.

4. Furthermore, all information and documents available to the claimant which refer to the property, rights or interests and to the discriminatory measure taken in respect of the property, rights or interests shall be attached to the application in the original or in a certified copy. On request, the original shall be submitted.

Section 3

Proceedings before the Federal Higher Authority shall be free of charge, except where frivolous or obviously unfounded applications are involved.

5. Les décisions et les instructions de la Commission seront définitives et lieront tous les tribunaux allemands et toutes les autorités allemandes.

ANNEXE AU CHAPITRE DIXIÈME

Paragraphe 1

1. Le Gouvernement Fédéral instituera une Autorité Fédérale Supérieure (*Bundesoberbehörde*) pour recevoir, examiner et trancher les demandes de restitution et de restauration, conformément au paragraphe 2 de l'Article 1 du Chapitre qui précède. Le Gouvernement Fédéral peut émettre des règlements pour l'exécution des dispositions de la présente Annexe.

2. Tous les tribunaux allemands et autorités allemandes doivent, conformément à l'Article 35 de la Loi Fondamentale, prêter une aide judiciaire et administrative à l'Autorité Fédérale Supérieure.

Paragraphe 2

1. Les demandes de restitution ou de restauration doivent être présentées à l'Autorité Fédérale Supérieure, soit par écrit, soit oralement à fin de procès-verbal.

2. Ces demandes doivent comporter :

- (a) le prénom, le nom et l'adresse de l'ayant-droit et, le cas échéant, de la personne dont il tient ses droits;
- (b) l'indication de la mesure discriminatoire et des biens, droits ou intérêts touchés par cette mesure;
- (c) la nationalité de l'ayant-droit et, le cas échéant, celle de la personne dont il tient ses droits, à l'époque à laquelle la mesure discriminatoire est intervenue.

3. La demande doit comprendre, si possible, des renseignements sur la personne à qui les biens, droits ou intérêts ont été transférés et sur celle qui détient les biens, droits ou intérêts à la date du dépôt de la demande.

4. De plus, doivent être joints, en original ou en copie certifiée conforme, tous les renseignements et toutes les pièces dont dispose l'ayant-droit et qui concernent les biens, droits ou intérêts ainsi que les mesures discriminatoires dont ces derniers ont fait l'objet. L'original doit être présenté sur demande.

Paragraphe 3

La procédure devant l'Autorité Fédérale Supérieure est exempte de frais, à moins qu'il ne s'agisse de demandes présentées à la légère (*mutwillig*) ou manifestement mal fondées.

Section 4

1. The Federal Higher Authority shall on its own motion (*von Amts wegen*) conduct the necessary investigations. For this purpose it may take evidence, in particular hear witnesses, experts and the parties concerned or cause their hearing before a court. Where a hearing under oath appears necessary, such oath shall be sworn before a court. The Federal Higher Authority shall be authorised to accept statements in lieu of oaths (*eidesstattliche Versicherungen*).

2. In addition to the claimants, all persons shall be considered parties concerned whose rights would be affected by the return or restoration.

3. The parties concerned shall be afforded an opportunity to state their views. They may be represented by agents or counsel. They shall be notified of the dates of the hearings ordered for the purpose of interrogation, pursuant to the second sentence of paragraph 1 of this Section, and may attend these hearings. The documents filed by a party concerned shall be transmitted to the other parties.

Section 5

Where realisation of the return or restoration claim appears to be endangered, the Federal Higher Authority shall order the necessary interim measures to be taken for safeguarding the property, rights or interests.

Section 6

The Federal Higher Authority shall use its good offices to bring about an amicable settlement between the parties concerned. A compromise reached by the parties shall be recorded.

Section 7

Decisions of the Federal Higher Authority shall state in writing the reasons upon which they are based and shall be served upon the parties concerned.

Section 8

1. The Federal Higher Authority shall take all measures required for the return and restoration or shall determine which measures shall be taken by the authority competent in the circumstances of the case.

2. The Federal Higher Authority shall, in particular, be empowered to order, where necessary for the purpose of return or restoration, expropriation in favour of the Federal Republic, which shall effect the return or restoration. The nature and amount of the compensation to persons affected by the expropriation shall be fixed by a Federal law.

Paragraphe 4

1. L'Autorité Fédérale Supérieure procède d'office (*von Amts wegen*) à toutes les enquêtes nécessaires. Elle peut à cet effet procéder à la recherche de preuves et, en particulier, procéder ou faire procéder par un tribunal à l'audition de témoins, d'experts ou de parties intéressées. Chaque fois qu'il apparaît nécessaire de faire prêter serment, ce serment doit être prêté devant un tribunal. L'Autorité Fédérale Supérieure est compétente pour recevoir toute déclaration écrite tenant lieu de serment (*eidesstattliche Versicherung*).

2. Sont considérées comme parties intéressées, outre l'ayant-droit, toutes personnes dont les droits seraient affectés par la restitution ou la restauration.

3. Les parties intéressées doivent se voir accorder la possibilité d'exposer leur point de vue. Elles peuvent se faire représenter par des agents ou des conseils. Elles doivent être avisées des audiences fixées pour les auditions prévues dans la seconde phrase de l'alinéa 1 du présent paragraphe, et peuvent assister à ces audiences. Les pièces soumises par l'une des parties intéressées doivent être communiquées aux autres parties.

Paragraphe 5

L'Autorité Fédérale Supérieure peut, lorsque la réalisation du droit à restitution et à restauration lui paraît menacée, ordonner toutes mesures conservatoires nécessaires à la sauvegarde des biens, droits ou intérêts en cause.

Paragraphe 6

L'Autorité Fédérale Supérieure doit s'efforcer de provoquer un arrangement à l'amiable entre les parties intéressées. Tout compromis intervenu entre les parties intéressées doit faire l'objet d'un procès-verbal.

Paragraphe 7

Les décisions de l'Autorité Fédérale Supérieure doivent être motivées par écrit et notifiées aux personnes intéressées.

Paragraphe 8

1. L'Autorité Fédérale Supérieure prend toutes mesures nécessaires à la restitution et à la restauration, ou arrête les mesures que doit prendre l'autorité compétente selon les circonstances.

2. L'Autorité Fédérale Supérieure est en particulier habilitée à ordonner, dans la mesure nécessaire à la restitution et à la restauration, des expropriations au profit de la République Fédérale, qui se chargera de la restitution et de la restauration. Une loi fédérale réglera la nature et le montant de l'indemnisation des personnes atteintes par l'expropriation.

CHAPTER ELEVEN

FACILITIES FOR THE EMBASSIES AND CONSULATES OF THE THREE POWERS IN THE
FEDERAL REPUBLIC

Deleted.

CHAPTER TWELVE

CIVIL AVIATION

Article 1

The Federal Republic will assume full responsibility in the field of civil aviation in the Federal territory, subject to the provisions of Articles 2 to 6 inclusive of this Chapter and of any other agreement between the Three Powers and the Federal Republic which enters into force simultaneously with the present Convention.

Article 2

The Federal Republic undertakes to adhere to the Convention on International Civil Aviation drawn up in Chicago in 1944¹ as soon as it is possible for it to do so in accordance with the terms of that Convention. Pending such adherence, the Federal Republic undertakes :

- (a) to apply and abide by the provisions of the Convention on International Civil Aviation and the International Air Services Transit Agreement² of 1944 with respect to any other State which has declared its willingness to extend reciprocal treatment to the Federal Republic and which maintains diplomatic relations with the Federal Republic. The Federal Republic will make known its position in this respect to the States concerned and will enter into the appropriate arrangements necessary to put this undertaking into effect;
- (b) to apply to the international civil aviation operations into and through the air space of the Federal Republic the fundamental principles of international air navigation and the standards, procedures and recommended practices as provided for by the Convention on International Civil Aviation of 1944;
- (c) to accord to aircraft of foreign countries which may be granted rights to engage in air services or to operate in the air space of the Federal Republic, in the exercise of those rights, the same rights and privileges with respect

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 15, p. 295; Vol. 26, p. 420; Vol. 32, p. 402; Vol. 33, p. 352; Vol. 44, p. 346; Vol. 51, p. 336; Vol. 139, p. 469; Vol. 178, p. 420; Vol. 199, p. 362; Vol. 252, p. 410, and Vol. 324.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 84, p. 389; Vol. 139, p. 469; Vol. 178, p. 419; Vol. 199, p. 363; Vol. 260, p. 462, and Vol. 324.

CHAPITRE ONZIÈME

FACILITÉS DONT DISPOSERONT LES AMBASSADES ET LES CONSULATS DES TROIS
PUISSANCES SUR LE TERRITOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Supprimé.

CHAPITRE DOUZIÈME

AVIATION CIVILE

Article 1

La République Fédérale assumera toutes les responsabilités dans le domaine de l'aviation civile sur le territoire fédéral sous réserve des dispositions des Articles 2 à 6 inclus du présent Chapitre et de tout autre accord conclu entre les Trois Puissances et la République Fédérale et entrant en vigueur en même temps que la présente Convention.

Article 2

La République Fédérale s'engage à adhérer à la Convention sur l'Aviation Civile Internationale élaborée à Chicago en 1944¹, dès que cela lui sera possible conformément aux dispositions de ladite Convention. En attendant qu'intervienne cette adhésion, la République Fédérale s'engage :

- (a) à appliquer et respecter les dispositions de la Convention sur l'Aviation Civile Internationale et de l'Accord de 1944 relatif au Transit des Services Aériens Internationaux², à l'égard de tout autre État qui se sera déclaré prêt à lui accorder un traitement de réciprocité et qui entretiendra des relations diplomatiques avec elle. La République Fédérale fera connaître sa position à cet égard aux États intéressés et conclura les arrangements appropriés nécessaires à la mise en application de cet engagement;
- (b) à appliquer à l'exploitation de l'aviation civile internationale dans l'espace aérien de la République Fédérale les principes fondamentaux de la navigation aérienne internationale ainsi que les standards, les procédures et les méthodes recommandés que prévoit la Convention sur l'Aviation Civile Internationale de 1944;
- (c) à accorder aux aéronefs des pays étrangers, auxquels pourrait être consenti le droit d'exploiter des services aériens ou d'opérer dans l'espace aérien de la République Fédérale, dans l'exercice de ce droit, les mêmes droits et privilèges

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295; vol. 26, p. 420; vol. 32, p. 402; vol. 33, p. 352; vol. 44, p. 346; vol. 51, p. 336; vol. 139, p. 469; vol. 178, p. 420; vol. 199, p. 362; vol. 252, p. 410, et vol. 324.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 84, p. 389; vol. 139, p. 369; vol. 178, p. 419; vol. 199, p. 363; vol. 260, p. 462, et vol. 324.

to the use of air navigation and other facilities in the Federal Republic as are or would be accorded to civil aircraft of the Federal Republic in similar operations.

Article 3

The Federal Republic agrees to pursue, in its bilateral air transport agreements and arrangements, a liberal and non-discriminatory policy.

Article 4

1. The Federal Republic will permit the air carriers of any State to continue their operations, including cabotage, in the Federal territory on a basis not less favourable than that enjoyed by them on the entry into force of the present Convention. Such permission shall not be withdrawn for a period of one year from the entry into force of the present Convention or until the coming into effect of air transport agreements or other authorisation agreed with such State, whichever is earlier, provided that, where negotiations for an air transport agreement or other authorisation have been begun or proposed by either party within such period of one year, such permission shall not be withdrawn before agreement has been reached thereon or, in event of failure to reach agreement, until the expiry of one year from the date of the proposal by either party for negotiations.

2. With respect to cabotage, such privileges may nevertheless be withdrawn if and when a German airline provides service adequate to meet public needs over a route or routes now serviced through the cabotage privileges of a foreign air carrier. Any change not involving withdrawal of cabotage privileges enjoyed on the entry into force of the present Convention shall be subject to the provisions of paragraph 1 of this Article and shall be made in accordance with the relevant principles and provisions of the Convention on International Civil Aviation.

3. The term "German airline" means an airline substantially owned and effectively controlled by German nationals or governmental authorities.

Article 5

1. In the exercise of their responsibilities with respect to Berlin, the Three Powers will continue to regulate all air traffic to and from the Berlin air corridors established by the Allied Control Authority. The Federal Republic undertakes

en ce qui concerne l'utilisation, dans la République Fédérale, de facilités de navigation aérienne et d'autres facilités que ceux qui sont ou seraient accordés pour des opérations analogues aux aéronefs civils de la République Fédérale.

Article 3

La République Fédérale convient de poursuivre, dans ses accords et arrangements bilatéraux sur le transport aérien, une politique libérale et non discriminatoire.

Article 4

1. La République Fédérale autorisera les transporteurs aériens de tout État à poursuivre leur exploitation, y compris le cabotage, sur le territoire fédéral sur une base qui ne sera pas moins favorable que celle dont ils bénéficieront à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention. Cette autorisation ne sera pas retirée jusqu'à la date d'expiration d'une période d'une année à partir de l'entrée en vigueur de la présente Convention, ou jusqu'à la date d'entrée en application d'accords sur le transport aérien ou d'autres autorisations convenues avec cet État, selon celle de ces deux dates qui sera la plus rapprochée, sous réserve que, lorsque des négociations en vue d'un accord sur le transport aérien ou d'une autre autorisation auront été commencées ou proposées par l'une des parties pendant cette période d'un an, l'autorisation ne sera pas retirée avant qu'un accord n'ait été conclu à ce sujet, ou, dans le cas où un accord ne pourra être conclu, avant l'expiration d'un délai d'une année à partir de la date à laquelle des négociations auront été proposées par l'une des parties.

2. En ce qui concerne le cabotage, ces privilèges pourront néanmoins être retirés au cas et au moment où une entreprise aérienne allemande assurera un service suffisant pour faire face aux besoins publics sur un ou plusieurs itinéraires actuellement desservis par un transporteur aérien étranger en vertu des privilèges de cabotage dont il bénéficie. Tout changement n'impliquant pas un retrait des privilèges de cabotage existant à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention tombera sous le coup des dispositions du paragraphe 1 du présent Article et sera effectué conformément aux dispositions et aux principes applicables de la Convention sur l'Aviation Civile Internationale.

3. L'expression « entreprise aérienne allemande » désigne une entreprise aérienne dont une partie importante de la propriété et le contrôle effectif appartiennent à des ressortissants allemands ou à des autorités gouvernementales allemandes.

Article 5

I. Dans l'exercice de leurs responsabilités en ce qui concerne Berlin, les Trois Puissances continueront à réglementer tout le trafic aérien à destination ou en provenance des couloirs aériens de Berlin établis par l'Autorité Alliée de

to facilitate and assist such traffic in every way on a basis no less favourable than that enjoyed on the entry into force of the present Convention; it undertakes to facilitate and assist unlimited and unimpeded passage through its air space for aircraft of the Three Powers en route to and from Berlin. The Federal Republic agrees to permit any necessary technical stops by such aircraft and further agrees that such aircraft may carry passengers, cargo and mail between places outside the Federal Republic and Berlin and between the Federal Republic and Berlin.

2. Nothing in this Article shall confer or affect any cabotage privileges within the Federal territory.

Article 6

In the exercise of their responsibilities relating to Germany as a whole, the Three Powers will continue to exercise control with respect to aircraft of the Union of Soviet Socialist Republics utilising the air space of the Federal Republic.

IN FAITH WHEREOF the undersigned representatives duly authorised thereto by their respective Governments have signed the present Convention, being one of the related Conventions listed in Article 8 of the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany.

DONE at Bonn this twenty-sixth day of May, 1952, in three texts, in the English, French and German languages, all being equally authentic.

For the United States of America :

[L.S.] Dean ACHESON

For the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland :

[L.S.] Anthony EDEN

For the French Republic :

[L.S.] Robert SCHUMAN

For the Federal Republic of Germany :

[L.S.] ADENAUER

Contrôle. La République Fédérale s'engage à faciliter ce trafic et à lui apporter toute l'aide nécessaire sur une base qui ne sera pas moins favorable que celle dont il bénéficiera à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention. Elle s'engage à faciliter et à aider le passage, sans limite ni obstacle, à travers son espace aérien, des aéronefs des Trois Puissances, en route vers Berlin ou en provenance de cette ville. La République Fédérale convient de permettre à ces aéronefs toutes les escales techniques nécessaires et convient, en outre, que ces aéronefs pourront transporter des passagers, du fret et du courrier entre les territoires extérieurs à la République Fédérale et Berlin et entre la République Fédérale et Berlin.

2. Les dispositions du présent Article ne confèrent ou n'affectent aucun privilège de cabotage sur le territoire de la République Fédérale.

Article 6

Dans l'exercice de leurs responsabilités en ce qui concerne l'Allemagne dans son ensemble, les Trois Puissances continueront à exercer le contrôle des aéronefs de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques utilisant l'espace aérien de la République Fédérale.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont apposé leurs signatures au bas de la présente Convention qui constitue l'une des Conventions rattachées énumérées dans l'Article 8 de la Convention sur les relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne.

FAIT à Bonn, le vingt-sixième jour du mois de mai 1952, en trois textes, en langues française, anglaise et allemande, les trois versions faisant également foi.

Pour la République Française :

[L.S.] Robert SCHUMAN

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

[L.S.] Anthony EDEN

Pour les États-Unis d'Amérique :

[L.S.] Dean ACHESON

Pour la République Fédérale d'Allemagne :

[L.S.] ADENAUER

ANNEX TO THE CONVENTION ON THE SETTLEMENT OF MATTERS
ARISING OUT OF THE WAR AND THE OCCUPATION¹

CHARTER OF THE ARBITRAL COMMISSION ON PROPERTY, RIGHTS AND INTERESTS IN GERMANY

Part I

DURATION, SEAT, COMPOSITION AND ORGANISATION

Article 1

1. The Commission is established for a period of ten years to run from the entry into force of the present Charter.

2. This period may be curtailed or extended by agreement between the Governments of the United States of America, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the French Republic (hereinafter referred to as "the Three Powers") and of the Federal Republic of Germany (all collectively hereinafter referred to as "the Signatory States").

3. After the date of expiration of this period, the Commission will continue to function to complete the determination of any cases pending before it at that date.

Article 2

The seat of the Commission shall be at the seat of the Arbitration Tribunal referred to in Article 9 of the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany. The Commission may, however, sit and exercise its functions elsewhere when it deems it desirable to do so.

Article 3

1. The Commission shall be composed of nine permanent members who shall have the qualifications required in their respective countries for appointment to judicial office or equivalent qualifications.

2. The nine permanent members of the Commission shall be appointed as follows :

- (a) three members appointed by the Governments of the Three Powers, one by each Government;
- (b) three members appointed by the Federal Government; and
- (c) three members (hereinafter referred to as "the neutral members") appointed by agreement between the Governments of the Three Powers and the Federal Government, none of whom shall be a national of any State which participated in the War.

3. The Governments of the Three Powers and the Federal Government shall make known their first appointments not later than thirty days after the entry into force of the present Charter. Within the same period, the Governments of the Three Powers and the Federal Government shall agree upon the three neutral members. If, after the expiry of such period, one or more of the neutral members shall not have been appointed,

¹ See p. 220 of this volume.

ANNEXE À LA CONVENTION SUR LE RÈGLEMENT DE QUESTIONS ISSUES
DE LA GUERRE ET DE L'OCCUPATION¹

CHARTRE DE LA COMMISSION ARBITRALE SUR LES BIENS, DROITS ET INTÉRÊTS EN ALLEMAGNE

Titre I

DURÉE, SIÈGE, COMPOSITION ET ORGANISATION

Article 1

1. La Commission est instituée pour une durée de dix années, qui commenceront à courir à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Charte.

2. Cette période pourra être abrégée ou étendue par accord entre les Gouvernements de la République Française, des États-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-après dénommés « les Trois Puissances ») et de la République Fédérale d'Allemagne (ci-après conjointement dénommés « les États Signataires »).

3. Après la date d'expiration de cette période, la Commission continuera à fonctionner pour achever le règlement des affaires en instance devant elle à cette date.

Article 2

Le siège de la Commission sera situé au siège du Tribunal d'Arbitrage visé à l'Article 9 de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne. La Commission peut, toutefois, siéger et exercer ses fonctions ailleurs lorsqu'elle le juge désirable.

Article 3

1. La Commission se compose de neuf membres permanents, qui doivent réunir les conditions requises pour être nommés dans leurs pays respectifs à des fonctions judiciaires ou posséder des aptitudes équivalentes.

2. Les neuf membres permanents de la Commission sont ainsi désignés :

- (a) trois membres sont nommés par les Gouvernements des Trois Puissances, à raison d'un membre par chacun d'entre eux;
- (b) trois membres sont nommés par le Gouvernement Fédéral;
- (c) trois membres (ci-après dénommés « les membres neutres »), qui ne seront pas ressortissants d'un État ayant participé à la guerre, sont nommés par accord entre les Gouvernements des Trois Puissances et le Gouvernement Fédéral.

3. Les Gouvernements des Trois Puissances et le Gouvernement Fédéral notifieront, au plus tard trente jours après la date d'entrée en vigueur de la présente Charte, les noms des premiers membres qu'il leur appartient de nommer. Dans ce même délai, les Gouvernements des Trois Puissances et le Gouvernement Fédéral se mettront d'accord sur les noms des trois membres neutres. Si, à l'expiration de ce délai, un ou plusieurs membres

¹ Voir p. 221 de ce volume.

either the Governments of the Three Powers or the Federal Government may request the President of the International Court of Justice to appoint such neutral member or members.

4. Appointments to fill vacancies shall be made in the same manner as the appointment of the permanent member to be replaced. However, if a vacancy to be filled by the Government of one of the Three Powers or the Federal Government is not so filled within one month of its occurring, either the Governments of the Three Powers or the Federal Government may request the President of the International Court of Justice to make an interim appointment to the vacancy of a person who shall not be a national of any State which participated in the War and who shall serve for a period of six months or until the vacancy is filled in the normal manner, whichever is longer. If the member to be replaced is a neutral member, the Governments of the Three Powers or the Federal Government may request the President of the International Court of Justice to make such appointment, if the agreement envisaged by sub-paragraph (c) of paragraph 2 of this Article has not been reached within one month of the vacancy occurring.

5. The Commission may, by majority vote, declare a vacancy if, in its opinion, a member has, without reasonable excuse, failed or refused to participate in the hearing or decision of a case to which he has been assigned.

6. The Government of any State which has acceded to the present Charter pursuant to Article 17 hereof may appoint a member adjoint by notification addressed to the Governments of the Three Powers and the Federal Government. Any such member adjoint shall meet the requirements specified in paragraph 1 and shall be subject to the provisions of paragraph 5 of this Article. The appointing Government may fill a vacancy by notification addressed to the Governments of the Three Powers and the Federal Government.

7. The Secretariat of the Arbitration Tribunal shall serve the Commission as its administrative office.

Article 4

1. The permanent members shall be appointed for the duration of the Commission including the additional period provided for in paragraph 3 of Article 1 of the present Charter. Members adjoint may be appointed for shorter periods or for particular cases.

2. Members of the Commission shall not engage in any activity incompatible with the proper exercise of their duties, nor shall they participate in the adjudication of any case with which they have previously been concerned in another capacity or in which they have a direct interest. Differences of opinion regarding the applicability of this paragraph shall be resolved by the Commission.

3. (a) During and after their terms of office, the members of the Commission shall enjoy immunity from suit in respect of acts performed in the exercise of their official duties.

(b) The members of the Commission who are not of German nationality shall, moreover, enjoy in the Federal territory the same privileges and immunities as are

neutres n'ont pas été nommés, les Gouvernements des Trois Puissances ou le Gouvernement Fédéral pourront demander au Président de la Cour Internationale de Justice de procéder à leur nomination.

4. La nomination aux sièges devenus vacants se fait selon la même méthode que celle qui a été suivie pour la nomination des membres permanents à remplacer. Toutefois, si un siège, dont le titulaire doit être nommé par l'un des Gouvernements des Trois Puissances ou par le Gouvernement Fédéral, reste vacant pendant plus d'un mois, les Gouvernements des Trois Puissances ou le Gouvernement Fédéral peuvent demander au Président de la Cour Internationale de Justice de nommer à titre intérimaire une personne qui ne soit pas ressortissant d'un État ayant participé à la guerre, et qui restera en fonction pendant un délai de six mois ou jusqu'à la nomination d'un titulaire par le procédé normal, au cas où cette nomination n'interviendrait qu'après l'expiration de ce délai. Lorsque le membre à remplacer est un membre neutre, les Gouvernements des Trois Puissances ou le Gouvernement Fédéral peuvent demander au Président de la Cour Internationale de Justice de procéder à la nomination, si l'accord prévu par l'alinéa (c) du paragraphe 2 du présent Article n'a pas été réalisé dans le délai d'un mois après le début de la vacance.

5. La Commission peut, par vote majoritaire, déclarer une vacance, lorsque, à son avis, l'un des membres s'est abstenu ou a refusé, sans excuse valable, de siéger dans une affaire pour laquelle il a été désigné.

6. Le Gouvernement de tout État qui a accédé à la présente Charte, conformément à son Article 17, peut nommer un membre adjoint par notification adressée aux Gouvernements des Trois Puissances et au Gouvernement Fédéral. Tout membre adjoint devra remplir les conditions énoncées au paragraphe 1 et sera soumis aux dispositions du paragraphe 5 du présent Article. Le Gouvernement qui nomme un membre adjoint peut pourvoir un siège devenu vacant par notification adressée aux Gouvernements des Trois Puissances et au Gouvernement Fédéral.

7. En ce qui concerne les services administratifs, la Commission utilisera les services du Secrétariat du Tribunal d'Arbitrage.

Article 4

1. Les membres permanents de la Commission sont nommés pour la durée de la Commission, y compris la période supplémentaire prévue au paragraphe 3 de l'Article 1 de la présente Charte. Les membres adjoints peuvent être nommés pour une période plus courte ou pour un cas particulier.

2. Les membres de la Commission ne peuvent se livrer à aucune activité incompatible avec l'exercice normal de leurs fonctions, ni participer au règlement d'aucune affaire dont ils ont eu antérieurement à s'occuper à un autre titre ou s'ils ont un intérêt direct dans cette affaire. En cas de contestation sur l'application du présent paragraphe, la Commission statue.

3. (a) Pendant la durée et après l'expiration de leur mandat, les membres de la Commission jouiront de l'immunité de juridiction à raison des actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions.

(b) Les membres de la Commission qui ne sont pas de nationalité allemande jouissent, en outre, sur le territoire fédéral, des mêmes privilèges et immunités que ceux qui sont

accorded members of diplomatic missions. If sittings or official acts take place in the territory of one of the Three Powers, the members of the Commission who are not of the nationality of the country in which the sitting or act takes place shall enjoy diplomatic privileges and immunities in such country.

4. Every member of the Commission shall, before taking office, make a declaration at a public session that he will exercise his duties impartially and conscientiously.

5. Subject to the provisions of paragraph 5 of Article 3 of the present Charter, no member may be dismissed before the expiry of his term of office, except by agreements between the Governments of the Three Powers and the Federal Government and,

- (a) in the case of a member appointed by the Government of an acceding State, with the agreement of such Government;
- (b) in the case of a member appointed by the President of the International Court of Justice, with the consent of its President.

6. Any member may at any time resign his office by giving due notice thereof under his hand to the appointing Government or Governments and to the President of the Commission. But he shall continue in office until his successor has taken his seat, unless the appointing Government or Governments and the President agree otherwise.

Article 5

1. The Commission shall elect its President from the three neutral members to serve for two years. The President shall be eligible for reelection. If the President shall cease to be a member of the Commission, the Commission shall elect a new President after his successor as a member of the Commission has been appointed. The remaining neutral members shall serve as Vice-Presidents.

2. The Commission, presided over by the President or one of the Vice-Presidents, shall sit either in plenary session or in Chambers of three members.

3. A plenary session shall, in principle, include all the permanent members of the Commission. A quorum of five members shall suffice to constitute a plenary session; it shall be composed of an uneven number of members, and in any case shall consist of an equal number of the members appointed by the Governments of the Three Powers and of those appointed by the Federal Government, and at least one neutral member. Members adjoint shall not take any part in a plenary session.

4. (a) Chambers shall be composed of one of the members appointed by the Governments of the Three Powers, one of the members appointed by the Federal Government and one neutral member. The Commission in plenary session shall nominate the members of such Chambers, define the categories of cases with which a Chamber will be concerned or assign a particular case to a Chamber. Subject to the provisions of paragraph 5 of Article 13 of the present Charter, any decision of a Chamber, on a case assigned to it, shall be deemed to be a final decision of the Commission.

prévus pour les membres des missions diplomatiques. Si des séances ont lieu sur le territoire de l'une des Trois Puissances ou si des actes officiels y sont accomplis, les membres de la Commission qui ne sont pas ressortissants du pays dans lequel la séance a lieu ou dans lequel l'acte est accompli, jouissent dans ce pays des privilèges et immunités diplomatiques.

4. Tout membre de la Commission doit, avant d'entrer en fonction, prendre, en séance publique, l'engagement d'exercer ses attributions en pleine impartialité et en toute conscience.

5. Sous réserve des dispositions du paragraphe 5 de l'Article 3 de la présente Charte, aucun membre ne peut être révoqué avant l'expiration de son mandat, si ce n'est par accord entre les Gouvernements des Trois Puissances et le Gouvernement Fédéral, ou

- (a) s'il s'agit d'un membre nommé par le Gouvernement d'un État ayant accédé à la Charte, en accord avec ce Gouvernement;
- (b) s'il s'agit d'un membre qui a été nommé par le Président de la Cour Internationale de Justice, avec le consentement de ce dernier.

6. Tout membre peut, en tout temps, résigner ses fonctions en donnant un préavis, dûment signé, au Gouvernement ou aux Gouvernements qui l'ont nommé ainsi qu'au Président de la Commission, mais, à moins d'accord contraire entre le ou les Gouvernements qui ont procédé à la nomination et le Président, il devra continuer à exercer ses fonctions jusqu'à ce qu'il soit effectivement remplacé.

Article 5

1. La Commission élit son Président pour deux ans, parmi les trois membres neutres. Le Président peut être réélu. Si le Président cesse d'appartenir à la Commission, la Commission élit un nouveau Président après désignation de celui qui lui succède dans sa qualité de membre. Les autres membres neutres sont Vice-Présidents.

2. La Commission siège sous la présidence du Président ou de l'un des Vice-Présidents, soit en assemblée plénière, soit en Chambre de trois membres.

3. L'assemblée plénière comprend, en principe, tous les membres permanents de la Commission. Le quorum nécessaire à la validité de ses délibérations est de cinq membres; elle ne peut délibérer qu'en nombre impair; elle doit en tout cas comprendre un nombre égal de membres nommés par les Gouvernements des Trois Puissances et de membres nommés par le Gouvernement Fédéral, et au moins un membre neutre. Les membres adjoints ne doivent pas participer aux délibérations de l'assemblée plénière.

4. (a) Les Chambres sont composées d'un des membres nommés par les Gouvernements des Trois Puissances, d'un des membres nommés par le Gouvernement Fédéral et d'un membre neutre. La Commission, en assemblée plénière, répartit les membres entre les Chambres, détermine les catégories d'affaires dont les Chambres connaissent, ou attribue à une Chambre une affaire déterminée. Sous réserve des dispositions du paragraphe 5 de l'Article 13 de la présente Charte, toute décision rendue par une Chambre, sur une affaire qui lui a été dévolue, sera considérée comme une décision définitive rendue par la Commission.

(b) In cases heard by Chambers where any of the parties is one of the Three Powers or its national or resident, the member appointed by the Government of such Power shall sit unless such party otherwise agrees.

(c) in cases heard by Chambers, other than those referred to in sub-paragraph (b) of this paragraph,

- (i) where any of the parties is one of the acceding States or its national or resident, the member appointed by the Government of one of the Three Powers shall be replaced by the member adjoint appointed by the Government of such acceding State upon the latter's application to the President;
- (ii) where more than one of the parties are acceding States or nationals or residents of acceding States, such States, nationals or residents may agree to the replacement of the member appointed by the Government of one of the Three Powers by one of the members adjoint appointed by the Governments of the States which, or whose nationals or residents, are parties, and such replacement shall be made upon application of all the States, nationals or residents concerned. In default of such agreement, the member appointed by the Government of one of the Three Powers shall sit in the Chamber.

5. The Commission shall sit in public unless it decides otherwise. The deliberations of the Commission shall be and shall remain secret as shall all facts brought to its attention in closed session.

Part II

COMPETENCE, POWERS AND APPLICABLE LAW

Article 6

1. The Commission shall have jurisdiction in all disputes envisaged under Article 7 of Chapter Five and Article 12 of Chapter Ten of the Convention on the Settlement of Matters Arising out of the War and the Occupation (hereinafter referred to as "the Convention"). Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 9 and of Article 10 of the Charter of the Arbitration Tribunal, the Commission may decide questions as to the extent of its jurisdiction. The President of the Commission may ask the Arbitration Tribunal for an advisory opinion, under Article 25 of its Charter, as to the extent of the jurisdiction of the Commission.

2. The jurisdiction, in the first instance or on appeal, as the case may be, of the Commission in disputes within its competence which are submitted to it shall be exclusive and no court or tribunal of the Signatory States or of any other State, nor any other national or international body, shall have jurisdiction in such disputes.

3. The Commission shall also have jurisdiction in any other matter which may be referred to it from time to time by agreement between the Signatory States. If any acceding State is directly concerned in the matter, the consent of its Government shall also be necessary.

4. Disputes within the jurisdiction of the Commission may be submitted by any of the Signatory States or any State which has acceded to the present Charter, by a

(b) Lorsqu'une affaire est examinée par une Chambre et que l'une des Trois Puissances ou l'un de ses ressortissants ou résidents est partie à la procédure, le membre nommé par le Gouvernement de cette Puissance siègera dans la Chambre, sauf accord contraire de cette partie.

(c) Lorsqu'une affaire, autre que celles visées à l'alinéa (b) du présent paragraphe, est examinée par une Chambre :

- (i) lorsque l'un des États ayant adhéré à la Charte, ou l'un de ses ressortissants ou résidents est partie à la procédure, le membre nommé par le Gouvernement de l'une des Trois Puissances sera remplacé par le membre adjoint nommé par cet État sur la demande de ce dernier adressée au Président;
- (ii) lorsque plusieurs États ayant adhéré à la Charte, ou des ressortissants ou résidents de ces États sont parties à la procédure, ces États, ressortissants ou résidents peuvent se mettre d'accord sur le remplacement du membre nommé par le Gouvernement de l'une des Trois Puissances par l'un des membres adjoints nommés par les États intéressés, ce remplacement étant effectué à la demande de ces États. A défaut d'un tel accord, le membre nommé par le Gouvernement de l'une des Trois Puissances siègera dans la Chambre.

5. Les audiences sont publiques, à moins que la Commission n'en décide autrement. Les délibérations de la Commission sont et demeurent secrètes. Il en est de même pour les faits dont elle a eu connaissance à huis clos.

Titre II

COMPÉTENCE, POUVOIRS ET DROIT APPLICABLE

Article 6

1. La Commission est compétente pour statuer sur les litiges visés à l'Article 7 du Chapitre Cinquième et à l'Article 12 du Chapitre Dixième de la Convention sur le Règlement de Questions issues de la Guerre et de l'Occupation (ci-après dénommée « la Convention »). Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 de l'Article 9 de la Charte du Tribunal d'Arbitrage et de l'Article 10 de cette même Charte, la Commission peut statuer sur les questions relatives à l'étendue de sa compétence. Le Président de la Commission peut demander au Tribunal d'Arbitrage de donner, conformément à l'Article 25 de la Charte de ce Tribunal, un avis consultatif sur l'étendue de la compétence de la Commission.

2. La compétence de la Commission en première instance ou en appel, selon le cas, en ce qui concerne les litiges relevant de sa juridiction, sera exclusive et aucun tribunal des États Signataires ou de tout autre État, ni aucun autre organisme national ou international n'aura compétence en ce qui concerne ces litiges.

3. La Commission sera également compétente pour connaître de toute autre question qui pourra lui être soumise en tout temps par accord entre les États Signataires. Si cette question intéresse directement un État ayant adhéré à la Charte, le consentement du Gouvernement de cet État sera également nécessaire.

4. Les litiges relevant de la compétence de la Commission peuvent lui être soumis par tout État Signataire ou tout État ayant accédé à la présente Charte, ou par les ressor-

national or resident of any such State or of any territorial entity which is administered or controlled by any such State or for whose international relations such State is responsible, or by a juristic person established under the laws of any such State or territorial entity.

5. The Commission shall be competent to decide questions of law and fact.

Article 7

1. The Commission or, in a case of urgency, the President, shall have the power to issue such orders as may be necessary to conserve the respective rights of the parties pending the judgment of the Commission. Any orders issued by the President under this Article may be confirmed, amended or annulled by the Commission within seventy-two hours after the notification thereof to the parties.

2. Any party affected by such an order of the Commission or of the President who shall not have been heard prior to the making thereof may apply to the Commission for the amendment or annulment of the order at such time and in such manner as may be prescribed in the rules of procedure envisaged in Article 14 of the present Charter.

Article 8

In arriving at its decisions, the Commission shall apply the provisions of the Convention and of legislation made applicable thereby. Where necessary to supplement or interpret such provisions, or in the absence of any relevant provisions, it shall apply the general principles of international law and of justice and equity.

Part III

PROCEDURE

Article 9

1. The official languages of the Commission shall be French, English and German. However, the President may, with the consent of the parties, direct that only one or two of these languages shall be used in the proceedings in any cause.

2. Decisions of the Commission shall be delivered in all three languages.

Article 10

Proceedings before the Commission shall be instituted by a written complaint which shall contain a statement of the facts giving rise to the dispute and the arguments put forward by the complainant. Unless the Commission decides otherwise, an answer to the complaint shall be filed within one month of the service of the complaint. Further pleadings, if any, shall be filed as the Commission may direct.

Article 11

1. States as parties to the proceedings before the Commission shall be represented by agents. They may be assisted by counsel.

tissants ou résidents de cet État ou de toute entité territoriale administrée ou contrôlée par cet État ou pour les relations internationales de laquelle cet État est responsable ou par toute personne morale constituée en vertu des lois de cet État ou de cette entité territoriale.

5. La Commission pourra connaître de questions de droit et de fait.

Article 7

1. La Commission, ou, en cas d'urgence, le Président, a le pouvoir d'ordonner toutes les mesures conservatoires du droit de chaque partie qui peuvent être nécessaires en attendant sa décision définitive. Tout ordre émis par le Président en vertu du présent Article peut être confirmé, modifié ou annulé par la Commission dans un délai de soixante-douze heures après sa notification aux parties.

2. Toute partie dont les droits sont affectés par un tel ordre de la Commission ou du Président et qui n'aura pas été entendue avant que cet ordre soit émis, peut présenter une requête à la Commission en vue de la modification ou de l'annulation de cet ordre, au moment et dans les conditions qui pourront être prévus par les règles de procédure envisagées à l'Article 14 de la présente Charte.

Article 8

Pour rendre ses décisions, la Commission appliquera les dispositions de la Convention et de la législation rendue applicable par la Convention. Lorsqu'il sera nécessaire de compléter ou d'interpréter ces dispositions, ou en l'absence de dispositions applicables, la Commission appliquera les principes généraux du droit international, de la justice et de l'équité.

Titre III

PROCÉDURE

Article 9

1. Les langues officielles de la Commission sont le français, l'anglais et l'allemand. Toutefois, le Président peut, avec le consentement des parties, décider que seule l'une d'elles ou deux d'entre elles seront employées dans la procédure d'une affaire.

2. Les décisions de la Commission seront rendues dans les trois langues.

Article 10

Les litiges sont portés devant la Commission par une requête écrite contenant un exposé des faits qui donnent lieu au litige ainsi que les arguments invoqués par le demandeur. A moins que la Commission n'en décide autrement, le défendeur doit produire son mémoire en réponse dans le mois suivant la notification de la requête. La Commission peut, le cas échéant, inviter les parties à produire des mémoires complémentaires.

Article 11

1. Lorsqu'un État est partie à un différend soumis à la Commission, il est représenté devant elle par un agent. Il peut se faire assister par un conseil.

2. Natural persons may appear before the Commission either in person or by counsel, and juristic persons either by authorised representatives or by counsel.

3. Any government agent shall be authorised to present orally and in writing arguments and submissions in cases to which a national or resident of his State is a party

4. The Commission may prescribe the qualifications which counsel must possess in order to be admitted.

5. The agents, counsel and representatives referred to in this Article shall enjoy immunity from suit in respect of acts performed in the exercise of their duties. Any natural persons appearing in person shall enjoy the same immunity.

Article 12

The Commission shall have power to demand the production of evidence, documentary or other, to require the attendance of witnesses to testify, to request expert opinion, and to direct inquiries to be made. To this end the Commission may request the aid of the courts of any Signatory or acceding State.

Article 13

1. All decisions of the Commission shall be in the form of judgments or orders and shall be by majority vote of the members taking part.

2. Subject only to this Article and to paragraph 2 of Article 9 and Article 10 of the Charter of the Arbitration Tribunal, all final judgments and orders of the Commission shall be binding on all parties and shall not be subject to appeal.

3. All judgments shall be delivered in writing and in open court. They shall include a statement of the facts and the reasons on which they are based.

4. Final decisions of the Commission in plenary session shall not be subject to appeal. The final decision on a case assigned to a Chamber must be taken by the Arbitral Commission in plenary session if the Chamber, before it has pronounced a final decision, decides to refer the case to the plenary session.

5. Decisions of the Chambers may, by leave of the Chamber or the plenary session, be appealed on the law to the plenary session. Leave to appeal shall be sought within thirty days from the time the written decision is served upon the party, and such leave shall lapse if no appeal is lodged within thirty days from the date on which it is granted.

6. An appeal shall always lie to the plenary session or the Chamber from any order made by a member of the Commission sitting singly, within thirty days after service of such order upon the party concerned.

2. Les personnes physiques peuvent présenter leur cause devant la Commission soit en comparaisant en personne, soit en se faisant représenter par un conseil. Les personnes morales peuvent faire présenter leur cause par des représentants qualifiés ou par un conseil.

3. Tout agent d'un Gouvernement est autorisé à présenter oralement et par écrit les arguments et conclusions en faveur des causes auxquelles un ressortissant ou un résidant de son État est partie.

4. La Commission peut prescrire les conditions que le conseil doit remplir pour être admis.

5. Les agents, conseils et représentants visés au présent Article bénéficient de l'immunité de juridiction à raison des actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions. Les personnes physiques qui comparaisent en personne bénéficient d'une immunité analogue.

Article 12

La Commission peut exiger la production de documents et de toutes autres preuves, elle peut faire comparaître des témoins et ordonner des expertises et des enquêtes. A cette fin, la Commission peut demander aux tribunaux de tout État Signataire ou ayant accédé à la présente Charte de lui apporter leur aide.

Article 13

1. Les décisions de la Commission sont rendues sous forme de jugements ou d'ordres et à la majorité des membres présents.

2. Sous la seule réserve des dispositions du présent Article ainsi que du paragraphe 2 de l'Article 9 de la Charte du Tribunal d'Arbitrage, et de l'Article 10 de cette même Charte, tous les jugements et ordres définitifs de la Commission seront obligatoires pour toutes les parties et ne seront pas susceptibles de recours.

3. Les jugements sont rendus par écrit et en audience publique. Ils comprennent un exposé des faits et sont motivés.

4. Les décisions définitives prises par la Commission siégeant en assemblée plénière ne sont pas susceptibles de recours. La décision définitive sur une affaire attribuée à une Chambre doit être prise par la Commission siégeant en assemblée plénière si la Chambre, avant de prendre une décision définitive, décide de renvoyer l'affaire devant l'assemblée plénière.

5. Les décisions des Chambres peuvent, sur autorisation de la Chambre intéressée, ou de l'assemblée plénière, faire l'objet d'un appel, sur les questions de droit, devant la Commission siégeant en assemblée plénière. L'autorisation d'appel doit être sollicitée dans les trente jours suivant la date à laquelle la décision est signifiée par écrit à la partie en cause. Cette autorisation deviendra caduque si l'appel n'est pas interjeté dans les trente jours suivant la date d'octroi de l'autorisation.

6. Appel peut dans tous les cas être interjeté devant la Commission siégeant en assemblée plénière, ou devant une Chambre, de toute décision prise par un membre de la Commission siégeant comme juge unique. Cet appel peut être interjeté dans les trente jours suivant la date à laquelle la décision est signifiée à la partie en cause.

7. The revision of a final decision may not be requested of the Commission except upon the grounds of the discovery of a fact which is of such a nature as to exercise a decisive influence, and of which the Commission and the party requesting revision had been unaware before the pronouncement of the decision. The Commission sitting in plenary session shall decide whether such a revision is warranted.

Article 14

1. The proceedings shall consist of two parts : written and oral. Oral proceedings may be dispensed with if both parties so request.

2. The Commission shall determine rules of procedure consistent with the present Charter. These rules may provide for the rendering of judgments on default if a party fails to appear or to file pleadings. They may also provide for the assignment to any member of the Commission of special duties.

Article 15

1. The Commission may adopt rules of assessment for court costs, including rules enabling persons to sue or be sued *in forma pauperis*.

2. In general, each party to a proceeding shall pay its own costs. However, the Commission may make an order as to the costs of parties in exceptional cases, recording its reasons as a part of the judgment, where the proceedings have been found to be malicious or vexatious.

Part IV

ADMINISTRATION AND EXPENSES

Article 16

1. Each of the Signatory States and any State acceding to the present Charter shall bear the full charge by way of salary and allowances of each of the members of the Commission appointed by itself.

2. The operating costs of the Commission (including the salaries and allowances of the neutral members) shall be borne equally by the Three Powers, on the one hand, and the Federal Republic, on the other.

3. The administration of the Commission, the accommodations of the Commission, its members and its staff, the salaries and allowances of the neutral members, staff appointments and staff salaries shall be regulated by a subsidiary administrative agreement between the Signatory States.

Part V

FINAL CLAUSES

Article 17

1. The present Charter shall enter into force on the entry into force of the Convention.

7. La révision d'une décision définitive ne peut être demandée à la Commission qu'en raison de la découverte d'un fait de nature à exercer une influence décisive et qui, avant le prononcé de la décision, était inconnu de la Commission et de la partie qui demande la révision. La Commission siégeant en assemblée plénière décide si la révision est justifiée.

Article 14

1. La procédure comprend une phase écrite et une phase orale. La procédure orale peut être supprimée sur demande des deux parties.

2. La Commission arrêtera, dans le cadre de la présente Charte, les règles de sa procédure qui pourront, notamment, prévoir le cas où des jugements seront rendus par défaut, si une partie s'abstient de comparaître ou de produire un mémoire. Cette procédure pourra également prévoir la désignation d'un membre de la Commission qui sera chargé de fonctions spéciales.

Article 15

1. La Commission peut fixer la procédure d'évaluation des frais de justice, y compris une procédure permettant au demandeur ou au défendeur de bénéficier de l'assistance judiciaire.

2. En règle générale, chaque partie à une procédure paiera ses propres frais. Toutefois, la Commission peut, dans des cas exceptionnels, et en incorporant les motifs de sa décision dans le jugement, se prononcer sur les dépens, lorsqu'il est reconnu que la procédure était de mauvaise foi ou vexatoire.

Titre IV

ADMINISTRATION ET FRAIS

Article 16

1. Chacun des États Signataires et tout État qui adhère à la présente Charte supportera entièrement la charge des traitements et indemnités de chacun des membres de la Commission qui est nommé par lui.

2. Les frais de fonctionnement de la Commission (y compris les traitements et indemnités des membres neutres) seront supportés à parts égales par les Trois Puissances, d'une part, et par la République Fédérale, d'autre part.

3. Les questions administratives intéressant la Commission, les locaux dont disposeront la Commission, ses membres et son personnel, les traitements et indemnités des membres neutres, ainsi que la nomination du personnel et ses traitements, seront réglées par un accord administratif subsidiaire entre les États Signataires.

Titre V

DISPOSITIONS FINALES

Article 17

1. La présente Charte entrera en vigueur à la date d'entrée en vigueur de la Convention.

2. Any State may accede to the present Charter by written notification addressed to each of the Signatory States through diplomatic channels and by the deposit with the Federal Government of an instrument of accession to the present Charter. The present Charter shall be binding on each acceding State as of the date of deposit of its instrument of accession.

3. Any State which accedes to the present Charter shall be deemed to become thereby a principal party to the agreement between the Signatory States contained in Chapter Five and Chapter Ten of the Convention.

4. Any State acceding to the present Charter agrees to be bound by decisions of the Arbitration Tribunal pursuant to paragraph 2 of Article 9 of its Charter concerning the extent of the jurisdiction of the Commission.

2. Tout État peut accéder à la présente Charte en notifiant par écrit sa décision à chacun des États Signataires par la voie diplomatique, et en déposant auprès du Gouvernement de la République Fédérale un instrument d'accession à la présente Charte. La présente Charte liera tout État qui y accède à compter de la date de dépôt de l'instrument d'accession.

3. Tout État accédant à la présente Charte sera considéré de ce fait comme partie à l'accord conclu entre les États Signataires contenu dans les Chapitres Cinquième et Dixième de la Convention.

4. Tout État accédant à la présente Charte se reconnaît lié par les décisions du Tribunal d'Arbitrage, prises conformément au paragraphe 2 de l'Article 9 de sa Charte, en ce qui concerne l'étendue de la compétence de la Commission.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 4762. VERTRAG ZUR REGELUNG AUS KRIEG UND BESATZUNG ENTSTANDENER FRAGEN, BONN, DEN 26. MAI 1952 (IN DER GEMÄSS LISTE IV ZU DEM AM 23. OKTOBER 1954 IN PARIS UNTERZEICHNETEN PROTOKOLL ÜBER DIE BEENDIGUNG DES BESATZUNGSREGIMES IN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND GEÄNDERTEN FASSUNG)

Die Bundesrepublik Deutschland, die Vereinigten Staaten von Amerika, das Vereinigte Königreich von Grossbritannien und Nordirland und die Französische Republik sind wie folgt übereingekommen :

ERSTER TEIL

ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1

(1) Die Organe der Bundesrepublik und der Länder sind gemäss ihrer im Grundgesetz festgelegten Zuständigkeit befugt, von den Besatzungsbehörden erlassene Rechtsvorschriften aufzuheben oder zu ändern, sofern im Vertrag über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten oder in den in dessen Artikel 8 aufgeführten Zusatzverträgen nichts anderes bestimmt ist. Bis zu einer solchen Aufhebung oder Änderung bleiben von den Besatzungsbehörden erlassene Rechtsvorschriften in Kraft. Vom Kontrollrat erlassene Rechtsvorschriften dürfen weder aufgehoben noch geändert werden. Rechtsvorschriften, durch welche die vorläufigen Grenzen der Bundesrepublik festgelegt worden sind, oder die nach anderen Bestimmungen des Vertrags über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten oder der Zusatzverträge in Kraft bleiben, dürfen nur mit Zustimmung der Drei Mächte geändert oder aufgehoben werden.

(2) Die Drei Mächte übertragen hiermit auf die Bundesrepublik das Recht, nach jeweiliger Konsultation mit den Drei Mächten die Rechtsvorschriften des Kontrollrats innerhalb des Bundesgebietes ausser Wirksamkeit zu setzen, die nicht nach anderen Bestimmungen des Vertrags über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten oder der Zusatzverträge oder auf Verlangen der Drei Mächte in Ausübung ihrer Rechte hinsichtlich Berlins und Deutschlands als Ganzem, einschliesslich der Wiedervereinigung Deutschlands und einer Friedensregelung, auf die im Verträge über die Bezie-

hungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten Bezug genommen ist, in Kraft bleiben, und die in einer Mitteilung im Namen der Regierungen der Drei Mächte an den Bundeskanzler vom Tage der Unterzeichnung dieses Vertrags aufgeführt sind.

(3) Der in diesem Vertrag verwendete Ausdruck „Rechtsvorschriften“ umfasst Proklamationen, Gesetze, Verordnungen, Entscheidungen (mit Ausnahme gerichtlicher Entscheidungen), Direktiven, Durchführungsbestimmungen, Anordnungen, Genehmigungen oder sonstige Vorschriften ähnlicher Art, die amtlich veröffentlicht worden sind. Die Bezugnahme auf eine einzelne Rechtsvorschrift schliesst alle und jeden ihrer Teile, einschliesslich der Präambel, ein, sofern nicht ausdrücklich etwas anderes bestimmt ist.

(4) Die amtlichen Texte der in diesem Artikel erwähnten Rechtsvorschriften sind diejenigen Texte, die zur Zeit des Erlasses massgebend waren.

(5) Der Ausdruck „Besatzungsbehörden“, wie er in diesem Teil verwendet wird, bedeutet den Kontrollrat, die Alliierte Hohe Kommission, die Hohen Kommissare der Drei Mächte, die Militärgouverneure der Drei Mächte, die Streitkräfte der Drei Mächte in Deutschland, sowie Organisationen und Personen, die in deren Namen Befugnisse ausüben oder—im Falle von internationalen Organisationen und Organisationen anderer Mächte (und der Mitglieder solcher Organisationen)—mit deren Ermächtigung handeln, schliesslich die bei den Streitkräften der Drei Mächte dienenden Hilfsverbände anderer Mächte.

Artikel 2

(1) Alle Rechte und Verpflichtungen, die durch gesetzgeberische, gerichtliche oder Verwaltungsmassnahmen der Besatzungsbehörden oder auf Grund solcher Massnahmen begründet oder festgestellt worden sind, sind und bleiben in jeder Hinsicht nach deutschem Recht in Kraft, ohne Rücksicht darauf, ob sie in Übereinstimmung mit anderen Rechtsvorschriften begründet oder festgestellt worden sind. Diese Rechte und Verpflichtungen unterliegen ohne Diskriminierung denselben künftigen gesetzgeberischen, gerichtlichen und Verwaltungsmassnahmen wie gleichartige nach innerstaatlichem deutschem Recht begründete oder festgestellte Rechte und Verpflichtungen.

(2) Alle Rechte und Verpflichtungen, die aus den Verträgen und internationalen Abkommen herrühren, die von den Besatzungsbehörden oder von einer oder mehreren der Regierungen der Drei Mächte vor Inkrafttreten dieses Vertrags für eine oder mehrere der drei westlichen Besatzungszonen abgeschlossen wurden und die in der Anlage zu der Mitteilung der Alliierten Hohen Kommissare im Namen der Regierungen der Drei Mächte an den Bundeskanzler vom Tage der Unterzeichnung dieses Vertrags aufgeführt sind, sind und bleiben in Kraft, als ob sie aus gültigen, von der Bundesrepublik abgeschlossenen Verträgen und internationalen Abkommen herrührten.

Artikel 3

(1) Niemand darf allein deswegen unter Anklage gestellt oder durch Massnahmen deutscher Gerichte oder Behörden in seinen Bürgerrechten oder seiner wirtschaftlichen Stellung nur deswegen beeinträchtigt werden, weil er vor Inkrafttreten dieses Vertrags mit der Sache der Drei Mächte sympathisiert, sie oder ihre Politik oder Interessen unterstützt oder den Streitkräften, Behörden oder Dienststellen einer oder mehrerer der Drei Mächte oder einem Beauftragten einer dieser Mächte Nachrichten geliefert oder Dienste geleistet hat. Das gleiche gilt zugunsten von Personen, die den Verbündeten der Drei Mächte bei ihren gemeinsamen Bestrebungen vor Inkrafttreten dieses Vertrags Sympathien bezeigt, Unterstützung gewährt, Nachrichten geliefert oder Dienste geleistet haben. Die deutschen Behörden haben alle ihnen zur Verfügung stehenden Mittel anzuwenden, um sicherzustellen, dass der Zweck dieses Absatzes erreicht wird.

(2) Soweit nicht in Absatz (3) dieses Artikels oder durch besondere Vereinbarung zwischen der Bundesregierung und den Regierungen der Drei Mächte oder der betreffenden Macht etwas anderes bestimmt ist, sind deutsche Gerichte und Behörden nicht zuständig in strafrechtlichen oder nichtstrafrechtlichen Verfahren, die sich auf eine vor Inkrafttreten dieses Vertrags begangene Handlung oder Unterlassung beziehen, wenn unmittelbar vor Inkrafttreten dieses Vertrags die deutschen Gerichte und Behörden hinsichtlich solcher Handlungen oder Unterlassungen nicht zuständig waren, ohne Rücksicht darauf, ob sich diese Unzuständigkeit aus der Sache oder aus der Person ergibt.

(3) Vorbehaltlich der Bestimmungen des Absatzes (1) dieses Artikels und jeder anderen einschlägigen Bestimmung des Vertrags über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten oder der in seinem Artikel 8 aufgeführten Zusatzverträge dürfen deutsche Gerichte die ihnen nach deutschem Recht zustehende Gerichtsbarkeit ausüben :

(a) in nichtstrafrechtlichen Verfahren, für die das Privatrecht massgebend ist :

- (i) gegen juristische Personen, wenn die Gerichtsbarkeit der deutschen Gerichte vorher allein deswegen ausgeschlossen war, weil diese juristischen Personen der Kontrolle der Besatzungsbehörden nach den Gesetzen Nr. 52 des SHAEF und der Militärregierung, betreffend Sperre und Kontrolle von Vermögen, nach dem Kontrollratsgesetz Nr. 9, betreffend Beschlagnahme und Kontrolle des Vermögens der I. G. Farbenindustrie, oder nach dem Gesetz Nr. 35 der Alliierten Hohen Kommission, betreffend Aufspaltung des Vermögens der I. G. Farbenindustrie A.G., unterworfen waren;
- (ii) gegen natürliche Personen, es sei denn, dass solche Verfahren aus Pflichten oder Diensten für die Besatzungsbehörden entstehen oder Handlungen oder Unterlassungen im Zuge der Erfüllung solcher Pflichten oder der Leistung solcher Dienste betreffen oder aus An-

sprüchen entstehen, auf die in Artikel 3 des Neunten Teils dieses Vertrags Bezug genommen wird. Für Unterhaltsklagen sind deutsche Gerichte jedoch nur zuständig, soweit Unterhalt für die Zeit nach Inkrafttreten dieses Vertrags verlangt wird;

- (b) in Strafverfahren gegen natürliche Personen, es sei denn, dass die Untersuchung wegen der angeblichen Straftat von den Strafverfolgungsbehörden der betreffenden Macht oder Mächte endgültig abgeschlossen war oder diese Straftat in Erfüllung von Pflichten oder Leistung von Diensten für die Besatzungsbehörden begangen wurde.

Entsteht in einem strafrechtlichen oder nichtstrafrechtlichen Verfahren, auf das in diesem Absatz Bezug genommen wird, die Frage, ob jemand in Erfüllung von Pflichten oder Leistung von Diensten für die Besatzungsbehörden gehandelt hat, oder ob die Strafverfolgungsbehörden der betreffenden Macht oder Mächte die Untersuchung wegen der angeblichen Straftat endgültig abgeschlossen haben, so wird das deutsche Gericht eine Bescheinigung des Botschafters oder in seiner Abwesenheit des Geschäftsträgers der betreffenden Macht als schlüssigen Beweis für diese Frage in dem in der Bescheinigung angegebenen Umfang anerkennen.

Artikel 4

(1) Die Drei Mächte werden im Bundesgebiet keine Gerichte unterhalten, die nicht in diesem Vertrag ausdrücklich vorgesehen sind oder eine Gerichtsbarkeit entsprechend den Vorschriften des Vertrags über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten oder den Zusatzverträgen ausüben.

(2) Für die in Absatz (3) dieses Artikels erwähnte Übergangszeit üben das Amerikanische Gericht und das Amerikanische Berufungsgericht der Alliierten Hohen Kommission für Deutschland, die durch das Gesetz Nr. 20 des Hohen Kommissars der Vereinigten Staaten eingesetzt sind, ferner die durch die Verordnung Nr. 68 der Militärregierung (zweite abgeänderte Fassung) und die Verordnungen Nr. 222 und 244 des britischen Hohen Kommissars eingesetzten Gerichte der Alliierten Hohen Kommission für Deutschland in der britischen Zone sowie die unter die Verordnung Nr. 242 des französischen Hohen Kommissars fallenden Französischen Gerichte der Alliierten Hohen Kommission in Deutschland weiterhin Gerichtsbarkeit auf Grund von Rechtsvorschriften der Alliierten Hohen Kommission und der Hohen Kommissare aus, soweit dies erforderlich ist

- (a) zur Erledigung aller Angelegenheiten, die bei ihnen bei Inkrafttreten dieses Vertrags anhängig sind;
- (b) zur Entscheidung von strafrechtlichen oder nichtstrafrechtlichen Verfahren, ausser Strafverfahren gegen Deutsche (im Sinne des deutschen Rechts), denen eine Handlung oder Unterlassung vor Inkrafttreten dieses Vertrags

zugrunde liegt und die unmittelbar vor diesem Zeitpunkt nicht der Gerichtsbarkeit der deutschen Gerichte unterlagen, falls ein solches Verfahren innerhalb von neunzig Tagen nach Inkrafttreten dieses Vertrags eingeleitet wird;

sie wenden weiterhin das unmittelbar vor Inkrafttreten dieses Vertrags gültige einschlägige Recht an. Die Bundesrepublik verpflichtet sich, auf Verlangen einer der Drei Mächte Ermittlungen durch die zuständigen deutschen Behörden wegen angeblicher Verstöße von Deutschen (im Sinne des deutschen Rechts) gegen Rechtsvorschriften der Besatzungsbehörden vorzunehmen und Strafverfahren einzuleiten, falls nach dem Ergebnis der Ermittlungen solche Verfahren gerechtfertigt erscheinen.

(3) Die in Absatz (2) dieses Artikels erwähnte Gerichtsbarkeit endet für Berufungsgerichte zehn Monate nach Inkrafttreten dieses Vertrags und für andere Gerichte sechs Monate nach diesem Zeitpunkt, jedoch mit der Ausnahme, dass diese Gerichte Verfahren, die bei Ablauf dieser Fristen anhängig sind, beenden können, falls dies im Hinblick auf den Stand des Verfahrens und die Interessen der beteiligten Personen ratsam erscheint. Die in Absatz (2) dieses Artikels erwähnten Gerichte können, um alle unter ihre Zuständigkeit fallenden Angelegenheiten soweit wie möglich innerhalb des vorgeschriebenen Zeitraumes zu beenden, jedes bei ihnen anhängige Verfahren an die zuständigen deutschen Gerichte verweisen, wenn der Stand des Verfahrens und die Interessen der beteiligten Personen es erlauben. Die Gerichte haben insbesondere die Möglichkeit einer solchen Verweisung in allen bei Inkrafttreten dieses Vertrags schwebenden Strafverfahren in Betracht zu ziehen, in denen ein Deutscher (im Sinne des deutschen Rechts) angeklagt ist. Das deutsche Gericht, an das diese Verweisung erfolgt, hat das in Absatz (2) dieses Artikels erwähnte einschlägige materielle Recht anzuwenden.

(4) Die in Absatz (2) dieses Artikels genannten Rechtsvorschriften bleiben so lange in Kraft, wie es zur Erreichung der Zwecke des Absatzes (2) erforderlich ist.

Artikel 5

(1) Alle Urteile und Entscheidungen in nichtstrafrechtlichen Angelegenheiten, die von einem Gericht oder einer gerichtlichen Behörde der Drei Mächte oder einer derselben bisher in Deutschland erlassen worden sind oder später erlassen werden, bleiben in jeder Hinsicht nach deutschem Recht rechtskräftig und rechtswirksam und sind von den deutschen Gerichten und Behörden demgemäss zu behandeln und auf Antrag einer Partei von diesen in der gleichen Weise wie Urteile und Entscheidungen deutscher Gerichte und Behörden zu vollstrecken.

(2) Die Rechtskraft wird, soweit sie sich nicht bereits aus der Ausfertigung des Urteils ergibt, durch eine Bescheinigung der zuständigen Behörde der betreffenden Macht schlüssig nachgewiesen.

(3) Im Zusammenhang mit der Vollstreckung von Urteilen können Einwendungen gegen einen durch Urteil festgestellten Anspruch durch ein Verfahren nach § 767 der deutschen Zivilprozessordnung vor dem zuständigen deutschen Gericht geltend gemacht werden.

Artikel 6

(1) Hiermit wird ein Gemischter Ausschuss (in diesem Artikel als „der Ausschuss“ bezeichnet) errichtet. Aufgabe dieses Ausschusses wird es sein, ohne die Gültigkeit der Urteile in Frage zu stellen, Empfehlungen für die Beendigung oder Herabsetzung der Strafe oder für die Entlassung auf Ehrenwort auszusprechen in bezug auf Personen, die wegen Verbrechen gegen die Menschlichkeit oder gegen das Kriegsrecht und den Kriegsbrauch oder wegen während des Krieges begangener Verbrechen—gemeinhin als Kriegsverbrechen bezeichnet—von einem Gericht einer alliierten Macht verurteilt worden sind und von den Drei Mächten zur Zeit des Inkrafttretens dieses Vertrags in Haftanstalten der Bundesrepublik in Haft gehalten werden.

(2) Der Ausschuss besteht aus sechs Mitgliedern, von denen drei von der Bundesregierung und je eines von der Regierung jeder der Drei Mächte ernannt werden. Die Mitglieder des Ausschusses müssen unabhängige Personen sein, die keine andere amtliche Tätigkeit ausser der eines Richters oder eines Universitätslehrers ausüben und die bei Abfassung ihrer Empfehlungen nicht an Weisungen der Regierungen, die sie ernennen, gebunden sind. Niemand, der in irgendeiner Weise an irgendeinem Verfahren wegen Kriegsverbrechen beteiligt war, darf ernannt werden.

(3) (a) Das Recht, die Strafe für die in Absatz (1) dieses Artikels genannten Personen zu erlassen oder herabzusetzen sowie diese auf Ehrenwort zu entlassen, wird von der Macht ausgeübt, welche die Strafe verhängt hat.

(b) Dieses Recht darf nur ausgeübt werden, wenn der Ausschuss vorher eine Empfehlung ausgesprochen hat. Eine einstimmige Empfehlung des Ausschusses ist für die Macht bindend, welche die Strafe verhängt hat.

(c) Ausser in den in Absatz (5) und (8) dieses Artikels behandelten Angelegenheiten wird der Ausschuss nur auf Ersuchen einer der vier Regierungen, das sich auf einen bestimmten Fall bezieht, oder auf Grund eines Gesuchs tätig werden, was von einer oder namens einer der in Absatz (1) genannten Personen eingereicht wird.

(4) Die Drei Mächte behalten sich hinsichtlich des Gewahrsams und der Vollstreckung der Strafen der in Absatz (1) dieses Artikels genannten Personen die Rechte vor, die sie bisher besessen und ausgeübt haben, und werden diese Rechte weiterhin ausüben, bis die Bundesrepublik in der Lage ist, den Gewahrsam dieser Personen zu übernehmen.

(5) Die Bundesrepublik verpflichtet sich, dass sie zu der Zeit, wenn die Drei Mächte ihr den Gewahrsam über die in Absatz (1) dieses Artikels bezeich-

neten Personen übertragen, diese Personen für den Rest ihrer Strafen, wie sie zu dieser Zeit bestehen oder später nach dem in diesem Artikel vorgesehenen Verfahren geändert werden, unter denselben Bedingungen, wie sie für ihre Haft im Zeitpunkt einer solchen Übertragung des Gewahrsams gelten, in Haft halten wird. Änderungen dieser Bedingungen nach diesem Zeitpunkt dürfen nur in Übereinstimmung mit Entscheidungen des Ausschusses vorgenommen werden. In diesen Angelegenheiten sind die Entscheidungen des Ausschusses endgültig.

(6) Nach Errichtung der Ausschusses werden seine Mitglieder freien Zugang zu den Haftanstalten haben, in denen die in Absatz (1) dieses Artikels genannten Personen in Haft gehalten werden, und zu diesen Personen selbst.

(7) Der Ausschuss entscheidet durch Mehrheitsbeschluss seiner sechs Mitglieder.

(8) Der Ausschuss hat die ausschliessliche Befugnis, im Einklang mit Grundsätzen und Verfahrensvorschriften, die er selbst aufstellt, über Fragen der Aussetzung der Strafe aus persönlichen Rücksichten oder aus anderen Gründen ohne Einholung von Weisungen der Regierungen zu entscheiden. Bis zur Aufstellung solcher Grundsätze und Vorschriften wird der Ausschuss weiter die in dieser Hinsicht bestehende Übung jeder der Drei Mächte auf die im Gewahrsam der betreffenden Macht befindlichen Personen anwenden.

(9) Bis der Ausschuss seine Tätigkeit aufgenommen hat, kann, ungeachtet der Bestimmungen in Absatz (3) und (8) dieses Artikels, jede der Drei Mächte ohne eine Empfehlung des Ausschusses weiterhin nach den bestehenden Verfahren die Strafe herabsetzen, Entlassungen vornehmen und die Strafe aus persönlichen Rücksichten oder aus anderen Gründen aussetzen.

(10) Die in Unterabsatz (a) des Absatzes (3) und in Absatz (4) dieses Artikels erwähnten Rechte der Drei Mächte und—unbeschadet der Bestimmungen des Unterabsatzes (b) des Absatzes (3) und der Absätze (6) und (8)—auf Grund dieser Rechte getroffenen Massnahmen sind nicht der Gerichtsbarkeit des Schiedsgerichtes oder irgendeines anderen Gerichtes unterworfen.

(11) Auf die in diesem Artikel behandelten Angelegenheiten finden die Bestimmungen des Artikels 7 keine Anwendung.

Artikel 7

(1) Alle Urteile und Entscheidungen in Strafsachen, die von einem Gericht oder einer gerichtlichen Behörde der Drei Mächte oder einer derselben bisher in Deutschland gefällt worden sind oder später gefällt werden, bleiben in jeder Hinsicht nach deutschem Recht rechtskräftig und rechtswirksam und sind von den deutschen Gerichten und Behörden demgemäss zu behandeln.

(2) Die deutschen Behörden werden Personen—mit Ausnahme der Mitglieder der Streitkräfte (nach der Definition im Vertrag über die Rechte und Pflichten ausländischer Streitkräfte und ihrer Mitglieder in der Bundesrepublik Deutschland)—, die von einem der in Absatz (1) dieses Artikels erwähnten Gerichte verurteilt sind oder künftig verurteilt werden oder in Untersuchungshaft gehalten werden, bis zur Beendigung ihrer Strafe in deutschen Haftanstalten in Haft halten.

(3) Die deutschen Behörden werden die gemäss Absatz (2) dieses Artikels in deutschen Haftanstalten in Haft gehaltenen Personen nach den Grundsätzen eines humanen Strafvollzuges und nach den gleichen Vorschriften behandeln wie Personen, die von deutschen Gerichten verurteilt sind oder in Untersuchungshaft gehalten werden. Die Behörden der Drei Mächte haben Zugang zu den deutschen Haftanstalten, in denen solche Personen in Haft gehalten werden, und zu diesen Personen selbst.

(4) Die Kosten der nach diesem Artikel in deutschen Haftanstalten verübten Haft werden von den deutschen Behörden getragen.

(5) Innerhalb von dreissig Tagen nach Inkrafttreten dieses Vertrags ist ein Gemischter Beratender Gnadenausschuss zu bilden, der paritätisch aus mindestens drei von der Bundesregierung ernannten Mitgliedern und mindestens je einem von der Regierung jeder der Drei Mächte ernannten Mitglied besteht. Der Ausschuss wird in Unterausschüssen, jeweils bestehend aus einem der von der Bundesregierung ernannten Mitglieder und einem von der Regierung der betreffenden Macht ernannten Mitglied, tagen, um der Bundesrepublik oder der betreffenden Macht gemäss Absatz (6) und (7) dieses Artikels in Angelegenheiten der Beendigung oder Herabsetzung der Strafe, der Entlassung auf Ehrenwort, der Begnadigung und sonstiger Gnadenmassnahmen für Personen, die nach den Bestimmungen des Absatzes (2) dieses Artikels in deutschen Haftanstalten in Haft gehalten werden, Empfehlungen auszusprechen.

(6) Die Bundesrepublik hat hinsichtlich von Deutschen (im Sinne des deutschen Rechts), die nach Absatz (2) dieses Artikels in deutschen Haftanstalten unter deutscher Kontrolle in Haft gehalten werden, das ausschliessliche Recht, in allen Angelegenheiten der Beendigung oder Herabsetzung der Strafe, der Entlassung auf Ehrenwort, der Begnadigung und sonstiger Gnadenmassnahmen endgültig zu entscheiden. Die Empfehlung des nach Absatz (5) dieses Artikels errichteten Gemischten Beratenden Gnadenausschusses ist vor jeder solchen Entscheidung einzuholen. Handelt es sich um Personen, die wegen strafbarer Handlungen gegen alliiertes Personal oder Vermögen oder gegen die alliierte Verwaltung in Deutschland verurteilt worden sind, so wird die Bundesrepublik Entscheidungen zugunsten solcher Personen nur in Übereinstimmung mit der Empfehlung des zuständigen Unterausschusses treffen.

(7) Jede der Drei Mächte hat hinsichtlich aller Personen, die von ihren Gerichten verurteilt sind und nach Absatz (2) dieses Artikels in deutschen

Haftanstalten unter deutscher Kontrolle in Haft gehalten werden—jedoch mit Ausnahme der in Absatz (6) dieses Artikels bezeichneten Personen—das ausschliessliche Recht, in allen Angelegenheiten der Beendigung oder Herabsetzung der Strafe, der Entlassung auf Ehrenwort, der Begnadigung und sonstiger Gnadenmassnahmen endgültig zu entscheiden. Die Empfehlung des nach Absatz (5) dieses Artikels errichteten Gemischten Beratenden Gnadenausschusses ist vor jeder solchen Entscheidung einzuholen.

Artikel 8

Folgende Personen geniessen in bezug auf Handlungen, die sie in Ausübung ihres Amtes vorgenommen haben, während ihrer Amtsdauer und nach deren Ablauf Immunität gegen gerichtliche Verfolgung im Bundesgebiet :

- (a) Mitglieder der in Absatz (2) des Artikels 4 dieses Teils bezeichneten Gerichte;
- (b) Mitglieder der in Absatz (1) des Artikels 6 des Dritten Teiles dieses Vertrags bezeichneten Gerichte, an deren Stelle das Oberste Rückerstattungsgericht tritt;
- (c) von einer der Drei Mächte ernannte Mitglieder des gemäss Absatz (1) des Artikels 6 dieses Teils errichteten Gemischten Ausschusses und des in Absatz (5) des Artikels 7 dieses Teiles bezeichneten Gemischten Beratenden Gnadenausschusses;
- (d) von einer der Drei Mächte ernannte Mitglieder des in Absatz (1) des Artikels 12 dieses Teils bezeichneten Prüfungsausschusses;

Während ihrer Amtsdauer geniessen diese Personen im Bundesgebiet ferner die gleichen Vorrechte und Immunitäten, die Mitgliedern diplomatischer Missionen gewährt werden.

Artikel 9

(1) Die von der Alliierten Hohen Kommission erlassenen Rechtsvorschriften über die Umgestaltung des deutschen Kohlenbergbaus und der deutschen Eisen- und Stahlindustrie bleiben in dem Umfang, in dem sie am Tage des Inkrafttretens dieses Vertrags gelten, in Kraft, soweit und solange vor diesem Zeitpunkt angeordnete Entflechtungsmassnahmen noch durchzuführen sind oder Berechtigte noch geschützt werden müssen.

(2) Die Bundesregierung wird dafür sorgen, dass die in Durchführungsverordnungen oder Anordnungen der Alliierten Hohen Kommission oder der ihr nachgeordneten Dienststellen auf Grund der in Absatz (1) dieses Artikels bezeichneten Rechtsvorschriften angeordneten Massnahmen sowie die Massnahmen, die auf Grund der durch diese Anordnung gebilligten Pläne zu treffen sind, vollständig durchgeführt werden.

(3) Die Bestimmungen dieses Artikels stehen den auf Grund des Vertrags über die Gründung der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl

zulässigen Erweiterungen oder Zusammenschlüssen von Unternehmen des deutschen Kohlenbergbaus und der deutschen Eisen- und Stahlindustrie nicht entgegen.

Artikel 10

(1) Nach Massgabe der folgenden Vorschriften wird ein Gemischter Ausschuss von sieben Sachverständigen gebildet. Drei seiner Mitglieder hat die Bundesrepublik und je eines jede der Drei Mächte zu bestellen, sobald bei der Bundesregierung erstmalig ein Antrag gemäss Absatz (3) dieses Artikels eingegangen ist und die Bundesregierung dies den Drei Mächten mitgeteilt hat. Innerhalb von sechs Monaten nach dieser Mitteilung wählen die so bestellten Mitglieder mit Stimmenmehrheit ein siebentes Mitglied. Sollte das siebente Mitglied innerhalb dieser Frist nicht gewählt sein oder die Wahl nicht angenommen haben, so ist der Verwaltungsrat der Bank für Internationalen Zahlungsausgleich zu ersuchen, als siebentes Mitglied einen Sachverständigen zu bestellen, der nicht Staatsangehöriger eines Unterzeichnerstaates ist.

(2) Aufgabe des Gemischten Ausschusses ist es, Anträge auf Verlängerung von Fristen zu prüfen, die für die Veräusserung von Wertpapieren in Durchführungsverordnungen oder Anordnungen der Alliierten Hohen Kommission oder der ihr nachgeordneten Dienststellen oder auf Grund der Bestimmungen eines durch eine solche Anordnung gebilligten Planes als äusserste Fristen festgesetzt sind.

(3) Die Anträge sind bei der Bundesregierung spätestens ein Jahr vor Ablauf der für die Veräusserung der Wertpapiere gesetzten Frist zu stellen. Bis zur Entscheidung des Gemischten Ausschusses kann der Antragsteller seinen Antrag durch Einreichung weiterer Schriftsätze ergänzen.

(4) Der Gemischte Ausschuss verlängert die für die Veräusserung der Wertpapiere gesetzte Frist, sofern der Antragsteller dartut, dass die Wertpapiere trotz zumutbarer Bemühungen zu wirtschaftlich tragbaren Bedingungen und auf einer mit dem deutschen Allgemeininteresse zu vereinbarenden Grundlage nicht veräussert werden konnten und eine solche Veräusserung auch innerhalb der restlichen Frist nicht möglich ist, ohne dass eine nachhaltige Störung des deutschen Kapitalmarktes verursacht wird.

(5) Fristverlängerungen gemäss Absatz (4) dieses Artikels werden für einen Zeitraum bis zu einem Jahr gewährt; auf weiteren Antrag ist eine erneute Verlängerung unter den in Absatz (4) bezeichneten Voraussetzungen möglich. Der Gemischte Ausschuss kann jede Verlängerung oder erneute Verlängerung mit zweckdienlichen Auflagen verbinden.

(6) Der Gemischte Ausschuss trifft seine Entscheidungen mit der Mehrheit seiner Stimmen. Er hat sie vor Ablauf der für die Veräusserung der Wertpapiere festgesetzten Frist zu erlassen.

(7) Die Bezüge der Mitglieder des Gemischten Ausschusses tragen die Unterzeichnerstaaten jeweils für die von ihnen bestellten Mitglieder. Die Bezüge des siebenten Mitglieds werden zur Hälfte von der Bundesrepublik und zu je einem Sechstel von jeder der Drei Mächte getragen. Die übrigen Kosten kann der Gemischte Ausschuss den Antragstellern ganz oder teilweise auferlegen.

(8) Der Gemischte Ausschuss bestimmt seine Verfahrens- und Geschäftsordnung selbst.

Artikel 11

(1) Die von der Alliierten Hohen Kommission erlassenen Rechtsvorschriften über den Abschluss der Entflechtung und Liquidation der I.G. Farbenindustrie A.G.i.L. bleiben in dem Umfang, in dem sie im Zeitpunkt des Inkrafttretens dieses Vertrags gelten, in Kraft, bis die Liquidation der I.G. Farbenindustrie A.G.i.L. gemäss den genannten Vorschriften vollständig durchgeführt ist. In Satz 1 dieses Absatzes bezeichnete Rechtsvorschriften, die Rechtsverhältnisse regeln, welche die Beendigung der Liquidation der I.G. Farbenindustrie A.G.i.L. überdauern, bleiben bis zur vollständigen Abwicklung dieser Rechtsverhältnisse in Kraft.

(2) Die Bundesregierung wird dafür sorgen, dass die durch die Durchführungsverordnungen oder Anordnungen der Alliierten Hohen Kommission oder der ihr nachgeordneten Dienststellen auf Grund der in Absatz (1) dieses Artikels bezeichneten Rechtsvorschriften angeordneten Massnahmen vollständig durchgeführt werden.

Artikel 12

(1) Nach Inkrafttreten dieses Vertrags wird der in Artikel 13 (abgeänderte Fassung) des Gesetzes Nr. 27 der Alliierten Hohen Kommission vorgesehene Prüfungsausschuss aus drei von der Bundesrepublik bestellten Mitgliedern und je einem von jeder der Drei Mächte bestellten Mitglied bestehen. In dieser Besetzung bleibt der Prüfungsausschuss die einzige zuständige Stelle, um auf Antrag eines Beteiligten Anordnungen nachzuprüfen, die auf Grund von Artikel 5 Buchstabe c des Gesetzes Nr. 27 oder auf Grund von Artikel 5 Absatz (1) des Gesetzes Nr. 35 der Alliierten Hohen Kommission erlassen worden sind. Die Unabhängigkeit der Mitglieder des Prüfungsausschusses und ihre Entscheidungsfreiheit dürfen nicht durch Anweisungen oder andere Massnahmen ihrer Regierungen beeinträchtigt werden. Vor der Entscheidung hat der Prüfungsausschuss dem Antragsteller rechtliches Gehör zu gewähren.

(2) Die Bezüge der Mitglieder des Prüfungsausschusses tragen die Unterzeichnerstaaten jeweils für die von ihnen bestellten Mitglieder. Die übrigen Kosten des Prüfungsausschusses werden zur Hälfte von der Bundesrepublik und zu je einem Sechstel von jeder der Drei Mächte getragen.

Artikel 13

Um einen reibungslosen Übergang von dem Besatzungsregime zu normalen diplomatischen Beziehungen zu erleichtern und die Unterbringung der Botschaften und Konsulate des Vereinigten Königreichs, der Vereinigten Staaten und der Französischen Republik zu ermöglichen, wird den Regierungen des Vereinigten Königreichs, der Vereinigten Staaten und der Französischen Republik hiermit das Recht gewährt, vorbehaltlich einer Entschädigungszahlung in den in Betracht kommenden Fällen, das im Zeitpunkt des Inkrafttretens dieses Vertrags von ihnen genutzte Eigentum während einer Übergangszeit weiter zu benutzen, vorausgesetzt, dass dieses Eigentum für den Gebrauch der von ihnen zu errichtenden Botschaften und Konsulate benötigt wird.

ZWEITER TEIL

DEKARTELLIERUNG UND ENTFLECHTUNG

Gestrichen.

DRITTER TEIL

INNERE RÜCKERSTATTUNG

Artikel 1

Dieser Teil bezieht sich auf

- (a) die Rückerstattung feststellbarer Vermögenswerte an Opfer der nationalsozialistischen Verfolgung auf Grund folgender Rechtsvorschriften :
- (i) für die britische Besatzungszone
Gesetz Nr. 59 der Militärregierung, abgeändert oder ergänzt durch die Verordnungen Nr. 205, 212, 225, 232, 233, 237, 240, 243, 252 und 255 des britischen Hohen Kommissars durch die Bekanntmachung Nr. 1 zur Verordnung Nr. 233, sowie die Durchführungsverordnungen Nr. 1 bis 13 in den letzten Fassungen;
 - (ii) für die amerikanische Besatzungszone
Gesetz Nr. 59 der Militärregierung, abgeändert oder ergänzt durch die Änderungen Nr. 1 und 2, durch die Gesetze Nr. 3, 4, 5, 12, 13, 14, 21 (in abgeänderter Fassung), 30 und 42 des amerikanischen Hohen Kommissars, sowie durch die hierzu erlassenen Durchführungsverordnungen;
 - (iii) für die französische Besatzungszone
Verordnung Nr. 120 des französischen Oberkommandierenden, abgeändert oder ergänzt durch die Verordnungen Nr. 156, 186 und

- 213 des französischen Oberkommandierenden und durch die Verordnungen Nr. 268 und 274 des französischen Hohen Kommissars, die Verfügung Nr. 177, erlassen auf Grund der Verordnung Nr. 120 (in abgeänderter Fassung) und die Verordnung Nr. 252 des französischen Hohen Kommissars, abgeändert durch die Verordnung Nr. 255;
- (b) die Rückerstattung oder Übertragung von Vermögenswerten, die unter dem nationalsozialistischen Regime bei Genossenschaften, Gewerkschaften, Wohltätigkeitsorganisationen und anderen demokratischen Organisationen beschlagnahmt wurden, auf Grund der Direktive Nr. 50 des Kontrollrats und folgender Rechtsvorschriften :
- (i) für die britische Zone
Verordnungen Nr. 150 und 159 der Militärregierung, abgeändert durch die Verordnungen Nr. 208 und 227 des britischen Hohen Kommissars, Absatz (3) des Artikels 4 der Verordnung Nr. 202 der Militärregierung und Verordnung Nr. 254 des britischen Hohen Kommissars;
- (ii) für die amerikanische Zone
Gesetz Nr. 58 der Militärregierung, abgeändert oder ergänzt durch den Nachtrag Nr. 1 zu den Durchführungsanweisungen des Gesetzes Nr. 58 der Militärregierung und der Direktive Nr. 50 des Kontrollrats, sowie durch die Durchführungsverordnung Nr. 1 zum Gesetz Nr. 58 der Militärregierung und durch Artikel 2 des Gesetzes Nr. A-14 der Alliierten Hohen Kommission;
- (iii) für die französische Zone
Verordnung Nr. 141 des französischen Oberkommandierenden;
- (c) die Sperre, Kontrolle, Verwaltung und endgültige Verfügung, im Einklang mit den in den Unterabsätzen (a) und (b) dieses Artikels erwähnten Rechtsvorschriften, bezüglich der in diesen Unterabsätzen ebenfalls erwähnten Vermögenswerte auf Grund der Gesetze Nr. 52 des SHAEF und der Militärregierungen (in den abgeänderten Fassungen), sowie der hierzu erlassenen Durchführungsverordnungen, Anordnungen, Genehmigungen und Anweisungen, soweit sie auf die erwähnten Vermögenswerte oder auf den Ertrag bzw. Erlös aus diesen Vermögenswerten anwendbar sind.

Artikel 2

Die Bundesrepublik erkennt hiermit die Notwendigkeit an und übernimmt die Verpflichtung, die in Artikel 1 dieses Teils erwähnten Rechtsvorschriften und die dafür vorgesehenen Programme für die Rückerstattung und Übertragung in vollem Umfange und mit allen ihr zur Verfügung stehenden Mitteln beschleunigt durchzuführen. Die Bundesrepublik wird eine Bundesdienststelle damit betrauen, die Erfüllung der in diesem Artikel übernommenen Verpflichtung unter Beachtung der Vorschriften des Grundgesetzes sicherzustellen. Die nachstehenden Artikel dieses Teils sind nicht so auszulegen, als beschränkten

sie die auf Grund dieses Artikels übernommene Verpflichtung auf die darin bezeichneten Massnahmen.

Artikel 3

(1) Vorbehaltlich der Bestimmungen des Artikels 6 dieses Teils bleiben die in Artikel 1 dieses Teils bezeichneten Rechtsvorschriften in der durch Absatz (2) des Artikels 4 abgeänderten Fassung aufrechterhalten, bis alle Verfahren über Ansprüche auf Grund dieser Vorschriften vollständig erledigt sind. Ausserdem bleibt der Teil dieser Rechtsvorschriften, der sich auf die Errichtung, die Rechte und den Fortbestand von Nachfolgeorganisationen und Treuhandkörperschaften bezieht, so lange in Kraft, bis alle diese Organisationen und Körperschaften die Aufgaben erfüllt haben, für die sie geschaffen wurden.

(2) Die Bundesrepublik kann alle Rechtssetzungsbefugnisse, die auf Grund solcher Rechtsvorschriften den Drei Mächten oder einer von ihnen zustehen, im Einklang mit diesen Rechtsvorschriften durch ihre Gesetzgebung und durch Verordnungen der Bundesregierung ausüben.

(3) Gestrichen.

(4) Die Bundesrepublik verpflichtet sich hiermit, in den verschiedenen Besatzungszonen der Drei Mächte, soweit dies zur wirksamen Durchführung der in Artikel 2 dieses Teils bezeichneten Programme notwendig ist, die bestehenden Verwaltungs- und richterlichen Behörden und Organisationen beizubehalten und auszubauen oder zu ergänzen, die zuständig sind für

- (a) die Sperre, Kontrolle, Verwaltung, Freigabe von Vermögenswerten, auf die Ansprüche auf Grund der in Artikel 1 dieses Teils bezeichneten Rechtsvorschriften erhoben werden können, sowie die Verfügung über diese Vermögenswerte;
- (b) die Anmeldung, Prüfung, wertmässige Feststellung, Entscheidung und endgültige Regelung in bezug auf Ansprüche gemäss diesen Rechtsvorschriften.

(5) Die Bundesrepublik verpflichtet sich ferner,

- (a) Gestrichen.
- (b) Gestrichen.
- (c) Gestrichen.
- (d) jederzeit nach Inkrafttreten dieses Vertrags auf die nicht im Inland ansässigen Personen, die mit Erfolg Ansprüche nach den in Artikel 1 dieses Teils bezeichneten Rechtsvorschriften geltend gemacht haben, Bestimmungen und Bedingungen bezüglich folgender Geschäfte
 - (i) Verwendung und Verfügung (einschliesslich der Verbringung aus dem Gebiet der Bundesrepublik) hinsichtlich ihnen rückerstatteter oder solcher Vermögenswerte, die als Ersatz aus dem Ertrag bzw. Erlös rückerstatteter Werte erworben worden sind, und

- (ii) Verwendung und Verfügung hinsichtlich von Beträgen in Deutscher Mark, die aus der Befriedigung von Rückerstattungsansprüchen und aus der Verwertung rückerstatteter Vermögenswerte herrühren, einschliesslich der Umwandlung solcher Beträge in Devisen und deren Ausfuhr

anzuwenden, die nicht ungünstiger sein dürfen als diejenigen, die unmittelbar vor Inkrafttreten dieses Vertrags anwendbar waren oder als die, welche zur Zeit der Vornahme des Geschäfts auf die Eigentümer anderer Vermögenswerte anwendbar sind, die ihren gewöhnlichen Wohnsitz im Bundesgebiet aufgeben, je nachdem, welche Bedingungen günstiger sind.

(6) Die Verpflichtungen der Bundesrepublik auf Grund dieses Artikels und des Artikels 2 sollen keine unmittelbaren Bindungen hinsichtlich der Einrichtung und der Verwaltungsverfahren von Rückerstattungsbehörden der Länder und von Behörden der Länder, die mit Massnahmen gemäss Unterabsatz (c) des Artikels 1 befasst sind, einschliessen. Jedoch dürfen die bestehenden Einrichtungen und Verwaltungsverfahren nicht so abgeändert werden, dass dadurch in irgendeiner Weise die volle und beschleunigte Durchführung der in Artikel 2 dieses Teils erwähnten Rückerstattungsprogramme verhindert oder gefährdet werden könnte.

Artikel 4

(1) Die Bundesrepublik verpflichtet sich hiermit :

- (a) die Zahlung an Rückerstattungsberechtigte aus allen Urteilen und Entscheidungen nach Massgabe des Absatzes (3) zu gewährleisten, die gegen das frühere Deutsche Reich auf Grund der in Artikel 1 dieses Teils bezeichneten Rechtsvorschriften ergangen sind oder ergehen werden;
- (b) alsbald durch geeignete Abmachungen mit Berlin die Haftung für die Zahlung aus allen Urteilen und Entscheidungen gegen das frühere Deutsche Reich gemäss dem geltenden inneren Rückerstattungsrecht der Westsektoren Berlins zu den in diesem Artikel festgesetzten Bedingungen zu übernehmen.

(2) Die in Unterabsatz (a) und (b) des Artikels 1 bezeichneten Rechtsvorschriften gelten als dahin ergänzt, dass Urteile und Entscheidungen, die sich auf Reichsmarkverpflichtungen des früheren Reiches gründen und Geldsummenansprüche betreffen, in einem Verhältnis von zehn Reichsmark zu einer Deutschen Mark in Deutsche Mark umzustellen sind. Urteile und Entscheidungen auf Schadenersatz gegen das frühere Reich gemäss den in Unterabsatz (a) und (b) des Artikels 1 bezeichneten Rechtsvorschriften sollen in Deutscher Mark ergehen und in Übereinstimmung mit den allgemeinen Grundsätzen des deutschen Rechts, die für die Bemessung von Schadenersatz gelten, wie sie im deutschen Bürgerlichen Gesetzbuch festgelegt sind, bemessen werden.

(3) Die Verpflichtung der Bundesrepublik gegenüber den Drei Mächten hinsichtlich von Geldurteilen und -entscheidungen gemäss Absatz (1) dieses Artikels ist erfüllt, wenn diese Urteile und Entscheidungen bezahlt sind, oder

wird, wenn die Bundesrepublik dies wünscht, als erfüllt angesehen, wenn die Bundesrepublik hierfür eine Gesamtsumme von 1,5 Milliarden DM gezahlt hat. Die Bundesrepublik kann bei der Festsetzung der Zeit und Methode der Zahlung auf Grund solcher Urteile und Entscheidungen ihre Zahlungsfähigkeit berücksichtigen.

Artikel 5

Nachfolgeorganisationen und Treuhandkörperschaften, die auf Grund der in Unterabsatz (a) des Artikels 1 dieses Teils bezeichneten Rechtsvorschriften bestellt worden sind, ohne Rücksicht darauf, ob sie nach deutschem Recht errichtet sind, geniessen gegenwärtig Steuerfreiheit in der Bundesrepublik. Soweit die Steuern ausschliesslich dem Bund zufließen, geniessen die Organisationen und Körperschaften diese Steuerfreiheit auch weiterhin. Sie sind ferner von allen Sondersteuern, -abgaben und -auflagen befreit, die sich tatsächlich auf das Kapital auswirken und ganz oder zum Teil zu dem besonderen Zweck auferlegt werden, Lasten zu decken, die aus dem Kriege oder aus Reparationen oder Restitutionsen an eine der Vereinten Nationen herrühren. Hinsichtlich der Steuern, die ganz oder teilweise den Ländern oder Gemeinden (Gemeindeverbänden) zufließen, wird die Bundesregierung eine Sondervereinbarung treffen, die die gemeinnützigen Zwecke dieser Organisationen und Körperschaften berücksichtigt.

Artikel 6

(1) Es wird hiermit ein Oberstes Rückerstattungsgericht errichtet, das in Durchführung der in Unterabsatz (a) des Artikels 1 dieses Teils bezeichneten Rechtsvorschriften die Nachfolge übernimmt

- (a) des Obersten Rückerstattungsgerichts für die britische Zone;
- (b) des Amerikanischen Rückerstattungsberufungsgerichts (Court of Restitution Appeals) für die amerikanische Zone;
- (c) des Obergerichts für Rückerstattungs-sachen (Cour Supérieure pour les Restitutions) in der französischen Zone.

Zusammensetzung, Zuständigkeit, Befugnisse und Obliegenheiten des Obersten Rückerstattungsgerichts richten sich nach der als Anhang beigefügten Satzung des Obersten Rückerstattungsgerichts.

(2) Jedes Gericht, dessen Nachfolge das Oberste Rückerstattungsgericht übernimmt, hat binnen drei Monaten über die bei Inkrafttreten dieses Vertrags im Stadium der endgültigen Erledigung befindlichen Fälle zu entscheiden und alle Fälle, die in diesem Zeitpunkt noch nicht entschieden sind, auf das Oberste Rückerstattungsgericht überzuleiten. Für die Zwecke dieses Vertrags gelten Fälle, die ein Gericht bei Inkrafttreten dieses Vertrags noch nicht zu untersuchen und richterlich zu würdigen begonnen hat oder lediglich in bezug auf das Verfahren untersucht und richterlich gewürdigt hat, nicht als Fälle, die bei Inkrafttreten dieses Vertrags sich im Stadium der endgültigen Erledigung befinden.

ANHANG ZUM DRITTEN TEIL

SATZUNG DES OBERSTEN RÜCKERSTATTUNGSGERICHTES

Artikel 1

- (1) Das Gericht besteht aus
- (a) dem Präsidenten des Gerichtes,
 - (b) dem Präsidium (*Presidential Council*),
 - (c) drei Senaten (*Divisions*).
- (2) Jeder Senat besteht aus mindestens fünf Richtern, einem Geschäftsstellenleiter und einer Geschäftsstelle und ausreichendem Personal, um seine Aufgaben wirksam zu erfüllen.
- (3) Staatsvertreter können bei jedem der Senate in der Weise ernannt werden, wie die Bundesregierung und die Regierungen der Drei Mächte dies gegebenenfalls beschliessen. Absatz (3), (4) und (5) des Artikels 2, Absatz (1), (4), (5) und (6) des Artikels 3 gelten entsprechend.
- (4) Ein Senat wird aufgelöst, wenn keine Fälle mehr zu bearbeiten sind. Damit endet die Amtszeit aller seiner Richter. Das Gericht wird mit Auflösung des letzten Senats aufgelöst.
- (5) Das Gericht hat seinen Sitz in Herford. Der erste Senat des Gerichts hat seinen Sitz in Rastatt, der zweite in Herford und der dritte in Nürnberg.
- (6) Das Präsidium kann jeweils mit Zustimmung der Bundesregierung und der Regierungen der Drei Mächte bestimmen
- (a) einen neuen Sitz für das Gericht oder einen seiner Senate;
 - (b) die Zahl der Richter, die von jedem Senat zusätzlich zu den gemäss Artikel 2 ernannten Richtern benötigt werden;
 - (c) den Zeitpunkt der Auflösung eines jeden Senats;
 - (d) die Aufstellung von Verwaltungs- und anderem nichtrichterlichen Personal, das das Gericht oder ein Senat benötigt, soweit dies nicht durch diese Satzung bestimmt ist.
- (7) Unbeschadet des Absatzes (6) dieses Artikels reicht das Präsidium bei der Bundesregierung und den Regierungen der Drei Mächte jährlich Berichte ein, worin sein Bedarf an richterlichem und anderem Personal für die auf den Zeitpunkt des Berichtes folgenden zwölf Monate angegeben wird. Der erste Bericht wird zwischen dem vierzehnten und siebzehnten Monat nach Inkrafttreten dieser Satzung unterbreitet.

Artikel 2

- (1) Die fünf in Absatz (2) des Artikels 1 dieses Teils bezeichneten Richter werden wie folgt ernannt :
- (a) zwei Richter von der Bundesregierung;
 - (b) zwei Richter von der Regierung der Französischen Republik im Falle des ersten Senats, zwei von der Regierung des Vereinigten Königreichs im Falle des zweiten Senats und zwei von der Regierung der Vereinigten Staaten im Falle des dritten Senats;

(c) ein Richter, der weder deutscher Staatsangehöriger noch Staatsangehöriger einer der Drei Mächte sein darf, durch Vereinbarung zwischen der Bundesregierung und der Regierung der in Unterabsatz (b) dieses Absatzes zur Ernennung von Richtern für den betreffenden Senat bezeichneten Macht (nachfolgend als „die beteiligte Macht“ bezeichnet) oder, in Ermangelung einer solchen Vereinbarung, vom Präsidenten des Internationalen Gerichtshofes.

(2) Die Bundesregierung und die Regierungen der Drei Mächte geben ihre gemäss Absatz (1) dieses Artikels erforderlichen ersten Ernennungen spätestens bei Inkrafttreten dieser Satzung bekannt. Zum gleichen Zeitpunkt einigen sich die Bundesregierung und die beteiligte Macht auf den in Unterabsatz (c) des Absatzes (1) dieses Artikels genannten Richter. Ist innerhalb eines Monats nach diesem Zeitpunkt dieser Richter nicht ernannt worden, so können entweder die Bundesregierung oder die beteiligte Macht den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofes um eine solche Ernennung ersuchen. Wenn die Bundesregierung und die beteiligte Macht innerhalb eines Monats nach der Genehmigung eines Beschlusses des Präsidiums gemäss Unterabsatz (b) des Absatzes (6) des Artikels 1, dass ein zusätzlicher Richter notwendig ist, hinsichtlich der Ernennung eines Richters, der nicht einseitig von der Bundesregierung oder der beteiligten Macht zu ernennen ist, keine Einigung erzielen können, finden die Bestimmungen des vorstehenden Satzes Anwendung.

(3) Die von den Regierungen der Drei Mächte ernannten Richter müssen die Befähigung nach Massgabe der in Artikel 1 des vorstehenden Teils dieses Vertrags bezeichneten Rechtsvorschriften besitzen. Die von der Bundesregierung ernannten Richter müssen zum Richteramt in einem Lande der Bundesrepublik befähigt sein. Die anderen Richter müssen die in dem Lande ihrer Staatsangehörigkeit oder ihres Wohnsitzes für die Ernennung zum Richteramt erforderlichen oder gleichwertige Befähigungen besitzen.

(4) Das Präsidium kann den Sitz eines Richters für freigeworden erklären, wenn nach seiner Auffassung der Richter ohne hinreichenden Grund

- (a) einer Sitzung ferngeblieben ist, für die er ordnungsgemäss bestimmt war, oder
- (b) seine Obliegenheiten in sonstiger Weise gewissenhaft zu erfüllen unterlassen hat.

(5) Die Ernennung zur Besetzung einer Stelle, die durch den Ablauf der Dienstzeit eines Richters, seinen Tod, seinen Rücktritt oder seine Amtsenthebung gemäss dem vorstehenden Absatz frei geworden ist, erfolgt in gleicher Weise wie die Ernennung des zu ersetzenden Mitgliedes innerhalb eines Monats nach Freiwerden der Stelle.

Artikel 3

(1) Unbeschadet der Vorschriften des Absatzes (4) des Artikels 1 werden alle Richter erstmalig für eine Amtszeit von zwei Jahren ernannt, und ihre Amtszeit verlängert sich danach für jeweils ein Jahr. Ein Richter ist mindestens sechs Monate im voraus schriftlich davon zu benachrichtigen, wenn seine Amtszeit nach Ablauf nicht verlängert wird. Diese Benachrichtigung erfolgt im Falle eines von der Bundesregierung ernannten Richters durch diese, im Falle eines von der Regierung einer der Drei Mächte ernannten Richters durch die beteiligte Macht, und im Falle eines von der Bundesregierung und der Regierung einer der Drei Mächte gemeinsam oder von dem Präsidenten

des Internationalen Gerichtshofes ernannten Richters durch die Bundesregierung und die beteiligte Macht. Unterbleibt diese Benachrichtigung, so verbleibt er für ein weiteres Jahr im Amt.

(2) Ein Richter kann jederzeit auf eigenen Wunsch aus seinem Amt ausscheiden. Er hat sein Amt bis zum Amtsantritt seines Nachfolgers fortzuführen.

(3) Ausser in den Fällen des Absatzes (4) des Artikels 2 darf kein Richter während seiner Amtszeit seines Amtes enthoben werden.

(4) Den Richtern dürfen keine nichtrichterlichen Aufgaben übertragen werden; sie dürfen keine Tätigkeit ausüben, die mit der Wahrnehmung ihres Amtes unvereinbar ist, noch bei der Entscheidung in einer Sache mitwirken, mit der sie in irgendeiner Eigenschaft, es sei denn als Mitglied eines Gerichtes, dessen Nachfolge das Oberste Gericht übernommen hat, vorher befasst waren, oder an der sie unmittelbar interessiert sind. In Zweifelsfällen über die Anwendung der Bestimmungen dieses Absatzes entscheidet der Senat gemäss Artikel 8.

(5) (a) Die Richter haben während ihrer Amtszeit den Rang der entsprechenden Mitglieder des Bundesgerichtshofes und geniessen während ihrer Amtszeit und nach deren Ablauf Immunität gegenüber gerichtlicher Verfolgung für Handlungen, die sie in Ausübung ihres Amtes vorgenommen haben.

(b) Die nichtdeutschen Richter geniessen im Bundesgebiet während ihrer Amtszeit die Vorrechte und Immunitäten, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen zustehen.

(6) Die Richter haben sich vor Aufnahme ihrer Tätigkeit in öffentlicher Sitzung zu verpflichten, ihr Amt unparteiisch und gewissenhaft auszuüben.

Artikel 4

(1) Den Vorsitz in jedem Senat führt der gemäss Unterabsatz (c) des Absatzes (1) des Artikels 2 ernannte Richter (Senatspräsident). Falls er verhindert ist, wird er von einem Richter vertreten, der vom Präsidium aus dem Kreise der anderen Richter, die nicht einseitig von der Bundesregierung oder der beteiligten Macht ernannt worden sind, auszuwählen ist.

(2) Der Senatspräsident oder sein Stellvertreter führt bei allen Sitzungen seines Senats den Vorsitz; er verteilt die Geschäfte unter den Mitgliedern des Senats, bestimmt die Sitzungstermine und ist allgemein für die Verwaltung seines Senats verantwortlich.

Artikel 5

(1) Der Präsident des ersten Senats führt für den Rest des Kalendermonats, in dem diese Satzung in Kraft tritt, und für die nächsten vier folgenden vollen Kalendermonate das Amt des Präsidenten des Gerichtes. Danach führen es die Senatspräsidenten abwechselnd jeweils für die Dauer von vier Kalendermonaten.

(2) Das Präsidium besteht aus den folgenden neun Mitgliedern :

- (a) dem Präsidenten des Gerichtes und den beiden anderen Senatspräsidenten oder ihren Stellvertretern,
- (b) einem von der Bundesregierung bestimmten Richter aus jedem Senat oder seinem Stellvertreter.

(c) einem von der beteiligten Macht bestimmten Richter aus jedem Senat oder seinem Stellvertreter.

(3) Das Präsidium entscheidet mit Stimmenmehrheit der neun Mitglieder, im Falle des Absatzes (4) des Artikels 2 mit Zweidrittelmehrheit.

(4) Das Präsidium tritt am Sitze des Gerichtes jeweils zusammen, wenn der Präsident dies bestimmt.

(5) Das Präsidium ist zuständig

(a) auf Verlangen eines seiner Mitglieder Fragen zu prüfen, die von gemeinsamem Interesse für mehr als einen Senat sind, und die Senatspräsidenten entsprechend zu unterrichten,

(b) über die Auslegung oder Anwendung dieser Satzung und über alle sonstigen Angelegenheiten, die ihm diese Satzung überträgt, zu entscheiden,

(c) die folgenden Befugnisse auszuüben, die durch die in Artikel 1 des vorstehenden Teils bezeichneten Rechtsvorschriften verliehen sind;

(i) Gestrichen

(ii) die Befugnisse des britischen Hohen Kommissars gemäss Artikel 2 Ziffer 8 und Artikel 3 Ziffer 4 der Durchführungsverordnung Nr. 8 in der Fassung der Durchführungsverordnung Nr. 11 zum Gesetz Nr. 59 der britischen Militärregierung, Verfahrensvorschriften zu genehmigen, und gemäss Verordnung Nr. 233 des britischen Hohen Kommissars, Organisationen durch Bekanntmachung zuzulassen.

(6) Das Präsidium ernennt die Geschäftsstellenleiter des Gerichtes gemäss den Vorschlägen nach Absatz (1) des Artikels 6; diese sind jedoch unmittelbar und ausschliesslich dem Präsidenten ihres Senats verantwortlich. Das Präsidium kann auch sein eigenes Verwaltungspersonal ernennen; dieses ist der Aufsicht des Präsidenten des Gerichtes unterworfen und kann von der Bundesregierung vorgeschlagen werden, falls das Präsidium dies wünscht.

(7) Das Präsidium kann seine eigenen Verfahrensvorschriften bestimmen.

Artikel 6

(1) Die Geschäftsstellenleiter des Gerichtes werden wie folgt vorgeschlagen :

(a) der Geschäftsstellenleiter des ersten Senats von der Regierung der Französischen Republik,

(b) der Geschäftsstellenleiter des zweiten Senats von der Regierung des Vereinigten Königreichs,

(c) der Geschäftsstellenleiter des dritten Senats von der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika.

(2) Jeder Geschäftsstellenleiter hat die gleichen Befugnisse und Obliegenheiten wie der Geschäftsstellenleiter oder Sekretär des Gerichtes, dessen Nachfolge sein Senat übernimmt, sowie diejenigen zusätzlichen Obliegenheiten, die ihm von seinem Senatspräsidenten zugewiesen werden.

(3) Absatz (3), (4) und (5) des Artikels 2 und Absatz (4) und (5) des Artikels 3 dieser Satzung finden auf die Geschäftsstellenleiter des Gerichtes entsprechende Anwendung.

Artikel 7

(1) Die Bundesrepublik unterhält auf ihre Kosten die gegenwärtig bestehenden Einrichtungen und Räumlichkeiten, die von den Gerichten benutzt werden, deren Nachfolge das Gericht übernimmt, und erstellt diejenigen zusätzlichen Einrichtungen und Räumlichkeiten, die das Gericht auf Beschluss des Präsidiums jeweils anfordert.

(2) (a) Die Gehälter und Vergütungen des richterlichen, Verwaltungs- und sonstigen Personals des Gerichtes, das von der Regierung einer der Drei Mächte vorgeschlagen, ernannt oder beschäftigt wird, werden von der beteiligten Macht nach Beratung mit der Bundesregierung festgesetzt und bezahlt und von der Bundesrepublik der beteiligten Macht erstattet.

(b) Die Gehälter und Vergütungen des richterlichen, Verwaltungs- und sonstigen Personals des Gerichtes, das von der Bundesregierung vorgeschlagen, ernannt oder beschäftigt wird, werden von der Bundesregierung nach Beratung mit der beteiligten Macht festgesetzt und von der Bundesrepublik bezahlt.

(c) Die Gehälter und Vergütungen der Richter, die nicht einseitig von der Bundesregierung oder der beteiligten Macht ernannt werden, werden im Einvernehmen zwischen der Bundesregierung und den Regierungen der Drei Mächte festgesetzt und von der Bundesrepublik bezahlt.

(3) Alle in Unterabsatz (a) und (b) des Absatzes (2) genannten Personen unterstehen jeweils der verwaltungsmässigen und dienststrafrechtlichen Aufsicht der vorschlagenden, ernennenden oder beschäftigenden Regierung, soweit eine solche Aufsicht mit den Bestimmungen dieser Satzung vereinbar ist.

Artikel 8

(1) Alle Angelegenheiten sind von fünf Richtern des zuständigen Senats zu entscheiden, von denen einer der Präsident oder sein Stellvertreter ist, während zwei von der Bundesregierung ernannte Richter und zwei von der beteiligten Macht ernannte Richter sind.

(2) Die Entscheidungen des Senats ergehen mit Stimmenmehrheit und sind endgültig, vorbehaltlich der Bestimmungen des Absatzes (3) des Artikels 9.

(3) Die Öffentlichkeit ist zu allen mündlichen Verhandlungen zugelassen.

(4) Die Beratungen des Präsidiums und der Senate sind geheim.

Artikel 9

(1) Das Gericht übt seine Gerichtsbarkeit und sonstigen Befugnisse durch seine Senate wie folgt aus :

(a) Der erste Senat übt die Gerichtsbarkeit und sonstigen Befugnisse des durch Verordnung Nr. 252 des französischen Hohen Kommissars errichteten Obergerichtes für Rückerstattungssachen aus;

(b) der zweite Senat übt die Gerichtsbarkeit und sonstigen Befugnisse des durch Verordnung Nr. 255 des Hohen Kommissars des Vereinigten Königreichs errichteten Obersten Rückerstattungsgerichtes aus;

(c) der dritte Senat übt die Gerichtsbarkeit und sonstigen Befugnisse des durch Gesetz Nr. 21 (in abgeänderter Fassung) des amerikanischen Hohen Kommissars errichteten Court of Restitution Appeals aus.

(2) Die in Artikel 1 des vorstehenden Teils bezeichneten Rechtsvorschriften sind demgemäss so auszulegen und anzuwenden, dass bei den in der französischen Zone geltenden Rechtsvorschriften an die Stelle des Obergerichtes für Rückerstattungssachen der erste Senat, bei den in der britischen Zone geltenden Rechtsvorschriften an die Stelle des Obersten Rückerstattungsgerichtes für die britische Zone der zweite Senat und bei den in der amerikanischen Zone geltenden Rechtsvorschriften an die Stelle des Court of Restitution Appeals der dritte Senat tritt.

(3) Die Entscheidungen des Schiedsgerichtes auf Grund des Absatzes (2) des Artikels 9 der Satzung des in Artikel 9 des Vertrags über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten bezeichneten Schiedsgerichtes und die Bestimmungen des Artikels 10 jener Satzung sind für das Gericht und alle deutschen Gerichte und Behörden bindend, soweit diese Entscheidungen und Bestimmungen die Zuständigkeit des Gerichtes betreffen.

Artikel 10

(1) Die Amtssprachen des Präsidiums sind deutsch, französisch und englisch.

(2) Im übrigen sind die Amtssprachen des Gerichtes :

(a) in dem ersten Senat deutsch und französisch,

(b) in dem zweiten und dritten Senat deutsch und englisch.

VIERTER TEIL

ENTSCHÄDIGUNG FÜR OPFER DER NATIONALSOZIALISTISCHEN VERFOLGUNG

(1) Die Bundesrepublik erkennt die Verpflichtung an, Personen, die wegen ihrer politischen Überzeugung, ihrer Rasse, ihres Glaubens oder ihrer Weltanschauung verfolgt wurden und hierdurch Schaden an Leben, Körper, Gesundheit, Freiheit, Eigentum, Vermögen oder in ihrem wirtschaftlichen Fortkommen erlitten haben (mit Ausschluss feststellbaren Vermögens, das der Rückerstattung unterliegt), eine angemessene Entschädigung nach Massgabe der Bestimmungen der Absätze (2) und (3) dieses Teils sicherzustellen. Ferner werden Personen, die aus Gründen der Nationalität unter Missachtung der Menschenrechte verfolgt wurden und gegenwärtig politische Flüchtlinge sind, die den Schutz ihres früheren Heimatlandes nicht mehr geniessen, eine angemessene Entschädigung erhalten, soweit ihnen ein dauernder Gesundheitsschaden zugefügt worden ist.

(2) In Erfüllung dieser Verpflichtung übernimmt es die Bundesrepublik :

(a) in Zukunft die einschlägigen Rechtsvorschriften im Bundesgebiet für die Anspruchsberechtigten nicht ungünstiger zu gestalten als die gegenwärtig geltenden Rechtsvorschriften;

- (b) ferner beschleunigt Rechtsvorschriften zu erlassen, welche die gegenwärtig in den verschiedenen Ländern geltenden Rechtsvorschriften ergänzen und abändern und welche, vorbehaltlich der Bestimmungen des vorstehenden Unterabsatzes (a), im gesamten Bundesgebiet eine nicht weniger günstige Grundlage für die Entschädigung bilden als die gegenwärtig in den Ländern der amerikanischen Zone geltenden Rechtsvorschriften;
- (c) dafür Sorge zu tragen, dass die in Unterabsatz (b) bezeichneten Rechtsvorschriften den besonderen, auf die Verfolgung selbst zurückzuführenden Verhältnissen in billiger Weise Rechnung tragen, einschliesslich des durch die Verfolgung oder durch Handlungen der verfolgenden Stellen bedingten Verlustes und der hierdurch herbeigeführten Vernichtung von Akten und Schriftstücken, sowie des durch die Verfolgung verursachten Todes oder Verschwindens von Zeugen und verfolgten Personen;
- (d) die wirksame und beschleunigte Verhandlung und Entscheidung über einschlägige Entschädigungsansprüche und ihre Befriedigung ohne Diskriminierung irgendwelcher Gruppen oder Klassen verfolgter Personen sicherzustellen;
- (e) in allen Fällen, in denen ein bei den zuständigen Behörden erhobener Entschädigungsanspruch nach den damals geltenden Rechtsvorschriften abgewiesen wurde, in denen aber ein solcher Anspruch auf Grund ergänzender oder an ihre Stelle getretener gemäss Unterabsatz (b) erlassener Rechtsvorschriften begründet wäre, dem Verfolgten die Möglichkeit zu gewähren, seinen Anspruch trotz der früher erfolgten Abweisung erneut geltend zu machen;
- (f) die Bereitstellung ausreichender Mittel durch die Bundesrepublik zur Befriedigung aller Ansprüche auf Grund der in Unterabsatz (a) und (b) bezeichneten Rechtsvorschriften nach Massgabe des Absatzes (3) dieses Artikels sicherzustellen.

(3) Die Zahlungsfähigkeit der Bundesrepublik kann bei der Festsetzung der Zeit und Methode für Entschädigungszahlungen gemäss Absatz (1) dieses Teils sowie bei der Bereitstellung ausreichender Mittel gemäss Unterabsatz (f) des Absatzes (2) dieses Teils berücksichtigt werden.

FÜNFTER TEIL

ÄUSSERE RESTITUTIONEN

Artikel 1

(1) Mit Inkrafttreten dieses Vertrags wird die Bundesrepublik eine Verwaltungsdienststelle errichten und ausstatten, die nach den in diesem Teil und dem Anhang dazu enthaltenen Bestimmungen nach Schmucksachen, Silberwaren und antiken Möbeln (sofern die einzelnen Gegenstände einen

erheblichen Wert haben) sowie nach Kulturgütern zu forschen, sie zu erfassen und zu restituieren hat, falls diese Gegenstände und Kulturgüter während der Besetzung eines Gebiets von den Truppen oder Behörden Deutschlands oder seiner Verbündeten oder von deren einzelnen Mitgliedern (auf Befehl oder ohne Befehl) durch Zwang (mit oder ohne Anwendung von Gewalt), durch Diebstahl, Requisition oder andere Formen erzwungener Besitzentziehung erlangt und aus diesem Gebiete entfernt worden waren.

(2) Bei Kulturgütern, die sich vor dem in Artikel 5 dieses Teils jeweils genannten Zeitpunkt in dem betreffenden Land befanden, ist die Restitution auch durchzuführen.

(a) wenn diese Gegenstände durch Schenkung, sei es unter direktem oder indirektem Druck, sei es mit Rücksicht auf die amtliche Stellung des Beschenkten erworben waren;

(b) wenn sie durch Kauf erworben waren, es sei denn, sie seien zum Zweck des Verkaufs in das betreffende Land gebracht worden.

(3) Bei Schmucksachen, Silberwaren und antiken Möbeln kann die Restitution verweigert werden, wenn nachgewiesen wird, dass die betreffenden Sachen entfernt wurden, nachdem sie von dem ursprünglichen Eigentümer gegen Entgelt auf Grund eines gewöhnlichen Handelsgeschäftes erworben waren, selbst wenn die Bezahlung in Besatzungswährung erfolgt war.

(4) Der Ausdruck „Kulturgüter“ umfasst bewegliche Sachen von religiösem, künstlerischem, urkundlichem, wissenschaftlichem oder historischem Wert oder von entsprechender Bedeutung, einschliesslich von Gegenständen, die sich üblicherweise in Museen, öffentlichen oder privaten Sammlungen, Bibliotheken oder historischen Archiven befinden. Der Ausdruck „antik“ bezieht sich auf Sachen, die bei Inkrafttreten dieses Vertrags mindestens einhundert Jahre alt sind. Der Ausdruck „erheblicher Wert“ bedeutet einen Wert von mindestens 200 000 französischen Franken der Kaufkraft vom 1. Januar 1951.

(5) Die in Absatz (1) dieses Artikels genannte Dienststelle wird den Drei Mächten oder ihren Beauftragten über die von ihr behandelten Angelegenheiten auf Antrag Auskunft erteilen und über ihre Tätigkeit vierteljährlich berichten. Die Unterlagen der Dienststelle sind so lange aufzubewahren, bis etwas anderes vereinbart wird.

Artikel 2

(1) Restitution gemäss Artikel 1 dieses Teils kann bei der Bundesregierung nur von der Regierung des Staates beantragt werden, aus dessen Gebiet die Sache entfernt wurde. Die Bundesregierung kann einen Restitutionsantrag ablehnen, wenn dieser bereits von der zuständigen Dienststelle einer der Drei Mächte als unbegründet abgewiesen worden ist, es sei denn, dass Beweismaterial beigebracht wird, das früher nicht vorgelegt werden konnte.

(2) Eine Restitutionen von Schmucksachen, Silberwaren und antiken Möbeln kann bei der Bundesregierung nur beantragt werden, wenn ein entsprechender Antrag bereits vor Inkrafttreten dieses Vertrags bei einer Dienststelle einer der Drei Mächte gestellt worden war. Bei Kulturgütern kann ein neuer Restitutionsantrag nach dem 8. Mai 1956 nicht mehr gestellt werden. Sind die Nachforschungen der in Artikel 1 dieses Teils genannten deutschen Dienststelle nach herausverlangten Sachen ohne Erfolg geblieben oder haben sie bis zum 8. Mai 1957 nicht zur Auffindung der herausverlangten Sache geführt und bieten weitere Ermittlungen keine Aussicht auf Erfolg, so hat die Dienststelle das Verfahren einzustellen. Gegen diese Entscheidung kann die beteiligte Partei die Schiedskommission für Güter, Rechte und Interessen in Deutschland gemäss Artikel 7 anrufen. Wird die herausverlangte Sache nach der Einstellung des Verfahrens identifiziert, so kann das Verfahren wieder eröffnet werden.

(3) Die bei einer Dienststelle einer der Drei Mächte gestellten, aber vor Inkrafttreten dieses Vertrags noch nicht erledigten Anträge, die unter die Bestimmungen der Artikel 1 und 2 dieses Teils fallen, sind von der beteiligten Macht an die in Artikel 1 genannte deutsche Dienststelle zu verweisen. Sie sind von dieser Stelle so zu behandeln, als seien sie von der antragstellenden Regierung unmittelbar bei ihr gestellt worden.

(4) Die Stellung eines Restitutionsantrags gemäss Artikel 1 dieses Teils zu Gunsten einer natürlichen oder juristischen Person schliesst die Stellung eines Restitutionsantrags gemäss Artikel 3 dieses Teils aus; ebenso schliesst die Erhebung einer Restitutionsklage gemäss Artikel 3 einen Restitutionsantrag gemäss Artikel 1 aus.

Artikel 3

(1) Abweichend von den Bestimmungen des deutschen Rechts kann eine Person, der oder deren Rechtsvorgänger während der Besetzung eines Gebiets eine Sache durch Diebstahl oder Zwang (mit oder ohne Anwendung von Gewalt) von den Streitkräften oder Behörden Deutschlands oder seiner Verbündeten oder von deren einzelnen Mitgliedern (auf Befehl oder ohne Befehl) entzogen worden ist, von dem gegenwärtigen Besitzer dieser Sache Restitution verlangen : der Kläger hat jedoch

- (a) dem Beklagten die wertsteigernden Aufwendungen zu erstatten, die dieser nach dem Erwerb der Sache gemacht hat;
- (b) den Wert des Entgelts zu erstatten, das der Kläger oder sein Rechtsvorgänger erhalten hat; der Wert ist ebenso zu behandeln wie deutsche Werte, die sich zur Zeit der Entfernung der Sache in dem Lande befanden, aus dem die Sache entfernt wurde.

Der Anspruch besteht nicht, wenn der gegenwärtige Besitzer die Sache zehn Jahre oder mindestens bis zum 8. Mai 1956 gutgläubig in Besitz gehabt hat.

(2) Der Restitutionsanspruch gemäss Absatz (1) dieses Artikels kann bis zum 8. Mai 1956 oder bis zum Ablauf von zehn Jahren, während derer der Besitzer die Sache gutgläubig in Besitz gehabt hat, je nachdem welcher Zeitpunkt später liegt, von jedem Angehörigen oder Einwohner eines Staates, welcher der Satzung der Schiedskommission für Güter, Rechte und Interessen in Deutschland beigetreten ist, bei einem deutschen Gericht geltend gemacht werden.

(3) Ein Restitutionsanspruch kann nicht geltend gemacht werden, wenn ein dieselbe Sache betreffender Restitutionsantrag einer Regierung zu Gunsten eines Antragstellers vor Inkrafttreten dieses Vertrags von einer Dienststelle der Drei Mächte als unbegründet abgewiesen worden war, es sei denn, dass Beweismaterial beigebracht wird, das früher nicht vorgelegt werden konnte.

Artikel 4

(1) Ist eine zu restituierende Sache nach ihrer Identifizierung in Deutschland, aber vor Rückgabe an den Restitutionsberechtigten, entweder in Deutschland verwendet oder verbraucht worden, oder vor ihrem Eingang bei der den Anspruch erhebenden Regierung oder bei einer zuständigen Dienststelle einer der Drei Mächte zwecks Ablieferung an den Restitutionsberechtigten zerstört oder gestohlen worden oder abhanden gekommen, so wird die Bundesrepublik die Personen entschädigen, die sonst gemäss Artikel 1 und 3 dieses Teils restitutionsberechtigt wären oder deren Restitutionsansprüche bei Inkrafttreten dieses Vertrags durch eine der Drei Mächte bereits gebilligt waren.

(2) Die in Artikel 1 dieses Teils genannte deutsche Dienststelle entscheidet auf Antrag des Restitutionsberechtigten, der sonst Anspruch auf Restitution hätte, über seinen Entschädigungsanspruch für Sachen, deren Restitution gemäss Artikel 1 und 2 beantragt werden kann. Das in Artikel 3 dieses Teils vorgesehene Gericht entscheidet auf Klage des Restitutionsberechtigten, der sonst Anspruch auf Restitution hätte, über den Anspruch auf Entschädigung für Sachen, deren Restitution gemäss Artikel 3 beantragt werden kann, sofern der Kläger Angehöriger oder Einwohner eines Staates ist, welcher der Satzung der Schiedskommission für Güter, Rechte und Interessen in Deutschland beigetreten ist. Die Einreichung des Antrages und die Erhebung der Klage hat spätestens ein Jahr nach Inkrafttreten dieses Vertrags oder nach der Mitteilung an den Restitutionsberechtigten zu erfolgen, dass die Sache zur Restitution nicht zur Verfügung steht—je nachdem, welcher Zeitpunkt später liegt.

(3) Unbeschadet der Bestimmungen von Absatz (2) dieses Artikels sind Ansprüche gemäss Absatz (1), die bei einer Dienststelle einer der Drei Mächte vor Inkrafttreten dieses Vertrags geltend gemacht wurden, entweder von dieser Macht der in Artikel 1 dieses Teils genannten deutschen Dienststelle zu überweisen oder von der den Anspruch erhebenden Regierung selbst bei dieser Dienststelle geltend zu machen. Alle Ansprüche auf Grund dieses Absatzes sind der Dienststelle spätestens sechs Monate nach Inkrafttreten dieses Vertrags zu überweisen oder bei ihr geltend zu machen; sie hat über diese zu entscheiden.

(4) Die in Artikel 1 dieses Teils genannte deutsche Dienststelle hat Restitutionsansprüche anzuerkennen, die von einer der Drei Mächte vor Inkrafttreten dieses Vertrags gebilligt worden sind. Die Dienststelle hat auch eine Bescheinigung einer der Drei Mächte als beweiskräftig anzusehen, nach der die mit dem Antrag herausverlangten Sachen bei einer zuständigen Dienststelle dieser Macht zwecks Ablieferung an den Restitutionsberechtigten nicht eingegangen sind.

(5) Die in diesem Artikel vorgesehene Entschädigung ist in der Höhe des Wiederbeschaffungswertes der Sachen zur Zeit der Entscheidung darüber zu leisten.

Artikel 5

(1) Die Bestimmungen dieses Teils finden auf folgende Länder und von den folgenden Zeitpunkten ab Anwendung :

<i>Land</i>	<i>Zeitpunkt</i>
Österreich	12. März 1938
Tschechoslowakei	1. April 1939
Polen	1. September 1939
Dänemark	9. April 1940
Norwegen	9. April 1940
Belgien	10. Mai 1940
Luxemburg	10. Mai 1940
Niederlande	10. Mai 1940
Frankreich	17. Mai 1940
Griechenland	28. Oktober 1940
Jugoslawien	6. April 1941
Union der Sozialistischen Sowjet-Republiken	22. Juni 1941
Italien	3. September 1943
Rumänien	12. September 1944
Finnland	19. September 1944
Bulgarien	28. Oktober 1944
Ungarn	20. Januar 1945

(2) Unter die Bestimmungen dieses Teils fällt sowohl privates wie öffentliches Eigentum, das aus den in Absatz (1) dieses Artikels genannten Gebieten entfernt wurde.

Artikel 6

Schliesst die Bundesrepublik mit einer anderen Macht in Angelegenheiten, die unter diesen Teil fallen, Vereinbarungen, die für diese andere Macht günstiger sind als die entsprechenden Bestimmungen dieses Teils, so sind die Vorteile dieser neuen Vereinbarungen ohne weiteres auf alle Mächte auszudehnen, denen die entsprechenden Bestimmungen dieses Teils zugute kommen.

Artikel 7

(1) Die Unterzeichnerstaaten errichten hiermit eine Schiedskommission für Güter, Rechte und Interessen in Deutschland, die ihre Tätigkeit im Einklang mit den Bestimmungen ihrer Satzung ausübt, die diesem Vertrag als Anhang beigelegt ist.

(2) Auf Antrag der beteiligten Partei unterliegen die Endentscheidungen der deutschen Dienststelle gemäss Artikel 1, 2 und 4 dieses Teils sowie die der deutschen Gerichte gemäss Artikel 3 und 4 der Nachprüfung durch die Schiedskommission.

(3) Der Antrag an die Kommission ist von der beteiligten Partei innerhalb von dreissig Tagen nach Zustellung der Endentscheidung zu stellen. Entscheidet die deutsche Dienststelle oder das deutsche Gericht nicht innerhalb eines Jahres nach Stellung des Antrages, so kann der Berechtigte den Anspruch innerhalb von dreissig Tagen nach Ablauf der Jahresfrist der Kommission unmittelbar unterbreiten.

(4) Die Kommission kann über jeden ihr unterbreiteten Fall entweder selbst eine Endentscheidung fällen oder ihn an die deutsche Dienststelle oder das deutsche Gericht mit den Weisungen, die sie für erforderlich oder angebracht hält, zurückverweisen.

(5) Die Urteile der Kommission sind endgültig und für die Behörden und Gerichte der Unterzeichnerstaaten und anderer Staaten, die ihrer Satzung beitreten, bindend.

ANHANG ZUM FÜNFTEN TEIL

§ 1

(1) Die Bundesregierung wird die in Absatz (1) des Artikels 1 des vorstehenden Teils vorgesehene Verwaltungsdienststelle als Bundesoberbehörde errichten.

(2) Alle deutschen Gerichte und Behörden haben dieser Bundesoberbehörde Rechts- und Amtshilfe gemäss Artikel 35 des Grundgesetzes zu leisten.

§ 2

(1) Anträge auf Restitution gemäss Artikel 1 und 2 des vorstehenden Teils, mit Ausnahme der in Absatz (3) des Artikels 2 bezeichneten, müssen enthalten

- (a) eine Bezeichnung der Sache, deren Restitution begehrt wird;
- (b) soweit möglich, eine Bezeichnung der Person, in deren Händen sich diese Sache zur Zeit der Antragstellung befindet;
- (c) eine Schilderung des Sachverhalts, der den Restitutionsanspruch begründet.

(2) Dem Antrag sind die den Restitutionsanspruch begründenden Unterlagen in beglaubigter Abschrift beizufügen oder nachzureichen.

§ 3

(1) Anträge auf Entschädigung gemäss Artikel 4 des vorstehenden Teils, mit Ausnahme der in Absatz (3) dieses Artikels bezeichneten, müssen enthalten

- (a) eine Bezeichnung der Sache, für die Entschädigung begehrt wird;
- (b) Angaben über die Identifizierung dieser Sache in Deutschland;
- (c) Angaben bezüglich der Verwendung, des Verbrauchs, der Zerstörung, des Diebstahls oder des Abhandenkommens dieser Sache;
- (d) Angaben des beanspruchten Betrages;
- (e) Angaben über alle anderen Umstände, die den Anspruch begründen.

(2) Dem Antrag sind die den Entschädigungsanspruch begründenden Unterlagen in beglaubigter Abschrift beizufügen oder nachzureichen.

§ 4

Das Verfahren vor der Bundesoberbehörde ist gebührenfrei.

§ 5

(1) Die Bundesoberbehörde führt die erforderlichen Ermittlungen durch. Sie kann zu diesem Zweck von Amts wegen beschleunigt Beweise erheben, insbesondere Zeugen, Sachverständige und Personen, deren Rechte betroffen würden, vernehmen oder durch ein Gericht vernehmen lassen. Falls eine Beeidigung erforderlich erscheint, ist der Eid vor einem Gericht zu leisten. Die Bundesoberbehörde ist zuständig für die Abnahme eidesstattlicher Versicherungen.

(2) Als Beteiligte gelten ausser der antragstellenden Regierung alle Personen, deren Rechte durch die Restitution betroffen würden.

(3) Den Beteiligten ist Gelegenheit zur Stellungnahme zu geben. Sie können sich durch Prozessbevollmächtigte oder Rechtsanwälte vertreten lassen. Von den zum Zwecke von Vernehmungen gemäss Absatz (1) Satz 2 dieses Paragraphen anberaumten Terminen sind sie zu benachrichtigen; sie können diesen Vernehmungen beiwohnen. Schriftsätze eines Beteiligten sind den übrigen Beteiligten mitzuteilen.

§ 6

Die Bundesoberbehörde hat, wenn die Verwirklichung des Anspruchs auf Restitution gefährdet erscheint, die zur Sicherstellung der Sache erforderlichen vorläufigen Massnahmen anzuordnen.

§ 7

Die Entscheidungen der Bundesoberbehörde sind schriftlich zu begründen und den Beteiligten zuzustellen.

§ 8

(1) Die Bundesoberbehörde trifft alle Massnahmen, die für die Restitution erforderlich sind. Sie ordnet, falls notwendig, die Enteignung der zu restituierenden Sache zugunsten der Bundesrepublik an, welche die enteigneten Sachen dem Restitutionsberechtigten zuleiten wird.

(2) Art und Höhe der Entschädigung der durch die Enteignung Betroffenen regelt ein Bundesgesetz.

(3) Erkennt die Bundesoberbehörde einen Anspruch gemäss Artikel 4 des vorstehenden Teils an, so hat sie den von der Bundesrepublik zu zahlenden Entschädigungsbetrag festzusetzen.

SECHSTER TEIL

REPARATIONEN

Artikel 1

(1) Die Frage der Reparationen wird durch den Friedensvertrag zwischen Deutschland und seinen ehemaligen Gegnern oder vorher durch diese Frage betreffende Abkommen geregelt werden. Die Drei Mächte verpflichten sich, zu keiner Zeit Forderungen auf Reparationen aus der laufenden Produktion der Bundesrepublik geltend zu machen.

(2) Bis zu der in Absatz (1) dieses Artikels vorgesehenen endgültigen Regelung gelten die folgenden Bestimmungen.

Artikel 2

Das Kontrollratsgesetz Nr. 5 verliert, ausser für die in dem Verzeichnis zum Gesetz Nr. 63 der Alliierten Hohen Kommission (abgeändert durch Entscheidung Nr. 24 der Alliierten Hohen Kommission) genannten Länder, im Bundesgebiet seine Wirksamkeit, darf aber ohne Zustimmung der Drei Mächte nicht weiter ausser Wirksamkeit gesetzt oder geändert werden. Die Bundesrepublik wird das Gesetz Nr. 63 der Alliierten Hohen Kommission nur mit Zustimmung der Drei Mächte aufheben oder ändern. Jedoch gilt Artikel 6 Absatz 1 des Gesetzes Nr. 63 als aufgehoben und Absatz 2 als dahin geändert, dass die danach der Alliierten Hohen Kommission zustehenden Befugnisse von der Bundesregierung ausgeübt werden. Die Bundesrepublik verpflichtet sich, die dieser Änderung des Artikels 6 des Gesetzes Nr. 63 entsprechenden geeigneten Entscheidungen zur Streichung der im Verzeichnis zum Gesetz Nr. 63 genannten Länder nach Zustimmung der Drei Mächte zu erlassen.

Artikel 3

(1) Die Bundesrepublik wird in Zukunft keine Einwendungen gegen die Massnahmen erheben, die gegen das deutsche Auslands- oder sonstige Vermögen

durchgeführt worden sind oder werden sollen, das beschlagnahmt worden ist für Zwecke der Reparation oder Restitution oder auf Grund des Kriegszustandes oder auf Grund von Abkommen, die die Drei Mächte mit anderen alliierten Staaten, neutralen Staaten oder ehemaligen Bundesgenossen Deutschlands geschlossen haben oder schliessen werden.

(2) Die Bundesrepublik wird die Bestimmungen über die Behandlung des deutschen Auslandsvermögens in Österreich hinnehmen, die in einem Abkommen enthalten sind, bei dem die gegenwärtigen Besatzungsmächte Österreichs Parteien sind, oder die in dem zukünftigen Staatsvertrag mit Österreich getroffen werden.

(3) Ansprüche und Klagen gegen Personen, die auf Grund der in Absatz (1) und (2) dieses Artikels bezeichneten Massnahmen Eigentum erworben oder übertragen haben, sowie Ansprüche und Klagen gegen internationale Organisationen, ausländische Regierungen oder Personen, die auf Anweisung dieser Organisationen oder Regierungen gehandelt haben, werden nicht zugelassen.

Artikel 4

(1) Soweit deutsche Auslandswerte noch nicht übertragen oder liquidiert worden sind oder über die Liquidationserlöse noch nicht verfügt ist, kann die Bundesrepublik über diese Werte Vereinbarungen mit allen Staaten schliessen, mit denen sich Deutschland seit dem 1. September 1939 im Kriegszustand befunden hat, die aber nicht Mitglieder der Interalliierten Reparations-Agentur (IARA) sind.

(2) Die Bundesrepublik kann ferner mit den Mitgliedstaaten der IARA Vereinbarungen schliessen, die sich jedoch nur beziehen dürfen auf:

- (a) Vermögensarten, welche die Mitgliedstaaten der IARA gemäss Teil III der Verrechnungsregeln der IARA freiwillig von der Buchung zu ihren Lasten gemäss Teil II dieser Regeln ausschliessen können,
- (b) auf Reichsmark lautende, in Deutschland ausgegebene Wertpapiere,
- (c) Ruhegehälter und Renten,
- (d) einen Endtermin für die Beschlagnahme deutschen Eigentums in Ländern, in denen ein solcher noch nicht festgesetzt ist.

(3) Bezüglich des in Portugal, Spanien, Schweden und der Schweiz in Anspruch genommenen deutschen Auslandsvermögens, über das von den Drei Mächten geschlossene Abkommen in Kraft sind oder sein werden, kann die Bundesrepublik zur Durchführung dieser Abkommen mit den genannten Staaten Vereinbarungen über Art und Umfang der Entschädigung schliessen, die an die früheren deutschen Eigentümer der Werte in diesen Ländern zu zahlen ist. Die Drei Mächte sind berechtigt, an den Verhandlungen darüber teilzunehmen.

(4) Abgesehen von den in den vorangehenden Absätzen dieses Artikels genannten Fragen ist die Bundesrepublik befugt, nach entsprechender Mitteilung

an die Drei Mächte mit jedem Lande auch über andere die deutschen Auslandswerte betreffende Fragen Vereinbarungen zu schliessen, es sei denn, dass die Drei Mächte dem ausdrücklich widersprechen.

Artikel 5

Die Bundesrepublik wird Vorsorge treffen, dass die früheren Eigentümer der Werte, die auf Grund der in Artikel 2 und 3 dieses Teiles bezeichneten Massnahmen beschlagnahmt worden sind, entschädigt werden.

SIEBENTER TEIL

VERSCHLEPPTE PERSONEN UND FLÜCHTLINGE

Artikel 1

Die Bundesrepublik verpflichtet sich :

- (a) Gestrichen.
- (b) Gestrichen.
- (c) Gestrichen.
- (d) die Fortführung der Arbeiten zu gewährleisten die gegenwärtig vom Internationalen Suchdienst durchgeführt werden;
- (e) die ordnungsgemässe Betreuung und Instandhaltung der Gräber alliierter ziviler Kriegsoffer (falls von den beteiligten Staaten nicht anderweitig vorgesehen), verschleppter Personen und nichtdeutscher Flüchtlinge im Bundesgebiet zu übernehmen und Pilgerfahrten von Angehörigen zu diesen Gräbern zu erleichtern;
- (f) den Behörden der Drei Mächte und anderer beteiligter alliierter Staaten bei der Exhumierung und Überführung der Leichen von Kriegsoffizieren die gleichen Möglichkeiten wie bisher zu gewähren.

Artikel 2

Die Bundesrepublik wird für die ordnungsgemässe Betreuung und Instandhaltung der Gräber alliierter Soldaten im Bundesgebiet (falls von den beteiligten Staaten oder den diesen Zwecken dienenden Organisationen dieser Staaten nicht anderweitig vorgesehen) Sorge tragen und die Tätigkeit dieser Organisationen erleichtern. Jede der Drei Mächte wird in ihrem Mutterland für die ordnungsgemässe Betreuung und Instandhaltung der Gräber deutscher Soldaten Sorge tragen und die Tätigkeit von Organisationen erleichtern, die diesen Zwecken dienen.

Artikel 3

Gestrichen.

Artikel 4

Die Drei Mächte erklären sich bereit, nötigenfalls Verhandlungen über die Übersiedlung von Flüchtlingen in das Bundesgebiet mit den Regierungen der Staaten zu führen, in denen die Bundesrepublik keine diplomatischen Vertretungen unterhält.

ACHTER TEIL

ANSPRÜCHE GEGEN DEUTSCHLAND

Gestrichen, einschliesslich Anhang.

NEUNTER TEIL

GEWISSE ANSPRÜCHE GEGEN FREMDE NATIONEN UND STAATSANGEHÖRIGE

Artikel 1

Vorbehaltlich der Bestimmungen einer Friedensregelung mit Deutschland dürfen deutsche Staatsangehörige, die der Herrschaftsgewalt der Bundesrepublik unterliegen, gegen die Staaten, welche die Erklärung der Vereinten Nationen vom 1. Januar 1942 unterzeichnet haben oder ihr beigetreten sind oder mit Deutschland im Kriegszustand waren oder in Artikel 5 des Fünften Teils dieses Vertrags genannt sind, sowie gegen deren Staatsangehörige keine Ansprüche irgendwelcher Art erheben wegen Massnahmen, welche von den Regierungen dieser Staaten oder mit ihrer Ermächtigung in der Zeit zwischen dem 1. September 1939 und dem 5. Juni 1945 wegen des in Europa bestehenden Kriegszustandes getroffen worden sind; auch darf niemand gerartige Ansprüche vor einem Gericht in der Bundesrepublik geltend machen.

Artikel 2

Vorbehaltlich der Bestimmungen einer Friedensregelung mit Deutschland bestätigt die Bundesrepublik, dass keine Regierungsansprüche im Namen Deutschlands wegen Massnahmen, welche von den Regierungen der in Artikel 1 dieses Teils bezeichneten Staaten oder mit ihrer Ermächtigung zwischen dem 1. September 1939 und dem 5. Juni 1945 wegen des in Europa bestehenden Kriegszustandes getroffen worden sind, vor den Verhandlungen über die Friedensregelung erhoben werden können.

Artikel 3

(1) Die Bestimmungen dieses Artikels gelten bis zum Inkrafttreten einer Friedensregelung mit Deutschland.

(2) Die Bundesrepublik erkennt an, dass sie oder die ihrer Herrschaftsgewalt unterliegenden Personen keine Ansprüche irgendwelcher Art gegen die Drei Mächte oder eine von ihnen oder gegen Organisationen oder Personen, die in ihrem Namen oder unter ihrer Autorität tätig waren, geltend machen werden wegen Handlungen oder Unterlassungen, welche die Drei Mächte oder eine von ihnen oder Organisationen oder Personen, die in ihrem Namen oder unter ihrer Autorität tätig waren, zwischen dem 5. Juni 1945 und dem Inkrafttreten dieses Vertrags mit Bezug auf Deutschland, deutsche Staatsangehörige, deutsches Eigentum oder in Deutschland begangen haben.

(3) Die Bundesrepublik übernimmt die Verantwortlichkeit für die Entscheidung über Entschädigungsansprüche für Besatzungsschäden, die zwischen dem 1. August 1945 und dem Inkrafttreten dieses Vertrags entstanden sind und für die nach den Bestimmungen des Gesetzes Nr. 47 der Alliierten Hohen Kommission (abgeändert durch Gesetz Nr. 79 der Alliierten Hohen Kommission) Entschädigung zu leisten ist, und für die Befriedigung dieser Ansprüche. Die Bundesrepublik wird bestimmen, welche weiteren der in Absatz (2) dieses Artikels genannten und im Bundesgebiet entstandenen Ansprüche zu befriedigen angemessen ist und wird die zur Bestimmung und Befriedigung dieser Ansprüche erforderlichen Massnahmen treffen.

(4) Die Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht für Ansprüche aus Verträgen, die Zahlungen aus den nationalen Fonds einer der Drei Mächte vorsehen.

(5) Die Bundesregierung wird alle Entscheidungen, die in bezug auf Ansprüche der in Absatz (3) dieses Artikels bezeichneten Art von den Behörden der Drei Mächte oder einer von ihnen vor Inkrafttreten dieses Vertrags getroffen worden sind, durchführen, soweit sie nicht bereits durchgeführt sind.

Artikel 4

(1) Gemäss der durch den Briefwechsel vom 19. und 21. Mai 1952 zwischen dem Bundeskanzler der Bundesrepublik Deutschland und dem Geschäftsführenden Vorsitzenden der Alliierten Hohen Kommission getroffenen Vereinbarung sind Vermögenswerte der Joint Export-Import Agency auf die Bundesrepublik übertragen worden oder werden solche Vermögenswerte übertragen werden; gemäss dieser Vereinbarung hat die Bundesrepublik gewisse Verbindlichkeiten übernommen.

(2) Die Bundesrepublik bestätigt ihre Verpflichtung, in Übereinstimmung mit diesem Briefwechsel die Drei Mächte und jede von ihnen von allen bestehenden oder zukünftig erwachsenden Verbindlichkeiten freizustellen, die sich aus den Transaktionen der Joint Export-Import Agency oder einer Dienststelle, deren Funktionen von der Joint Export-Import Agency übernommen worden sind oder aus anderen Aussenhandels- oder Devisen-Transaktionen

ergeben, welche von den Drei Mächten oder einer von ihnen vorgenommen worden und in dem Briefwechsel bezeichnet sind.

(3) Vom Austausch des in Absatz (1) dieses Artikels erwähnten Briefwechsels an unterliegen seine Bestimmungen in gleicher Weise wie dieser Vertrag im Falle von Streitigkeiten der Entscheidung durch das Schiedsgericht.

ZEHNTER TEIL

AUSLÄNDISCHE INTERESSEN IN DEUTSCHLAND

Artikel 1

(1) Die Bundesrepublik wird, soweit dies nicht schon geschehen ist, alle erforderlichen Massnahmen treffen, um sicherzustellen, dass die in Absatz (3) dieses Artikels genannten Staaten, Personen und Gesellschaften die Rückgabe ihres Eigentums in seinem jetzigen Zustand und die Wiederherstellung ihrer Rechte und Interessen im Bundesgebiet erlangen; soweit diese Güter, Rechte oder Interessen einer diskriminierenden Behandlung unterworfen waren. Diese Güter, Rechte und Interessen der in Absatz (3) genannten Staaten, Personen und Gesellschaften sind durch die Bundesrepublik von allen Beschränkungen und Belastungen jeder Art, denen sie infolge der diskriminierenden Behandlung unterworfen wurden, zu befreien. Bei der Rückgabe oder Wiederherstellung sowie bei der Beseitigung der Beschränkungen oder Belastungen dürfen keine Kosten erhoben werden. Um jedoch eine ungerechtfertigte Bereicherung der im Absatz (3) genannten Staaten, Personen und Gesellschaften zu verhindern, können der Billigkeit entsprechende Bedingungen auferlegt werden.

(2) Mit Inkrafttreten dieses Vertrags wird die Bundesrepublik das im Anhang zu diesem Teile geregelte Verfahren für die Anmeldung und Bearbeitung von Ansprüchen auf Grund dieses Artikels und für die Befriedigung von auf solchen Ansprüchen beruhenden Entscheidungen einrichten und die Bestimmungen dieses Verfahrens in geeigneter Weise bekanntmachen. Derartige Ansprüche sind binnen zwölf Monaten nach Einrichtung dieses Verfahrens anzumelden. Die Bundesrepublik wird den Beteiligten auf deren Ersuchen, soweit möglich, alle Auskünfte über die Treuhandverwaltung der Güter, Rechte und Interessen zur Verfügung stellen.

(3) Anspruchsberechtigt auf Grund dieses Artikels sind :

- (a) die Vereinten Nationen und ihre Staatsangehörigen,
- (b) die Rechtsnachfolger dieser Staatsangehörigen und
- (c) die Gesellschaften deutschen Rechts, an denen Staatsangehörige der Vereinten Nationen beteiligt sind,

unter der Voraussetzung, dass diese Staatsangehörigen oder ihre Rechtsnachfolger, abgesehen von unmittelbaren Rechtsnachfolgern kraft gesetzlicher

Erbfolge oder testamentarischer Verfügung, zur Zeit der diskriminierenden Behandlung Staatsangehörige der Vereinten Nationen waren.

(4) Im Sinne dieses Artikels umfasst der Ausdruck „diskriminierende Behandlung“ Massnahmen aller Art, die zwischen dem 1. September 1939 und dem 8. Mai 1945 auf Güter, Rechte und Interessen auf Grund ausserordentlicher, nicht allgemein auf alle nichtdeutschen Güter, Rechte oder Interessen anwendbarer Bestimmungen angewandt worden sind und die eine Schädigung, Entziehung oder Benachteiligung zur Folge hatten, ohne dass die Beteiligten ihre freie Zustimmung gegeben oder eine angemessene Entschädigung erhalten hätten. Handlungen oder Unterlassungen auf Grund der deutschen Verordnung über die Behandlung feindlichen Vermögens vom. 15. Januar 1940 (und deren Änderungen) oder auf Grund anderer Bestimmungen, die einen ähnlichen Zweck verfolgten, können als diskriminierend angesehen werden, obwohl sie sich im Rahmen dieser Verordnung, ihrer Änderungen oder dieser anderen Bestimmungen hielten, wenn es sich ergibt, dass

- (a) die ausländischen Güter, Rechte oder Interessen dadurch einen Schaden erlitten haben und
- (b) dieser Schaden ohne Verletzung dieser Verordnung, ihrer Änderungen oder dieser anderen Bestimmungen hätte vermieden werden können.

(5) Die Bestimmungen dieses Artikels finden keine Anwendung auf Ansprüche, die im Dritten und Vierten Teile dieses Vertrags geregelt sind.

(6) Unter die Bestimmungen dieses Artikels sollen nicht die Entschädigungsansprüche für Verluste oder Schäden an den Gütern, Rechten oder Interessen fallen, die auf diskriminierende Behandlung zurückzuführen sind oder sich auf andere Weise unmittelbar oder mittelbar aus dem Kriege ergeben; das Recht einer der Vereinten Nationen, während der Verhandlungen über eine Friedensregelung Entschädigungsansprüche dieser Art für ihre eigenen Güter, Rechte und Interessen sowie für die ihrer Staatsangehörigen geltend zu machen, bleibt jedoch unberührt.

Artikel 2

Die Bundesgesetze über Ausschlussfristen und Verjährungsfristen vom 28. Dezember 1950 und 30. März 1951 (Gesetz über den Ablauf der durch Kriegs- oder Nachkriegsvorschriften gehemmten Fristen und Gesetz zur Ergänzung des Gesetzes über den Ablauf der durch Kriegs- oder Nachkriegsvorschriften gehemmten Fristen, Bundesgesetzblatt 1950 Seite 821 und 1951, Teil I Seite 213) sowie das Gesetz Nr. 67 der Alliierten Hohen Kommission über denselben Gegenstand bleiben, soweit sie ausländische Gläubiger deutscher Schuldner berühren, in Kraft. Diese Rechtsvorschriften sollen von der Bundesrepublik im Einvernehmen mit den anderen Unterzeichnerstaaten auf der Grundlage der Bestimmungen des Londoner Abkommens über deutsche Auslandsschulden vom 27. Februar 1953 einer Nachprüfung unterworfen werden,

soweit diese Rechtsvorschriften Ansprüche betreffen, auf die sich das Abkommen bezieht.

Artikel 3

Unbeschadet der Bestimmungen der endgültigen Friedensregelung mit Deutschland werden die Vereinten Nationen und ihre Staatsangehörigen in gleicher Weise wie deutsche Staatsangehörige, die ihren Wohnsitz im Bundesgebiet haben, nach Massgabe der Rechtsvorschriften der Bundesrepublik und der Länder Entschädigungen für die Kriegsschäden erhalten, die sie an ihrem im Bundesgebiet belegenen Eigentum erlitten haben, soweit es sich nicht um die Eingliederungshilfe und die Wohnraumhilfe handelt.

Artikel 4

Die Bundesrepublik bestätigt, dass nach deutschem Recht der Kriegszustand als solcher die vor Eintritt des Kriegszustandes durch Verträge oder andere Verpflichtungen begründeten Verbindlichkeiten zur Bezahlung von Geldschulden und die vor diesem Zeitpunkt erworbenen Rechte nicht berührt.

Artikel 5

Die Staatsangehörigen der Vereinten Nationen oder die Rechtsnachfolger dieser Staatsangehörigen, die selbst Staatsangehörige der Vereinten Nationen sind, sind berechtigt, innerhalb eines Jahres nach Inkrafttreten dieses Vertrags Klage zwecks Revision der zwischen dem 1. September 1939 und dem 8. Mai 1945 erlassenen Urteile deutscher Gerichte zu erheben, wenn sie als Parteien an dem Verfahren beteiligt und physisch, moralisch oder rechtlich zu einer angemessenen Vertretung ihres Falles nicht in der Lage waren.

Artikel 6

(1) Bis zur endgültigen Regelung der sich aus dem Krieg ergebenden Ansprüche gegen Deutschland sind die in Absatz (2) dieses Artikels näher bestimmten Personen und ihr Vermögen von allen Sondersteuern, -abgaben oder -auflagen befreit, die sich tatsächlich auf das Vermögen auswirken und zu dem besonderen Zweck auferlegt werden, Lasten zu decken, die sich aus dem Kriege oder aus Reparationen oder Restitutionsen an eine der Vereinten Nationen ergeben.

(2) Wird eine solche Steuer, Abgabe oder Auflage nur zu einem Teil für die in Absatz (1) dieses Artikels bezeichneten Zwecke erhoben, so richtet sich die zu gewährende Befreiung grundsätzlich danach, in welchem Ausmass die Steuern, Abgaben oder Auflagen den genannten Zwecken dienen. In den besonderen Fällen der Abgaben, die durch die Gesetzgebung des Zweizonenwirtschaftsrates und die entsprechende Gesetzgebung der Länder Rheinland-

Pfalz, Baden und Württemberg-Hohenzollern über die Soforthilfe und durch das Gesetz über den Lastenausgleich vom 14. August 1952 (Bundesgesetzblatt Teil I Seite 446) vorgeschrieben werden, sind die in den nachstehenden Bestimmungen dieses Artikels bezeichneten Personen und Vermögenswerte in dem dort vorgesehenen Umfange von den Leistungen befreit, die in dem Sechsjahreszeitraum vom 1. April 1949 bis 31. März 1955 als Soforthilfeabgabe und im Rahmen des Lastenausgleichs als Vermögensabgabe zu entrichten wären :

- (a) Natürliche Personen, die am Währungsstichtag (21. Juni 1948) Staatsangehörige einer der Vereinten Nationen waren, und nach deutschem Recht selbständig abgabepflichtige Körperschaften, Personenvereinigungen und Vermögensmassen, die nach den Gesetzen einer der Vereinten Nationen errichtet worden sind, werden bei unbeschränkter Abgabepflicht hinsichtlich aller Vermögenswerte befreit, die ihnen sowohl am 21. Juni 1948 als auch am 8. Mai 1945 gehörten, oder bei beschränkter Abgabepflicht hinsichtlich der Vermögenswerte, die ihnen in der Bundesrepublik oder in Berlin (West) gehörten. Angehörige eines in Artikel 1 (c) des Gesetzes Nr. 54 der Alliierten Hohen Kommission bezeichneten Staates oder Gebietes geniessen die gleiche Befreiung, wenn sie zu irgendeinem Zeitpunkt zwischen dem 1. September 1939 und dem 21. Juni 1948 die Staatsangehörigkeit einer der Vereinten Nationen hatten.
- (b) Nach deutschem Recht gegründete, selbständig abgabepflichtige Gesellschaften, an denen die in Unterabsatz (a) bezeichneten natürlichen Personen oder Körperschaften, Personenvereinigungen und Vermögensmassen sowohl am 21. Juni 1948 als auch am 8. Mai 1945 entweder unmittelbar oder über andere Gesellschaften eine Beteiligung von mindestens 85 v.H. besessen haben, werden entsprechend dieser Beteiligungsquote befreit.
- (c) Natürliche Personen, die nicht gemäss Unterabsatz (a) dieses Absatzes einen Anspruch auf Befreiung haben und im Rahmen der in Artikel 1 Absatz (1) Unterabsatz (a) des Dritten Teils dieses Vertrags bezeichneten Gesetzgebung Rückerstattung oder Entschädigung beansprucht haben oder beanspruchen, werden für die ersten 150 000 DM des Wertes oder Betrages aller Vermögenswerte befreit, die ihnen auf Grund rechtskräftiger Entscheidung oder beurkundeter Vereinbarung im Rahmen dieser Gesetzgebung zugeflossen sind oder zufließen und mit denen sie nach den Vorschriften über die Soforthilfeabgabe oder über die Vermögensabgabe für den Lastenausgleich zu diesen Abgaben heranzuziehen wären.
- (d) Die in Unterabsatz (a) bis (b) dieses Absatzes bestimmten Befreiungen werden nicht dadurch unwirksam, dass die betreffenden Vermögenswerte an oder nach dem 21. Juni 1948 auf andere Personen übergegangen sind oder übergehen.

(3) Für die Zwecke des Unterabsatzes (a) des Absatzes (2) dieses Artikels ist ein Vermögensgegenstand, der dem Abgabepflichtigen am 21. Juni 1948,

jedoch nicht am 8. Mai 1945 gehört hat, so zu behandeln, als ob er ihm am 8. Mai 1945 gehört hätte :

- (a) wenn der Gegenstand am 8. Mai 1945 einer Person (gleichgültig welcher Staatsangehörigkeit) gehört hat, von der er ihn von Todes wegen (auf Grund gesetzlicher Erbfolge oder mehrerer gesetzlicher Erbfolgen oder auf Grund letztwilliger Verfügungen) erworben hat, oder
- (b) wenn der Abgabepflichtige den Gegenstand nach dem 8. Mai 1945 im Austausch gegen anderes Vermögen, das ihm zu diesem Zeitpunkt gehört hat, z.B. durch Kauf, erworben hat, oder
- (c) wenn es sich um rückerstattete Vermögenswerte irgendwelcher Art handelt, ohne Rücksicht auf die in Unterabsatz (c) des Absatzes (2) dieses Artikels bezeichnete Beschränkung des Wertes oder Betrages.

(4) Für die Zwecke des Unterabsatzes (b) des Absatzes (2) dieses Artikels gilt Absatz (3) dieses Artikels entsprechend.

(5) Übersteigen die Zahlungen, die auf Grund der Vorschriften über die Soforthilfeabgabe von natürlichen und juristischen Personen, Personenvereinigungen und Vermögensmassen geleistet worden sind, die nach Absatz (2) dieses Artikels Anspruch auf Befreiung haben, die Beträge der Vermögensabgabe, die unter Berücksichtigung der Bestimmungen des Absatzes (2) auf den gleichen Zeitraum entfallen, so ist der Unterschiedsbetrag spätestens drei Monate nach Rechtskraft des Bescheides der deutschen Finanzbehörde über die Vermögensabgabe zu erstatten oder auf die Verbindlichkeiten an Abgaben und Steuern anzurechnen, die bis zur Rechtskraft des Bescheides über die Vermögensabgabe fällig geworden sind oder in den folgenden drei Monaten fällig werden.

(6) In den Fällen, in denen natürliche Personen, Körperschaften, Personenvereinigungen oder Vermögensmassen auf Grund dieses Artikels Befreiungen von der Vermögensabgabe genießen, sind sie bei der Vermögensabgabe weder im Hinblick auf diese Befreiung noch im Hinblick auf die Nichtzahlung der Vermögensabgabe oder der Soforthilfeabgabe zu höheren jährlichen Zahlungen für die Zeit nach Ablauf des Befreiungszeitraums verpflichtet als zu denjenigen, die nichtbefreite Abgabepflichtige, welche die Soforthilfeabgabe voll entrichtet haben, jährlich zu zahlen verpflichtet sind. Wird die Anrechnung der Soforthilfeabgabe bei Berechnung der Vermögensabgabe in der in dem dem Bundestag vorliegenden Gesetzentwurf (Bundestagsdrucksache Nr. 3300) vorgesehenen Weise vorgenommen, d.h. in der Weise, dass die Soforthilfeabgabe von der gesamten Abgabeschuld abgezogen wird, so ist in den Fällen, in denen Soforthilfeabgabe nicht erhoben worden ist, von der gesamten Abgabeschuld das Dreifache des Jahresgrundbetrages der Vermögensabgabe abzuziehen; als Jahresgrundbetrag gilt dabei der Betrag, der sich aus der Anwendung der Jahresabgabesätze auf die gesamte Abgabeschuld ergibt.

(7) Bei der Berechnung anderer Lastenausgleichsabgaben sind natürliche Personen, Körperschaften, Personenvereinigungen und Vermögensmassen, die auf Grund dieses Artikels Befreiungen von der Vermögensabgabe geniessen, so zu behandeln, als ob sie zur vollen Vermögensabgabe herangezogen worden wären.

(8) Bei Meinungsverschiedenheiten über die Anwendung des Unterabsatzes (b) des Absatzes (2) dieses Artikels ist zur Einlegung der gesetzlichen Rechtsmittel sowohl die Gesellschaft als auch jeder Anteilseigner befugt, der glaubt, dass die Gesellschaft im Hinblick auf seine Beteiligung befreit ist.

Artikel 7

Um die Interessen fremder Staatsangehöriger zu schützen, bleiben die folgenden Rechtsvorschriften in Kraft :

(a) Aus dem Umstellungsrecht :

(i) Gestrichen.

(ii) Gesetz Nr. 57 der Alliierten Hohen Kommission über die Rechtsstellung bestimmter Geldinstitute für die Zwecke der Währungsreformgesetzgebung und Gesetz Nr. 65 der Alliierten Hohen Kommission über die dritte Änderung von Rechtsvorschriften über die Währungsreform, welche die Umstellungsgesetze ergänzen, abändern oder auslegen.

(b) Gestrichen.

(c) Aus sonstigen Rechtsgebieten :

(i) Gestrichen.

(ii) Gestrichen.

(iii) Gesetz Nr. 34 der Alliierten Hohen Kommission über die Anwendung der Gesetzgebung über Bodenreform auf Vermögen von Personen nichtdeutscher Staatsangehörigkeit in der Fassung der Gesetze Nr. 50, 60, 64 und 72 der Alliierten Hohen Kommission; diese gelten jedoch ferner als dahin abgeändert,

1. dass die in Gesetz Nr. 34 Artikel 2 Abs. 2 vorgesehene, mit dem Erwerb beginnende einjährige Frist bei einem Erwerb durch gesetzliche Erbfolge oder auf Grund einer testamentarischen Verfügung nur für einen Erwerb gilt, der vor dem 31. Dezember 1952 eintritt;
2. dass ein Grundbesitzer, dessen nichtdeutsche Staatsangehörigkeit bestritten und der deswegen nicht in der Lage war, bis zum 29. Februar 1952 über seinen Grundbesitz gemäss Gesetz Nr. 34 der Alliierten Hohen Kommission, Artikel 2 Absatz 1 zu verfügen, innerhalb eines Jahres von dem Tage, an dem festgestellt wurde oder wird, dass er nicht die deutsche Staatsangehörigkeit besass, über seinen Grundbesitz verfügen kann;
3. dass Grundbesitzer, die sowohl die deutsche wie eine nichtdeutsche Staatsangehörigkeit besaßen, im Sinne dieser Gesetze als nicht-

deutsche Staatsangehörige gelten, wenn ihr Vermögen zu irgendeinem Zeitpunkt zwischen dem 1. September 1939 und dem 8. Mai 1945 irgendeiner der Bestimmungen der deutschen Verordnung über die Behandlung feindlichen Vermögens vom 15. Januar 1940 (und deren Änderungen) oder anderen Bestimmungen, die einen ähnlichen Zweck verfolgten, unterlag. In diesem Falle ist eine Verfügung über den Grundbesitz bis zum 31. Dezember 1952 zulässig.

Artikel 8

(1) Das Gesetz Nr. 8 der Alliierten Hohen Kommission über gewerbliche, literarische und künstlerische Eigentumsrechte ausländischer Staaten und Staatsangehöriger in der durch die Gesetze Nr. 30, 39, 41 und 66 der Alliierten Hohen Kommission abgeänderten Fassung sowie die Erste und Zweite Durchführungsverordnung zum Gesetz Nr. 8 der Alliierten Hohen Kommission vom 8. Mai 1950 und vom 9. November 1950 (Bundesgesetzblatt Seite 357 und Seite 785) bleiben in Kraft.

(2) Die Vorschriften des Gesetzes Nr. 8 (in abgeänderter Fassung) der Alliierten Hohen Kommission über die Regelung von Streitigkeiten aus der Anwendung dieses Gesetzes gelten jedoch als abgeändert wie folgt :

- (a) Gegen jede letztinstanzliche Entscheidung des Patentamtes oder seines Grossen Senats sowie gegen jede erstinstanzliche Entscheidung der ordentlichen Gerichte kann im Einklang mit den Bestimmungen des Artikels 12 dieses Teils und der Satzung der Schiedskommission Berufung an die in Artikel 12 dieses Teils erwähnte Schiedskommission für Güter, Rechte und Interessen in Deutschland eingelegt werden.
- (b) Die Befugnisse der Besatzungsbehörden auf Grund des Gesetzes Nr. 8 Artikel 2 letzter Satz und Artikel 7 Absatz 3 erlöschen hiermit.

Artikel 9

(1) Im Sinne dieses Teils hat der Ausdruck „Vereinte Nationen“ dieselbe Bedeutung wie im Gesetz Nr. 54 der Alliierten Hohen Kommission, das zu diesem Zwecke in Kraft bleibt.

(2) Soweit nicht anders bestimmt, hat der Ausdruck „Staatsangehörige der Vereinten Nationen“ in diesem Teile die folgende Bedeutung :

- (a) Natürliche Personen, die Staatsangehörige einer der Vereinten Nationen sind. Natürliche Personen, die die Staatsangehörigkeit einer der Vereinten Nationen und zugleich die deutsche Staatsangehörigkeit haben, werden ausschliesslich als Staatsangehörige einer der Vereinten Nationen angesehen, wenn ihr Vermögen in Deutschland zu irgendeinem Zeitpunkt zwischen dem 1. September 1939 und dem 8. Mai 1945 irgendeiner der Bestimmungen der deutschen Verordnung über die Behandlung feindlichen Vermögens

vom 15. Januar 1940 (und deren Änderungen) oder anderen Bestimmungen, die einen ähnlichen Zweck verfolgten, unterlag, sofern es nicht durch Sondergenehmigung des Reichsjustizministers davon ausgenommen war.

- (b) Körperschaften und Vereinigungen, die nach dem Recht einer der Vereinten Nationen organisiert sind.

Artikel 10

Schliesst die Bundesrepublik mit einer anderen Macht in Angelegenheiten, die unter die Artikel 1 bis 9 dieses Teils fallen, Vereinbarungen, die für diese andere Macht günstiger sind als die entsprechenden Bestimmungen dieser Artikel, so sind die Vorteile dieser neuen Vereinbarungen ohne weiteres auf alle Mächte auszudehnen, denen die entsprechenden Bestimmungen dieses Teils zugute kommen.

Artikel 11

In der Erwartung, dass die Vereinten Nationen dieselbe Politik gegenüber der Bundesrepublik führen werden, erklärt die Bundesrepublik ihre Absicht, eine allgemeine Politik der Nichtdiskriminierung gegenüber den Vereinten Nationen und ihren Staatsangehörigen sowie gegenüber den Gütern, Rechten und Interessen dieser Nationen und ihrer Staatsangehörigen zu verfolgen und in Angelegenheiten, die diese Nationen und ihre Staatsangehörigen und deren Güter, Rechte und Interessen auf dem Gebiete der Niederlassung und der Schifffahrt berühren, ihnen im allgemeinen dieselbe Behandlung wie den eigenen Staatsangehörigen und die Meistbegünstigung zu gewähren. Die Bundesrepublik erklärt sich ferner bereit, mit den Vereinten Nationen Verträge gemäss diesen Grundsätzen abzuschliessen.

Artikel 12

(1) Gegen die nachstehenden Entscheidungen kann auf Antrag der beteiligten Partei innerhalb von dreissig Tagen nach der Zustellung Berufung an die in Artikel 7 des Fünften Teils dieses Vertrags bezeichnete Schiedskommission für Güter, Rechte und Interessen in Deutschland gemäss den Bestimmungen ihrer Satzung eingelegt werden :

- (a) Entscheidungen der im Anhang zu Artikel 1 dieses Teils bezeichneten Bundesoberbehörde gemäss Artikel 1 dieses Teils;
- (b) Entscheidungen eines Verwaltungsgerichtes erster Instanz wegen diskriminierender Behandlung gemäss Artikel 3;
- (c) Entscheidungen deutscher Gerichte erster Instanz (ordentliche Gerichte, Verwaltungsgerichte, Steuergerichte oder andere Gerichte), welche die Anwendung der Artikel 2, 4 und 5 betreffen;
- (d) Entscheidungen der Finanzgerichte erster Instanz gemäss Artikel 6;
- (e) erstinstanzliche Entscheidungen der ordentlichen Gerichte im Streitverfahren oder in der freiwilligen Gerichtsbarkeit gemäss Artikel 7;

(f) letztinstanzliche Entscheidungen des Deutschen Patentamtes oder seines Grossen Senats im Falle des Gesetzes Nr. 8 der Alliierten Hohen Kommission oder gegen erstinstanzliche Entscheidungen der ordentlichen Gerichte auf Grund dieses Gesetzes gemäss Artikel 8 dieses Teils.

Beschwerden auf Grund des Artikels 2 letzter Satz und des Artikels 7 Absatz 3 des Gesetzes Nr. 8 der Alliierten Hohen Kommission, die bei Inkrafttreten dieses Vertrags bei dem auf Grund der Durchführungsverordnung Nr. 1 zum Gesetz Nr. 8 (in abgeänderter Fassung) errichteten Beschwerdeausschuss für Patentsachen anhängig sind, gehen hiermit an die Schiedskommission über und werden von ihr in derselben Weise weiterbehandelt wie Berufungen auf Grund dieses Artikels.

Die Anrufung der Schiedskommission gemäss Unterabsatz (b) bis (f) dieses Absatzes steht dem Fortgang des Verfahrens vor den deutschen Gerichten und Behörden über andere strittige Fragen nicht entgegen. Hält es jedoch die Kommission für notwendig, um die Interessen einer Partei zu schützen, so kann sie die Aussetzung eines Verfahrens vor den deutschen Gerichten oder Behörden bis zu ihrer Entscheidung über die ihr vorgelegte Frage anordnen.

(2) Legt die von einer Entscheidung nach Unterabsatz (b) bis (f) des Absatzes (1) dieses Artikels betroffene Partei, statt die Schiedskommission anzurufen, gegen diese Entscheidung ein Rechtsmittel bei einem deutschen Gericht ein, so kann sie gegen die Entscheidung der deutschen höheren Instanz über die Punkte, wegen derer sie die Schiedskommission hätte anrufen können, die Schiedskommission nicht mehr anrufen. Wenn in einer Entscheidung der in Unterabsatz (b) bis (f) des Absatzes (1) genannten Instanzen die Voraussetzungen für eine Berufung an die Schiedskommission nicht gegeben waren, jedoch eine deutsche höhere Instanz eine Entscheidung fällt, die nach Auffassung einer Partei die in Absatz (1) genannten Artikel dieses Teils verletzt, so kann die Partei gegen die Entscheidung der deutschen höheren Instanz die Schiedskommission anrufen.

(3) Die Kommission ist weiterhin ermächtigt, in den in Absatz (1) dieses Artikels genannten Fällen eine Entscheidung zu treffen, falls eine endgültige Entscheidung innerhalb eines Jahres nach der Anhängigmachung bei dem zuständigen deutschen Gericht oder der zuständigen deutschen Behörde nicht erlassen worden ist und die betreffende Partei die Sache innerhalb einer Frist von dreissig Tagen nach Ablauf dieses Jahres der Kommission zur Entscheidung vorlegt.

(4) In dem in Absatz (1), (2) oder (3) dieses Artikels genannten Fällen kann die Kommission eine endgültige Entscheidung erlassen oder die Sache mit Anweisungen, die ihr geeignet erscheinen, an das Gericht oder die Behörde zurückverweisen.

(5) Entscheidungen und Anweisungen der Kommission sind endgültig und für alle deutschen Gerichte und Behörden verbindlich.

ANHANG ZUM ZEHNTEN TEIL

§ 1

(1) Für die Entgegennahme, Bearbeitung und Bescheidung von Anträgen auf Rückgabe und Wiederherstellung gemäss Absatz (2) des Artikels 1 des vorstehenden Teils wird die Bundesregierung eine Bundesoberbehörde errichten. Die Bundesregierung kann Vorschriften zur Durchführung der Bestimmungen dieses Anhangs erlassen.

(2) Alle deutschen Gerichte und Behörden haben dieser Bundesoberbehörde Rechts- und Amtshilfe gemäss Artikel 35 des Grundgesetzes zu leisten.

§ 2

(1) Anträge auf Rückgabe und Wiederherstellung sind schriftlich oder zu Protokoll bei dieser Bundesoberbehörde zu stellen.

(2) Die Anträge sollen enthalten :

- (a) Vor- und Zuname und Anschrift des Anspruchsberechtigten, gegebenenfalls auch seines Rechtsvorgängers;
- (b) Bezeichnung der diskriminierenden Massnahme und der von ihr betroffenen Güter, Rechte oder Interessen;
- (c) Staatsangehörigkeit des Anspruchsberechtigten, gegebenenfalls auch seines Rechtsvorgängers, zur Zeit der diskriminierenden Massnahme.

(3) Die Anträge sollen, wenn möglich, Angaben darüber enthalten, an wen die Güter, Rechte und Interessen übertragen wurden und wer über diese zur Zeit der Antragstellung verfügt.

(4) Dem Antrag sollen ferner alle dem Anspruchsberechtigten zugänglichen Unterlagen über die Güter, Rechte und Interessen sowie über die hierüber getroffenen diskriminierenden Massnahmen in Urschrift oder beglaubigter Abschrift beigelegt werden. Auf Verlangen ist die Urschrift vorzulegen.

§ 3

Für das Verfahren vor der Bundesoberbehörde werden Kosten nicht erhoben, es sei denn, dass es sich um mutwillige oder offenbar unbegründete Anträge handelt.

§ 4

(1) Die Bundesoberbehörde führt die erforderlichen Ermittlungen von Amts wegen durch. Sie kann zu diesem Zwecke Beweise erheben, insbesondere Zeugen, Sachverständige und Beteiligte vernehmen oder durch ein Gericht vernehmen lassen. Falls eine Beeidigung erforderlich erscheint, ist der Eid vor einem Gericht zu leisten. Die Bundesoberbehörde ist zuständig für die Abnahme von eidesstattlichen Versicherungen.

(2) Als Beteiligte gelten ausser den Anspruchsberechtigten alle Personen, deren Rechte durch die Rückgabe und die Wiederherstellung betroffen würden.

(3) Den Beteiligten ist Gelegenheit zur Stellungnahme zu geben. Sie können sich durch Vertreter oder Rechtsberater vertreten lassen. Von den zum Zwecke von Vernehmungen gemäss Satz 2 des Absatzes (1) dieses Paragraphen anberaumten Terminen sind sie zu benachrichtigen; sie können diesen Terminen beiwohnen. Schriftsätze eines Beteiligten sind den übrigen Beteiligten mitzuteilen.

§ 5

Die Bundesoberbehörde hat, wenn die Verwirklichung des Anspruchs auf Rückgabe und Wiederherstellung gefährdet erscheint, die zur Sicherstellung der Güter, Rechte oder Interessen erforderlichen vorläufigen Massnahmen anzuordnen.

§ 6

Die Bundesoberbehörde soll auf eine gütliche Einigung der Beteiligten hinwirken. Ein zwischen den Beteiligten geschlossener Vergleich ist zu Protokoll zu nehmen.

§ 7

Die Entscheidungen der Bundesoberbehörde sind schriftlich zu begründen und den Beteiligten zuzustellen.

§ 8

(1) Die Bundesoberbehörde trifft alle Massnahmen, die zur Rückgabe und Wiederherstellung erforderlich sind, oder stellt fest, welche Massnahmen die nach Lage des Falles zuständige Behörde zu treffen hat.

(2) Die Bundesoberbehörde ist insbesondere berechtigt, soweit dies zur Rückgabe und Wiederherstellung erforderlich ist, Enteignungen zugunsten der Bundesrepublik anzuordnen, welche die Rückgabe oder Wiederherstellung vornimmt. Art und Höhe der Entschädigung der von der Enteignung Betroffenen regelt ein Bundesgesetz.

ELFTER TEIL

ERLEICHTERUNGEN FÜR DIE BOTSCHAFTEN UND KONSULATE DER DREI MÄCHTE IN
DER BUNDESREPUBLIK

Gestrichen.

ZWÖLFTER TEIL

ZIVILE LUFTFAHRT

Artikel 1

Die Bundesrepublik übernimmt die volle Verantwortung für den Bereich der zivilen Luftfahrt im Bundesgebiet vorbehaltlich der Bestimmungen der Artikel 2 bis 6 dieses Teils und jeder anderen gleichzeitig mit diesem Vertrag in Kraft tretenden Vereinbarung zwischen der Bundesrepublik und den Drei Mächten.

Artikel 2

Die Bundesrepublik verpflichtet sich, dem im Jahre 1944 in Chikago abgefassten Abkommen über die Internationale Zivilluftfahrt beizutreten, sobald dies gemäss den Bestimmungen des genannten Abkommens möglich ist. Bis zu ihrem Beitritt verpflichtet sich die Bundesrepublik

- (a) die Bestimmungen des Abkommens über die Internationale Zivilluftfahrt und die des Abkommens über den Internationalen Transit-Luftverkehr von 1944 anzuwenden und einzuhalten, und zwar gegenüber jedem mit der Bundesrepublik diplomatische Beziehungen unterhaltenden anderen Staat, der sich bereit erklärt, die Bundesrepublik auf der Grundlage der Gegenseitigkeit zu behandeln. Die Bundesrepublik wird ihren diesbezüglichen Standpunkt den betreffenden Staaten bekanntgeben und die zur Erfüllung dieser Verpflichtung erforderlichen geeigneten Vereinbarungen abschliessen;
- (b) auf den Betrieb der internationalen zivilen Luftfahrt im Luftraum der Bundesrepublik die Grundsätze der internationalen Luftnavigation sowie die Normen, Methoden und empfohlenen Verfahren anzuwenden, die in dem Abkommen über die Internationale Zivilluftfahrt von 1944 vorgesehen sind;
- (c) den Luftfahrzeugen fremder Staaten, denen gegebenenfalls Rechte zum Betrieb von Fluglinien oder zur Benutzung des Luftraums der Bundesrepublik eingeräumt werden, zur Ausübung dieser Rechte die gleichen Rechte und Privilegien hinsichtlich der Benutzung von Navigations- und sonstigen Einrichtungen in der Bundesrepublik zu gewähren, die den zivilen Luftfahrzeugen der Bundesrepublik in gleichliegenden Fällen eingeräumt werden oder würden.

Artikel 3

Die Bundesrepublik ist bereit, in ihren zweiseitigen Luftverkehrsabkommen und -vereinbarungen eine liberale Politik ohne Diskriminierungen zu verfolgen.

Artikel 4

(1) Die Bundesrepublik wird den Luftverkehrsgesellschaften jedes Staates erlauben, ihren Betrieb einschliesslich der Kabotage im Bundesgebiet auf einer Grundlage fortzuführen, die nicht ungünstiger ist als die beim Inkrafttreten dieses Vertrags für sie vorhandene Grundlage. Diese Erlaubnis darf für die Dauer eines Jahres vom Zeitpunkt des Inkrafttretens dieses Vertrags an oder aber bis zum Wirksamwerden von Luftverkehrsabkommen oder einer sonstigen mit dem betreffenden Staat vereinbarten Befugnis, je nachdem welcher Zeitpunkt der frühere ist, nicht zurückgezogen werden. Diese Erlaubnis darf jedoch, wenn Verhandlungen über ein Luftverkehrsabkommen oder eine sonstige Befugnis begonnen haben oder von einer der Parteien innerhalb dieser einjährigen Frist vorgeschlagen werden, nicht zurückgezogen werden, ehe eine Überein-

kunft hierüber erzielt worden ist, es sei denn, dass eine solche Übereinkunft innerhalb eines Jahres vom Zeitpunkt des Verhandlungsvorschlages einer der Parteien an nicht zustande kommt.

(2) Bei der Kabotage können solche Privilegien trotzdem zurückgezogen werden, falls und sobald ein deutsches Luftverkehrsunternehmen eine Linie einrichtet, die das öffentliche Verkehrsbedürfnis auf einer oder mehreren Strecken deckt, die auf Grund gegenwärtiger Kabotageprivilegien einer ausländischen Luftverkehrsgesellschaft bedient werden. Jede Änderung, die keine Zurückziehung bei Inkrafttreten dieses Vertrags bestehender Kabotageprivilegien nach sich zieht, unterliegt den Bestimmungen des Absatzes (1) dieses Artikels und hat gemäss den einschlägigen Grundsätzen und Bestimmungen des Abkommens über die Internationale Zivilluftfahrt zu erfolgen.

(3) Unter der Bezeichnung „deutsches Luftverkehrsunternehmen“ ist ein Luftverkehrsunternehmen zu verstehen, das überwiegend im Eigentum deutscher Staatsangehöriger oder der deutschen öffentlichen Hand steht und von ihnen tatsächlich kontrolliert wird.

Artikel 5

(1) Bei der Ausübung ihrer Verantwortlichkeiten in bezug auf Berlin werden die Drei Mächte weiterhin jeden Luftverkehr nach und von den Berliner Luftschneisen regeln, die von der alliierten Kontrollbehörde festgelegt wurden. Die Bundesrepublik verpflichtet sich, diesen Verkehr in jeder Weise auf einer Grundlage zu erleichtern und zu unterstützen, die nicht ungünstiger ist, als die beim Inkrafttreten dieses Vertrags bestehende Grundlage; sie verpflichtet sich, den uneingeschränkten und unbehinderten Durchflug der Luftfahrzeuge der Drei Mächte durch ihren Luftraum auf dem Wege nach und von Berlin zu erleichtern und zu unterstützen. Sie ist bereit, alle erforderlichen technischen Landungen dieser Luftfahrzeuge zu gestatten und ist damit einverstanden, dass diese Luftfahrzeuge Fluggäste, Ladung und Post zwischen Orten ausserhalb der Bundesrepublik und Berlin sowie zwischen der Bundesrepublik und Berlin befördern.

(2) Durch die Bestimmungen dieses Artikels werden Kabotageprivilegien innerhalb des Bundesgebietes weder gewährt noch berührt.

Artikel 6

In Ausübung ihrer Verantwortlichkeiten in bezug auf Deutschland als Ganzes werden die Drei Mächte weiterhin die Kontrolle bezüglich der Luftfahrzeuge der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken ausüben, die den Luftraum der Bundesrepublik benützen.

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten von ihren Regierungen gehörig beglaubigten Vertreter diesen Vertrag, einen der in Artikel 8 des Vertrags über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten aufgeführten Verträge, unterschrieben.

GESCHEHEN zu Bonn am sechszwanzigsten Tage des Monats Mai 1952 in deutscher, englischer und französischer Sprache, wobei alle drei Fassungen gleichermaßen authentisch sind.

Für die Bundesrepublik Deutschland :

[L.S.] ADENAUER

Für die Vereinigten Staaten von Amerika :

[L.S.] Dean ACHESON

Für das Vereinigte Königreich von Grossbritannien und Nordirland :

[L.S.] Anthony EDEN

Für die Französische Republik :

[L.S.] Robert SCHUMAN

ANHANG ZUM VERTRAG ZUR REGELUNG AUS KRIEG UND BESATZUNG ENTSTANDENER FRAGEN

SATZUNG DER SCHIEDSKOMMISSION FÜR GÜTER, RECHTE UND INTERESSEN IN DEUTSCHLAND

Abschnitt I

DAUER, SITZ, ZUSAMMENSETZUNG UND ORGANISATION

Artikel 1

(1) Die Kommission wird für die Dauer von zehn Jahren vom Zeitpunkt des Inkrafttretens dieser Satzung an errichtet.

(2) Dieser Zeitabschnitt kann durch Vereinbarung zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und den Regierungen der Vereinigten Staaten von Amerika, des Vereinigten Königreichs von Grossbritannien und Nordirland und der Französischen Republik (nachstehend als „die Drei Mächte“ und zusammen mit der Bundesrepublik als „die Unterzeichnerstaaten“ bezeichnet) verkürzt oder verlängert werden.

(3) Nach Ablauf dieses Zeitabschnittes führt die Kommission ihre Amtsgeschäfte weiter, bis alle bei ihr zu diesem Zeitpunkt anhängigen Fälle erledigt sind.

Artikel 2

Die Kommission hat ihren Sitz an demselben Ort wie das in Artikel 9 des Vertrags über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten erwähnte Schiedsgericht. Die Kommission kann jedoch, wenn sie dies für angebracht hält, auch an anderen Orten Sitzungen abhalten und Amtsgeschäfte wahrnehmen.

Artikel 3

(1) Die Kommission besteht aus neun ständigen Mitgliedern, die in ihrem Lande die Fähigkeit zum Richteramt oder gleichwertige Fähigkeiten besitzen müssen.

(2) Die neun ständigen Mitglieder der Kommission werden folgendermassen bestellt :

- (a) Drei Mitglieder werden von der Bundesregierung ernannt;
- (b) drei Mitglieder werden von den Regierungen der Drei Mächte ernannt, und zwar von jeder der Drei Mächte ein Mitglied; und
- (c) drei Mitglieder (im folgenden als „neutrale Mitglieder“ bezeichnet), die nicht Staatsangehörige eines Staates sein dürfen, der am Kriege teilgenommen hat, werden durch Übereinkunft zwischen der Bundesregierung und den Regierungen der Drei Mächte ernannt.

(3) Die Bundesregierung und die Regierungen der Drei Mächte werden einander spätestens dreissig Tage nach Inkrafttreten dieser Satzung die Namen der Mitglieder mitteilen, die sie erstmalig zu ernennen haben. Innerhalb derselben Frist werden sich die Bundesregierung und die Regierungen der Drei Mächte über die Namen der drei neutralen Mitglieder einigen. Sind bei Ablauf dieser Frist ein oder mehrere neutrale Mitglieder noch nicht ernannt, so können die Bundesregierung oder die Regierungen der Drei Mächte den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofes um ihre Ernennung ersuchen.

(4) Die Ernennung der Mitglieder für frei werdende Sitze erfolgt nach demselben Verfahren, das für die Ernennung der zu ersetzenden ständigen Mitglieder massgeblich ist. Bleibt jedoch ein Sitz, dessen Inhaber von der Bundesregierung oder von einer der Regierungen der Drei Mächte zu ernennen ist, länger als einen Monat unbesetzt, so können die Bundesregierung oder die Regierungen der Drei Mächte den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofes ersuchen, für diesen Sitz vorläufig eine Persönlichkeit zu benennen, die nicht die Staatsangehörigkeit eines Staates, der am Kriege teilgenommen hat, besitzt, und die für eine Zeit von sechs Monaten oder bis zur Ernennung eines endgültigen Mitgliedes im gewöhnlichen Verfahren im Amte bleibt, falls diese Ernennung nicht innerhalb der genannten Frist erfolgt. Ist das zu ersetzende Mitglied ein neutrales Mitglied, so können die Bundesregierung oder die Regierungen der Drei Mächte den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofes um seine Ernennung ersuchen, wenn die in Unterabsatz (c) des Absatzes (2) dieses Artikels vorgesehene Übereinkunft nicht innerhalb eines Monats nach dem Zeitpunkt, in dem der Sitz frei wurde, erzielt werden kann.

(5) Die Kommission kann durch Mehrheitsbeschluss einen Sitz für frei geworden erklären, wenn nach ihrer Auffassung ein Mitglied ohne hinreichenden Grund in einer Angelegenheit, an der es mitzuwirken hatte, den Sitzungen ferngeblieben ist oder sich geweigert hat, an ihnen teilzunehmen.

(6) Die Regierung jedes Staates, der dieser Satzung gemäss Artikel 17 beigetreten ist, kann durch eine an die Bundesregierung und die Regierungen der Drei Mächte gerichtete förmliche Mitteilung ein beigeordnetes Mitglied ernennen. Jedes beigeordnete Mitglied muss die in Absatz (1) genannten Voraussetzungen erfüllen und ist den Bestimmungen des Absatzes (5) dieses Artikels unterworfen. Die ernennende Regierung kann eine frei gewordene Stelle durch eine an die Bundesregierung und die Regierungen der Drei Mächte gerichtete förmliche Mitteilung besetzen.

(7) Der Kommission dient als Geschäftsstelle das Sekretariat des Schiedsgerichtes.

Artikel 4

(1) Die ständigen Mitglieder werden für die Amtsdauer der Kommission einschliesslich der in Absatz (3) des Artikels 1 vorgesehenen zusätzlichen Frist ernannt. Beigeordnete Mitglieder können für kürzere Zeit oder für einzelne Fälle ernannt werden.

(2) Die Mitglieder der Kommission dürfen keine Tätigkeit ausüben, die mit der normalen Wahrnehmung ihres Amtes unvereinbar ist; sie dürfen an der Erledigung einer bestimmten Angelegenheit nicht mitwirken, mit der sie in anderer Eigenschaft bereits befasst waren oder an der sie unmittelbar interessiert sind. Bei Meinungsverschiedenheiten über die Anwendung dieses Absatzes entscheidet die Kommission.

(3) (a) Die Mitglieder der Kommission geniessen während ihrer Amtsdauer und nach deren Ablauf Immunität gegen gerichtliche Verfolgung wegen in Ausübung ihres Amtes vorgenommener Handlungen.

(b) Die Mitglieder der Kommission, die nichtdeutscher Staatsangehörigkeit sind, geniessen im Bundesgebiet ausserdem die Vorrechte und Immunitäten, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen zustehen. Werden im Gebiete einer der Drei Mächte Sitzungen abgehalten oder Amtshandlungen vorgenommen, so geniessen die Mitglieder der Kommission, die nicht dem Staate angehören, in dem die Sitzung stattfindet oder die Amtshandlung vorgenommen wird, in diesem Lande die diplomatischen Immunitäten und Vorrechte.

(4) Die Mitglieder der Kommission haben sich vor Aufnahme ihrer Tätigkeit in öffentlicher Sitzung zu verpflichten, ihr Amt unparteiisch und gewissenhaft auszuüben.

(5) Unbeschadet der Bestimmungen des Absatzes (5) des Artikels 3 dieser Satzung kann ein Mitglied vor Ablauf seiner Amtszeit nur durch Übereinkunft zwischen der Bundesregierung und den Regierungen der Drei Mächte abberufen werden und,

(a) falls es sich um ein von der Regierung eines beigetretenen Staates ernanntes Mitglied handelt, im Einvernehmen mit der betreffenden Regierung;

(b) falls es sich um ein von dem Präsidenten des Internationalen Gerichtshofes ernanntes Mitglied handelt, mit Zustimmung des Präsidenten dieses Gerichtshofes.

(6) Die Mitglieder können jederzeit von ihrem Amt zurücktreten, indem sie die ernennende Regierung oder die ernennenden Regierungen und den Präsidenten der Kommission hiervon schriftlich in Kenntnis setzen. Sie haben jedoch ihr Amt weiterzuführen, bis ihre Nachfolger ihr Amt angetreten haben, es sei denn, dass die ernennende Regierung oder die ernennenden Regierungen und der Präsident eine andere Vereinbarung treffen.

Artikel 5

(1) Die Kommission wählt aus dem Kreise der drei neutralen Mitglieder für zwei Jahre ihren Präsidenten. Der Präsident kann wiedergewählt werden. Wenn er der Kommission nicht mehr als Mitglied angehört, wählt die Kommission einen neuen Präsidenten, nachdem ein Nachfolger für ihn in seiner Eigenschaft als Mitglied der Kommission bestellt ist. Die übrigen neutralen Mitglieder haben die Stellung von Vizepräsidenten.

(2) Die Kommission tagt unter dem Vorsitz des Präsidenten oder eines Vizepräsidenten entweder in Plenarsitzung oder in Kammern von drei Mitgliedern.

(3) Die Plenarsitzung umfasst grundsätzlich alle ständigen Mitglieder der Kommission. Ein Quorum von fünf Mitgliedern genügt zur Bildung des Plenums; es kann nur bei Anwesenheit einer ungeraden Zahl von Mitgliedern beraten und entscheiden; auf jeden Fall muss die Zahl der von der Bundesregierung ernannten Mitglieder und die Zahl der von den Regierungen der Drei Mächte ernannten Mitglieder gleich sein; ferner muss ihm stets mindestens ein neutrales Mitglied angehören. Beigeordnete Mitglieder dürfen an der Plenarsitzung nicht teilnehmen.

(4) (a) Die Kammern bestehen aus je einem von der Bundesregierung ernannten, einem von den Regierungen der Drei Mächte ernannten und einem neutralen Mitglied. Die Kommission entscheidet in Plenarsitzung über die Verteilung der Mitglieder auf die Kammern, bestimmt die Arten von Angelegenheiten, die von den einzelnen Kammern zu entscheiden sind, oder weist eine bestimmte Angelegenheit einer Kammer zu. Vorbehaltlich der Bestimmungen der Absatzes (5) des Artikels 13 dieser Satzung gilt die von einer Kammer in einer ihr zugewiesenen Angelegenheit gefällte Entscheidung als endgültige Entscheidung der Kommission.

(b) In den vor Kammern verhandelten Fällen, in denen eine der Drei Mächte, einer ihrer Staatsangehörigen oder ihrer Einwohner Prozesspartei ist, gehört das von dieser Macht bestellte Mitglied der Kammer an, es sei denn, dass die Partei mit einer anderen Regelung einverstanden ist.

(c) In den vor Kammern verhandelten Fällen, die nicht zu den in Unterabsatz (b) dieses Absatzes angeführten Fällen gehören, gilt folgendes :

- (i) Ist ein beigetretener Staat oder einer seiner Staatsangehörigen oder Einwohner Prozesspartei, so wird auf Antrag, der von dem beigetretenen Staat an den Präsidenten zu richten ist, das von den Drei Mächten ernannte Mitglied durch ein von dem beigetretenen Staate ernanntes beigeordnetes Mitglied ersetzt.
- (ii) Sind mehrere beigetretene Staaten oder Staatsangehörige oder Einwohner mehrerer beigetretener Staaten Prozessparteien, so können sich diese Staaten, Staatsangehörigen oder Einwohner damit einverstanden erklären, dass das von den Drei Mächten ernannte Mitglied durch eines der beigeordneten Mitglieder ersetzt wird, das von einem Staate ernannt ist, der oder dessen Staatsangehörige oder Einwohner Prozessparteien sind; diese Ersetzung erfolgt auf Antrag aller beteiligten Staaten, Staatsangehörigen oder Einwohner. Kommt ein Einvernehmen nicht zustande, so behält das von den Drei Mächten ernannte Mitglied seinen Sitz in der Kammer.

(5) Die Verhandlungen der Kommission sind öffentlich, sofern die Kommission nicht anders beschliesst. Die Beratungen der Kommission sind und bleiben geheim; das gleiche gilt für Tatsachen, von denen die Kommission in nicht öffentlicher Sitzung Kenntnis erhalten hat.

Abschnitt II

ZUSTÄNDIGKEIT, BEFUGNISSE UND ANWENDBARES RECHT

Artikel 6

(1) Die Kommission ist zuständig für die Entscheidung aller Streitigkeiten, die in Artikel 7 des Fünften Teiles und in Artikel 12 des Zehnten Teiles des Vertrags zur Regelung aus Krieg und Besetzung entstandener Fragen (nachstehend als „der Vertrag“ bezeichnet) genannt sind. Unbeschadet der Bestimmungen des Absatzes (2) des Artikels 9 und des Artikels 10 der Satzung des Schiedsgerichtes entscheidet die Kommission über den Umfang ihrer Zuständigkeit. Der Präsident der Kommission kann das Schiedsgericht um ein Rechtsgutachten gemäss Artikel 25 der Satzung des Schiedsgerichtes über den Umfang der Zuständigkeit der Kommission ersuchen.

(2) Die Kommission hat für Streitigkeiten im Rahmen ihrer sachlichen Zuständigkeit, die ihr in erster Instanz oder als Berufungsinstanz unterbreitet werden, ausschliessliche Gerichtsbarkeit; kein Gericht der Unterzeichnerstaaten oder eines anderen Staates und kein anderes nationales oder internationales Organ ist in diesen Angelegenheiten zuständig.

(3) Die Kommission ist auch für andere Angelegenheiten zuständig, die ihr jeweils durch Vereinbarung der Unterzeichnerstaaten zugewiesen werden. Ist ein beigetretener Staat an der Angelegenheit unmittelbar interessiert, so ist auch die Zustimmung seiner Regierung erforderlich.

(4) Streitigkeiten innerhalb der Zuständigkeit der Kommission können anhängig gemacht werden von den Unterzeichnerstaaten, den Staaten, die dieser Satzung beigetreten sind, den Staatsangehörigen oder Einwohnern dieser Staaten oder der von diesen Staaten verwalteten oder kontrollierten Gebietseinheiten oder von Staaten oder Gebietseinheiten, deren auswärtige Beziehungen von einem Unterzeichnerstaat oder beigetretenen Staat wahrgenommen werden. Das gleiche gilt für juristische Personen, die nach dem Recht dieser Staaten oder Gebietseinheiten errichtet sind.

(5) Die Kommission entscheidet über Rechts- und Tatfragen.

Artikel 7

(1) Die Kommission, oder in dringenden Fällen der Präsident, kann durch Verfügung die einstweiligen Massnahmen anordnen, die zur Sicherung der Rechte der Parteien bis zum Erlass des Urteils der Kommission erforderlich sind. Die von dem Präsidenten auf Grund dieses Artikels erlassene Verfügung kann von der Kommission innerhalb von zweiundsiebzig Stunden nach ihrer Zustellung an die Parteien bestätigt, geändert oder aufgehoben werden.

(2) Ist eine von einer solchen Verfügung der Kommission oder ihres Präsidenten betroffene Partei vor deren Erlass nicht gehört worden, so kann sie bei der Kommission die Abänderung oder Aufhebung der Verfügung beantragen; die Fristen und die Bedingungen für diesen Antrag werden in der in Artikel 14 vorgesehenen Verfahrensordnung geregelt.

Artikel 8

Die Kommission legt ihren Entscheidungen die Bestimmungen des Vertrags und der in ihm für anwendbar erklärten Rechtsvorschriften zugrunde. Bei der Auslegung dieser Bestimmungen und, soweit eine Ergänzung dieser Bestimmungen oder eine Ausfüllung von Lücken erforderlich ist, wendet sie die allgemeinen Grundsätze des Völkerrechts sowie der Gerechtigkeit und Billigkeit an.

Abschnitt III

VERFAHREN

Artikel 9

(1) Die Amtssprachen der Kommission sind deutsch, englisch und französisch. Der Präsident kann mit Zustimmung der Parteien anordnen, dass bei der Verhandlung über eine bestimmte Angelegenheit nur eine oder zwei dieser Sprachen gebraucht werden.

(2) Die Entscheidungen der Kommission sind in allen drei Sprachen auszufertigen.

Artikel 10

Das Verfahren vor der Kommission wird eingeleitet durch Einreichung einer Klageschrift, die eine Darlegung der Tatsachen, die dem Streite zugrunde liegen und Rechtsausführungen des Klägers enthält. Sofern die Kommission nicht anders entscheidet, ist innerhalb eines Monats nach Zustellung der Klageschrift eine Klagebeantwortung einzureichen. Weitere Schriftsätze sind gegebenenfalls gemäss den Verfügungen der Kommission einzureichen.

Artikel 11

(1) Staaten werden als Parteien vor der Kommission durch Prozessbevollmächtigte vertreten. Sie können Rechtsberater hinzuziehen.

(2) Natürliche Personen können vor der Kommission persönlich erscheinen oder durch einen Rechtsberater vertreten werden, juristische Personen entweder durch ihre gesetzlichen Vertreter oder durch Rechtsberater.

(3) Ist ein Staatsangehöriger oder Einwohner eines Staates Prozesspartei, so kann ein Bevollmächtigter der Regierung dieses Staates mündlich und schriftlich Rechtsausführungen machen und Anträge stellen.

(4) Die Kommission bestimmt die Voraussetzungen für die Zulassung als Rechtsberater.

(5) Die in diesem Artikel genannten Prozessbevollmächtigten, Rechtsberater und gesetzlichen Vertreter juristischer Personen geniessen Immunität gegen gerichtliche Verfolgung wegen der in Ausübung ihrer Tätigkeit vorgenommenen Handlungen. Eine persönlich erscheinende Privatpartei geniesst dieselbe Immunität.

Artikel 12

Die Kommission kann die Vorlegung von Urkunden und sonstigen Beweismitteln verlangen; sie kann Zeugen vorladen und anordnen, dass Gutachten erstattet und Ermittlungen angestellt werden. Zu diesem Zweck kann sie die Gerichte der Unterzeichnerstaaten oder der beigetretenen Staaten um Rechtshilfe ersuchen.

Artikel 13

(1) Die Kommission fällt ihre Entscheidungen in der Form von Urteilen oder Verfügungen; sie entscheidet durch die Mehrheit der anwesenden Mitglieder.

(2) Vorbehaltlich dieses Artikels sowie des Absatzes (2) des Artikels 9 und des Artikels 10 der Satzung des Schiedsgerichtes sind die Endentscheidungen (Urteile und Verfügungen) der Kommission für die Parteien verbindlich und Rechtsmittel dagegen nicht gegeben.

(3) Die Urteile ergehen schriftlich und in öffentlicher Sitzung. Sie enthalten den Tatbestand und die Urteilsgründe.

(4) Endentscheidungen des Plenums der Kommission sind mit Rechtsmitteln nicht anfechtbar. Die endgültige Entscheidung über eine einer Kammer zugewiesene Angelegenheit muss von der Kommissioner in Plenarsitzung gefällt werden, wenn die Kammer beschliesst, die Angelegenheit an das Plenum zu verweisen, bevor sie selbst eine endgültige Entscheidung gefällt hat.

(5) Wenn die Kammer oder das Plenum es zulässt, kann gegen Entscheidungen der Kammern aus Rechtsgründen Berufung an das Plenum eingelegt werden. Die Zulassung dieser Berufung muss innerhalb von dreissig Tagen nach Zustellung der schriftlichen Entscheidung an die Partei beantragt werden; die Zulassung wird hinfallig, wenn das Rechtsmittel nicht innerhalb von dreissig Tagen nach Gewährung der Zulassung eingelegt wird.

(6) Eine von einem Mitglied der Kommission als Einzelrichter erlassene Verfügung kann innerhalb von dreissig Tagen nach ihrer Zustellung an die betreffende Partei beim Plenum oder bei der Kammer angefochten werden.

(7) Eine Revision einer Endentscheidung kann bei der Kommission nur auf Grund der Entdeckung einer Tatsache beantragt werden, die geeignet ist, einen entscheidenden Einfluss auf die Entscheidung auszuüben, und die vor Verkündung der Entscheidung sowohl der Kommission als auch der antragstellenden Partei unbekannt war. Die Kommission entscheidet in Plenarsitzung, ob dem Antrage stattzugeben ist.

Artikel 14

(1) Das Verfahren besteht aus einem schriftlichen und einem mündlichen Teil. Auf Antrag beider Parteien kann von dem mündlichen Teil abgesehen werden.

(2) Die Kommission gibt sich eine Verfahrensordnung, die im Einklang mit dieser Satzung steht. Diese Verfahrensordnung soll insbesondere den Erlass von Versäumnisurteilen vorsehen, wenn eine Partei nicht erscheint oder Schriftsätze einzureichen unterlässt. Sie kann auch die Übertragung besonderer Aufgaben an einzelne Mitglieder der Kommission vorsehen.

Artikel 15

(1) Die Kommission wird eine Gerichtskostenordnung erlassen, die auch Vorschriften über die Bewilligung des Armenrechts für Kläger oder Beklagte enthält.

(2) Im allgemeinen tragen die Parteien ihre Prozesskosten. Die Kommission kann jedoch in dem Ausnahmefall von mutwilliger oder schikanöser Prozessführung einer Partei die Kosten auferlegen; dies ist in dem Urteil zu begründen.

Abschnitt IV

VERWALTUNG UND AUFWAND

Artikel 16

(1) Die Unterzeichnerstaaten und die dieser Satzung beigetretenen Staaten tragen die Kosten für die Gehälter und Vergütungen der von ihnen ernannten Mitglieder.

(2) Die Unterhaltungskosten der Kommission, einschliesslich der Gehälter und der Vergütungen für die neutralen Mitglieder, werden zu gleichen Teilen von der Bundesrepublik einerseits und den Drei Mächten andererseits getragen.

(3) Ein ergänzendes Verwaltungsabkommen der Unterzeichnerstaaten regelt die Verwaltung der Kommission, die Unterbringung der Kommission, ihrer Mitglieder und ihres Personals, die Gehälter und Vergütungen für die neutralen Mitglieder, die Anstellung des Personals und dessen Gehälter.

Abschnitt V

SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 17

(1) Diese Satzung tritt gleichzeitig mit dem Vertrage in Kraft.

(2) Jeder Staat kann dieser Satzung beitreten, indem er dies auf diplomatischem Wege schriftlich den Unterzeichnerstaaten anzeigt und seine Beitrittserklärung zur Satzung bei der Bundesregierung hinterlegt. Die Satzung ist für die beitretenden Staaten von der Hinterlegung ihrer Beitrittserklärungen an bindend.

(3) Ein Staat, der dieser Satzung beitrifft, gilt damit voll als Partei des im Fünften und Zehnten Teil des Vertrags enthaltenen Übereinkommens zwischen den Unterzeichnerstaaten.

(4) Mit seinem Beitritt unterwirft sich der Staat den Entscheidungen des Schiedsgerichtes auf Grund des Absatzes (2) des Artikels 9 der Satzung des Schiedsgerichtes, soweit diese Entscheidungen den Umfang der Zuständigkeit der Kommission betreffen.

No. 4763

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND, FRANCE, UNITED STATES
OF AMERICA and FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Agreement on the Tax Treatment of the Forces and Their
Members, signed at Bonn on 26 May 1952 (as amended
by the Protocol signed at Bonn on 26 July 1952 and by
Schedule V to the Protocol on the Termination of the
Occupation Régime in the Federal Republic of Ger-
many, signed at Paris on 23 October 1954)**

Official texts: English, French and German.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on
15 June 1959.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD, FRANCE, ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE et RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE**

**Accord relatif au régime fiscal applicable aux forces et aux
membres des forces, signé à Bonn le 26 mai 1952 (texte
amendé conformément au Protocole signé à Bonn le
26 juillet 1952 et à l'annexe V du Protocole sur la cessa-
tion du régime d'occupation dans la République fédérale
d'Allemagne, signé à Paris le 23 octobre 1954)**

Textes officiels anglais, français et allemand.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le
15 juin 1959.*

No. 4763. AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND, FRANCE, THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON THE TAX TREATMENT OF THE FORCES AND THEIR MEMBERS, SIGNED AT BONN ON 26 MAY 1952 (AS AMENDED BY THE PROTOCOL SIGNED AT BONN ON 26 JULY 1952 AND BY SCHEDULE V TO THE PROTOCOL ON THE TERMINATION OF THE OCCUPATION RÉGIME IN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY, SIGNED AT PARIS ON 23 OCTOBER 1954)²

The United States of America, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the French Republic and the Federal Republic of Germany agree as follows :

Article 1

TAX TREATMENT OF THE FORCES

1. The Forces (which expression in this Agreement shall have the meaning given in paragraph 5 of Article 1 of the Convention on the Rights and Obligations of Foreign Forces and Their Members in the Federal Republic of Germany,³ hereinafter referred to as the " Forces Convention ") shall be exempt from taxes which are levied in accordance with German taxation legislation in effect on the entry into force of the present Agreement, except as otherwise provided in the present Agreement.

2. Customs duties and other taxes on imports and exports of the Forces are dealt with in Article 34 of the Forces Convention; excise taxes on the purchase by the Forces of goods in the Federal Republic are dealt with in paragraph 1 and turnover tax on deliveries to, and services for, the Forces in paragraph 2 of Article 33 of that Convention.

¹ Came into force on 5 May 1955, the instruments of ratification having been deposited with the Government of the Federal Republic of Germany on the dates indicated below :

Federal Republic of Germany	20 April 1955
United States of America	20 April 1955
France	5 May 1955
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	5 May 1955

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 331, No. 4758.

³ See p. 3 of this volume.

N° 4763. ACCORD¹ ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD, LA FRANCE, LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF AU RÉGIME FISCAL APPLICABLE AUX FORCES ET AUX MEMBRES DES FORCES, SIGNÉ À BONN LE 26 MAI 1952 (TEXTE AMENDÉ CONFORMÉMENT AU PROTOCOLE SIGNÉ À BONN LE 26 JUILLET 1952 ET À L'ANNEXE V DU PROTOCOLE SUR LA CESSATION DU RÉGIME D'OCCUPATION DANS LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE, SIGNÉ À PARIS LE 23 OCTOBRE 1954²)

La République Française, les États-Unis d'Amérique, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la République Fédérale d'Allemagne conviennent des dispositions suivantes :

Article 1

RÉGIME FISCAL DES FORCES

1. Sauf dispositions contraires prévues dans le présent Accord, les Forces (cette expression dans le présent Accord a la signification indiquée au paragraphe 5 de l'Article 1 de la Convention sur les Droits et Obligations des Forces étrangères et de leurs Membres dans la République Fédérale d'Allemagne³ ci-après désignée sous le terme « Convention sur les Forces »), sont exemptées des impôts qui, à la date d'entrée en vigueur du présent Accord, sont perçus en vertu du droit fiscal allemand.

2. La question des taxes douanières et des autres impôts sur les importations et les exportations est réglée par l'Article 34 de la Convention sur les Forces, celle des impôts de consommation perçus lors de l'achat de marchandises en Allemagne est réglée par le paragraphe 1 de l'Article 33 de cette Convention. Les impôts sur le chiffre d'affaires relatifs aux fournitures et aux prestations pour les Forces sont réglés par le paragraphe 2 de l'Article 33 de la même Convention.

¹ Entré en vigueur le 5 mai 1955, les instruments de ratification ayant été déposés auprès du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne aux dates indiquées ci-dessous :

République fédérale d'Allemagne	20 avril 1955
États-Unis d'Amérique	20 avril 1955
France	5 mai 1955
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	5 mai 1955

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 331, n° 4758.

³ Voir p. 3 de ce volume.

3. Tax exemption in accordance with paragraph 1 of this Article shall not apply, to the extent that taxes are due as a result of commercial trading by the Forces in the Germany economy nor to property used for this purpose, nor shall it apply to the excise tax on goods manufactured by the Forces in Germany, to the tax on Bills of Exchange, or to the Transportation Tax.

4. The liability of the Forces to German taxes on the acquisition and ownership of real property shall be dealt with in a special agreement, in the event that the Forces in the future acquire real property.

5. The treatment of the Forces in respect of taxes which may be introduced after the entry into force of the present Agreement shall be the subject of special agreements.

Article 2

TAX TREATMENT OF MEMBERS OF THE FORCES

1. Subject to the provisions of this or any other applicable agreement between the Signatory States, "members of the Forces" (which expression in this Agreement shall have the meaning given in paragraph 7 of Article 1 of the Forces Convention) shall be liable to taxes levied in accordance with existing German taxation legislation provided, however, that this provision shall not deprive a member of the Forces of any benefits which exist by reason of an intergovernmental agreement with the Federal Republic and which he could otherwise claim.

2. If, after the entry into force of the present Agreement, any law is enacted in the Federal Republic concerning new direct taxes, or levies which have the effect of direct taxes, its application to members of the Forces shall be the subject of a special agreement between the Signatory States, which shall be concluded without delay.

3. For the basis of tax liability under German law—

(a) a person shall not be deemed to have acquired residence or domicile in the Federal territory by reason of his presence as a member of the Forces therein. This shall not apply in respect of the insurance tax, insofar as concerns the payment of an insurance premium to an insurer who has his normal place of business in the Federal territory. Further, the fact that no residence is established in the Federal territory shall not mean that members of the Forces are to be regarded as foreign purchasers for the purpose of the turnover tax legislation;

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent Article relatives à l'immunité fiscale ne s'appliquent pas lorsque le fait générateur de l'impôt résulte de la participation des Forces à l'ensemble de l'activité économique allemande et il en est de même en ce qui concerne les biens affectés à cette activité; les dispositions de ce paragraphe ne s'appliquent pas davantage en matière d'impôts de consommation sur les marchandises fabriquées par les entreprises des Forces, en matière d'impôt sur les effets de commerce et d'impôt sur les transports.

4. Pour le cas où les Forces alliées acquerraient à l'avenir des biens fonciers, un arrangement particulier sera pris en ce qui concerne l'assujettissement des Forces aux impôts allemands frappant l'acquisition ou la propriété de biens fonciers.

5. Le régime fiscal applicable aux Forces pour les impôts créés après l'entrée en vigueur du présent Accord fera l'objet d'arrangements particuliers.

Article 2

RÉGIME FISCAL APPLICABLE AUX MEMBRES DES FORCES

1. Sous réserve des dispositions de la présente Convention ou de tout accord conclu entre les États Signataires, les « membres des Forces » (cette expression dans le présent Accord a la signification indiquée au paragraphe 7 de l'Article 1 de la Convention sur les Forces), sont assujettis au paiement des impôts prévus par la législation allemande existante; la présente disposition est applicable dans la mesure où elle ne prive pas un membre des Forces d'un avantage prévu par un accord international conclu avec la République Fédérale, et auquel il serait par ailleurs en droit de prétendre.

2. Si, après la mise en vigueur du présent Accord, la République Fédérale promulgue des lois établissant de nouveaux impôts directs ou de nouvelles taxes ayant en fait le caractère d'impôts directs, un accord particulier à conclure sans délai entre les États Signataires déterminera les modalités d'application de ces prélèvements aux membres des Forces.

3. Les critères suivants détermineront les modalités d'assujettissement à l'impôt en droit fiscal allemand :

(a) le fait pour une personne de résider en territoire fédéral en tant que membre des Forces n'est pas considéré comme domicile ou résidence habituels en ce territoire. Cette disposition n'est pas applicable en ce qui concerne l'impôt sur les assurances, lorsqu'il s'agit du versement de la prime à un assureur ayant son domicile (siège, direction) en territoire fédéral. Cette exception aux dispositions sur le domicile n'a d'ailleurs pas pour conséquence de faire considérer les membres des Forces comme acheteurs étrangers au sens des textes régissant l'impôt sur le chiffre d'affaires;

(b) movable property, whatever its origin, situated in the Federal territory by reason of the presence of its owner as a member of the Forces, and intended for his personal or domestic use, shall be deemed not to be situated in the Federal territory. In the case of motor vehicles, this provision shall apply only when they bear registration plates issued by the Forces.

4. Additionally to the exemption from taxation conferred by paragraph 3 of this Article, members of the Forces shall be exempt from all German taxes and levies on payments which they receive as remuneration for their official activities with the Forces in the Federal territory. Further, they shall enjoy the taxation benefits which are granted by German taxation legislation to military personnel.

Article 3

BEER TAX

1. Beer which is procured by the Forces directly from a German manufacturer shall be exempt from excise tax. The exemption from taxation shall apply only to purchases by the official procurement agencies of the Forces for consumption by the Forces or their members.

2. Beer which the Forces or their members bring into the Federal territory under the provisions of Articles 34 and 35 of the Forces Convention shall be exempt from excise tax.

3. Whenever the Forces procure beer, they shall certify that the beer, which is to be described exactly as to type and quantity, is intended exclusively for consumption by the Forces or their members.

Article 4

TAX TREATMENT OF ORGANISATIONS AND ENTERPRISES SERVING THE FORCES

1. Except as may otherwise be provided in special agreements between the Signatory States, the tax exemptions contained in Articles 1 and 2 of the present Agreement shall apply to the organisations and enterprises, and their employees, referred to in Article 36 of the Forces Convention; provided, however, that they shall apply to the enterprises referred to in sub-paragraph (b) of paragraph 2 of that Article with the following exceptions :

- (a) taxation of their employees;
- (b) taxation on their income and profits;
- (c) taxation on their business property in the Federal territory.

2. The tax exemption contained in Article 3 of the present Agreement shall apply only to those organisations referred to in paragraph 1 of Article 36

(b) les biens meubles se trouvant sur le territoire fédéral du fait de la présence de leur propriétaire en qualité de membre des Forces et destinés à son usage personnel ou familial, sont considérés comme ne se trouvant pas sur le territoire fédéral, quelle qu'en soit l'origine. Cette disposition n'est applicable aux véhicules automobiles que s'ils sont pourvus de plaques d'immatriculation délivrées par les Forces.

4. Outre les immunités fiscales reconnues aux termes du paragraphe 3 du présent Article, les membres des Forces sont exonérés de tous impôts et taxes allemands sur les revenus perçus à titre de rémunération pour les fonctions officielles qu'ils exercent auprès des Forces sur le territoire fédéral. Ils bénéficient de plus des mêmes privilèges fiscaux que ceux accordés au personnel militaire en vertu de la législation fiscale allemande.

Article 3

IMPÔT SUR LA BIÈRE

1. La bière achetée par les Forces directement à une entreprise de brasserie allemande est exemptée de l'impôt de consommation. L'exemption fiscale ne s'applique qu'aux achats effectués par les services d'achats officiels des Forces et destinés à la consommation par les Forces ou par leurs membres.

2. La bière importée en territoire fédéral par les Forces ou leurs membres dans le cadre des dispositions des Articles 34 et 35 de la Convention sur les Forces est exemptée de l'impôt de consommation.

3. Lors de chaque achat de bière, les Forces délivreront une attestation certifiant que cette bière, dont la nature et la quantité devront être spécifiées exactement, est exclusivement destinée à la consommation par les Forces ou leurs membres.

Article 4

TRAITEMENT FISCAL DES ORGANISATIONS ET ENTREPRISES AU SERVICE DES FORCES

1. Sous réserve d'accords particuliers entre les États Signataires, les organisations et entreprises désignées à l'Article 36 de la Convention sur les Forces bénéficient des exemptions fiscales prévues aux Articles 1 et 2 du présent Accord. Les entreprises désignées à l'alinéa (b) du paragraphe 2 de l'Article 36 de la Convention sur les Forces ne bénéficient toutefois de ces exemptions fiscales que compte tenu des exceptions qui suivent :

- (a) leurs employés sont assujettis à l'impôt;
- (b) elles acquittent les impôts sur les revenus et les bénéfices;
- (c) elles acquittent les impôts sur les biens affectés aux activités professionnelles sur le territoire fédéral.

2. L'exemption fiscale mentionnée à l'Article 3 du présent Accord ne s'applique qu'aux organisations visées au paragraphe 1 de l'Article 36 de la

of the Forces Convention whose service to the Forces includes the sale of beer to the members of the Forces.

*Article 5**

JURISDICTION OF ARBITRATION TRIBUNAL

All disputes arising between the Three Powers and the Federal Republic under the provisions of the present Agreement, which the parties are not able to settle by negotiation or by other means agreed between all the Signatory States, shall be subject to the jurisdiction of the Arbitration Tribunal established by Article 9 of the Convention on Relations between the Three Powers and the Federal Republic of Germany¹ signed at Bonn on 26 May 1952, in the same manner and with the same effect as though the present Agreement were listed in paragraph 1 of Article 8 of that Convention as a related Convention.

Article 6

FINAL PROVISIONS

1. Deleted.
2. Deleted.
3. Deleted.

4. The present Agreement shall be deposited in the archives of the Government of the Federal Republic of Germany, which will furnish each Signatory State with certified copies thereof and notify each State of the date of the entry into force of the present Agreement.

IN FAITH WHEREOF the undersigned representatives duly authorised thereto by their respective Governments have signed the present Agreement.

DONE at Bonn this twenty-sixth day of May, 1952, in three texts, in the English, French and German languages, all being equally authentic.

For the United States of America :
[L.S.] Dean ACHESON

For the French Republic :
[L.S.] Robert SCHUMAN

For the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland :
[L.S.] Anthony EDEN

For the Federal Republic of Germany :
[L.S.] ADENAUER

* Article 5 was inserted by a Protocol signed on 26 July, 1952.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 331, No. 4759.

Convention sur les Forces, dont les services auprès des Forces comprennent la vente de bière aux membres des Forces.

*Article 5**

COMPÉTENCE DU TRIBUNAL D'ARBITRAGE

Tous les litiges entre les Trois Puissances et la République Fédérale résultant de l'application des dispositions du présent Accord, que les parties ne parviennent par à régler par des négociations ou par tous autres moyens agréés par l'ensemble des États Signataires, relèvent de la compétence du Tribunal d'Arbitrage institué par l'Article 9 de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne¹, signée à Bonn le 26 mai 1952, dans les mêmes conditions et avec les mêmes effets que si cet Accord était énuméré au paragraphe 1 de l'Article 8 de cette Convention en tant que Convention rattachée.

Article 6

DISPOSITIONS FINALES

1. Supprimé
2. Supprimé.
3. Supprimé.

4. Le présent Accord sera déposé dans les archives du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne; celui-ci remettra à chaque État Signataire des expéditions certifiées conformes et informera chaque État Signataire de la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont apposé leurs signatures au bas du présent Accord.

FAIT à Bonn, le vingt-sixième jour du mois de mai 1952, en trois textes, en langues française, anglaise et allemande, les trois versions faisant également foi.

Pour la République Française :
[L.S.] Robert SCHUMAN

Pour les États-Unis d'Amérique :
[L.S.] Dean ACHESON

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :
[L.S.] Anthony EDEN

Pour la République Fédérale d'Allemagne :
[L.S.] ADENAUER

* L'Article 5 a été inséré en vertu du Protocole signé à Bonn le 26 juillet 1952.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 331, n° 4759.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 4763. ABKOMMEN ÜBER DIE STEUERLICHE BEHANDLUNG DER STREITKRÄFTE UND IHRER MITGLIEDER, BONN, DEN 26 MAI UND DEN 26 JULI 1952 (IN DER GEMÄSS LISTE V ZU DEM AM 23. OKTOBER 1954 IN PARIS UNTERZEICHNETEN PROTOKOLL ÜBER DIE BEENDIGUNG DES BESATZUNGSREGIMES IN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND GEÄNDERTEN FASSUNG)

Die Bundesrepublik Deutschland, die Vereinigten Staaten von Amerika, das Vereinigte Königreich von Grossbritannien und Nordirland und die Französische Republik sind wie folgt übereingekommen :

Artikel 1

STEUERLICHE BEHANDLUNG DER STREITKRÄFTE

(1) Die Streitkräfte (im Sinne von Ziffer 5 des Artikels 1 des Vertrages über die Rechte und Pflichten ausländischer Streitkräfte und ihrer Mitglieder in der Bundesrepublik Deutschland, im folgenden „Truppenvertrag“ genannt) sind von den Steuern befreit, die bei Inkrafttreten dieses Abkommens nach deutschem Steuerrecht erhoben werden, soweit sich nicht aus diesem Abkommen etwas anderes ergibt.

(2) Zölle und andere Steuern auf Einfuhren und Ausfuhren durch die Streitkräfte sind in Artikel 34, Verbrauchsteuer beim Bezug von Waren aus dem Inlande in Absatz (1) des Artikels 33 und Umsatzsteuer auf Lieferungen und Leistungen für die Streitkräfte in Absatz (2) des Artikels 33 des Truppenvertrages geregelt.

(3) Die Steuerbefreiung gemäss Absatz (1) dieses Artikels tritt nicht ein, soweit die Steuern durch eine Beteiligung der Streitkräfte am allgemeinen deutschen Wirtschaftsverkehr und für das diesem Wirtschaftsverkehr gewidmete Vermögen entstehen; sie tritt ferner nicht ein für die Verbrauchsteuer auf Waren aus inländischen Herstellungsbetrieben der Streitkräfte, für die Wechselsteuer und für die Beförderungsteuer.

(4) Falls die Streitkräfte künftig Grundbesitz erwerben, wird eine besondere Vereinbarung über die Steuerpflicht der Streitkräfte hinsichtlich der auf dem Erwerb des Grundbesitzes und auf dem Eigentum an dem Grundbesitz ruhenden deutschen Steuern getroffen.

(5) Die steuerliche Behandlung der Streitkräfte in Bezug auf Steuern, die nach dem Inkrafttreten dieses Abkommens neu eingeführt werden, bleibt besonderen Vereinbarungen vorbehalten.

Artikel 2

STEUERLICHE BEHANDLUNG DER MITGLIEDER DER STREITKRÄFTE

(1) Vorbehaltlich der Bestimmungen dieses oder jedes anderen einschlägigen Abkommens zwischen den Unterzeichnerstaaten sind die Mitglieder der Streitkräfte (im Sinne von Ziffer 7 des Artikels 1 des Truppenvertrages) zur Zahlung der durch die bestehenden deutschen Rechtsvorschriften auferlegten Steuern verpflichtet; das gilt mit der Massgabe, dass diese Bestimmung ein Mitglied der Streitkräfte nicht eines Vorrechtes beraubt, das auf Grund eines zwischenstaatlichen Abkommens mit der Bundesrepublik besteht und auf das das Mitglied sonst Anspruch hätte.

(2) Werden nach dem Zeitpunkt des Inkrafttretens dieses Abkommens in der Bundesrepublik Gesetze über neue direkte Steuern oder neue Abgaben, die sachlich direkte Steuern darstellen, erlassen, so bedarf deren Anwendung auf die Mitglieder der Streitkräfte eines besonderen Abkommens zwischen den Unterzeichnerstaaten, das ohne Verzug abzuschliessen ist.

(3) Für die Begründung einer Steuerpflicht nach dem deutschen Steuerrecht gilt

- (a) die Tatsache, dass eine Person sich als Mitglied der Streitkräfte im Bundesgebiet aufhält, nicht als Begründung eines Wohnsitzes oder gewöhnlichen Aufenthalts im Bundesgebiet. Dies gilt nicht hinsichtlich der Versicherungssteuer, soweit es sich um die Zahlungen des Versicherungsentgelts an einen Versicherer handelt, der im Bundesgebiet seinen Wohnsitz (Sitz, Geschäftsleitung) hat. Der Ausschluss der Begründung eines Wohnsitzes im Bundesgebiet hat ferner nicht zur Folge, dass die Mitglieder der Streitkräfte als ausländische Abnehmer im Sinne des Umsatzsteuerrechts anzusehen sind;
- (b) bewegliches Eigentum, gleich welchen Ursprungs, das sich infolge der Anwesenheit des Eigentümers als Mitglied der Streitkräfte im Bundesgebiet befindet und zum persönlichen oder häuslichen Gebrauch des Eigentümers bestimmt ist, als nicht im Bundesgebiet befindlich. Bei Kraftfahrzeugen gilt dies nur, wenn sie mit einem Zulassungskennzeichen der Streitkräfte versehen sind.

(4) Zusätzlich zu der durch den vorstehenden Absatz (3) dieses Artikels zuerkannten Steuerfreiheit sind die Mitglieder der Streitkräfte von allen deutschen Steuern und Abgaben auf Einkommen befreit, das sie als Entgelt für ihre dienstliche Tätigkeit bei den Streitkräften im Bundesgebiet erhalten. Sie ge-

niessen ferner die gleichen steuerlichen Vergünstigungen, die nach den deutschen Steuergesetzen Militärpersonen gewährt werden.

Artikel 3

BIERSTEUER

(1) Bier, das von den Streitkräften unmittelbar aus einem inländischen Herstellungsbetrieb bezogen wird, ist von der Verbrauchsteuer befreit. Die Steuerbefreiung gilt nur für Einkäufe durch die amtlichen Beschaffungsstellen der Streitkräfte zum Verbrauch durch die Streitkräfte oder ihre Mitglieder.

(2) Bier, das die Streitkräfte oder ihre Mitglieder im Rahmen der Bestimmungen der Artikel 34 und 35 des Truppenvertrages in das Bundesgebiet verbringen, ist von der Verbrauchsteuer befreit.

(3) Die Streitkräfte werden bei jedem Bezug von Bier eine Bescheinigung ausstellen, in der bestätigt wird, dass das Bier, das nach Gattung und Menge genau zu bezeichnen ist, ausschliesslich zum Verbrauch durch die Streitkräfte oder ihre Mitglieder bestimmt ist.

Artikel 4

STEUERLICHE BEHANDLUNG DER ORGANISATIONEN UND UNTERNEHMEN IM DIENSTE DER STREITKRÄFTE

(1) Die in Artikel 1 und 2 dieses Abkommens enthaltenen Steuerbefreiungen gelten vorbehaltlich besonderer Vereinbarungen zwischen den Unterzeichnerstaaten für die in Artikel 36 des Truppenvertrages bezeichneten Organisationen und Unternehmen sowie ihre Angestellten, für die in Unterabsatz (b) des Absatzes (2) daselbst bezeichneten Unternehmen, jedoch mit folgenden Ausnahmen:

- (a) Besteuerung ihrer Angestellten;
- (b) Steuern auf Einkommen und Gewinn;
- (c) Steuern auf Betriebsvermögen im Bundesgebiet.

(2) Die in Artikel 3 dieses Abkommens enthaltene Steuerbefreiung findet nur auf solche in Absatz (1) des Artikels 36 des Truppenvertrages genannte Organisationen Anwendung, deren Dienste für die Streitkräfte den Verkauf von Bier an die Mitglieder der Streitkräfte umfassen.

Artikel 5*

ZUSTÄNDIGKEIT DES SCHIEDSGERICHTES

Alle Streitigkeiten, die sich zwischen der Bundesrepublik und den Drei Mächten aus den Bestimmungen dieses Abkommens ergeben und welche die Parteien nicht durch Verhandlungen oder auf eine andere zwischen allen Unter-

* Artikel 5 ist durch ein am 26. Juli 1952 in Bonn unterzeichnetes Protokoll eingefügt worden.

zeichnerstaaten vereinbarte Weise beizulegen vermögen, unterliegen der Zuständigkeit der Schiedsgerichts, das durch Artikel 9 des in Bonn am 26. Mai 1952 unterzeichneten Vertrages über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten errichtet wird, in der gleichen Weise und mit der gleichen Wirkung, als ob dieses Abkommen in Absatz (1) des Artikels 8 dieses Vertrages als Zusatzvertrag aufgeführt wäre.

Artikel 6

SCHLUSSBESTIMMUNGEN

(1) Gestrichen.

(2) Gestrichen.

(3) Gestrichen.

(4) Dieses Abkommen wird in den Archiven der Regierung der Bundesrepublik Deutschland hinterlegt; diese wird jedem Unterzeichnerstaat beglaubigte Ausfertigungen übermitteln und jeden Unterzeichnerstaat vom Zeitpunkt des Inkrafttretens dieses Abkommens in Kenntnis setzen.

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten von ihren Regierungen gehörig beglaubigten Vertreter dieses Abkommen unterschrieben.

GESCHEHEN zu Bonn am sechsundzwanzigsten Tage des Monats Mai 1952 in deutscher, englischer und französischer Sprache, wobei alle drei Fassungen gleichermassen authentisch sind.

Für die Bundesrepublik Deutschland : .

[L.S.] ADENAUER

Für das Vereinigte Königreich von Grossbritannien
und Nordirland :

[L.S.] Anthony EDEN

Für die Vereinigten Staaten von Amerika :

[L.S.] Dean ACHESON

Für die Französische Republik :

[L.S.] Robert SCHUMAN

